This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

~~S. Bibl. 31 (C.S.)~~

~~Ref. F. 20~~

~~296 L 19~~

VET. FR. III B.4730(3)

Alliance des Arts.

BIBLIOTHÈQUE DRAMATIQUE

DE MONSIEUR

DE SOLEINNE

CATALOGUE RÉDIGÉ

PAR P. L. JACOB, BIBLIOPHILE,

L'un des Directeurs de l'Alliance des Arts.

TOME TROISIÈME.

suite du Théâtre-Français. Recueils manuscrits. — Recueils divers. — Théâtre de la cour. — Ballets. — Répertoires des Théâtres de Paris. — Théâtre burlesque. — Théâtres de toutes — Proverbes dramatiques. — Théâtre d'éducation. — Pièces satiriques. — Pièces en patois. — Dialogues.

PARIS

ADMINISTRATION DE L'ALLIANCE DES ARTS,

Rue Montmartre, 176.

1844

CATALOGUE

DE LA

BIBLIOTHÈQUE

DRAMATIQUE

DE M. DE SOLEINNE.

La vente du tome III commencera le 15 octobre prochain;
Celle du tome V, le 4 novembre prochain;
Celle du tome IV, le 2 décembre prochain.

On s'inscrit, pour les volumes suivants du Catalogue:
A l'ALLIANCE DES ARTS, rue Montmartre, n° 178;

Chez M. Techener, libraire, chargé de la vente;

Chez M. de Maindreville, rue de Tournon, n° 17;

Et chez M. Couturier, avoué à la Cour royale, rue des Petits-Champs, n° 26.

L'administration de l'ALLIANCE DES ARTS se chargera de remplir les commissions qu'on voudra bien lui adresser, moyennant un droit de cinq pour cent sur le prix de l'adjudication.

Imprimerie de Hennuyer et Turpin, rue Lemercier, 24. Batignolles.

Alliance des Arts.

BIBLIOTHÈQUE DRAMATIQUE

DE MONSIEUR

DE SOLEINNE

CATALOGUE RÉDIGÉ

PAR P. L. JACOB, BIBLIOPHILE,

L'un des Directeurs de l'*Alliance des Arts*.

TOME TROISIÈME.

Suite du Théâtre Français : Recueils manuscrits. — Recueils divers. — Théâtre de la cour. — Ballets. — Répertoires des Théâtres de Paris. — Théâtre burlesque. — Théâtres de société. — Proverbes dramatiques. — Théâtre d'éducation. Pièces satiriques. — Pièces en patois. — Dialogues.

PARIS

ADMINISTRATION DE L'ALLIANCE DES ARTS,

Rue Montmartre, 178.

1844

LIBRARY OF THE TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
16 OCT 1931
OF OXFORD

PRÉFACE.

Ce volume est certainement le plus intéressant du Catalogue de la Bibliothèque dramatique de M. de Soleinne, puisqu'il renferme la partie la moins connue du Théâtre français. Ce ne sont pas, il est vrai, de ces raretés signalées dans toutes les bibliographies et marquées aux prix courants des ventes célèbres, raretés que les bibliophiles désirent et se disputent à l'envi dans ces mémorables batailles livrées au feu des enchères; mais ce sont des raretés infiniment plus rares, sinon aussi précieuses, et telle brochure, qu'on adjugera pour quelques sous peut-être, mériterait, de même que les mystères et les farces de l'ancien Théâtre, la qualification d'introuvable.

De tous temps il s'est rencontré des amateurs fidèles et dévoués pour recueillir, pour conserver ces impressions gothiques qu'on recherche aujourd'hui avec tant de passion et qui sont les derniers restes d'éditions tirées à un si grand nombre d'exemplaires et si généralement répandues à l'époque où elles ont paru. Mais s'est-il toujours trouvé un maniaque, un curieux, pour ramasser toutes les feuilles volantes que le Théâtre éparpille autour de lui, comme ces oracles que la Sibylle écrivait sur des feuilles de chêne? Si le hasard en a sauvé quelques-unes de la destruction, que deviendront-elles maintenant, qui les sauvera une seconde fois?

Ces pièces en écriteaux qu'on représentait dans les Foires, ces petites comédies qu'on jouait aux Boulevards, ces parades qu'on exécutait sur des tréteaux, ces divertissements qu'on donnait dans les cafés et dans les jardins publics, peut-on dire qu'il en est au monde d'autres exemplaires que ceux qui s'étaient réfugiés, pour ainsi dire, dans la bibliothèque de M. de Soleinne? Dans cinquante ans existera-t-il un seul des programmes de spectacle qu'on distribue chaque soir par tous les théâtres à deux ou trois mille exemplaires? la Bibliothèque royale elle-même ne fait pas collection de ces imprimés, qui présentent pourtant un véritable intérêt par leur réunion. N'avons-nous pas vu vendre 1,500 fr. une suite de 1,500 placards politiques arrachés dans les rues pendant la Révolution?

Les pièces imprimées ne sont pas encore les plus rares de celles qui remplissent ce volume (il y en a environ quinze mille cataloguées) ; les pièces manuscrites (il y en a environ deux mille) sont, en général, uniques et inédites. Quelle patience il a fallu pour rassembler cette immense quantité de manuscrits ! C'est un trésor amassé pièce à pièce par un avare intelligent et infatigable. Découragé en présence de cet entassement de cahiers de papier jauni, qui demandaient à être feuilletés avec soin, nous nous préparions à les compter et à les annoncer seulement par le chiffre de leur nombre. M. Magnien, ce savant académicien, ce bibliothécaire universel, ce littérateur plein de goût et d'esprit, à qui nous devons un excellent livre sur les Origines du Théâtre, nous a décidé à citer au moins les titres de toutes ces pièces qui ne seront probablement jamais imprimées et qui n'en ont que plus d'importance pour l'histoire du Théâtre en France.

Ce volume s'ouvre donc par le grand Recueil de pièces manuscrites, en 17 portefeuilles, recueil qui aurait frappé d'étonnement Pont-de-Vesle et le duc de La Vallière : les archives de l'ancien Opéra-Comique, du Théâtre-Italien, du Théâtre-Molière, du Théâtre-sans-prétention, de l'Ambigu, de la Gaîté, etc., sont allées tomber dans ce vaste réservoir dramatique [1]. Viennent ensuite les pièces manuscrites reliées, sorties des bibliothèques particulières, et cet autre recueil en 11 vol. in-fol., copié presque entièrement de la main de M. de Soleinne qui y avait fait entrer toutes les pièces imprimées qu'il ne pouvait pas se procurer, parce qu'on n'en connaît qu'un seul exemplaire dans une bibliothèque publique.

Nous avons formé quelques Recueils par sujets, par types et par personnages dramatiques ; ces recueils, dont l'idée est bonne, ne sont pas toujours aussi complets que nous eussions pu les faire, car il ne fallait pas trop décompléter les Répertoires. Ceux-ci offrent presque une histoire chronologique des théâtres, qu'on ne trouve dans aucun ouvrage publié, histoire à laquelle M. Goizet travaille depuis dix ans avec une courageuse persévérance. Ces Répertoires, quelquefois considérables, puisque celui de l'Opéra comprend 720 pièces, et celui de tout le Théâtre-Français plus de 1,000, ont chacun leur valeur relative : le

[1] Ce recueil, décrit sous le n° 2060, sera mis sur table au prix de 1,200 fr. On ne le vendra par pièces et par portefeuilles que dans le cas où il n'y aurait pas d'enchères pour la totalité.

répertoire du Théâtre-Molière nous fait connaître l'époque révolutionnaire mieux que ne pourraient le faire des écrits historiques très-estimés ; le répertoire du Théâtre des Funambules se recommande seulement par son excessive rareté.

Après les Répertoires, le Théâtre burlesque, qui occupait une grande place dans les plaisirs du dix-huitième siècle : nos pères, qui nous valaient bien pour l'esprit, riaient de ces pièces facétieuses, égrillardes et grotesques, de ces parodies et de ces parades que personne maintenant ne daignerait apprendre par cœur, comme au bon temps du comte de Caylus, de Gueulette et de Collé. Nous sommes plus graves, et nous n'en valons pas mieux.

Le Théâtre de Société n'était pas la moindre gloire de la Bibliothèque de M. de Soleinne ; ce théâtre qui n'a laissé presque aucune trace dans les livres et qui avait cependant une existence si brillante avant la Révolution, ce théâtre que les bibliographes ont complétement oublié ou ignoré et qui a jeté au vent la plupart de ses meilleures productions. On imprimait bien les spirituelles comédies qui se jouaient chez Mlle Dangeville, chez le comte de Montalembert, chez M. de Lagarde, chez M. de la Popelinière, chez MM^lles^ Thévenin et Guimard, de l'Opéra, etc.; mais on ne les imprimait que pour les joyeux élus de ces fêtes intimes, et ceux-ci s'en servaient pour allumer les bougies en vidant le soir leurs petites maisons. Ces pièces ont été glanées une à une, durant trente années, dans les tas de vieux papiers que les successions déversent journellement chez l'épicier.

Les Proverbes dramatiques et une partie du Théâtre d'éducation ne se recommandent pas au même titre ; mais ils sont dignes par la reliure de figurer au rang qu'on leur assigne dans cette vaste collection, à la fin des pièces de théâtre représentées ou faites pour l'être. Le Théâtre des colléges peut au moins être honoré de l'épithète de *rarissime*. N'est-il pas édifiant de voir les jésuites prêcher la comédie à leurs élèves et les moraliser avec des ballets? Les jésuites, il faut le dire bien haut, étaient ainsi les instigateurs de ce goût général et passionné pour le théâtre que la société française aimait à cultiver alors dans l'intérêt des mœurs publiques.

Voici maintenant les merveilles de ce volume : Pièces satiriques, Pièces libres, Pièces en patois. Quant aux Pièces libres, n'en parlons pas, puisqu'elles n'existent plus qu'en nomenclature. Mais les pièces satiriques et les pièces en patois composent ici un ensemble de premier

choix. Leur rareté, enregistrée et constatée dans les bibliographies, résulte de leur genre même : les premières imprimées à petit nombre, en cachette, distribuées sous le manteau, se sont égarées la plupart ou anéanties; les secondes, destinées originairement au peuple qui sait si mal garder les livres, ont été bientôt salies et déchirées par des mains d'artisans et de laboureurs : elles ne datent parfois que d'un demi-siècle, et déjà elles ne se trouvent plus que dans deux ou trois collections. M. de Soleinne avait, en ce genre, autant de richesses que les plus riches : cinq exemplaires différents de l'*Antiquité du Triomphe de Beziers*, ce volume qui ne s'est montré qu'à la vente du duc de La Vallière et qui est arrivé presque directement dans la collection de M. de Soleinne. Il n'y a qu'un exemplaire connu de *la Tasse*, et c'est M. de Soleinne qui le possède.

La magnifique et innombrable famille du Théâtre français est close par les Dialogues en prose et en vers, qui ne sont pas des pièces dramatiques, mais qui s'en rapprochent par la forme. Cette classe pourrait à elle seule faire un catalogue volumineux. M. de Soleinne a dû se borner, et il s'est contenté d'indiquer l'analogie qui rattache au Théâtre proprement dit les dialogues philosophiques, poétiques et politiques.

Espérons que la Bibliothèque du Roi, ce dépôt prodigieux de livres et de manuscrits, élevé par les générations et confié aux plus doctes représentants de nos académies, viendra encore prendre sa part de l'héritage de la Bibliothèque de M. de Soleinne et ne laissera pas se disperser irréparablement ces beaux recueils de pièces manuscrites, si précieuses pour l'étude de notre Théâtre pendant le dix-huitième siècle. Le Théâtre, répétons-le, est un miroir à mille facettes où sont peintes les mœurs, où se réfléchit la littérature d'une nation.

P. L. Jacob,
bibliophile.

NOTA. Nous adressons ici nos remerciements à M. Gustave Brunet, de Bordeaux, qui a bien voulu nous communiquer d'excellentes notes pour les pièces en patois, qu'il connaît mieux que personne, et à M. Goizet, qui non-seulement nous a aidé à classer les recueils, mais encore qui nous a dévoilé une foule d'anonymes.

BIBLIOTHÈQUE
DRAMATIQUE
DE FEU M. DE SOLEINNE.

PREMIÈRE PARTIE.
OEUVRES DRAMATIQUES.

THÉATRE FRANÇAIS.

RECUEILS DRAMATIQUES.

§ 2. *Recueils manuscrits.*

COLLECTION D'ENVIRON 1,000 PIÈCES DE THÉATRE MANUSCRITES, LA PLUPART INÉDITES ET AUTOGRAPHES, REPRÉSENTÉES ET NON REPRÉSENTÉES, 18 PORTEFEUILLES IN-FOL.

3060. PREMIER PORTEFEUILLE. — Le Père rival, com. 5. pr. — Le Mari curieux, com. pr. (autogr.) — Le Solitaire, com. 3. pr. (aut., par l'auteur du *Père rival*, de l'*Embarras du choix*, du *Ballet du Rival bizarre.*) — Le Ballet du Rival bizarre, ou le Poëte de campagne, com. pr. mêlée de chants et de danses. (aut.) — Le Villageois content, ou le Vœu accompli, com. pr., 1789. (aut.) — Alphonse, roi de Castille, dr. 3. v. (aut.) — La fausse Auberge, coméd. 2. pr. (correct. autog.) Repr. au Th. Ital., 1789. — La Beauté, com.-vaud. et ar. (aut.) — La double Ruse, ou le Bailli poussé à bout, com.-parade, 2. pr. et

ar. (aut.) — Philémon et Baucis, com. pr. avec divertiss. (aut.) — L'Esclave libre, ou le Nègre reconnaissant, com. pr.— Le Sourcier de Jouvence, com. pr. (aut.) — Deucalion et Pirrha, pant. hér.-com. (aut.) — Le Fourbe démasqué, com. 3. v. et ar. (aut.) — La Dinde de Périgord, com.-par. pr. (aut., par de Beaunoir.)— Le Globe d'amour, ou la Nouvelle Didon, com. 2. pr., mêlée de pantom., par Mme de Beaunoir, 1784. (aut.) Représ. Th. des Variétés amusantes.— Le Philosophe champêtre, com. 3. v. et ar. (aut., par l'auteur de *la Beauté*).— †[1] Cadichon, ou la Bohémienne, pièce, pr. et vaud. (correct. aut., par Pujoulx, 1792.) — Agricola Viala, pièce hér. et républ. 3. pr. — Arlequin Gusman Alfarache, com. ital. 5. avec des sc. franç., 1722. —L'Ancienne Comédie Italienne, com. pr. (aut.) — Le Négligent, com. pr., par la troupe italienne, 1721 (par Riccoboni père et Biancolelli, dit Dominique; corr. aut.)—† Le Philosophe prétendu, com. 3. v. (par Desfontaines; aut., et approb. de Marin, 1762.) Th. Ital. — Les Revenants, com. 3. v. (aut., et pagination de la main de Crébillon). — Le Serment inutile, com. 3. v. (corr. aut.) — La Sicilienne, ou l'Opérateur de Messine, demi-op. bouffon, 2.— Le Conte de fées, com. v., par Romagnesi et Riccoboni, 1735. Th. Ital. — Les Deux Amies, ou le Vieux Garçon (ou le Vieux coquet), com. 3. v. et ar., par Ant. Bret (aut., et approb. sign. de Crébillon, 1761). Th. Ital.— La Félicité, com. v. avec divert. (correct. aut., et approb. sig. de Crébillon, 1746). Th. Italien. — La Fausse inconstance, com. 3. pr., par Beauchamps. (aut.) Th. Ital., 1731. — Les Italiens à Maroc, com. 2. v. et ar., et les Extrêmes, com. v. (Incompl.) — La Force des premières inclinations, com. 3. pr., 1730. (aut.) — † Le Dépit généreux, op.-com. 2. v. (par Anseaume et Quétant; cor. aut., et approb. sign. de Crébillon, 1761.) Th. Ital.—Lysimachus, trag. 5. v. (par le père de La Rue).—Momus directeur de spectacle, prol. pr. et vaud. (aut., par Maillé de Marencourt). Pour l'ouverture du th. des Beaujolais, 23 oct. 1784.—Soliman II, ou les Sultanes, com. de Favart, mise en chant, parodies sur des vaud. (par Beaunoir; aut.) Th. des Elèves de la rue de Thionville, 1800. — Mercure en ville, où l'Amour en campagne, amphigouri, 2. pr. (aut.) — La

[1] La croix † placée avant une pièce sert à indiquer que la pièce est imprimée. Les noms des auteurs qu'on a pu découvrir, et qui ne se trouvent pas sur les manuscrits, sont entre parenthèses. On a désigné autant qu'on l'a pu les théâtres sur lesquels les pièces ont été représentées; enfin on a considéré comme autographes celles qui portent les caractères d'un original, les corrections, les tâtonnements de l'auteur, etc.

Suivante désintéressée, com. pr. (par Audierne). Th. Fr., 1739. — Les Captifs français, ou Junie et Saint-Vas, com. pr. (aut.) — La Bagatelle, ou Sancho Pansa gouverneur, pièce, 2. pr. et ar. avec prol., 1727 (aut., par Thierry). Th. de la Foire, 1727. — L'Heureuse journée, ou le Retour d'ambassade, com. 2. pr., par Le Granger. (aut.) — Le Marié égaré, com. pr. (aut., par Audierne). Th. Fr., 1739. — Les Ruses amoureuses, ou le Valet utile (ci-devant la *Fille à marier*), com. pr. (aut., et approb. sign. de Suard, 1781.)

3061. Deuxième Portefeuille. — † La Brebis entre deux loups, coméd. prov. pr. (autogr., par J.-J.-C. Renout, et approb. de Suard, 1783). Théât. des Variétés amusantes. — Le Prince berger, pastor. pr. et ar., mus. de J. Feizeau. (aut.) — Le Poltron devenu brave, com. pr. (aut.) — L'Alchimiste, ou la Palengenesie, op.-bouff. 3. v., par Lutaine, 1789. (aut.) Th. des Beaujolais. — Les Rivaux réunis, com. pr., par Mlle Parigot, 1783. (aut.) — Basile, com. 2. pr. (aut.) — La Chose impossible, com. pr. (aut., par Beaunoir.) Th. de la Gaîté, 1763. — La Grotte de Trophonius, op.-com. 3. v., imité de l'ital., par Moline, mus. de Salieri. (aut.) — Asgill, pant. hér. 3., par R. de M***. — Charlemagne au château de Clérancy, op. v. (par Dieulafoy ; joué à la Société olympique, dans une fête donnée par Murat). — Selico, ou la Tendresse filiale, mél. 3. pr. — Le Pont-aux-Biches et l'Arche-Marion, op. poissard, mêl. de vaud. — L'Heureux malgré lui, com. 3. pr. (aut.) — Restons dans notre état, com. pr. — Les Cheveux, com. pr. mêl. de chant, par Ch.-Jac. Guillemain. — Tragédie sainte de la parabole des Vierges sages et folles de l'Evangile, myst. v., 1767. — L'Eclipse, com. pr. (aut.) — L'Amant bien venu, ou les Deux Sœurs rivales, com. pr. — Le Mandarin, com. chinoise, 2. pr. et ar., par Moline, mus. de Gluck. — Amélie, trag. lyr. 5. v. — Sacchini aux Champs-Elysées, pant. dial. (aut.) — Les Rivaux sans le savoir, ou le Triomphe de l'amitié, com. 2. pr. — Petite pièce poissarde, pr. — La Nouvelle parvenue, pièce com. 2. pr. (Ce doit être la première Angot, par Eve ; Th. de la Gaîté, 1795.) — † L'Ambigu tragique, parod. v., représ. à Lille, 1778. — La Dame bienfaisante, ou l'Enfant de la Providence, pièce morale, 3. pr. (aut.) — L'Avare et la Coquette, com. pr. (aut.), par l'auteur de *la Dame bienfaisante*. — Petite pièce comique pour la fête de M.... (aut.), par le même auteur. — Lucrèce, ou Rome libre, trag. 5. v. — † Almansor, trag. 5. v., 1770 (par Vieillard-Boismartin et Decroix). —

Le Crime de l'amour, dr. 3. v. (par Baudoux ; aut.)—Le Porteur d'eau de l'Arche-Marion, com.-vaud. 2., par Ch.-J. Guillemain, 1799. Th. des Jeunes-Elèves du boulevard. — Daphnis, pastor.-interm. v., par H.-E. Jongla de Parasa, de l'Acad. des Jeux floraux, 1764. — Orphée aux Enfers, trag.-pastor. et lyr. 5. v., par le même. — Le Morvendeau, pièce, 5. pr. (aut., par L. Boucheret, ecclésiastique, 1813.) — L'Intrigue de province, ou l'Auteur sifflé, pièce, 3 pr. et ar. (aut., par Mme Clément.)— Adrien, trag. imit. de Métastase, 5. v. — Richard III, ou l'Union des deux Roses, trag. 5. v. — † Pirithoüs, trag. lyr. 5. v., par de La Serre, remise avec des changem. (aut.) Repr. à l'Opéra, 1723. — Le Gouverneur, com. 5. v. (aut.) — Les Prêtres et les Rois, ou les Français dans l'Inde, pièce, 3. v. lib., par Lombard de Langres. Th. National, 1793. — La Noce interrompue, com. 2. pr. et ar., par Desfaucherets. (corr. aut.) — L'Antichambre, ou les Valets entre eux, op.-bouffon (par Dupaty. C'est la première version de *Picaros et Diégo ;* représ. à Feydeau, le 27 février 1802, et défendue le lendemain ; non impr. sous cette forme).—Le Faux bienfaisant, com. 3. v. (aut., et approb. sig. de Piis).—Le Filou, com.-prov. de société, 3. pr. — Les Vieux Pensionnaires, com. pr. (aut.) — Conaxa, ou l'Ingratitude punie, dr. 3. v., pour servir d'intermède à la trag. d'Eliodore et d'Archigalle, qui sera représentée dans le collége des Jésuites de Rennes. (Copie aut. de M. de Soleinne. Programme de la pièce du jésuite P.... : *Conaxa, ou les Gendres dupés*, com. 3. v., dont le manuscrit est à la Bibliothèque du Roi, impr. 1812 et repr. la même année à l'Odéon.) — Le Quatrain, ou la Fête du poëte, com. v., par J.-J. Palard fils.—La Pièce en répétition, com. 3. pr., par Roger et Desfaucherets. (Avec des fragm. du manus. autog.) Th. de l'Odéon, 1801. — La Petite Maison, op.-com. 3. — Les Infortunes de Criquet, ou le Double Pardon, com. pr. — L'Amante en tutelle, com. 3. v., par Lavalette. (aut.) Th.-Français, 1735.

3062. Troisième Portefeuille. — Noëmi, dr. lyr. 3., par Benaben. — Les Constipés d'Asnières, ou la Découverte de l'émétique, parade tragi-comique, par T. Thibaut, 1840. — Le Valet astrologue, com. pr., par Grandval père ; Rouen, 1710 (représentée à Rouen en 1697). — † Zaïre, parod. de la trag. de Voltaire, v. (par Biancolelli, Riccoboni fils et Romagnési ; repr. au Th. Italien, 1732, impr. sous le titre de *les Enfants trouvés, ou le Sultan poli par l'amour*).—Les Rendez-vous surpris, op.-com. v.—Le

Coq-à-la-Nax, trag. amphigourique, 5. v., par Mathias Gali, poëte hibernois; Amiens, 1748. (aut.) — L'Argent fait tout, ou la Vanité punie, com. 2. pr. (approb. de Suard, 1778). — Le Dindon rôti, trag. amphig. v. (aut., par Fonpré de Fracansalle). Th. des Variétés amusantes, 1780. — Le Nottaire extrauaguant, tragi-com. pr. (aut.) — La Chasse ridicule, com. pr. — Lucete, op.-com., par J.-F. D., mus. de Feyzeau. — Les Amours du boccage, pastor. pr., mêlée de danses. — Qui perd gagne, prov.-vaud. — Le Zèle imprudent, ou Crispin commissaire, com. v. — Les Deux Usuriers, com. 2. v., 1784. — Le Maquignon dupé, battu et content, com. pr. — Le Vieillard supplanté, petite com. v., par A..... (ami de Malezieux; pour le Th. de la duchesse du Maine, à Sceaux). — L'Inconstant, com. 3. pr. (aut., par Mlle Barbier?) — La Capricieuse, com. v., par la même. (aut.) — La Barbe-bleue, trag. amphig. v. — L'Ecole de l'amour, com. pr. — L'Oncle et le Neveu rivaux, com. pr., par R. M., 1790. — Rosette, com. 3. pr. (aut.) — Polichinelle lazziste, com. 3. pr. — Le Bal bourgeois, com. pr. — Les Deux Frères, com. pr. — Abdelasis, com. 3. v. lib., avec divert. — La Coquette, com. pr. — Le Médecin grec, ou Léandre charlatan, com. pr. (aut.) — Le Combat de Scaramouche et d'Arlequin, com. pr. (aut.) — La Chasse, op.-ball. 3. v. — Le Médecin dupé, ou l'Heureux testament, op.-com. pr. et ar. — L'Heureux jour, ou le 19 mars, com. mêl. de vaud., par Longchamps. — La Bergère de Grèce, ou Cupidon incognito, pièce anacréont. 2. pr., par Bourgogne. — La Veufve (ou l'Escole des veufves), com. pr. (aut., par Valois d'Orville). Th. de la Foire, 1738. — Ce qu'on voit rarement, pièce épisod. pr. (aut., et approb. de Suard, 1782). — La Novellomanie, pièce, pr. (aut.) — Ce qui vient de la flûte s'en retourne au tambour, op.-com. 2. avec divert., 1761 (aut., par Beaunoir). Th. de la Gaîté, 1774. — Le Savetier politique, pièce, pr. (aut.) — Eurypile, ball.-pant. 2., par D.-L.-B. — Le Père aveugle, com. 2. pr., par Armand Charlemagne. (aut.) Th. de la Cité, 1793. — Pauline, ou le Triomphe de la vertu chrétienne, pièce morale, 3. — Numa Pompilius, trag. lyr. 5. v. (aut.) — Fête pour Mme la princesse de Conflans, pr. et vaud. (aut.) — La Pantominomanie, com. pr. — La Limonadière, ou les Cabinets à louer, com. pr. (aut.) — La Courtisane amoureuse, com. pr. — † Le Ballet des fées, 3 entrées, v. (aut., par Lamotte-Houdard, 1754). — † La Foire Saint-Ovide, ambigu mêlé de prose, de vers, de chants et de danse (aut., incomplet). — Attilius Regulus, dr. 3. v., imit. de Metastase; daté de Bastia, an VIII

de la Rép. (aut.) — Herned, ou le Philosophe heureux, com. 5. v. (aut.) — † Callirhoé, trag. lyr. 5. v., par Roy ; avec les airs. Acad. roy. de mus., 1712. — Le Jugement de Paris et la Foire des amours, op.-com. 2. pr. et vaud. (par d'Orneval, 1718). — Darius, trag. 5. v. — L'Esprit, ou le Revenant de la rue des Petits Champs, farce bouff. (par de Beaunoir, aut.) Th. de la Gaîté. 1776. — L'Enlèvement de Proserpine, ou Arlequin bouffon des enfers, com. 3. pr. (par Destival de Brabant). Th. de la Gaîté, 1786. — La Baignoire, op.-com. v. (par Landrin). Th. de l'Ambigu, 1773.

3063. Quatrième Portefeuille. — Arlequin cru fille, divertissement pour l'Ambigu-Comique (par Moline; autog., et approb. sign. de Crébillon fils, 1775). — Arétaphile, ou la Liberté des Lybiens, trag. 3. v. lib. — Le Retour des Plaisirs, op. v., dédié au duc d'Aremberg, au jour de son entrée solennelle en son gouvernement de Mons. (Par G. D. Boussu). — Borée et Orythie, op. v. — Le festin de Pierre, com. de Molière, mise en uaux de uille (*sic*), par M. de St.-A. (Letellier). Représ. par les troupes des sieurs Octave et Dolet à la Foire-St.-Germain, en 1714. — Le Retour de la paix, com. v. lib. et ar. (par Albaret, 1814, aut.) — La Création, oratorio trad. de l'allem. et mis en vers franç. par Desriaux, mus. d'Haydn. — Le Buffet mystérieux, com. 5. en vers aisés (*sic*). — Qui terre a, guerre a, prov. v. — Le Marchand ridicule, op.-com. représ. à la Foire-St.-Germain, 1708 (aut., attrib. à Regnard). — La Mère indécise, com. 3. v., par de Lutaine, 1789. Th. des Beaujolais. — Le Jugement de Paris, mél. et ball. pantom. pr., par Moline (aut., et appr. sign. de Suard, 1779). Th. des Var. amusantes. — Le Sabat de village (ou le Fanfaron moqué), com. 2 pr. — L'Apothéose d'Arlequin, com. ital. 3. pr. — L'Incertain, ou l'Embarras du choix, com. v. (corr. aut.) — Les bons Villageois, ou les Domestiques de Paris de retour dans leur pays, com. 3. pr., par D. N., 1768. — Le Café de la Foire, com. pr. — La Pièce à tout le monde, com. pr. — Les Nobles de Milan, op.-com. 2. pr. et ar. — Les Jardiniers rivaux, ou Rosette et Justin, op.-com. 2. pr. et ar. — Les Jardiniers, ou la Tromperie villageoise, pièce en vaud. (corr. aut.) — Les Revenants de village, ou les Morts qui se volent, com. pr., par Dorvigny. Th. de l'Ambigu. — Les Nobles de Milan, ou l'Armorimanie, com. pr. (Même pièce que l'op.-com. ci-dessus, sous le même titre, n° 19) — † Aline, reine de Golconde, com. lyr. 3. pr. et ar., par Favières. (aut.) — Arlequin marchand de poupées, ou le

Pygmalion moderne, com. pr. (Approb. sign. de Suard, 1775.) — L'Enlèvement, ou le Libertin corrigé, com. 2. pr. — Le Mariage par accommodement, com. 3. pr. — La Nouvelle maison à achalander, ou Momus architecte, com. pr., par Dorvigny. — Le Poupon, parade, représ. aux Variétés amusantes. (Par Dorvigny). — La Battelière de Grandville, com. pr. avec spectacle et divert. (Appr. sign. de Suard, 1781.) — Les deux Servantes rivales, com. 3. pr. mêl. de chants, musique de Trajetta. — L'Insulaire, ou Thomas Pointu, pièce, pr. — L'Epreuve délicate, com. 3. v., par Grouvelle, 1785. Représ. au Th. Français (aut., et approb. sign. de Suard). — La Ruse des femmes, ou les Quiproquos, com. 2. pr. — L'Inventaire, com. pr. (aut.) — Claudine, com. 3. pr. et ar. (aut.) — Les Tableaux, com. pr., par J. B. C. D. E. C. (Carrière Doisin?) 1746. — Edouard Ier, trag. 5. v. — Hercule à Troie, ball. allég. v. — L'Education, com. 3. v. par Néel, professeur de rhétorique à Lille, 1775. (Copie aut. de M. de Soleinne.) — Divertissement préparé pour le roi, ou Voyage de Chantilly, 1724, par Lesage et d'Orneval. (Cop. aut. du même.) — Le Procureur dupe sans le savoir, op.-com. v. et vaud. (Cop. aut. du même, d'après la partition en musique trouvée dans les papiers de Rameau.) — † Les trois Commères, pièce, 3. pr. avec prol., 1723, par Lesage (Piron) et d'Orneval (Cop. aut. du même.) — Linus, trag. lyr. 3. v., par de Labruère, mus. de Rameau, et quelq. fragments d'autres opéras du même. (Cop. aut. du même.) — † Le Juge, com. 3. pr.; un Législateur, com. 3. pr., par Eugène Sue. (aut.)

3064. Cinquième Portefeuille. — Les Vingt-deux Infortunes d'Arlequin, pièce ital. pr., de la composition de Goldony, pensonnier (*sic*) du roi. — Les Métamorphoses d'Arlequin, sujet ital. 3., orné de machines, de changements et de deux ballets. (Par Goldoni.) Th. Ital., 1758. — La Bague magique, com. ital. 3. pr. (aut., par Goldoni). Th. Ital., 1770. — Le Prix de l'Amour, ou la Fête du Village, op.-com., 2. pr. et ar., 1790. — Les Etrennes de la Liberté, op., pr. et ar., par Bousse. — Qui a bon voisin a bon matin, com. pr. (par Marsollier?) — Polichinel auteur, acteur et directeur de troupe, parade. — Catherine Theos, ou la soi-disante Mère de Dieu, pièce en v. et en 2 a., à l'ordre du jour, par Fonpré, 1794. (aut.) Th. Patriotique. — Le Déménagement de l'Armée catholique, apostholique (*sic*) et romaine, pièce patriot., 2. v., avec l'Offrande à la Liberté, 1794, par le cit. Fonpré. (aut.) — Les Janots

(*sic*) enrégimentés, ou le Régiment des Jeanots (*sic*), pièce, pr. — La Liberté aux Boulevards, com. nation. et allég. pr. (aut.) — Le Mausolée de M. de Mirabeau, interm. pr., mêlé de chant. — Le Génie national, ou l'Instruction publique, pièce hér.-com., pr. et vaud. (aut., par Fabre d'Olivet). Th. Patriotique. — Le Génie de la Nation (ou les Moralités Pittoresques), pantom. mêl. de vaud. (Même pièce que la précédente, avec beaucoup de changements qui la rendent révolutionnaire, de royaliste qu'elle était.) — Le Port de Morlaix, pantom. dial., pr. et ar., par Mme L..... — † Le Quatorze juilliet (*sic*) 1789, fait histor., v., par d'Olivet. Avec des changements analogues aux circonstances. (aut.) — † Le Quatorze de juillet 1789, fait histor., v. (Même pièce, avec d'autres changements.) Th. Patriot., 1790. — Les Deux Gageures, pantom. dial., pr. — Drolichon, trag. burlesque, v., parodie de *Coriolan*, 1787. (aut.) — Colin-Maillard, comi-parodie de *Tarare*, 2. v., par M.... A.... (aut., et permis d'imprimer sign. de Crosne, 1787). — L'Aventure unique, com.-par., pr. (aut., et approb. sign. de Suard, 1786). — Les Plaisirs des Eaux, parade en vaud. (aut.) — Arlequin Md de Modes à la Foire, com.-parade, pr. — La Pierre philosophale, ou Arlequin cabaliste, com.-parade, pr. (aut.) — L'Amant barbier, scène en 1 a. pr., par Delisle, 1772. — Le Départ de l'Enfant prodigue, com.-parade, 3. pr. et v., par le S. Vienne, pour être représ. sur le théâtre des Associers (*sic*), 1780. — L'Escamotèuse, parade, pr. — La Fille difficile à marier, pièce poissarde, pr. — Le Bailly Soldat, ou la Paysanne dupée, op. 2. pr. et ar. — Plus de peur que de mal, ou l'Heureux accident, pièce, 2. v. lib. — Les Dédits rompus, com. mêl. d'ar. (aut.) — Le Tuteur généreux, com. v. — Le Barbier de Séville, ou la Précaution inutile, com. lyr. 5. v., par Moline. Th. Ital., 1793. — Lausus et Lydie, conte moral de Marmontél mis en action, 5. pr. — Le Mari à la mode, ou la Méprise favorable, com. pr. — Le Calife Arbroün, com. pr. (aut.) — L'Amant vainqueur de ses projets, pièce, 3. pr. — L'Impromptu militaire, ou le Mariage en pays conquis, com. pr. — Le Faux Fabuliste réconcilié avec Esope, com. pr., 1783. — Julie, com. v. — Le Neveu déshérité, com. pr. — La Rusée Fermière, com. pr. (aut.) — Le Fou lié, ou Don Quichotte, com. en vaud. — Les Deux Amarinthes, ou les Ruses de l'Amour, com. v., 1790. — Daphnis et Glicère, pastor., pr. et ar., par Blanquet, commis des fermes du roi, 1787. — Le Jardinier de Vincennes, pièce pr., par Fonpré, 1782. (aut.) — La Mère rivale, com. pr. — Encore un Savoyard, com. mêl. de chant.

—L'Amant constant, ou les Rencontres imprévues, com. 2. pr. (aut.) — Le Riche Laboureur, ou le Paysan Philosophe, pièce, 3., ornée de mus. et de danse, imit. de l'espagn., 1789, par P.... P.....y. (Pompigny ?) — Le Mariage de Perette, com.-prov., pr. et ar., par D. L. M. — La Nuit aux Intrigues, com. 3. pr. et vaud. (aut.) — Les Promesses par arrangement, ou les Projets mal concertés, com. pr. et ar. — La Colonie, ou l'Isle des Roses, com.-féerie, 3. pr. et chants. — Les Deux Cousines rivales sans le savoir, pièce, 2. pr. mêl. de chant, 1787. — Le Consentement subtilisé, com. pr. et ar.

3065. Sixième Portefeuille. — Les trois Talens, com. pr. (aut.) — Le Capucin confident sans le savoir, com. 3. v. (par Chevallier de Vardaighe). — Floribert, ou le Seigneur paysan, com. v. — Le Payeur anglais, com. 2. v. (aut). — Edgard, roi d'Angleterre, com. hér. 4. v. et ar. (aut., et approb. sign. de Suard, 1789.) — † Le Gâteau des rois, divert. allég. à spectacle, v. (aut., par Plancher Valcour). — La Reprise de Toulon (ou les Patriotes provençaux), fait histor. 2. pr. et vaud., par le ct. Bellement. (aut.) — Le Combat magique, pièce, v., chansons et pr., pour le Th. du sieur Nicolet. — Victor et Julie, com. 3. pr. et ar. (aut.) — L'Amante indiscrette, ou l'Amant repoussé, fait histor. 2. pr. et chants, par Boulhiot et Lacoche. — Artulphe, sire de Moncal, ou le Pèlerin, com. hér. 2. pr. à spectacle. — Les Héros français, ou la Fuite des Autrichiens (ou le Siége de Lille), trait histor. 2. pr. et vaud. (aut., et approb. sign. Grandidier, 1793). — La Soupe de vendangeurs, ou le Méchant puni, op.-com. (aut., et approb. sign. de Crébillon fils, 1775). — La Déroute du savetier, pièce, pr., 1782. — Le Savetier grossoyeur, parade, 2. pr., par Nicolet jeune. (aut.) — Les Quatorze cents livres, ou le Cabaretier de Vaugirard, petite pièce, farce com., vaud. — Les deux Nicodème, folie, pr. et vaud. — Les Jambons, farce, pr., 1783. — Le Tribunal de la folie, com. pr. — Le Marchand philosophe, satire dramat. v. (aut., et appr. sign. de Suard, 1790). — Isabelle, femme de Cassandre, parade, pr. — La Perruque du médecin, com.-fol. pr. (aut.) — Les Accidens imprévus et le Jugement favorable, com. parade, pr. — Le Bavard dangereux, ou la mauvaise Langue, com. 3. pr. (aut.) — La Mariée de Poissy, com. parade, pr. — La Boutique des poëtes, com. pr. — Les trois Cousines, ou les Coquettes démasquées, com. parade, pr. (aut.) — L'Opératrice de Passy, ou l'heureuse Folie, com.-par. pr. — Le Déménagement du curé, fait

histor. pr. et vaud. — Les heureux Voyages, com. pr. et ar. — La Jalousie réciproque, ou la Suivante-Valet et le Valet-Suivante, com. pr. et vaud. — L'heureux Retour, com. pr. et ar., suiv. d'une Fête patriotique. — Le Fanfaron moqué, ou le Sabat de Village, com. 2. pr. — Guillot et Collette, ou le Printemps, com. 2. pr. et vaud. — La Vallée de Shenandoab en Virginie, com. pr. et vaud. — Le Bailli dupé, com. 3. pr. et v. (Approb. sign. de Suard, 1784). — La Vertu est estimable partout, ou la Gageure des recruteurs, com. pr. et vaud. — Les Partages, com. pr., par Albaret. (aut.) — L'Amant magnétiseur, com. pr. et vaud. — La Fête constitutionnelle (ou Patriotique) de la France, ou la Fédération d'un grand Empire, com. 2. pr. et v., sur la mus. de *Richard, Cœur-de-Lion*. Rouen, 1791. — Thérèse, ou le Bonheur inattendu, fait histor. v. (Appr. sign. de Suard, 1787). — Les Diseuses de bonne-avanture, com. 3. pr. (Plan de la pièce.) — Le Provincial crédule, farce-parade, pr. (aut.) — Julien et Thérèse, com. pr. et coupl. — Esope au Palais-Royal, ou Entendre et Ecouter sont deux. Joué en société le 14 août 1782; prov. pr. et v. — Les Amours de Mathurin et Jeannette, com. pr. et ar. Donnée au Th. des Associés. — Alexis et Colette, ou Tout sert l'amour, com. pr. et chants. — Jannette et Lycas, ou les Cœurs généreux, com. 2. pr. et vaud. — Arlequin Enfant, Statue et Perroquet, sujet ital. 3. Repr. en 1716. — Le comte de Bon-manie, ou les Lutteurs modernes, com. pr., par P. V. L. dit Duverneuil, citoy. de Toulouse. — Sophie, pièce, 2. pr. — Les Prudes indiscrètes, ou les Deux grandes Sœurs, pièce, pr., par P. — Les Amans unis, com. pr. et chants. — Le Marin, com. pr. — Le Compliment de clôture, par M.... — Le Bailli de village, ou l'heureuse Arrivée, com. pr. et ar., 1786.

3066. Septième Portefeuille. — Abely et Mélenide, ou la Réclamation de l'amour, pièce, 2. pr. — La Déroute de l'armée de Cobourg, ou les Environs de Charleroi, fait histor. vaud., par Bellement. (aut.) — Les Effets du premier sommeil, fait hist. pr. — La Journée de Charles V, pièce hér. et nation. (par Plancher-Valcour; approb. sign. de Suard, 1790). Th. des Délassements. — Sinadab, ou la Leçon des pères, pant. dialog. 3. v., 1786. — Le Retour des Fédérés, ou Ça ira, pièce patriot. 2. avec chants. — Plus de bonheur que de science, parad. pr. (aut.) — La Femme retrouvée, ou Cassandre mari sans le savoir, com. 3. pr. — Ce n'est pas le tout que des choux, ou l'Avocat de Bourges, com. pr. (aut.) — Le Prêteur à la petite semaine, parad. pr. (par Plancher-

Valcour). Th. des Délassements, 1788. — Le Bailli imbécille, ou le Clocher au milieu du village, com. pr. — Les Amours de Félix et de Babet, com.-farce, pr. — Le Tableau parlant, com.-par. v. — Grugetout, ou le Clerc amoureux, com. pr. — Arlequin bohémienne, ou la Gaillote engravée, parod.-vaud. 2. — Les Hochets, vaud. 2. (par Cammaille-Saint-Aubin). Th. Sans Prétention, 1790. — Les Cousins et cousines, com.-vaud. 5., parod. des *Danaïdes*. — Le Verrou, ou Janot dupe de son amour, com.-vaud. — Arlequin aubergistre (*sic*), soldat et juge, ou l'Amant perdu et retrouvé. com. pr. prise des Scèn. détachées du Th. Ital., par le Sr Vienne, farceur au boulvard (*sic*), 1777. (aut.) — Janot enrolé, farce mêl. de chant. — Le Fagotier mis à l'épreuve, ou les Honneurs changent les mœurs, com. pr. — Le Mari toujours maître, past. 3. pr. — Le Triomphe de la générosité, ou l'Héroïsme national, fait hist. mêl. d'ar. — Durval, ou la Vertu récompensée, com. 3. pr., par M....; grenadier au rég. royal de Roussillon. — La Soirée villageoise, divert.-vaud. pr. — Eugénie, ou la Fausse aventurière, pièce vaud. 2., remise au théâtre avec des changem. par Bartholomé, 1787. — Un peu d'aide fait grand bien, com.-vaud. 2. (par Dorvigny). Th. Sans-Prétention, 1790. — La Ruse inattendue, divert.-vaud. (aut.) — Divertissement pour la fête de M. Cochet, past. v. — Le Vieillard et la jeunesse de Fiscei, fait civ. 2. pr. et ar. (aut.) — Les deux Jeannots, pièce, vaud. et ar. — Agathe et Colin, ou l'Amour désintéressé, com. 3. pr. v. et vaud. — La Déesse du temps, com. pr. et vaud. — L'Amphitriomanie, ou le Faux baron de Guer Martin, com. 3. pr. mêl. de chant, par Cuinniet, ancien volontaire de la marine, 1789. — Alexandre et Diogène, com. pr. mêl. de coupl. — Lise et Colin, pièce, pr. et vaud. (par Bartholomé), 1786. (Approb. sign. de Suard.) — La même pièce, toute différente, 1790. — La même, avec de nouveaux changements, 1792. — La même, avec d'autres changements, 1793. — Zelamire la huronne, la sauvage, com. 2. v., 1786. — L'Amant timide, com. 3. v. (corr. aut.) — Le Mariage par force, ou le Danger de l'absence, com. pr. (aut., par Fuzelier ?) — L'Heureux moment, interm. pour le compliment d'ouverture du Th. des Associés, 1786. — Le Prisonnier français, com. 3. pr., avec évolutions milit. — Le Goutteux, com. pr., 1788. — L'Escalade du matin, com. pr. — Michel Morin, trag.-com. v. (aut., et réception de la pièce par Sallé). — L'Avantageux corrigé, ou le Mariage par dépit, com. 2. pr. — Pygmalion amoureux de son modèle, com. tout en vaud. — La Cou-

ronne civique, ou les Vertus du peuple, com.-vaud., par Moithey et Bellement. — La Femme tartuffe, com. v., par MM.....—Les Deux Rendez-vous nocturnes, ou les Amants réunis, pièce 3. pr. — La Dame soufflée, ou Qui quitte la partie la perd, com.-vaud. 2., par le citoyen Briois. — Makin dans l'isle de Madère, com. 3. pr., mêl. d'ar. (aut., par Grainville). Th. Sans-Prétention, 1790.

3067. HUITIÈME PORTEFEUILLE. — Les Deux Pères, com. pr., par S. M. (aut.) — Les Conspirateurs dévoilés par les Sans-Culottes, com. 2. pr., par le citoyen Deshais. (Fouques Deshayes, dit Desfontaines?)— L'Esprit aérien, ou la Petite Sylphide, com. pr. vaud. — Les Deux Frères, ou le Rival comme il y en a peu, com. 3. pr., par C...—L'Homme ruiné et cocu, ou la Femme renfermée au couvent, dr. v., par Joanne Petré Maria D,...—Livie et Séjan, trag. 3. v., 1788. (aut.) — L'Usurier confondu, dr. 3. pr., 1785. — Le Parricide, trag. 5. v. (aut.) — † Caius Gracchus, trag. 3. v., par Marie-Joseph Chénier. — Adélaïde, ou l'Heureux Coupable, dr. 3. pr., par la citoyenne Fleury, 1794. (aut.)—Les Amours fortunés, ou Aloyau et Maritorne, trag. burl. 3. v. — Saint-Preux et Julie d'Etanges, dr. 3. v. — Cléomène et Amphares, ou la Couronne abdiquée, trag. 3. v., au Th. des Sans-Culottes (aut., et approb. sign. de Carra, an II). — Othello, ou le More de Venise, trag. de Shakspeare, 5. pr.; trad. et arrangée par Lerigot. — † Chacun son métier, com. pr. (aut.; par Dorvigny). Th. des Var. amusantes. — Le Panthéon français, ou la Désertion des Champs-Elysées, pièce, pr.—L'Année bien commencée, com. pr. (aut.), 1783, par B. h. d. m. R. S. M. A. P. — Le Rival généreux, com. 3. pr. — Le Quiproquo, ou l'Engourdi, com. pr. (aut.)— L'Homme vertueux, ou les Heureuses rencontres, com. 2. pr. (Approb. sign. de Suard, 1788.) — Le Pari singulier, ou Voilà comme ça s'enfile, com. 2. pr., par de S... . Ev....., 1785. — Les Dangers de l'erreur, ou la Réunion par hasard, com. pr. — Les Amours de Mathurin et Babet, com. pr. — Le Provincial dupé, ou Prisse à Paris, fait hist., pr. (par Boussernard de Soubreville.) — La Force de l'amitié, com. pr. (corr. aut.) — La Veuve de Fontenai, com. 2. pr. — La Revanche, ou la suite de la Veuve de Fontenai, com. pr. — Jean Bart, com. 2. pr., par l'auteur des numéros qui paraissent sous ce titre. — Les Dangers du métier, ou le Vendeur d'argent, com. pr. (aut.) — Le Parisien de Rouen, com. pr., par S..... — L'Isle des Pêcheurs, ou Jérosme et Zauràa, com. 2. pr. — La Statue

merveilleuse, pièce mêl. de féerie, pr. — Jérôme et Javotte, ou le Triple mariage, com. pr. mêl. de chansons. — † Le Soldat généreux, ou la Fuite du maréchal-des-logis, com. pr., par Jouffroy. — Le Cabaret, com. pr. — Le Cadenat, com. pr. mêl. d'ar. — † Le Verre d'eau, com. pr. (auf., par Plancher-Valcour.) Th. des Délassements. — La Philosophomanie, com. 3. pr. — Le Héros de quatorze ans dans la Vendée, com. pr. — L'Irrésolu, com. 4. pr., par Martin. (aut.) — Les Deux Frères, com. 3. pr. — Le Français à Genève, ou l'Amant soldat, com. 3. pr., 1786 (aut., et approb. sign. de Suard). — Les Deux Riveaux (*sic*), ou le Rival généreux, com. 2. pr., par Villemo. (aut.) — Les Rivaux d'accord, ou la Lettre supposée, com. pr. — La Rosière de Rosny, com. 3. pr., par un amateur, 1783. — Mondor, ou le Bonheur, com. pr. (aut.) — La Fête du hameau, anecd. com. pr. — Le Philosophe au Scioto, ou les Fuyards, com. nation. 3. pr. (aut.) — Le Mariage de Monsieur de Saint-Charles, com. 3. pr. — La Femme dupée, ou Voilà comme ça se pratique, com. pr. — L'Homme heureux, ou le Flegmatique et la femme, com. pr. — L'Heureuse Etoile, ou A quelque chose malheur est bon, com. 2. pr. (aut.) — Le Change commique (*sic*), ou le Troque (*sic*) singulier, com. v. — J'avais peine à le croire, suite de la Femme du jour, com. 3. pr. (corr. aut.) — Le Gentilhomme savoisien, pièce histor. 3. pr. — Olinde et Sylva, com. 3. pr. — La Vente indiscrète, com. pr. — Le Jardinier favorable, ou l'Heureuse excuse, com. 2. pr. (aut.) — Le Généreux, ou la Suite du Verre d'eau (ou le Bonheur inattendu), com. 2. pr. (par Plancher-Valcour). Th. des Délassements. — Le Feu, ou l'Epreuve nécessaire, com. 3. pr. — La Rencontre imprévue, ou la Fourberie découverte, com. 2. pr. (aut.) — La Matinée perdue, com. pr. — Les Egarements de l'amour, com. 3. pr., 1787. — Le Chien savant, ou les Métamorphoses par amour, com. 2. pr. — L'Heureux hasard, ou la Famille bienfaisante, com. 3. pr. — La Fève, com. pr. (aut.)

3068. NEUVIÈME PORTEFEUILLE. — Hanneton, ou l'Heureux désespoir, com. 2. pr. (aut.) — Achille reconnu par Ulysse, com. 2. pr. (aut.) — Lucette, ou les Infortunés, com. 2. pr. — Julien et son Curé, com. 2. pr., 1790 (aut., par l'auteur de *Dorsigny et Verseuil*). — L'Amant chirurgien et poëte, com. pr. et coupl. — Alzide et Saïdan, ou les Zégris, com. 3. pr. (rôle de *d. Fernand*). — De Rien peu de chose, com. 2. pr. (aut.) — Le Patriote et le projet infâme renversé, pièce 3. pr. (par Duhautpont). — Le Projet renversé, com. 2. pr.

— Mathieu Garo, ou Tout est bien comme il est, pièce, pr. — Sophie, ou le Danger des lectures (ou le Mari amant de sa femme), com. 2. pr. — La Journée du républicain, ou le Juge de paix, com. 2. pr. — Le Stratagème, ou l'Echange des deux maîtresses, com. 2. pr. (corr. aut., et appr. de Suard, 1785). Var. amusantes. — Le Vieillard coquet, com. 2. pr. (aut., par Cleronome, 1786). — Le Retour au patriotisme, ou les Anciens Préjugés détruits, com. 3. pr. (Appr. de Le Scène Desmaisons, 1790). — L'Indiscrétion punie, com. pr. — Les Convenances, com. 2. pr. — Le Bon Seigneur, dr. 3. pr. (aut.) — Le Démosthène français, ou l'Arrivée de Mirabeau aux Champs-Elysées, dr. pr. — La Fausse Rivale, ou le Triomphe de l'amitié, dr. pr., par M. de D....., 1786. — La Tendresse filiale, dr. pr. (par Grelot.) — Les Deux Pères, ou la Famille vertueuse, dr. 5. pr., par Mague de Saint-Aubin (aut.), 1787. — Les Princes d'Arménie, dr. 4. pr., par Stavelot. — Les Malheurs de la duchesse de Carolli, ou la Vertu persécutée, dr. 3. pr., 1790. — † La Mort de César, trag. 3. v., de Voltaire, avec un nouveau dénoûment (par Gohier). — L'Amour sauvé par la Patrie, ou la Tyrannie du cloître, dr. 3. pr., par J.-B. Hyacinthe Christophe. — Les Voyageurs, ou le Danger des hôtelleries, dr. 3. pr., tiré d'un sujet histor. (aut.) — Alphise, trag. 5. v. (aut.) — † Le Commerçant de Bordeaux, dr. 3. pr. (rôle de *M. Bontemps*), 1770. — Léonor et Hypolite, dr. 2. pr., par B....n (Berquin?) — Terville et Sophie, dr. 3. pr. — L'Amitié comme il y en a peu, ou l'Amour à l'épreuve, com.-dr. 2. v. — La Famille indigente, ou l'Imposture confondue, dr. 3. pr., 1792. — Le Mort imaginaire, com. 3. pr., par le R. P. Querbeuf, accomp. de Cyrus, roi des bergers, pastor. en mus., pour servir d'interm. à la pièce, 1751. — Les Négocians à la mode, ou les Citoyens et Citoyennes dupes de leur bonne foy, com. 2. pr. (par Acart, an VI de la Rép.) — La Mort d'Adiator, roi des Galates, trag. 5. v. (écrit. du commenc. du dix-septième siècle). — Le Méfiant, com. 5. v. (aut., par Piis). Th.-Franç. com. et lyr., 1791. — Les Rivaux comme il y en a peu, com. 2. pr., par J. B. euillard, 1790. — Le Mari sans femme, com. 5. v. (écrit. du dix septième siècle). — L'Illumination, com. pr., par Martel, 1744. Th. Ital. — La Fausse Innocente, com. pr. — Cinq-Mars et de Thou, trag. 5. v.; reçue au Th.-Franç., 1791. — La Duellomanie, trag. 5. v., 1776. — † Coriolan, tr. 5. v., par Balze. — Le Benjamin d'la daronne, ou la Boîte aux pataquès, parod. de l'*Ami de la maison*, parad.-vaud., par de B..... (Blois); représ. en 1784 sur le théâtre portatif de

la Reine, après un souper que donnait la duchesse de Gontaut au duc d'Orléans.

3069. DIXIÈME PORTEFEUILLE.—Léandre, ou le Bon Père, com. pr. (aut.) — Le Savant de qualité (ou l'Auteur de qualité), com. pr., jouée en 1788 sur le Th. des Associés. — On n'y perd pas pour attendre, prov. pr. (aut.) — Le Gentilhomme picard, ou le Capitaine de galère, com. 2. pr. — L'Epoux ingrat, ou les Egarements de l'amour, com. 4. pr., 1789, par Moithey. — Dorsini et Verseuil, ou les Bienfaits de notre nouvelle Constitution, com. 3. pr., 3 juillet 1790. — Le Poisson d'avril, ou les Procureurs dupés, com. 2. pr. — —L'Auteur perruquier, com.-vaud.—Les Deux Normands jugés, pièce, pr. — Le Retour à la vertu, com. pr., par Lambin aîné. — Les Deux Amants, ou le Jaloux corrigé, op.-com. 3. pr. et ar., par Christophe, mus. de ..... — Amélie, ou le Mariage secret, com. pr., 1786. (Approb. sign. de Suard.) — Les Femmes ridicules, com. pr. — Le Valet ingénieux, ou le Marquis supposé, com. pr. — Le Faux Peintre, ou l'Amoureuse de 60 ans, com. 3. pr. — Le Novice, ou le Danger de l'inexpérience, com. 3. pr. (corr. aut.) — L'Intrigue supposée, com. pr. — La Double Séduction, com. 3. pr. — La Double Feste, ou Qui a bon voisin a bon matin, prov. pr. — Jean Pacome, ou l'Antiquaire corrigé, com. pr. — Jeannette, ou les Amants timides, vaud. —Le Triomphe de la vertu, dragmes (*sic*) en 5 a. pr., 1778. — L'Obéissance filiale, ou la Générosité paternelle, com. 3. pr. — † Les Joueurs, dr. pr. (par Berquin). — Le Baron de Trenck, ou le Lieutenant intrépide, fait histor. pr. (par Arnould-Mussot). — Le Cadeau des aveugles, ou la Rosière à la mode (ou le Bienfait mal entendu), com. pr. — Le Mariage par adresse, ou le Prix de Corbeil, com. 2. pr. et ar., mus. de Dedieu. — Le Philosophe, ou Arlequin intrigant, com. 3. pr. — Mademoiselle Raffin, ou la Coquette compromise, com. pr. — Les Tours de l'amitié, ou la Leçon du bal, com. pr. (corr. aut.), 1784. — Arlequin amant et valet, com. 3. pr., pour le Th. de Nicolet. — Arlequin procureur, com. pr. — Les Intrigues d'Arlequin, ou les Parents trompés, parod. pour le Th. du Boulevard, 1768. — L'Antipathie vaincue, com. v. (aut.), 1769. — L'Innocence et l'Amour protégés par la nature et l'humanité, com. 3. pr. et ar. (Approb. sign. de Suard, 1790.) — L'Amour marin, ou Qui l'aurait dit? prov. pr. — Remède contre l'insomnie, pièce, 3. pr. — Le Quiproquo, com. 2. pr., par Danjou. — Les Extravagances, ou l'Insensé par amour, com. 3. pr.,

(par l'auteur du *Jean Bart;* aut., et approb. sign. de Suard, 1790). — Le Papier et l'Argent, ou les Agioteurs, com. pr. — L'Ecole des jaloux, com. 3. pr. — L'Amant devenu hermite, com. 2. pr. et ar., par S..... D..... P..... — Les Amants prisonniers, com. 2. pr.—Les Epreuves de l'amour, com. allég. 2. pr. et ar.— † Jeannette, ou les Deux Oncles, pièce pr. et vaud., par Bartholomé, 1786. — Le Sorcier patriote, com.-féerie, 2. pr.

3070. ONZIÈME PORTEFEUILLE. — Fête champêtre de son A. S. Mademoiselle de Condé, à Vanves, le 24 août 1776, par P. A., C. d'infanterie. Donnée sous les ordres de la marquise de Lamberti, dame d'honneur de la princesse. (Scènes, pr. et v.) — Programme d'un petit Divertissement champêtre donné à S. A. Madame la comtesse de Brionne, par son A. Madame la princesse de Ligne, le 29 juin 1766, à Bagnerres en Bigorre. — Le grand Festin de Pierre, ou l'Athée foudroyé, tragi-com. 5. v. (de Dorimond), corrig. et mis en ordre avec de nouv. scènes, par le sieur B..., comédien, 1781. — Le Médisant discret, ou l'Heureuse métamorphose, com. pr. — Jules, ou la Fête de village, pièce, 2. pr. — Le faux Silphe, com. pr., par Mr. de F... — Les Sauveurs de la France, fait hist. pr., relat. à l'arrestation de la famille royale à Varennes, 1791. — Le Patriote triomphant, ou le Despotisme renversé, com. 3. pr., par B... et G... — Les Déserteurs, ou les Hommes généreux, com. 2. pr., faite le 8 oct. 1788, par B...n. — Le Mieux est ennemi du Bien, com. pr. (aut.) — La Soubrette par amour, ou l'Heureuse imprudence, pièce, 2. pr. — Oxilane, com. 2. pr. — L'Aventure inutile, com. pr. — L'Honnête homme, com. pr. — Martine et Frontin, suite des deux Martines, com. pr., par Dest. (Ducray-Duménil). — Le Mariage à la mode, com. pr., par Delatouliner, 1786. — Candide à Venise, com. pr. — Mirtis et Blaise, ou l'Ambition vaincue, com. 2. pr., mêl. de v. — L'Heureux époux, ou les Epreuves dangereuses, com. pr. — Le Maître d'école d'Asnières, com. v., 1780. — L'Enrôlement d'Arlequin, pièce, pr. (C'est un opéra-comique de Piron, dont on a supprimé les ariettes.) — Le Jaloux, com. 2. pr., 1790. — Le Triomphe de l'Hymen, com. pr. — Les Vapeurs de commande, ou la Prévention détruite par la vertu, com. 2. pr. (aut.) — La Sincérité du village, ou le Seigneur chéri, pièce, pr., par L. C. T., 1787. — Les deux Sophies, com. 3. v. (aut.) — Le Paradis de Mahomet, ou la Lucrèce musulmane, pièce, pr. — La Sœur Sainte-Ange, ou la Vie-

time du cloître, op.-com. (aut.) — Vaporine et Furette, ou le Coup de tonnerre, op.-com. 2. (aut.) — Le Calife de Bagdad, op.-com. 3., par Moline. (aut.) — Les Audiences de la Mode, pièce, pr., par les Elèves de l'Opéra. — Le Chevalier errant, ou le Palais enchanté, op.-com. 3. pr. et vaud., par M. D. de B., 1787. (Attrib. à Dorvo.) — L'Artiste amoureux, ou le Juge impromptu, op.-com. 2., sur un fond donné par M. Carpentier, auteur de la musique, 1792. — Le bon Seigneur, op.-com., par le sieur Saint Farre, 1788. — La Liberté à Bruxelles, ou la Fête de la patrie, com. pr., suiv. d'un divert. patriot., mêl. de vaud. (aut.) — Qui l'épousera? Personne, ou les Amants qui n'en sont point, op.-com. 2., 1791. (aut.) — Lindorf et Caroline, ou le Rêve réalisé, op.-com. 3., mêl. de sc. patriot. — L'Epreuve inutile, ou Tout est au pas, op.-vaud. patriot., an II de la Rép. (aut.) — La Redevance inutile (ou l'Oracle inutile, ou Beaucoup de bruit pour rien), parod. de *Démophon*, 2. (aut., et approb. sign. de Suard, 1789), jouée sur le Th. de Sallé. — L'Amour médiateur, ou la Rose présent de noces, op.-com. 2., 1780 (par Dumont). — Le Prix de la sagesse, op.-com. 2. — La fête de Lubin, op.-com., 1790. — La Veillée, op.-com. 2. v., par Mlle Chassignet. — La Rose, ou l'Inexpérience, op.-com. (aut.) — Le Malentendu, ou l'Intrigante villageoise, op.-com. repr. sur le Th. des Associés, le 8 janv. 1781. — Cendrillon, op.-com. (par Anseaume). — L'Infante de Zamora, com. lyr. 4., mus. de Paësiello. — La Matinée du Pré-Saint-Gervais, op.-com. (appr. sign. de Suard, 1785). — Les Amours de la Grenouillère, ou le Batelier amoureux, op.-com. poissard. — Les deux Jumelles, op.-com., par Mlle de Chassignet. (aut.) — Frontin dans l'île de Macao, op.-com., par Boussernard de Soubreville.

3071. Douzième Portefeuille. — Le Bailly généreux, com. 2. pr. — Les Méprises, com. 3. pr., par P. D. W... (Pelletier de Volméranges), pour le Th. des Associés (aut., et appr. sign. de Suard, 1790). — La Matinée comique, ou les Acteurs à l'épreuve, ou les Débutants, pièce épisod. pr., par Mague de Saint-Aubin. (aut.) — L'Homme de bien, ou les Dangers de l'infortune, com. pr., par le même. (aut.) — Le Patriotisme villageois, com. nation. 3. pr., 1790. — Lycas et Zélime, ou les Charmes de l'amour, com. pr. — La Dissimulation délicate, com. 4. pr., par Martin (appr. sign. de Suard, 1789). — L'Honnête Voleur (ou l'Héroïne française), ou les Cruels Effets de la nécessité, fait hist. pr., 1788. —

Pour et contre, com. pr., par Mague de Saint-Aubin, 1786. (aut.) — Les Deux Clercs, ou le Double Confident, com. 2. pr. — Les Dangers de l'amour précoce, com. pr. — Colette et Colin, ou Madame Tapage, com. 2. pr. — L'Inconnu, ou A quelque chose malheur est bon, com. pr., par Lambin aîné. (aut.) — Le Mariage rompu, ou le Retour de l'inconstance, com. 2. pr. — Les Suites du mariage, com. 2. pr. — Les Valets fourbes, com. 3. pr. — Le Chevalier de Saint-Flour et Lucile, com. 2. pr., par Bleris. — L'Aventure de Bordeaux, com. pr. — Le Mariage de Colin, com. 3. pr. — Achille à Scyros, com. pr., par Vattemare. — L'Honnête Bailly, ou les Querelles du ménage, com. pr. — Les Fauces (*sic*) Accusations, pièce, pr., 1785. — Jeannot et Colin, com. pr., par d'Elbée. (aut.) — Amélie, ou le Mariage secret, pièce, pr., par B., 1786. — Hortense, ou le Mari comme il y en a peu, com. 3. pr., représ. la 1re fois à Arras le 4 août 1774. — Les Inconstants heureux, op.-com. — Le Laboureur et le Maître d'hôtel, op.-com. — Les Deux Comtesses, op.-bouffon, 2., par Framery, parod. sur la mus. de Paësiello. (aut.) — La Matinée des bergers, op.-com. — Le Juge favorable par amour, op.-com. — Les Amours militaires, ou Madame Terrible, op.-com. 2., parod. de l'opéra d'*Armide*, par Moline, 1778. — L'Heureux Naufrage, op.-com. 3. v. et ar., par Carpentier, maître ès arts, professeur, 1775. — Le Tripot des Emigrans, ou la Pomme d'or à Kell, op.-com. 3. (aut.) — Clovis et Licas, ou le Triomphe de l'amour, op.-bouffon, pr. et ar. — A vieux galant rusé rival, op.-com. en vaud. — La Parodi-manie, divert. — Les Epreuves de l'amour, com. 2. pr. et ar. — Le Fourbe dévoilé, com. 3. pr. — Alexis et Henriette, ou l'Oncle supposé, com. 2. pr. — Le Préjugé, com. républ. pr. (aut.) — L'Escalade, op.-com. (aut.) — Le Dédit ou le père Ragot, com. pr. — Rozalie, ou l'Amante valet de chambre (ou le Faux Champagne), com. 3. pr. (aut., et approb. sign. de Suard, 1789).

3072. Treizième Portefeuille. — Laurence et Silvie, op. 2. v. (aut.) — L'Anti-patriote corrigé, ou le Préjugé vaincu, pièce patr. 2. pr. Dédiée aux amis de la liberté. (aut.) — L'Heureux dépit hollandais, com. 3. v. et un divert., 1787. (aut.) — La Femme corrigée, com. 3. v. (aut.) — L'Amour vainqueur du préjugé, ou Suzette, com. 5. pr., par ***. (aut.) Adressée au directeur du spectacle des Associés. — L'Amoureux joué et traquasié (*sic*), com. 3. pr., par Clède (aut.), 1786; abandonnée pour être représentée au spectacle des Associés. — Guillery, ou le Scieur de bois,

com. 2. avec des vaud. (aut., par Dorvigny, 1790). Th. de la Gaîté. — La Rose du bonheur (ou les Bateliers et les Jardinières, ou la double Fête), com. 2., mêl. de vaud. (aut., et approb. de Suard, 1789). — Agathe, ou le Vieillard trompé, com. 2. en vaud., par Abraham-Nicolas Lesueur, âgé de 14 ans, 1787. (aut.) — Le vrai Patriote, ou le Mariage militaire, com. 3. pr. (aut.) — Le Soldat vainqueur de l'amour, com.-vaud. (aut.) — † L'Heureux dénoûment, (ou la Reine du Barostan, par Lesage et d'Orneval), op.-com. en vaud. — La jeune Chinoise, ou le Français en Chine, com. pr. (aut.) — Le Gentilhomme infortuné secouru par le Tiers-état, com. 3. pr. (aut.) — L'Auteur à la mode, ou l'Homme du jour, com. 3. pr., par Mr M. C. D... (Carrière-Doisin?) — Les Amateurs, com. 2. pr., par M. M*** (Mague) de Saint-Aubin. (aut.) — Bertê et Robert de France, fait hist. 3. pr., par Mr Albaret. (aut.) — La Réconciliation, ou l'Echange des deux Maîtresses, com. pr. (aut.) — La Soirée des Champs-Elysées, pièce, 2. pr. (aut.) — L'Heureuse infortune, com. pr. (par J. S. Q., 1790; aut.) — Les Faux rapports, ou le Bailli corrigé, pièce, pr. (aut.) — L'Amant de toutes les femmes, ou le Séducteur de quarante ans, com. pr., 1785. (aut.) — L'Epreuve, com. 2. pr. (aut.) — Le Gascon et l'Aubergiste de campagne, ou les deux Fripons, com. pr. (aut.) — L'Ecole des Rimeurs, ou le Poëte corrigé, com. 2. pr., par Mr. Tri***. — L'Enlèvement, ou le Libertin corrigé, com. 3. pr., 1793. Th. Sans-Prétention. — Le Départ du bon Seigneur, pièce, pr. (aut.) — Isabelle, pièce, pr., 1786. (aut.) — Le Triomphe du — patriotisme, com. nationale, 3. pr., dédiée et présentée à Mr le marquis de La Fayette, commandant de la garde nationale parisienne. (aut.) — Le Niais dupé, com. 2. pr. (aut.) — Le Crime et l'Innocence, ou le Maître méchant, com. pr. (aut.) — Tarquin et Lucrèce, ou le Gentilhomme de Brie, com. pr. — Le Secrétaire, com. pr., par de B..... (aut.) — L'Heureux changement, com. révolutionnaire, 2. pr. (aut.) — L'Isle d'Amour, com.-féerie, pr. (aut.) — La Défense réciproque, com. pr., par Mr *** (de Chenu), 1789. (aut.) — La Nécessité du Divorce, com. 3. pr. (par Prévost). Th. Sans-Prétention. (Aut., et approb. de Lescène-Desmaisons, 1790.) — Le Volage fixé, com. 3. pr. (aut.) — Les Ligues ministérielles, ou la France affermée durant 60 ans, fait hist. 3. pr., par Le Prévôt de Beaumont, prisonnier d'Etat pendant 23 ans, dans cinq prisons, pour avoir découvert cette ligue qui a fait naître 11 famines générales et 13 disettes jusqu'au moment de la Révolution. (aut.) — Lindor,

ou le Choix embarrassant, com. pr. — Le Juif honnête homme, ou l'Abus des préjugés, com. pr. (aut., repr. Th. des Associés, sous le titre du *Juif généreux*.) — Il n'y a pas de Mal sans Remède, prov. pr., par Mr ***, 1784 (aut., incomp. de la fin).—Le Comte de Bravemont, com. hér. 3. pr., par Mr M..... — L'Orphelin vertueux, com. 2. pr. (par Ls-Jos. Doussin). Th. des Associés. — Elzire et Gindame, ou la Femme comme il y en a peu, com. pr. — L'Homme noir, ou le Bienfaiteur nouveau, pièce, pr., 1785. (aut.)—La Femme à la mode, ou le Goût du siécle, com. pr., 1786. (aut.) — Le Diable d'argent, com. pr., 1790. (aut.)

3073. Quatorzième Portefeuille. — Jocrisse garçon apothicaire, com.-vaud., par Moline et Debarges; reçue au Th. des Jeunes-Artistes. (aut.) — † Une Soirée du grand Frédéric, com. anecd. vaud., par L. T. Gilbert; jouée au Th. des Jeunes-Artistes, an XIII. — L'Arrivée de la troupe du Roman comique de Scarron à l'Hermitage, prol. et divert. pour l'ouverture du nouveau Th. de l'Hermitage, le samedi 3 oct. 1772; composé par le prince de Solre. — Les Manies anglaises, com. 2. v., par Stanislas Crapez, de Bavay, avocat à Valenciennes, 1818. — La Famille désolée, ou l'Innocence reconnue, divert. de table que l'on peut jouer au grade de compagnon fendeur, par le C. P..... père Martin; exécuté pour la première fois au chantier de la Paix, le 3 mars 1771. — La Naissance de Monseign. le duc de Bourgogne; représ. par les écoliers du collége de la compagnie de Jésus, à Valenciennes, 1752. — La Matinée de l'Hermitage, pièce servant de prol. au *Siége de Calais;* pièce servant de début au Th. de l'Hermitage, le mardi 12 mai 1766, par le prince de Solre. — L'Embarras du choix, com. pr.—Le Tuteur avare, op. bouffon, 3. pr., par Gabiot de Salins, mus. de Mrs Anfossi et Gambini; représ. à Paris en 1787. — Le Philosophe imaginaire, op.-bouff. 3. pr., par Dubuisson, mus. de Paësiello; représ. aux Tuileries en 1780. — Le Cadi dupé, com. pr., par Frédéric ... — Valère et Sophie, ou l'Amant perdu et retrouvé, pièce, 3. v. et pr. — Opéra de Robine et Robinet, v. — Les Déguisements par supercherie, ou le Stratagème de l'amour, op.-vaud., par le cit. D. (Dubreuil), 1793.—Le Gros Lot, pièce, pr., par Gallois, 1784. — La Fourberie des deux valets, com. pr. — Le Rival comme il y en a peu, ou l'Heureux Changement, pièce pr., par Roulland. (aut.) — L'Heureux Changement, ou la Raison du plus fort n'est plus la meilleure, com. 2. pr. (Même sujet que la pièce précédente). — Gilblas, com. 2.

pr.—Trivelin, ou la Fille à marier, com. pr. (corr. aut.) — Crispin censeur, ou le Parterre mécontent, com. pr. — La Double Inconstance, ou les Absents ont tort, com. pr., par P. C..... — Les Rentes viagères, prov. pr., par J.-P. B..... (Benjamin Constant; aut.) — La Rose et le Rosier, ou le Faux Revenant, com. 2. pr., 1785. — Betzi et Laure, ou la Paysanne trompée, com. 2. pr., par M. de ..... — Le Bracelet, pièce, v., par G**... (Garnier)—La Véritable Fermeté, ou Arlequin bouffon à la cour de Septime, pièce, 3. v. (1750). — L'Opéra du Grand Nettoyage de Hollande, ou le Triomphe des Femmes hollandaises, ballet, v. — La Mort de Socrate, trag. 5. v., par M. C. P. B. D... et S. D. L. (Marie-Charles Piérard, sieur du Locquignol; aut.) — Feste donnée à Madame, à Vanvres, par S. A. S. Mademoiselle, divert. pr. et vaud. (par Laujon; aut.) — Cinnatus et Camma, tragi.-com. 5. v., par Mme Dorothée de Croy, duchesse douairière de Croy et d'Arscoth, 1637. (Copie aut. de M. Hécart.) — L'Hospitalité dangereuse, prov. 2. pr. — Adolphe de Zalvenstein, ou l'Enlèvement, mél. 3. pr., par Drouhin. — Les Vrais Soldats républicains, ou les Blessés courageux, com. 2. pr., par F. G. P. Lang, sergent au 9e régiment d'artillerie, à Nord-libre, 2 messidor an III. (aut.) — Le Bon Médecin, ou l'Heureux étourdi, com. 3. pr. et ar. (aut.)— Adrien, trag. 5. v., par Le Roy, 1755.—Christophe Colomb, ou la Découverte du Nouveau-Monde, mél. 3. pr., par ..... (Coffin-Rosny), 1806.—Demétrius et Perses, trag. 5. v. (aut.) — Diogène à Paris, pièce à tiroir, pr., par Bureau. — C'est plus heureux que sage, ou les Deux Pages comme il y en a peu, com.-prov. pr., par Bureau. — Intrigue sur les nouvellistes, énigme, 3. v. (par Huvier Desfontenelles; aut.). — Les Dieux au village, ou l'Hommage de l'Olympe, op. v., par Ourry.

3074. QUINZIÈME PORTEFEUILLE. — L'Avare puni, op. pr. et ar., par D...., dit V.... (Falaise de Verneuil), mus. de L. J. (Jadin), représ. au Th. Feydeau en 1792. (aut.) — Héro et Léandre, pr. et v. (Il n'y a que le premier acte.) — Isabelle Maulnorris, ou la Folle par amour, pièce, v. (aut.)— Le Gueux revêtu, ou l'Effet des richesses, com. 5. pr. (aut., 1734; par Ducerceau?) — L'Imprimeur, ou la Fête de Franklin, op.-com. (par Desfontaines; aut.) Th. Feydeau, 1791.—L'Anneau magique, com. 3. pr.—† Le Misanthrope corrigé (Alceste à la campagne), com. 3. v., 1785. (Par Demoustier; aut.) Th. Feydeau, 1790. — Les Troubadours, ou l'Imprudence désastreuse, dr. lyr. 3. — L'Entre-

vue des Patriotes en 1790 (ou la Journée dérangée), com.-vaud., par le cit. D.... D.... (Ducray-Duminil), représ. à Feydeau en 1792 (aut.), 1792. — Dorlis et Hortense, op.-com. 3. — Le Bouquet du sentiment, com. pr. (par Landrin; aut.) Th. Feydeau, 1789. — Jamma, ou l'Heureux Père, pièce dram. 5. pr. (corr. aut.)—Les Défis, com. 2. pr. et ar., par L. Regnier, (aut.)—Mathilde et Malek-Adel, trag. 5. v. (aut.) —La Quinteuse, ou l'Amour commis-marchand, com. 3. pr. — L'Heureux Ménage, tabl. moral vaud.—† Le Procès de Socrate, ou le Régime des anciens temps, com. 3. pr., imitée de l'angl. de Thompson, 1790. (Par Collot d'Herbois; aut.) Th. Feydeau. — L'Amour Diable, op.-com., par La Ch.... (Chabeaussière), mus. de Fabre, 1793. — L'Erreur reconnue (ou le Dîner manqué), op.-com. 2. — L'Oncle et le Neveu, com. 2. pr. (par Beaugeard, corr. aut.) Th. Feydeau, 1789. — Jacques le Nigaud, ou l'Intrigue impromptu, com. pr. et ar. — Les Rivaux sans le savoir, ou Eléonore de Gonzague, com. lyr. 2. (par Bourlain, dit Dumaniant). (Appr. sign. de Suard, 1788.) Th. Feydeau, 1789. —† Phrosine et Mélidore, ou les Amants de Messine, dr. lyr. 3. (par A. V. Arnault). — Le Diable, ou l'Amour charbonnier, folie, 3 v. et vaud., paroles et mus. du Cousin Jacques (Beffroy de Reigny), 1792. (aut.)— Les Français en Alger, op.-com. 2. — Bélisaire, op. pr. et ar. (par Bertin d'Antilly; aut.) Th. Ital., 1795. — Henriette, dr. pr., par Virmonds. — L'Esclave de la Mode, com. 2. v. (par Lasalle; aut.) Th. de Monsieur, 1789. — L'Hôtel garni, op.-com. 3. — Marguerite d'Anjou, ou les Brigands anglais, com. 3. pr. et ar. (aut.) — La Devineresse, com. 2. pr. et ar.—Coucy, com. 3. pr. et ar.

3075. Seizième Portefeuille. — Le Roi des Plaisirs et le Plaisir des Rois, op.-com. 3. — Laomedon, op.-com. de société (par Bardon), — L'Homme à projets, com. 3. pr. (corr. aut.) — Polichinel de retour de l'autre monde, parad. pr. — Le Miroir, allég. morale, v. — L'Orpheline anglaise, op.-com., par Famin, 1772. — Germeuil et Julie, ou les Amis des grands, dr. pr. (par le même), 1783. Brillantine, ou la suite de *Germeuil et Julie*, pièce, 3. pr. (par le même), 1783. — La Mère de famille (ou Orphise, ou la Partie de chasse), com. 5. v. (par le même), 1795. — Adresse et Promptitude, ou le Prix de l'occasion, com. 2. pr. (par le même). — L'Ecole de la Vertu, pièce morale, 3. pr. (par le même). — Valère et Sophie, ou les deux Perdrix, com. 2. pr. (par le même). — Le Fils de Figaro, ou

Fanfan et Colas rivaux, com. 3. pr. — La Famille française, com. v., par Léon de Lamothe, sous-préfet à Toulouse, 1808. — Roland, op. burl. v. — Les Elèves de l'Ecole militaire de Fontainebleau, d'une partie de l'an 1806 et du commencement de 1807, ou le Dévouement généreux, dr. pr., par l'abbé Chapotot, instituteur à Tarbes.—Constance de Cezelli, op. projeté, 3. v., par F. R. Ereirnocal (Lacourière) Knigoprodavets, 1808.—Marine et Démétrius, trag. 5. v. (aut., vers 1730).—Le Conclave de l'année 1774, op. 3. pr., imité de Métastase. — † Le Marchand d'esprit, com. v. (aut., par Sedaine de Sarcy).— Zelmire et Almenor, past. hér. 3. v. (écrit. du dix-septième s.)— Pygmalion, ball. 2. v. — Prologue du ballet des Caprices de l'amour. — Ictione, pastor. v. (écrit. du dix-septième s.) — Le Troc des Bergers, past. v. — Amphion, ball.-past. hér. v. — La Lyre d'Amphion, ball.-past. v., 1776, mus. de P. J. Baillon. — La Coquette sans le savoir, com. 3. v. (aut., écrit. du dix-septième s.) — La Coquette par conseil (ou sans le vouloir), com. 3. pr. — Organde, trag.-op. 5. v. — La Paysanne de Northollande, com. pr.—Cassandre ad patres, parad. funèbre, pr. (aut.)— L'Enlèvement d'Hélène, op. 5. v. — Les Dominos, com. v. (aut.) — La Vengeance de l'Amour, ball. 4. et prol. v. (par Sablier). — Astolphe, trag. lyr. 5. v. (aut.) — Le Médecin supposé, com. pr. (aut.) — La Reine des Silphides, com.-ball. 3. pr. (aut.) — Le Docteur Baroco, pièce, pr. — La Lecture, com. pr. (aut.) — La Fourberie heureuse (ou le bon Médecin), com. pr. (aut.) — L'heureuse Fourberie, com. pr. (même pièce que la précédente, avec changements). — Astrée, interm. v., par Riboutté. (aut.) — La Prison d'amour, ou les Jumeaux, com. 3. v., pour les comédiens italiens, par De...

3076. Dix-septième Portefeuille. — Palmire, reine d'Assyrie, trag. 5. v. (aut.) — Didon et Enée, trag. 5. v., 1711. — Les Horaces, trag. lyr. 3. v., par D. D. (Ducray-Duminil). — Les Fêtes villageoises, op.-com. — L'Accordée de village, ou les Amours de Thoinette, op.-com. v. — Le Parnasse moderne, op.-com. v., 1753. — Le Sacrifice forcé, ou la Sotte prévention, op.-com. v. (Approb. sign. de Crébillon, 1753). — Les Femmes Corsaires, ou l'Ile des Amazones, op.-com. v., par de Hautemer (aut., et approb. sign. de Crébillon, 1754). — Le Bacha d'Alger, op.-com. — Le Triomphe de la Folie, op.-com. v. — La Famille amoureuse, ou la Sœur supposée, com. 5. pr. (corr. aut. de La Chaussée.) — Antigone, trag. 5. v., 1672. (corr. aut.) —

Olimpie, trag. lyr. 3. v. — Les Audiences de Momus, ou Momus philosophe, com. v. (aut.) — L'Avantage de l'Esprit, com. 3. pr., tirée du canevas donné aux Italiens par Coypel, en 1718. (Incomplet). — Le Réveil des Nations, ou la Révolution des Indes, dr. hér. 4. pr., 1792. (Incomplet). — Scapin chez le Procureur, com. pr., par Raoult. (Incomplet). — Le Procureur dupé, com. pr. (aut.) — PIÈCES SANS TITRE. (Le Philosophe amoureux et son valet Arlequin), com. 5. pr. (sc. 1. *Le Philosophe*). — (L'Intrigant démasqué), com. 2. pr. (sc. 1. *Frontin* et *M. de Bonamour*). — (La Famille du Boulanger), com. pr. (sc. 1. *Mme Guitaine*). — (Le Savetier et le Procureur), com. 3. pr. (sc. 1. *Jérôme Carré*, *L'Empeigne*). — (Amasis), trag. 3. v. (sc. 1. *Aménophis*). — (Babet et Scapin), com. pr. (sc. 1. *Babet*, *Scapin*). — (L'Atelier du Peintre), com. pr. (sc. 1. *Dupinceau*, *Mme Dupinceau*). — (Le Faux Chevalier), com. pr. (sc. 1. *M.* et *Mme Oronte*). — (Le Bon Seigneur), op.-com. v. (sc. 1. *Mélibée* seul). — (Nicodème et Suzon), com. pr., par Maurage (sc. 1. *Nicodème*, *Sifflard*). — (Georgette), op.-com. v. (sc. 1. *Lucinde*). — (Janot battu et marié), com. pr. (sc. 1. *Agathe*), 1743. (aut.) — (Le Marin), op.-com. 3. v. (sc. 1. *Clarville*, *Ambroise*, *Mme Delestre*, *Denise* et *Jacqueline*). — (L'Usurier), com. pr. (sc. 1. *Marton*, *Merlin*) (corr. aut., écrit. du dix-septième siècle.) — (Janot poëte), com. pr. (sc. 1. *Janot* seul). — (Les Deux Valets), com. pr. (sc. 1. *Dubois* et *Frontin*). (aut.) — (L'Ile heureuse), op.-com. (sc. 1. *Ziman*, *Celime*, *Aza*, *Flore*). — (Le Comte de Kersanville), com. 5. v. (sc. 1. *Géronte*, *Valère*). (aut.) — (Les Deux Octaves), com. 3. pr. (Il n'y a que le troisième acte.) — (Cléopâtre), trag. 5. v. (sc. 1. *Séleucus*, *Orbas*). (aut.) — (Lycas et Jeannette), op.-com. 2. (Manque le premier f.) — (La Jambe de bois), com. pr. (sc. 1. *Larme-à-l'œil*, *Tristesse*). — (Les Dons patriotiques), com. pr. (sc. 1. *Le receveur*). — (Le Bailli puni), com. pr. (sc. 1. *Thibault*, *Théodore*). (aut.) — (L'Enlèvement anglais), com. 5. pr. (sc. 1. *Dorvigny*, *Glocester*). — (Le Procès perdu et gagné), com. 3. pr. (sc. 1. *Dorval*).

3077. DIX-HUITIÈME PORTEFEUILLE. — Les Congés, com. en un acte et en vers (écrit. du dix-huitième s., correct aut.). — Ziblis, ball. v. (aut.; par Mme de Montesson ?). — Le Triomphe de l'hymen et de l'amour, divert. pour le mariage de Mlle de Courcillon avec le duc de Picquigny, par le chev. de Saint-Jory, mis en mus. par Bounard. (aut., permis d'impr. sign. de Crébillon, 1729.) — Les Elèves d'Apollon

divert. v., mus. de Dornel ; exécuté au concert des Tuileries, 1729. — Les Amans constans, pastor. v., mus. de Paulin, 1729. — Le Triomphe de l'harmonie, divert. v., par Le Franc, mus. de Mlle Butier, 1730. — Calisto, op. avec prol. v., par Renout. (aut.)—Les Festes de la paix, ball. v. Les Jeux actiens, feste hér. 1re entr. Myrtil et Aglaé, feste champ. 2e entr. avec prol. (aut.) — Climène, past. hér. de feu M. de La Mothe ; accomm. au th. pour la naissance du duc de Berry (par le marquis de Ximenès ; aut.) — Prologue, v. (aut.) — Le Faux Rival, com. 3. pr.—Les Trompeurs trompez, ou Astolphe et Joconde, com. pr. — Les Bergers de Leger, op.-com. 3. — Le Valet astrologue, com. pr., par Grandval père, jouée à Rouen, 1710. — Les Jumelles, ou les Effets de la sympathie, com. (par Pesselier). — L'Amour et l'Intérêt, petite com. pr. et vaud., 1723. — La Prise du fort de Kell, par les marionnettes de la Foire de Saint-Germain, 1734, rejetée par la police. — L'Indolent, com. 3e, le 1er pr., les 2e et 3e v. (aut.) — La Fille à l'enchère, ou le Malheureux Stratagème, com. pr. (aut.) — Le Faucon, com. pr. (aut.) — Le Controlleur universel, com. 5. pr., par le chevalier de M... (Mouhy). (Aut., et appr. sign. de Maunoit, 1733.)—L'Ombre de Dominique, prol. v., qui doit précéder les *Epoux amants*. (aut.)—Le Magnifique, com. v., par de La Brosse, avocat. — Les Modes, com. pr., avec divert. (par Meunier), 1704. — L'Eau de mille fleurs, com. 3. pr.—La Vangeance de Colombine ou Arlequin beau-frère du grand Turc, com. pr. et ar., avec la parod. de *Tancrède*. Représ. à Lyon par la troupe ital., 1703. — Le Droit du seigneur, com. pr., pour les comédiens françois, 1732. — Le Poète, pièce comique, v.—Diogène à Ispahan, com. v. (par Dion ou Dubourg). — La Douceur paternelle, tragi-com. 3. v. —Arlequin Themistocle, parod. pr., représ. et impr. à Bruxelles, 1729 ; par Brusseau et Flahaut. — Nicaise, ou l'Occasion perdue, com. v., avec divert. (aut.) — Arlequin deffenseur du public, ou les Critiques critiquez et dupez, op.-com. v., 1729. — Couloufe, ou l'heureux Hulla, com. 3. avec divert. (Plan détaillé de la pièce ; aut.) — Le Bouquet enchanté, ou les Fleurs indiscrètes, op.-com. v., 1752. — L'Obstacle favorable, op.-com. pr. et ar. (aut.; par Lesage, Fuzelier et d'Orneval?) — Zélide, com. pr. et ar. — (Les Fourberies d'Arlequin), op.-com. 3. v., tout en vaud. (aut.)

Cette immense collection de pièces manuscrites n'a pu être formée qu'à la longue, après des recherches infinies. M. de Soleinne, qui était à la piste, par lui-même ou par ses agents, de ce

que les ventes publiques ou à l'amiable pouvaient offrir de curieux relativement à l'art dramatique, a rassemblé une à une toutes ces pièces provenant des archives de différents théâtres et des bibliothèques particulières d'auteurs. Il a fait surtout de grands sacrifices pour enrichir sans cesse ce recueil manuscrit, dans lequel il aspirait à voir figurer toutes les pièces représentées et non imprimées. Il est donc parvenu à reformer en partie le répertoire des petits théâtres de boulevard contemporains de la Révolution : le *Théâtre sans prétention*, le *Théâtre patriotique*, le *Théâtre des Délassements comiques*, le *Théâtre des Associés*, etc., qui ne publiaient qu'un très-petit nombre de leurs pièces, existent presque entiers dans les portefeuilles de M. de Soleinne. Les théâtres Français, Italien, de la Foire, etc., sont ici également fort riches en pièces encore inédites. Les pièces publiées ne présentent pas moins d'intérêt, à cause des corrections et des changements qui distinguent le manuscrit de l'imprimé. La plupart de ces manuscrits, ayant servi à la représentation même des pièces, sont revêtus de l'approbation du censeur royal, Crébillon, Marin, Suard, etc. Un grand nombre sont évidemment autographes et se recommandent comme tels aux amateurs de ce genre de curiosité.

C'est à regret que nous nous sommes borné à rédiger une simple nomenclature de titres sans entrer dans aucun détail, sauf l'indication de quelques anonymes; mais il fallait s'abstenir d'examiner ces pièces au point de vue littéraire et historique, sous peine d'entreprendre une œuvre de critique beaucoup trop étendue : l'examen de ces 1,000 pièces eût atteint aisément les dimensions d'un volume. Les pièces révolutionnaires principalement méritaient au moins quelques notes sommaires, car elles ne le cèdent ni en extravagance ni en singularité à celles qui ont été imprimées : on a lieu même de supposer qu'elles ne le furent point parce qu'elles étaient trop violentes, et par conséquent bientôt en désaccord avec les circonstances. Citons seulement les deux plus étranges : *Catherine Théos, ou la soi-disante Mère de Dieu*, par Fonpré de Fracansalle, et *les Prêtres et les Rois, ou les Français dans l'Inde*, par Lombard de Langres. Répétons-le : cette collection, pour laquelle ont été mises à contribution les archives des anciens théâtres, doit renfermer encore plus de choses précieuses que, nous n'en avons pu découvrir ; car il eût fallu rechercher tous les noms des auteurs et leurs écritures. Nous ne doutons pas que, parmi les autographes de Collot-d'Herbois, de Desfontaines, de Boissy, de Fuzelier, et autres que nous avons constatés, il ne soit facile de reconnaître ceux de Lesage, de Marivaux, de Goldoni, de Favart, de Sedaine, etc., qui ont certainement eu part à quantité de ces pièces. Nous finirons en souhaitant que ce grand recueil ne soit pas dispersé et qu'il entre intégralement dans un dépôt public où il serait étudié à loisir, comme le recueil du même genre, beaucoup moins considérable, que le duc de La Vallière avait formé et que la Bibliothèque du Roi possède aujourd'hui.

3078. Recueil de 95 pièces de théâtre manuscrites, 13 vol. in-fol., v. f., dent. *Thouvenin*. (Les 4 derniers ne sont pas rel.)

Précieux recueil, choisi et copié avec soin par M. de Soleinne, d'après les manuscrits originaux provenant de la bibliothèque du duc de La Vallière, lesquels sont aujourd'hui à la Bibliothèque du Roi, et d'après les éditions originales, uniques ou rarissimes, que M. de Soleinne désespérait de pouvoir jamais posséder, tout en les

laissant parmi ses *Desiderata*. (Voy. t. Ier du Catalogue, p. 156 et 184.) Ce recueil est bien préférable à ceux du même genre formés par le duc de La Vallière et grossis de beaucoup de manuscrits inutiles, car il ne contient que des pièces inédites, pour la première catégorie, et pour la seconde, que des pièces presque aussi inconnues, quoique imprimées et mentionnées incomplétement la plupart dans la *Bibl. du Th. Fr.* Voici le détail des deux parties de cette collection :

I. Pièces inédites. — Les Modes, com. pr., par Meunier, 1704. — Le Brocanteur, com., par T. G., 1708. — L'Isle d'Alcine, ou l'Anneau magique de Brunel. Tiré de l'Arioste (com. et prol. pr.), avec une parodie d'*Iphigénie*. Par Regnard. — La Double intrigue, com. pr., par M. de Sades. — La même, comédie retouchée par M. de Caylus, 1740. — Henry, tragi-com. 5. v. — Marie Stuart, trag. 3. v., avec des interm. en mus., 1690. — La Soubrette maîtresse, com. 3. pr. — La Défense des romans, com. pr. — Le Marquis comtesse, com. 3. pr. — L'Oublieux, petite com. 3. (pr.), par M. Perrault, de l'Acad. franç., 1691. — L'Officieux intéressé, com. pr. — L'Inconstance justifiée, com. 5. pr. — L'Avare fastueux, com. 3. v. précéd. d'un prolog. — La Haine inutile, com. 3. pr., 1744. — La Femme honnête homme, com. 5. pr. — Le Mérite à la mode, com. 5. v., avec un discours sur la comédie, par Charles Gript, Garde française. (Dédiée au maréchal de Lowendalh.) — Le Difficile, com. 5. pr. — Scapin chez le Procureur, com. 5. pr., par Raoult. — L'Amante travestie, com. 3. pr. — La Comédie bourgeoise, en 1 a. pr., 1731. — L'Esprit de propriété, com. pr. — La Méliane, tragi-com. 5. v., par M. de Croisac. — Abigail, trag. 5. v., 1695. — Fauste et Crispe, trag. 5. v. — Maxime, trag. chrétienne, 3. v., sous l'empereur Septime, par le père Delmas. — Les Armes d'Achille, trag. 5. v., avec un prologue, par M. Gibert. — Adiator, trag. 5. v. — Andromède, trag. 5. v. — Mustapha, trag. 5. v., 1738. — Hirlande, trag. 5. v. — La Mort d'Absalom, trag. 5. v. — La Fille généreuse, tragi-com. 5. v., par Mme de St. Balmon, 1650. — L'Heureux déguisement, trag. 5. v., par F. Mansuet, C. i. — Démétrius, trag. 5. v., par Jean Baptiste Aubry Des Carrières, 1689. — Agathocle, trag. 5. v., par le même, 1690. — La Mort d'Annibal, trag. 5. v., de M. Elzéar de Sabran, 1788. — Tragédie du Siège de Palmyre, 5. v., par M. François, maître cordonnier. (Il y a beaucoup de lacunes dans cette copie.) — Les Travaux divertissants d'Arlequin Bacchus, com. et prol. pr., accom. au Théâtre Italien, par le Sr D***** (Denis). — Les Bergers, com. pr. — Le Faux bonheur, la Générosité, ou la Nouvelle ressemblance, com. 5. pr. — Les Divertissemens, com. 3. pr. — Le Dépôt, com. 3. pr., tirée du Trinumme de Plaute, 1742. — Le Désespoir amoureux, com. 3. pr., avec des interm., par le Licencié Janus Erythrœus Udor. — Le Lot de la loterie, com. 5. pr., trad. de l'allemand de Gellert. — Les Désordres des hôtels de Gèvres et de Soissons, com. pr. — Silvie, ou la Fausse niaise, com. pr., avec un divert. — Les Deux putains rivales, com. 3. pr. v. lib., composée par M. de la Ribaudière (pseudonyme) en 1746. — L'En

rôlement de Tivan, com. v., par Jacques Brossard, seigneur de Montanay. (Cette pièce est écrite, partie en français, partie en patois de Bresse.)— Lou Carnaval dou Rey René, coumédio, 5. v. prouvençaux. — Viandasso, com. provençale, 5. v. représentée devant Louis XIV.—Coq-à-L'anax, trag. 5. v., par Monsieur Mathias Galy, poëte ybernois. — Le Sylphe, com. 5. pr., avec des divert. — Le Mariage par contre-lettre, com. pr. — L'Amante travestie, com. 3. pr. (Différente de celle de Fagan sous le même titre.) — Le Jardinier de Chaillot, prol. pr. — La Restauration du Parnasse, com. v. — L'Homme marin, com. v., par Davaux, 1726. — Le Paysan et la Paysanne parvenus, com. pr. — Le Grec moderne, com. 3. pr., par M. le marquis Duchatel. — Les Deux veuves, com. pr., 1732. — Les Mariages assortis, com. 2. pr., par M. d'Armenonville, 1740. — Le Campagnard, ou les Amans mal assortis, com. 5. pr.

II. Pièces édites. — Le Testament de Carmentrant, à viii personnaiges. (v., par Jehan d'Abundance.) S. n. et s. d. — Achille, tragédie françoise (5. v.) de Nicolas Filleul, Normand. Qui a esté joué publicquement au college de Harcourt, le 21 decem. 1563. *Paris*, *Thomas Richard*, 1563. — Les OEuvres d'André de Rivaudeau, Gentilhomme du bas Poitou. Aman, tragédie saincte (5. v.), tirée du vii chapitre d'Esther, livre de la saincte bible. A Janne de Foix, tres-illustre et tres-vertueuse royne de Navarre. Outre deux livres du mesme autheur, le premier contenant les Complaintes, le second les diverses Poësies. *Poitiers*, *Nicolas Logeroys*, 1566. — Holoferne, tragédie sacrée extraite de l'histoire de Judith (5. v.), par A. d'Am. Par. (Adrien d'Amboise, Parisien.) *Paris*, *Abel L'Angelier*, 1580. — La Desconfiture de Goliath (trag. v., sans dist. d'a. ni de sc.), par Joachim de Coignac. (Le seul exempl. connu n'a pas de titre.) — Les Escoliers, com. 5. et prol. v., par François Perrin, Autunois. (Cette pièce parut imprimée à la suite de *Sichem ravisseur*, trag. du même auteur. *Paris*, *Guill. Chaudière*, 1589.) — Luciane, ou la Crédulité blasmable, tragi-comédie pastorale (5. v., par De Benesin). *Poictiers*, *Abraham Mounin*, 1634. — La Pastorale de la Constance de Philin et Margoton. Par J. Millet. (5. et prol. v., patois du Dauphiné.) Dédiée à Mgr. le comte de Sault. *Grenoble*, *Edouard Raban*, 1635. — Psyché. Fable morale (5. et prol. v.) de Louvain Geliot, Dijonnois, A monsieur Daffis, premier president de Bordeaux. *Agen*, *Pomaret*, 1599. — Le Martyre de Ste. Ursule, princesse des onze mille vierges, tragédie (5. v.), par le Sr Yvernaud. Et l'abregé de son histoire. *Poictiers*, *Pierre A. Massard*, 1655. — Rosimonde, ou le Parricide, tragedie (5. v.). *Rouen*, *Louis Oursel*, 1640. — Histoire pastoriale (*sic*) sur la naissance de Nostre Seigneur Jesus-Christ (5. v.) Dediée à Mgr. l'illustr. et reverend. Guillaume d'Hugues, archevesque et prince d'Ambrum (*sic*), conseiller du roy. Par le sieur de Sainct André d'Ambrum. *Beziers*, *Pierre Claverie*, 1644. — La Muse champestre du sieur de la Charnaye, gentil-homme nivernois. Contenant la tragedie de Madonte, extraicte de l'Astrée (5. v.).

Dediée à Messieurs les ducs de Rethelois et de Mayenne. *Paris, Jacques Villery*, 1623.—Retour de Bon-Temps (v., par E. B. A.). Dedié à Monseigneur le Prince, gouverneur et lieutenant genéral de Sa Majesté en ses pays de Bourgongne, Bresse, Berry, etc. Et représ. à son entrée, par l'infanterie dijonnoise, le dimanche 3e octobre 1632. *Dijon, Claude Guyot*, 1632. — Hermenigilde, tragedie (5. v.), par Gaspar Olivier, docteur en théologie. *Auxerre, Nicolas Billiard*, 1601. — Les Amours d'Angelique et de Medor (5. v.), tirées de l'Arioste, traduites en versie (*sic*) francoise, par Guillaume le Riche, escuyer, sieur des Roches de S. Maixant en Poictou. Desdié à M. le marquis de la Melleray (*sic*), fils de Mgr. le mareschal de la Melleray... *Poictiers, Abraham Mounin*, 1638.— Le Miroir de l'Union belgique, auquel se represente l'estat ou elle a esté reduite passé plusieurs années, et le moyen par lequel l'Eternel l'a maintenu et maintient, nonobstant tous les empeschemens de la tirannie espagnolle, le tout en forme de tragicomedie (5. v.). Nouvellement mise en lumiere par Antoine Lancel. *Imprimé nouvellement*, 1604. — Les Amoureux brandons de Franciarque et Callixène. Histoire morale non encores veuë ny recitée. Avec ornement de figures, pour l'intelligence du lecteur. (5. pr., par A. B: *le serviteur de tous, à nul serviteur.*) *Paris, Fleury Bourriquant*, 1596. — La Supercherie d'amour, comédie (5. pr.), par le sieur de Ch. *Ibid., Guillaume Citerne*, 1627. — Maurice, tragœdie (5. v.). Dediée à tres-haut et tres-genereux prince Monseigneur de Vaudemont Francois de Lorraine. Par Nicolas Romain, docteur ès-droicts, conseiller de mondict seigneur, capitaine, prevost et gruyer de Pont-à-Mousson. *Pont-à-Mousson, Melchior Bernard*, 1606. — La Panthée, ou l'Amour conjugal, tragœdie nouvelle (5. v.), composée par C. Guerin Daronnière d'Angers. *Angers, Antoine Hesnault*, 1608. — L'Amour divin ; tragecomedie (5. v.), contenant un bref discours des saincts et sacres mysteres de la Redemption de l'humaine nature, par Jean Gaulché. *Troyes, Claude Briden*, s. d. — Le Combat victorieux de Bachus (*sic*) contre Neptune, ensemble sa naissance et sa vie, comedie en prose. *Paris, Jean Martin*, 1634. — Arlette, pastorale, ou Fable bocagère (5. v.), de l'invention du sieur de Basire. *Paris, Rolet Boutonné*, 1638. — Tragedie de Pharaon (5. v.), par François de Chantelouve, gentilhomme bourdelois, chevalier de l'ordre de sainct Jean de Jerusalem. Dedié à tres haut, tres magnanime et catholique prince Charles de Lorraine, duc de Mene (*sic*)... *Ibid., Nic. Bonfons*, s. d. — Tragedie (v., s. dist. d'a. ni de sc.) representant l'odieus et sanglant meurtre commis par le maudit Cain à l'encontre de son frère Abel : extraicte du 4. chap. de Genese (par Thomas Le Coq, prieur de la Sainte-Trinité de Falaise, *Ibid, id.*, s. d. (1580.)—Pastorale (à 5 personnages, v.) sur l'alliance perpetuelle de la Cité de Genève avec les deux premiers et puissans cantons Zurich et Berne (par Joseph du Chêne, sieur de la Violette), Representée le 18e jour du mois d'octobre l'an 1584. (*Genève*), *chez Jean Durant*, 1585. — Le Guerrier repenty, pastorale tragique et morale (5. v.), en laquelle les passions de l'homme sont manifestement representées avec le conten-

tement de la vie solitaire, de l'hermite Hypsipille : les advantureuses rencontres de la belle nymphe Rosimene, entre lesquelles reluyt le flambeau radieux de sa chasteté parmy les erreurs du guerrier Phallacide, qui enfin touché d'un sainct remord de ses meurtres sanglants, se reduit à la vie religieuse et solitaire avec Hypsipille dans les deserts. Par maistre Jacques Le Clerc, prestre indigne, precepteur des lettres latines à Sainct Wallery sur Somme. *Rouen*, *David Ferrand*, 1625. — Pastorelle (5. v.) pour le bout de l'an de Henry le Grand. Dedié à la Royne regente, par E. G. T. *Paris*, *Claude Percheron*, 1611. — Clorinde, ou le Sort des amants, pastoralle (5. v.) de l'invention de P. Poullet. *Ibid.*, *Antoine du Breuil*, 1598. — L'Instabilité des felicités amoureuses, ou la tragi-pastoralle des amours infortunées de Phelamas et Gaillargester De l'invention de J. D. L. sieur de Blambeausaut (*sic*). *Rouen*, *Claude le Villain*, 1605.—La Tragedie de Francois Spera, 5. v., par J. D. C. G. (Jos. du Chesne, Génevois ?). Dediée à Claude Boucart, ci-devant professeur en philosophie à Lausanne. (*Genève*), *imprimé l'an* 1608. — Tragédie (5. v.) des Amours de Zerbin et d'Isabelle, princesse fuitive. Où il est remarqué les perils et grandes fortunes passées par ledit Zerbin, recherchant son Isabelle par le monde : et comme il est delivré de la mort par Rolland. *Troyes*, *Nicolas Oudot*, 1621.

3079. MS. Recueil de pièces de théatre, rares, qui ont été imprimées. 2 vol. in-4, écrit. du dix-septième siècle, v. m.

Recueil curieux, provenant de la bibliothèque de Crozat. Citons seulement deux pièces qui manquaient à la collection de M. de Soleinne : La Vie et sainte conversion de Guillaume, duc d'Aquitaine ; escrite en vers et disposée en actes (5) pour representer sur le théatre, par le Sr d'Aves (Troterel). *Rouen*, *David du Petit Val*, 1632. — La Pacifique, ou Ste Elizabet reyne de Portugal, poëme tragique, 5 a. v. (par Sainte Vertu).—Le duc de La Vallière ne possédait ni l'une ni l'autre de ces deux pièces, quoiqu'il mentionne la première dans la *Bibl. du Th. fr.* Cette tragédie est une espèce de mystère où les démons et les anges interviennent. Guillaume, duc d'Aquitaine, enlève Dorothée, femme de son frère Aristarche et la viole ; mais il est excommunié par le pape et admonesté par ses sujets. Saint Bernard l'invite alors à se convertir, et le duc quitte ses Etats pour faire pénitence. Dorothée en fait autant, quoiqu'elle ait été coupable malgré elle, et l'un et l'autre, devenus saints, se retrouvent au bout de neuf ans pour se raconter les miraculeux effets de la grâce du Ciel. Troterel, dans cette tragédie pieuse, a imité la conversion de son héros et s'est presque corrigé de ses étranges libertés de langage ; cependant il se permet encore des paroles un peu crues. Dorothée dit au duc qui la menace de quelque *entreprise* :

Je mourrai mille morts
Plustost que de mon gré j'abandonne mon corps
A vos brutalitez...

J'atteste l'Eternel qui connoit ma pensée
Qu'il ne jouit de moy qu'à l'extresme forcée.

Quant à la tragédie de Sainte-Vertu, elle paraît avoir été copiée sur un exemplaire auquel manquaient le titre et les derniers feuillets ; nous ne pouvons donc savoir la date de l'édition, mais la dédicace au surintendant Fouquet fixe cette date vers 1658. Le style de la pièce rappelle beaucoup celui de Saint-Amant. On remarque des morceaux de poésie descriptive dans le goût des vers suivants :

Humons l'air espuré, oyons les douces voix
Des oiseaux redisant leurs chansons mille fois ;
Contemplons la beauté de ces fleurs émaillées,
Voyons de ces ruisseaux les troupes écaillées ;
Voicy le vray sejour et le plus digne lieu
Pour penser en silence aux ouvrages de Dieu.

3080. MS. Recueil de pièces de théâtre de différents genres. Le tout en 1 vol. in-4, écrit. du 18e siècle, cart.

Contenant : Comédie sans titre 1 a. v. (*la Soubrette rivale?*) — *Léandre magicien*, parade 1 a. pr., de Sallé. — *La Fausse douleur, ou le Faux deuil*, com. pr., par M. L. C***, 1757. — *Les Sœurs rivales*, com. 2 a. pr., par M. .... (Copie de la main de Bonneval, comédien du Roi.) — *La Chaste Isabelle*, parade 1 a. pr., par Sallé. — *Les Festes de Corinthe*, com.-ballet 3 a. v., avec prol.

3081. MS. Pièces de théâtre qui n'ont point été imprimées. In-8, sur pap., écrit. du dix-huitième siècle, bas. m.

Le Siége de Beauvais, dr. 5 a. pr. — *Suréna*, tr. 5 a. v. — *Le Demi sçavant, ou l'Amant philosophe*, com. 3 a. pr. — *La Tarentule*, op.-com. 1 a. v. l. et ar., par M. L. D. L. — *Le Philosophe par amour*, com. 2 a. pr. — *L'Enfant gaté*, com. 1 a. pr.

Cette dernière pièce a quelque analogie avec celle de Destouches sur le même sujet et sous le même titre.

3082. MS. Recueil de comédies. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, v. gr.

Contenant : *Gredino, ou le Fourbe puni*, 3 a. pr. ; *l'Enlèvement trompeur* ; *l'Homme à chimères, ou l'Amant chimérique*, v., et *l'Ecole des jeunes militaires*, 5 a. v. (par le Père Durivet, jésuite.)

3083. MS. Les Amours de la fille de l'Amour, comédie en 5 actes et en vers. In-4, sur vél., écriture imitant l'impression, initiales et vign. en or et en couleurs, rel. en velours, tr. d.

Beau manuscr. de dédicace *à Sa Majesté très chrestiene Louis (XIII.) par la grâce de Dieu Roy de France et de Navarre.* C'est une espèce de pastorale amoureuse, froide et monotone, à l'exception des vers plaisants qu'on y rencontre. Arsame se désole ainsi d'avoir tué son fils :

L'amour me l'a donné, j'ai formé son beau corps,
Et ma barbare main l'envoye chez les morts...
Ouvrons ma playe, ouvrons ce debris d'un monarque..

Ariane gourmande ainsi l'indifférence d'Ergaste qui n'est pas touché des plaintes et des larmes de sa maîtresse :

Il lui tourne le dos, ce desloyal grogneux !

3084. MS. Placide, tragédie (5 a. v.). In-fol., sur pap., écrit. du dix-septième siècle, 45 dessins à la plume, mar. r., comp., tr. d., armes et chiff., anc. rel.

Les dessins de ce manuscrit sont exécutés avec beaucoup de hardiesse. —Le sujet est le martyre de saint Eustache et de sa femme Placide. Mais cette tragédie n'a pas d'autre rapport d'ailleurs avec celles de Baro et de Desfontaines sur ce même martyr.

3085. MS. Astérie pastorale (5 a. v., par P. du Faultrey). In-fol., sur pap., écrit. du dix-septième siècle, vélin bl. fleurdelysé, tr. d.

Manuscrit autographe offert *à Mademoiselle de Bourbon*, précéd. d'une épître dédicatoire, et de l'*histoire* qui fait le sujet de la pièce. — On voit, dans cette pastorale, un soldat fanfaron nommé *Fracasse*, dont le type, imité de Plaute, se retrouve souvent dans les théâtres français, italien et espagnol du dix-septième siècle.

3086. MS. Paraphrases dévotes, diuisées en divers chapitres, esquels est comme épiloguée la naissance, vie, et mort de la bien-heureuse Vierge Marie; du glorieux sainct Joseph son espoux, et du Sauueur, fils unique de Dieu le père, et de la mesme Saincte Vierge (en vers). Tragédie de Judith et d'Holophernes (6 a. v., datée du 7 feubrier 1654). Tragédie d'Esther, de Mardochée et de l'ambitieux Aman courtisan du roy Assuérus (2 a. v., datée du 15 feubrier 1654). Le tout par le Père Félicien du Saint-Esprit, prédicateur capucin. In-4 sur pap., écrit. du dix-septième siècle, parch.

Manuscrit autographe chargé de corrections. — Ce capucin est un digne rival du père Louis, auteur du fameux poëme de la *Magdeléne*. Voici comment il entend l'art poétique :

Je ne fis jamais mal à ceux qui de l'honneur
Portent, et du respect, à mon souverain prince
Nabuchodonosor, et si cette province
Des Juifs, m'eusse (*sic*) rendu, comme son lieutenant,
Que je suis, avec paix et très-cortoisement
J'eusse de mon costé conversé avecqu'elle...

Holopherne dit tout net à son chambellan Vagao :

Conseille cette dame à venir pour coucher
Avec moy cette nuit...

Aussi Judith lui coupe-t-elle la tête sans remords, en disant :

Ton col estant par moy coupé
Qui pensois en moy ta luxure
Assouvir à la présente heure,
Après avoir très bien soupé.

3087. MS. Rosemonde, ou la Reyne des Gépides, tragédie (5 a. v. et prol. v. l.). In-4, sur pap., écrit. du dix-septième siècle, parch.

C'est le sujet des tragédies sous le même titre et sur le même sujet, de Claude Billard, de Nicolas Chrétien, sieur des Croix, et

de Baro. Celle-ci, que nous croyons de Boyer, et qui paraît être autographe, offre de beaux passages et des vers très-remarquables. — On trouve à la fin une pièce de vers dialoguée entre *deux intelligences célestes discourant de la paix*, qu'on peut rapporter à l'année 1660.

3088. MS. Retour d'Ulisse dans sa patrie, tragi-comédie (4 a. v. lib., par monseigneur de C....). In-4, écrit. du dix-septième siècle, vél.

Cette pièce est écrite facilement, et quelquefois avec gaieté. — Dans le même volume, beaucoup de vers, de morceaux en prose, la plupart relat. à l'histoire du temps, français et latin.

3089. MS. La Comédie bourgeoise, comédie (1 a. pr.). In-4, écrit. du dix-septième siècle, v. m.

3090. MS. Suzanne, tragédie (5 a. v. lib., par l'abbé Louet, de l'Acad. roy. d'Angers). In-fol., mar. r., fil., tr. d.

Précéd. d'une préface, d'un envoi en vers et d'une Epître en prose, signée, à la reine. Le MS. est daté de 1700, et l'on trouve en tête une épigramme très-bien tournée contre cette tragédie angevine.

3091. MS. Aristotime, tragédie (5 a. v.), par I. B. F. D. P. B. N. (Joachim Baptiste François de Pierres Bernis de Nismes). = Judith, tragédie (5 a. v.) tirée de l'Ecriture-Sainte, par le même. Le tout en 1 vol. in-4, écrit. imitant l'impression, v. br.

Manuscr. autographe. — La tragédie de *Judith* diffère de toutes les autres sur le même sujet, en ce que la mort d'Holopherne est accessoire, et que ce personnage ne paraît pas même. La pièce roule sur l'amour d'Achior, chef des Ammonites, pour Judith qui y est peu sensible. Le style est assez correct.

3092. MS. Lysimachus, tragédie (5 a. v., par le père de La Rue, précéd. de l'Amour et l'Amitié, prol. v.). In-4, écrit. du dix-huitième siècle, v. br.

3093. MS. La Sainte Vierge présentée au temple à l'âge de trois ans, pièce en 3 actes (v.), avec des chœurs. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, bas.

3094. MS. Le Premier Jour d'avril, comédie (1 a. v.). In-4, écrit. du dix-huitième siècle, v. m. = MS. Le Triomphe de la sympathie, ou le Projet ridicule, comédie en vers et en 5 actes, par Ramier de La Raudière. In-4, autogr. de l'auteur, bas.

3095. MS. Le Méchant, comédie en prose et en trois actes. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, cuir de R., dent., tr. d.

Cette comédie n'a pas d'autre analogie que son titre avec celle de Gresset. — On trouve à la fin deux contes en prose, *Fulcine* et *Thenerite*.

3096. MS. Les Deux Amis, comédie en trois actes et en vers (par Maurin). In-4, écrit. imitant l'impression, v. m., fil.

Cette comédie est dédiée à la comtesse d'Egmont.

3097. MS. Le Retour d'Astrée, divertissement (1 a. vaud.) à l'occasion de la naissance de monseigneur le duc de Bourgogne (par Francain). In-fol. sur pap., mar. r., large dent., tab., tr. d., armes de Richelieu. *Padeloup.*

Exemplaire de dédicace, avec une Epître au duc de Richelieu, signée de l'auteur.

3098. MS. Les Epoux sans le savoir, comédie en un acte et en prose. In-4 de 420 p., aut. de d'Alembert, écrit. de différ. mains, en v. éc.

Manuscrit AUTOGRAPHE de d'Alembert.—A la suite de la comédie, qui paraît être de Mlle de Lespinasse, se trouve un ample recueil de pièces en prose et en vers, très-piquantes, inédites la plupart. Il y en a de Voltaire, du président Hénault, de Fuzelier, de Piron, de Frédéric II, de Boufflers, de Voisenon, etc. La Table des matières étant tout entière de la main de d'Alembert, ainsi que plus de 150 pages de ce manuscrit précieux, nous supposons qu'il a été formé exprès pour le salon de Mme du Deffant.

3099. MS. L'Amant en fuite avec sa maîtresse, ou l'Enlèvement, comédie (3 a. pr.), par le sieur Rigollot. In-8, v. m.

Ce manuscrit est daté d'Etampes, 2 nov. 1770.

3100. MS. L'Heureuse vengeance, comédie en un acte (pr., par le chevalier de Mont-Remy, ancien capitaine d'infanterie). In-4, sur pap., écrit. du dix-huitième siècle, v. br.

Manuscr. précéd. d'une Epître dédicatoire autographe signée.

3101. MS. L'Oracle de l'amour, pastorale en chansons (4 a. v. et prol. pr.). In-4, écrit. du dix-huitième siècle, dem.-rel.

Manuscrit autographe.

3102. MS. Alcindor, ou la Grotte des spectacles ; pièce de féerie en un acte (pr.). In-4, écrit. du dix-huitième siècle, mar. r., fil., tr. d.

On trouve à la fin *Philémon et les trois Nymphes*, idylle en prose.

3103. MS. L'Isle de la Volupté, comédie en trois actes (pr. mêl. d'ar.). In-4, sur pap., belle écrit. du dix-huitième siècle, fig. (40) et culs-de-lampe peints à la gouache, dem.-rel.

Les peintures de ce manuscrit sont très-remarquables de com-

position et d'exécution; de plus, elles représentent exactement les costumes et les jeux de scène du Théâtre-Italien vers 1740.

3104. MS. Pantalon baillif de village, comédie en un acte en prose, par M. D. S. V., comédien de la troupe de Breuil-pont. Représ. pour la première fois sur le théâtre de Breuil-pont le 3 déc. 1747. In-4, cart.

3105. MS. Les Originaux, opéra-comique, prologue (pr. et coupl.).=Les Festes de Charmont, ou les Amours de Colin et Colette, opéra-comique (1 a. pr. et coupl.). In-8, écrit. du dix-huitième siècle, mus., v. gran., dent., non rogn.

Provenant de la bibliothèque de M. de Monteil.

3106. MS. Le Chêne royal, opéra-comique (1 a. v.). In-12, écrit. du dix-huitième siècle, mar. r., tab., fil., tr. d.

Joli manuscrit exécuté avec beaucoup de soin, ayant appartenu à M. de La Luzerne. Le sujet de cette pièce, qui est le même que celui du *Charles II*, d'Alex. Duval, se trouve dans l'*History of the rebellion* by Clarendon, 1707, in-foli, t. III, p. 319, où Walter Scott l'a pris pour en faire son roman de *Woodstock*. Nous présumons que cet opéra comique à allusions fut représenté devant Charles Edouard, peu de temps avant sa triste expédition d'Ecosse.

3107. MS. L'Amant musicien, comédie en vers, en 3 actes, meslée d'arriettes. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, parch. vert. = MS. Le Docteur, prologue (vaud. et pr.), par M. de Q... (Querlon?).=Les Fiançailles, opéra-comique en vaudeville, par le même, 1753. In-8, v. br.

3108. MS. Marine et Démétrius, tragédie en 5 actes et en vers. In-fol. sur pap., écrit. du dix-neuvième siècle, cart.

3109. MS. Les Epreuves de la constance, sujet espagnol, comédie en 3 actes et en prose, par Thérèse de Heger. In-4, écrit. du dix-neuvième siècle, mar. r., dent., tr. d.

3110. MS. Don Fernand, comédie en trois actes et en prose, par M. (Paulin de) L'Espinasse. In-4, mar. r., dent., tr. d.

Précéd. d'une Epître dédicatoire signée à Fouché, ministre de la police générale de l'Empire.

3111. MS. Guttemberg et Fauste, ou les premiers Imprimeurs, com. anecd. 5. pr. In-fol., écrit. contemporaine, cart.

L'auteur a mis en scène, outre les deux inventeurs de l'imprimerie, Conrad Swinheim et Laurent Coster, qui portèrent le nouvel art à Harlem et à Rome. Mais tous ces doctes personnages du

quinzième siècle parlent comme des marchands de la rue Saint-Denis.

3112. MS. L'Habit de livrée, comédie en un acte et en prose. In-4, écrit. du dix-neuvième siècle, cart.

3113. MS. Clarine de Lincy, comédie en 3 actes et en vers, mêlée d'ariettes. In-fol., écrit. du dix-neuvième siècle, cart.

Voici un échantillon du style de l'auteur, décrivant la décoration de son premier acte : « Des collines paroissent derrière le château antique et dominent sur les tours. » Les vers ne sont pas mal tournés.

3114. MS. Le Buisson enchanteur, comédie en un acte, en prose, meslée d'ariettes et vaudevilles. Par Cuinniet (1789). In-4, cart.

3115. MS. Le Fruit défendu, comédie en prose, mêlée d'ariettes, en un acte. In-4, cart.=MS. Valville et Clarence, ou la Curieuse, opéra-comique en 2 actes (v. l.), paroles de La Coretterie, musique de Sainte-Marie. In-4, m. vert, dent.

3116. MS. Les Jeux floraux, comédie en deux actes et en vers (par Edouard Corbière). In-4, cart.

Manuscrit AUTOGRAPHE de l'auteur (cette pièce est imprimée, mais différente), dans lequel on trouve *la Moutarde celtique*, poëme en 9 ch., des chansons, la plupart relatives à la restauration de 1814.

§ 3. *Collections, répertoires, choix, etc., de pièces de théâtre de différents genres.*

3117. Recueil de tragédies saintes. *Paris*, *Estienne Loyson*, 1666, in-12, v. rac.

Recueil factice, contenant : *Saint Alexis*, par Desfontaines ; *Saint Eustache*, par Baro ; *Saint Genest*, par Rotrou ; *Sainte Catherine*, par D'Aubignac.

3118. Théâtre françois, ou Recueil des meilleures pièces de théâtre des anciens auteurs. *Paris*, *Pierre Ribou*, 1705, 3 vol. in-12, v. br.

Ce recueil ne contient que des pièces de Rotrou, de Duryer, de Boisrobert, de Mairet, de Gilbert et de Tristan l'Hermite, qui ont été bannies un peu trop rigoureusement des Répertoires modernes.

3119. Le Nouveau Théâtre françois. *Delft*, *Reignier Boitel*, et *La Haye*, *Benjamin Gibert*, 1723-37, 10 vol. in-12, fig., v. m.

Recueil factice de pièces impr. à Utrecht, par Neaulme, au commencement du dix-huitième siècle. Nous y avons remarqué : *les*

Voyageurs, com. 5 a. v., de l'abbé Genest, 1736, qui n'est pas imprimée ailleurs et que le duc de La Vallière n'a pas connue.

3120. Théâtre françois, ou Recueil des meilleures pièces de théâtre. *Paris*, *P. Gandouin*, 1737, 12 vol. in-12, v. f.

Ce recueil assez bien choisi ne contient que des pièces imprimées, la plupart du dix-septième siècle, depuis Duryer.

3121. Nouveau Théâtre françois, ou Recueil des plus nouvelles pièces représentées au Théâtre François depuis quelques années. *Paris*, *Prault fils*, 1740-1743, 6 vol. in-8, v. f.

Toutes les pièces de ce recueil ont été mentionnées, ou le seront. Remarquons, en passant, que la tragédie de *Thélamire*, 1739, attribuée au marquis de Thibouville, serait de Mlle Denise Lebrun, suivant le chev. de Mouhy.

3122. Nouveau recueil choisi et mêlé des meilleures pièces du Théâtre François, et Italien. *Utrecht*, *Etienne Néaulme*, 1743, 8 vol. p. in-8, v. éc. fil.

Recueil factice de pièces imprimées séparément à La Haye chez Van Dole, d'après les éditions de Paris, et jouées sur les théâtres Français et Italien, à l'exception des *Comédiens en divorce*, par Du Berry, comédie qui ne fut jouée et imprimée qu'en Hollande.

3123. Choix de pièces nouvelles des théâtres, qui ont été représentées depuis quelques années, par les comédiens ordinaires du roi, du Théâtre François (et du Théâtre Italien). *Paris*, *N. B. Duchesne*, 1758, 6 vol. in-12, v. m.

Ce recueil contient quelques pièces de Mailhol, de Chevrier, de La Grange, etc. qui sont rares. Elles seront toutes mentionnées ailleurs. Remarquons que l'auteur de *la Feinte supposée*, 1750, ne se nommait pas Neuville, comme on le dit n° 1912 du Catalogue, mais Chicaneau de Neuvillée.

3124. Chefs-d'œuvre dramatiques, ou Recueil des meilleures pièces du Théâtre françois, tragique, comique et lyrique, avec des discours préliminaires sur les trois genres, et des remarques sur la langue et le goût, par M. Marmontel, historiographe de France, l'un des quarante de l'Académie française. *Paris*, *Grangé*, 1773, in-4, fig. grav. par de Launay, d'après Eisen, v. éc. fil.

Ce volume, le seul qui ait paru, contient : *Sophonisbe*, de Mairet; *Scévole*, de P. Du Ryer; et *Venceslas*, de Rotrou. Il y a des titres datés de 1775, avec le nom de Brunet.

3125. Mélanges littéraires, ou Journal des dames. Par M. Dorat. Dédié à la Reine. *Paris*, *veuve Thiboust*, 1777-1778, 5 vol. in-12, mar. vert, fil., tr. d., anc. rel.

On y trouve : *Le Déluge*, bal. pant. trag. 5 a.; *Apollon à*

Brunoi, idyl. dialog. v.; *Tancrède*, op. 3 a. v. l.; *Les Dernières aventures du jeune d'Olban*, dr. 3 journées, pr.; *La Force de l'amitié*, com. 2 a. v. Cette dernière pièce est probablement celle du chevalier de Langeac, qui fut représentée sur le Théâtre-Italien en 1782, sous le titre de *Corali et Blanfort*. Mme de Beauharnais, qui était l'âme de ce journal rédigé sous ses yeux et sous ses inspirations, n'est probablement pas étrangère à la composition des autres pièces.

3126. Recueil des meilleures pièces dramatiques faites en France depuis Rotrou jusqu'à nos jours, ou le Théâtre français. (Publié par Delisle de Salles.) *Lyon*, *Joseph-Sulpice Grabit*, 1780-1781, 8 vol. in-8, bas. éc., dent.

Cette collection, précédée de l'*Histoire de la tragédie* (par Delisle de Salles), et de l'*Histoire du Théâtre français, depuis son origine jusqu'à Rotrou*, par Fontenelle, n'a pas été continuée ; elle ne contient que des pièces de Rotrou, Mairet, Duryer, Tristan l'Hermite, Corneille, etc., hormis une tragédie de *Bélisaire*, 3 a. v., datée de 1781, qui pourrait bien être de l'éditeur.

3127. Petite bibliothèque des théâtres, contenant un recueil des meilleures pièces du Théâtre français, tragique, comique, lyrique et bouffon, depuis l'origine des spectacles en France jusqu'à nos jours. (Par Leprince et Baudrais.) *Paris, rue des Moulins, n.* 11, et *Belin*, 1784-1789, 80 vol. in-18, pap. vél., port., v. f., dent., tr. d.

Cette jolie collection, dont les exemplaires complets sont peu communs et étaient fort recherchés naguère (celui-ci a coûté 300 fr. en 1813. Voy. le *Manuel*), mériterait d'être plus connue et plus appréciée. Non-seulement on y trouve les trois premiers volumes des « Essais historiques sur l'origine et les progrès de l'art dramatique en France », ouvrage fait avec conscience et malheureusement inachevé, mais encore on y remarque plusieurs pièces de théâtre qui n'ont jamais été imprimées ailleurs. Nous citerons les suivantes qu'on ne trouvera pas dans la suite de ce Catalogue et qui n'existent que dans la collection de Baudrais : *Le Dédain affecté*, com. 3 a. pr. (par Mlle Monicault). — *Le Dieu Mars désarmé*, allég. v. lib., mêlée de chants et de danses, à l'occasion de la paix de 1783 (par Baudrais). — *La Mort de Solon*, trag. 5 a. v. — *Les Trois Damis*, com. v. lib. (par Bodard). — *Le Pouvoir de la nature, ou la Suite de la ruse d'amour*, com. 2 a. v. lib., mêlée d'ar., par M. Maillé de Marencour, mus. de Chardiny. — *L'Elève de la nature*, mélodr. pr., suivi d'un divert., par Mayeur de Saint-Paul, mus. de M. Rochefort. — *L'Orgueilleuse*, com. pr., par Gabiot de Salins. — *Annette et Basile*, mélodr. com. pr., par Guillemain. — *La Ruse d'amour, ou l'Epreuve*, com. v. lib., mêlée d'ar., par Maillé de Marencour, mus. de Chardiny. — *Le Maître de musique*, com. 2 a. v. l., mêlée d'ar., parodiées de l'italien, par Baurans. — *L'Obstiné*, com. v., par De La Noue. — *Le Valet auteur*, com. 3 a. v. l., par De L'Isle. — *Danaüs*, trag.-com. 3 a. v., avec trois intermèdes, par le même. — *L'Heureux dépit*, com. lyr. v. libres, par M. Roquil (*sic*) Lieutaud, mus. de Chapellé. — *L'Artiste infortuné, ou la Famille vertueuse*, com. 2 a. pr., par Destival de Braban. — *Le Marchand d'esprit et le marchand de mémoire*, com. épisod. pr., par Sédaine de Sarcy. — Ces 16 pièces ne sont

pas les seules qui recommandent aux amateurs cette collection formée et dirigée avec autant de goût que de soin. Les notices sur les auteurs et sur les pièces sont excellentes, et l'on peut dire qu'elles représentent la meilleure et la plus exacte bibliographie du théâtre que nous possédions.

3128. Collection de pièces de théâtre jouées avec succès depuis quelques années, à Paris. *Brunswick, Alex. Pluchart*, 1805, 2 vol. in-8, br.

Recueil factice, contenant : *Les Templiers*, trag., par Raynouard. —*L'Homme à trois visages*, dr., par B.-C. Guilbert-Pixerécourt. —*La Cloison, ou Beaucoup de peine pour rien*, com., par Bélin. —*Jacques Dumont, ou Il ne faut pas quitter son champ*, com., par M. de Ségur jeune. — *M. Musard*, com., par L. B. Picard.— *Le Susceptible*, com., par L. B. Picard. —*Un Tour de soubrette*, com., par Gersin (et Année). — *Aline, Reine de Golconde*, op., par Vial et Faviers (*sic*).—*Le Calife de Bagdad*, op., par S. Just. —*Les Deux journées, ou le Porteur d'eau*, op., par J*** N*** Bouilly. — *Lodoiska*, com. mêlée d'ariettes, par M. de Jaure.—*Le Médecin turc*, op.-bouffon, par MM. Armand-Gouffé et Villiers. —*Une Heure de mariage*, com. (pr.), mêlée de chants, par C. G. Etienne. — *Un Quart-d'heure de silence*, op., par Guillet.

3129. Théâtre classique, ou Esther, Athalie, Polyeucte et le Misanthrope commentés; publié par F. Roger. *Paris, Migneret*, 1807, in-8, v. gran. vert.

Envoi AUTOGRAPHE, signé du commentateur.

3130. Nouvelle bibliothèque théâtrale, ou Choix de bonnes pièces jouées avec succès sur les théâtres de Paris. *Saint-Pétersbourg, Alexandre Pluchart et comp.*, 1811, in-8, br.

Recueil factice, contenant : *Le Secret du ménage*, com. (par Creuzé). — *La Revanche*, com., par MM*** (Roger et Creuzé). — *Cendrillon*, op.-féerie, par Etienne. — *La Petite Cendrillon*, folie-vaud., de Désaugiers et Gentil. — *L'Intrigue impromptu*, com.-vaud., par MM. Dieulafoy et Gersin. — *Émérie, ou les Hongrois*, op. hér. par Clarapède.—*La Forêt de Sicile*, dr. lyr., par. Pixerécourt.

La date et le lieu d'impression de ce recueil sont remarquables : on voit que la Russie était déjà conquise par le Théâtre français. Il faut ajouter que le mélodrame d'*Emeric* n'a pas eu d'autre édition que celle-ci.

3131. Choix de commédies (*sic*) et opérettes propres à être jouées en société. Nouvelle édition. *Paris* (*Hambourg*) et *Leipsic et Brunswick*, *Alexandre Pluchart*, 1811, 2 vol. in-8, br.

Recueil factice, contenant seulement les paroles des ariettes chantées dans les pièces suivantes : *D'auberge en auberge*, par Emmanuel Dupaty. — *Les Deux avares*, par Falbaire. — *L'Amour maternel*, bal.-pant. à grand spectacle. — *Béniowski*, par Alexandre Duval. — *Le Concert interrompu*, par Marsollier et Favières. — *Léhéman, ou la Tour de Newstadt*, par B.-J. Mar-

sollier. — *L'Irato*, par le même. — *Pierre le Grand*, par Bouilly. — *Sophie de Brabant*, par Mme Aurore Bursay. — *Le Trente et Quarante, ou le Portrait*, par Al. Duval. — *Une Folie*, par J. N. Bouilly.

Et les pièces suivantes, imprimées en entier : *Le Trésor supposé*, op. com., par Hoffmann. — *Le Séducteur amoureux*, com., par Longchamps. — *Malice pour malice*, com., par Collin-Harleville. — *Le Vieillard et les Jeunes gens*, com., par le même. — *Caroline, ou le Tableau*, com., par Roger. — *Alceste à la campagne, ou le Misantrope corrigé*, com., par Dumoustier (*sic*).

3132. Choix de Comédies en prose. *Brunswick*, *Alexandre Pluchart*, 1814, in-8, br.

Recueil factice contenant : *La Cloison*, com., par Bélin ; *Jacques Dumont*, com., par Ségur jeune ; *l'Ivrogne corrigé*, com., par Dieulafoy et L*** (Longchamps) ; *le Susceptible*, com., par Picard ; *les Travestissements*, com., par M*** (Gersin, Année et Vieillard); *Un Tour de Soubrette*, com., par Gersin (et Année).

3133. Répertoire du Théâtre François, ou Recueil des tragédies et comédies restées au théâtre depuis Rotrou, avec des notices sur chaque auteur, et l'examen de chaque pièce, par M. Petitot. *Paris*, *P. Didot l'aîné*, 1803-1804, 23 vol. in-8, pap. vél., fig. avant la lettre, mar. vert, dent., tr. d. *Bozérian*.

Très-bel exemplaire de M. de La Bédoyère, acheté 196 fr.

3134. Bibliothèque dramatique, ou Répertoire universel du Théâtre français, accompagné de commentaires anciens et de nouvelles remarques, de notices sur les auteurs et d'examens des pièces; par MM. Ch. Nodier, P. Lepeintre, Lemazurier, L. Thiessé, A. Lesourd et L. Castel. *Paris*, *madame veuve Dabo*, 1824-1826, 24 vol. in-8, gr. pap. vél., fig. sur pap. de Chine, br.

Cette belle collection, qui devait se composer de plus de 100 volumes, n'a pas été achevée. Ce qui en a paru comprend les auteurs suivants : Corneille, 2 vol.; Visé, La Fontaine, La Chapelle, Desmarres, Crébillon ; Voltaire, tom. I; Dancourt, tom. I et III; Baron, Scarron, Montfleury; Marivaux, tom. I; Ducerceau, Fuzelier, d'Allainval, Romagnesi, Destouches, La Chaussée, Diderot, Fenouillot de Falbaire, Imbert; Favart, tom. I; Saurin; Beaumarchais, tom. I; Fabre d'Eglantine; Mercier, tom. II; Andrieux, Vigée, Pieyre, Pigault-Lebrun, Longchamps, Raynouard, Baour-Lormian; Etienne, 2 vol. Cette édition des œuvres dramat. de M. Etienne est la seule qui existe, et comme l'auteur lui-même a eu part aux notices et aux examens, elle mérite d'être fort recherchée. M. Charles Nodier n'a prêté réellement sa collaboration qu'aux six premiers volumes publiés, et la notice sur Raynouard est signée de son nom; celle sur La Chaussée, quoique non signée, nous paraît être de lui. Il sera d'ailleurs assez difficile de démêler ce qui lui appartient dans les commentaires.

3135. Chefs-d'œuvre dramatiques français, ou Cours de lec-

tures dramatiques françaises, fait à Londres au commencement de l'année 1830, accompagné du discours d'ouverture, de celui de clôture, et de notices littéraires sur les auteurs des pièces contenues dans ce recueil, par C. J. Dupont, professeur de langue franç. *Paris, Delaunay*, 1831, 2 vol. in-12, v. f., fil., non rogn. *Bauzonnet.*

3136. OEuvres dramatiques, sujets sacrés et profanes. *Paris, A. René et comp.*, 1841, 2 vol. in-12, br.

Les sujets sacrés sont : *Athalie*, de Racine; *Saül*, de Soumet; *Les Machabées*, de Guiraud; les profanes : *Le Misanthrope*, de Molière; *Les Deux frères*, de Kotzebue, trad. par Weiss, Jauffret et Patrat; *La Gageure imprévue*, de Sédaine. — Le choix de cette dernière pièce, qui peut passer pour très-profane, est vraiment singulier.

3137. Recueil de (51) pièces de théâtre, tragédies et comédies, la plupart du Th. Franç., 10 vol. in-12, mar. r., fil., tr. d., Armes de la comtesse d'Artois.

Ces pièces, qui sont de la fin du dix-septième siècle et du commencement du dix-huitième, se retrouvent dans les autres Recueils, Répertoires, etc.

3138. Recueil de (49) pièces de théâtre, en vers et en prose, la plupart représentées au Th. Franç., 8 vol. in-8, mar. r., fil., tr. d., armes de la comtesse d'Artois.

Presque toutes ces pièces sont du milieu du dix-huitième siècle. Nous remarquerons seulement celle-ci qui n'a point encore figuré dans le Catalogue : *Josué*, (par du Tronchay de La Marselle), trag. 3 a. v. *Genève*, et *Paris, Vallade*, 1773.

3139. Recueil de (187) pièces de théâtre, tragédies, comédies, opéras-comiques, parodies, etc., représ. sur différents théâtres et non représentées. Le tout en 26 vol. in-8, v. éc. et fil., dos de mar. r., tr. d. Armes de la comtesse d'Artois.

Ce beau recueil se compose de pièces imprimées pendant le milieu du dix-huitième siècle; nous avons seulement remarqué les suivantes, comme ne se trouvant pas ailleurs dans la collection de M. de Soleinne : *La Peinturomanie, ou Cassandre au Sallon*, com.-par. en vaud., 1781 ; *Le Mauvais négociant*, com. 3 a. v., 1775; *Les Amants réservés*, com. 5 a. pr., trad. de l'angl., par... (Quétant), 1778, etc.

3140. Recueil de tragédies non représentées, en portef.

Sainte Eustelle (5. v.). S. n. s. d. (*Caen*, vers 1720), in-12. — Bajazet I, v^e empereur des Turcs (5. v.), par le comte de S. (Sommerive), 1761. — Démétrius (5. v.), par M. de ***, 1761. — Philotas (5. v.), 1770. — Olinde et Sophronie, 5. v., par l'auteur de *Virginie* (La Harpe), 1774. — Achille aux rives du Scamandre 5. (v.), par Delaunay. S. n. s. d. (1775). — Phorbas, duc d'Arménie, 5. v., 1778. — La Mort d'Hercule, 5. v. (par de St-Germain), 1778. — Marseille sauvée, 5. v., par F. D. L. T. (Fécais de La Tour), citoyen de Marseille, 1782. — Zarine, reine des Scythes (5. v.), par Legrand, 1782. —

Spartacus (5. v., par G. d'Ab....), 1783. — Constantin, roi de la Bretagne armorique (5. v.), par le comte de Boisboissel, 1783.— Sabinus, ou le Triomphe de l'amour et de la vertu, 5. v., par M. G. de B. *Toulouse*, 1785. — Lausus et Lydie, 5. v. (par A. de Murville), 1786.—Placide (5. v., par le P. Jos. Romain Joly), 1786.—Cléopatre, 5. v., par Gamon, 1788.—Zama, ou l'Inde affranchie, 5. (v.), par Victor Campagne, 1797. — Laurent de Médicis, acte hér. v., par Benoist Lamothe. *Sens*, 1799.—Antoine et Cléopatre (5. v.), par le cit. B. D. M. (Mourgue), 1803.—Catherine II, impératrice de Russie, 5. (v.), par M. G. (Godineau), 1807. — Solphanir et Agénor, 5. (v.), 1808. — Le Siége d'Alise, ou la Gaule subjuguée, 5. (v.), par Thomassin de Montbel, 1809. — Tippo-Saïb, ou la Destruction de l'empire de Mysore, 3. (v.), par Henry (Lépilleur) de Brévannes, 1813.— Maximien, 5. (v.), par Mme Hortense Céré-Barbé, 1813. — Phocas, 5. (v.), par le marquis de La Chataigneraye, 1817. — Camille, 5. v., par A. T. Desquiron de St-Agnan, 1817 —Richard III, 5. v., par Mme Lem... (Lemaignen), 1818. — Idamante, 5. (v.), par G. N. Prissette, 1818. — Pélage, 5. (v.), par A. L. A. F. (Fée), 1818. — Méléagre, 5. v., par J. A. (Scoril), 1820. — La Mort du duc d'Enguien, 3. (v.), 1820.— Sylla, 5. v., par B. Sallion, 1821. — Mégare, 5. v., par A. J. L. Nourry-Delafollevillé, 1821. — Astianax, 5. (v., par Rey), 1821. — Arioviste, roi des Celtes, 5. v., par J. E. Bruneaux, 1823. — Pyrame et Thisbé, 3. v., par le même, 1823.—Trasybule, 5. (v.), par J. D. Gimet (de Joulan), 1823.—Fragments, par E. Mordret, *F. Didot*, 1824, in-18, v. f. fil, non rogn. (On y trouve : *Thémistocle*, trag. 5. v.)—Henry VI, 5. (v.), par Alex. Raguet-Lépine, 1823. — Mucius Scævola, 5. (v.), par J. G. J. Roentgen, 1825. — Rosemonde, 5. v., 1826.—Servius Tullius, 5. (v.), par A. E. Bouzique, 1826.— Séjan, 5. (v.), par E. Mordret, 1826. — Le comte de Reding (5. v.), par le chev. de Cuzey, 1826. — Conradin, 5. v., par le même, 1827, fig. — Néron, drame trag. 5. v., par J. Adrien ***, 1827. — La Mort du connétable de Bourbon, 5. (v.), par M. ***, 1827. — Fragment de Parysatis (3 sc. du 2e acte), par P. A. Viellard, 1828. — Périclès, 3. v., par Billot, 1830. — Charles d'Anjou, ou les Vêpres siciliennes, 5. (v.), par L. Ant. Herblot, 1830. — Séthos, ou une Journée de l'ancienne Egypte, poëme dramat. en cinq parties (v.), 1830. — Don Juan, ou Lisbonne sauvée, 5. v., par Adrien Giraudeau, 1830. — Boabdil, ou les Abencerages, 5. v., par Mlle Clémence Isaure d'Albehas, 1832. — Luther, poëme dramat. 5 parties (v.), par L. Halévy, 1834. — Le Siége de Grenade, 5. v., par Monbrion, 1834. — Mahmoud, ou le Siége d'Ispahan, 5. v., par Normand-Dufié, 1834.— Prométhée enchaîné (2 parties v.), par Ch. Legay. *Boulogne-sur-Mer*, 1838. — Caligula, 5. (v.), par L. Aimé Martin (de Lorient), 1838. — Les Conjurés napolitains, 5. v., par le comte de F***, 1838. — La princesse de Lamballe, 5. v., par H. Jouannos, 1840. — La Mort d'Icare, ou Théonoé, reine de Lydie, 5. v., par M. ***. *Toulouse*, s. d. (1841). — Agnès de Méranie, 5. v., par Amédée de Cesena, 1842.— Rébecca, ou le Jugement de Dieu, 5. v., par C. A. L. Floret. *Dôle*, 1842. — Le Martyre de sainte Philomène, poésies (c.-à-d. trag. 3. v.). *Rennes*, 1842, in-12.

Ce recueil et les suivants ne contiennent que des pièces qui n'ont pas encore figuré dans le catalogue.

De toutes les pièces de théâtre, celles qui n'ont pas été représentées sont les moins communes ; car imprimées aux frais de l'auteur pour satisfaire, en général, un caprice de vanité, elles se distribuent à petit nombre, ne se vendent pas et ne font, pour ainsi dire, que passer. Aussi, la plupart ne portent pas de nom d'auteur ni de libraire. La publication silencieuse de ces pièces destinées à une obscurité éternelle, résulte d'ordinaire du succès éclatant de quelque autre pièce sur un sujet et avec un titre analogues : ce succès ressemble à une évocation magique qui fait sortir les morts du tombeau.

On remarquera, dans cette collection, *Sainte Eustelle*, qui rappelle les tragédies inspirées par le martyre de sainte Reine; *Zama*, une des pièces les plus rares de l'époque révolutionnaire; *Tippo-Saïb*, qui semble moins rivaliser avec la tragédie de Jouy, que prédire la chute de l'Empire français ; *le Siége d'Alise*, par Thomassin de Montbel, qu'il ne faut pas confondre avec son frère, un des ministres de Charles X, etc.

3141. Recueil de drames non représentés, en portef.

Le Commerçant de Bordeaux, 3. (p.), par M*** (G. D.). *Amst.*, 1770.— Clarisse, 5. pr., par J. A. P. (Perreau), 1771. — Amélie, trag. bourg., 5. pr. (par Mathieu de Lépidor), 1774. — L'Ami du siècle, 3. (pr.), 1776. — La Mère de famille, 5. pr., par Suremain, 1779. — Adélaïde de Mariendal, 5. (pr.), 1781.— Rosalie, ou les Suites du vice, 3. pr., 1781. On trouve à la suite : le Paysan et son Seigneur, com. pr., par le même. — Le Comte de Waltham, ou l'Amitié trahie, 3. pr., par Mlle Parigot, 1784.—Isélide et Caldigny, 5. pr., 1792. — Le Calomniateur, 3. pr., imité de Kotzebue, par Tranchant-Laverne, an x-1802. — Saint Firmin et son élève, ou le Triomphe tardif de la vertu, 5. pr., 1803. — Amanda, 3. pr., par E. N. F. Desanteul, 1803. On trouve à la suite : Fragment de l'Opiniâtre, com. v., par le même. — Lapeyrouse dans l'île de Tahiti, ou le Danger de la présomption, 4. (pr.), 1806. — Hervey, ou le Meilleur des hommes de son siècle, 3. pr., par J. C. Jumel (1814), in-18, portr.— Montcalm, ou la Faillite, 5. v., par M*** (Aug.-Ch. Dufresne), 1817.—L'Athée, ou l'Homme entre le vice et la vertu, 4. (v.), par Lombard de Langres, 1818. — Le Treize octobre, 3. (pr.), par Martin-Deslandes, 1822.— Le Paria, 1. pr., 1822.— Édouard, ou les Suites funestes d'une première faute, 3. pr., par D. G. S., 1825. — Les Epanchements du cœur humain, ou Une Faute de jeunesse, 3. (pr.), par Le D. J. B. L. (Lavy), 1827. — Atala, 3. pr., par A. J. Sanson, 1828. — Astolfe, ou la Fortune au bout du monde, 4. v., par l'auteur du *Marquis de Tulipano* (Gourbillon), 1829. — Les Esclaves d'Alger, 3. v., par Adolphe Mugnerot, d'Arbot, 1830. — Les Dragonnades, 5. v., 1831. — Les Mœurs et la loi, 5. pr., par H. Auger, 1832. — Afgar le Bérébère, 3. (pr.), par Fontaine de la Meuse, 1834. — Que deviendra-t-elle ? (3. pr., par J. Drague), 1835, portr.— Jean Galéas, duc de Milan (5. v.), par Arthur Fleury, 1835. — Eléonore de Fioretti, 5. v., par A. J. Denormandie, 1835. — Alexandre de Médicis (5. pr.), par J. Gherardi d'Arezzo, 1835, in-12, — L'Athée, 5. v., par Th. Fadeville, 1837. — L'Eunuque, ou le Siège d'Erzeroum, 5. v., 1837. — Zeit-Naz-Bé, ou les Jeux en action, 5 a. et 15 tab., trad. du chinois (pr.), par D. S. F., 1837. — La Clef du masque, ou Flora (3. pr.), par Marie Martir de Verm..., marquise de ***, 1838. — Le Duc de Ferrare (4. v.), par Leo Domenget, et J. N. Mareschal, 1838. — Castille et Léon (5. v.), par Ferd. Dugué, 1838. — Le Château prussien, 3. pr., par Fred. Pater, 1839. — Le Courage et la Force (2. pr.), par Alex. de Saint-Albin, 1839. — La Fiancée du bourreau!!! ou la Vengeance et la Mort, 3. (pr.), par Théophile Vinet, 1839, in-12. — Le Siècle, roman-drame et satire (5. pr.), par Gally, 1839. — Les Trente, 4. v., par J. Commerson, 1840. — Le Pourvoyeur d'une maison d'aliénés, 4. pr., par un Philanthrope, 1840. — La Maréchale d'Ancre, 5. v., par P. L. (P. Lacroix) Jacob Bibliophile (1840). — La Tour de Londres, 3 a. et 7 tabl. (pr.), par A. de Roosmalen, 1840.— Les Vengeurs de Pologne, 5. v., par Adolphe Grusse, 1840. — Sténio 2. v., par Eliacim Jourdain, expéditionnaire. *Evreux*, 1840. — Une Reine chez les Francs, 4. (pr.), par Adrien Pascal. *Le Puy*, 1840.— Les Malentendus tragiques, ou les Maisons de fous, 4. (pr.), par l'auteur du *Pourvoyeur d'une maison d'aliénés* (1841). — Acte de foi, le presbytère et l'école, scène d'un drame (pr.), par Mansion, s. n., s. d. (*Epinal*, 1842). — Eugène Aram, 3. (pr.), par Bulwer, traduit par ***, 1842. — La Baronne de Serviac, 3. (pr.), par André Parceint. *Lyon*, 1842.

3142. Recueil de comédies non représentées, en portef.

Le Caprice et la Ressource, pr. (v. lib., par l'abbé J. B. Lemascrier), 1732, in-12. — Les Deux cousines, 3. (pr.), 1746. — Les Colifichets, v. (par Barret de Villeancourt), s. d. (1751), in-12. — Les Amans réunis (3. pr., par L...), s. n. (1753), in-12. — Les Enfans, 3. (pr.), par Thiphaingne, 1756, in-12. — Réconciliation d'un fils avec son père, 2. v., par D***, s. n. (*Saumur*), (1762), pet. in-8.—L'Heureux refus, pr. (par Dide-Drigas), 1766.—L'Amour et l'innocence, v. lib., 1768.—Les Parfaits amans, ou les Métamorphoses, 4. (pr., par Saint-Foix), 1769. — Les Beaux nœuds, ou l'Amour et la Vertu, past. hér. 2. (v. lib.), par Mme de ***., 1769. — La Jeune Sybille, ou le Triomphe de Mars et de l'Amour, divert. (pr., par Legrand), 1770. — La Courtisane vertueuse, 4. (pr.), par D***, 1772. — L'Homme à la mode, ou les Banqueroutiers, 2. pr. (par Pepin de Degreubette), 1773.— Le Mauvais négociant, 3. v., 1775. — La Vérité renaissante (pr.), par Martin, 1775. — L'Abondance du cœur, ou la Triple fête, pr., par Benoist-Lepelletier, 1776. — Les Evénements nocturnes, ou les Nouvelles méprises, 3. pr., par Bardinet (de Bintar), 1776. —Les Plaisirs de campagne, ou les Plaisirs variés, pr., par M. de V., (Valigny),

1777. — Les Curieux de Fontainebleau, pr., par M. de V. (Valigny), 1778. — L'Amitié et l'Amour hermites, com. past. 3. v. lib., par Vieilh (de Boisjolin), 1778. — L'Amour filial, past. v., par le même, 1778. — Adélaïde, ou l'Heureux stratagème, 3. pr., par Mlle Durey, 1778. — La Vérité trouvée au fond du puits quand on ne l'y cherchoit pas, ou le Mari crédule, pr., par André Honoré, 1779. — L'Enfant indocile, 4. (pr.), 1779. — Le Danger des paradoxes, 2 v. *Londres*, 1780. — La Méchanceté pardonnable, 2. v. lib., 1781. — L'Amateur corrigé, 3. pr., par N., 1781. — Le Jeu à la mode, 5. pr., 1781. — La Constance couronnée, past. (v.), par le comte de Boisboissel, 1782. — L'Heureux retour, ou le Valet intrigant, prose rimée (v.), par Simon, 1784. — L'Intrigue punie, 5. (pr., par de L....). *Bruxelles*, 1785. — L'Erreur d'un moment, ou la Lettre supposée, divert. (pr., par Valade), 1785. — L'Ecole des vieillards, 3. v., par le comte de Boisboissel, 1785. — Le Verre d'eau (pr., par Plancher Valcour ?) 1788. — La Défense réciproque, pr., par *** (L.-Ch. de Chenu), 1789. — Le Suisse bienfaisant, ou le Précepteur, 3. pr., 1788. — Le Désastre inattendu, hommage rendu à l'agriculture, 2. pr. et v., par A. H. (André Honoré), 1789. — La Maison à donner, ou le Vrai bonheur est dans le bien qu'on fait, pr., 1792. — La Partie de chasse des écoliers, (pr., par Gaigne), 1800. — Adélie, ou Une mère et sa fille, pr., par J. B. Verzy, 1802. — L'Amour et l'Amitié, v. lib., par J. S. Quiney, 1802. — Le Vieux damoiseau, 2. pr., par C. A. F., 1805. — L'Interdiction projetée, v., 1807. — Ernest, ou le Prix d'éloquence, pr., par Ch. P. (Cherpin), 1809. — Le Banqueroutier du jour, 3. pr., par A. Ricord fils, 1812. — L'Huissier honnête homme, pr., par F. M. G., 1812. — Le Curieux puni, pr., par André (Fortia de Pillhes) et Austin (Guys de Saint-Charles), 1813. — L'Ecole des Censeurs, 5. (v.), par Frs. Rey, 1813. — Les Mœurs de l'empire, ou les Vices à la mode, com. 5. v., par Roux, 1815. — La Contre-épreuve, v. lib., par J. N. Piquet, 1816. — L'Usurier anobli, ou les Moyens de purger sa réputation, 5. v., par Roux, 1816. — La Pupille, 5. v., par de Saur, 1818. — Le Faux ami de cour, ou le Danger des liaisons, 5. v., 1818. — Les Deux visionnaires, v., par C. Mazeret, 1818. — L'Intriguant, 5. v., et prol., v. lib, par Auguste Lambert, 1820. — La Marquise de Montalle, 5. (pr.), par J. Boucher de Perthes, 1820. — L'Ecole des Français, 5. v., 1821. — Les Représailles, 5. pr., par J. Ch. Bailleul, 1823. — Les Aveux singuliers, ou le Mariage nul, pr., par de Saur, 1824. — Adolphe et Caroline, ou le Danger des divisions politiques dans l'intérieur des familles, 5. pr. (par le comte de Belderbusch), 1824. — Les Deux philanthropes, ou le Mérite reconnu, 3. (pr.), par M***, 1825. — Abdolonyme, ou le Couronnement, v., par un des plus anciens auteurs de la Comédie française (le baron de Mantauffeld), 1825. — Les Mariages d'argent, v., par J. Delacour, 1827. — Les Intriguants (5. v.), par L. B. Capuran, 1827. — La Coiffure de nuit, ou le Citoyen de Rouen, pr., par Legros, 1830. — Mercure aux Champs-Elysées, v. prol. et épil., par l'auteur de la *Fausse Mère* et d'*Astyanax* (Richer), 1833. — Fabrice à Madrid, ou le Rêve d'un poëte, satire en action (v. lib.), par Moi, auteur de *Mon ouvrage*, 1834. — L'Aimable vieillard, v., par Éd. de Favières, et Creuzé de Lesser, 1837. (*tiré à 20 exempl.*) — Les Observateurs, 5. v., par J. F. Bessière, 1838. — Intrigue et Ruse, ou l'Heureuse imprudence, nouvelle dramatique, 5. v., par M***, 1840. — Les Fausses apparences, ou la Suivante comme il y en a peu, 3. v., par le chev. de Chièvres, 1841. — Monsieur Decambourdin, ou Il ne faut pas que les oncles soient toujours dupes de leurs neveux, 5. (pr.), s. n. (*Troyes*, 1841.) — Un Français en Espagne sous Philippe V, 5. pr., par Ad. G... (Grusse). — PIÈCES SANS DATE. Le Portrait, ou le Rival supposé, pr., par C. T. (le nom de l'auteur, celui de la ville de l'impr. et la date sont coupés sur le titre). — Les Dupes (pr.). — Le Prix, 3. (v.) prol. (v. lib.). — Le Danger des chimères, ou les Silphes, 3. pr. (imparf. du titre.) — Cécile, 3. (et prol. v.), par l'auteur des *Réflexions philosophiques* (Grimod de la Reynière ?) (imparf. du titre.) — Augustin et Babet, ou le Fils naturel, pr., par J. F. J. Corsanges. — L'Homme difficile, ou l'Hommage des arts à M. le duc de La Vrillière (pr.). — L'Ingrat, ou l'Intendant enrichi, 5. v. — A Trompeur trompeur et demi, ou la Mère intéressée, par. pr., in-12. — La Rapsodie (pr.). — Herméros, ou Rosadeck, v. (par Aubin, dit Desfongerais). — Le Bouquet de Vénus, prol. (pr.), pour la fête de Mme de Langeac (par le chev. de Langeac, son fils).

La plupart de ces pièces sont peu communes, quelques-unes sont introuvables; il y en a plusieurs qui n'existent plus que là, telles que *le Portrait, ou le Rival supposé*, *l'Erreur d'un moment, etc.*; on peut considérer comme très-rares toutes celles qui n'ont pas de désignation de lieu ni de date.

3143. Recueil d'opéras non représentés, en portef.

Les Amours d'Apollon et de Daphné, com. en mus. (3. v. lib.), par (Ch. Coypeau) d'Assoucy, s. d. — Les Pélerins au tombeau de Notre-Seigneur, poëme sacré, 3. v. lib., trad. ou imité de l'oratorio de Pallavicini, par M*** (C. A. de Saint-Jorre, prieur de Sarton), 1761. — Déjanire, 3. v. lib. (par Rabelleau), s. n., s. d. (1769). — Didon heureuse, 5. v. lib., par Lefuel de Méricourt, 1776. — Narcisse, ou l'Amant de lui-même, ballet-hér. et prol. v. lib., par M. C. de C. (Caminade de Castres), 1781. — La Grande année, le Temple de l'Amitié et l'Hymne de la paix, ou les Fêtes françaises (3. v. lib.), 1782. — Chimène et Rodrigue, ou le Cid, 3. (v. lib.), par Rochefort, 1783. — Orphée, dr. hér. 5. (v. lib.), envoyé au concours, s. d. (1785). — Les Sauvages civilisés, ou le Roi bienfaisant, 3. v. lib., 1789. — Aristée, 4. (v. lib.), par M. L., s. d. — La Princesse de Babylone, 4. (v. lib.), par J. Martin, 1791. — Scipion à Carthage (*Scipion, ou la Chute de Carthage*), 3. (v. lib.), par les citoyens L. (Lacombe), mus. de M* (Méreaux), an III (an 6). — Le Triomphe de Camille (op. v. lib., par. Année, Gersin et Viellard), an VIII-1800. — Les Horaces, 3. (v. lib.), par H. Monio'-Sérigny, 1801. — Panurge, ballet com. 3. (v. lib.), par Fr. Parfait (publié par Moutonnet de Clairfons), 1803. — L'Hercule gaulois, op.-ball. 3. (v. lib.), par G. de B..... (Beaumont), 1810. — Le Choix d'Alcide (v. lib.), par A. F. Le Bailly, 1811, fig. — La Journée de Salamine, trag. lyr. 4. (v. lib.), par J. J. Leroux, 1819. — Les Exilés de Florence, 3. (v. lib.), par E. D. Bernabo, 1821. — Pelops, op. transcendant tiré de la 1re olympiade de Pindare, etc., par B***, 1826. — Pygmalion (v. lib.), 1827. — Althée, trag. lyr. 5. (v. lib.), par Pierre Royer, 1828. — Emeline et Robert (v. lib.), par A. Tardif, 1828. — Une Aventure de Scaramouche, op.-bal. 3. (v. lib.), par. A. de Forges, mus. de L. Ricci, arrangée par M. de Flottow, 1841. — Nizza de Grenade, op. 4. (v. lib.), par. E. Monnier, 1842.

3144. Recueil d'opéras comiques non représentés, en portef.

L'Amante retrouvée, par M. de *** (Largilière fils), 1728, in-12. — Nicaize, par L. B. D. L. B. (Le Boux de La Bapaumerie), s. n., 1755. — L'Inconstant fixé, par Gamoiride, 1764. — La Société choisie (v.), s. n., 1767. — Fragment de Daphnis et Chloé, past. 2. v., prol. et divert., paroles de M. *** (Corancez), mus. de J. J. Rousseau, s. n. et s. d. — Le Cousin et la Cousine, 3., par Savin-Desplasses (sans titre). — Les Trompeurs corrigés, 2., 1772. — Le Tuteur jaloux, 2., par (M. P. Levêque) de G*** (Gravelle), 1773. — Le Prodigue récompensé, par un associé de l'Académie de Marseille (Félix Nogaret), 1774. — Le Bailli bienfaisant, ou le Triomphe de la nature, pr. et ar., 1786. — Un peu d'aide fait grand bien, 3. pr., 1789. — La Fausse sorcière (par Valade, imprimeur), 1792. — Scènes lyriques du printemps, s. d. (1795), gr. in-32, mus. (On y trouve : *la Réconciliation* et *l'Après-Dîné de l'ami des arts*). — Le Contre-Sens amoureux (pr.), an III. — Rosalie et Dorsin, ou les Effets de l'amour, 3. (pr. et ar.), par T. (Tolmer, dit) Vallier, an VIII. — La Noce, ou la Nuit du volontaire, 3. pr. et ar., 1802. — Pauline et Marcelin, past. (pr. et ar.), par J. F. Chatelain, 1822. — L'Enfance de Boïeldieu, op.-com. pr., par Ourry, 1834.

3145. Recueil de vaudevilles, mélodrames et pantomimes non représentés, en portef.

VAUDEVILLES : La Ruse inutile, ou l'Epreuve de la tendresse, com. 2. et (toute) en vaud. (*Avignon*), 1783. — Les Plaisirs de Tivoli, scènes anacréontiques (pr. et vaud.), par les citoyens Langle et Bernard, an VI. — Encore une folie, com. pr., mêl. de vaud., an XI, in-12. — Il veut tout faire, ou les Préparatifs de fête, vaud. (pr.), 1805. — Harpaginet, ou la Cassette, com.-vaud. (pr.), par Duronceray, 1811, in-12. — Le Diable boiteux à Paris, com. épis. (pr.) mêl. de coupl. (par Aug. Gallistines), 1814. — Entre la poire et le fromage, ou les Convertis en goguette, vaud. impromptu, par une société de gens de lettres et de bouche, 1819. — Une Soirée d'auberge, com. (pr.) mêl. de vaud., par MM. *** et ***, s. n., s. d. — Victorine, ou la nouvelle Nina, dr. (pr.) mêl. de coupl., 1824. — L'Ecot, fol. (pr.) mêl. de coupl., par Tencé fils aîné, 1824. — Le Retour de Stanislas, ou la Suite de Michel et Christine, com.-vaud. (pr.), par J. P. C. (Charrin?), 1826. — Les Preux chevaliers, ou la Reine des remparts et sa cour, com.-vaud. 2. tabl. (pr.), par le chansonnier des Quarteronnes, 1830. — Une Séance de goguette, fol. populaire (pr. et vaud.), par un ex-

président de soixante-treize sociétés lyriques, 1840, in-18.—Albert, ou Séduction et Remords, dr. 2. (pr.) mél. de chants, par Léon Guibert, s. d. (1834). — Simple dénouement, ou la nouvelle Nina, com. (pr.) mél. de chants (par Léon Guibert), s. n., s. d., 1834. (Ces 2 pièces n'ont pas été mises en vente). — La Cachette, ou la Crainte de l'Invasion, com.-vaud. (pr.), par J. Ch. Guillaume (dit Alexis), 1835. — Un Roi en vacances, com.-vaud. 3. et 6 tabl., par P. J. Charrin et Ménissier, 1835. — Saint-Quentin, revue-vaud. (pr.), par E*****, 1837. — Amour et Poésie, dr. 2. (pr. et vaud.), par E. Bouchereau, 1840. — Aniéla, ou le Prisonnier en Russie, épis. hist. dial. et mél. de chants, en 3 époques de la guerre de 1812, par Saint-Rambert, 1840.—Le commandant Regnard et le commodore Napier, ou les Marins français en Orient, com.-vaud. 5 tabl., par Aug. Lallour, 1841.

Mélodrames : Médée, imité de l'allemand, de Gotter (en v.), par Berquin, 1781. — Emile et Sophie, ou les Epoux désunis, mél. (pr.), par M*** (Desessarts), 1784, in-16. — Pizarre, mél. 3. pr. (par Fortière), 1803. — Yturiel, ou Malheur et Opulence, mél.-féerie 3. pr., par Bignon, an XII-1804. — Le Soldat vendéen, mimo-drame hist. (2 pr. et pant.), par M. A. (Audouin) de Géronval, 1822, in-12.

Pantomimes : L'Origine du monde et la chute du premier homme, pièce, 5., tirée du Paradis perdu de Milton, spectacle de peinture, méchanique et musique qui en exprime les différentes actions, par Josse, 1763. — La Rose et le Bouton, past. pant. 2., mêlée de dial. (par de Beaunoir). *Bordeaux*. 1782. — Lausus et Lydie, pant. 4., 1782. — Le Lendemain des conquêtes, pant. 5., par Théoph. Mandar, 1797. — La Descente d'Orphée aux enfers, pant. pirotechnique, par Despréaux (exécutée au jardin de Tivoli le 15 fructidor, an VI), s. n., s. d. — Le Triomphe de la bienfaisance, pant. 5., par le citoyen G***, an VII.

3146. **Recueil de pièces de théâtre composées par des auteurs qui se sont distingués dans d'autres branches de littérature, ou qui ont marqué dans d'autres carrières, etc., non rel., en portef.**

Arlequin odalisque, com.-par. pr. mél. de vaud., par (L. S.) Auger, an VIII-1800. — Haguenier, ou l'Habit de cour, vaud. (pr.), par MM. *** (B. Antier, Béranger et Bilderberk), 1818. — Le Prisonnier à Londres, ou les Préliminaires de paix, com.-vaud. (pr.), par les citoyens Boutard et Beuchot, 1802. — Le Prix de l'honneur, pièce en vaud., par (Boursault, dit) Malherbe, comédien du roi. *Caen*, 1780. — La Chasse et l'Amour, vaud. (pr.) par (P. J.) Rousseau, Adolphe (de Leuven) et Davy (Alex. Dumas), 1825. — La Noce et l'Enterrement, vaud. 3 tabl., par Davy (Alex. Dumas), Lassagne et Gustave (Vulpian), 1826. — Paul Jones, dr. 5. pr., par Alex. Dumas, 1838. — Le Cinquième acte, dr.-vaud., 3. (pr.), par Benjamin (Antier) et Hyacinthe (de Flers), 1833. — Les Girandoles, ou La tricherie revient à son maître, com.-par. pr. (par le comte Germain Garnier), 1780. — Les Français en Espagne, à-propos-vaud., par Abel Hugo et Alphonse Vulpian, 1823. — Le Prisonnier amateur, com. (pr.) mél. de coupl., par Frédéric Lemaître (c'est-à-dire par A. de Comberousse, Armand Dartois et F. Laloue), 1826.—Le Vieil artiste, ou la Séduction, mél. 3. pr., par Fréd. Lemaître et C*** (c'est-à-dire par Chavanges, A. de Comberousse et A. Maillard), 1826. — Les Amis du temps passé, com.-pr., par Alex. Lenoir, 1786. — Esope chez Xantus, com.-vaud., par le citoyen Martignac, an IX-1801. — Aben-Humeya, ou la Révolte des Maures sous Philippe II, mél. 3. pr., par don F. Martinez de la Rosa, 1830. — La Bataille de Toulouse, ou un Amour espagnol, dr. 3. (pr.), par Méry, 1836. — La Voix de Duprez, ou le Sirop musical, vaud. en un tout petit acte, par Odry (c'est-à-dire par F. Langlé et F. de Courcy), 1838.—Grimou, ou le Portrait à finir, vaud.-anecd., par Maxime de R. (Redon Deschapelles) et (Etienne Denis) Pasquier, 1805. — Phédosie, trag. 5. (v.), par Eusèbe (Baconnière) de Salverte, 1813. — La Poule aux œufs d'or, ou l'Amour et la Fortune, com.-féerie mêlée de vaud., par Saint-Félix (Touchard-Lafosse et Varez), 1823. — Le Vampire, mél. 3. (pr.) prol., par MM. *** (Carmouche, le comte Ach. de Jouffroy et Ch. Nodier), 1820.

Nous joindrons à ce recueil curieux, lequel pourrait être beaucoup plus étendu, quelques notes qui compléteront la bibliographie théâtrale des auteurs de ces pièces.

Louis-Simon Auger; de l'Acad. française, le commentateur de Molière et le faiseur de notices, a eu part à trois autres pièces : *Lamothe Houdard à la Trappe*, avec Pils, voy. n° 2223; *le Tonnerre*, avec Boutillier, voy. le Répertoire du Vaudeville, et *la Foire de Senlis*, avec Mabire, non imprimée.

P. J. de Béranger, le célèbre chansonnier, a eu part à plusieurs autres vaudevilles. C'était là une conséquence forcée de son admission à la Société du Caveau moderne et des Dîners du Vaudeville, où l'on ne pouvait être reçu qu'après avoir travaillé pour ce théâtre : *les Caméléons, ou une Matinée d'un homme en place*, avec Moreau de Commagny et Waflard, 1815 (quelques exemplaires même portent son nom); *la Lanterne sourde, ou les Deux portefaix*, avec Desaugiers, B. Antier et Laroche dit Hubert, 1823; *Attila, ou le Troubadour*, avec B. Antier et Bilderberck, 1824. Les couplets de cette dernière pièce, qui tomba à plat, sont tous de Béranger. Il avait composé dans sa jeunesse une com. 5. v., *l'Hermaphrodite* (c'est-à-dire l'Homme efféminé), dont on connaît quelques fragments.

Adrien-Jos.-Quentin Beuchot, le savant bibliographe, n'a pas fait d'autre pièce. Quérard dit que celle-ci a été représentée sans succès à Lyon.

J. F. Boursault, dit Malherbe, arrière-petit-fils de l'auteur du *Mercure galant*, né en 1752, mort en 1842, eut une carrière littéraire et politique aussi laborieuse qu'elle fut longue; pendant dix-huit ans acteur avant de devenir un homme politique, il a composé plusieurs pièces sous son nom de théâtre *Malherbe : les Réjouissances flamandes*, voy. n° 2923, *le Cœur du Palermitain*, voy. n° 3006, *les Solitaires anglais, ou les Quakers*, com. 3. pr., au Théâtre-Molière, dont il fut le fondateur et le directeur. Cette pièce n'est pas imprimée, non plus que sa tragédie de *Douglas*. Boursault est, en outre, auteur ou traducteur de trente pièces représentées au Th. des Variétés étrangères. Voy. le Répertoire de ce théâtre.

Alexandre Dumas a débuté au Théâtre par ces deux vaudevilles auxquels il ne mit que son nom maternel. Dans la note du n° 2756, nous disions que son *Capitaine Paul*, quoique représenté avec succès, n'avait pas été imprimé; c'est que le drame, joué sous ce titre à la Porte-Saint-Martin, l'avait été précédemment au Théâtre du Panthéon sous celui de *Paul Jones*.

Le marquis Hyacinthe de Flers, référendaire à la Cour des comptes, a eu part à beaucoup d'autres pièces imprimées que l'on trouvera dans les Répertoires, telles que *Bugg, ou les Javanais*, avec B. Antier, *le Suicide d'une jeune fille*, avec le même, et Nesel, etc. Il a toujours gardé l'anonyme.

Le comte Germain Garnier, sénateur et ministre d'Etat, n'a fait que cette pièce représentée au Théâtre de la Gaîté; son frère, Jean-Jacques Garnier, continuateur de l'histoire de Velly et Villaret et membre de l'Acad. des inscriptions et belles-lettres, a composé un volume anonyme de proverbes dont quelques-uns sont réimprimés dans le Recueil général des Proverbes sous le pseudonyme de *Mlle Raigner de Malfontaine*.

Abel Hugo, frère aîné de Victor Hugo et auteur de la *France pittoresque*, a composé, en outre, sous le pseudonyme de *Mon-*

nières : *Pierre et Thomas Corneille*, avec Romieu, voy. le Recueil de pièces sur Corneille. Il a eu part au *Tambour nocturne*, com. de Destouches, retouchée et réduite à 3 actes, avec Ader et Romieu, non impr.

Frédéric Lemaitre, le grand acteur, n'a jamais rien écrit pour le théâtre, quoique son nom se trouve sur trois pièces; la plus célèbre est *Robert Macaire*. (Voy. le Répert. des Folies-Dramatiques), pièce *commandée* aux auteurs de *l'Auberge des Adrets*; on dit qu'une vingtaine d'auteurs concoururent à cette pièce; mais les trois principaux sont Amand Lacoste dit Saint-Amand, B. Antier et Armand Overnay. Frédéric la leur acheta pour en être seul propriétaire, et il a toujours refusé la permission de l'imprimer. Mais le libraire Barba, ayant fait sténographier cette pièce, la fit paraître dans la *France dramatique*. Frédéric Lemaitre lui intenta un procès, et tous les exemplaires furent saisis et détruits.

Marie-Alexandre Lenoir, créateur et conservateur du Musée des monuments français, n'a composé que cette pièce dont le sujet témoignait déjà de sa passion pour les choses du passé.

Le vicomte Algay de Martignac, qui fut ministre sous la Restauration, a encore composé, avec Delaville de Mirmont, *la Saint-George, ou l'Intérieur d'une famille bordelaise*, voy. n° 2621.

Don Francesco Martinez de la Rosa, dont le nom est plus connu en France comme réfugié politique et ministre de Marie-Christine que comme littérateur et auteur dramatique, a composé cette pièce en français. Il la traduisit depuis en espagnol. Représentée sur le Th. de la Porte-Saint-Martin quelques jours avant la révolution de Juillet 1830, elle fut imprimée avec les passages supprimés par la censure contre laquelle l'auteur avait protesté sur les affiches. C'est d'une de ses comédies espagnoles qu'est traduite ou imitée *la Mère au bal et la Fille à la maison*. Voy. le Répert. du Vaudeville.

Joseph-Eugène Méry, le poëte marseillais, a composé, outre cette pièce, le discours en vers pour l'ouverture du Th. de Marseille et celui pour l'ouverture du Th. de la Renaissance à Paris. (On les trouve imprimés dans les journaux de l'époque); un intermède lyrique en l'honneur de Boïeldieu, joué à Marseille, 1834, et *Jonathan le Maudit*, dr. 3. pr., 1837, non impr.

Odry, à l'exemple de Frédéric Lemaitre, a mis son nom à trois pièces, et, comme lui, n'a jamais rien écrit pour le théâtre. On lui attribue encore une part dans *le Comte Odry* de Jouslin et Vanderburch, et *la Bande joyeuse*, de Ach. Dartois et H. Dupin. Voy. le Répert. des Variétés.

Le baron Pasquier, président de la Chambre des pairs, a eu part à d'autres vaudevilles qui n'ont pas été imprimés.

Salverte a encore eu part, lui onzième, à deux pièces, *Monsieur de Bièvre* et *Christophe Morin*. Voy. le Répert. du Vaudeville.

M. Touchard-Lafosse, auteur d'une foule de romans et de mémoires romanesques, a eu part, dit-on, à quelques mélodrames.

Charles Nodier, de l'Acad. française, le charmant écrivain, le savant philologue dont nous regrettons la perte, est encore collaborateur du baron Taylor pour *Bertram* et *le Délateur* (Voy. le

Répert. du Panorama dramatique), et de A. Béraud pour *Faust* et *le Monstre et le Magicien* (Voy. le Répert. de la Porte-Saint-Martin).

3147. Pièces de théâtre représentées sur les théâtres de province et de l'étranger, et omises dans la première série des Recueils dramatiques, en portef.

Barbe rousse et Barbe noire, vaud., par le baron Melchior de Savigny et Edmond Faucher ; représ. au château de Fontainebleau. *Paris*, *Barba*, 1824. — Les Parvenus d'aujourd'hui, ou le véritable Ami, com. 3. pr., par Trial-Latour; th. du Havre. *Havre, S. Faure*, 1797. — Les Puritains, op. 3. v., trad. et arrangé sur la mus. de Bellini, par Et. Monnier ; th. de La Haye. *Paris, Duverger*, 1839. — La petite Guerre, ou les Espiègles, com. pr., par Bié; th. de Lyon. *Paris, Mds de nouveautés*, 1806.— Les Jacobites, grand op. 2. (v.) ; th. de Montpellier. *Id., Fréd. Gelly*, 1841. — Norma, op. 3. et 4 tabl., trad. de l'italien de F. Romani, et arrangé sur la mus. de Bellini, par *** (Et. Monnier); th. de Nîmes. *Id., C. Durand-Belle*, 1840. — Les Elèves en chirurgie, ou l'Amour et l'Hôpital, vaud., par P. A. ; th. de Poitiers. *Villeneuve-la-Comtesse* (*Charente-Inf.*), s. n., s. d.— Le Siége de Poitiers, dr. lyr. 3. v. (par Plancher, dit Valcour) ; th. de Poitiers. *Id., Michel V incent*, 1785. — Le Labyrinthe d'amour, op.-com., par T. (Taconet) ; th. de Rouen. *Paris, Cuissart*, 1757. — Démétrius, trag. 5. v., par Beaudouin aîné ; th. de Saint-Germain-en-Laye. *Paris, Huet*, 1797. — Elfride, op. v., par L. Chauvet, mus. de A. Guiol; th. de Toulon. *Toulon, Imbert*, s. d. — Le Fils reconnaissant, com. (pr.), par J. J. Engel ; th. de Toulouse. *Id., J. Fl. Baour*, 1785. — Saint-Far, ou la Délicatesse par amour, com. v., par J. Pain ; th. de Tours. (*Tours, Aug. Vauquer et L'Héritier*, 1793.) — Le Baiser donné et le Baiser rendu, op.-com. 2., par Taconet ; th. de Versailles. *Paris, Vente*, 1771.

3148. Recueil de pièces de théâtre extraites de divers journaux et ouvrages périodiques, in-8, non rel., en portef.

L'amour vaincu par la vertu, dr. pr., par Mme de *** *Mercure de France*, mars 1773.— Les Censeurs, pièce à tiroir, 3. pr., par Lacretelle. *Panorama*, 1er n°, 1820. (Il n'y a que le premier acte.) — Les deux Filles de rois, mél. de société (scène en vaud., critique de la Sainte-Alliance). *Lunes parisiennes*, n° 14, 1823. — Le Corrége, dr. 5. v., de Œlenschlæger, scènes du premier et du quatrième acte, trad. en prose par K*** ; et La Croix de Mac-Duff, esquisse dram. par sir Walter Scott, trad. en prose par Mme Louise SW. Belloc. *Panorama littéraire de l'Europe*, n° 1, 1833. — Les Derniers Jours de Cromwel, trag. 5. pr., par Raupach ; plusieurs fragments trad. et analysés par le marquis de C*** (Custines). *Id.*, n° 4, tom. II, 1834. — Une Epée, dr. 4. pr., par Hermite le Grand, Bridge et Leger. *Revue du Midi*, n° 1, tom. VIII, 1834. — Une Conjuration d'autrefois, dr. 3. pr., par F. Pyat et Théo. (Théodose Burette. *Revue des deux Mondes*, n° 6, t. III, 1823.—Un Caprice, prov. pr., par Alf. de Musset. *Id.*, n° 5, t. X, 1837. — Les Visites du jour de l'an, com. inédite de Vadé, d'après un manuscrit fourni par M. de Soleinne. *Revue Rétrospective*, n° 35, 2e série, 1837. — Le Veuf amoureux, ou la Véritable Amie, com. 3. v., par Collin-d'Harleville (inédite). *Id.*, n° 32, 1837, — Ivanhoë, dr. 5. pr., par P. D. Rassirf. *Archives du Havre*, 2e année, 1838.

Le beau drame, *Une conjuration d'autrefois*, d'où est sortie *Une Révolution d'autrefois*, drame joué à l'Odéon et défendu par la censure, après le scandale de la première représentation, n'a pas été imprimé à part. Les pièces de Vadé et de Collin-d'Harleville, restées jusqu'alors inédites, portent témoignage des services que la Bibliothèque de M. de Soleinne rendait aux lettres.

3149. Comédies de Molière retouchées ou refaites, 1 portef.

Le Dépit amoureux, com. arrangée en 2. a. (par Valville, comédien français). *Marseille, Jean Mossy*, 1773.—La même, réduite en 2. (différente). *Ve Duchêsne*, 1786, in-12.—Le Dépit amoureux, rétabli en cinq actes et en vers; hommage à Molière, par Cailhava, 1801.— Les Précieuses ridicules, mises en op.-comique, par Moline. (Exempl. de la pièce de Molière, *Ve Duchesne*, 1774, interfolié; les airs ajoutés sont manuscrits autogr. Cette pièce n'a jamais été

impr. sous cette forme, mais elle fut représentée avec mus. de Devienne sur le th. des Variétés Montansier en 1791.) — Monsieur de Pourceaugnac, com., de J. B. P. Molière, remise au th. Montansier Variétés en l'an VII et en l'an VIII, avec des changements. S. n., s. d. — Le Sicilien, ou l'Amour peintre, com. mêl. d'ariettes, par Francis Levasseur, mus. de Dauvergne. *Ballard*, s. d. (1780). — Sganarelle, ou le Mari qui se croit trompé (*le Cocu imaginaire*), arrangée avec des scènes nouvelles, un nouveau dénoûment et mise en un acte, par J. A. Gardy. *Fages*, 1803. (Quelques exemplaires portent pour premier titre : *le portrait, ou*, etc.) — Lycidas, ou la feinte Maladie (*le Malade imaginaire*), com. 3., pour un divert. de jeunes gens (par Alteyrac). *Cambray, Hurez*, 1806, in-12.— L'Avare, mis en vers avec des changements, par Mailhol, 1775. — Harpagon (*l'Avare*), com. 3. (par Alteyrac). *Cambray, Hurez*, 1806, in-12.

§ 4. *Recueils factices, par noms propres, par sujets, par caractères et par types dramatiques.*

N. B. Dans cette série très-intéressante qui présente le Théâtre sous un nouveau jour, nous n'avons pas eu la prétention de réunir tous les sujets, tous les types, tous les caractères, etc. Nous nous sommes préoccupé seulement de donner un modèle de ce genre de classification, en utilisant les doubles que possédait M. de Soleinne. Il nous a fallu quelquefois, pour compléter quelques-uns de ces recueils, décompléter des répertoires, que nous avons crus moins dignes d'attention. Le système de nomenclature adopté pour cette partie du Catalogue est le même que pour les nomenclatures précédentes, avec cette seule différence que nous citons très-sommairement le titre des pièces qui ont déjà paru dans une autre classe de la bibliothèque. Remarquons, en passant, que la plupart des Recueils suivants trouveraient dans le Catalogue ample matière à des additions importantes. Voy. la Table générale.

3150. Pièces de théâtre tirées de l'ancien Testament, 3 portef.

Adam et Ève, ou la Chute de l'homme, trag. 5. v., par (Tannevot). *Amsterdam, P. Mortier*, 1742.— Adam et Ève, trag. nouvelle et l'yrique (*sic*) (5. v. lib.). *Amsterdam*, s. n., 1752, in-12.—Rameau, ballet allég. suivi d'un oratorio, intitulé : La mort d'Abel, par L. Lefébure. S. n., s. d., (1784). — La Mort d'Abel, trag. 3. v., par Legouvé, 1793. — Caïn, ou le Premier crime, pant. 3., par Franconi. *J. Fages*, 1817.— Caïn, ou le Premier meurtre, parodie-mél., 3. mêl. de coupl., précédée d'un prologue, par N. L. Lemercier. *Constant Chantpie*, 1829, in-32.—Caïn, dr. 2 tabl. pr., par Beauvalet et Davesnes (L. Dubois). *Malaisie*, 1830.— La Mort d'Adam, trag. 3. pr., trad. de l'allemand de Klopstock (par l'abbé Roman), 1762. — La Mort d'Adam, op. 3., par Hoffmann.—Le Sacrifice d'Abraham, poëme lyr. v., par F. Nogaret, 1786.—Jephté, trag., par Boyer, 1692, in-4. — Jephté, ou le Vœu, par l'abbé Aubert. — Agar et Ismaël, ou l'Origine du peuple arabe, scène orientale en v., par N. L. Lemercier. *Nepveu*, 1818. — Joseph, trag., par Genest, 1711. — Joseph, dr., 5. pr., par J. M. Cassier et H. Lemaire, an VIII. — Pharaon, ou Joseph en Egypte, mél. 3. pr., par Lefranc. *Maldan*, 1806. — Une Nuit chez Putiphar, étude biblique (1 a. v.), par Prosper Poitevin. *Tresse*, 1841, in-18. — Aman, ou la Vanité, trag., par A. de Montchrestien. — Esther, trag., par Duryer, 1644. — Esther, trag. de Racine, 1698. — Esther, mél., 3 pr., par Plancher-Valcour et Leblanc, an XI. — Sanson, trag. com. ital. 5., par Riccoboni père, trad. en pr. par Freret. *Briasson*, 1729. — Samson, trag. com. 5. v., par Romagnesi. — Samson, trag. lyr., par Voltaire, 1750. — Samson, pant. 3. (par L. Henry Bonnachon). *Barba*, 1816. — Saül, trag., par Duryer, 1644.— Saül, trag., par Nadal, 1731.— Saül, trag. par Voltaire.— Absalon, trag., par Duché, 1730.— Le Cantique des cantiques, pastorale sainte, par de Labonnodière, 1708.— Le Lévite d'Ephraïm, ou la Destruction des Benjamites, pant. dial. 3., par Mme Alexandre. *Barba*, 1813.— Josué, trag. (3. v., par Dutronchay de la Marselle). *Genève* et *Paris, Valade*, 1773.—Thamar, trag. par L. C. R. (Rullidge), 1769. — Le Jugement de Salomon, mél. 3. pr., par Caignez, 1802.— Le Jugement de Salomon, dr. hist. 4. et 14 tabl., par Simonnin. *Brémité*, 1842, in-18. — Le Jugement de Daniel, ou l'Innocence de Suzanne, mél. 3. pr., par Vallée. *Fages*, 1805. — Suzanne et les vieillards, ou

l'Innocence reconnue, pant. 2. (par L. Henry Bonnachon). *Barba*, 1817.— Daniel dans la fosse aux lions, trag. 5. v., par N. Leroy, 1820. — Daniel dans la fosse aux lions, pant. dial. 3., par Frédéric (Dupetit-Méré). *Barba*, 1817. — Les Machabées, trag., par Lamotte-Houdard, 1722. — Judas Machabée, ou le Rétablissement du culte à Jérusalem, trag. 3. v., par L. Ch. C. Matey de Massilian. *Moutardier*, 1803. — Les Machabées, ou le Martyre, trag. 5. v., par A. Guiraud, 1822.— Théâtre saint à l'usage des Jeunes personnes, par Mme de Genlis. *M. Lambert*, 1785. Ce vol. contient : *La Mort d'Adam*, 3 pr. *Agar dans le désert*. *Isaac*, 2. *Joseph reconnu par ses frères*, 2. *Ruth et Noémi*, 2. *La veuve Sarepta* et *le Retour du jeune Tobie*.

3151. Pièces de théâtre sur Judith, en portef.

Judith, trag., par Boyer, 1695.—Judith, trag. nouv. tirée du livre qui porte le même nom (5. v., par B. G.). *Genève, Pierre Pellet*, 1747.— Judith, par Lacoste, 1763.— Béthulie délivrée, trag., par P. Duhamel, 1772.—Judith, trag. 3. v., par de Comberousse. *Barba*, 1825.

M. de Soleinne est mort avant la représentation de la dernière *Judith*, trag. 3. v. de Mme de Girardin. Voy. encore la *Judith* de Bouvot, trag. en 6 actes, etc.

3152. Pièces de théâtre relatives à Jésus-Christ, 1 portef.

La mort de Théandre, ou la Sanglante tragédie de la Mort et Passion de N. S. J.-C., par Chevillard. *Rouen*, s. d.—Discours tragiques sur la Passion de N. S. J.-C., selon l'évangéliste saint Jean, par Ph. Legras. *Troyes, P. Garnier*, s. d. (1673).—La Passion de N. S. J.-C., mise en vers et en (3) dialogues. S. n., s. d.— Jésus-Christ, ou la Véritable religion, trag. (5. v.), par de Bohaire (Duthéil), 1792.— Noëls nouveaux, ou Cantiques spirituels à l'honneur de la naissance de N. S. J.-C. *Vannes, J. M. Galles*, s. d., in-12. On trouve dans ce vol. : *Pastorale sur la naissance de J.-C.* (en v. lib.). *La Vie et l'adoration des trois Rois, qui se joue par personnages* (en v.). *Le Massacre des Innocents, qui se joue par personnages* (en v.). *Les Regrets d'Hérode sur le massacre des Innocents*, en forme de dialogue, en vers.—La Passion de Notre Seigneur J.-C., trag. 3. et en vaud. *A Jérusalem, de l'imprim. des Israélites*, s. d., in-18, fig. — La Passion de Jésus-Christ, trag. 5. v., par François Cristal. *Barba*, 1833.

3153. Pièces de théâtre sur Œdipe et sa famille, 1 portef.

Edipe, par J. Prevost. — Œdipe, de P. Corneille. — Œdipe, de Voltaire.— Œdipe, du père Folard. — Œdipe et les trois fils de Jocaste, par Latournelle. —Œdipe et Polibe, par le même.—Œdipe, ou l'Ombre de Laïs, par le même. — Œdipe et toute sa famille, par le même. — Œdipe, de Sophocle, trad. par André Dacier. — Œdipe chez Admète, par Ducis. — Jocaste, par Lauraguais. — Œdipe à Thèbes, ou le Fatalisme, trag. 5. v., par Buffardin, d'Aix. *Clousier*, 1784.— Œdipe à Colone, trag. lyr. 3. v. lib., par Guillard, an x.— Œdipe roi, trag. de Sophocle, traduction du 1er acte en v., par Blin de Sainmore. S. n., s. d.— Œdipe roi, trag. de Sophocle, traduite en v. *Nantes, Macé*, 1838. — La Thébaïde, ou les Frères ennemis, de Racine. — Etéocle et Polinice, de Legouvé. — Antigone, de R. Garnier. — Antigone, de Rotrou. — Antigone, de Pader d'Assezan ou Boyer. — Antigone, tr. 5. (v.), par A. Duhamel. *Paris, Barba*, 1834. — Créon, tyran de Thèbes, trag. 5. v. *Londres*, 1783.

3154. Pièces de théâtre sur la famille des Atrides, 3 portef.

Clitemnestre, trag. 5. v. (par Lauraguais et Malfilatre), 1761.— Clitemnestre, trag. 5. (v., par Touzet). *Lenormant*, 1806. — Egisthe et Clytemnestre, tr. 5. (v.), par A. Gondeville de Mont-Riché, 1813. — Clytemnestre, trag. 5. (v.), par le comte de ***. *Laurens aîné*, 1816.

Agamemnon, trag. (5. v., par Pader d'Assezan ou Boyer), 1680. — Agamemnon vengé, ballet-trag. 5., par Noverre. S. n., s. d. (*Vienne-Autriche*, 1772.)— Agamemnon, trag. 5. (v.), par L. Lemercier, an v.

Iphigénie, trag.-com., par Rotrou, 1649. — Iphigénie, trag., par Racine, 1713. — Iphigénie en Tauride, trag. (lyr. 5. v. lib. et prol.), par Danchet et Duché de Vancy, musique de Desmarets et Campra, 1705.— Iphigénie en Tauride, trag. (5. v.), par Vaubertrand, 1757.—Iphigénie en Tauride, trag. (5. v.), par Guymond de la Touche, 1758. — Iphigénie en Aulide, trag.-op. 3.

(v. lib.), par M. (Duroullet), mus. de Gluck, 1783. — Iphigénie en Tauride, trag. lyr. 4. (v. lib.), par Guillard, mus. de Gluck, 1786.

Oreste et Pilade, trag. (5. v.), par de Lagrange (Chancel), 1729. — Oreste, trag. (5. v., par Voltaire), 1750. — Oreste, ou les Coëphores, trag. d'Eschylle, traduction nouvelle (5. pr., par Laporte-Dutheil), 1770.— Oreste, trag. 5. (v.), par (Janin dit) Mély-Janin. *Pillet*, 1821.

Electre, trag. (5. v.), par Crébillon, 1711. — Electre, trag. (5. v.), par le baron de Walef (extr. de ses OEuvres), 1731. — Electre d'Euripide, trad. du grec (5. pr., par Larcher). *Cailleau*, 1750. — Electre, trag. 5. (v.), imitée de Sophocle, par Rochefort. *Michel Lambert*, 1782. — Electre, trag. lyr. 3. (v. lib.), par Th. *Chaigneau*, 1808.

3155. Pièces de théâtre sur Ulysse, Hécube et Polixène, 1 portef.

Ulysse dans l'île de Circé, ou Euriloche foudroyé, par Boyer. — Ulysse, op., par Guichard, 1703. — Pénélope, par Genest. — Ulysse, trag. 5. (v.), par Rochefort. *Paris, M. Lambert*, 1781. — Ulysse, par P. Lebrun. — Ulysse et Pénélope, trag. 5. (v.), par R*** (Romégou) d'Angers. *Paris, Chaignieau*, 1823. — Ulysse, trag. 3. v., par J. E. Bruneaux, du Havre. *Paris, Barba*, 1823. — Les Troyennes, par Vivien de Châteaubrun. — Polixène, par Lefébure de Saint-Ildephont. — Hécube, trag. 3. v. (par Rochefort). *Paris, Cailleau*, an II. — Hécube, op. 3., par Milcent, an IX. — Hécube et Polixène, trag. 5. v. (par d'Herbigny). *Paris, Vente*, 1819. — Hécube, trag. d'Euripide, 5. trad. en v., par J. B. Drouet. *Reims, E. Luton*, 1839.

3156. Pièces de théâtre sur Ésope, 1 portef.

Les Fables d'Esope, par E. Boursault.— Esope, com. (5. v. lib.), par E. Lenoble. *Paris, Guill. de Luynes*, 1691, in-12. — Esope à la cour, par E. Boursault. — Esope au Parnasse, par Pesselier. — Esope au village (par Nau). — Esope amoureux, op.-com. (pr.), par Taconnet. *Paris, Cuissart*, 1759. — Esope à Cythère, par L. H. Dancourt. — Esope à la Foire, com. épis. en v. (par Levacher de Charnois et Landrin). *Paris, Cailleau*, 1782. (C'est par erreur qu'au n° 2297 on a attribué cette pièce à Mague de Saint-Aubin).— Esope à la Kermesse. *Amsterdam, C. N. Guérin*, 1783, in-12 (même que la précédente). — Esope aux Boulevards, pièce épis. v., par Gabiot de Salins. *Paris, Belin*, 1784.— Esope au village, par J. Kolly, mus. de Krug aîné. *Blois*, an VIII.

3157. Pièces de théâtre sur Alexandre le Grand, 1 portef.

La Mort d'Alexandre, par Hardy. — Le Grand Alexandre, ou Porus roy des Indes, par Boyer. — La Mort de Démétrius, ou le Rétablissement d'Alexandre, roy d'Épire, par Boyer. — Alexandre Le Grand, par Racine. — Alexandre et Darius, par Goyseau. — Alexandre, par Fénelon.— Campaspe, ou le Triomphe d'Alexandre, scènes dramatiques (pr.), par L***** (Lablée). *Paris, Mérigot*, 1779. — Apelle et Campaspe, par Demoustier.

3158. Pièces de théâtre sur Socrate et Alcibiade, 1 portef.

La Mort de Socrate, trag. 3. v., par (Billardon) de Sauvigny, 1763. — Socrate, trag. 5. v. (par Voltaire), 1764. — La Mort de Socrate, dr. (pr.), par J. H. Bernardin de Saint-Pierre, 1808, in-18. — La Maison de Socrate le Sage, com. 5. pr. *Duminil-Lesueur*, 1809. — Alcibiade, trag. 5. v., par A. Caminade-Chatenay. *A. Eymery*, 1819. — La Mort de Socrate (dr. pr.). *F. Didot*, 1839.

3159. Pièces de théâtre sur Virginie, en portef.

Virginie, par Mairet. — La Virginie romaine, par Le Clerc. — Virginie, par Campistron. —Virginie, trag. 5. (v., par Chabanon). *Paris, Ve Duchesne*, 1767. Virginie, ou le Décemvirat, trag. 5. v., par S^t D^t (Doigni du Ponceau). *La Haye* et *Paris, Hardouin*, 1777. — Virginie, par La Harpe. — Les Décemvirs, par Sanchamceau. — Virginie, par A. Guiraud.

Voy. encore *Virginie* de Hardy, *l'Injustice punie* de Dutheil, etc.

3160. Pièces de théâtre sur Coriolan, en portef.

Coriolan, par Chevreau.— Le véritable Coriolan, par Chapoton.— Coriolan, par G. Abeille. — Coriolan, par Richer.— Coriolan, par Balze.— Caïus Marius Coriolan, ou le Danger d'offenser un grand homme, par Gudin de La Brenellerie. — Coriolan, par La Harpe. — Coriolan chez les Volsques, trag. 3. v., par Ach. Goujon. *Paris, Goujon fils*, an VIII.— Coriolan devant Rome, par Levacher de La Feutrie.

Voy. encore les *Coriolan* de Hardy, de Mauger, etc.

3161. Pièces de théâtre sur Annibal, en portef.

Annibal, par Scudery.— Annibal, par (J. Le Royer, sieur) de Prade. — Annibal, par Th. Corneille. — Annibal, par Marivaux. — Annibal, par F. Didot, 5. v., 1817. — Le même, 3. v., 1820.

3162. Pièces de théâtre sur Caton, 1 portef.

La Mort de Caton, ou l'Illustre désespéré, par Jacq. Auger. — Caton, par Boyer. — Caton d'Utique, par Deschamps. — La Mort de Caton, par Voltaire (c'est-à-dire H. Panckouke).— Caton, trag. 5. pr., trad. de l'angl., par Chevilly. *Genève*, 1780. — Caton d'Utique, par L. Poinsinet de Sivry. — Caton d'Utique, trag. 3. v., imitée d'Adisson, par Ch..... de La B..... (Chéron de la Bruère). *Paris, Th. Barrois*, 1789. Caton, trag. 5. (v.), par J. V. Campagne. *Paris, Laurens aîné*, an III. — Caton d'Utique, trag. 3. v., par A. Ph. Tardieu-Saint-Marcel. *Paris, Barba*, an IV.— Caton d'Utique, trag. 3. v., imitée de l'angl., par Ed. Mennechet. *Paris, Delaunay*, 1815. — Caton le Censeur, ou la Guerre d'Espagne, premier acte d'une grande comédie non encore représentée (en v.), par O. Leroy. *Paris, Amyot*, 1823. — La Mort de Caton, trag. 3. v., par J. Courtier de Trocy, an VII. — Le Dernier des Romains, trag. 5. v., par D. R. (Desrois), an VII.

3163. Pièces de théâtre sur la mort de César, 1 portef.

La Mort de Brute et de Cassie, ou la Vengeance de la mort de César, trag., par (Guyon Guérin) de Bouscal, 1652.—La Mort de César, trag., par de Scudéry, 1646.—La Mort de César, trag., par Mlle Barbier, 1710.— La Mort de César, trag., par Voltaire.—Brutus et Cassius, ou la Bataille de Philippes, suite de la Mort de César, trag. 2. v., par Sextius Buffardin, patriote des îles du Vent d'Amérique, déporté en France par les Anglais et émigrés réunis. *L'auteur*, an IV. — La Mort de César, trag. 5. v., par J. C. Royou. *Lenormand père*, 1825.

3164. Pièces de théâtre sur Bélisaire, en portef.

Bélisaire, dr. 5. v. (par d'Ozicourt), 1769. — Bélisaire, com. hér. 5. pr., par (Mouslier) de Moissy, 1769. — Bélisaire, ou le Triomphe du patriotisme malheureux, trag. 3. (v.). *Bruxelles*, 1781. — Bélisaire, ou le Grand homme et le malheur, mél. 3. pr., par M. J. Boullault, 1802.— Bélisaire, op. 4. (v. lib.), par H. Lucas, trad. de l'italien sur la mus. de Donizetti. *Pacini*, 1842.

Voy. encore les *Bélisaire* de Rotrou, de Desfontaines, de Cuvelier, de Soffietti, de Jouy, etc.

3165. Pièces de théâtre sur divers Rois de France, 3 portef.

Pharamond, trag., par Cahusac, 1736. — Childéric Ier, roi de France, dr. (par L. S. Mercier), s. d.— Clovis, trag. 5. v., par F. J. Depuntis. *Toulouse, Benichet le cadet*, 1813.— Clovis, trag. nationale dédiée à la Confédération (5. v). *Belin*, 1790. — Le Mariage de Clovis, ou le Berceau de la monarchie française, mél. 3. pr., par Léopold (Chandezon, E. Cantiran de Boirie et J. B. Dubois). *Barba*, 1815.— Batilde, ou l'Héroïsme de l'amour, dr. 5. v. (sur Clovis II), par Dysembart de la Fossarderie. *Tournay, Adrien Séné*, 1775.— Frédégonde et Brunehaut, dr. hist. 5. v., par J. M. R. M. D. C. D. C. C. A. D. P. O. E. V. E. E. P. A. E. P. L. R. *Imprim. du Cercle social*, an IV. — Frédégonde et Brunehaut, pant. histor. 3., par Franconi Jeune et Denohe. *Barba*, 1812. — Frédégonde et Brunehaut, trag., par N. L. Lemercier, 1821. — Les Deux reines, trag. (sur Pépin), par Dorat, 1770.— Charlemagne (trag. 5. v., par Montfort). *Madrid*, s. n., 1810.—Charlemagne empereur d'Occident, op., 3.

v. lib., par H. Montol Sérigny. *Nancy, Fr. Augustin Bachot*, 1808, in-4. — Le Fils proscrit, ou un Jour à Vincennes, mél. 3. pr. (sur Phil. Aug.), par Louis Bilderberck). *Fages*, 1819.—Jean-sans-Terre, ou la Clémence de Philippe-Auguste, trag. (5. v.). *Londres* et *Toulouse*, J. *Fl. Baour*, 1774. — La Démence de Charles VI, trag., par N. L. Lemercier, 1820. — Agnès Sorel, com. 3. mêl. de vaud., par J. N. Bouilly et E. Dupaty, 1806. — Le Siége de Paris, mél. 3. pr. (sur Charles VII), par Hubert (Laroche). *Barba*, 1809. — Jacques Cœur, l'argentier du roi, dr. 4. pr., précédé de l'Abbaye de Jumièges, prol., par Anicet Bourgeois et Alboize. *Marchant*, s. d. (1841). — La Mort de Louis XI, roi de France, dr. hist., par L. S. Mercier, *Amb. Dupont*, 1827.— Louis XI en goguettes, vaud., par Fulgence (de Bury) et A. de Comberousse. *Marchant*, 1833.— Louis XI, ou une Soirée à l'hôtel Saint-Pol, chronique en un acte, pr. (par A. Robert), extrait de la *Revue de Rouen*, tom. 3, 2e année, 4e liv., avril, 183.. — Jeanne Hachette, ou le Siége de Beauvais (sous Louis XI), dr. 5. pr. et 6 parties, par Anicet Bourgeois et A. D'Ennery. *Marchant*, s. d. 1839. — Valmiers, ou le Soldat du roi, com. hér. 3. v. (sur Louis XII), par Vermont-Mariton, mus. de Champein. Mme *Cavanagh*, 1809. — Louis XII, ou la Route de Reims, op.-com., 3. pr., par Saint-Georges et (Maizonny de) Lauréal, mus. de Mozart, arrangée par Crémon et Vergne. *Bouquin de la Souche*, 1825.— Les Pages de Louis XII, com. 2., mél. de chants, par (Vallou) de Villeneuve et A. Barrière. (*Henriot*), 1840. — Diane de Poitiers, ou le Passage des Alpes, com. hist. 2. pr., mêl. de vaud., par Mme Olympe (Dumersan) et M... (C'est encore Dumersan), 1807. — Marguerite de Navarre et Clément Marot, com.-vaud., par Lottin de Laval. *Dondey-Dupré*, 1832.— Diane de Poitiers, ou Deux fous et un roi, dr. 3. pr. (Tiré du roman histor. *les Deux fous.*) Par Ch. Desnoyer et H. Raimbaut. *Morain*, 1837. — La Reine Margot, ou Comme l'amour vient aux pages, vaud., par L. Couailhac. *L. Vert*, 1840. — François II, par Hénault, 1757. — La Mort de Henri de Guise, trag. 5. v., par Humbert de Flégny, 1823.— Le Roi malgré lui (Henri III), com. 2., mêl. de coupl., par Ancelot. (*Marchant*), 1836.— Le Collier de la reine, com. hist. 3. pr. (sur Louis XV), par B. (Baudouin) d'Aubigny, Poujol (père) et L. G. *Barba*, 1831.— Louis XV chez Mme Dubarry, com.-vaud., par Vanderburch et A. Bourgeois. *Mulaisie*, 1831. (C'est une 2e édition de *Cotillon III*).— Mme de Pompadour, com. 2. tabl. mêl. de coupl., par Maréchalle et Paulin (Gombault). *Marchant*, 1832.— La Jeunesse de Louis XV, ou le Premier jour de majorité, com. hist. mêl. de coupl., par H. Duffaud. *Bréauté*, 1833, in-18. — Les Beignets à la cour, com. 2. mêl. de chants, par B. Antier (et le marq. H. de Flers). *Marchant*, 1835.

3166. Pièces de théâtre sur quelques Généraux français, 1 portef.

Bisson, mél. 2. et 5 parties, par Benjamin (Antier), Henri (Vilmot) et Théodore N. (Nezel). *Barba*, 1828. — Catinat à Saint-Gratien, com. anecd. mêl. de vaud., par Philipon La Madeleine et (Domillier de) Thésigny. Mme *Masson*, 1802. — Catinat, ou la Bataille de Staffarde, mél. 3. pr., par (Eug. Cantiran de) Boirie. *Barba*, 1816. — Le Sergent de Chevert, vaud., par Ch. Dupeuty et Ferd. (Vallou) de Villeneuve. *Duvernois*, 1823. — Crillon et Bussy d'Amboise, fait hist. mêl. de coupl., par Gentilhomme et Belle aîné. *Barba*, 1818. — Le Connétable Duguesclin, ou le Château des Pyrénées, mél. 3. pr., par (Eug. Cantiran de) Boirie et Léopold (Chandezon). *Barba*, 1816. — Le Vatican, ou la Mort du général Duphot, trag. 5. v. (par Grosley). *L'éditeur* (*femme Grosley*), an VI. — Jean Bart, ou le Voyage en Pologne, mél. 3. pr., par Frédéric (Dupetit-Méré). *Barba*, 1815. — Jean Bart à Versailles, fait hist. mêl. de coupl., par Marechalle et *** (Camus, dit Merville). *Barba*, 1818. — La Moustache de Jean Bart, vaud., par Duvert, (Chapeau, dit) Desvergers et E. Vanderburch. *Barba*, 1832. — Jean Bart, ou les Enfants d'un ami, vaud., par Angel. *Henriot*, 1840. — La Mort de Kléber, scène lyr. (v. lib., par Louis Damin). S. n., s. d. (*Toulouse, Manavit*). — La Mort de Kléber, trag. 3. v., par Jacinthe Leclerc. *Duvernois*, 1822. — Latour d'Auvergne, premier grenadier de France, pièce militaire, 2 époques et huit parties, par Léopold (Chandezon et Cantiran de Boirie). *Barba*, 1829. — Le Maréchal de Lowendal, ou la Prise de Berg-op-Zoom, en 1747, fait hist. pr., par P. Villiers. *Barba*, 1818. — Le Maréchal de Luxembourg, mél. 3. pr., par Frédéric (Dupetit-Méré et L. Cantiran de) Boirie. *Barba*, 1812. — Le Général Marceau, dr. 3. pr., par J. Lesguillon et L. Labrousse. *Marchant*, 1837, in-32. — Paoli, ou les Corses et les Génois, mél. 3. pr., par Frédéric (Dupetit-Méré). *Pollet*, 1822. — Le Maréchal de Villars,

ou la Bataille de Denain, action hist. et militaire, pant., par Franconi jeune. *Barba*, 1814.

3167. Pièces de théâtre sur saint Louis, en portef.

Saint Louis en Egypte, trag. 5. v., par le comte de Dion. *Londres*, 1819. — Louis IX dans les fers, trag. 5. (v.), par D*****. *Agen, Naubel*, 1818. — Saint Louis prisonnier en Egypte, trag. 5. (v.), par Nicolas Leroy. *Sedan, Hennui*, 1820. — Louis IX en Egypte, tr. 5. (v.), par Nep. Lemercier. *Paris, Barba*, 1821.

Voy. encore le *Louis IX* d'Ancelot, etc.

3168. Pièces de théâtre sur Geneviève de Brabant et sur Gabrielle de Vergy, 1 portef.

Geneviève, ou l'Innocence reconnue, trag. chrestienne, par D'Avre. *Et Loyson*, 1679.—Sophie de Brabant, pant. 3. *Th. Brunet*, 1781.— Geneviève de Brabant, com. 2. pr., mêl. d'airs et de romances, par Levrier de Champrion. *Cailleau*, 1793. — Geneviève de Brabant, trag. 3. v., par Cicile. *Imprim. du Courrier des spectacles*, s. d. (an VI).— Geneviève de Brabant, ou l'Innocence reconnue, pant. 3., par Lafitte. *Au théâtre de la Gaîté*, s. d. (1803). — Geneviève de Brabant; mél. 3. pr., par Ribié. *Farges*, 1804.— Geneviève, ou la Confiance trahie, pant. 3., par Franconi jeune. *Barba*, 1812. — Geneviève de Brabant, mél. 4. pr., par Anicet Bourgeois et Valory (Ch. Mourier). *Marchant*, 1838.—La Nouvelle Geneviève de Brabant, bouffonnerie de la vie intime, 2., par Xavier (Boniface, dit Saintine), Duvert et Lauzanne (de Vauxroussel). *Marchant*, s. d. (1840).

Fayel, trag. 5. v., par Arnaud Baculard. *Lejay*, 1770.—La Comtesse de Fayel, trag. de société (5. v., par Mme de Marron). *Lyon, Périsse*, 1770.—Gabrielle de Vergy, trag. 5. v., par (Buirette) de Belloy. *Fages*, 1801.—Fayel et Gabrielle de Vergy, mimodr. 3., par Félix (P. Blanchard) et Franconi jeune. *Barba*, 1820.

3169. Pièces de théâtre sur Jeanne d'Arc, 1 portef.

Tragédie de Jeanne d'Arques, dite la Pucelle d'Orléans, native du village d'Epernay, près Vaucouleur en Lorraine (par A. Virey, sieur des Graviers). *Rouen, Raph. du Petit-Val*, 1611, in-12. — Jeanne d'Arc, ou la Pucelle d'Orléans, trag. 5. pr., traduite de Schiller, par Ch. Fréd. Cramer. *Paris, Cramer*, 1802. — Jeanne d'Arc, ou la Pucelle d'Orléans, pant. de Cuvelier. — Jeanne d'Arc à Rouen, trag. 5. v., par C. J. L. (Lœuillard) d'Avrigny. *Paris, Ladvocat*, 1819. — L'Epée de Jeanne d'Arc, ou les cinq..... Demoiselles, à-propos burl. et grivois, mêl. de coupl., par Marechalle, Ch. Hubert et *** (H. Tronet). *Paris, Quoy*, 1819.— Jeanne d'Arc, trag. 5. (v.), par A. P. F. Nancy. *Paris, Marchand Du Breuil*, 1825. — Jeanne d'Arc, ou la Pucelle d'Orléans, tr. 5. (v.), par N. J. C. de Hédouville. *Paris, Adrien Leclerc*, 1829.— Jeanne d'Arc, ou Domremy et Orléans, com. hist. mêl. de ch. en 2. et 3 tabl., par H. Duffaud et Eug. Duval. *Paris, J. Bréauté*, 1835, in-18. — Jeanne d'Arc, dr. 5. (pr.), par Eug. Cressot. *Dijon, D. Brugnot*, 1841.

3170. Pièces de théâtre sur le chevalier Bayard, 1 portef.

Le Chevalier Bayard, com. hér. (5. v. lib.), par Autreau. *Briasson*, 1741.— Gaston et Bajard, trag. (5. v.), par (Buirette) de Belloy. *Veuve Duchesne*, 1771.— Bayard, ou le Chevalier sans peur et sans reproche, com. hér. 3. v., par M. M. de P.y (Pompigny). *Cailleau*, 1787. — Le Chevalier sans peur et sans reproche, ou les Amours de Bayard, com. hér. 4. (pr.), par (Boutet, dit) Monvel, an VI.— Le Moulin de Bayard, vaud. hist., par (Volleau, dit) Revel et *** (Fulgence de Bury et Nombret, dit Saint-Laurent). *Barba*, 1819.

3171. Pièces de théâtre relatives à la Saint-Barthélemy, 1 portef.

Coligny, ou la Saint-Barthélemy, par Arnaud-Baculard. — Jean Hennuyer, évêque de Lizieux, par L. S. Mercier. — Charles IX, par Chenier. — Le jeune d'Aubigné, ou la Nuit de la Saint-Barthélemy, dr. hist. 3. pr., par P. Villiers. *Paris, l'auteur*, 1805. — Aoust 1572, ou Charles IX à Orléans, dr. hist. 4. v., par J. Lesguillon. *Paris, Mame-Delaunay*, 1833. — Une Scène de la Saint-Barthélemy (en v.), par Eug. (Courtray) de Pradel. *Paris, Delaunay*, 1834.—

Marguerite de Quélus, dr. 3. (pr.), par Ch. Desnoyer, P. Foucher et Alex. de Lavergne. *Paris, Marchant*, 1835.

Voy. encore le *Charles IX* de Rosier, etc.

3172. Pièces de théâtre sur Henri IV, 2 portef.

La Partie de chasse de Henry IV, com. 3. pr., par Collé. — Charlot, ou la comtesse de Givry, pièce dramat. (3. v., par Arouet de Voltaire). — Henry IV, ou la Réduction de Paris, poëme en 3. (v.), par P. de V.... *Leyde* et *Paris, Lacombe*, 1768. — Le Laboureur devenu gentilhomme, anecdote de Henry IV, com. pr., par Boutellier, mus. de Bornet. *Mérigot*, 1771. — Charbonnier est maître chez lui, ou la Partie de chasse, pant. 3. (par Pleinchesne). S. n., s. d. (P. Delormel, 1775). — Le Roi et le Ministre, ou Henry IV et Sully, dr. 4. pr., par Ducoudray, 1775. — Henry IV, ou la Bataille d'Ivry, par (Farmain) de Rozoy, 1775. — La Réduction de Paris (par Farmain de Rozoy). S. n., s. d. (Cl. Simon, 1776). — Gabrielle d'Estrées, trag. 5. (v.), par (Billardon) de Sauvigny, 1778. — Henry IV à Saint-Quentin, dr. 2. pr., par Klairwal, 1779. — La Destruction de la Ligue, ou la Réduction de Paris, pièce nationale 4. (pr.), par L. S. Mercier, 1782. — Le maréchal de Richelieu aux Champs-Elysées (dial. à 6 pers. en pr.; Henry IV, le cardinal de Richelieu, Mazarin, le roi de Prusse, Voltaire et le maréchal de Richelieu). S. n., 1788. — Le Souper de Henry IV, ou le Laboureur devenu gentilhomme, fait hist. 1. pr., par Boutillier et Desprez-Valmont, 1789. — Sully, ou la Vengeance d'un grand homme, com. 3. pr., par J. Ch. Bailleul, 1804. — La Mort de Henri IV, roi de France, trag. 5. v., par G. Legouvé, 1806. — Gabrielle d'Estrées ou les Amours d'Henri IV, op. 3., par (Godard-Dancourt) de Saint-Just. *Mme Caramagh*, 1806. — Les Clefs de Paris, ou le Dessert de Henri IV, par Théaulon de Lambert et Dartois de Bournonville, 1814. — Henri IV, ou la Prise de Paris, mél. hist. 3., par (Eug. Cantiran de) Boirie, Léopold (Chandezon) et *** (J. B. Dubois). *Barba*, 1814. — Le Siége et la Réduction de Paris, ou le Retour de la France à son roi, pièce hist. 3. pr. *Patris*, 1814. — Le Soldat d'Henri IV, vaud., par Maréchalle. *Barba*, 1816. — Le Bouquet de Henri IV, com. 1. pr. mél. de coupl., par (Volleau dit) Revel. *Mme Huet-Masson*, 1818. — La Fête du Béarnais, à-propos-vaud., par Emile Cottenet et Ch. Hubert. *Mds de nouveautés*, 1817. — Une Journée d'Henri IV, ou le bon Répondant, com. mêl. de couplets, par le chev. Alex. de Querelles. *Ponthieu*, 1822. — Le Siége de Provins par Henri IV, pièce (pr.), par O. (Opoix). *Provins, Lebeau*, 1824. — Le maréchal de Biron, trag. 5. (v.), par Duparc-Locmaria. *Barba*, 1824. — Le Béarnais, ou la Jeunesse de Henri IV, com. 1. v. lib., par P. Ledoux, Fulgence de Bury et Ramond de La Croisette. *Barba*, 1825. — La Forêt de Sénart, ou la Partie de chasse de Henri IV, op.-com. 3. d'après Collé, par Castil-Blaze, 1826. — Henri IV en famille, com.-vaud., par (Vallou) de Villeneuve, Vanderburch et Desforges. *Barba*, 1828. — Henri IV en famille, tabl. anecd., par Em. Vanderburch. *Bocquet*, 1828 (même sujet que la précédente traité différemment). — Fleurette, ou le Premier amour de Henri IV, dr. 3. (pr.), par Albert (Thierry) et F. Labrousse. *Marchant*, 1835.

M. Beuchot a donné, dans la *Bibliogr. de la France*, 1826 et et 1828, une longue liste de pièces dans lesquelles Henri IV paraît; mais il cite beaucoup de pièces inédites et manuscrites dans cette liste qui pourrait être aisément doublée.

3173. Pièces de théâtre sur Louis XIV et l'Homme au masque de fer, 1 portef.

Les Amours de Louis le Grand et de Mademoiselle Du Tron, 2 parties (1697). — Luxembourg apparu à Louis XIV. Sur le rapport du Père La Chaise fait à la sainte Société. *Cologne, P. Marteau*, 1718. — La Bataille de Fontenoy, ou l'Apothéose moderne, op.-trag. 3. (v. lib.), traduite du grec par un ciclopédiste. *Chambord*, s. n., 1768. — Mlle de La Vallière et Mme de Montespan, dr. hist. 3. pr., suivi d'un épilogue, ou Dix-huit ans après, par Benjamin (Antier) et Augustin Lagrange. *Paris, Riga*, 1831.

L'Homme au masque de fer, ou le Souterrain, pant. 4., par Arnould (Mussot). S. n., s. d. (1790). — Louis XIV et le Masque de fer, ou les Princes jumeaux, trag. 5. v., par Legrand. *Paris, Limodin*, 1791. — Le Masque de fer, ou la Vengeance du roi de Castille, mél. 3. (pr.), mêlé de danses, combats et pantomimes, par Mme de Flamanville. (A la suite du Naufrage d'Azema. *Paris*,

Dujardin, 1805, in-18.)—L'Homme au masque de fer, dr. 5. pr., par Arnould et Fournier. *Barba*, 1831.

3174. Pièces de théâtre sur Louis XVI et sa famillé, en portef.

La Vie de Louis XVI, en forme de drames, par le prince de Burliabled, 1774. L'Attentat de Versailles, ou la Clémence de Louis XVI, trag. 5. v., 1790. — La Mort de Louis XVI, trag. 3. v. (par Aignan et Berthevin), 1793. — Le Martyre de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, trag. 5. v., 1796 (par Aignan). — Elisabeth de France, sœur de Louis XVI, trag. 3. v. (par Aignan et Berthevin), 1814. — Marie Thérèse. trag. 5. v., par Coustelin. *Paris, J. G. Dentu*, 1817. —Louis XVI, drame hist. 5. et 6 tabl. (pr.), par Ph. Marnotte. *Paris, Levavasseur*, 1833.

3175. Pièces de théâtre, dialogues satiriques, etc., sur la Révolution française, qui ne se trouvent pas dans les autres parties du Catalogue, 1 portef.

Les Enragés aux enfers, ou Nouveau dial. des morts (à 8 pers. et en pr.). S. n., 1789. — Scène comique entre le Diable et un Procureur, au sujet de Mme Chicane, chassée des terres de France et revenant en enfer. (*Paris, Nyon jeune*, 1789.) — Théroigne et Populus, ou le Triomphe de la démocratie, dr. national en vers civiques. (Ce sont les 2 premiers actes de cette pièce qui parurent d'abord dans les Actes des Apôtres, chapitre XXXVIII), 1790. — C'est incroyable, ou la Confession, amphigouri-tragi-comique, par un auteur qu'on appelle T. par ci et A. par là; 4 nos d'une 1/2 feuille ch. avec pagination particulière. S. n., s. d. (*Paris, Laporte*, 1790.) — Séance du club des Jacobins, interm. civique (par Marchant), extrait des *Sabats jacobites*, no 50, 1791.—La Contre-Révolution, ballet national 3. *Vienne, de l'imprim. des fugitifs*, s. d., (1791).—Admirable Séance de la Jacobinière, prose et vaud. (par Marchant), extrait des *Sab. jacob.*, no 58. — Une Matinée du Luxembourg, vaud. 1. S. n., s. d.—Le Pape allant en guerre, ou les Français à Rome, com. 2. pr. (par C....x). S. n., s. d. (*Paris, Galletti.*) — Les Fourberies monacales, pièce 3. (pr.). S. n., s. d. — Plus de mandarins, ou la Chine sauvée, bagatelle civico-parade mêl. de vaud. *A Nankin* et *Paris, Mds de nouveautés*, s. d. (1795). — L'Emigré en 1794, ou une Scène de la Terreur, dr. 5. pr. (par le marquis d'Herbouville). *Goujon*, 1820. — Le 9 Thermidor, ou la Mort de Robespierre, dr. hist. (3. pr.), par Henri Bonnias. *Moutardier*, 1834.

3176. Pièces de théâtre sur Napoléon et son fils, 1 portef.

La Journée d'Austerlitz, ou la Bataille des trois Empereurs, dr. hist. 2. v., par (Girard) de Charbonnières. S. n., s. d. (1806). — Bonaparte à l'Ecole de Brienne, ou le petit Caporal, souvenir de 1783, en 3 tabl., par Gabriel, (Vallou) de Villeneuve et Masson. *Barba*, 1830. — Napoléon, pièce hist. 3 parties mêl. de ch. suivie d'un épil., par A. Bourgeois et Francis (Cornu). *Bezou*, 1830. — Napoléon, ou Schœnbrunn et Sainte-Hélène, dr. hist. 2 parties et 9 tabl., par Ch. Dupeuty et Regnier (Destourbet). *Bezou*, 1830. — Napoléon à Brienne, pronostic en 3 tabl. mêl. de coupl., par Pontchartrain (c'est-à-dire M. Alhoy et Maréchalle). *Bréauté*, 1830, in-18, fig. — L'Empereur, événement hist. 5. et 18 tabl. par Prosper (Lepoitevin de Legreville). *Barba*, 1830.— Le Fils de l'Homme, souvenirs de 1824, par Paul de Lussan. *Riga*, 1831. — L'Ile d'Elbe, ou le Soldat de la vieille garde, événement hist. 3. et 8 tabl., par Belfort. *Grasse, Dufort aîné*, 1831. — Le Grenadier de l'île d'Elbe, pièce 3. mêl. de ch., par A. Bourgeois et Francis (Cornu). *Bezou*, 1831. — Le Cocher de Napoléon, vaud. anecd., par T. Sauvage. *Barba*, 1831. — Le Duc de Reichstadt, dr. 2. mêl. de coupl., par J. Arago et Lurine. *Poussielgue*, 1832. — La Mort du roi de Rome, dr. pr., par d'Ornoy. *Marchant*, 1832. — La République, l'Empire et les Cent jours, pièce 4. et 17 tabl., par Prosper (Lepoitevin de Legreville). *Bezou*, 1832. — L'Homme du siècle, événement hist. 4. et 15 tableaux, précédé du 13 Vendémiaire, prol., par Prosper (Lepoitevin de Legreville). S. n., s. d. (*Marchant*, 1834). — La Vie de Napoléon racontée dans une fête de village, scène épisodique, par Alcide Tousez (et Duvert). *Marchant*, 1834. — Napoléon, dr. politique et hist. en 5. (pr.), par John Harriot. *Paulin*, 1834. — L'Empereur et le Soldat, ou le 5 mai 1821, par Laurencin et Meyer. *Marchant*, 1836, in-32. — Austerlitz, événement hist. 3 époques et 8 tabl., par Prosper (Lepoitevin de Legreville) et Francis Cornu. *Marchant*, 1837. — Le Petit chapeau, ou le Rêve d'un soldat, drame fantastique, 6 parties, par Ch. Desnoyer. *Michaud*, 1837. —

Napoléon, dr. hist. 4 parties et 5 tabl., par Dumersan et Antony Béraud. *Michaud*, 1839. — Les Cendres de Napoléon, pièce 3. mêl. de coupl., par Aug. Jouhaud. *Gallet*, 1840. — Le Retour de Sainte-Hélène, à-propos national, par (Nicolaïe, dit) Clairville. (*Henriot*), 1840. — Le Dernier vœu de l'Empereur, 5 tabl., par F. Laloue et F. Labrousse. *Henriot*, 1841.—Le Perruquier de l'Empereur, dr. 5. pr., par Ch. Dupeuty et Maillan. *Marchant*, s. d., 1841. — Napoléon à la bataille d'Austerlitz, pièce milit. et 2. (pr.), suivie du Retour des cendres, épil., par Bienaimé. *L'auteur*, in-12. — Scènes hist. et dramat. sur l'Empereur, tom. Ier. *Desloges*, 1841, in-18. Première livraison (et unique) contenant : *Un bon ménage de par l'Empereur*, esquisse hist. (2 tabl. pr.) — 1815 et 1840, ou les Deux retours de Napoléon, pièce 5. et 8 tabl. mêl. de ch., par ***, mus. de Gabriel Moriset. *Lyon, Charvin et Nigon*, 1841.

3177. Pièces de théâtre, dites *de circonstances*, relatives à Napoléon, 1 portef.

L'Heureuse journée, bluette mêl. de vaud., par Champeaux. *Logerot-Pétiet*, an IX. — Les Hommes comme il y en a peu, ou les Préparatifs, com. 3. pr., P. F. D. (Deveille, horloger à Lyon), suivie de la répétition du Cantatif de Lyon à Bonaparte, acte hymnique d'opéra à huit voix, par le même, mus. de Sismultier Romain. *Libraires associés*, 1802. — La Paix, ou le Triomphe de Mars, com. allég. v. lib. mêl. de ch., par Maurin. *Bordeaux, Laguillotière*, s. d. — Quelques scènes françaises avec allégories, pantomimes, danses et chœurs, par Cizos (Duplessis). *Cordier*, 1804. — Le Triomphe des Vertus, dr. lyr. 3. (v.) présenté pour la fête de S. M. l'impératrice, par A. F. Rozes. *Valade*, 1805. — Une nuit d'Ulm, tabl. histor. pr., par E. M. G. L. (Lesage) D. (Directeur et) artiste dramatique. *Chartres, Lacombe*, 1805. — Les Français à Erfurth, com.-vaud. S. n., s. d. (1806). — L'Impromptu de Neuilly, div. (lyr. pr.) Hommage à S. M. l'impératrice-reine, par Chazet, mus. de Spontini, repr. à la Malmaison, 18 mars 1807. *Gratiot*, 1807, in-4.—Le Génie de la Paix, ou la France et l'Autriche réunies, fête pant. milit. et allég. représ. aux Champs-Élysées, 2 avril 1810. *Barba*, 1810. — Le Retour d'Astrée, cantate, par P. A. Viellard. Mlle *Lecouvreur*, 1810. — Cantate exécutée à l'hôtel de l'ambassade de France à Vienne, pour célébrer le mariage de LL. MM. l'empereur des Français et Marie-Louise d'Autriche, mus. de Hummel. *Vienne, J. V. Degen*, 1810, in-4. — Le Chant des bardes au mariage de Napoléon et de Marie-Louise, scène lyr., par Talairat. *Michaud frères*, 1810, in-12. — Les Lauriers roses, ou le Tribut de village, vaud., par J. B. Dubois. *Barba*, 1810. — Le Mariage de la Valeur, vaud. allég., par A. Després. *Barba*, 1810. — Le Jardinier de Schœnbrunn, ou le Bouquet de noces, com. mêl. de vaud., par Chazet, représ. chez le duc de Feltre, le 21 juin 1810, en présence de LL. MM. impériales. *Impr. Impériale*, 1810, in-4. — La Bonne nouvelle, ou le Premier arrivé, vaud., par Gentil. *Martinet*, 1811. — La Naissance de l'Espérance, ou Suite du mariage de la Valeur, pièce allég. mêl. de coupl., par Desprez. *Barba*, 1811. — Le Retour du Balon, ou la Dot des Dieux, div. lyr. (pr. et vaud.), par Savin-Dumoni, avocat, chef à l'administration des douanes. *Hocquet*, 1811. — Scène lyrique en l'honneur de leurs majestés impériales et royales, et du roi de Rome, par P. Villiers, mus. de Plantade. *Hocquet*, 1811. — Le Rappel des dieux, ou le Conseil céleste, scènes hér. v., par J. Dusaulchoy et P. J. Charrin, de Lyon. *Prudhomme fils*, 1811. — Scènes héroï-mythologiques (v.) à l'occasion de la naissance du roi de Rôme. *Richomme*, 1811. — Le Jardin d'Olivier, ou le jour des relevailles, bouquet-vaud., par Desprez. *Barba*, 1811. — Les Dragées, ou le Confiseur du grand monarque, vaud., par J. B. Dubois. *Barba*, 1811. — La Ruche céleste, ou le Secret de l'hymen, vaud., par J. B. Dubois. *Barba*, 1811. — Bouquet offert à l'impératrice reine et régente, par le département du Calvados, le 24 août 1813, veille de la fête de S. M., et jour de son passage à Caen, en allant à Cherbourg (mus. de Catel). *Caen, G. Leroy*, 1813, in-4. — L'Abonné au journal du Lys, scène en vaud., par Pradel, vieux soldat, chantée au café Montansier, le 5 juin 1815. S. n., s. d. (*Renaudière*, 1815).

3178. Pièces de théâtre, dites *de circonstances*, relatives à Louis XVIII, 1 portef.

Vive la paix, ou le Retour au village, vaud., par Coupart et Varez. *Maugeret*, 1814. — L'Arbre de Vincennes, vaud. hér. 3., par Théaulon et A. Dartois. *Martinet*, 1814, in-18. — La Fête de famille, ou Spectacle demandé, divert.-vaud., par Delestre-Poirson (et H. Dupin). Mme *Masson*, 1815. — Le Prince chéri, ou les Lis enchantés, féerie-allég. vaud., par Théaulon. *Barba*, 1815,

in-18.— La Fête d'un bon prince, scène lyr., par H. Dupin, mus. de A. Piccini. *Mme Masson*, 1815. — Voilà notre bouquet, ou le Cabinet littéraire, impromptu vaud., par Coupart et Varez. *Barba*, 1815. — Le Bouquet de famille, ou le vingt-cinq août, vaud. 2., par Martineau. S. n., 1816. — L'Europe et la France devant le trône de l'Eternel, dr. religieux et national en pr., par Mme (Mignonneau). *A. Clo*, 1816.— L'Hommage du cœur, ou la Fête d'un bon roi, impromptu-vaud., par J. A. Blondelet. *L'auteur*, 1817. — Les Béarnais à Paris, tableau mêl. de chants et de danses, par P. A. Vieillard. *C. Ballard*, 1818. — Le Roi de village, com. mêl. de vaud., par MMes (Ancelot et Boniface, dit Saintine). *Mme Huet Masson*, 1819. — Minerve protectrice de la France, ou le Retour des Lis, pièce lyr. 3., par J. M. Degallis (Justin Aristippe Boutet, dit de Monvel). *Pillet*, 1819.— M. Courtois, ou la Saint-Louis, vaud., par Dupin (et Dupuis-Delcourt). *Mme Huet*, 1821. — Un Trait de bienfaisance, ou la Fête d'un bon maire, à-propos, mêl. de coupl., par Coupart et E. F. Varez. *Duvernois*, 1822. — L'Heureux retour en 1814, dr. 2. pr., par Pierre Nicolas Louis Delaire. *Sédan, Bauduin*, 1822, in-12. — Les Bourbons, ou Triomphe de la légitimité et naissance de S. A. R. monseig. le duc de Bordeaux (pièce lyr. 3. inter. v. lib.). *Au bureau général des souscriptions* (*Gueffier*), 1822. — Le Deux mai, ou la Fête de Saint-Ouen, divert.-vaud. *Rignoux*, 1823. — La Chaumière béarnaise, ou la Fête du roi, vaud. anecd., par E. Vanderburch. *Duvernois*, 1823. — La Saint-Louis au bivouac, scènes militaires, mêl. de coupl., par Merle, H. Simon et Ferdinand (Laloue). *Sanson*, 1823. — Spectacle gratis, vaud., par Carmouche, de Courcy et Vanderburch. *Mme Huet*, 1823. — Le Retour du régiment, ou la Saint-Louis, com. mêl. de coupl., par P. Ledoux. *Martinet*, 1824. — La Pièce de circonstance, ou le Théâtre dans la caserne, à-propos vaud., par Vulpian et Lassagne. *Mme Huet*, 1824. — La Saint-Louis au boulevard du Temple, à-propos mêl. de coupl., par Jouslin de Lasalle et Tourret. *Quoy*, 1824.

3179. Pièces de théâtre, dites *de circonstances*, relatives au duc et à la duchesse de Berry, 1 portef.

Les Dieux rivaux, ou les Fêtes de Cythère, op.-bal., par Dieulafoy et Briffaut, mus. de Spontini, Persuis, Berton et Kreutzer, ballets de Gardel. *Vente*, 1816. — La Pensée d'un bon roi, com. pr., par J. B. Dubois. *Barba*, 1816. — Le Mariage de Robert de France, ou l'Astrologie en défaut, com. v. lib., par P. A. Vieillard. *C. Ballard*, 1816. — Le Huit juillet, ou Trois fêtes pour une, vaud., par Delespine et *** (Crosnier). *Fages*, 1816. — Le Mariage sous d'heureux auspices, vaud., par (Leblanc) de Ferrière et A. Després. *Fages*, 1816.— Le Berceau de Henri IV à Lyon, ou la Nymphe de Parthénope, allégorie mêl. de ch. et de danses, par Hapdé, Monperlier et Albertin. *Lenormant*, 1816.— L'Union des lis, divert. (vaud.), par C. J. Rougemaître de Dieuze. *F. Louis*, 1816.— Est-ce une fille ? est-ce un garçon ? à-propos vaud., par E. Cottenet et Martin. *Fages*, 1817. — L'Heureuse nouvelle, ou le Premier arrivé, à-propos vaud., par E. Cottenet. *L. H. Herhan*, 1817. — Paris, le 29 septembre 1820, vaud., par Desprez, E. Crosnier et Émile de Pluyette. *Quoy*, 1820.— L'Hôtel des Invalides, ou la Députation, com. pr., par J. B. Dubois. *Barba*, 1821.— Trois bienfaits pour un, ou les Deux baptêmes, à-propos vaud., par J. B. Dubois. *Quoy*, 1821. — Le Baptême, ou la Double fête, vaud., par A. Coupart et E. F. Varez. *Fages*, 1821. — Les Suites d'un bienfait, à-propos mêl. de coupl., par Ménissier, Martin et Aubertin. *Quoy*, 1821.— Le Château de Chambord, vaud., par Ménissier et Martin. *Mme Huet*, 1821.— Les Deux baptêmes, interm. mêl. de coupl. *Lille, Leleux*, 1821.— Un Jour à Dieppe, à-propos vaud., par (Villain) de Saint-Hilaire, (Vallon) de Villeneuve, Ch. Dupeuty et F. Langlé. *Rouen, E. Périaux*, 1824.— Les Deux Albums, ou Un jour à Dieppe, à-propos mêl. de vaud., par Al. L.....t (Lambert-Bouquier). *Rouen, E. Périaux*, 1826.—Chants français, par Ch. Laffillé. *Delaunay et Dentu*, 1829. (On trouve parmi ces poésies : *La Fête de l'hymen*, scène et ronde pastorale, v., mus. de l'auteur, qui la dit exécutée au th. de la Porte-Saint-Martin.)

3180. Pièces de théâtre, dites *de circonstances*, relatives à Charles X et au duc d'Angoulême, 1 portef.

Le Drapeau des Dauphinois, scène lyr., par J. L. Brad. *Grenoble, J. Allier*, s. d. (1815).—Les Arts rivaux, interm. exécuté le jour de la fête offerte par la ville de Paris à S. A. R. Monsieur et à LL. AA. RR. Mgr. le duc et la duchesse d'Angoulême, la duchesse de Berry, par Alissan de Chazet, mus. de Boyeldieu

et Berton. *C. Ballard*, mai 1821, in-4. — Le Siége de Gênes, com. hér. 2., mél. de ch., par Gentil, Fulgence (de Bury), Ledoux et Ramond de la Croisette. *Martinet*, s. d. (1823.) — L'Heureuse soirée, scènes improvisées et ajoutées aux *Frères de lait*, le jour de l'arrivée à Rochefort de S. A. R. la duchesse d'Angoulême, par J. B. A. Chatelain. *Rochefort, Faye père et fils*, 1823. — La France et l'Espagne, ou les deux Familles, interm. représenté à l'Hôtel-de-Ville le jour de la fête que la ville a offerte à S. A. R. Mgr. le duc d'Angoulême, par Alissan de Chazet, mus. de Boyeldieu. *C. Ballard*, 1823, in-4. — Le Retour, à-propos vaud., par Martin, Saint-Georges et Saint-Léon. *Mme Huet*, 1823. — L'Arc de Triomphe, tableau-vaud., par Carmouche et Vanderburch. *Mme Huet*, 1823. — Le 27 septembre 1824, vaud., par (Villain de) Saint-Hilaire et Franconi jeune. *Quoy*, 1824. — Le Retour d'Espagne, vaud., par L. M. D. P. (Pinard?) *Ladvocat*, 1824.—Le Tableau de Famille, ou la Saint-Charles, com.-vaud., par le chev. Deniset. *Nantes, Mellinet-Malassis*, 1821. — Le Voyage à Reims, vaud. 2. tableaux, par Jouslin de Lasalle et Crosnier. *Bezou*, 1825.—Monsieur Charles, ou une Matinée à Bagatelle, com.-vaud., par Merle, Ferdinand (Laleue) et Dupeuty. *Bezou*, 1825. — Dansera-t-on, ou les Deux adjoints, vaud., par Ledoux, Lassagne et Vulpian. *Brunet*, 1825. — L'Heureux jour, ou une Halte de cavalerie, vaud., par (Villain de) Saint-Hilaire. *Quoy*, 1825. — Le Canal Saint-Martin, vaud., par Crosnier et Jouslin de Lasalle. *Bezou*, 1825. — Le Couronnement au village, ou la Route de Reims, par D. Laffillard, A. Domergue et Gombault. *Duvernois*, 1825. — Cantate symphonique et dialoguée en forme de ballet dramatique pour célébrer la fête du Couronnement, signée Philarmos, S. n., s. d. (*Sthal*, 1825), in-4.—Le Souvenir et l'Oubli, ou la Journée d'un bon maître, com.-vaud., par Maxime de Redon. *G. Brunet*, 1825. — Le Cadran de la commune, vaud., par Jouslin de Lasalle, Crosnier et Mongenet. *Bezou*, 1826. — La Branche de lis, ou la Saint-Charles, vaud., par Charles Faciot. *Mme Huzard*, 1826. — La Fête du roi, ou le Remède à la goutte, com. v., par Ramond de la Croisette et P. Ledoux. *Hautcœur-Martinet*, 1826. — Le Fils de l'invalide, vaud., par Coupart et Varez. *Bezou*, 1826. — Une Aventure de Charles V, ou la Rosière par ordonnance, com. v. lib., par J. P. Laffitte. *Barba*, 1826. — Le Camp de Saint-Omer, tableau-vaud., par Mongenet, Jouslin de Lasalle et Carmouche. *Bezou*, 1827. — Charles X, ou la Leçon au roi tyran, parodie hér.-com. (pr. et vaud.), par Granier. *Lyon, André Idt*, 1830.

3181. Pièces de théâtre sur Marie Stuard, en portef.

L'Ecossoise, ou le Désastre, par Ant. de Montchrestien. — Marie Stuard, reine d'Ecosse, par Regnault. — Id., par Boursault. — Id., par Tronchin. — Marie Stuard, par P. Lebrun. — Marie Stuard, reine d'Ecosse, trag. 5. (v., par Doigny du Ponceau). *Paris, Ant. Boucher*, 1820. — Le Château de Loch-Leven, mél. de Guilbert de Pixerécourt. — La Jeunesse de Marie Stuard, dr. 2. (pr.), mél. de chants, par F. (Valiou) de Villeneuve et E. Vanderburch. *Paris, Barba*, 1829. — L'Enfance de Marie Stuard, com. hist. (pr.), mél. de chants, par H. Duffaud. *Paris, Bréauté*, 1834, in-18. — Marie Stuard, trag. 5. v., par C. F. Martin. *Paris, l'auteur*, 1841, in-18. — Marie en Ecosse, ou les premiers Puritains, dr. 3. v., par J. D. Gimet de Joulan. *Paris*, 1841.

3182. Pièces de théâtre sur Cromwel et Charles Ier, en portef.

Cromwel, par Maillet-Duclairon. — La Mort de Charles I, ou les Régicides anglais, trag. 5. (v.), par Boutroux. *Paris, Mme Huet*, 1620. — La Mort de Charles I, trag. 5. (v.), par le marq. Dubouchet. *Paris, Delaunay*, 1832. — Cromwell et Charles I, dr. 5. (pr.), précédé de Un dernier jour de popularité, prol. (pr.), par Cordellier-Delanoue. *Paris, Marchant*, 1835.— Olivier Cromwell, dr. hist. 5. v., par Léon Bertrand. *Paris, Tresse*, 1841.

3183. Pièces de théâtre sur don Carlos et Philippe II, non rel., en portef.

Don Carlos, par Lefèvre. — Philippe II, par Th. Licquet. — Philippe II, par J. B. Daumier. — Don Carlos, infant d'Espagne, trag. 5. (v., par Malinas). *Paris, Ladvocat*, 1829. — Don Carlos, trag. 5. v., par J. J. Coomans. *Gand, Vassas*, 1837.

3184. Pièces de théâtre sur Frédéric II, en portef.

Auguste et Théodore, ou les deux Pages, com. 2. pr., par Dezede et B. D. M. (de Mantaufeld), 1789. — Le Moulin de Sans-Souci, fait hist. pr. mél. de vaud., par Dieulafoy, an VI. — Le Meunier de Sans-Souci, vaud., par Lombard de Langres, an VII. — Caroline et Storm, ou Frédéric digne du trône, mél. 3. pr., par Mlle L. R. (Leriche) et M. C. (Labenette dit Corsse), 1804. — La Bataille de Neurode, mél. 3. pr., par Mlle L. R. (Leriche), 1805. — Le baron de Felsheim, mél. 3. pr., par Alex. Bernos, 1815. — Le Fifre du roi de Prusse, ou les Prisonniers de Spandau, com.-vaud., par (Volleau dit) Rével, 1818. — Le roi de Prusse et le Comédien, com.-vaud., par Brunswick (Lhérie frères), 1833.

3185. Pièces de théâtre sur Pierre le Grand, en portef.

Pierre le Grand, trag. (5. v., par Dubois-Fontanelle), 1766. — Amilka, ou Pierre le Grand, trag. (5. v., par Dorat), 1767, avec un fragment du Czarowits, par le chev. de Vatan. — Pierre le Grand, com. 3. pr., mél. de chants, par Bouilly, 1792. — La Bataille de Pultawa, mél. hist. 3. (pr.), par Frédéric (Dupetit-Méré) et (Eug. Cantiran de) Boirie. *Paris, Barba*, 1808. — Les Strélitz, mél. 3. (pr.), par J. J. M. Duperche. *Paris, Barba*, 1808. — La Czarine, épisode de l'histoire de Russie (vaud.), par Ach. Dartois et M. Masson. *Paris, Barba*, 1830. — La paysanne de Livonie, com. hist. 2. (pr.), mél. de chants, par Xavier (Boniface dit Saintine, F. Vallou) de Villeneuve et Vanderburch. *Paris, Barba*, 1830. — Pierre le Grand, ou la Barbarie aux prises avec la civilisation, dr. 5. pr., par J. B. *Paris, Barba*, 1834. — Pierre le Grand, dr. 5. (pr.), par Ch. Desnoyer et H. Gérau (Auger). *Paris, Barba*, 1836.

3186. Pièces de théâtre contre les Prêtres, les Jésuites, les Templiers, etc., 1 portef.

Lothaire (et Valrade, ou le Royaume mis en interdit), roi de Lorraine, trag. (5. v., par Gudin de La Brenellerie). *Genève*, 1769. — Les Druides, trag. (5. v., par Blanc, dit Leblanc de Guillet). *Saint-Pétersbourg*, 1783. — Jammabos, ou les Moines japonois, trag. (par Fenouillot Falbaire de Quingey). — Malagrida, trag. 3. (v., par l'abbé de Longchamps). *Lisbonne*, 1763. — Le Clergé dévoilé, ou les Etats-Généraux de 1303, tr. 5. v., par l'auteur des *Druides* (Leblanc). *Boulard*, s. d. — Guerre entre la Raison et les Jésuites, pièce 5. v., par F. M. E. Dénoyer. *Marchands de nouveautés*, 1830. — La Mort de Jacques Molay, ou les Templiers, trag. 3. v., par F. L. Darragon. *Delaunay*, 1812. — Jacques Molay, grand-maître des Templiers, mél. 3. v. *Lebour*, 1807.

3187. Pièces de théâtre sur divers Auteurs dramatiques, 1 portef.

Plaute, ou la Comédie latine, com. 3. v., par N. L. Lemercier. *L. Collin*, 1808. — Jérome spirituel, ou les Scuderys, vaud. anecd. (par le marquis Fréd. Gaëtan de Larochefoucauld-Liancourt). *Goujon*, an VIII. — Jean La Fontaine, com. anecd. 1. pr., mél. de vaud., par J. A. Jacquelin, an VII. — La Fontaine chez Mme de La Sablière, com. 1. v., par A. Naudet. *Barba*, 1821. — Le Déménagement de La Fontaine, com. 1. v., par Théod. Pein. *Barba*, 1824. — Charles Rivière Dufresny, ou le Mariage impromptu, com. 1. v., mél. de vaud., par Deschamps. *Barba*, an VI. — Fontenelle, com.-anecdote 1. pr., mél. de vaud., par Petit aîné et Servières. *Mme Masson*, 1802. — Destouches, ou le Philosophe marié, com. mél. de coupl., par P. Ledoux et *** (Justin Gensoul). *Mme Huet*, 1819. — Piron avec ses amis, com. 1., mél. de vaud., par J. M. Deschamps, an III. — L'abbé Pellegrin, ou la Manufacture de vers, com. 1., mél. de vaud., par (Nioche de) Tournay et Audras. *Mme Masson*, 1801. — Vadé chez lui, com. 1. et vaud., par Demautort. *Michel*, 1800. — Gentil Bernard, com. 1. pr., mél. de vaud., par Leprevost d'Iray et Philipon La Madeleine. *Brunet*, s. d. (an IX). — Poëte et Maçon, com.-vaud., par Ad. de Leuven, Roche et Antonin (Davrecourt). *Barba*, 1833. (Cette pièce et la suivante sont sur Sédaine.) — Rose et Colas, ou une Pièce de Sédaine, com.-vaud. 2., par Saint-Yves (E. Déaddé), L. de Villiers et V. Ratier. *Michaud*, 1838. — Grétry au Parnasse, par Chatelain. *Havre*, 1825. — Favart aux Champs-Elysées, par Barré,

Radet (et Desfontaines, 1793. — Berquin, ou l'Ami des enfans, par Bouilly et J. Pain, 1802. — Morac (Caron de Beaumarchais) et Javolci (Clavijo), par Marsollier, 1785. — Beaumarchais à Madrid, dr. 3. pr., par L. Halevy. *Barba*, 1831. — Un Testament de dragon, ou une Aventure de Pigault Lebrun, vaud. 1., par Lefebvre et Saint-Amand. *Barba*, 1838. — Les Chansons de Desaugiers, com.-vaud. 4., par Théaulon et F. de Courcy. *Marchant*, 1836.

3188. Pièces de théâtre sur quelques autres Auteurs, en port.

Arioste gouverneur, ou le Triomphe du génie, par J. L. Brousse-Desfaucherets et F. Roger, an VIII. — Camoëns, dr. hist. 5. pr., par Martin-Deslaudes, *Barba*, *Bezou*, 1829. — Le Club des Dames, ou le Retour de Descartes, com. 1. pr. *Paris*, 1784. — Le Quart d'heure de Rabelais, com. 1. pr., mêl. de vaud., par Dieulafoy et Leprevost d'Iray, an VII. — Rabelais, ou le Presbytère de Meudon, com. anecd. mêl. de coupl., par Ad. de Leuven et Charles (de Livry). *Barba*, 1831. — Les Chevilles de maître Adam, menuisier de Nevers, ou les Poëtes artisans, com. 1. pr., mêl. de vaud., par Francis (Leroi, baron d'Allarde) et Moreau (de Commagny), 1806. — Les Poëtes sans soucis, ou Lainez et Lamonnoye, vaud. par Sewrin et Lefranc, 1808. — Chaulieu à Fontenay, com. pr., mêl. de vaud., par Philipon Lamadeleine et Ségur jeune, an VIII. — Chaulieu en voyage, ou l'Auberge d'Etampes, vaud. 1., par Ligier. *Mme Masson*, 1805. — Vaugelas, ou le Ménage d'un savant, com.-vaud. 1., par Ch. Desnoyers et H. Rimbaut. *Barba*, 1836. — Le Portrait de Fielding, vaud. par Ségur jeune, Brousse-Desfaucherets et Després, an VIII. — Sterne à Paris, ou le Voyageur sentimental, vaud. par Révoil et Auguste Forbin, an VIII. — Helvétius à Voré, fait hist. 1. pr. (par le baron de Ladoucette). *Crette*, an VI. — Un Trait d'Helvétius, vaud., par H. Chaussier, Chateauvieux et Bonel. *Roux*, 1806. — Grécourt, ou la Dînée à la diligence, fol.-vaud. (par Ligier), an VIII. — Francklin, com. hist. 5. pr., par J.-F. Bessières. *Paris*, *l'auteur*, 1838. — M. Guillaume (Malesherbes), ou le Voyageur inconnu, vaud. par Barré, Radet, Desfontaines, Bourgueil, an VIII. — Les Roses de M. Malesherbes, vaud. 1., par Maréchalle et Philippe (Roustan). *Barba*, 1818. — Les Deux Mirabeau, vaud., par Laqueyrie (Pélissier). *P. J. Hardy*, 1831. — Benjamin Constant aux Champs-Elysées, vaud. par Benjamin (Antier), V. Lottin et Edouard (Monnais). *Malaisié*, 1830.

3189. Pièces de théâtre sur Molière, 2 portef.

Le Portrait du peintre, ou la Contre-critique de l'Ecole des Femmes, par Boursault. — La Critique du Tartuffe, com. 1. v., *G. Quinet*, 1673. (Cette pièce pourrait bien être de Boulanger de Chalussay, auteur de la suivante). — Elomire (Molière) hypocondre, ou les Médecins vengez, par Le Boulanger de Chalussay. — Les Fragments de Molière, par (G. Marcoureau dit) Brécourt. — L'Ombre de Molière, par le même. — Molière comédien aux Champs-Elysées (par Bordelon). — L'Impromptu de l'hostel de Condé, par (Jacob dit) Montfleury. — Le Retour de l'ombre de Molière (par Fusée de Voisenon). — L'Assemblée, com. 1. v. avec l'Apothéose de Molière, ballet hér., par l'abbé (Lebeau) de Schosne. — La Centenaire de Molière, par Artaud. — Molière, dr. 5. pr., par L. S. Mercier. — Les Séances de Melpomène et de Thalie à la Rentrée de la Comédie-Française (par Carrière Doisin). — Molière à la nouvelle salle, ou les Audiences de Thalie (par Laharpe). — La Maison de Molière, com. 5. pr., par Mercier (c.-à-d. par Guys). — La Mort de Molière, pièce hist. 4. v., par C. (Cubières) Palmezeaux, 1802. — Molière chez Ninon, ou la Lecture du Tartuffe, com. 1. v., par (Alissan de) Chazet et (J. B.) Dubois. *J. F. Girard*, 1802. — Molière avec ses amis, ou la Soirée d'Auteuil, com. 1. v., par Andrieux. — Molière et les deux Thalies, dialogue en v., par Aymé Leroy, avocat. *Paris*, *Pillet*, 1816. — Un Trait de Molière, prol. du Tartuffe en vers, pour la représentation donnée au bénéfice de la famille B. en mai 1821, sur le théâtre de la rue Chantereine, par Eug. (Courtray) de Pradel. *Ladvocat*, 1821. — Le Ménage de Molière, com. 1. v. prol., par Justin-Gensoul et A. Naudet. *Mme Huet*, 1822. — La Fête de Molière, com. épis. 1. v., par Samson. *Barba*, 1825. — Molière, com. épis. 1. v. (par Alph. F. Dercy). *Paris*, *Marchands des nouveautés*, 1828. — Un Amour de Molière, com.-vaud. 2., par Th. P. (Pernot, dit) Colomb. *Marchant*, 1838. — Molière et son Tartuffe, étude en 3 époques, v. par F. Alphonse. *Ledoyen*, 1839. — A-propos sur l'anniversaire de la naissance de Molière, v., par (Viollet) d'Epagny. (*Breteau et Pichery*, 1841.)

3190. Pièces de théâtre sur Corneille et Racine, en portef.

La Fête séculaire de Corneille, com. 1. v. *Hardouin et Gastey*, 1785. — Une Matinée des deux Corneilles, com.-vaud. anecd. 1. pr., par A. Grétry neveu. *Mme Masson*, 1804. — Pierre et Thomas Corneille, à-propos 1. pr., par Romieu et Monnières (Abel Hugo). *Baudouin*, 1823. — Corneille et Richelieu, com.-vaud. 1., par Boulé et Rimbaut. *Michaud*, 1838.

Hommage du petit Vaudeville au grand Racine, par Coupigny, Barré, Piis, Radet et Desfontaines. *Pougens*, an VI. — Jean Racine avec ses enfants, vaud. par J. A. Jacquelin. *Fages*, an VII. — Le Procès, ou Racine conciliateur, com. 1. pr., par Emile Vanderburch. *J. Chanson*, 1822. — Racine chez Corneille, ou la Lecture de Psyché, com. 1. v., par Brulebœuf-Letournan. *Delaforest*, 1825. — Racine, ou la Troisième représentation des Plaideurs, com. 1. pr., par Ch. Magnin. *Barba*, 1826. — Racine, com. 1. v., par A. Brizeux et P. Busoni. *Barba*, 1828. — Les Secrets de cour, com. anecd. 1. pr., par Fournier et Arnould. *Riga*, 1831. (Racine et Louis XIV figurent dans cette pièce). — Racine en famille, com. hist. 1. (pr.) mêl. de coupl., par Gustave Dalby. *Bréauté*, 1833, in-18.

3191. Pièces de théâtre sur J.-J. Rousseau, en portef.

L'Assemblée des Ombres aux Champs-Élysées, mélodrame, 2. pr. *Veuve Duchesne*, 1786. — L'Ombre de J. J. Rousseau, com. 2. pr., par L***. *Londres* et *Paris*, *Marchands de nouveautés*, 1787. — Le Journaliste des Ombres, ou Momus aux Champs-Elysées, pièce héroï-nationale, 1. v., par Aude. *Gueffier*, 1790. — L'Enfance de J. J. Rousseau, com. 1. (pr.) mêlée de mus., par Andrieux. *Maradan*, an II. — La Fête de J. J. Rousseau, interm. pr., mêlé de chants, par Dusausoir. *Dufort*, an III. — La Nouvelle Héloïse, (trag. 5. v.), par Bohaire (Dutheil). *Meaux*, *F. Enguin*, an III. — Les Charmettes, ou Une page des Confessions, com. (1. pr.) mêl. de coupl., par Bayard, Desforges et Vanderburch. *Marchant*, 1834. — Madame de Genlis, ou les Deux Jean-Jacques, com. 2. mêl. de couplets, par Gustave Dalby. *Bréauté*, in-12

3192. Pièces de théâtre sur Voltaire, 1 portef.

La Cinquantaine dramatique de M. de Voltaire, suiv. de l'Inauguration de sa statue, interm. pr., orné de chants, par l'auteur du poëme du *Luxe* (le chev. Ducoudray). *Aux Fossés*, et *Paris*, *Durand*, 1774. — La Répétition, prol. représ. à Ferney, le 11 mars 1774. S. n., 1775. (Cette pièce, dans laquelle Voltaire ne paraît pas et n'est pas même nommé, fut assurément faite pour le fêter.) — Le Triomphe de Sophocle, par Palissot. — Les Muses rivales, par La Harpe. — L'Ombre de Voltaire aux Champs-Elysées, par Moline. — Les Muses véridiques, pièce à tiroir en 6 sc. rimées (par V. Mullot, 1780; c'est une critique des Muses rivales). — Voltaire apprécié, com. (1. v.), par E. B. (Etienne Billard, 1780). — Une Soirée de deux prisonniers, ou Voltaire et Richelieu, com. 1. pr., mêl. de vaud., par D. et D. (Deschamps et Desprès). *J. F. Girard*, 1803. — Voltaire et son génie; son Arrivée et son triomphe dans l'autre monde, dr. 3. pr., ouvrage posthume de feu M. Bros, ancien chanoine de Meaux, publié par M. Crussaire, son exécuteur testamentaire, 1817. — La Famille Sirven, ou Voltaire à Castres, mél. 3., par Frédéric (Dupetit-Méré et J. B. Dubois). *Quoy*, 1820. — Cornélie, ou la Pupille de Voltaire, com. 1. v., par le chev. Th. P. (Princeteau). *Lyon*, *J. M. Barret*, 1825. — Voltaire et Mme de Pompadour, com. 3. (pr.), par J. B. P. Laffitte, et Charles Desnoyer. *Barba*, 1832. — La Jeunesse de Voltaire, ou le Premier accessit, com. hist. 1. pr., mêl. de coupl., par (Eug. de Monval, dit) Saint-Hilaire. *Bréauté*, 1833, in-18. — Voltaire en vacances, com.-vaud. 2., par (F. Vallou) de Villeneuve et Ch. de Livry. *Barba*, 1836. — Un Proscrit chez Voltaire, vaud. anecd. 1. pr., par (Villain de) Saint-Hilaire et J. B. Simonnin. *Marchant*, 1836, in-32.

3193. Pièces de théâtre sur le poëte Gilbert, en portef.

La Mort de Gilbert, dr. 3. (pr.), par Adrien H.... (Hugot?) *Paris*, *Jules Berrier*, 1834. — Gilbert, dr. 5. v., par J. D. Gimet de Joulan. *Paris*, *Jules Didot*, 1840. — La Mort de Gilbert, dr. 3. (pr.), par Georges Janéty. *Paris*, *Henriot*, 1840. — La Mort à trente ans, dr. 3. (pr.), par Aug. Jouhaud et Gustave Bonnin. *Paris*, *Gallet*, 1840.

3194. Pièces de théâtre sur divers Acteurs et Actrices, 1 port.

Sophie Arnould, com. 3. (pr.), mêl. de coupl., par Ad. de Leuven, Deforges, et Ph. Dumanoir. *Barba*, 1833. — Baron le comédien, vaud., par Salvador T. (Tuffet), et Alex. Ferré. *Marchant*, 1837. — Le Testament de Carlin, vaud. en v., par Desaugiers, an VII. — Carlin à Rome, ou les Amis de collége, souvenir hist. (pr. et vaud.), par Rochefort et G. Lemoine. *Barba*, 1831. — Mlle Dangeville, com.-vaud., par (Vallou) de Villeneuve et Ch. de Livry. *Marchant*, 1838. — Le Premier début de Dazincourt, com.-vaud., par T. Sauvage. (*Henriot*), 1840. — Santeuil et Dominique, pièce anecd. 3. pr. et vaud., par A. P. A. Piis, an VII. — La Fille de Dominique, com.-vaud., par (Vallou) de Villeneuve et Charles (de Livry). *Barba*, 1833. — Mme Favart, com. pr. et vaud., par Moreau (de Commagny) et Dumolard. *Fages*, 1809. — Mme Favart, com. 3. (pr.), mêl. de chant, par Xavier (Boniface, dit Saintine) et Masson. (*Marchant*), 1836. — Adrienne Lecouvreur, com. 3. pr., par Antony Béraud et Valory (Ch. Mourier). *Barba*, 1830. — Lekain à Draguignan, com.-vaud. 2., par Deforges et Paul Vermond (Eug. Guinot). *Marchant* (1839). — Molé aux Champs-Elysées, hommage en v., mêl. de chants et de danses, par René-Perin et Pillon, 1803. — Mlle Montansier, com.-vaud., par Bayard et Gabriel. *Henriot*, 1841. — Mlle Sallé, com. 2. (pr. et vaud.), par Xavier (Boniface, dit Saintine), Bayard et Dumanoir. (*Henriot*), 1841. — Scaramouche, ou la Pièce interrompue, anecd. de 1669, 2. pr. et vaud., par Deforges, A. de Leuven et Charles (de Livry). *Barba*, 1831. — Talma en congé, vaud., par de Bièville (Edmond Desnoyers) et Ch. Rédier. *Beck*, 1842. — Turlupin, ou les Comédiens du seizième siècle, com.-vaud., mêl. de coupl., par Desaugiers, de Rougemont et D. (Dumersan). Mme *Cavanagh*, 1808.

3195. Pièces de théâtre sur différents Métiers, 1 portef.

Le Galant jardinier, com., par (Fl. Carton dit) Dancourt. 1705. — Le Maréchal ferrant, op.-com., par Quétant. *Cl. Hérissant*, 1761. — Le Forgeron, op. bouff., par G. Delautel. *Id.*, 1762. — Le Tonnelier, op.-com. (par Audinot et Quétant). *Duchesne*, 1765. — Le Serrurier, op. bouff., par Quétant (et Laribardière). *Id.*, 1765. — Le Jardinier de Sidon, com. 2. mêl. d'ariettes (par Régnard de Pleinchesne). *Cl. Hérissant*, 1768. — Le Jardinier et son seigneur, op.-com., par Sedaine. Ve *Duchesne*, 1770. — Les Jardiniers, com. 2. pr., mêl. d'ariettes, par Davesnes, 1771. — L'Amant déguisé, ou le Jardinier supposé, com. mêl. d'ariettes (par Favart). *Duchesne*, 1772. — Les Muses artisanes, ou l'Auteur perruquier, op.-com. (par Quétant). S. n., s. d. — Le Tondeur, com. pr., par J. Pasquet. *Marchands de nouveautés*, an VII. — La Marchande de coco, ou les Projets de réforme, fol. griv., mêl. de coupl., par Imbert et Varner. Mme *Huet*, 1822. — La Couturière, dr. 3. (pr.), par Théodore N. (Nézel) et Armand Ov. (Overnay). *Quoy*, 1826.

3196. Pièces de théâtre sur les Cordonniers et les Savetiers, 1 portef.

Le Savetier joyeux, op.-com., par Fauchard de Grand-Mesnil. *Prault*, 1759. — Le Savetier et le Financier, com. 2. (pr. et ariettes), par M***. (peut-être Boutillier). *Lahaye*, s. n., 1761, in-12.—Le Savetier dupé, ou les Amours de Jérôme, pièce mêl. de chants, par Arn.... Mus... (Arnould Mussot). *Cl. Hérissant*, 1763.—Blaise le savetier, op.-com., suivi de la Noce de Nicaise, interm., par S. (Sedaine), mus. de Philidor. Ve *Duchesne*, 1769. — Les Souliers mordorés, ou la Cordonnière allemande, com. lyr. 2. (pr., par Ferrières, mus. de Fridzieri). *Vente*, 1776. — Le Savetier et le Financier, op.-com. 2. pr., mêl. d'ariettes (par Lourdat de Santerre, mus. de Rigel). *Ballard*, 1778. — Le Cordonnier de Damas, ou la Lanterne magique, pièce curieuse, 3. pr., par Pigault-Lebrun. *Barba*, 1798. — Le Jugement d'empeigne, com.-par., mêl. de vaud., par Leconte, 1801. — Le Galant savetier, com.-parade vaud., par (Cordier dit) Saint-Firmin. *Barba*, an X. — La Banqueroute du savetier, à-propos de botte, en vaud., par A. Martainville. *Barba*, 1806. — Le Ménage du savetier, ou la Richesse du pauvre, com.-vaud., par Théodore (Ch. Dupeuty, Jouslin de La Salle et Vallou de Villeneuve). *Bezou*, 1827. — Le Savetier de la rue Charlot, ou les Sœurs rivales, com., par Maréchalle et Ch. Hubert. *Barba*, 1821. — Le Fils du savetier, ou les Amours de Télémaque, vaud., par Ach.

(Dartois) et Chabot de Boin, 1832. — La Cordonnière de Biberack, com.-vaud. 3., par Carmouche et feu Brazier. *Michaud*, 1838.

3197. Pièces de théâtre sur les Avocats, 1 portef.

La Farce de maistre Pierre Pathelin avec son testament, à 4 pers. *A. V. Coustelier*, 1723.— Les Ruses, finesses et subtilités de Pathelin l'avocat, ou A trompeur trompeur et demi, com. 3. v. (par Cailleau). *Cailleau*, 1792. — L'Avocat duppé, com. (5. v., par Chevreau). *T. Quinet*, 1638, in-12. — L'Avocat sans étude, com., par Rosimond. *P. Bienfait*, 1676. — L'Avocat chansonnier, ou Qui compte sans son hôte compte deux fois, com.-par., par Dorvigny. S. d., (1780). — Les Consultations, com. pr. (par Dorvigny). *Cailleau*, 1783. — Les Fausses consultations, com. pr., par Dorvigny. *Amsterdam, G. Dufour*, 1783. — L'Avocat, com. 3. v., par F. Roger. *Migneret*, 1806. — L'Avocat, mél. 3. pr., par Et. Arago et (Chapeau dit) Desvergers. *Quoy*, 1827. — La Première cause, ou le Jeune avocat, com.-vaud., par P. Duport et Ed. Monnais. *Barba*, 1829. — L'Avocat Loubet, dr. 3. pr., par E. Labiche, A. Lefranc et M. Michel. *Michaud*, 1838.

3198. Pièces de théâtre sur les médecins, 1 portef.

L'Amour médecin, com. de Molière, 1684. — Le Médecin malgré lui, du même, 1821. — Le Médecin par occasion, com. de Boissy, 1772. — La Faculté vengée, com. 3. (pr.), par *** (Offroy de Lamétrie), docteur régent de la Faculté de Paris. *Quillau*, 1747. — Lassone, ou la Séance de la Société royale de Médecine, com. 3. v. (par A. F. Thomas Levacher de Lafeutrie). S. n., 1779. — Le Coffre, ou le Médecin de Cadix, com. pr. *Cailleau*, 1798. — Les Epouseurs, ou le Médecin des fous, com. 1. v., par Mimaut (de Méru), an VIII. — L'Avocat et le Médecin, com.-vaud., par Jouslin de La Salle, Philadelphe Maurice (Alhoy) et Chavanges. *Quoy*, 1824. — Le Jeune médecin, com. 1. (pr.), par Benjamin (Antier) et Anicet (Bourgeois). *Malaisie*, 1829. — Les Médecins d'aujourd'hui, ou l'Amour et le Devoir, scènes dramat. 5. (pr.), par J. B. M. (Mège) de Saint-Amand. *Amb. Dupont*, 1828.

3199. Pièces de théâtre sur les Comédiens, 1 portef.

La Comédie des comédiens, par Scudéry, 1635. — Le Comédien poëte, par A. J. Mont-Fleury, 1697. — Les Comédiens esclaves, par Lélio fils (Riccoboni), Dominique (Biancolelli) et Romagnesi, 1726. — Les Acteurs déplacés, ou l'Amant comédien (par Laffichard), 1737. — Les Comédiens, ou le Foyer, com. 1. pr. (par Rutlidge), 1777. — Le Foyer, com. 1 pr. (par L. S. Mercier, tout à fait différente de la précédente), 1781. — La Matinée du comédien de Persépolis, com. prov. 1. pr. (par Audriette), 1783. (C'est l'anecdote de Molé et du manuscrit de papier blanc.) — Le Maître de déclamation, com. 1. pr. par Letessier. Ve *Ballard*, 1783. — La Fête de campagne, ou l'Intendant comédien malgré lui, com. épis. pr. et 1. v., par Dorvigny, 1788.—Les Comédiens ambulants, op.-com. 2. pr., par L. B. Picard, mus. de Devienne, an VII. — Le Café des artistes, vaud. composé en trois jours, par trois auteurs, et refusé à trois théâtres. *Huet*, an VIII. — L'Acteur dans son ménage, vaud., par J. Boullault, an VIII. — Le Directeur d'un petit théâtre, com. 1. pr., par R. S. Ph. (Rousseau Saint-Phal). Ve *Panckouke*, 1804. — Le Scénomane, com. 1. pr., par Francis Levasseur. Mme *Masson*, 1806.— Le Déjeuner du comédien, ou la Coalition des comédiens et des journalistes, pièce d'intrigue comico-morale. *Bacot*, 1813. — Le Peintre et le Comédien, ou 1 et 2 font 3, vaud. par Saint-Félix. *Barba*, 1816.—La Comédienne, com. 3. v. (par Andrieux), 1816. — Les Artistes de société, com. vaud., par le chev. Louet-Lemarchant. *Avignon*, 1818. — L'Actrice en voyage, vaud. par *** (Carron de Morcourt, Leblanc de Ferrière et G. Tourret). *Barba*, 1822. — L'Actrice, com.-vaud., par Ch. Dupeuty et F. (Vallou) de Villeneuve. *Duvernois*, 1823. — Le Comédien de Poitiers, vaud. par Merle, Carmouche, et F. de Courcy. *Quoy*, 1823. — Les Acteurs à l'essai, com.-vaud. par Ch. Dupeuty et (Vallou) de Villeneuve. 1824. — Je serai comédien, com. 1. (pr.), par Ch. Desnoyer. *Vauquet*, 1826. — Le Comédien de salon, com.-vaud., par Rochefort (et Edouard Duprez). *Barba*, 1836.— Le Café des comédiens, silhouette dramatique, par Cogniard frères, 1837. — Les Coulisses, tabl. vaud. 2, par Cogniard frères, et Th. Muret. *Id.* (1838). — Les Comédiens et les Marionnettes, vaud. 2., par Dupeuty et Michel Delaporte. *Beck*, 1842.

3200. Pièces de théâtre sur les Peintres et les Expositions de peintures, 1 portef.

Le Peintre amoureux de son modèle, pièce, 2., par Anseaume, 1770.— Janot au Salon, ou le proverbe (pr., par L. F. H. Lefebure). S. n., 1779.— La Patte de velours, pour servir de suite à la 2e édit. du *Coup de patte*, concernant le Salon de peinture (dial. en pr.). *Cailleau*, 1781.—La Peinturomanie, ou Cassandre au Salon, com.-par. en vaud. *Lejay*, 1781.— Le Songe, ou la Conversation à laquelle on ne s'attend pas, scène critique (pr.) sur le Salon de 1782 (par Pujoulx). *Rome* (*Paris*), s. n. (1783.)—Mercure et les ombres, pièce épis. v. (par Pariseau). *Brunet*, 1783. — L'Ombre de Rubens au Salon, ou l'Ecole des peintres, dial. crit. (pr.), par L. N. (Lenoir ?) *Athènes*, 1787.— Le Cousin Jacques hors du Salon, folie sans conséquence (en pr. et vaud.) à l'occasion des tableaux exposés au Louvre en 1787. (Par Beffroy de Reigny). *Royez*, 1787, in-12. — Les Elèves au Salon, ou l'Amphigouri (pièce en pr.). *Lecomte*, 1789. —Le Maréchal ferrant de la ville d'Anvers, vaud. par Maurice S. (Séguier), an VII. (C'est une anecdote de la vie du peintre Quintin Messis). — Caroline, ou le Tableau, com. 1 v., par F. Roger. *Huet*, an IX. — Les Portraits au salon, ou le Mariage imprévu, com.-vaud., par Rougemont et Moreau. *Barba*, 1801.— Le Tableau de Phèdre et Hippolyte, com. 1 pr., par Bonel (et Rolland). *Id.*, 1803. — M. Dupinceau, ou le Peintre d'enseignes, facétie mêl. de coupl., par A *** C *** (Armand Croizette et Simonnin). *Id.*, 1808. — Le Tableau du couronnement, pièce de circonstance, mêl. de vaud. et précédée d'un prol. pour la fête de David, par Bonvoisin et Achille P***. *S. A. Hugelet*, 1808.— Angela, ou l'Atelier de Jean Cousin, op.-com. par M. (Montclaux d'Epinay). *Mme Masson*, 1814. — Monsieur Croûton, ou l'Aspirant au salon, pièce grivoise, mêl. de coupl., par M. (Moreau) et Lafortelle (et Leroy d'Allarde). *Barba*, 1814. — Teniers au village, ballet (pant.) 2., par Barrez, mus. de Fuméri. *Bordeaux*, *Lawalle je* (1817).—M. Sans-souci, ou le Peintre en prison, com. mêl. de coupl., par P. Ledoux et Belle. *Barba*, 1818. — Les Visites au Louvre, pièce mêl. de coupl., par Philadelphe (Maurice Alhoy,) et Ludwig (Isnard de Sainte-Lorette). *Quoy*, 1823. — Le Tableau de Teniers, ou l'Artiste et l'Ouvrier, vaud. par Ferd. (Vallou) de Villeneuve, Ch. Dupeuty et Philadelphe Maurice (Alhoy). *Quoy*, 1824. — La Jeunesse d'un grand peintre, ou les Artistes à Rome, com. mêl. de coupl., par J. Vernet et La Fontaine. *Mme Huet*, 1824. — Les Dames peintres, ou l'Atelier à la mode, tabl. mêl. de coupl., par Gabriel et (Nombret, dit) Saint-Laurent. *Duvernois*, 1827. — Le Peintre et le Courtisan, com.-vaud., par Brisset et Letellier. *Barba*, 1828.— Artiste et Artisan, ou les deux Expositions, com.-vaud., par F. Bellaboullaye, et Et. Jourdan. *Marchant*, 1834. — Les Galettes du jour, à-propos vaud. en 3,230 et quelques tableaux, y compris le supplément, par Gabriel (et Théaulon). *Barba*, 1833. — Le Rapin, scènes d'atelier, mêl. de coupl., par Cogniard fr. et Saint-Aguet. *Barba*, 1836.

3201. Pièces de théâtre sur les Auteurs en général, 1 portef.

La fausse Agnès, ou le Poëte campagnard, par Néricault-Destouches. — Le Plagiaire, par Boissy. — Le Poëte supposé, ou les Préparatifs de fête, par Laujon. — Le Poëte anonyme, com. 2. v. (par L. C. Chéron). *Belin*, 1785. — L'Impromptu, ou le Poëte patriote, scène épis. pr. et vaud., par le citoyen Vallier (Tolmer). *Tournay*, *Hurè*, 1792. — L'Auteur d'un moment, vaud. (par Léger). — L'Amant auteur et valet (par Cérou). *Belin*, 1796. — L'Auteur dans son ménage, com. pr. mêl. d'ariettes, par Gosse, an VII. — L'Auteur anonyme, com. pr. par J. N. Piquet. *Fages*, 1801. — Le Journaliste, ou les Menées du feuilleton, com. (pr. et vaud.) *Paris*, 1804. (C'est une critique contre Géoffroy, mis en scène sous le nom de *Godefroid*.) — Les Auteurs vengés, tragi-comico-farce, en un acte, en vers, d'une seule scène. *Paris*, 1806. — Le Tour de faveur, com. 1 v. (par H. de Latouche, et Emile Deschamps). *Ladvocat*, 1818. — La Pièce d'emprunt, ou le Compilateur, vaud., par Edmond (Crosnier), et Amable (Villain de Saint-Hilaire). *Quoy*, 1820. — L'Auteur et l'Avocat, com. 3. v., par P. Duport. *A. G. Brunet*, 1825.— L'Académie, ou les Membres introuvables, com. satir. v., par Gérard (Labrunie). *Touquet*, 1826.— Le Jugement de Romantique au Parnasse, folie romantico-classico-comico et diabolique, en v. et pr., par F. Tafari de Rosanne. *Garnier*, 1829, in-12. — Le Jeune romantique, ou la Bascule littéraire, tabl. satir. 5 parties, v., par F. Grille (d'Angers). *Levasseur*, 1830.—Le Sacerdoce littéraire, ou le Gouvernement des hommes de lettres, centilogie 3. pr., par Aristophane, citoyen de Paris (Scipion Marin). *Vimont*, 1832. — Le Comité de lecture, com. 1 v., par Aug. Imbert. *Bezou*, 1835.

3202. Pièces de théâtre sur les Philosophes, 1 portef.

Le Philosophe dupe de l'amour, com. (par Dessaudrais-Sébire et G. Poulain de Saint-Foix), 1727. — Arlequin apprenti philosophe, com. 3. v. (par Bertin-Davesnes), 1737. — Le Philosophe marié, ou le Mari honteux de l'être, com., par Néricault-Destouches, 1789. — Les Philosophes amoureux, com., par le même, 1774. — La Femme philosophe, com., par Teisserenc, 1759. — Le Philosophe soi-disant, com., par Bergowlly, 1762. — Le Philosophe sans le savoir, com., par Sedaine, an VII. — Le Philosophe soi-disant, com. 3. v. (par Louis Lesbros de Versane), 1766. — Le Philosophe soi-disant, com. 3. pr., par Mlle A. C. de K. (Kinschot), 1767. — La Philosophe, antidrame (pr., par l'abbé Robineau). *Duchesne*, 1775. — Les Philosophes, com., par Palissot, 1782. — L'Artisan philosophe, ou l'Ecole des pères, com. pr., par M. de P.....y. (Pompigny), 1788. — La Philosophie en défaut, vaud. (par L. H. Dancourt). S. n., s. d. (1800). — Le Valet philosophe, com. 3. pr., par S. D. L. M. (marquis de la Maisonfort ?) *Mds de nouveautés*, 1805. — Le Bourgeois philosophe, com. 5. v., par D. C. *Turin, Bernardin Barberis*, s. d.

3203. Pièces de théâtre sur les Francs-Maçons, en portef.

Les Frimaçons, hyperdrame (par Clément de Genève). *Londres, J. T.*, 1740. — L'Ecole des Francs-Maçons, ou les Francs-Maçons sans le savoir, com. 1. pr., par André Honoré. *Valleyre*, 1779. — Irruption de l'Océan dans la partie du globe appelée aujourd'hui la Méditerranée, poëme lyrique allég., par F. Nogaret, mus. de Giroust. *Aux Champs-Elysées*, 5784. — Un Triomphe de la franc-maçonnerie, ou le Profane vaincu, dialogue entre un F.·. M.·. et un prof.·., scène en pr. mêl. de vaud., par un enfant de la V.·. L.·. *Aux Pyramides d'Egypte*, 5801. — La Réception de l'Amour au grade d'apprenti, composé en forme de pot-pourri, par le F.·. de Rosny. *Valenciennes*, *H. J. Prignet*, s. d., 5810, in-12. — Le Faux grand-maître du Grand Orient de France, ou la Comédie de MDCCCXV, com. 1. v., par un vrai Français. *Cussac*, 1815. (C'est une violente satire contre l'Empereur.) — Ilanoko, drame maç.·. en 6 époques, précédé de la salle des Pas-Perdus, prol. symbol., par E. C. Rey, R.·. *L'auteur*, 1835.

3204. Pièces de théâtre sur les Eaux minérales, 1 portef.

Les Eaux de Pirmont, com. (par Chappuzeau), 1676, in-12. — Les Eaux de Bourbon, com., par (Fl. Carton, dit) Dancourt, 1697. — Les Eaux de Wisau, com., par G. K., 1710, in-12. — Les Eaux d'Eaupiet, com. S. d. (1717), in-12. — Les Eaux de Passy, ou les Coquettes à la mode, com. pr. (par Naquet). S. n., 1761, in-12. — La Parisienne aux Eaux de Spa, ou l'Heureux déguisement, com. pr. *Comp. des lib. ass.*, 1767. — Les Eaux minérales, com. 2. pr., par Clairville, citoyen de Maestricht. *Londres*, s. n., 1778. — Les Eaux minérales de Provins, com.-vaud., par O. (Opoix). *Provins, Lebeau*, 1824. — Les Eaux de Chaudfontaine, com.-vaud. (par C. J.). *Verviers, M. R. Beaufays*, 1827.

3205. Pièces de théâtre sur les Duels, 1 portef.

Le Duel, com. pr. (par Rochon de Chabannes). S. n., s. d. (*Cl. Simon*, 1781). — Le Duel de Bambin, com. pr., par (Bourlain dit) Dumaniant. *Tiger*, an IX. — Le Duel impossible, com. pr., par Martainville, 1803. — Le Duel, dr. 2. pr., par M*** (Alph. Signol). *Barba*, 1828. — Les Suites d'un coup d'épée, com. pr., par J. Ader et Emile Brousse. *Barba*, 1828. — Un Duel, dr. 2 tabl. en pr., par Edouard (Damamarin) et Isidore Courville. *Maloisie*, 1831. — Un Coup d'épée, com.-vaud. 2., par Pierre Tournemine. *Michaud*, 1837.

Voy. d'autres pièces sur le Duel, par Rosimond, Moissy, Rauquil-Lieutaud, Langeron, Dorvigny, Moline, Merville, etc.

3206. Pièces de théâtre sur les Modes et Coiffures, 1 portef.

Le Temple de la mode, com.-vaud. S. n., 1747. (Cette pièce n'est citée nulle part.) — La Toilette, com. (1. v., par Farain de Hautemer), S. n., s. d. (1766). — Les Panaches, ou les Coeffures à la mode, com. 1. pr. (par J. H. Marchand). *Desnos*, 1778. — La Perruque, com.-parade mise en vaud. par M*** (Valade). *Paris*, s. n., 1793. — La Perruque blonde, com. 1. pr., par L. B. Picard, an III. — Les Têtes à la Titus, vaud., par Lombard de Langres. *Barba*, an VI. — Titus, ou les Perruquiers, trag. burl. v., par Charrin (et Edme Bourg

dit Saint-Edme), *Id.*, 1823.—Les Bolivars et les Morillos, caricatures en action, mél. de coupl., par Gabriel et Armand (Dartois). *Mme Huet-Masson*, 1819. — Le Perruquier et le Coiffeur, com. mél. de coupl., par A. Dartois, Dupin et T. Sauvage. *Duvernois*, 1824. — Le Contraste des modes et des mœurs, com. 5. pr., par Ch. Chalumeau, natif de Chinon (Indre-et-Loire). *Marchands de nouveautés*, 1822.

3207. Pièces de théâtre sur la Granologie et le Magnétisme, 1 portef.

Le Baquet magnétique, com. 2. v., par P. G. (Guigoud-Pigale). *Londres*, 1784.— Les Docteurs modernes, com.-parade (par Barré et Radet). *Brunet*, 1784.— M. Têtu, ou la Cranomanie, com.-fol. pr., par Delabosse (J. B. Dubois). *Barba*, 1808. — M. Mutin, ou les Deux docteurs cranologues, com.-fol. 1. pr., par B..... et L. B..... de Brest. *Chaumerot*, 1808. — La Cranomanie, com. mél. de vaud., par Innocent Bonnefoy de Gonesse (R. D. Bernard). *Mme Masson*, 1808. — Les Adeptes, ou le Charlatanisme dévoilé, com. 5. v., par P. Poya. *Issoudun*, *L. Delorme*, 1813. — La Magnétismomanie, com.-fol. mél. de couplets, par J. Vernet. *Fages*, 1816. — Monsieur et Madame Frontal, ou Cranomanie et Romantisme, com. crit. mél. de vers, par C** (Colombat), de l'Isère. *Mansut*, 1830.

3208. Pièces de théâtre sur le Divorce, 1 portef.

L'Esprit de divorce, com. par Morand, 1738. — L'Heureux divorce, com. 2. pr., par de Relly. *Lahaye*, *Lefébure*, 1767.— Le Divorce, vaud., par F. G. Desfontaines, an III.-1793.— Le Divorce, com. 2. v., par Demoustier, 1794. — Le Double divorce, ou les Dangers de l'abus, com. 3. v., par Amar, 1798. — Lydia Seymours, ou l'Injuste divorce, mél. 3. pr., par D*** (Décourty). *Barba*, 1802.— Les Suites et les dangers du divorce, com. 3. v. (Imparf. du titre). — Les Projets de divorce, com. v., par Dubois de L. (le marquis de Lamaisonfort). *Barba*, 1809. — Les Suites d'une séparation, vaud., par P. Duport et A. Decomberousse. *Marchant*, 1833.

Voy. encore *le Divorce de concert*, par Huissier des Essards, etc.

3209. Pièces de théâtre sur le Système électoral, 1 portef.

Les Deux candidats, ou Une veille d'élections, com. 3. pr., par O. Leroy. — Les Tribulations de M. le préfet, scènes électorales (en pr.). *Baudouin frères*, 1828.— L'Homme en place, com.-vaud. 2, par MM. Albert et Laurent. *Montpellier*, *J. Martel*, 1831.—Un Candidat à la députation faisant ses visites, pot-pourri (5 scènes en coupl). S. n., s. d. (*Besançon*, *Marquiset*, vers 1834.) — Une Journée d'élection, ou l'École des électeurs, com. 5. (pr.). *Lenormant*, 1837. — L'École des Députés, com. 5. v., par le comte Alexandre de Querelles (Dreux, 11 novembre 1832). *Dentu*, 1838. — La Manie de la politique, com. 5. v., par A. Bignan. *Paris*, *Amyot*, 1840, in-12. — La Bataille électorale, ou les Marionnettes politiques, com. 5. v., par A. R. *Tresse*, 1842.

3210. Pièces de théâtre sur les Crimes et Criminels célèbres, en portef.

La Devineresse, ou Mme Jobin (La Voisin), com. 5. pr., par Donneau de Visé, et Th. Corneille, 1713. — Cartouche, ou les Voleurs, par Legrand. — Cartouche, mél. 3. (pr.), par Théodore N. (Nézel) et Armand O. (Overnay). *Quoy*, 1827. — Une Visite nocturne, ou Cartouche, com.-vaud., par Théaulon et Stéphen Arnoux. *Barba*, 1839. — Le Sauf-conduit, com.-vaud. 2., par H. Rimbaut et *** (Fulgence de Bury). *Gallet*, 1839. — Le Début de Cartouche, com.-vaud. 2., par T. Sauvage. *Beck*, 1842. — Mandrin, com. 5. pr. (attribuée à Voltaire). *Londres*, 1755. — Mandrin pris, com. v. (par Dom Stanislas Duplessis). *Amsterdam*, s. n., 1755. — Mandrin, mél. 3. (pr.), par Benjamin A. (Antier) et Et. Arago. *Bezou*, 1827. — Cartouche et Mandrin, com.-vaud., par (Armand) Dartois et Dupin. *Barba*, 1827. — La Mort de Lescombat, trag. (3. v., par G.). *La Haye*, *P. Vander Aa*, 1775. — La Lescombat, dr. 5. (pr.), par Antony Beraud et Alph. Brot. *Marchant*, 1841. — Poulailler, mél. 9 petits actes (pr.), par Benjamin A. (Antier) et Théodore N. (Nezel). *Quoy*, 1827. — Desrues, mél. 3. (pr.), par Léopold (Chandezon, Amand Lacoste, dit) Saint-Amand et Jules Dulong. *Be-*

zou, 1828. — Le Courrier de Naples, mél. 3. (pr.), par (Eug. Cantiran de) Boirie, (Baudouin) d'Aubigny et Poujol (père). *Pollet*, 1822. (C'est l'affaire de Lesurque.) — Bastido et Jaussioni, ou les Criminels de Tortosa, trag.-com. 3. pr., par L. S. (Lesueur), D. (Destourets) et L. C. (Lecerf). *Liége*, 1818. (C'est l'histoire de Fualdès). — Mingrat, mél. 4. (pr.), par Paul (F. Laloue et H. Vilmot). P. J. *Hardy*, 1831. — La Belle écaillère, dr.-vaud. 3., par J. Gabriel (Théaulon et Gustave Van Nieuwenhuysen, dit Vaëz). *Barba*, 1836.

3211. Pièces de théâtre sur les Anglais, 1 portef.

Le Français à Londres, com., par Boissy, 1746. — L'Anglais à Bordeaux, com., par C. S. Favart, 1763. — L'Anglomane, ou l'Orpheline léguée, com., par Saurin, 1772. — L'Anglais à Paris, com. pr., par D'!....y (Bertin d'Antilly) l'aîné. *Cailleau*, 1783. — L'Anglais, ou le Fou raisonnable, com., par Patrat. — Les Français en Angleterre, op. 2. (v. lib.). *Roullet*, an VI. — La Gloire et l'Amour, ou l'Anglais vaincu, com. mêl. de vaud., par Cambronne-Petit, négociant à Saint-Quentin. *Moureau Bernoville*, an XII. — Les Anglais supposés, ou lequel est mon gendre, com. pr., par Delestre-Poirson. *Barba*, 1815. — Les Anglais en Amérique, dr. 3. (pr.), par Alex. Chalas. (*L. E. Herhan*), 1833.

3212. Pièces de théâtre sur les Gascons, 1 portef.

Les Trois Gascons, com., par B. (Boindin et Lamotte Houdard), 1702. — Monsieur de Crac dans son petit castel, ou les Gascons, com., par J. F. Collin d'Harleville, 1796. — Les Hableurs, suite de M. de Crac, com. v., par Dégligny. *Huet*, an VII. — La Créance gasconne, ou le Marchand de vin, com.-fol. en vaud., par F. Desgrieux, ex-lieutenant de sapeurs. *Paris* et *Bruxelles*, *Ad. Staplèaux*, an VIII. — Le Gascon Gascon malgré lui, op. bouf., par Guillet et Eug. Hus, mus. de Bianchi. *Mme Masson*, 1805. — La Femme de chambre, ou la Vengeance d'un Gascon, com. mêl. de vaud., par M. *** (Lafortelle, Moreau et Sewrin), 1812. — Brelan de Gascons, ou C'est un des trois, com. 1 v., par E. Vanderburch. *Barba*, 1816. — Epître à un vieux soldat; Aveux d'un jeune Français : scène d'une comédie (l'*Avocat gascon*, v.), par C. D., 1823. — Le Gascon à trois visages, fol.-parade vaud., par Gabriel et Honoré (Perlet). *Mme Huet*, 1824.

3213. Pièces de théâtre sur les Femmes, 3 portef.

Le Cercle des femmes sçavantes, par D. L. F. (De La Forge), 1663. — Les Trompeurs trompez, ou les Femmes vertueuses, com. (par Rosimond), 1670. — Le Cercle des femmes, com. (par S. Chappuzeau), 1677. — La Femme juge et partie, com., par A. J. (Jacob, dit) Montfleury, 1680. — L'École des femmes, com., par Molière, 1684. — La Femme testuë, ou le Médecin hollandais, com. 1. v. (par J. Robbe de Barquebois), 1686. — Les Femmes sçavantes, com., par J. B. P. Molière, 1691. — La Femme d'intrigues (par Fl. Carton, dit Dancourt), 1694. — Les Dames vengées, ou la Dupe de soi-même, com. (par Donneau de Visé et Th. Corneille), 1695. — La Femme fille et veuve, com., par Legrand, 1707. — La Femme fidèle, ou les Apparences trompeuses, com. (par Dominique Biancolelli), 1712. — La Femme mécontente de son mari, ou Entretien de deux dames sur les obligations et les peines du mariage (dial. en pr.). *Troyes*, *J. A. Garnier*, s. d. (1735), in-32. — L'Hypocondre, ou la Femme qui ne parle point, com., par J. B. Rousseau, 1751. — Les Femmes, com., par Mailhol, 1753. — La nouvelle Ecole des femmes, com., par (Mouslier) de Moissy, 1759. — La Femme qui a raison, com., par Voltaire, 1759. — L'Impromptu de la Foire, ou les Bonnes femmes mal nommées, div. mêl. de chants et de danses, par T. (Taconet). *Avignon*, *L. Chambeau*, 1765. — Les Femmes et le Secret, com. mêl. d'ariettes, par Quétant. *Cailleau*, 1768. — La Femme impérieuse, com. 3. v. (par Ménilglaise). S. n., s. d. (1780). — La Femme comme il y en a tant, com. 2. pr., par Durimoir (Beaunoir?) *Mds de nouveautés*, 1784. — Le Sculpteur, ou la Femme comme il y en a peu, com. 2. pr., par Mme de Beaunoir. *Cailleau*, 1784. — Les Femmes beaux esprits, ou les Beaux esprits femelles, com. 5. v. *Lejai*, 1788. — Les Femmes, com., par C. A. Demoustier, an VI. — La Pauvre femme, com., par Marsollier, 1796. — Le Damoisel et la Bergerette, ou la Femme vindicative, pant., par Cuvelier, an VII. — La Femme en parachute, ou le Soupçon, com. mêl. de vaud., par Honoré (Bouffard et Dugas-Montbel). *Th. du Vaud.*, 1800. — La Femme romanesque, com. pr., par A. J. Leroy (de Bâere). *Fages*, 1801. — Elisa, ou le

Triomphe des femmes, mél. 3., par Coffin-Rosny, 1802.—La Jeune femme colère, com. pr., par C. G. Etienne. Mme *Masson*, 1804. — Les Femmes rivaux, vaud., par Ar. Dartois et Théaulon. *Id.*, 1809. — Honorine, ou la Femme difficile à vivre, com. 3. pr. mél. de vaud., par Radet, 1811. — L'Influence des femmes sur les mœurs, la réligion et la prospérité des familles et de la société, ou les Libertés françaises pendant l'absence des Bourbons, com. 3. v. mêlées et de rhythmes différents, par M.... *Charles*, 1814.—Femme à vendre, ou le Marché écossais, fol.-vaud., par Belle et Gentilhomme. *Barba*, 1817. — La Femme juge et partie, com. (de Montfleury), refaite en 3. v., par O. Leroy. *Vente*, 1821. — La Femme à deux maris, mél. 3., par R. C. Guilbert-Pixérecourt. *Barba*, 1822. — La Vieille femme colère, ou la Correction conjugale, fol. mél. de coupl., par Maréchalle et Philadelphe (Maurice Alhoy). *Quoy*, 1823. — Les Femmes et le Secret, com. mél. de coupl., par Lafontaine et Tourel. *Id.*, 1823. — Les Femmes, ou le Mérite des femmes, com. 2. mél. de coupl., par Benjamin (Antier). *Pollet*, 1824. — Une Femme malheureuse, dr. 3. et prol. pr., par G. Lemoine et d'Orive (Prosper Goubaux). *Morain*, 1837. — Une Femme de lettres, fol.-vaud., par d'Ennery et Eug. (Basté, dit) Grangé. *Id.*, *Marchant*, 1837. — La Femme de ménage, fol., par Xavier (Boniface, dit Saintine). *Id.*, Duvert et Lauzanne, 1839.

3214. Pièces de théâtre sur les Veuves, 2 portef.

La Veïve, ou le Traistre trahy, com., par P. Corneille, 1634. — La Matrone d'Éphèse, ou Arlequin grapinian, com. 3. pr., par D ** (Fatouville), 1682. — Le Double veuvage, par Rivière Dufresny, 1702. — La Matrone d'Éphèse, par Lamotte-Houdard et Boindin, 1714. — Les Veuves turques, par Poulain de Saint-Foix, 1742. — Les Veuves, par le même, 1750. — La Matrone chinoise, ou l'Épreuve ridicule, com.-ballet 2. v. lib., par Lemonnier. *Hérissant*, 1764. — La Veuve du Malabar, par Lemierre, 1780. — La Veuve comme il y en a peu, com. pr., par Evra. *Cailleau*, 1785. — La Matrone d'Éphèse, par Radet, an III. — Les Deux veuves, com. pr., par A. F. Rigaud. *Laurent jeune*, an VII. — La Jeune veuve, com.-vaud., par R. S. Ph. (Rousseau Saint-Phal). Mme *Huzard*, 1812.—Veuve et garçon, vaud., par Alexandre (Basset) et Théodore (Pernot). *Quoy*, 1824.— Le Beau-frère, ou la Veuve à deux maris, com.-vaud., par (Villain de) Saint-Hilaire et Paulin (Duport). *Pollet*, 1824. — La Veuve mère, com. 1. v. (par Alex. Pieyre). *Delaunay*, 1825. — L'École des veuves, dr. 3. v., par Gustave Fabien-Pillet. *Barba*, 1826. — La Jeune veuve, ou il n'est pas d'éternelles douleurs, prov. (pr.), par V. L. D. (A la suite : Mauvaise tête et bon cœur, ou lorsque le cœur est bon la vertu fait moisson, prov. (pr.) faisant suite à *la Jeune veuve*, par le même). *Lottin*, 1826.— Le Coureur de veuves, com. 2. (pr. et arr.), par J. Brisset. *Barba*, 1827. — La Vieille fille et la jeune veuve, com. 1. v., par Fournier et Arnould. *Barba*, 1829. — L'École des veuves, ou le Philosophe de vingt ans, com. 3. v., par Ch. Brunet, de Besançon. *Tresse*, 1840, in-12. — Une Jeune veuve, com.-vaud., par L. Saint-Amand et H. Lefebvre. *Tresse*, 1840. — Le Veuvage, com. 2. pr., par Mme Achille Comte. *Breteau* et *Pichery*, 1842.

3215. Pièces de théâtre sur les Pères, 1 portef.

Le Père prudent et équitable, ou Crispin l'heureux fourbe, com. (par Marivaux), 1712. — Le Père de famille, par Diderot. — Julie, ou le Bon père, com., par D. N. (Denon), 1769. — L'École des pères, com. 3. v., par (Fariau) de Saint-Ange. *Duchesne*, 1782. — Le Bon père, ou la Suite du bon ménage, com. pr., par Florian, 1783. — Le Bouquet du père de famille, com. pr., par Mlle Saint-Léger (Mme Colleville). *Mérigot l'aîné*, 1783. — Le Bon père, com. pr. mél. de chants, par André Honoré. *L'auteur*, 1785. — Les Embarras du père de famille, com. 5. v. (par M. L. J. de Boileau). Ve *Duchesne*, 1787. — Le Père comme il y en a peu, ou le Mariage assorti, com. 3. pr., par Picot-Belloc. S. n., an VI. — Le Père malgré lui, com.-vaud., par (Jacquelin,) J. Servière et R. Philidor (Flacon-Rochelle). *Roux*, 1801. — La Petite école des pères, com. pr., par C. G. Etienne et Gaugiran-Nanteuil, 1803. — Le Père d'occasion, com. pr., par J. Pain et P. A. Vieillard. *Barba*, 1803. — Le Père et le Tuteur, ou l'École de la jeunesse, com. 5. v., par Théod. et Ach. Dartois. *Id.*, 1822. — Le Bon père, com. de Florian, arrangée en vaud., par (Armand) Dartois, Achille (Dartois) et Ferdinand (Laloue), *Id.*, 1827. — La Mémoire d'un père, com.-vaud., par Petit et Léonce (Laurençot), 1825. — Le Jeune père, com.-vaud., par Ach. Dartois et de Saint-Georges. *Barba*, 1836.

3216. Pièces de théâtre sur les Mères, 2 portef.

La Mère coquette, ou les Amants brouillez, com., par Quinault, 1763. — La Mère rivale, com. 3. pr., par (Godard) de Beauchamps. *Simart*, 1729. — La Mère jalouse, pièce (pr. et vaud., par Carolet), 1732. — L'École des mères, com., par Marivaux, 1732. — La Mère confidente, com., par Marivaux, 1759. — La Mère jalouse, com. 3. v., par Barthe, 1772. — La Vraie mère, drame didacti-com. 3. pr., par (Mouslier) de Moissy, 1771. — La Mère de famille, dr. 5. pr., par Suremain. *Cailleau*, 1779. — La Bonne mère, com. pr., par Florian. *Didot aîné*, 1785. — La Fausse mère, ou une Faute de l'amour, dr. 5. (pr.), par Cammaille (Saint-Aubin) et Destival (de Brabant). *Barba*, an VI. — Les Deux mères, com. pr., par C. G. Étienne et Gaugiran-Nanteuil, 1807. — La Fausse mère, dr. 5. v., par Ph. E. Richer. *Dondey-Dupré*, 1814. — La Grand-maman, com. mêl. de vaud., par Léopold (Chandezon) et ** (J. B. Dubois). *Barba*, 1819. — Le Paysan grand seigneur ou la Pauvre mère, mél. 3. pr., par (Eug. Cantiran de) Boirie et Léopold (Chandezon). *Quoy*, 1820. — Marthe, ou le Crime d'une mère, mél. 3. pr., par Saint-M. (Maurice). *Pollet*, 1823. — La Mère et la Fiancée, com.-vaud. 2., par P. Duport, Petit et Léonce (Laurençot). *Marchant*, 1835. — Un Cœur de mère, com.-vaud. 2., par N. Fournier et Uzanne. *Id.*, 1836. — Le Secret d'une mère, com.-vaud., par P. Duport. *Barba*, 1837. — Pauvre mère, dr. 5. pr., Francis Cornu et H. Auger. *Marchant*, 1837. — La Grand-mère, ou les trois Amours, com. 3. pr., par L. Scribe, 1840.

3217. Pièces de théâtre sur les Maris, 2 portef.

Le Marois mary, ou la Courtizanne attrapée, com. 5. pr., trad. de l'espagnol. *Pierre Billaine*, 1634. — L'École des maris, par Molière, 1693. — Georges Dandin, ou le Mari confondu, par Molière, 1703. — La rue Mercière, ou les Maris dupez, com., par Legrand, 1694. — Le Mari curieux, com., par (Soulas) d'Allainval, 1731. — Le Mari retrouvé, com., par (Fl. Carton, dit) Dancourt, 1753. — Le Nouveau marié, ou les Importuns, op.-com., par Caillava, 1770. — Le Bon mari, dr., par un citoyen de Genève (Galloix), 1778. — Les Maris corrigés, com., par (Poisson) de Lachabeaussière, 1781. — Les trois Maris, com., par L. B. Picard, an VIII. — Le Mari d'emprunt, op. bouff., par J. Dabaytua et L. Hennequin, mus. de G. Berteau. *Barba*, an X. — Le Mari ambitieux, ou l'Homme qui veut faire son chemin, com., par L. B. Picard, an XI. — Le Mari confiant, ou Confiance et naïveté, com., par P. Bonafous. *Feuqueray*, 1807. — Le Mari en bonnes fortunes, com.-vaud., par H. Simon. *Barba*, 1816. — Le Mari sans le savoir, com.-vaud., par MM. *** (Varner et Ymbert). Mlle *Huet Masson*, 1817. — La Perle des maris, com.-vaud., par Bayard, Philippe D. (Dumanoir) et Julien de M. (Maillan). *Barba*, 1831. — Les Bons Maris font les bonnes femmes, com.-vaud. 3., par Valory (Ch. Mourier), Davesne (L. Dubois) et Prosper (Lepoitevin de Legreville). *Marchant*, 1834. L'Ombre du mari, com.-vaud., par Ch. Desnoyer, et Du Puy (Altaroche). *Id.*, 1835. — Les maris à vendre, ou les Dispenses anglaises, com.-vaud., par Carmouche et F. de Courcy. *Michaud*, 1838. — Un Mari du bon temps, com. mêl. de chants, par Léon (Pillet) et Regnault (Potron). *Tresse*, 1841. — Le Mari à l'essai, com.-vaud., par Bayard et J. Cordier (E. Vaulabelle). *Beck*, 1842.

3218. Pièces de théâtre sur les Célibataires, 1 portef.

Les Vieux garçons, com. 3 pr., par Villorié, 1761. — Le Célibataire, com. 5. v. (par Dorat), 1776. — Le Vieux garçon, com. par Dubuisson. — Le Vieux célibataire, com. par Collin d'Harleville, avec un nouveau commentaire par Andrieux. *Panckoucke*, 1824. — La Maison de l'oncle, com., par A. Pleyre, 1799. — Le Célibataire d'un âge mur, com. 5 v. *Houzé*, 1805. — Les Jeunes bonnes et les Vieux garçons, vaud., par (Chapeau, dit) Desvergers et Varin, 1831.

Voy. encore *le Célibataire et l'Homme marié*, de Waflard; *le Vieux Garçon et la Petite-Fille*, de Scribe, etc.

3219. Pièces de théâtre sur les Orphelins, en portef.

Les Orphelins, conte moral. 5. pr., par D. C. (Gostard), 1767. — L'Orphelin anglais, dr. 3 pr. (par de Longueil). *Lejay*, 1769. — Les Deux milliciens, ou l'Orpheline villageoise, com. 1 pr. mêl. d'ariettes, par d'Azémar, mus. de Fridzéri. *Ve Duchesne*, 1771. — Zélénie ou l'Orpheline américaine, com. 3. pr., par Blanq Desisles. *Lauzanne, Mower*, 1787. — L'Orpheline, com. 3. pr., par (Pigault) Lebrun, 1790. — Les Orphelins, dr. 3 v., par A. B. (Boullée). *Chaigneau*, 1817. — Les Orphelins, com. 1. v., par Hennet-Duvigneux. *Barba*, 1818. — L'Orphelin, ou la Loge et le Salon, pièce anecd. 2. mêl. de vaud., par Rochefort et Paulin (Duport). *Quoy*, 1827. — L'Orpheline, ou les Mémoires posthumes, com.-vaud., par Paulin (Duport). *C. Letellier*, 1829.

3220. Pièces de théâtre sur les Aveugles, 1 portef.

L'Aveugle clairvoyant, com., par Legrand, 1716. — L'Aveugle de Palmyre, com. past. 2. v. mêl. d'ariettes, par (Fouques Deshayes, dit) Desfontaines, mus. de Rodolphe, 1767. — Les Trois aveugles, com.-parade, pr. (par Goullinet). *Cailleau*, 1783. — Le Sage de l'Indostan, drame philosophique en vers, par Fabre d'Olivet, repr. à l'institut des aveugles travailleurs, par eux-mêmes, thermidor an IV. *Dufey*, 1796. — La Ruse d'aveugle, com. v. mêlée d'ariettes, par Avisse, mus. de Mathieu, repr. ibid. 2 nivose an V. *Id.*, 1797.—L'Atelier des aveugles travailleurs, scène destinée à faire l'ouverture de l'exposition publique de leurs travaux, par Avisse, mus. de Blaze, an VIII. — Les Aveugles mendiants, ou Partie et Revanche, vaud., par F. P. A. Leger, 1802. — Les Aveugles de Franconville, op.-com. pr., par Armand Croizette et Châteauvieux, mus. de Lebrun, *Barba*, 1810.—L'Aveugle du Tyrol, mêl. 3, pr. par Frédéric (Dupeti-Méré). *Id.*, 1812. — Valérien, ou le jeune aveugle, mêl 2. pr., par A. Carrion-Nisas, et T. Sauvage. *Pollet*, 1823. — L'Aveugle de Bagnolet, souvenir de 1815, com.-vaud., par Alexandre (Basset) et Gustave Balthasar (Allard). *Michaud*, 1839.

3221. Pièces de théâtre sur les Rosières, 1 portef.

La Rosière de Salency, op.-com. 3., par Favart, 1769. — Histoire de la Rosière de Salency, ou Recueil de pièces tant en prose qu'en vers, sur la rosière dont quelques-unes n'ont point encore parues. Plus, la Rosière de Salenci, past. (v. lib), mêl. d'ariettes (par Masson) de Pezay. *Veuve Duchesne*, 1781.— La Fête des bonnes gens de Canon, et des rosières de Briquebec (par l'abbé Guill. Ant. Lemonnier). *Prault*, 1777. (On trouve à la fin : *la Bergère bienfaisante*, petit drame pastoral, pr.) — L'Innocence du premier âge en France, ou Histoire amoureuse de Pierre le Long et de Blanche Bazu, suivie de la Rose, ou la Fête de Salency. (Par Billardon de Sauvigny). *Ruault*, 1778. (On trouve dans ce volume : *la Cour d'amour, ou le Couronnement d'Emée et de Bazile*, past. v.). — La Rosière, ballet d'action, par Gardel aîné, 1783. — La Rosière espagnole, com. 3. v. lib., par J.H. Guy. *Roullet*, 1801.—La Rosière d'Artois, ou la Vertueuse Nantaise, past. v. *Soissons*, *P. Courtois*, 1778.— La Couronne de roses, ou la Fête de Salency, com. 2. mêl. d'ar., par M. D. L. D. E. M. D. A. D. P. E. L. R. *Mérigot*, 1770. — Le Prix de vertu, ou les Trois baisers, com.-vaud. 5 tableaux, par Brunswick (Lhérie, aîné) et Barthélemy (Thouin). *Marchant*, 1834.

3222. Pièces de théâtre sur les Avares, 1 portef.

L'Avare, par Molière, 1675. — L'Avare duppé, ou l'Homme de paille, par Chappuzeau, 1663. — La Dame d'intrigue, ou le Riche Villain, par le même, 1678.— La Rapinière, ou l'Intéressé, par Barquebois (Jacques Robbe), 1682. — L'Avare amoureux, par Dumas d'Aigueberre, 1784. — Le Dédit inutile, ou les Vieillards intéressés, com. 1. v., par G. (Guyot) de Merville. *Prault*, 1742. — Les Deux avares, com. 2. pr., mêl. d'ariettes, par (Fenouillot) de Falbaire, 1773. — L'Avare et son ami, com. 1. pr., mêl. de vaud., par Radet et Raboteau, an IX. — L'Avare fastueux, com. 3. v., par (Godard d'Aucourt de) Saint-Just. *Vente*, 1806. — L'Avare fastueux, com. 5. v., par L. Reynier. *Impr. du Th. Fr.*, an II.

3223. Pièces de théâtre sur les Misanthropes, 1 portef.

Le Misantrope, par Molière, 1693.— Arlequin misanthrope, com. 3. (pr.), par D. B*** (Bruguières de Baranle), 1696.— Timon le misantrope, com. (3. pr.), par D. (Delisle de la Drevretière), 1772.—Le Misanthrope moderne, com, 1. pr., repr. à Mâcon, chez le comte de Mont-Revel, mars, 1772. *Genève*, 1772.— La Pomme et la citrouille, ou le Misanthrope villageois, dr. lyr. (pr.), mus. de Duboullay. *Duchesne*, 1773. — Le Misanthrope corrigé, com. (pr.), par M***, avocat au Parlement. *L. Cellot*, 1776.—Timon d'Athènes, en 5. pr., par L. S. Mercier. *Th. Gérard*, an III. — Le Misanthrope au Gymnase, dial. v. entre un philantrope, un égoïste, un filou et Dubois valet du Misanthrope. S. n., s. d. (1796).— Alceste à la campagne, ou le Misanthrope corrigé, com. 3. v., par C. A. Demoustier. *Barba*, 1798. — Misanthropie et repentir, dr. 5. pr., du théâtre allemand de Kotzebue (par Mme Aurore Bursay), refaite pour la scène française, par Mme Julie Molé, comtesse. (Albitre) de Vallivon. *Id.*, 1821.— Le Misanthrope politique, com. 5. v., par le comte Alexandre de Querelles. *Dondey-Dupré*, 1835.—Le Misanthrope et les Philintes, com. 5. v., par A. J. Fossard, 1832. *F. Didot, frères*, 1842, in-12.

3224. Pièces de théâtre sur les Tartufes, 1 portef.

Le Tartuffe, par Molière, 1780. — Le Faux honneste homme, par de Rivière (Dufresny), 1705. — Les Prôneurs, ou le Tartuffe littéraire, com. 3. v., par Dorat, 1777. — Papelard, ou le Tartufe philosophe et politique, com. 5. v., par P. Lamontagne, 1796. — L'Hypocrite, ou l'Homme à deux faces, com. 5. v., S. n., s. d. — Le Tartuffe de mœurs, com. 5. v., par Chéron. *Giquet et Michaud*, 1805. — Le Double écueil, ou Philosophisme et hypocrisie, com. 5. v., par C. R. (Rey). *P. Didot*, 1817. — Le Faux mentor, ou Encore un tartufe, com. 1. v., par Hubert (Laroche). *Dondey-Dupré*, 1820. — Le Tartuffe de village, vaud., par L. F. Varez, Petit et Lubize. *Marchant*, 1833.

3225. Pièces de théâtre sur les Joueurs, 1 portef.

Le Joueur, com., par Régnard, 1705. — Le Chevalier joueur, com., par D. F. (Rivière Dufresny, 1697. — La Désolation des joueuses, com., par (Fl. Carton, dit) Dancourt, 1688. — Le Joueur, trag.-bourg., trad. de l'anglais (par Diderot). *Dessain Junior*, 1762. — Le Vingt-et-Un, com. 1. pr., par Lamery. *Lyon* et *Paris*, *Veute*, 1769. — Beverley, trag.-bourg. 5. v., par Saurin, 1770. — Le Wish et le Loto, com. 1. pr., par Delaulne. *Amsterdam* et *Paris*, *Mds de nouveautés*, 1778. — La Joueuse, dr. 3. v., par (Pigault) Lebrun. *Cailleau*, 1789. — Le mauvais Joueur, com. 3. v., par Fonvielle. *Marseille*, *P. A. Favet*, an IV. — La Nuit d'un joueur, ou le petit Beverley, vaud., par MM. *** (Armand Dartois et Gabriel), 1827. (C'est *le Beverley d'Angoulême*, com. de Aude, mise en vaud.)

3226. Pièces de théâtre sur les Egoïstes, 1 portef.

L'Egoïste, com.-ballet 4. v. (par Ducoudray). *J. B. Brunet*, 1774. — L'Egoïsme, com. 5. v., par Cailhava. *Ve Duchesne*, 1777. — L'Homme personnel, com. 5. v., par Barthe. *Gueffier*, 1778. — Les Parents du jour, ou les Egoïstes, com. 3. pr., par de Valigny. *L'auteur*, 1785. — Le nouvel Egoïste, com. 2. (pr., par L. Alex. Devérité). *Cailleau*, 1787. — Le Philinte de Molière, ou la suite du Misanthrope, com. 5. v., par P. F. N. Fabre d'Eglantine. *Amsterdam*, *Dufour*, 1792. — L'Egoïste par régime, com.-vaud., par de Longchamps et F. Laloue. *Barba*, 1826. — L'Egoïste, com. 3. v., par C. Berrier. *A. Hiard*, 1832.

3227. Pièces de théâtre sur les Petits-maîtres ou les fats, en portef.

L'Homme à bonne fortune, com. (par Baron), 1694. — Arlequin homme à bonne fortune, com., par Regnard, 1690. — Le Rendez-vous des Thuileries, ou le Coquet trompé, com. (par Baron), 1694. — Les Petits maîtres d'été, com. pr., 1696. — Le petit Maître en province, com. 1. v., mêl. d'ariettes, par Harny. *Ve Duchesne*, 1765. — Le Fat en province, ou le Plan de comédie, com. 3. v., par Delestre-Poirson et Meilheurat. *Fages*, 1812.

3228. Pièces de théâtre sur les Coquettes, 1 portef.

Les Pipeurs, ou les Femmes coquettes, com., de R. Poisson, 1672. — L'Eté des coquettes, com., de (Fl. Carton, dit) Dancourt, 1691. — La Coquette, ou l'Académie des dames, com., de Régnard, 1691. — La Coquette et la fausse Prude, com. (par Baron), 1694. — La fausse Coquette, com. (par Bruguières de Barante), 1695. — La Coquette de village, ou le Lot supposé, com., par (Rivière) Dufresny, 1715. — La Coquette sans le sçavoir, op.-com. (par Favart et P. Rousseau), 1744. — La Coquette corrigée, com., par (Sauvé) de Lanoue, 1785. — La Coquette punie, com., par Mme Bourette, 1779. — L'Etourdie, ou la Coquette sans le savoir, com. 3. v., par L. J. Lemaire. *Henée*, 1808.

3229. Pièces de théâtre sur les Jaloux, 3 portef.

La Jalouse d'elle-même, com., par Boisrobert, 1705. — Don Garcie de Navarre, ou le Prince jaloux, com., par Molière, 1689. — Les Sœurs jalouses, ou l'Escharpe et le brasselet, com., par Lambert, 1761. — Le Jaloux invisible, com., par Brécourt, 1666. — L'Ecole des Jaloux, ou le Cocu volontaire, com., par Montfleury, 1668. — Le Jaloux honteux, com., par Rivière Dufresny, 1708. — L'Ecole des jaloux, div. *Guill. Valleyre*, 1713, in-12. — Le

Jaloux trompé, com., par Dubois, 1714. — Le Jaloux, com. 3. pr. (par Godard de Beauchamps), 1732. — La Femme jalouse, com., par Jolly, 1727. — Le Prince jaloux, trag.-com. ital. 5., traduite en français, par Bernard. *Briasson*, 1729. — Le Jaloux désabusé, com., par Campistron, 1711. — Le Jaloux corrigé, op. bouffon (v., par Collé). S. n. (1754). — La Fausse duègne, ou le Jaloux corrigé par force, op.-com. 2. (pr.) mêl. d'ariettes. S. n. (*Bruxelles*), 1756, in-12. — Le Tuteur jaloux, op. bouf. 2., par M. de G. (Lévesque de Gravelle), 1759. — Le Jaloux de lui-même, com. 3. (pr., par le président Hénault). S. n., 1769. — Les Fausses apparences, ou l'Amant jaloux, op.-com. 3., par Hèle. *Ve Duchesne*, 1779. — Le Jaloux sans amour, com., par Imbert, 1785. — La Femme jalouse, com., par Desforges, 1785. — Le Jaloux d'Estramadoure, com. pr. (par Dorvigny). *Cailleau*, 1792. — Le Jaloux, com. 5. pr., par Vosgien. *Desenne*, 1791. — Le Mari jaloux et rival de lui-même, com. pr., par L. A. Villeterque. *Belin*, 1793. — Arlequin jaloux, com.-vaud., par A. F. Coupigny, *Pougens*, 1797. — Le Jaloux malgré lui, com. v., par L. J. B. Delrieu. *Barba*, 1803. — La Sœur jalouse, dr. 3. pr., par J. N. Piquet. *Barba*, 1811. — Le Jaloux, com.-vaud., par Eugène (Lebas) et Hippolyte (Leroux). *Barba*, 1827.

3230. Pièces de théâtre sur les bourrus, en portef.

Le Grondeur, com., par Brueys, 1691. — Le Bourru bienfesant, com., par Goldoni, 1782. — Il Burbero di bon Curoe, le Bourru bienfesant, op.-com. 2., trad. de Goldoni. *Impr. de Monsieur*, 1791. — L'Amant bourru, com., par (J. M. Boutet dit) Monvel. — La Fille bourrue, com. 1. pr., par Valigny. *L'auteur*, s. d. (1784).

3231. Pièces de théâtre tirées des Contes de Perrault, 1 portef.

Barbe-bleue, ou les Enchantements d'Alcine, tableau en trois actions (pant.), précédé de la Grotte d'Alcine, prol. mêl. de chants, par Madame *** (Alexandre) et Augustin H. (Hapdé). *Barba*, 1811. — Monsieur Barbe-bleue, ou le Cabinet mystérieux, fol. mêl. de coupl., par Dupin et Varner. *Duvernois*, 1823. — Le Petit Chaperon rouge, vaud., par P. Blanchard. *Fages*, 1800. — Le Petit Chaperon rouge, conte en action, mêl. de coupl., par Armand L. (Legrand), Junien C. (Champeaux) et Auguste G. (Gombault). *Duvernois*, 1823. — Le Petit Chaperon rouge, pièce féerie 4. et 16 tabl., par Simonnin. *Bréauté*, 1841, in-18. — Riquet à la Houppe, mélo-féerie, 2., par Simonnin. *Barba*, 1811. — Rosaure de Valancourt, ou les Nouveaux malheurs du Petit Poucet, dr. hér. 3. pr., par Jolivet. *Fages*, 1801. — La Botte de sept lieues, ou l'Enfant précoce, pant. 3., par Hullin et ***. *Barba*, 1812. — Le Petit Poucet, ou l'Orphelin de la forêt, mêl. féerie 3., par Guillaume (Cuvelier) et Augustin (Hapdé). *Fages*, 1820. — Le Petit Poucet, féerie 3 parties, par Léon L. (Laurier et Taylor). *Au th.*, 1822. — Cendrillon, op.-com., par Angeaume. *N. B. Duchesne*, 1759. — Cendrillon, op.-féerie, 3. pr., par C. G. Etienne. *Vente*, 1810. — Les Pantoufles de Magdelaine, imit. burl. de Cendrillon, com. 3. v. de 8 syll. mêl. de chants, par A. Mejanel. *Montpellier, Fontenay-Picot*, s. d. (1810). — La Fête de Perrault, ou l'Horoscope des Cendrillons, com. mêl. de coupl. par Brazier (et J. B. Dubois). *Barba*, 1810. — Cendrillon, vaud. féerie, 3 journées, par Maximilien (de Redon Deschapelles). *Bréauté*, 1838. — Peau d'Ane (op.-com. pr., par Scribe ?), joué impromptu sur le grand théâtre de la rue Pigale, le 2 octob. 1824, S. n., in-18. — Peau d'Ane, féerie, 9 tabl., par Vanderburch et Laurencin (Chapelle). *Barba*, 1838. — Les Souhaits, com. 3., par Delosme de Montchenay, 1693. — Le Bucheron, ou les Trois souhaits, com. mêl. d'ariettes (par Gastet et Guichard). *Cl. Hérissant*, 1763.

3232. Pièces de théâtre sur Roméo et Juliette, 1 portef.

Roméo et Juliette, dr. 5. v. lib. (par d'Ozicourt). *Lejay*, 1771. — Roméo et Juliette, trag., par Ducis, 1772. — Roméo et Paquette, parodie en vers burl. 5., par R. (Radet), 1773. — Les Tombeaux de Vérone, dr. 5. (pr.), par L. S. Mercier. *Poinçot*, 1785. — Roméo et Juliette, op. 3. (pr. et ariettes), par J. A. Ségur. *Huet*, 1798. — Roméo et Juliette, trag. 5. v., par F. Soulié, 1828.

3233. Pièces de théâtre tirées du Don-Quichotte de Cervantes, 1 portef.

Les Folies de Cardenio, par Pichou. — Le Curieux impertinent, par de

Brosse. — Don Quixotte de la Manche, par Guyon Guérin de Bouscal. — Le Gouvernement de Sanche Pansa, par le même.— Le Curieux impertinent, par Néricault-Destouches.— Sancho Pança, gouverneur, par Carton-Dancourt. — Don Quichotte chez la duchesse, par Favart. — Sancho-Pança dans son isle, par Poinsinet, jeune.— Le Nouveau Don Quichotte, par Boissel. — L'Empire de la folie, ou la Mort et l'apothéose de Don Quichotte, par Cuvelier. — Les Noces de Gamache, ballet pant.-fol. 2., par L. J. Milon, *D. Dupré*, 1801. — Programme de Bazile et Quitterie, ou le Triomphe de Don Quichotte, pant. hér. com. 3., par Luby. *L'auteur*, an x.— Rodomont, ou le Petit Don Quichotte, par P. Villiers, Brazier et [illegible] (Gouffé).— Le Petit Don Quichotte, vaud., par MM. M... et L. L. (Laurier). *Paris*, *Raze*, 1822. — Les Noces de Gamache, op. bouf. 3. pr., par Sauvage et Dupin, mus. de Mercadante, arrangée par Guenée. *Barba*, 1825. — Don Quichotte aux noces de Gamaché, fol.-vaud. 3., par Sauvage et Dupin. *Bezon*, 1836. (C'est la précédente refaite en vaud.)

Voy. encore *Bazille et Quitterie*, de Gaulthier; *les Folies de Cardenio*, de Coypel, etc.

3234. Pièces de théâtre sur les Jodelet, en portef.

Jodelet astrologue, com., par (Lemetel) d'Ouville, 1647, in-4. — Les Trois Dorothées, ou le Jodelet soufflété, com., par Scarron, 1654.—Le Jodelet, ou le Maître valet, com., par Scarron, 1659. — La Feinte mort de Jodelet, com. (par Marcoureau, dit Brécourt), 1660.— Le Jodelet duelliste, com., par Scarron, 1664.— Jodelet, com., par Bourlain, dit Dumaniant, an VII.

Julien Joffrin, dit *Jodelet*, comédien de l'hôtel de Bourgogne, joua le premier ce rôle de valet bouffon, qui devint un type où il excellait.

3235. Pièces de théâtre sur les Crispins, 1 portef.

Crispin gentilhomme, ou l'Enfant retrouvé, com. de Montfleury réduite à 3. v. (par Collé), 1770.—Crispin précepteur, com., par La Tuillerie (l'abbé G. Abeille), 1680.— Les Grisettes, ou Crispin chevalier, com. (par Chevillet de Champmeslé), 1683. — Crispin bel esprit, com., par La Tuillerie (Abeille), 1705.— Crispin médecin, com., par (Lebreton) de Haute-Roche. — Crispin musicien, com., par le même, 1674.— Crispin, rival de son maître, com., par Lesage, 1707.— Le Naufrage, ou la Pompe funèbre de Crispin, com., par D. L. F. (De Lafont), 1710.— Crispin devenu riche, ou l'Agioteur puni, com. 5. v. (par Mayet). S. n., 1789. — Crispin amoureux, com., par Delon, 1780. — Crispin tout seul, scène com. mêl. de vaud., par H. Pessey. *Barba*, 1802.

Nous ignorons le créateur du type de *Crispin*, mais nous attribuons le choix de son surnom à un souvenir de la satire d'Horace : *Ecce iterum Crispinus*, plutôt qu'à une analogie quelconque avec le verbe *crisper*.

3236. Pièces de théâtre sur Arlequin, 3 portef.

Arlequin lingère du Palais, com. ital. franc. 3. pr., par D. (de Fatouville, 1682. (Il n'y a que les scènes françaises.)—Arlequin prothée, com. 3. pr., par le même, 1683.—Arlequin Jason, ou la Toison-d'Or comique, com. 3., pr., par le même, 1684.— Grapinian, ou Arlequin procureur, com. pr. *Paris*, *C. Blageart*, 1684. (C'est le 3e acte de la com. de Fatouville, extrait par Davesnes.) — Arlequin, chevalier du soleil, com. 3. pr., par D. (De Fatouville), 1685. —Arlequin comédien aux Champs-Elysées, nouvelle hist. allég. et com. (par L. Bordelon), 1691.— Arlequin Phaéton, com. 3. pr., par Palapral, 1692.— Arlequin défenseur du beau sexe, com. 3. pr., par de B. (Bruguières de Barante), 1694.—Arlequin invisible, pièce, pr., par Le S. (Lesage), 1713.—Arlequin, roi de Sérendib, pièce 3., par le même, 1713.—Arlequin Lustucru, Grand turc et Thélémaque (*sic*), divert. com. et muets, représ. au Jeu de paume d'Orléans, le 23 février 1715. (Pant. 2., avec des coupl. et un prol.) S. n., s. d. — Arlequin, défenseur d'Homère, pr., par F. (Fuzelier), 1715.— Arlequin sultane favorite, 3., par le T... (Letellier), 1715.— Arlequin traitant, 3., par d'Or... (d'Orneval), 1716.— Arlequin Hulla, ou la Femme répudiée, par Le S. (Le Sage) et d'Or[illegible] (d'Orneval). — Arlequin poli par l'amour, com. (par Marivaux), 1723. — Arlequin, toujours Arlequin, com. pr., par Lélio fils (Riccoboni), Dominique (Biancolelli) et Romagnesi, 1726, in-12. — Arlequin es-

prit-follet, com. 3. pr. S. n., 1732. (C'est une satire janséniste contre les jésuites.)— La Comédie sans pareille, ou les Noces tragiques d'Arlequin, com. pr. et prol., par de Mermont. S. n., 1739, in-12.—Arlequin dans l'île de Sentoriada, com. ital. (C'est le canevas en français). S. n., s. d.— Arlequin génie, com. ital. 4. (Canevas), 1752. — Arlequin soldat, magicien, ou le Canonier, pant. *Cl. Hérissant*, 1764. — L'Origine d'Arlequin avec sa naissance, com. ital. 3. et prol., par Bigottini, 1766. — Arlequin Hulla, com. (par Dominique Biancolelli et Romagnesi), 1767. — Les Ressorts amoureux d'Arlequin, pièce com. 2. (pr., par Ansart). *Desventes de Ladoué*, 1769. — Arlequin, marchand de proverbes, complim. de clôture, par A. (Anseaume). *Vente*, 1771.— Le Déménagement d'Arlequin, marchand de tableaux, compl. de clot., par Favart fils, 1783. — Arlequin garçon, marchand et esclave par amour, com. 2. (pr.). *Cailleau*, 1784.—Arlequin roi, dans la lune, com. 3. pr. (par Bodard de Tézay). *Cailleau*, 1786. — Arlequin à Genève, com. 3. v. lib., par P. G. (Guigoud-Pigale). *Lyon*, s. n., 1785.— Arlequin tailleur, vaud. (par Lambert et Thierry), 1793. — Arlequin Pygmalion, ou la Bague enchantée, vaud., par Dossion, 1794.— Arlequin afficheur, vaud., par Radet, Desfontaines et Barré, 1795. — Arlequin journaliste, vaud., par R. (Ravrio et Domillier de Thésigny), 1797. — La Sagesse humaine, ou Arlequin Memnon, vaud. 2. (par Favart fils et V. Mullot). *Gueffier*, s. d., an VI.— Les Amours d'Arlequin et de Séraphine, com. pr. (par Gorgy). *Cailleau*, 1798.— Arlequin décorateur, vaud., par Année, Ferrière et Gersin, 1798.— Arlequin sentinelle, vaud., par E. Dupaty, 1798.— Arlequin tout seul, vaud., par E. Dupaty, 1799. — Arlequin esclave à Bagdad, ou le Calife généreux, vaud., par T. L. (Tolmer, dit) Vallier, 1799. — Arlequin calife de Bagdad, ou la Suite d'Arlequin esclave à Bagdad, com. 2. pr., par T. (Tolmer, dit) Vallier, 1800. — Arlequin portier, vaud., par Philibert (Rozet) et J. Marty, 1800. — Arlequin tout seul, vaud., par Gardy, 1801. — Une Espiéglerie d'Arlequin, ou l'Enlèvement nocturne, vaud., par Maxime de Redon (Deschapelles) et Defresnoy, 1806. — Le Nouvel Arlequiniana, ou etc. *Lille, Brocquel*, s. d. (1814), in-32. On y trouve les arlequinades suivantes, en prose : *Pierrot incrédule*, *le Désespoir d'Arlequin*, *le Fermier de Domfront*, *Arlequin ambassadeur*, *Arlequin apothicaire*, *Arlequin empereur dans la lune*. — Arlequin, pant. angl. 5. a. et 11 tabl. *Béck*, 1842.

Le type d'Arlequin est bergamasque ; importé en France par les troupes italiennes, il a subsisté au théâtre, tant qu'il s'est trouvé un bon acteur pour le jouer. Laporte, du Vaudeville, est le dernier Arlequin français.

3237. Pièces de théâtre sur Colombine et Cassandre, 1 portef.

Colombine avocat pour et contre, com. 3. pr., par D. (de Fatouville), 1685. — Colombine femme vengée, com. 3. pr., par D. (de Fatouville), 1689.— La Thèse des Dames, ou le Triomphe de Colombine, com. 3. pr., par B. (Brugières de Baralle), 1695. — Colombine arlequin et Arlequin Colombine, pièce, pr., par M. Le S. (Lesage), 1715. — Colombine mannequin, com.-parade mêl. de vaud., par Barré, Radet et (Fouques Deshayes, dit) Desfontaines, an II.

Cassandre oculiste, ou l'Oculiste dupe de son art, vaud. (par Piis et Barré), 1781. — Cassandre astrologue, ou le Préjugé de la sympathie, vaud. (par Piis et Barré), 1780. — Cassandre huissier, com.-parade mêl. de vaud., par Henrion et M. (Moreau), 1803. — Cassandre tout seul, vaud., par J. B. Dubois, an VIII.

Ces deux types sont compatriotes de celui d'Arlequin ; mais on distingue en Italie le *Cassandro* de Bergame, celui de Naples, le *Cassandrino* de Rome, et le *Cassandretto* de Livourne.

3238. Pièces de théâtre sur les Gilles et les Pointus, 1 portef.

Gilles garçon peintre z'amoureux-t-et rival, parade (par Poinsinet), 1758. — Gilles ravisseur, com.-parade (par Hèle), 1781. — Les Diableries, ou Gilles ermite, hilarodie, 3. précédée du Comité de Lucifer, prol., par H. Chaussier et Bizet. S. d. (1797). — Gilles tout seul, com.-vaud., par J. A. Gardy, an VII. — Gilles tout seul, vaud., par Bizet et Simonot, an VII. — Gilles aéronaute, ou l'Amérique n'est pas loin, vaud., par A. Gouffé, Buhan et (Aubin) Desfou-

gerais, an VII. — Gilles bon ami, ou la Maison des Fous, com.-vaud., par J. A. Gardy, 1801.

Boniface Pointu et sa Famille, com. pr., par Guillemain, 1792. — Jérôme Pointu, com. pr. (par Beaunoir), 1792. — Les Bonnes gens, ou Boniface à Paris, com. pr., par Guillemain, 1783.

Ces deux types sont éminemment français; le premier, qui paraît fort ancien, est un niais poltron, toujours prêt à s'enfuir, comme on l'apprend du vieux proverbe: *faire Gille*. Toutes les autres étymologies données par Ménage sont très-hypothétiques.

3239. Pièces de théâtre sur les Janots et les Jocrisses, 1 portef.

Janot, ou les Battus payent l'amende, com.-par., par Dorvigny, 1779. — Jeannette, ou les Battus ne payent pas toujours l'amende, com.-par. (par Beaunoir), 1782. — Janot au Salon, ou le Proverbe (pièce, pr.). 8. n., 1779. — La Nuit de Janot, ou le Triomphe de mon frère, com.-parade, par Janot le cadet. *Au goût du siècle, chez fin odorat* (1780). — Jeannot tout seul, com.-vaud., par A. J. B. Simonnin. *Fages*, 1801.

Le Désespoir de Jocrisse, com. pr., par Dorvigny, an X. — Jocrisse changé de condition, com. 2. pr., par le même, an III. — Les Deux Jocrisses, ou le Commerce à l'eau, vaud., par A. Gouffé, 1796.—M. Jocrisse au sérail de Constantinople, ou les Bêtises sont de tous les pays, calembour en 3. pr., par R. Perin, 1800. — Une Heure de Jocrisse, com. 2. pr., par R. M. (Richaud Martelly). *Hugelet*, 1804. — Jocrisse suicide, dr. trag.-com. pr., par Sidony et Servières. *Mme Masson*, 1804. — Jocrisse Paria, trag. burl. v., par (Villain de) Saint-Hilaire et Edmond (Crosnier). *Quoy*, 1822.

Ces deux types comiques ont été mis au théâtre par Dorvigny, avec un grand succès. La première pièce de *Janot* eut plus de 200 représentations, fut jouée à la cour, et rapporta dit-on 500,000 fr. aux directeurs, tandis que l'auteur ne toucha guère que 200 fr. *Le Désespoir de Jocrisse*, qui n'eut pas le même succès, est plus connu aujourd'hui, sans doute à cause des souvenirs que Brunet a laissés dans ce rôle. Ces deux types étaient en France longtemps avant que Dorvigny songeât à les mettre en scène. Les noms de *Janot* et de *Jocrisse* ont toujours été synonymes de naïf et d'idiot. Le personnage de Jocrisse paraît souvent dans les ballets du temps de Louis XIII, et son caractère est dépeint dans ces vers:

> ... C'est Jocrisse
> Qui mène les poules pisser.

Dans le *Pantagruel* de Rabelais, où le nom de *Janot* est employé déjà au figuré, *Janotus* de Bramardo débite sa fameuse harangue sur les cloches.

3240. Pièces de théâtre sur Cadet Roussel et Mme Angot, 1 portef.

Cadet Roussel au café des Aveugles, pièce, 2. qui n'en font qu'un, en v. et pr., par Ch. Tissot et Aude, 1794. — Cadet Roussel, professeur, ou l'Ecole tragique, com. par Aude, 1819. — Cadet Roussel, barbier à la fontaine des Innocents, fol.-pr., par Aude (et Mira, dit Brunet), 1802. — Cadet Roussel misanthrope et Manon repentante, fol. pr. (par Aude et Hapdé), 1800. — Tous les Niais de Paris, ou le Catafalque de Cadet Roussel, bluette trag. 5. v., par R. Berin et Pillon, 1801. — Cadet Roussel aux Champs-Elysées, ou la Colère d'Agamemnon, vaud., par Aude, 1801. — Cadet Roussel homme de lettres, com.-fol. pr., par Sanschagrin (extraite du 3e vol., pag. 155 d'un roman de Joseph Rosny), in-12. — Cadet Roussel chez Achmet, com.-fol. pr., par Bosquiet-Gavaudan (et Mira, dit Brunet), 1804. — Cadet Roussel maître d'école à Chaillot, ou les Amours du petit Roussel, com. pr., par Sidoni, 1805. — Cadet Roussel Hector, ou la Tragédie à Troyes en Champagne, vaud., par Merle et *** (Dumersan, 1809. — Cadet Roussel dans l'île des Amazones, mél. fol. 2. pr, par H. Simon, 1816. — Cadet Roussel Procida, ou la Cloche du dîner, parodie des *Vêpres sicil.*, v., par Dupin et Carmouche, 1819.

Mme Angot, ou la Poissarde parvenue, op.-com. 2., par (Eve, dit) Maillot, an v. — Le Mariage de Nanon, ou la suite de Mme Angot, com. pr., par le même, an v. — Le repentir de Mme Angot, ou le Mariage de Nicolas, com.-fol. 2., par le même, an IX. — Mme Angot au sérail de Constantinople, dr. trag. farce pant. 3., par Aude, an VIII.

Le premier de ces deux types a été créé par Aude, qui a illustré le second. On est étonné que cet auteur, qui fut secrétaire de Buffon, puis secrétaire d'ambassade, et qui avait toutes les qualités d'un talent sérieux, se soit consacré à la parade. La célèbre chanson de Cadet Roussel, qui fait le pendant de celle de La Palisse, et qui est dirigée contre Cadet Gassicourt, selon les uns, contre l'avocat Roussel selon les autres, etc., a produit le héros des pièces de théâtre. Quant à Mme Angot, elle se montre dans les œuvres poissardes de Vadé, et elle se nomme ailleurs Mme *Engueule*.

3241. Pièces de théâtre sur Figaro, 2 portef.

Le Barbier de Séville, ou la Précaution inutile, com. 4. pr., par Caron de Beaumarchais, 1775. — La Folle journée, ou le Mariage de Figaro, com. 5. pr., par le même, 1785. — L'autre Tartuffe, ou la Mère coupable, drame moral, 5. pr., par le même, an II. — La Mort de Figaro, dr. 5. pr., par Rosier. *Paulin*, 1833. — Les Deux Figaro, com. 5. pr., par le cit. (Richaud) Martelly. *Barba*, an VII. — Le Barbier de Séville ou la Précaution inutile, op.-com. 4., d'après Beaumarchais, et le dr. ital., paroles ajustées sur la mus. de Rossini, par Castil-Blaze. *Vente*, 1821. — Le Mariage de Figaro, com. 3. (pr. et ariettes, par Fr. Vernes de Luze). (*Genève*), *libraires associés*, 1784. — Figaro, ou le Jour des noces, pièce 3. (pr. et ariettes) d'après Beaumarchais, Mozart et Rossini, arrangé par (Armand) Dartois et (mus. de) Blangini. *Barba*, 1827. — Le Page inconstant, ou Honni soit qui mal y pense, ballet hér. comique, tiré du Mariage de Figaro, en 3. a. de la composition de (J. Bercher, dit) Dauberval, remis par Aumer. *Barba*, 1805.— Le Mariage de Figaro, op. bouff. 4. (pr. et v., par Castil-Blaze, mus. de Mozart). *Hocquet*, 1819. — Le Mariage de Glogurio, parodie (en prose et prol.) du *Mariage de Figaro*. *Marchands de nouveautés*, 1784. — La Folle soirée, parodie du Mariage de Figaro en prose et vaud., par l'abbé B. y de B. n. (Bonnefey de Bouyon, pseudonyme de Lalis de Boissy). *Gattières* et *Paris*, *Couturier*, 1784. — L'Emprisonnement de Figaro, com. pr., par un auteur de Bordeaux. S. n. (*Bordeaux*), 1785. — Le Repentir de Figaro, com. pr., par Parisau. *Marchands de nouveautés*, 1785. — Figaro de retour à Paris, com. v., par H. Dorvo. *Barba*, an III. — Figaro directeur de marionnettes, com. pr. mêl. de vaud. et d'ariettes, par E. D. (Fr. Eve, dit Maillot ou Demaillot ou Desmaillot). *Hardouin*, 1785. — Le Mariage de Chérubin, com. 3. pr., de Delon. *Genève* et *Nismes*, *Buchet*, 1785. — Le Fils de Figaro, com.-vaud., par E. Burat (de Gurgy) et V. Masselin. *Barba*, 1835. — Almaviva et Rosine, ballet-pant. 3. (par L. Henry Bonnachon). *Barba*, 1817.

Ce recueil, qui comprend huit pièces de plus que celui déjà catalogué sous le n° 2106, devrait avoir encore, pour être complet, *La folle Journée, ou les Noces de Figaro*, com. anonyme; voy. n° 2202; *le Lendemain des Noces ou A quelque chose malheur est bon*; suite du Mariage de Figaro; *le Veuvage de Figaro, ou la Fille retrouvée*, com. par Cailleau; *Figaro, ou Tel père tel fils*, par H. Dorvo; *Figaro tout seul, ou la Folle soirée*, par Marty; *les Amours de Chérubin*, par Desfontaines; *le Mariage inattendu de Chérubin*, par Mme de Gouges, etc.

RÉPERTOIRES

DES DIFFÉRENTS THÉATRES CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

THÉATRE DE LA COUR.

§ 1. *Ballets dansés, la plupart, par le roi, la reine, les princes, etc.*

N. B. Cette classe, si curieuse et si rare, a beaucoup de corrélation avec la classe des *Pompes et fêtes publiques* qu'on trouvera dans l'Histoire du Théâtre, au tome V du Catalogue.

3242. **Recueil de ballets, la plupart représentés à la cour, depuis 1582 jusqu'en 1681, 7 vol in-4, mar, r., comp., tr. d. Armes d'Orléans.**

Ce précieux recueil, provenant du Cabinet d'Elisabeth-Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans, mère du régent, contient plusieurs ballets inconnus à Beauchamps (tom. III des *Rech. sur les Th.*) et à Pont-de-Vesle (*Ballets, opéra et autres ouvrages lyriques*, etc. Paris, Bauché, 1760, in-8) ; nous les avons fait précéder d'un ? dans la nomenclature suivante, où nous avons omis les opéras et les ballets qui se retrouvent dans le Répertoire de l'Opéra, en admettant le détail de quelques ballets et divertissements qui n'ont pas été représentés à la cour.

Balet comique de la Royne..., par Baltasar de Beaujoyeulx. *Adrian Le Roy*, 1582, fig. — Description du ballet de Madame, sœur aisnée du Roy. (Par Francine, Durand, Malherbe et Bordier.) *Jean Sara*, 1615. — Discours au vray du ballet dansé par le Roy, le dimanche XXIXe jour de janv. M. VI^c XVII. avec les desseins, tant des machines et apparences différentes, que de tous les habits des masques. (Par Durand.) *Pierre Ballard*, 1617, fig. — ? Ballet de la My-caresme, (10. ent. v.) S. n. et s. d. — Les Fées des forests de Saint-Germain, ballet (div. en 5 ballets), dansé par le Roy en la salle du Louvre, le (XIe) jour de février 1625. (Par Bordier.) S. n., 1625. — Les Nymphes bocagères de la forest sacrée, ballet pour la Reyne (v. l., par Boisrobert). (*Paris*,) *Imp. du Louvre*, 1627. — ? Le Ridicule des rencontres antipathiques. (Ballet, 9 ent. v. l.) S. n. et s. d. — ? Les Déesses assemblées, ballet. (v. l.) S. n. et s. d. — ? Mascarade du Décry des monnoyes légères. (10 ent.) S. n. et s. d. — Ballet de la Prospérité des armes de la France. (5 a. en 36 ent., représ. devant leurs Majestés au Palais-Cardinal, le 7 fév. 1641.) S. n. et s. d. — Sujet du Ballet des Quatre Monarchies chrestiennes, dancé au Louvre devant le Roy, la Royne, Monsieur et toute la Cour, le 27 février, et le 6 mars 1635, par Madamoiselle. *Jean Martin*, 1635. — Ballet de la Merlaison, dansé par Sa Majesté, en son Chasteau de Chantilly, le jeudi 15 mars 1635. (16 ent.) *Id.*, 1635. — Le Ballet des Triomphes (v., par Bordier), dansé par le Roy en la salle du Louvre, le 18 et 20 février de l'année 1635. *Robert Sara*, 1635. — Le Ballet des Improvistes, dansé par le Roy, en la salle du Louvre,

le 12 février de l'année 1636. (26 ent.) *Impr. du Louvre*, 1636. — Ballet du mariage de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne, dancé par son Altesse Royale dans la ville de Tours, le 21, en son hostel, et le 23, en la salle du Palais. *Cardin Besongné*, 1638, in-8. — Les Plaisirs de la jeunesse, mascarade. (11 ent. v. l.) S. n. et s. d. — Ballet de la Félicité (27 ent.) sur le sujet de l'heureuse naissance de Monseigneur le Dauphin, dansé devant Leurs Majestez, à Saint-Germain, le 6 mars 1639. (Tiré du Recueil des Gazettes, 1639, n° 30, pages 137-147.) — Vers du Ballet du Triomphe de la beauté, dancé par Mademoiselle. (Par Hedelin, depuis abbé d'Aubignac.) S. n., 1640. — ? Boufonnerie de la Fille géante. (11 ent.) S. n., 1641. — ? Bouffonnerie du Beuveur d'eau, et de plusieurs qui le vont voir. (9 ent.) S. n., 1642. — ? Mascarade des Affiches. (10 ent. v. l.) S. n. et s. d. — Ballet des Vrays moyens de parvenir. (12 ent. v. l.) S. n. et s. d. — Dessein du poëme et des superbes machines (et décorations, par Buffequin) du mariage d'Orphée et Euridice, qui se représentera sur le théâtre du Marais, par les comédiens entretenus par leurs majestez. *René Baudry*, 1647 — MS. Ballet de Cassandre, dansé au Palais-Cardinal, le premier où le Roy a dansé dans le mois de février 1651. (15 ent. v. l.), par Benserade.) — Ballet du Roy, des festes de Bacchus, dansé au Palais-Royal, le 2e et le 4e jour de may 1651. (30 ent. v. l.) *Robert Ballard*, 1651. — Ballet Royal de la Nuict, divisé en quatre parties, ou quatre veilles, et dansé par Sa Majesté, le 23 février 1653. (Les vers sont de Benserade.) *Id.*, 1653. — Ballet des Proverbes, dansé par le Roy, le 11 février 1654. (23 ent. Les vers sont de Benserade.) *Id.*, 1654. — Ballet du Déreiglement des passions de l'intérest, de l'amour et de la gloire. (en 3 parties et 29 ent. Les paroles sont de Berthaud.) S. n. et s. d. — Ballet du Temps, dansé par le Roy, le dernier jour de novembre 1654. (2 part. 23 ent. Les vers sont de Benserade.) *Robert Ballard*, 1654. — Les Nopces de Pélée et de Thétis. Comédie italienne en musique (3 a. et prol., traduct. en vers français en regard du texte ital.) entre-meslée d'un ballet sur le mesme sujet, dansé par Sa Majesté. (Les vers du ballet sont de Benserade.) *Id.*, 1654. — Ballet des Plaisirs, dansé par Sa Majesté, le 4e jour de febvrier 1655, divisé en 2 parties (25 ent.) dont la première contient les délices de la campagne, et la seconde les divertissements de la ville. (Les vers sont de Benserade.) *Id.*, 1655. — Le grand Ballet des Bien-Venus, dansé à Compiègne, le 30 may 1655, par ordre exprès du Roy, aux nopces de la duchesse de Modène. (2 part. 18 ent. Les vers sont de Benserade.) S. n. et s. d. — ? Ballet de la Carmesse de La Haye, dansé le 8 décembre 1655. (17 ent. v. l.) *La Haye, Adrian Ulacq*, 1655. — Ballet de Psyché, ou de la Puissance de l'Amour, dansé par Sa Majesté, le seizième jour de janvier 1656. (2 part. 27 ent. Les vers sont de Benserade.) *Robert Ballard*, 1656. — ? Mascarade de la Mascarade, ou les Desguisemens inopinez. (2 part. en 15 ent.) S. n. et s. d. — ? Balet d'Orytie. (10 ent.) S. n., 1657. — Amour malade, Ballet du Roy, dansé par Sa Majesté, le 17e jour de janvier 1657. (10

ent. et prol., musique de Lully.) *Robert Ballard*, 1657. (Les *Vers du ballet du Roy*, par Benserade, forment 15 p. à la suite de la description du ballet.) — Les Plaisirs troublez, mascarade dansée devant le Roy, par Monsieur le duc de Guise. (2 part., 16 ent.) *Id.*, 1657. — Ballet royal d'Alcidiane, divisé en 3 parties (de chacune 7 ent.), dansé par Sa Majesté, le 14 de febvrier 1658. (Les vers sont de Benserade et la mus. de Lully.) *Id.*, 1658. — Ballet de la Raillerie, dansé par Sa Majesté, le 19 febvrier 1659. (12 ent. Les vers sont de Benserade.) *Id.*, 1659. — Chacun fait le mestier d'autruy, Ballet dansé à Berny pour le divertissement de la Reyne, le 18e jour de may 1659. (7 ent. et prol. v. l.) *Id.*, 1659. — Première comédie françoise en musique, représentée en France. Pastorale (5 a. vers lib., par Perrin) mise en mus. par Cambert. *Id.*, 1659. — Xercès, comédie (5.) en musique del signor Francesco Cavali et un prol. avec 6 entrées de ballet qui servent d'interm. à la comédie. (C'est le programme, avec les vers du prol.) *Id.*, 1660. — Ballet des Saisons, dansé à Fontainebleau par Sa Majesté, le 23 juillet 1661. (9 ent. Les vers sont de Benserade.) *Id.*, 1661. — Ballet Royal de l'Impatience, dansé par Sa Majesté, le 14 febvrier 1661. (4 part. de chacune 4 ent., plus un prol. et un épil. en vers franç. et ital. Les vers sont de Benserade.) *Id.*, 1661. — Vers du ballet royal dansé par Leurs Majestez entre les actes de la grande tragédie de l'*Hercule amoureux*, avec la traduction du prologue et des arguments de chaque acte. (18 ent. Les vers sont de Benserade.) *Id.*, 1662. — Ballet des Arts, dansé par Sa Majesté, le 8 janvier 1663. (7 ent. v. l., par Benserade.) *Id.*, 1663. — Les Nopces de Vilage (*sic*), mascarade ridicule. (13 ent. v. l., par Benserade.) Dansé par Sa Majesté à son Chasteau de Vincennes. *Id.*, 1663. — Le Mariage forcé, ballet du Roy. (8 ent. v. l., par Molière.) Dansé par Sa Majesté, le 29e jour de janvier 1664. *Id.*, 1664. — Les Amours déguisez, ballet du roy (14 ent. v. l., par Benserade), dansé par Sa Majesté, au mois de fév. 1664. *Id.*, 1664. — Les Plaisirs de l'isle enchantée. Course de bague faite par le Roy à Versailles, le 6 may 1664 (div. en 3 journées : la 1re est *la Course de bague, ou les plaisirs de l'isle enchantée*; les vers sont de Benserade; la 2e est *la Princesse d'Elide*, com. de Molière : on ne trouve ici que les noms de ceux qui jouaient dans cette pièce ; la 3e est *le Palais d'Alcine*, ballet à 6 entrées). *Id.*, 1664. — Liste du divertissement de Versailles (*Les plaisirs de l'isle enchantée*) et les noms de ceux qui y sont employez. S. n. et s. d. — Ballet royal de la Naissance de Vénus. (2 part. de 6 ent. chacune, v. l., par Benserade.) Dansé par Sa Majesté, le 26 janvier 1665. *Id.*, 1665. — La Réception faite par un gentilhomme de campagne à une compagnie choisie à sa mode, qui le vient visiter. Mascarade. (10 ent. v. l.) S. n. et s. d. — Ballet des Muses, dansé par Sa Majesté à son Chasteau de Saint-Germain-en-Laye, le 2 décembre 1666. (10 ent. On trouve à la suite : les vers sur la personne et le personnage de ceux qui dansent au ballet. Ces vers sont de Benserade.) *Id.*, 1666. — Dessein de la tragédie des Amours de Jupiter et de Sémélé. Représ. sur le th. roy. du Marais. Inventé par le Sr Buffequin. *Promé*, 1666. —

Le Triomphe de Bacchus dans les Indes. Mascarade (6 ent. v. l.), dansée devant Sa Majesté, le 9 janvier 1666. *Id.*, 1666.—Le Carnaval, mascarade royale (7 ent. v. l., par Benserade), dansée par Sa Majesté, le dix-huitième janvier 1668. S. n. (1668.) — La Grotte de Versailles, éclogue en musique. (v. l., paroles de Quinault, musique de Lully.) S. n. et s. d. — Le Grand Divertissement royal de Versailles. (Intermèdes de *Georges Dandin*, paroles de Molière, mus. de Lully.) *Robert Ballard*, 1668. — Le Ballet de la Revente des habits du ballet et comédie. (2 part. de chacune 5 ent., par Benserade.) S. n. et s. d., 1661.— Ballet royal de Flore (15 ent. v. l., par Benserade), dansé par Sa Majesté, le mois de février 1669. *Robert Ballard*, 1669. — La Princesse d'Elide, comédie héroïque meslée de musique et d'entrée de ballet. (On ne trouve ici que les intermèdes de Molière, mus. de Lully.) *Id.*, 1669.— Le Divertissement de Chambord meslé de comédie, de musique et d'entrée de ballet. (Intermèdes de *Pourceaugnac*, par Molière.) *Id.*, 1670. — Le Divertissement royal, meslé de comédie, de musique et d'entrée de ballet. (Intermèdes des *Amants magnifiques*, paroles de Molière, musique de Lully.) *Id.*, 1670. — Le Bourgeois Gentil-homme, comédie-ballet donné par le Roy à toute sa cour dans le chasteau de Chambort, au mois d'octobre 1670. (Intermèdes, paroles de Molière, mus. de Lully.) *Id.*, 1670. — Le ballet de la Curiosité sera dansé au collége de Clermont de la comp. de Jésus, le 5 aoust 1670. S. n. et s. d. — Sujet des Amours du Soleil, tragédie en machine (par Visé), représenté sur le th. du Marais. *Pierre Promé*, 1671. — Psiché, tragi-comédie et ballet, dansé devant Sa Majesté, au mois de janvier 1671. (5 a. et prol. de Molière et P. Corneille. On ne trouve ici que les arguments de chaque scène et les paroles des intermèdes par Quinault.) *Id.*, 1671. — Ballet des ballets, dansé devant Sa Majesté, en son chasteau de Saint-Germain-en-Laye, au mois de décembre 1671. (Arrangé par Molière. Il comprenait *la Comtesse d'Escarbagnas* et une pastorale. On ne trouve ici que les divertissements). *Id.*, 1671. — Le Triomphe de l'Amour. Opéra ou pastorale en musique imitée des Amours de Diane et d'Endimion, divisée en trois parties, meslées de deux intermèdes (v. l.); représentée devant Sa Majesté, en son chasteau de Saint-Germain-en-Laye, au mois de février 1672. *Id.*, 1672. — L'Idolatrie, ballet qui sera dansé sur le th. du coll. de Clermont, pour la tragédie de Moyse. S. n., 1674. — Les Pygmées, tragi-comédie (analyse et vers) ornée de mus. et d'entrées de ballet, de machines et de changemens de théâtre. Représ. en leur (*sic*) hotel royal au Marais du Temple. *Christ. Ballard*, 1676. — Le Triomphe des Dames, comédie (analyse et vers) meslée d'ornemens, avec l'explication du combat à la barrière et de toutes les devises, par T. Corneille (et de Visé). *Jean Ribou*, 1677. — Circé en postures, récit du divert. comique, divisé en 3 part. et représ. par les sauteurs establis au Jeu de Paulme d'Orléans, fauxbourg Saint-Germain, pendant la foire, sous le nom de la troupe des Forces de l'Amour et de la Magie. S. n., 1678. — Récit du divertissement comique des Forces de l'Amour et de la Magie, re-

prés. par les sauteurs..., 1678.—Les divertissemens de la Muette par force, représ. par les mêmes..., 1678. — La Dupe-amoureuse, récit du divert. com., représ. par les mêmes..., 1678.—Urgande. Tragédie (3 a. pr.). Ornée d'entrées de ballet, de machines et de changements de théâtre. (Par Louvart le jᵉ.) *Christophe Ballard*, 1679. — Prologue et (3) intermèdes en musique, ornez d'entrées de balet, pour la représentation de l'Amphitryon (de Molière; v. l.). S. n.

La plupart des ballets recueillis dans ce recueil offriraient de curieuses citations ou des remarques intéressantes. Rien de plus libre, de plus étrangement libre, que les ballets ou du moins les vers des ballets de la *My-Careme*, des *Antipathies*, du *Mariage de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne*, etc. Dans le second, une paysanne dit aux dames de la cour :

Et vous riez de voir mes chausses décousues :
Je vois bien de quel air vous estes attiffées;
Vous estes, je le voy, bien mieux que moy coiffées;
Mais vous n'estes si bien, ny si souvent...

Dans le ballet de *la My-Careme*, ce sont d'incroyables équivoques sur la marée; dans celui du *Mariage*, etc., où l'on trouve les noms des seigneurs qui dansaient, les nains font cette annonce en musique :

Les dames seront averties
Qu'au moins en de si petits corps
Nous avons de belles parties.

Ces ballets doivent être aussi examinés sous un autre point de vue : il faut y chercher les noms des personnages célèbres qui y figuraient à côté du roi et des princes. On n'a peut-être pas encore dit que ces ballets où paraissait Louis XIV furent favorables à ses amours avec Marie de Mancini, Mlle de La Vallière, Mme de Montespan, etc., qui étaient en scène avec lui. Ainsi, le poëte semble complice ou confident de ce qui se passait, lorsqu'il applique ces vers à Mlle de La Vallière représentant une nymphe dans le ballet des *Saisons*, dansé en 1661 :

Cette beauté depuis peu née,
Ce teint et ses vives couleurs,
C'est le printemps avec ses fleurs,
Qui promet une bonne année.

Dans le ballet des *Arts*, dansé par le roi en 1663, Mlle de Sévigné (Sévigny), depuis Mme de Grignan, danse auprès de Mlles de La Vallière et de Mortemart. Celle-ci convoitait déjà l'héritage amoureux de la première, et le poëte lui dit :

Je scay qu'on vous en veut, et vostre cœur s'en doute.
Dites-nous à l'oreille à qui vous en voulez ?

Le ballet royal de *Flore*, en févr. 1669, est le dernier où le roi ait dansé dans son rôle ordinaire du Soleil.

3243. Recueil de ballets, mascarades, divertissements, etc., représentés la plupart à la cour, depuis 1640 jusqu'en 1736, 4 vol. in-4, v. br. armes de Saint-Ange.

Ce recueil, très-précieux, formé par un amateur du dix-septième siècle, contient une centaine de pièces, parmi lesquelles nous ci-

terons seulement les ballets antérieurs à 1680, qui ne se trouvent pas dans la collection de la duchesse d'Orléans ; quelques-uns ont été inconnus à Beauchamps et à La Vallière.

Le Grand ballet des Effects de la nature. Dansé devant le Roy, le lundy 27 décembre 1632, et les trois jours suivans, à deux heures après midy, au jeu de paume du petit Louvre, au Marest (*sic*) du Temple. *Rouen, Claude Le Villain*, 1632. — ? La Fontaine de Jouvence, ballet, divisé en 2 parties. (14 ent.) S. n., 1643. — Relation de ce, qui s'est passé à l'arrivée de la Reine Christine de Suède, à Essaune (*sic*), en la maison de Monsieur Hesselin, ensemble la description particulière du ballet qui y a esté dansé, le 6 septembre 1656. (2 part. de 5 ent. chacune, dont les airs de chant et de danse sont du Sr (Poquelin?) Molière.) *Robert Ballard*, 1656. — ? Le Balet de la Paix (12 ent. v. l.), dancé en présence de Monseigneur le Président de Bordeaux, Ambassadeur extraordinaire du Roy de France en Angleterre. S. n., 1660. — ? La Divercité des Fois, mascarade (14 ent. v. l.) dancée à Nancy par Son Altesse Monseigneur le Prince de Vaudemont, le 17 février 1664. *Nancy, Charles Charlot*. 1664. — ? Le Faux amour banni, l'Humain permis, et le Céleste exalté, grand ballet. (3 a. v. l., le texte italien en regard.) *Turin, Barthélemy Zapate*, 1667. — ? Ballet des Amours de Diane et d'Endimion, en machines, dansé sur le fameux théâtre de Lyon, par la troupe des comédiens de monseigneur le Duc et Maréchal de Villeroy. Dédié à Monseigneur l'Archevesque. Composé par Scipion Dupille, comédien de la même troupe. (14 ent. v. l.) S. n. et s. d. — ? Ballet de la Force des charmes, en machines, dansé par les comédiens sur le théâtre de Lyon. (7 ent. v. l.) Dédié à Monseigneur l'Archevesque. (Par Scipion Dupille.) S. n. et s. d. — La Comédie Italienne, boutade. (9 ent. v. l.) S. n. et s. d. — ? Le Ballet des Songes sera dansé au collége de Clermont, le 5 août 1671. S. n.

3244. Recueil de ballets et de mascarades, depuis 1634 jusqu'en 1651, in-4, v. br.

Les pièces renfermées dans ce volume sont fort rares, puisque la plupart ne se trouvent ni dans le recueil de la duchesse d'Orléans, ni dans celui de Saint-Ange, savoir :

Ballet des Modes, tant des habits que des danses depuis Charles VII, jusqu'à présent. (v. l.) S. n., 1633, 16 p. — Le Ballet des Triomphes... 12 p. — Boutade, ou les Folies de caresme-prenant (v.), 4 p. — Ballet du déreiglement des passions... 19 p. — Ballet de la Vallée de Misère. Dansé devant la Reyne, et en présence de Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Duc de Richelieu, à l'Arsenal. (v. l.) (*Paris, Michel Blageart*, 1634), 10 p. — Les Plaisirs de la jeunesse, mascarade (v.). S. n., 12 p. — Le Ballet de la Marine, dansé devant Leurs Majestez, à l'Arsenal, le 25 février 1635. (8 part. v. l.) *Anthoine de Sommaville*, 1635, 24 p. — Ballet des Deux Magiciens. (29 ent.) *David Chambellan*, 1636, 14 p. — Vers du Ballet du Triomphe de la beauté, dancé par Mademoiselle. (Par Hédelin, depuis abbé d'Aubignac), 1640, 35 p. — Le Mardy

gras, mascarade. (v. l.) *Robert-Sara*, 1642, 6 p. — Mascarade de la Foire Saint-Germain. Concert d'instruments. Récit (v.) crotesque (*sic*) par le sieur Baptiste et du Montier. S. n., 7 p. — Ballet des Rues de Paris. (19 ent. v. l.) S. n. et s. d., 12 p. — ? Les Grippez à la mode (vers du ballet). S. n. et s. d., placard in-fol. — Ballet de la prospérité des armes de la France. (Programme, pr.) S. n. et s. d., 16 p. — Ballet de la Félicité, sur le sujet de l'Heureuse naissance de Monseigneur le Dauphin. (27 ent.) 11 p. — Ballet (9 ent.) de la Vénérable sibille de Panzoust de Rablais (*sic*). 6 p. — ? Boutade des incurables du Corps et de l'Esprit. (2 part. 12 ent. v. l.) S. n., s. d., 14. p. — ? Le Ridicule des rencontres antipathiques (v.) S. n., s. d., 3 ff. — Mascarade en forme de balet (c'est le ballet de Cassandre), dansé par le Roy au Palais Cardinal, le 26 de ce mois (février 1651.) (15 ent. v. l., par Benserade). Tiré du Recueil des Gazettes, année 1651, n° 27, pages 221-232. — ? Mascarade, ou Bouffonnerie du Poinct du jour. (v. l.) S. n., s. d., 7 p. — ? La Scuola di Magia, balletto alle dame (v.), placard in-fol., s. d.

La plupart de ces ballets pourraient offrir des citations ou des remarques curieuses. Celui de *la Vallée de misère* est le plus libre; on en jugera par ces vers aux dames, débités par le *fou nud* :

Si je suis descouvert et nud de ceste sorte,
Au besoin j'en seray plus prest à vous couvrir.

Dans la *Mascarade de la Foire Saint-Germain*, trois ramoneurs disent aux dames :

Beautez qui triomphez et mettez tout à bas,
Laissez-vous ramoner tousjours du haut en bas.

Les ballets des *Rues* et des *Modes* sont très-précieux pour l'histoire de Paris et pour celle des usages ; celui de *la Sibylle de Panzoust* n'a de valeur que par son titre ; dans le ballet des *Incurables*, figure un *châtré*, etc.

3245. Discours a très hault et tres puissant Prince, Monseigneur le Duc de Savoye. Chant pastoral à Madame Marguerite, Duchesse de Savoye. Plus XXIIII inscriptions en faveur de quelques grands Seigneurs, lesquelles devoyent servir en la Comédie qu'on espéroit representer en la maison de Guise, par le commandement de Monseigneur le Révérendissime Cardinal de Lorraine. Par Pierre de Ronsard Vandomois. *Paris, Robert Estienne*, 1559, in-4, vél.

Il n'est pas question de cette *comédie* ou ballet dans le Catalogue des *Ballets, opéras*, etc., par le duc de La Vallière.

3246. Les poëmes de Pierre de Brach Bourdelois. Divisés en trois livres. *Bourdeaux, Simon Millanges*, 1576, in-4 de 8 ff. prélim., 220 chiff. et 1 non chiff., portr. grav. par Thomas de Leu, cart.

Recueil rare où l'on trouve la description de la *Masquarade du*

Triomphe de Diane, représentée en faveur de Madamoiselle Diane de Foix, avec les cartels qui furent présentés par les seigneurs enrôlés dans cette mascarade. — On remarque aux ff. 90-91 de ce volume une ode à M. de Montagne (*sic*), chevalier de l'ordre du roi.

3247. Balet comique de la royne, faict aux nopces de M. le duc de Joyeuse et Madamoyselle de Vaudemont, sa sœur, par Baltasar de Beaujoyeulx, valet de chambre du roy et de la royne sa mère. *Paris, par Adrian le Roy, Rob. Ballard et Mamert Patisson*, 1582; in-4 de 8 ff. prélim., 75 chiffr. et 1 d'errata, fig. et mus., vél. vert. (quelq. mouill.)

Ouvrage rare et curieux, qui appartient aussi bien à la classe des *fêtes* qu'à celle des *ballets*. Les poésies du *Ballet comique* sont du sieur de La Chesnaye, aumônier du roi; la musique, du sieur de Beaulieu; les peintures, de Jacques Patin, peintre du roi. Voy. dans les *Rech. des Th.* de Beauchamps d'assez longs détails sur ce volume, qui est apprécié dans une note des *Nouveaux mélanges d'une petite bibliothèque*, par Charles Nodier. Ce ballet est réimprimé en partie, mais sans figures, dans le *Recueil des plus excellens ballets de ce temps*, ci-après, n° 3255.

3248. Baletz representez devant le Roy, à la venue de Madame à Tours, 1593. *Tours, Jamet Mettayer* (1593), in-4 de 44 p. et 1 f. d'errata, non rel.

Pièce très-rare. — Cet exemplaire porte des additions et corrections qui ne peuvent être que de l'auteur. Il y a, dans le même recueil, trois ballets différents : *le Ballet de Madame*, celui de *Mme de Rohan* et celui des *Chevaliers françois et béarnois, représenté à Pau, le 23 aoust* 1592. On comprend tout l'intérêt historique qui s'attache à ces ballets représentés devant le roi pendant le plus fort de la Ligue et dansés par sa sœur, ses maîtresses et les seigneurs de sa cour, protestants et catholiques. On y voit que Henri IV était déjà nommé *le grand Henri*, avant qu'il eût conquis sa capitale et son royaume. Ces vers, empreints de sentiments béarnais et navarrois, ont été composés par ordre de Catherine de Bourbon.

3249. Les fleurettes du premier meslange de N. Le Digne, sieur de L'Espine-Fontenay. Rassemblées par A. De La Forest Escyer (*sic*), sieur du Plessis. *Paris, Jeremie Perier*, 1601, in-12 de 12 ff. non chiff., 166 chiff., et 2 ff. pour le privil., mar. vert, fil., anc. rel.

Recueil rare, qui contient des vers pour les mascarades des *six Fous*, des *Mariniers*, du *Jugement de Pâris*, des *Amans advanturieux*, des *Repentis*, etc. — Dans le même vol. : Description du médaillon antique d'Alexandre le Grand présenté au roy, pris du latin du sieur de Rimon, par N. Le Digne. *Ibid., id.*, 1601, 12 ff. chiff., non compr. le titre, avec un joli portr. de Henri IV; et Recueil des premières œuvres chrestiennes de N. Le Digne... *Ibid., id.*, 1600, 12 ff. non chiff. et 90 chiff. — On trouve, parmi les pièces élogistiques de ces deux recueils publiés à l'insu de l'auteur, des vers de Béroalde de Verville qui était son ami et à qui est adressée une épître *sur les Discours du Poliphile*, dans laquelle il est appelé *sage et savant*, et représenté comme un hermétiste pas-

sionné. Le Digne n'est pas un poëte dépourvu de sentiment, de grâce ni de charme.

3250. Les Œuvres de Philippes Des-Portes, Abbé de Thiron. Reveües et corrigées. (Publ. par Thibault Des Portes, sieur de Bevilliers.) *Rouen, Raphaël Du Petit Val*, 1611, in-12 de 675 p. et 16 ff., v. m.

On y trouve, pages 624 et suiv., des *cartels* et vers, entre autres, pour la mascarade des *Chevaliers fidèles*, aux noces du duc de Joyeuse, pour les mascarades des *Visions*, des *Chasseurs*, des *Chevaliers agités*, etc.

3251. Recueil de quelques vers amoureux (par Jean Bertaut, depuis évêque de Séez). Édition dernière, reveüe et augmentée. *Paris, Philippes Patisson*, 1605, in-8 de 4 ff. non chiff. et 98 chiff., mar. r., fil., tr. d. *Padeloup*.

Rare, non cité dans le *Manuel*. — On y trouve des *cartels*, *récits* et vers pour différentes *masquarades*, entre autres « pour le ballet des douze dames toutes couvertes d'estoilles », pour le ballet des *Princes*, pour le ballet des *Dames couronnées de myrte*, « pour le ballet de seize dames représentans les vertus, dont la royne estoit l'une», pour le ballet des *Princesses des Iles*, des *Princes de la Chine*, etc. — La préface, que le *frère de l'auteur* a mise en tête du volume, nous apprend que ce volume fut recueilli et publié malgré l'auteur anonyme, qui, en sa qualité d'aumônier de la reine, ne pouvait guère avouer des vers *amoureux*.

3252. Recueil des Masquarades et jeu de prix à la course du Sarazin, faits ce Karesme-prenant, en la présence de Sa Majesté, à Paris. (En vers et en prose.) *Paris, Guillaume Marette*, 1607, 55 p. = Recueil de divers Cartels du Sieur de Neryézé. (Pr. et v.) *Ibid.*, *Toussaincts Du Bray*, 1609, 16 p. = Recueil des Vers du Balet de la Reyne. *Ibid.*, *id.*, 1609, 11 p. Le tout en 1 vol. p. in-8, mar. vert, fil., tr. d. *Derome*.

Pièces rares. — Dans le même volume : Vers sur la naissance de Monseigneur, troisiesme fils de France, par Nau. Rigaudrie, Chinonnois, advocat en parlement, 3 p. — La Rencontre des cocus, (v.), 2 ff. et 10 p. — Le Pater Noster des catholiques (v.), 6 p. — Le Credo des catholiques en suitte du Pater Noster (v.), 7 p. — Semonce à une damoiselle des champs pour venir passer la foire et les jours gras à Paris. Incerto authore (Franç. Colletet?). *Paris*, 1609, 15 p. — Supplication aux roys et princes chrestiens de faire la paix entre eux et prendre les armes contre les Infidelles. Avec une exhortation au peuple Francoys d'avoir son recours à Dieu pour obtenir sa grace et sa paix, par Jehan Seve, Lyonnois. *Paris, Barbe Regnault*, 1562, 8 ff. non chiff., lett. rond. — Larmes et regrets de la nimphe Lorine sur le tombeau de tresillustre prince, Charles cardinal de Lorraine, evesque de Mets et de Strasbourg (par frère D. Gaspard). *Ibid.*, *Pierre Ménier, portier de la Porte Saint-Victor*, 1607, 8 ff. non chiff.

Trois mascarades furent représentées devant le roi en 1607 : celle des *Echets*, celle du *Maître de l'Académie d'Hyrlande* et

celle de *la Foire Saint-Germain*; elles sont décrites dans ce volume, la dernière seule avec beaucoup de détails et de vers. — Les cartels du sieur de Nerveze figurèrent dans le ballet des *Chevaliers du soleil*.—Les vers du *Ballet de la reine* sont évidemment de Malherbe. La Renommée termine ainsi l'éloge de Marie de Médicis :

Aussy le Temps a beau courir,
Je la feray tousjours fleurir
Au rang des choses esternelles :
Et non moins que les immortels,
Tant que mon dos aura des ailes,
Ton image aura des autels.

3253. Ballet de Monseigneur le Duc de Vandosme, dancé le douziesme en la ville de Paris, dans la grande salle de la maison Royalle du Louvre. Puis en celle de l'Arsenac, le dix-sept et dix-huictiesme jour de janvier 1610. (En prose et en vers.) *Paris, Jean de Heuqueville* (1610), in-8 de 37 p., non rel.

Les Enchantemens d'Alcine font le sujet du ballet, décrit dans cette relation, où l'on remarque les caractères hiéroglyphiques de l'alphabet des anciens Druides, *trouvé depuis quelques années dans un vieil monument*.

3254. Recueil des plus excellens ballets de ce temps. *Paris, Toussainct Du Bray*, 1612, in-8 de 4 ff. prélim., 201 p. et 3 ff. non chiff., v. f.

Rare; avec la signature de Guyon de Sardière sur le frontispice et sur le dernier feuillet. — On y trouve les notices, extraits ou récits en vers et prose des ballets de *l'Amour désarmé*, des *Suppléeurs*, du *Courtisan*, des *Matrones*, des *Singes*, des *Secrétaires de St.-Innocent*, des *Gentil-hommes champestres habillez à l'antique*, de *la Foyre St. Germain*, du *Ballet de Mgr. de Vendosme* et du *Ballet comique de la Reyne*. — Une pièce de vers adressée à Malherbe suit ce dernier ballet représenté à l'occasion des noces du duc de Joyeuse et de Mlle de Vaudemont. Cette pièce semble dire que Malherbe est l'auteur des vers du ballet. — Le ballet de *la Foire St.-Germain* est très-curieux et comparable aux fantaisies de Callot; les *Receptes* des opérateurs de Mirlinde sont plaisantes; nous ne citerons que celle-ci, qui fait allusion aux troubles de la régence : « Poudre faicte du nid des Alcions, sechée à l'ombre de la Bastille, pour appaiser les tempestes des factieux », et celle-là, qui est une critique de l'ampleur des vertugadins à cette époque : « Huile de vertugadin pour couvrir l'hydropisie des pucelles. » — Dans le ballet du *Courtisan* figurent les métiers de Paris, avec la description de leurs *œuvres*.

3255. Balletti (3) d'invenzione nella Finta pazza. (Programme en franç.) Di Giovanbatta Balbi. S. n. et s. d., in 4 obl. de 2 ff. de texte, un front. et 6 grav. par Valerio Spada, mar. citr., dent., tr. d. *Bozérian*.

Ce sont les ballets des *Singes et Ours*, des *Autruches*, des *Indiens et Perroquets*.

Marie de Médicis, voulant montrer à la cour de France ce que

c'était qu'un ballet de son pays, demanda au duc de Parme un chorégraphe italien, et le duc fit partir en poste Giovanbattá Balbi, qui composa ces ballets et les mit en scène sur le théâtre du Petit-Bourbon. Le duc de La Vallière (Ballets, Opéras, etc., p. 73), fixe la date desdits ballets vers l'année 1658 : ce serait alors Anne d'Autriche au lieu de Marie de Médicis, qui aurait fait venir Balbi à la cour de France.

3256. Relation du grand Ballet du Roy, dancé en la salle du Louvre le 12 février 1619. Sur l'Adventure de Tancrède en la forest enchantée. Faict par le commandement exprez de Sa Majesté. Avec figure. *Paris, Jean Sara*, 1619, in-8 de 46 p., v. f. fil., tr. d. *Bauzonnet.*

La relation est de M. de Gramont, le dessin du ballet de Porchères et les vers de Bordier. Ces vers sont pris textuellement parmi ceux du *ballet du Hasard.*

3257. Ballet. Les Chercheurs de midy à quatorze heures. (En vers.) S. n. et s. d. (1620), in-8 de 6 p., non rel.

Les personnages sont : le joueur de gobelets, le batteur de fusil, l'Espagnol, la vieille, le procureur, le charlatan, le vendeur de lunettes et le ramoneur, qui dit aux dames :

Croyez moi que vos cheminées
Seront promptement ramonées,
Si vous esprouvez ma façon.

3258. Ballet des Fols, dansé en l'hostel de Monsieur de Montmorency et autres lieux, le 2 de mars de ceste presente année (en vers). Dédié aux curieux. *Paris, Pierre Auvray*, 1620, in-8 de 7 p., non rel.

On y voyait des fous qui cherchaient l'amour dans une roche, allégorie que l'auteur explique très-grossièrement.

3259. Le Balet du Hazard, des tourniquets, oublieux, crocheteurs, coupeurs de bourses, blanquiers, pescheurs, vignerons, couvreurs, chasseurs, etc. (v., par Bordier). *Paris, Nicolas Rousset et Sébastien Lescuyer*, s. d., 15 p. = Vers pour le ballet d'Apollon que le Roy a dansé en l'année mil six cens vingt-un. (Par Bordier.) *Ibid., René Giffart*, 1621, 23 p.; le tout en 1 vol. in-8, mar. citr., dent. à froid, tr. d. *Bozerian.*

Le *ballet du Hasard* est un des plus libres qui aient été faits pour la cour, et l'on y reconnaît le genre des poëtes du *Parnasse satyrique.* Tous les personnages s'adressent aux dames et tirent d'incroyables équivoques de leur état ou de leur condition. Le pêcheur leur dit :

On ne pesche que macreaux
Et ne peut-on voir de pucelles ;

Le couvreur :

Ne pouvant couvrir sur le toict,
Je couvre sous la couverture ;

Le pionnier :

Nous sommes bien fournis de pics,
Pour besongner à vos trenchées.

La reste est digne de Théophile et de Sigongne ; l'esprit n'y manque pas plus que le libertinage.

3260. Grand Ballet de la Reyne, représentant le Soleil. Dancé en la salle du petit Bourbon, en l'année mil six cens vingt et un (pr. et vers de Bordier). *Paris, René Giffart*, 1621, in-8 de 16 p., non rel.

Les vers que la reine adresse au roi sont sans doute d'un meilleur poëte que Bordier ; c'est une allégorie mythologique fort gracieuse, qui se termine ainsi :

Le pouvoir d'un amour extrême
Qui m'a soumise à vostre loy
Me change si bien en vous-mesme,
Que je ne suis que vous et cesse d'estre moy.

3261. Sujet du ballet du Roy, faict dans la salle du petit Bourbon, ce 19 février 1621 (en prose). *Paris, Nicolas Rousset*, 1621, 6 p. — Vers (par Bordier) pour le ballet d'Apollon, que le Roy a dansé en l'année mil six cens vingt-un. *Ibid.*, *René Giffart*, 1621, 23 p. Deux pièces in-8, non rel.

Ce ballet, où le roi représentait le chef des forgerons et adressai aux dames une galante accusation sur les blessures qu'elles font avec les dards de leurs yeux, fut composé pour déifier le duc de Luynes sous les traits d'Apollon. C'était toujours la même allégorie au sujet du meurtre du maréchal d'Ancre ; que les poëtes de cour avaient comparé au serpent Python. Voy. *la Victoire du Phœbus françois* aux Pièces satiriques.

3262. Le Magnifique et royal Ballet dansé à Lyon, en présence des deux reynes. Sous le nom de l'Aurore et Céphale. (En vers.) *Paris, Jean Martin*, 1622, in-8 de 15 p., dos de v. ant.

Dans le même vol. : le Silence pastoral des escoliers du college de Boncour, recité par Francolin et Claudine (1614), 8 p.

3263. Ballet de Monseigneur le Prince, dancé au Louvre, le jour du Carnaval de la présente année 1622. S. n., in-8. = Ballet du Roy, sur le sujet des Bacchanalles. Dancé au Louvre le 26 de février 1623. (Vers, par Théophile, Saint-Amand, Duvivyer, Sorel et Boisrobert.) *Paris, René Giffart*, 1623, in-8 de 21 p. = Le Ballet de la Royne, dansé par les Nymphes des jardins, en la grand' Salle du Louvre, au mois de février 1624. (Vers, par Bordier.) *Paris, Jehan de Bordeaux* (1624), in-8 de 14 p. ; dem. rel. (Rogné à la lettre).

Ces trois ballets sont très-rares.

3264. Grand bal de la Douairière de Billebahaut. (Description

du) Ballet dansé par le Roy, au mois de février 1626. *Paris, Mathurin Hénault*, 1626, 13 p. = Maistre Galimathias, pour le grand bal de la Doüairière de Billebahaut, et de son fanfan de Sotte-Ville. Ballet dansé par le Roy, au mois de février 1626. (Les vers sont de M. de l'Estoille.) *Ibid.*, *id.*, 1626, 13 p. — Grand bal de la Douairière de Billebahaut, ballet dansé par le Roy, au mois de février 1626. Vers dudit ballet, par le sieur Bordier, ayant charge de la poësie près de Sa Majesté. *Ibid.*, *id.*, 1626, 16 p. En tout 3 pièces, non rel.

Dans ce ballet, qu'on aurait pu nommer le ballet des *Quatre parties du monde*, le grand-prieur de Vendôme dansait comme un profane, et Bordier lui fait dire que les beaux yeux du *soleil des beautés* veulent qu'*en l'amoureux office* il porte toujours sa *croix*.

3265. Le Balet des Quolibets, dansé au Louvre et à la maison de Ville, par Monseigneur frère du Roy, le quatriesme janvier 1627, composé par le sieur de Sigongnes. *Paris, Augustin Courbé et Anthoine de Sommaville*, 1627, in-8 de 16 p., non rel.

Il suffit de lire dix vers de cette pièce rare et curieuse pour reconnaître l'auteur du *ballet des Andouilles*. Sigongnes s'inspirait volontiers de Rabelais qu'il a pu se vanter d'égaler seulement en gravelures; il adopte ici pour personnages : *maître Aliborum, maître Mouche, maître Genin, maître Antitus des Cressonnières, le capitaine Riflandouille, Rougé* (sic) *bon temps, Guillot le rêveur* et *Jocrisse*. C'est la première apparition de ce type de naïveté comique, qui appartient essentiellement au Théâtre français et qui descend en ligne directe du berger Agnelet de la farce de *Pathelin*. Tous ces personnages luttent d'équivoques rabelaisiennes et de grossières obscénités. On ne conçoit pas comment la cour de Gaston d'Orléans a pu entendre ce que nous n'oserions transcrire. Voici les vers les plus honnêtes de ce ballet :

Lorsque je dance, je fais rage,
Et faisant une autre action,
J'ay bien encor plus de courage.

3266. Le Balet des Andouilles, porté (*sic*) en guise de Momon. S. n., 1628, in-8 de 12 p., non rel.

Rarissime. Voy. le *Manuel*. — Cette étrange mascarade, inspirée par un épisode du roman de Rabelais, est la plus libre qu'on ait osé représenter à la cour : il s'agit sans cesse du même objet, qu'on apportait en guise de *momon* (idole, offrande carnavalesque) au seigneur de la Nigaudière, gentilhomme de village, et que tous les états venaient honorer chacun à son tour, en célébrant le *sacré mystère* des Andouilles. On peut l'attribuer au poëte Sigongne, sans lui faire injure.

3267. Balli di Sfessania di Jacomo Callot. S. n. et s. d., in-8 obl., sans texte, 24 pl. avant les nos, grav. par Israel Silvestre, d'ap. Callot, v. f., fil., tr. d.

Belles épreuves. — On prétend que ce ballet, non moins licencieux que celui des *Andouilles* et autres de la même époque, fut

représenté par des danseurs italiens, à la cour de France, sans doute chez Gaston d'Orléans, qui était bien capable d'apprécier la pantomime équivoque de *Cucorogna*, *Cucurucu*, *Cucuba*, *Cocodrillo*, etc.

3268. Le Balet du Landy, dansé au Louvre devant Sa Majesté, le 10 février 1627. *Paris*, *Jean Bessin*, 1627, in-8 de 16 p., non rel.

Les vers de ce ballet sont tournés avec esprit et un peu plus décents que ceux composés par Sigongne. On y trouve un tableau curieux du Landit, cette foire célèbre qui se tient à Saint-Denis depuis sept ou huit siècles, et des détails de mœurs intéressants : nous apprenons que les amants se déguisaient en femmes, que les vendeurs d'oublies étaient des entremetteurs de galanterie, etc.

3269. Le Sérieux et le Grotesque (programme), ballet dancé par Sa Majesté, le 16 jour de février 1627. *Paris*, *Mathurin Hénault*, 1627, 7 p. — Vers sur le sujet du Ballet du Roy (le Sérieux et le Grotesque). Par le sieur de l'Estoille. *Ibid.*, *id.*, 1627, 16 p. — Le Sérieux et le Grotesque, ballet dancé par le Roy en la salle du Louvre et à l'hostel de ville. Vers dudit ballet, par le sieur Bordier, ayant charge de la poësie près de Sa Majesté. *Ibid.*, *id.*, 1627, 16 p.; trois pièces in-8, non rel.

Dans ce ballet, le roi jouait le rôle d'une dame sérieuse, et son frère « un de ces bouffons grotesques qui, en forme de petits vieillards, entrent dans des roulloires d'enfants. » Il y a une entrée de bouteilles coiffées qui se changent en femmes et qui mettent en fuite des colonels suisses; une entrée d'électrices portant de grandes lunettes, des montres, des miroirs, des boîtes de rouge; une entrée de *fallotiers* de Rouen et de *guespins* d'Orléans, etc.

3270. Les Nymphes bocagères de la forest sacrée, Ballet dancé par la Reyne, en la sale du Louvre. (Les vers de ce ballet sont de Boisrobert.) *Paris*, *Mathurin Hénault*, 1627, in-8 de 13 p., non rel.

La reine, représentant la première des nymphes, adresse un compliment plein d'assurances de respect et d'affection à la reine-mère qui avait été déjà exilée et qui devait mourir en exil.

3271. Balet du Bureau de rencontre, dancé au Louvre devant Sa Majesté. *Paris*, *Julian Jacquin*, 1631, in-8 de 22 p., non rel.

Ce ballet de circonstance fut fait à l'occasion du *bureau des adresses* ou *de rencontre*, que le médecin Renaudot avait établi à Paris pour faciliter toute espèce de placement, de vente, d'achat, de renseignement, etc. Ce bureau se chargeait même de répondre aux questions littéraires, philosophiques, théologiques, etc., qu'on lui adressait.

3272. Ballet du Temps (pr. et v.). Dédié au Roy. Qui se dansera

au jeu de paume du petit Louvre, aux Marests du Temple (par Balthazar du Buret). *Paris, Jean Martin*, 1633, in-8 de 13 p., y compris les prélim. et 1 f. non chiff., v. f. fil., tr. d. *Bauzonnet*.

On voit figurer, dans une entrée de ce ballet, *Lays* et *Lamia*, ces deux courtisanes si bien apprises des *Raggionamenti* de l'Arétin.

3273. La Méthode françoise du sieur de Claireville, corrigée et augmentée. *Paris, Pierre Billaine*, 1633, in-8 de 4 ff., 692 p. et 1 f. non chiff., parch.

On trouve, dans cette espèce de *Civilité puérile et honnête* et grammaticale, des vers pour le Ballet des *Trois nations*, dansé devant la Reyne, à son entrée dans La Rochelle. Ce ballet n'est pourtant pas exempt d'équivoque malhonnête.

3274. Ballet du Grand Démogorgon (en 24 ent.). Dédié à la Reyne. Qui se dansera au jeu de paume du petit Louvre, aux Marests du Temple (par César de Grand-Pré). *Paris, Pierre Chenault*, 1633, in-8 de 21 p. et 1 f. non chiff., dem.-rel. *Bauzonnet*.

Dans le privilége, il est fait mention du *brevet* donné par le roi à Horace Morel, commissaire général des feux d'artifice, en date du 17 mai 1624, pour la représentation publique des ballets. Celui-ci se terminait par un grand ballet dansé par les *incubes* et *succubes*. Le chorégraphe promet d'expliquer au 5e ballet ce que *veulent dire* ces singuliers danseurs.

3275. Le Ballet des Improvistes, dansé par le Roy en la salle du Louvre le 12 février de l'année 1636. (26 ent.) *Paris, Robert Sara*, 1636, in-4. = Les Vrais moyens de parvenir, mascarade (en 12 ent. dont on trouve ici les programmes en prose, avec des vers au Roy et un récit italien). S. n. et s. d., in-4. = Le Libraire du Pont-Neuf, ou les Romans, ballet (à 18 entrées). S. n. et s. d., in-4; non rel.

Ces trois ballets sont fort rares, quoique moins curieux que le autres. Celui des *Vrais moyens de parvenir*, qui n'a pas d'autre rapport que son titre avec l'ouvrage de Beroalde de Verville, prouve que cet ouvrage licencieux était toujours fort en vogue à la cour. Celui du *Libraire du Pont-Neuf* (les parapets du Pont-Neuf étaient alors couverts d'étalages de libraires) nous fait connaître les romans qui étaient alors à la mode : on y voit l'*Amadis* à côté de l'*Illustre Bassa*, de Scudery, *Don Quichotte* avec *les Amants volages*, etc. Ce ballet, à cause de son sujet qui intéressait plusieurs romanciers contemporains, fit quelque bruit et fut appelé le *ballet des romans*. Il en existe une description très-plaisante, en style burlesque, adressée à Scarron (par d'Assoucy?). Voy. le n° suivant.

3276. Balet des Rustiques (v. l.). S. n. et s. d., in-4. = Le Ballet des Romans, à Monsieur Scarron. (C'est un récit de ce ballet en vers.) S. n. et s. d., in-4. = Balet de l'oracle de

la Sibile (sic) de Pansoust. (18 ent. v. l.) Dansé au Palais-Royal et à l'hostel de Luxembourg. *Paris, Jean Bessin*, 1645, in-4; non rel.

Ces trois ballets sont rares; le premier n'est cité ni par Beauchamps ni par La Vallière. Le troisième est peut-être le même que celui de *la Vénérable Sibille de Panzoust de Rabelais*.

3277. Ballet de la Félicité, dansé (devant le marquis et la marquise de Montauzier), à Angoulesme, le 26 janvier 1655 (en 3 parties, la 1re de 9 entrées, la 2e de 6, et la 3e de 4). *Angoulesme, Martial Mauclair*, 1655, in-4, non rel. = Le Grand balet du Soleil, dansé devant le Roy et la Reyne. Comme aussi devant les Princes, Seigneurs et Dames de la cour. Par les plus excellens bergers et bergères du royaume de France. *Paris, Jean Brunet*, 1660, in-4, non rel.

Ces deux ballets sont très-rares : Beauchamps et La Vallière n'en font aucune mention.

3278. L'Algouasil burlesque, imité des Visions de Dom Francisco de Quevedo Villegas, chevalier espagnol. Accompagné du Jardin burlesque et autres pièces particulières de l'auteur. Par le sieur de Bourneuf. *Paris, Antoine de Sommaville*, 1657, in-8 de 16 et 143 p., v. m., fil., tr. d.

On y trouve : Ballet dancé à Bourges en l'année 1553 (pour 1653) appellé le *Ballet des Couleurs*, ou *le Ballet de la Jouissance* (2 part. pr. et v.). Ce ballet, allégorique sur la signification des couleurs, semble protester contre les équivoques des vers de ballets à cette époque. L'auteur dit aux dames :

Ne craignez pas que dans ces vers
Vos yeux découvrent rien de salle ou d'impudique ;
L'auteur est si sage et discret,
Que si rien y blessoit l'honnesteté publique,
Il les voudroit brusler ou mourir de regret.

3279. Mascarade des cinq Sens de nature conduicts par la Fortune et les Plaisirs, dansée à Troyes. S. n., 1658, in-8 de 12 p., non rel.

Très-rare, inconnu à Beauchamps et à La Vallière. — L'auteur de ce ballet était peut-être un danseur, mais non pas un poëte. Il fait rimer *légitime* avec le prétendu vers suivant :

Mais en cueillant la rose gardés vous de l'espine.

Entre les cinq Sens, c'est à l'Attouchement qu'il donne la palme, en invitant les dames à se prononcer.

3280. L'Autel de Lyon consacré à Louis-Auguste et placé dans le temple de la Gloire. Ballet divisé en trois parties (24 entr. v.), dédié à Sa Majesté en son entrée à Lyon. *Lyon, Jean Molin*, 1658, in-4, dem.-rel. (Imparfait.)

Rare; le père Ménestrier est un des auteurs de ce ballet emblématique.

3281. **Les Œuvres de Monsieur de Benserade.** (Précéd. d'un disc. somm. touchant sa vie, par L. T.) *Paris, Charles de Sercy*, 1697, 2 vol. in-12, 1er titres grav., mar. r., fil., tr. d. Armes des enfants légitimés de France.

On y trouve les vers que Benserade a composés pour les ballets du roi. Voy. les titres de ces ballets, n° 3242.

On n'a point assez remarqué combien ce recueil est intéressant pour l'histoire de la cour de Louis XIV : les principaux personnages de cette cour ont figuré dans les ballets du roi, et Benserade, à travers ses flatteries poétiques, leur dit ou fait dire des choses tout à fait caractéristiques. Voy. les vers qu'il adresse à Mlle de La Vallière, à Mme de Montespan, à Mme de Sévigné, etc. Nous ne savons pas cependant si cette dernière fut très-flattée de s'entendre appliquer ces vers :

Belle et jeune guerrière, une preuve assez bonne
Qu'on sait d'une amazone et la règle et les vœux,
C'est qu'on n'a qu'un téton : je crois, Dieu me pardonne,
Que vous en avez déja deux.

3282. Ballet des Muses, dansé par Sa Majesté à son chasteau de S.-Germain-en-Laye, le 2 décembre 1666 (à 14 ent. ; suiv. de vers sur la personne et le personnage de ceux qui dansent au Ballet, par Benserade). *Paris, Robert Ballard*, 1666, in-4 de 80 p., non rel.

Molière intercala sa *Pastorale comique* dans ce ballet, et parut avec sa troupe à côté du roi qui dansait en habits de berger avec Mmes de La Vallière et de Montespan. Ce quatrain rend hommage à l'auteur de *l'Ecole des femmes* :

Le célèbre Molière est dans un grand éclat :
Son mérite est connu de Paris jusqu'à Rome,
Il est avantageux partout d'estre honneste homme,
Mais il est dangereux avec luy d'estre un fat.

Ce serait ici le lieu de discuter un point très-obscur de l'histoire du Théâtre. La plupart des ballets de 1655 à 1668 nous montrent, parmi les danseurs, un *Molière* qui est cité avec éloges dans les programmes comme poëte et musicien. Il y avait à cette époque un sieur de Molière, maître de la musique et des ballets du roi; et, dans le même temps, J. B. Poquelin de Molière, que les priviléges de ses comédies appellent *Molier* et *Mollier*, composait aussi des ballets pour la cour et y jouait son rôle. Voy. les ballets du *Mariage forcé*, du *Bourgeois gentilhomme*, des *Fâcheux*, etc. Comment distinguer entre eux les deux Molière, puisque le nom du danseur est écrit souvent de même que celui de l'auteur dans ses priviléges, puisque les éloges donnés au maître des ballets conviennent aussi à l'illustre comique, puisque les vers de l'un valent quelquefois les vers de l'autre, etc. ? On est souvent tenté de croire qu'il n'y a qu'un seul personnage du nom de Molière, et que Poquelin, dans les premières années de son arrivée à Paris, dirigeait lui-même les spectacles de la cour, dansait dans les ballets et même faisait de la musique. Les comédiens, en ce temps-là, déclamaient, chantaient et dansaient, sans distinction de genre ni de scène. Il est constant que Molière a fait plus d'une fois des airs de musique, entre autres ceux du *Bourgeois gentilhomme* et du *Malade imaginaire*, arrangés par Lully; il est constant que Mo-

lière, le grand Molière, a dansé dans le ballet du *Mariage forcé*, etc. Mais qui nous dira le moyen de reconnaître l'autre Molière? M. Taschereau, dans son excellente *Hist. de la vie et des ouvr. de Molière*, plusieurs fois réimprimée, n'a pas eu l'idée de rechercher le véritable Molière dans les ballets de la cour.

3283. Ballet du Pouvoir de l'Amour, dansé à..... le..., 1671. (2 part. de 9 ent. chacune. Les vers sur les personnages forment une partie séparée de 63 p.) S. n., in-4, non rel.

Ce ballet fut fait en douze jours par quelques officiers de la garnison d'une place de guerre où devait passer une *personne très-considérable* (le Dauphin, qui figura dans ce ballet avec la duchesse de Bourbon et les principaux de la cour).

3284. Ballet de la Jeunesse, divertissement, meslé de comédie et de musique (3. a. v., par Dancourt), représ. devant Sa Majesté à Versailles. *Suiv. la cop. impr. à Paris.* (*Holl.*, *Elzev.*), 1686, fig. de Schoonebeck, vél.

§ 2. *Spectacles de Versailles, Fontainebleau, Marly, Choisy*, etc.

3285. Recueil général des pièces de théâtre représentées à la cour, et imprimées la plupart par l'imprimeur du roi exprès pour ces représentations. 54 pièces in-4, en 1 portef., et 107 pièces in-8; en 8 portef.

La plus grande partie des Spectacles de la cour se compose d'opéras ou fragments d'opéras qu'on trouvera mentionnés dans le Répertoire de l'Académie royale de Musique, ainsi que de quelques pièces des Théâtres Français et Italien, d'anciens ballets déjà cités ci-dessus et d'autres pièces qui n'ont été jouées qu'à la cour. Nous allons donner le détail de ces dernières pièces, parce qu'elles ne figureront dans aucun autre répertoire.

In-4° : Psiché, trag.-com. et ballet (il n'y a que les vers du ballet, par Quinault, mus. de Lully), 1671. — Ballet de la Jeunesse (par Fl. Carton, dit Dancourt, mus. de Lalande), 1686. — Alphée et Aréthuse, trag. lyr. 3., par Boucher, mus. de Boesset, 1686. — Le Canal de Versailles, op. 1., mus. de Philidor aîné, 1687. — La Princesse de Crète, com. hér. 3., mêl. d'entrées de ballets, mus. de Philidor aîné, 1688. — Le Palais de Flore, ballet 5., 1689. — L'Amour vainqueur, past. 1., mus. de Philidor fils, 1697. — Prol. et divert. nouveaux pour Circé, par Fl. Carton dit Dancourt, 1705. — Les Folies de Cardenio, pièce hér. com. 3. pr. (il n'y a là que le prol. en vers et les interm., mus. de Lalande), par Coypel, 1720. — Diane, divert. en mus., 1721. — Le ballet des Vingt-quatre heures, ambigu-com. 5., 1722. — L'Amour mutuel, past. 1., mus. de J. B. Dutartre, 1730. — Le Parnasse, ballet 5. (paroles arrangées par Pellegrin, mus. arrangée par Collin de Blamont), 1729. — Jupiter vainqueur des Titans, trag. lyr. 5. (par Bonneval), mus. de Collin de Blamont, 1745. — Zélisca, com. ball. 3., par Sauvé de Lanoue, mus. de Jeliotte, 1746. — Nouveau prol. pour Persée, de Quinault, par Leclerc de Labruère, mus. de Bury, 1747. — Eglogue sur la Naissance de Mgr le duc de Bourgogne, 1751. —

Daphnis et Eglé, past. hér. 1., par Collé, mus. de Rameau, 1753. —Lisis et Délie, past. 1., par Marmontel, mus. de Rameau, 1753.— Programme d'Eugénie, ou les Effets de l'amour, com. 3., de Boissi, avec 3 interm., mus. de Rebel et Francœur, 1753. — Anacréon, op. 1., 1781.

In-8° : Intermède de marionnettes, par Nau, 1758. — Palmire, ballet hér. 1., par Chamfort (c'est-à-dire La Vallière), mus. de Bury, 1765. — Zenis et Almasie, ballet hér., par Chamfort (c'est-à-dire La Vallière), mus. de ***, 1765. — Ballet d'Eglé, com. v., par Vallier, mus. de Dauvergne, 1766.— Le Triomphe de Flore, ballet, par Vallier, mus. de Dauvergne, 1765.— La Tour enchantée, ballet figuré, par Joliveau, mus. de Dauvergne, 1770.— Pomponin, ou le Tuteur mistifié, op. bouf. 2. (par Ginguené), mus. de Piccini, 1777. — Divert. d'Amour pour amour, com., de Lachaussée, par Laujon, mus. de Grétry, 1777. — Fatmé, ou le Langage des fleurs, com.-ball. 2., par Razins de Saint-Marc, mus. de Dezede, 1777.—Momie, parodie d'*Iphigénie*, par Despréaux, 1778. — Phaon, dr. lyr. 2. (par Watelet), mus. de Piccini, 1778. — Les Jeux de l'amour, ballet, 1778. — Prol. pour l'ouverture du Théâtre de Trianon, par Despréaux, 1780. — Christophe et Pierre Luc, parodie de *Castor et Pollux*, par Despréaux, 1780.— L'Amant sylphe, ou la Féerie de l'amour, com. 3. pr. et ariettes, par ***, mus. de Martini. — Mathieu, ou les deux Soupers, com. 3. pr. et ariettes, par Fallet, mus. de Dalayrac, 1783. — Azémia, ou le nouveau Robinson, op.-com., roman lyri-com. 3. v. et ariettes, par Lachabeaussière, mus. de Dalayrac, 1786. — Trasibule, cantate scénique, par A. L. Beaunier, mus. de Berton, 1804. — Jérusalem délivrée, trag. lyr. 5., par Longepierre, mus. du duc d'Orléans, régent. (Cette pièce, jouée à Fontainebleau le 17 oct. 1712, ne fut imprimée que cent ans après, pour être mise en opposition avec l'opéra, sous le même titre, de Baour-Lormian.)

3286. Recueil des Comédies (divertissemens) et ballets représentés sur le théâtre des Petits Appartemens (à Versailles), pendant les hivers de 1747 à 1750. *Imprimé par exprès commandement de Sa Majesté* (*Ballard*), 6 vol. in-8, sur vélin, mar. r., dent, tab., tr. d. *Padeloup*.

Exemplaire imprimé sur vélin, provenant des bibliothèques de Mme de Pompadour et du duc de La Vallière, acheté 203 fr. à la vente Mac-Carthy.

3287. — Le même ouvrage, pap. ordinaire, rel. en 4 vol. in-8, v. f., fil., tr. d. *Padeloup*.

3288. Spectacles donnés à Fontainebleau, pendant le séjour de leurs Majestés, en l'année 1753. (*Paris, Ballard*), in-4, mar. r., large dent., tab., tr. d. Armes de Mme de Pompadour. *Padeloup*.

3289. Spectacles donnés à Fontainebleau pendant le séjour de leurs Majestés en l'année 1754. (*Paris, Ballard*), in-4, mar. r., fil., tr. d.

3290. Spectacles donnés à Fontainebleau pendant le séjour

de leurs Majestés en l'année 1762. (*Paris*), *Christophe Ballard*, 1762, in-8; v. m., tr. d.

3291. Spectacles donnés devant leurs Majestés depuis leur retour de Fontainebleau, jusqu'au jeudi 17 mars 1763. (*Paris*), *Christophe Ballard*, 1763, in-8, v. éc., fil., tr. d. Armes de France.

3292. Journal des Spectacles représentés devant leurs Majestés sur les théâtres de Choisy, Fontainebleau et Versailles, depuis le 13 juin 1763, jusqu'au 29 décembre de la même année. (*Paris*), *Christophe Ballard*, 1764, in-8, v. éc., fil., tr. d. Armes.

3293. Journal des Spectacles représentés devant leurs Majestés, sur les théâtres de Versailles et Fontainebleau, depuis le 5 janvier 1764, jusqu'au 30 décembre de la même année. (*Paris*), *Christophe Ballard*, 1764, in-8, v. m. all., fil., tr. d. Armes de France.

3294. Journal des Spectacles, représentés devant leurs Majestés, sur les théâtres de Versailles et de Fontainebleau, pendant l'année 1765. (*Paris*), *P.-R.-C. Ballard*, 1766, 2 vol. in-8, v. m., fil., tr. d. Armes.

3295. Journal des Spectacles représentés devant Sa Majesté, sur les théâtres de Choisy et de Fontainebleau, pendant l'année 1769. (*Paris*), *P.-R.-C. Ballard*, 1769, in-8, v. m., fil., tr. d. Armes de France.

3296. Recueil des Fêtes et Spectacles donnés devant Sa Majesté, à Versailles, à Choisy et à Fontainebleau, pendant l'année 1770. (*Paris*), *P.-R.-C. Ballard*, 1770, 2 vol. in-8, mar. r., fil., tr. d. Armes de France.

3297. Recueil des Fêtes et Spectacles donnés devant Sa Majesté, à Versailles, à Choisy et à Fontainebleau, pendant l'année 1771. (*Paris*), *P.-R.-C. Ballard*, 1771, in-8, v. éc., fil., tr. d. Armes.

3298. Recueil des Fêtes et Spectacles donnés devant Sa Majesté, à Versailles, à Choisy et à Fontainebleau, pendant l'année 1773. (*Paris*), *P.-R.-C. Ballard*, 1773, 2 vol. in-8, bas.

3299. Recueil des Spectacles donnés devant leurs Majestés, à Versailles et à Choisy, pendant l'année 1774. (*Paris*), *P.-R.-C. Ballard*, 1774, in-8, mar. r., fil., tr. d. Armes de France.

3300. Recueil des Spectacles représentés devant leurs Majestés, à Fontainebleau, en 1786. (*Paris*), *P.-R.-C. Ballard*, 1786, in-8, bas. éc.

Ces différents Recueils factices, formant la suite complète des *Spectacles de la cour*, ne sont pas communs : les années les plus rares sont 1764, 1765, 1773, 1786. Nous regrettons que le défaut d'espace nous empêche de détailler les pièces contenues dans chaque Recueil.

THÉATRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE.

Ce théâtre, dont le premier privilége avait été accordé à l'abbé Perrin le 28 juin 1669, ouvrit, dans une salle construite au jeu de paume de la Bouteille, rue Mazarine, vis-à-vis la rue Guénégaud, le 19 mars 1671. En mars 1672, le privilége fut transféré à Lully, qui fit construire une salle au jeu de paume du Bel-Air, rue de Vaugirard, près du Luxembourg ; l'ouverture eut lieu le 15 novembre 1672. En juin 1673, Lully prit possession de la salle du Palais-Royal, occupée auparavant par la troupe de Molière. Le 6 avril 1763, cette salle ayant été incendiée, l'Opéra s'établit à la salle des Machines aux Tuileries, pendant le temps qu'on lui reconstruisait une nouvelle salle, qui ouvrit le 26 janvier 1770, et qui brûla encore le 8 juin 1781. L'Opéra rouvrit le 14 août 1781, dans la salle des Menus-Plaisirs du roi, rue Bergère. Le 27 octobre suivant, il inaugura la salle de la Porte-Saint-Martin, qui avait été faite avec une merveilleuse rapidité, en moins de trois mois. Le 26 juillet 1794, il passa dans la salle élevée par Mlle Montansier, sous le titre de *Théâtre National*, rue de Richelieu, en face la Bibliothèque du roi ; en 1820, par suite de l'assassinat du duc de Berry, on démolit cette salle, et M. Debret fut chargé de construire provisoirement celle que l'Opéra occupe aujourd'hui rue Lepelletier.

Depuis sa création jusqu'en 1791, ce théâtre fut appelé *Académie royale de musique et de danse* ; le 22 juin 1791, il prit le nom de *Théâtre de l'Opéra* ; en 1794, *Opéra National* ; peu de temps après, *Théâtre des Arts* ; le 4 février 1797, *Théâtre de la République et des Arts* ; en 1803, *Théâtre de l'Opéra* ; en 1805, *Académie impériale de musique* ; et depuis 1815, *Académie royale*.

3301. Répertoire général du théâtre de l'Académie royale de musique, depuis sa création en 1671 jusqu'à nos jours, 34 vol. in-4, fig., v. m., et 12 portefeuilles, contenant 720 pièces in-4 et in-8. (Nous indiquons seulement le format de ces dernières, qui sont en petit nombre.)

Cet immense et précieux recueil, qui est à peu près complet (il manque 30 pièces que nous signalons par un » dans la liste suivante), contient toutes les éditions des opéras et des ballets, éditions faites pour les reprises, et par conséquent intéressantes à cause des changements, suppressions et additions, noms des acteurs, etc. Nous croyons devoir donner le détail de ce répertoire, ainsi que dans le Catalogue de Pont-de-Vesle, en ajoutant, au titre de chaque pièce classée à la date de sa première représentation, les dates des reprises et des éditions subséquentes.

1. Pomone, past. 5., par F. Perrin, mus. de Cambert; 19 mars 1671.
2. Les Peines et les plaisirs de l'amour, past. 5., par Gilbert, mus. de Cambert; 8 avril 1672.
3. Les Fêtes de l'Amour et de Bacchus, past. 3., par Quinault, mus. de Lully et Desbrosses; 15 nov. 1672-89-96. Divertissement tiré de cette past.; fév. 1738.
4. Cadmus et Hermione, op. 5. et prol., par Quinault, mus. de Lully; 11 février 1673-78-83-1703-11-37.
5. Alceste, ou le Triomphe d'Alcide, op. 5. et prol., par Quinault, mus. de Lully; 2 janvier 1674-78-82-1706-16-28-39-57.
6. Thésée, trag. lyr. 5. et prol., par Quinault, mus. de Lully; 12 janv. 1675-77-88-98-1707-1720-29-44-54-65. Retouchée et remise en mus. par Mondonville, 13 janvier 1767; avec la mus. de Lully, 1679; retouchée et réduite à 3 actes par Morel de Chedeville, remise en mus. par Gossec, le 26 février 1782.
7. Le Carnaval, ballet-mascarade, 8 entrées et prol., paroles prises dans Quinault, Benserade et Molière, mus. de Lully; 17 octobre 1675-1700; Pourceaugnac, acte tiré de ce ballet; 1716-30.
8. Atys, trag. lyr. et prol., par Quinault, mus. de Lully; 10 janvier 1676-78-82-89-99-1708-09-25-38-47. Retouchée et réduite à 3. par Marmontel, remise en mus. par N. Piccini; 22 février 1780.
9. Isis, trag. lyr. 5. et prol., par Quinault, mus. de Lully; 5 janvier 1677-1704-17-32.
10. Psyché, trag. lyr. 5. et prol., par Th. Corneille et Fontenelle, mus. de Lully; 9 avril 1678-1703-13.
11. Bellérophon, trag. lyr. 5. et prol., par Th. Corneille et Fontenelle, mus. de Lully; 28 janvier 1679-80-1705-18-28.
12. Proserpine, trag. lyr. 5. et prol., par Quinault, mus. de Lully; 16 nov. 1680-99-1715-27-41-58. Retouchée et réduite à 3 actes, par Guillard, mus. de Paësiello; 30 mars 1803.
13. Le Triomphe de l'Amour, op.-ball., 20 entrées, par Benserade et Quinault, mus. de Lully; 16 mai 1681. Réd. en 4 ent., 1705; en 5 ent. et prol., 1705.
14. Persée trag. lyr., 5. et prol., par Quinault, mus. de Lully; 17 avril 1682-87-1703-10-22-37-46. Retouchée et réduite à 3 actes par Joliveau, remise en mus. par Philidor; 24 octobre 1780.
15. Phaëton, trag. lyr. 5. et prol., par Quinault, mus. de Lully; 27 avril 1683-1702-10-21-30-42.
16. Amadis (de Gaule), trag. lyr. 5. et prol., par Quinault, mus. de Lully; 15 janvier 1684-87-1701-07-18-31-40-59-71. Retouchée et réduite à 3. par Devismé, remise en mus. par Bach; 10 déc. 1779.
17. Roland, trag. lyr. 5. et prol., par Quinault, mus. de Lully; 8 février 1685-1705-09-16-27-43-55. Retouchée et réduite à 3 a. par Marmontel, remise en mus. par N. Piccini; 27 janvier 1778.
18. L'Idylle sur la Paix, par Racine, mus. de Lully; 1685-89.
19. L'Eglogue de Versailles, par Quinault, mus. de Lully; 1685-96-1717. Cette Eglogue, représ. à la cour en 1668 sous le titre de la Grotte de Versailles, a repris ce titre en 1696 et 1707.
20. Le Temple de la Paix, op.-ball. 6 entrées, par Quinault, mus. de Lully; 12 septembre 1685.
21. Armide (et Renaud), trag. lyr. 5. et prol., par Quinault, mus. de

Lully; 15 février 1686-88-1703-13-14-24-46-61. Remise en mus. par Gluck; 23 sept, 1777-1802, in-8.

22. Acis et Galatée, trag. lyr. 5. et prol., par Campistron, mus. de Lully; 19 septembre 1686-1702-04-18-25-34-44-52-62.

23. Achille et Polixène, trag. lyr. 5. et prol., par Campistron, mus. de Lully et Colasse; 7 nov. 1687-1712.

24. Zéphire et Flore, trag. lyr. 3. et prol.; par Duboulay, mus. de Louis et Jean Lully; 22 mars 1688-1715.

25. Thétis et Pélée, trag. lyr. 5. et prol., par Fontenelle, mus. de Colasse; 16 janvier 1689-97-99-1708-12-23-36-50.

26. Orphée, trag. lyr. 3. et prol., par Duboullay, mus. de L. Lully; 8 avril 1690.

27. Énée et Lavinie, trag. lyr. 5. et prol., par Fontenelle, mus. de Colasse, 16 déc. 1690. Remise en mus. par Dauvergne; 14 février 1758-68.

28. Coronis, trag. lyr. 3. et prol.; par Chappuzeau de Baugé, mus. de Théobald; 23 mars 1691.

29. Astrée, trag. lyr. 5. et prol., par La Fontaine, mus. de Colasse, 28 nov. 1691.

30. Ballet de Villeneuve-Saint-Georges, op.-ball. 3., par Banzy, mus. de Colasse; nov. 1692.

31. Alcide, trag. lyr. 5. et prol., par Campistron, mus. de L. Lully et Marais; 3 février 1693. La Mort d'Hercule; 23 février 1705, et la Mort d'Alcide; 1716-44.

32. Didon, trag. lyr. 5. et prol., par Mme Gillot de Saintonge, mus. de Desmarets; 5 juin 1693-1704.

33. Médée, trag. lyr. 5. et prol., par Th. Corneille, mus. de Charpentier; 4 déc. 1693.

34. Céphale et Procris, trag. lyr. 5. et prol., par Duché, mus. de Mlle Laguerre; 15 mars 1694.

35. Circé, trag. lyr. 5. et prol., par Mme Gillot de Saintonge, mus. de Desmarets; 1er octobre 1694.

36. Théagènes et Chariclée, trag. lyr. 5. et prol., par Duché, mus. de Desmarets; 3 février 1695.

37. Les Amours de Momus, op.-ball. 3. et prol., par Duché, mus. de Desmarets; 25 mai 1695.

38. Les Saisons, op.-ball. 4. et prol., par Pic, mus. de L. Lully et Colasse; 18 octobre 1695-1700-07-12-22.

39. Jason, ou la Toison d'Or, trag. lyr. 5. et prol., par J. B. Rousseau, mus. de Colasse; 17 janvier 1696.

40. Ariane et Bacchus, trag. lyr. 5. et prol., par Saint-Jean, mus. de Marais; 8 mars 1696.

41. La Naissance de Vénus, op. 5. et prol., par Pic, mus. de Colasse; 1er mai 1696.

42. Méduse, trag. lyr. 5. et prol., par Boyer, mus. de Gervais; 18 janvier 1697.

43. Vénus et Adonis, trag. lyr. 5. et prol., par J. B. Rousseau, mus. de Desmarets; 17 mars 1697-1717.

44. Aricie, trag. lyr. 5. et prol., par Pic, mus. de Lacoste; 9 juin 1697.

45. L'Europe Galante, op.-ball. 4. et prol., par Lamotte-Houdard, mus. de Campra; 24 octobre 1697-1706-15-24-36-55.
46. Issé, past. 3. et prol., par Lamotte, mus. de Destouches; 17 déc. 1697. Mise en 5 actes, 14 octobre 1708-19-33-41-56.
47. Les Fêtes Galantes, op.-ball. 3. et prol., par Duché, mus. de Desmarets; 10 mai 1698.
48. Le Carnaval de Venise, op.-ball. 3. et prol.; terminé par Orphée aux Enfers, op. ital., par Régnard, mus. de Campra; 28 fév. 1699.
49. Amadis de Grèce, trag. lyr. 5. et prol., par Lamotte, mus. de Destouches; 26 mars 1699-1711-24-45.
50. Marthésie, trag. lyr. 5. et prol., par Lamotte, mus. de Destouches; 29 nov. 1699. Fragments, 1669.
51. Le Triomphe des arts, op.-ball. 5., par Lamotte, mus. de Labarre; 16 mai 1700.
52. Canente, trag. lyr. 5. et prol., par Lamotte, mus. de Colasse; 4 nov. 1700. Retouchée par Curi et remise en mus. par Dauvergne; 11 nov. 1760.
53. Hésionne, trag. lyr. 5. et prol., par Danchet, mus. de Campra; 21 déc. 1700-09-29-43.
54. Aréthuse, op.-ball. 3. et prol., par Danchet, mus. de Campra; 14 juillet 1701.
55. Sylla, trag. lyr. 5. et prol., par Duché, mus. de Théobald; 16 sept. 1701, avec changements; 1701-20-32.
56. Omphale, trag. lyr. 5. et prol., par Lamotte, mus. de Destouches; 10 nov. 1701-21-33-52. Remise en mus. par Cardonne; 2 mai 1769.
57. Médus, roi des Mèdes, trag. lyr. 5. et prol., par Lagrange-Chancel, mus. de Bouvard; 23 juillet 1702.
58. Les Fragments de Lully, op.-ball. 4. et prol., par Danchet, mus. de Campra; 10 sept. 1702. Composé de : un prol. la Fête marine; la Sérénade vénitienne, la Bergerie, et Cariselli, div. com. ital.; le 19 sept. 1708, un nouv. prol. la Bergerie, la Sérénade vénitienne, les Bohémiens et le Bal interrompu; le 3 déc. 1711, nouv. prol., la Pastorale, acte de l'opéra des Muses, le Professeur de folie et la Vénitienne; le 8 févr. 1717, le prol. la Grotte de Versailles, la Sérénade vénitienne, l'Amour médecin, ou la comédie, acte de l'op.-ball. des Muses, le Bal interrompu, et Cariselli; le 18 janv. 1731, la Sérénade vénitienne, sous le titre du Jaloux trompé.
59. Tancrède, trag. lyr. 5. et prol., par Danchet, mus. de Campra; 7 nov. 1702-07-17-29-38-50-64.
60. Ulysse et Pénélope, trag. lyr. 5. et prol., par H. Guichard, mus. de Rebel père; 23 janv. 1703.
61. Les Muses, op.-ball. 4. et prol., par Danchet, mus. de Campra; 28 oct. 1703.
62. Le Carnaval et la folie, op.-ball. 4. et prol., par Lamotte, mus. de Destouches; 27 déc. 1703-19-30-31-38-48-55.
63. Iphigénie en Tauride, trag. lyr. 5. et prol., par Danchet et Duché, mus. de Desmarets et Campra; 6 mai 1704-11-19-34-62.
64. Télémaque, ou les Fragments des modernes, trag. lyr. 5. et prol., par Danchet, mus. de Campra; 11 nov. 1704.
65. Alcine; trag. lyr. 5. et prol., par Danchet, mus. de Campra; 15 janvier 1705.

66. La Vénitienne, op.-ball. 3. et prol., par Lamotte, mus. de Labarre; 26 mai 1705. Réduit à un acte et ajouté le 3 décembre 1711 aux Fragments de Lully, et le 11 octobre 1712 aux Fêtes vénitiennes, le 28 mai 1726 au Ballet sans titre. Remis en mus. par Dauvergne; 3 mai 1768.
67. Philomèle, trag. lyr. 5. et prol., par Roy, mus. de Lacoste; 20 octobre 1705-09-23-34.
68. Alcyone, trag. lyr. 5. et prol., par Lamotte, mus. de Marais; 18 fév. 1706-19-30-41-56-71.
69. Cassandre, trag. lyr. 5. et prol., par Lagrange-Chancel, mus. de Bouvard et Bertin; 22 juin 1706.
70. Le Professeur de folie, acte extrait du 3e de le Carnaval et la folie, et ajouté aux Fêtes de l'Amour et de Bacchus; 17 septembre 1706.
71. Polixène et Pyrrhus, trag. lyr. 5. et prol., par Laserre, mus. de Colasse, 21 octobre 1706.
72. Bradamante, trag. lyr. 5. et prol., par Roy, mus. de Lacoste; 2 mai 1707.
73. Hyppodamie, trag. lyr. 5. et prol., par Roy, mus. de Campra; 6 mars 1708.
74. Sémélé, trag. lyr. 5. et prol., par Lamotte, mus. de Marais; 9 avril 1709.
75. Méléagre, trag. lyr. 5. et prol. par Jolly, mus. de Batistin Stuck; 24 mai 1709.
76. Diomède, trag. lyr. 5. et prol., par Laserre, mus. de Bertin; 28 avril 1710.
77. Les Fêtes vénitiennes, op.-ball. 3. et prol., par Danchet, mus. de Campra; 17 juin 1710. Composé de : le Triomphe de la folie sur la raison dans le temps du carnaval, prol., la Fête des Barquerolles, les Sérénades et les joueurs, et les Saltimbanques de la place Saint-Marc, ou l'Amour saltimbanque; le 8 juillet 1710, la Fête marine, à la place de celle des Barquerolles; le 8 août 1710, le Bal, ou le Maître à danser, acte ajouté; le 5 septembre 1710, les Devins de la place Saint-Marc; le 14 octobre 1710, l'Opéra, ou le Maître à chanter; repris de nouveau le... décembre 1710, ainsi composé : le Carnaval dans Venise, prol. la Fête marine, le Bal, et l'Opéra; le 11 octobre 1712, Hébé, prol. les Devins de la place Saint-Marc, la Vénitienne, l'Amour saltimbanque, et le Bal; en 1721, de même, moins la Vénitienne; 1731, *idem*, avec l'Opéra, ou le Maître à chanter; 1740, comme en 1721-1750-59.
78. Manto la fée, trag. lyr. 5. et prol., par Menesson, mus. de Batistin Stuck; 29 janvier 1711.
79. Idoménée, trag. lyr. 5. et prol., par Danchet, mus. de Campra; 12 janvier 1712-31.
80. Créüse l'Athénienne, trag. lyr. 5. et prol., par Roy, mus. de Lacoste; 5 avril 1712.
81. Les Amours de Mars et de Vénus, op.-ball. 3. et prol., par Danchet, mus. de Campra; 7 septembre 1712. Le prol. est celui d'Hébé des Fêtes vénitiennes.
82. Callirhoë, trag. lyr. 5. et prol., par Roy, mus. de Destouches; 27 décembre 1712-31-43-73.
83. Médée et Jason, trag. lyr. 5. et prol., par Pellegrin, mus. de Salo-

mon; 24 avril 1713. Avec des changements; 17 octobre 1713-27-36-49.

84. Les Amours déguisés, op.-ball. 3. et prol., par Fuzelier, mus. de Bourgeois; 22 août 1713. Avec la Reconnaissance, acte ajouté; 1714-26.

85. Télèphe, trag. lyr. 5. et prol., par Danchet, mus. de Campra; 23 novembre 1713.

86. Arion, trag. lyr. 5. et prol., par Fuzelier, mus. de Mathau; 10 avril 1714.

87. Les Fêtes de Thalie, op.-ball. 3. et prol., par Lafont, mus. de Mouret; 14 août 1714. Plus, la Critique des Fêtes de Thalie, par les mêmes, acte ajouté le 9 octobre 1714. Les mêmes avec la Provençale, acte ajouté; 17 sept. 1722-35-45-54.

88. Télémaque (ou Calypso), trag. lyr. 5. et prol., par Pellegrin, mus. de Destouches; 29 novembre 1714-30.

89. Les Plaisirs de la paix, op.-ball. 3. et prol., par Ménesson, mus. de Bourgeois; 29 avril 1715.

90. Théonoë, trag. lyr. 5. et prol., par Laroque, mus. de Salomon; 3 décembre 1715.

91. Ajax, trag. lyr. 5. et prol., par Ménesson, mus. de Bertin; 20 avril 1716-26-42-55-70.

92. Les Fêtes de l'été, op.-ball. 3. et prol., par Mlle Barbier, mus. de Monteclair; 12 juin 1716. Avec la Chasse, acte ajouté; 29 septembre 1716-25.

93. Hypermnestre, trag. lyr. 5. et prol., par Lafont, mus. de Gervais; 3 novembre 1716. Avec un cinquième acte différent; 20 avril 1717-28-46-65.

94. Ariane et Thésée, trag. lyr. 5. et prol., par Lagrange-Chancel et Roy, mus. de Mouret; 6 avril 1717.

95. Camille, reine des Volsques, trag. lyr. 5. et prol., par Danchet, mus. de Campra; 9 novembre 1717-61.

96. Le Jugement de Pâris, op. 3. et prol., par Mlle Barbier et Pellegrin, mus. de Bertin; 21 juin 1718-27.

97. Les Ages, op.-ball. 3. et prol., par Fuzelier, mus. de Campra; 9 octobre 1718-24.

98. Sémiramis, trag. lyr. 5., et L'Éducation d'Hercule, prol. par Roy, mus. de Destouches; 7 décembre 1718.

99. Les Plaisirs de la campagne, op.-ball. 3. et prol., par Mlle Barbier et Pellegrin, mus. de Bertin; 10 août 1719.

100. Polidore, trag. lyr. 5. et prol., par Laserre, mus. de Batistin Stuck; 15 février 1720-39.

101. Les Amours de Prothée, op.-ball. 3. et prol., par Lafont, mus. de Gervais; 16 mai 1720-28.

102. Renaud ou la Suite d'Armide, trag. lyr. 5. et prol. par Pellegrin, mus. de Desmarets; 5 mars 1722.

103. Pyrithoüs, trag. lyr. 5. et prol., par Laserre, mus. de Mouret; 26 janvier 1723. Une édit. diff. 1723-34.

104. Les Fêtes grecques et romaines, op.-ball. 3. et prol., par Fuzelier, mus. de Collin de Blamont; 13 juillet 1723-33. Avec la Fête de Diane, acte ajouté; 9 février 1734-41-53-62-70.

105. Le Bal des Dieux, cantate; 24 août 1724.

106. La Reine des péris, trag. lyr. 5. et prol., par Fuzelier, mus. d'Auberl; 10 avril 1725.
107. Les Éléments, op.-ball. 3. et prol., par Roy, mus. de Lalande et Destouches; 29 mai 1725-34-42-54.
108. Télégone, trag. lyr. 5. actes et prol., par Pellegrin, mus. de Lacoste; 6 novembre 1725.
109. Les Stratagèmes de l'amour, op.-ball. 3. et prol., par Roy, mus. de Destouches; 28 mars 1726.
110. Ballet sans titre, composé de la Fille, acte des Fêtes de Thalie, par Lafont et Mouret; la Comédie, acte des Muses, par Danchet et Campra, et la Vénitienne, par Lamotte et Labarre; 28 mai 1726.
111. Pyrame et Thisbé, trag. lyr. 5. et prol., par Laserre, mus. par Rebel fils et Francœur; 17 octobre 1726-40-59-71.
112. Les Amours des Dieux, op.-ball. 4. et prol., par Fuzelier, mus. de Mouret; 14 septembre 1727-37-57.
113. Orion, trag. lyr. 5. et prol., laissée inachevée par Lafont, terminée par Pellegrin, mus. de Lacoste; 17 février 1728.
114. La Princesse d'Elide, op.-ball. 3. et prol., par Pellegrin, mus. de Villeneuve; 20 juillet 1728.
115. Tarsis et Zélie, trag. lyr. 5. et prol. par Laserre, mus. de Rebel et Francœur; 19 octobre 1728.
116. Don Micco et Lesbina, interm. ital.; 7 juin 1729.
117. Serpilla et Baïocco, overo il Marito giocatore e la moglie bacchettona (ou le Mari joueur et la femme bigotte), interm. ital. par Ungarelli, mus. de Ristorini; 14 juin 1729.
118. Les Amours des déesses, op.-ball. 3. et prol., par Fuzelier, mus. de Quinault; 9 août 1729. Avec l'Aurore et Céphale, acte ajouté; 25 août 1729.
119. Pastorale comique, ajoutée à l'op. d'Hésionne, par Laserre, mus. de Rebel; 31 janvier 1730.
120. Le Caprice d'Erato, prol. substitué à celui de l'op. d'Hésionne, par Fuzelier, mus. de Collin de Blamont; 8 octobre 1730.
121. Pyrrhus, trag. lyr. 5. et prol., par Fermelhuis, mus. de Royer; 26 octobre 1730.
122. Endymion, trag. lyr. 5. et prol., par Fontenelle, mus. de Collin de Blamont; 17 mai 1731.
123. Jephté, trag. lyr. 5. et prol., par Pellegrin, mus. de Monteclair; 28 février 1732. Avec changements; 15 mars 1732-33-37-38-40-44, et 1761.
124. Les Sens, op.-ball. 5. et prol., par Roy, mus. de Mouret; 5 juin 1732-40-51.
125. Biblis, trag. lyr. 5. et prol., par Fleury, mus. de Lacoste; 6 novembre 1732.
126. L'Empire de l'amour, op.-ball. 3. et prol., par Paradis de Moncrif, mus. de Brassac; 14 avril 1733. Avec un nouveau troisième acte, Linus ou l'Empire de l'amour sur les demi-dieux; 25 mai 1741. Avec les Mortels, acte ajouté; 23 nov. 1741.
127. Hippolyte et Aricie, trag. lyr. 5. et prol., par Pellegrin, mus. de Rameau; 1er octobre 1733-42-57-67.
128. Les Fêtes nouvelles, op.-ball. 3. et prol., par Massip, mus. de Duplessis; 22 juillet 1734.

129. Achille et Déïdamie, trag. lyr. 5. et prol., par Danchet, mus. de Campra; 24 février 1735.
130. Les Grâces, op.-ball. 3. et prol., par Roy, mus. de Mouret; 5 mai 1735. Avec l'Innocence, acte ajouté; 7 juillet 1744.
131. Les Indes galantes, op.-ball. 3. et prol., par Fuzelier, mus. de Rameau; 23 août 1735. Avec l'acte des Fleurs, refait; septembre 1735. Avec les Sauvages, acte ajouté; 10 mars 1736-43-51-61.
132. Scanderberg, trag. lyr. 5. et prol., par Lamotte et Laserre, mus. de Rebel et Francœur; 27 octobre 1735.
133. Les Voyages de l'Amour, op.-ball. 4. et prol., par Leclerc de Labruère, mus. de Boismortier; 3 mai 1736. Avec la Ville, acte ajouté; 4 juin 1736.
134. Les Romans, op.-ball. 4. et prol., par Bonneval, mus. de Niel; 23 août 1736. Avec le Roman merveilleux, acte ajouté; le 23 septembre 1736. En 3 a., remis en mus. par Cambini; 30 juillet 1776.
135. Les Génies, op.-ballet 4. et prol., par Fleury, mus. de Mlle Duval; 18 octobre 1736.
136. Le Triomphe de l'harmonie, op.-ball. 3. et prol., par Lefranc de Pompignan, mus. de Grénet; 9 mai 1737-46.
137. Castor et Pollux, trag. lyr. 5. et prol., par Bernard, mus. de Rameau; 24 août 1737-54-64-72-78.
138. Les Caractères de l'Amour, op.-ballet, 3. et prol. Le prol. et l'Amour volage, par Ferrand; l'Amour jaloux, par Tannevot; l'Amour constant, par Pellegrin; la mus. du tout, par Collin de Blamont; 15 avril 1738. Avec les Amours du printemps, acte ajouté, par Bonneval; 1er janvier 1739. Sans le 4e acte; 1749.
139. La Paix, op.-ball., 3. et prol., par Roy, mus. de Rebel et Francœur; 29 mai 1738; la Fuite de l'Amour, acte ajouté, 27 juin 1738; Nirée, acte ajouté, 22 juillet 1738.
140. Les Fêtes d'Hébé, ou les Talents lyriques, op.-ball. 3. et prol., par Gaultier de Mondorge, mus. de Rameau; 21 mai 1739. Avec l'acte de Tyrtée, ou la Musique, refait; 23 juin 1739-47-56-64.
141. Zaïde (à Grenade), op.-ball., 3. et prol., par Lamarre, mus. de Royer; 3 septembre 1739. Avec Momus amoureux, acte ajouté; 27 octobre 1739-45-56-70.
142. Dardanus, trag. lyr. 5. et prol., par Leclerc de la Bruère, mus. de Rameau; 19 novembre 1739-44-60-68. Retouché et réduit à 4., par Guillard, remis en mus. par Sacchini; 30 novembre 1784; et en 3 actes, par les mêmes; 13 janvier 1786-1803, in-8.
143. Nitetis, trag. lyr. 5. et prol., par Laserre, mus. de Mion; 11 avril 1741.
144. Le Temple de Gnide, past. 1., par Bellis et Roy, mus. de Mouret; 31 décembre 1741-42.
145. Les Amours de Ragonde, op.-ball., 3., par Néricault Destouches, mus. de Mouret; 30 janvier 1742. Avec le Temple de Gnide et la Feste de Diane; 1743-44-52.
146. Isbé, trag. lyr. 5. et prol., par Larivière, mus. de Mondonville; 10 avril 1742.
147. Don Quichotte chez la Duchesse, op.-ball. 3., par Favart, mus. de Boismortier; 12 février 1743.
148. Le Pouvoir de l'Amour, op.-ball. 3. et prol., par Lefebvre de Saint-Marc, mus. de Royer; 23 avril 1743.

149. Les Caractères de la Folie, op.-ball. 3. et prol., par Ch. Penneau-Duclos, mus. de Bury; 20 août 1743. Avec Hilas et Zélis, acte ajouté par Fusée de Voisenon, mus. de Bury; 6 juillet 1762.
150. L'École des amants, op.-ball. 3. et prol., par Fuzelier, mus. de Niel; 11 juin 1744. Avec les Sujets indociles, acte ajouté; 27 avril 1745.
151. Les Augustales, prol. remplaçant celui d'Acis et Galatée, par Roy, mus. de Rebel et Francœur; 15 novembre 1744.
152. Zélindor, roi des Sylphes, op. 1. Le Trophée, ou le Temple de mémoire, prol., par Paradis de Moncrif, mus. de Rebel et Francœur; 17 mars 1745. 3e édit. différ. 1773.
153. Les Fêtes de Polymnie, op.-ball. 3. et prol., par Cahusac, mus. de Rameau; 12 octobre 1745.
154. Le Temple de la gloire, op.-ball. 3. et prol., par Voltaire, mus. de Rameau; 27 novembre 1745-46.
155. Scylla et Glaucus, trag. lyr. 5. et prol., par Albaret, mus. de Leclair; 4 octobre 1746.
156. L'Année galante, op.-ball. 4. et prol., par Roy, mus. de Mion; 11 avril 1747.
157. Daphnis et Chloë, op.-ball. 3., par Laujon, mus. de Boismortier; 28 septembre 1747. 2e édit. avec changements; 1747-1752.
158. Zaïs, op.-ball., 4. et prol., par Cahusac, mus. de Rameau; 29 février 1748. Avec changements, le 23 avril 1748-61-69.
159. Pigmalion, acte de ballet du Triomphe des arts, op. de Lamotte, retouché par Balot de Sauvot, remis en mus. par Rameau; 27 août 1748.
160. Fragments de différents ballets, composés des prol. des Amours de Vénus, par Danchet et Campra; des Soirées de l'été, et des Fêtes de l'été, par Mlles Barbier et Monteclair; de l'Estime et des Amours déguisés, par Fuzelier et Bourgeois, et de Pigmalion, par Balot et Rameau; 10 septembre 1748.
161. Les Fêtes de l'Hymen et de l'Amour, ou les Dieux d'Egypte, op.-ball., 3. et prol., par Cahusac, mus. de Rameau; 5 novembre 1748-54-65.
162. Platée (ou Junon jalouse), ball.-bouff. 3., et la Naissance de la Comédie, prol. posthume d'Autreau, terminé et retouché par Balot de Sauvot, mus. de Rameau; 4 février 1749-54.
163. Naïs, op.-ball. 3., et l'Accord des dieux, prol., par Cahusac, mus. de Rameau; 22 avril 1749-64.
164. Le Carnaval du Parnasse, op.-ball. hér. 3. et prol., par Fuzelier, mus. de Mondonville; 23 septembre 1749-59-67.
165. Zoroastre, trag. lyr., 5. et prol., par Cahusac, mus. de Rameau; 5 décembre 1749-56-70.
166. Léandre et Héro, trag. lyr., 5. et prol., par Lefranc de Pompignan, mus. de Brassac; 5 mai 1750.
167. Fragments, composés de Almasis, par Paradis de Moncrif, mus. de Roger; d'Ismène, par le même, mus. de Rebel et Francœur, et de Linus, acte de l'Empire de l'amour, par le même, mus. de Brassac; 28 août 1750. Ismène seul; 1759-73.
168. Fragments, composés de Ismène, par Paradis de Moncrif, mus. de Rebel et Francœur; de Titon et l'Aurore, par Roy, mus. de

Bury, et d'Æglé, par Laujon, mus. de Lagarde; 18 février 1751.

169. Les Génies tutélaires, divert., par Paradis de Moncrif, mus. de Rebel et Francœur; 21 septembre 1751.

170. La Guirlande, ou les Fleurs enchantées, acte ajouté aux Indes galantes, par Marmontel, mus. de Rameau; 24 septembre 1751.

171. Acante et Céphise, ou la Sympathie, past. hér., par Marmontel, mus. de Rameau; 19 novembre 1751.

172. Fragments, composés de Pygmalion, par Balot de Sauvot et Rameau; d'Æglé, par Laujon et Lagarde, et de la Vue, acte du ballet des Sens, par Roy et Mouret; 2 déc. 1751.

173. Alphée et Aréthuse, op.-ball. 1., tiré de l'op. d'Aréthuse, par Danchet et Campra, avec un prol., par Pellegrin et Monteclair; 22 août 1752.

174. Les Amours de Tempé, op.-ball. 4. et prol., par Cahusac, mus. de Dauvergne; 7 nov. 1752.

175. Titon et l'Aurore, past. hér. 3., par Lamarre, mus. de Mondonville; Prométhée, prol. tiré d'un op. de Lamotte; remis en mus. par le même; 9 janvier 1753-63.

176. Le Jaloux corrigé, op. bouf., par Collé, mus. de Blavet; 1er mars 1753.

177. Le Devin de village, interm. 1., paroles et mus. de J. J. Rousseau; 1er mars 1753.

178. Daphnis et Alcimadure, past. languedocienne 3., paroles et mus. de Mondonville. Les Jeux floraux, prol., par Fusée de Voisenon, mus. de Mondonville; 29 déc. 1754. Mise en vers français, 7 juin 1768.

179. Deucalion et Pirrha, ballet 1., sur une comédie de Poulain de Saint-Foix, par Morand, mus. de Berton et Giraud; 30 sept. 1755.

180. Fragments, composés de prol. et extrait du Carnaval et la Folie, par Lamotte et Destouches; de l'Enjouement, acte des Grâces, par Roy et Mouret, et du Temple de Gnide, ou le Prix de la beauté, par Bellis, Roy et Mouret.

181. Célime, ou le Temple de l'Indifférence, détruit par l'Amour, ballet 1., par Chenevières, mus. d'Herbain; 28 sept. 1756.

182. Les Surprises de l'amour, ballet composé de l'Enlèvement d'Adonis, la Lyre enchantée et Anacréon; le tout par Bernard, mus. de Rameau; 31 mai 1757.

183. Les Sybarites, acte de ballet, par Marmontel, mus. de Rameau; 12 juillet 1757.

184. Les Fêtes de Paphos, ball. hér., composé de Vénus et Adonis, par Collet de Méssine; de Bacchus et Erigone, par Leclerc de Labruère, et de l'Amour et Psyché, par Fusée de Voisenon, mus. du tout par Mondonville; 9 mai 1758.

185. Les Fêtes d'Euterpe, ballet, composé de la Sibylle, par Paradis de Moncrif; de Alphée et Aréthuse, de Danchet; de la Coquette trompée, par Favart, et du Rival favorable, par Brunet; la mus. du tout par Dauvergne; 8 août 1758.

186. Fragments héroïques, composés de Phaétuse, par Fuzelier, mus. d'Iso; de Zémide, par Laurès, mus. d'Iso, et d'Apollon berger d'Admète, acte du Triomphe de l'harmonie, par Lefranc, mus. de Grenet; 20 juillet 1759.

187. Les Paladins, com.-ball. 3., par Monticour, mus. de Rameau; 12 février 1760.

188. Fragments, composés du prol. d'Æglé, par Laujon et Lagarde, et de l'Amour et Psyché, par Fusée de Voisenon et Mondonville; 24 juin 1760.

189. Le Prince de Noisi, ballet hér. 3., par Leclerc de Labruère, mus. de Rebel et Francœur; 16 sept. 1760.

190. Hercule mourant, trag. lyr. 5., par Marmontel, mus. de Dauvergne; 3 avril 1761.

191. L'Opéra de société, com.-ball. 1., par Gaultier de Mondorge, mus. de Giraud; 1er octobre 1762.

192. Polixène, trag. lyr. 5., par Joliveau, mus. de Dauvergne; 11 janvier 1763.

193. Fragments, composés du prol. et de la Femme, acte des Fêtes de Thalie, par Lafont et Mouret, et du Devin de village, par J. J. Rousseau; 13 août 1765.

194. Aline reine de Golconde, ballet hér. 3., par Sedaine, mus. de Monsigny; 10 avril 1766-72-79.

195. Fragments, composés de l'Italie et la Turquie, actes de l'Europe galante, par Lamotte et Campra, et de Zélindor, roi des sylphes, par Paradis de Moncrif, Rebel et Francœur; 17 juin 1766.

196. Les Fêtes lyriques, ballet hér., composées de Anacréon, par Cahusac, mus. de Rameau; de Lindor et Isménie, par Bonneval, mus. de Francœur neveu, et de Erosine, par Paradis de Moncrif, mus. de Berton; 30 août 1766.

197. Silvia, ballet hér. 3. et prol., par Laujon. mus. de Berton et Trial; 11 nov. 1766.

198. Fragments lyriques, composés de Apollon et Coronis, acte des Amours des dieux, de Fuzelier et Mouret; du Feu et de la Terre, acte des Eléments, par Roy, Lalande et Destouches; 18 août 1767.

199. Les Fragments nouveaux, composés du prol. des Amours des dieux, par Fuzelier et Mouret; de Théonis, ou le Toucher, par Poinsinet jeune, mus. de Berton, Granier et Trial, et de Amphion, par Thomas, mus. de Laborde; 11 octobre 1767.

200. Ernelinde, princesse de Norwège, trag. lyr. 3., par Poinsinet, mus. de Philidor; 24 nov. 1767. Sous le titre de Sandomir, prince de Danemarck; 24 janvier 1769; et remis, sous son premier titre, en 5 a., par Sedaine, mus. de Philidor; 1er juillet 1777.

201. Fragments, composés de la Provençale, acte des Fêtes de Thalie, par Lafont et Mouret; d'Hippomène et Atalante, par Brunet, mus. de Vachon, et d'Anacréon, acte des Surprises de l'amour, par Bernard et Rameau; 8 août 1769.

202. Fragments, composés du prol. des Indes galantes, par Fuzelier et Rameau; d'Hilas et Zélis, par Fusée de Voisenon et Bury, et de la Danse, acte des Fêtes d'Hébé, par Gaultier de Mondorge et Rameau; 6 juillet 1770.

203. Ismène et Ismenias, trag. lyr. 3., par Laujon, mus. de Laborde; 11 décembre 1770.

204. Fragments, composés du prol. de Dardanus, par Leclerc de Labruère et Rameau; d'Alphée et Aréthuse, par Danchet et Campra, et

de la Fête de Flore, acte d'opéra, par Razins de Saint-Marc, mus. de Trial; 18 juin 1771.

205. La Cinquantaine, past. 3., par Fouques-Deshayes, dit Desfontaines, mus. de Laborde; 23 août 1771-72.

206. Fragments, composés de l'Air, acte des Éléments, par Roy, Lalande et Destouches; de la Sibylle, acte des Fêtes d'Euterpe, par Paradis de Moncrif et Dauvergne, et du Prix de la valeur, acte d'opéra, par Joliveau, mus. de Dauvergne; 1er octobre 1771.

207. Ballet hér., composé du prol. et du 1er acte des Fêtes de l'Hymen, par Cahusac et Rameau, et d'Æglé, par Laujon et Lagarde; 10 juillet 1772.

208. Adèle de Ponthieu, trag. lyr. 3., par Razins de Saint-Marc, mus. de Laborde et Berton; 1er décembre 1772, remise en 5 actes; le 5 décembre 1775, en 3 actes, et remise en mus. par N. Piccini, 27 oct. 1781.

209. Fragments héroïques, composés d'Ovide et Julie, acte des Amours des dieux, remis en mus. par Cardonne; du Feu, acte des Eléments, par Roy, Lalande et Destouches, et des Sauvages, acte des Indes galantes, par Fuzelier et Rameau; 16 juillet 1773.

210. L'Union de l'amour et des arts, ball. hér. composé de Bathile et Chloé, de Théodore, et de la Cour d'amour, le tout par Lemonnier, mus. de Flocquet; 7 septembre 1773.

211. « Isménor, dr. lyr. 3., par Fouques-Deshayes, dit Desfontaines, mus. de Rodolphe; 17 novembre 1773, in-8.

212. Sabinus, trag. lyr. 4., par Chabanon, mus. de Gossec; 22 févr. 1774.

213. Iphigénie en Aulide, trag.-op. 3., par Duroullet, mus. de Gluck; 12 avril 1774.

214. Orphée et Euridice, dr. hér. 3., par Moline, mus. de Gluck; 2 août 1774.

215. Azolan, ou le Serment indiscret, ball. hér. 3., par Lemonnier, mus. de Flocquet; le 15 novembre 1774.

216. Céphale et Procris, ball. hér. 3., par Marmontel, mus. de Grétry; 2 mai 1775-77.

217. Cithère assiégée, ball. 3., par Favart, mus. de Gluck; 1er août 1775.

218. Fragments, composés d'Alexis et Daphné, et de Philémon et Baucis, par Chabanon de Maugris, mus. de Gossec; 26 septembre 1775.

219. Alceste, trag.-op. 3., par Duroullet, mus. de Gluck; 16 avril 1776-79-86-97, in-8.

220. Fragments, composés de Euthyme et Lyris, acte d'opéra, par Boutillier, mus. de Désormery, et d'Aruëris où les Isies, acte des Fêtes de l'Hymen, par Cahusac et Rameau; 1er octobre 1776.

221. Alain et Roselle, ou la Bergère ingénue, interm., par Boutillier, mus. de Pouteau; 10 janvier 1777.

222. Myrtil et Lycoris, past. 1., par Boutillier et Bocquet, mus. de Desormery; 2 décembre 1777.

223. Les Trois âges de l'Opéra, prol. par Devismes, mus. de Grétry, avec la Fête de Flore, par Razins de Saint-Marc et Trial; 27 avril 1778.

224. La Fête de village, interm., par Fouques-Deshayes, dit Desfontaines, mus. de Gossec; 26 mai 1778.
225. Hellé, trag. lyr. 3., par ***, mus. de Flocquet; 3 janvier 1779.
226. Iphigénie en Tauride, trag. lyr. 4., par Guillard, mus. de Gluck; 11 mai 1779.
227. Écho et Narcisse, op. 3., par Tschoudi, mus. de Gluck; 21 sept. 1779. Avec un prol. et des changements; 8 août 1780. Remis en 2. par Beaunier, mus. de Gluck arrangée par Berton; 25 mars 1806, in-8.
228. Andromaque, trag. lyr. 3., par Pitra, mus. de Grétry; 6 juin 1780.
229. Fragments, composés de Laure et Pétrarque, op. 1., par Moline, mus. de Candeille, et de Damète et Zulmis, op. 1., par Desriaux, mus. de Mayer; 2 juillet 1780. Ce dernier, avec des changements; 24 septembre 1780.
230. Erixène (ou l'Amour enfant), past. 1., par Fusée de Voisenon, mus. de Désaugiers; 24 septembre 1780.
231. Le Seigneur bienfaisant, op. composé des actes du Pressoir, ou les Fêtes de l'automne, de l'Incendie, et du Bal, par Rochon de Chabannes, mus. de Flocquet; 14 décembre 1780. Avec la Fête au château, acte ajouté en 1781. Avec le Retour du seigneur dans ses terres, acte ajouté; 23 décembre 1782.
232. Iphigénie en Tauride, trag. lyr. 4., par Ducongé-Dubreuil, mus. de N. Piccini; le 23 janvier 1781.
233. L'inconnue persécutée, com.-op., par Farmain de Rozoy, mus. d'Anfossi; 21 septembre 1781.
234. La Double épreuve, ou Colinette à la cour, com. lyr. 3, par Lourdet de Santerre; mus. de Grétry; 1er janvier 1782.
235. Électre, trag. lyr. 3., par Guillard, mus. de Lemoine; 2 juillet 1782.
236. Fragments, composés du Feu, acte des Éléments, par Roy, remis en mus. par Edelman; d'Ariane dans l'île de Naxos, op. 1., par Moline, mus. de Edelman, et de Daphné et Apollon, op. 1., par Pitra, mus. de Mayer; 24 septembre 1782.
237. L'Embarras des richesses, com. lyr. 3., par Lourdet de Santerre, mus. de Grétry; 26 nov. 1782.
238. Renaud, trag. lyr. 3., par Lebœuf, mus. de Sacchini; 28 février 1783.
239. Péronne sauvée, op. 3., par Billardon de Sauvigny, mus. de Dezède; le 27 mai 1783.
240. Alexandre aux Indes, op. 3., par Morel de Chedeville, mus. de Méreaux; le 26 août 1783.
241. Didon, trag. lyr. 3., par Marmontel, mus. de N. Piccini; 1er déc. 1783.
242. La Caravane du Caire, op. 3., par Morel de Chedeville; mus. de Grétry; le 13 janvier 1784-99, in-8.
243. Chimène, ou le Cid, trag. lyr., par Guillard, mus. de Sacchini; 9 février 1784.
244. Tibulle et Délie, ou les Saturnales, actes des Fêtes grecques et romaines, de Fuzelier. Remis en mus. par Mlle Beaumesnil; le 15 mars 1784.

245. Les Danaïdes, trag. lyr. 5., par Duroullet et Tschoudi, mus. de Gluck et Saliéri; le 19 avril 1784. Retouchée et réduite à 4 actes, par Desaugiers aîné; 22 oct. 1817, in-8.
246. Diane et Endymion, op. 3., par Espic de Lirau, mus. de Piccini; le 7 sept. 1784.
247. Panurge dans l'île des lanternes, com. lyr. 3., par Morel de Chedeville, mus. de Grétry; le 25 janvier 1785.
248. Pizarre, ou la Conquête du Pérou, trag. lyr. 5., par Duplessis, mus. de Candeille; 3 mai 1785. (Cet exemplaire porte en marge, d'une très-belle écriture, tous les détails de la mise en scène.)
249. Pénélope, trag. lyr. 3., par Marmontel, mus. de Piccini; 6 déc. 1785. Avec changements; 16 oct. 1787.
250. Thémistocle, trag. lyr. 3., par Morel de Chedeville, mus. de Philidor; 25 avril 1786.
251. Rosine, op. 3., par Gersin, mus. de Gossec; 11 juillet 1786.
252. La Toison d'or, trag. lyr. 3., par Desriaux, mus. de Vogel; 29 août 1786. Retouchée sous le titre de Médée à Colchos, ou la Toison d'or; 27 sept. 1786.
253. Phèdre, trag. lyr. 3., par Hoffman, mus. de Lemoine; 21 nov. 1786.
254. Les Horaces, trag. lyr. 3., par Guillard, mus. de Saliéri; 7 déc. 1786-1800, in-8.
255. OEdipe à Colonne, op. 3., par Guillard, mus. de Sacchini; 30 janvier 1787.
256. Alcindor, op.-féerie 3., par Rochon de Chabannes, mus. de Dézède; 17 avril 1787.
257. Tarare, mélodr. lyr. 5. et prol., par Caron de Beaumarchais, mus. de Saliéri; 8 juin 1787-90, in-8°. Réduit à 3 actes par Desaugiers aîné; 3 février 1819, in-8.
258. Le Roi Théodore à Venise, op. hér.-com. 3., par Moline, imité de l'italien sur la mus. de Paësiello; 11 sept. 1787.
259. Arvire et Évélina, trag. lyr. 3., par Guillard, mus. de Sacchini et Rey; 29 avril 1788. Retouchée et réduite à 2 actes, par Saulnier, mus. arrangée par Berton; 13 sept. 1820, in-8.
260. Amphytrion, op. 3., par Sédaine, mus. de Grétry; 15 juill. 1788.
261. Démophoon, trag. lyr. 3., par Marmontel, mus. de Cherubini; 2 déc. 1788.
262. Aspasie, op. 3., par Morel de Chedeville, mus. de Grétry; 17 mars 1789.
263. Les Prétendus, com. lyr. 1., par Rochon de Chabannes, mus. de Lemoine; 2 juin 1789-96, in-8.
264. Démophoon, op. lyr. 3., par Desriaux, mus. de Vogel; 15 sept. 1789.
265. Nephté, trag. lyr. 3., par Hoffman, mus. de Lemoine; 15 déc. 1789.
266. Les Pommiers et le Moulin, com. lyr. 1., par Forgeot, mus. de Lemoine; 22 janvier 1790.
267. Antigone, op. lyr. 3., par Marmontel, mus. de Zingarelli; 30 avril 1790.
268. Louis IX en Égypte, op. 3., par Guillard et Andrieux, mus. de Lemoine; 15 juin 1791.

269. Le Portrait, ou la Divinité du sauvage, com. lyr. 2., par Saulnier, mus. de Champein; 22 oct. 1790.
270. Cora, op. 4., par Valadier, mus. de Méhul; 15 février 1791.
271. Corisandre, com. op. 3., par de Linières et Lebailly, mus. de Langlé; 8 mars 1791.
272. Œdipe à Thèbes, trag. lyr. 3., par le comte Duprat de Latouloubre, mus. de Méreaux; 29 déc. 1791.
273. Adrien empereur de Rome, op. 3., par Hoffman, mus. de Méhul; mars 1792-99, in-8.
274. Le Triomphe de la République, ou le Camp de Grand-Pré, op. 1., par Chénier, mus. de Gossec; 27 janvier 1793, in-8.
275. La Patrie reconnaissante, ou l'Apothéose de Beaurepaire, op. hér. 1., par Lebœuf, mus. de Candeille; 3 février 1793.
276. Le Siége de Thionville, dr. lyr. 2., par Saulnier et Duthil, mus. de L. Jadin; 2 juin 1793, in-8.
277. Fabius, trag. lyr., par Martin, mus. de Méreaux; 9 août 1793.
278. La Montagne, ou la Fondation du temple de la liberté, scène lyrique, par Desriaux, mus. de Fontenelle; 26 octobre 1793, in-8.
279. Milliade à Marathon, op. 2., par Guillard, mus. de Lemoine; 5 novembre 1793.
280. La Fête de la Raison (ou la Rosière républicaine), op. 1., par Sylvain Maréchal, mus. de Grétry; 26 décembre 1793, in-8.
281. Toute la Grèce, ou Ce que peut la liberté, op. 1., par Beffroy de Reigny, mus. de Lemoine; 5 janvier 1794.
282. Horatius Coclès, op. 2., par A.-V. Arnault, mus. de Méhul; 18 février 1794, in-8.
283. Toulon soumis, fait hist., op. 1., par Fabre d'Olivet, mus. de Rochefort; 4 mars 1794, in-8.
284. La Réunion du dix août, ou l'Inauguration de la république française, op. 5., par Moline et Bouquier, mus. de Porta; 4 avril 1794, in-8.
285. La Journée du dix août 1792, ou la Chute du dernier tyran, dr. 4., mêl. de chants et de déclamation, par Saulnier et Darrieux, mus. de Kreutzer; 10 août 1795. (Avait été imp. 1793, in-8.)
286. « Denys le tyran maître d'école à Corinthe, op. 1., par Sylvain Maréchal, mus. de Grétry; 23 août 1794. (On doute que cet opéra soit imprimé.)
287. Anacréon chez chez Polycrate, op. 3., par J.-H. Guy, mus. de Grétry; 11 janvier 1797-99, in-8.
288. Le Chant des vengeances, interm. mêl. de pantomimes, par Rouget de Lisle, mus. du même et de Frédéric E.; 7 mai 1798, in-8.
289. Les Français en Angleterre, op. 2., 1798, in-8.
290. Apelle et Campaspe, op. 1., par Demoustier, mus. de Eler; 12 juillet 1798, in-8.
291. Olimpie, trag. lyr. 3., par Guillard, mus. de Kalkbrenner; 18 décembre 1798.
292. « Léonidas, ou les Spartiates, op. 3., par Guilbert Pixerécourt, mus. de Gresnich et Persuis; 1799, in-8.
293. Hécube, trag. lyr. 4, par Milcent, mus. de Fontenelle; 3 mai 1800, in-8.

294. Praxitèle, ou la Ceinture, op. 1., par Milcent, mus. de Mme Devismes ; 24 juillet 1800, in-8.
295. La Création du monde, oratorio en 3 parties, trad. de l'allemand par J. A. Segur, sur la mus. d'Haydn ; 24 décembre 1800.
296. Flaminius à Corinthe, op. 1., par Guilbert de Pixerécourt et Lambert, mus. de Kreutzer et Nicolo Isouard ; 28 février 1801, in-8.
297. Astianax, op. 3., par Bédéno, dit de Jaure, mus. de Kreutzer ; 12 avril 1801, in-8.
298. Les Mystères d'Isis, op. 4., par Morel de Chedeville, sur la mus. de Mozart, par Lachnitz ; 20 août 1801-16, in-8.
299. Le Casque et les Colombes, op. ball. 1., par Guillard et Collin-d'Harleville, mus. de Grétry ; 7 novembre 1801, in-8.
300. Sémiramis, trag. lyr. 3, par Desriaux, mus. de Catel ; 3 mai 1802, in-8. Une 2e édition, même année.
301. Tamerlan, op. 4., par Morel de Chedeville, mus. de Winter ; 14 sept. 1802, in-8.
302. Delphis et Mopsa, com. lyr. 2, par J. H. Guy, mus. de Grétry ; le 15 février 1803, in-8.
303. Saül, oratorio mis en action, 3., par J. M. Deschamps, Després et Morel de Chedeville, mus. de Lachnitz et Kalkbrenner ; 7 avril 1803.
304. Mahomet II, trag. lyr. 3., par Saulnier, mus. de L. Jadin ; 10 août 1803, in-8.
305. Anacréon, ou l'Amour fugitif, op.-ball. 2., par Mendouze, mus. de Cherubini ; 5 octobre 1803.
306. Le Connétable de Clisson, op. 3., par Aignan, mus. de Porta ; 9 février 1804, in-8.
307. Le Pavillon du Calife, ou Almanzor et Zobéide, op. 2., par J. M. Deschamps, Després et Morel de Chedeville, mus. de Dalayrac ; 13 avril 1804, in-8.
308. Ossian, ou les Bardes, op. 5., par Dercy et J. M. Deschamps, mus. de Lesueur ; 10 juillet 1804, in-8.
309. La Prise de Jéricho, oratorio en trois parties, par J. M. Deschamps, Després et Morel de Chedeville, mus. de Lachnitz et Kalkbrenner ; 10 avril 1805.
310. Don Juan, dr. lyr. 3., imité de l'allemand, par Thuring et Baillot, mus. de Mozart, arrangé par Kalkbrenner ; 17 sept. 1805, in-8.
311. Nephtali, ou les Ammonites, op. 3., par Aignan, musique de Blangini ; 6 avril 1806, in-8.
312. L'Inauguration du temple de la Victoire, interm. par Baour-Lormian, mus. de Lesueur et Persuis ; 2 janv. 1807.
313. Le Triomphe de Trajan, trag. lyr. 3., par Esmenard, mus. de Lesueur et Persuis ; 23 oct. 1807, in-8. Avec des corrections et des changements, par P. A. Vieillard, 1814, in-8.
314. La Vestale, trag. lyr. 3., par Etienne de Jouy, musique de Spontini ; 11 décemb. 1807.
315. Aristippe, com. lyr. 2., par Giraud et Leclerc, mus. de Kreutzer ; 24 mai 1808.
316. La Mort d'Adam et son apothéose, trag. lyr. 3., par Guillard, mus. de Lesueur ; 17 mars 1809, in-8.

317. Fernand Cortez, ou la Conquête du Mexique, op. 3., par Étienne de Jouy et Esménard, mus. de Spontini ; 28 nov. 1809.
318. Hippomène et Atalante, op. 1., par Lehoc, mus. de L. Piccini ; 24 janvier 1810.
319. Abel, trag. lyr. 3., par Hoffmann, mus. de Kreutzer ; 23 mars 1810, in-8. Remise en deux actes sous le titre de la Mort d'Abel ; mars 1823, in-8.
320. « Les Bayadères, op. 3., par Etienne de Jouy, mus. de Catel ; 8 août 1810, in-8.
321. « Le Triomphe du mois de mars, ou le Berceau d'Achille, op. 1., par Dupaty, mus. de Kreutzer ; 27 mars 1811, in-8.
322. Sophocle, op. 3., par Morel de Chedeville, mus. de Fiocchi ; 16 avril 1811, in-8. (L'édition in-4 est au Théâtre de la cour.)
323. « Les Amazones, ou la Fondation de Thèbes, op. 3., par Etienne de Jouy, mus. de Méhul ; 17 déc. 1811.
324. Œnone, op. 2., par Lebailly, musique de Kalkbrenner père et fils ; 26 mai 1812, in-8.
325. La Jérusalem délivrée, op. 5., par Baour-Lormian, mus. de Persuis ; 15 sept. 1812, in-8.
326. Le Laboureur chinois, op. 1., par J. M. Deschamps, Després et Morel de Chedeville, mus. de Mozart et Haydn, arrangée par Berton ; 5 fév. 1813, in-8.
327. « Les Abencérages, op. 3., par Etienne de Jouy, mus. de Cherubini ; 6 avril 1813, in-8.
328. Médée et Jason, trag. lyr. 3., par Milcent, mus. de Fontenelle ; 10 août 1813.
329. « L'Oriflamme, op. 1., par Baour-Lormian et C. J. G. Etienne, mus. de Berton, Kreutzer, Méhul et Paër ; 31 janv. 1814, in-8.
330. « Alcibiade solitaire, op. 2., par Barouillet et Cuvelier, mus. de Piccini ; 8 mars 1814, in-8.
331. « Pélage, ou le Roi et la Paix, op. 2., par Etienne de Jouy, mus. de Spontini ; 23 août 1814, in-8.
332. « La Princesse de Babylone, op. 3., par Vigée et Morel de Chedeville, mus. de Kreutzer ; 30 mai 1815.
333. Le Rossignol, op.-com. 1., par C. J. G. Etienne, mus. de Lebrun ; 23 avril 1816, in-8.
334. « Les Dieux rivaux, ou les Fêtes de Cythère, op. 1., par Briffaut et Dieulafoy, mus. de Berton, Kreutzer, Persuis et Spontini ; 21 juin 1816, in-8.
335. Natalie, ou la Famille russe, op. 3., par J. H. Guy, mus. de Reicha ; 30 juillet 1816, in-8.
336. Roger, roi de Sicile, ou le Troubadour, op. 3., par J. H. Guy, mus. de Berton ; 4 mars 1817, in-8.
337. « Zéloïde, ou les Fleurs enchantées, op. 2., par C. J. G. Etienne, mus. de Lebrun ; 19 janvier 1818, in-8.
338. « Zirphile et Fleur de Myrthe, op. 2., par Etienne de Jouy, et N. Lefebvre, mus. de Catel ; 29 juin 1818, in-8.
339. « Les Jeux floraux, op. 3., par J. N. Bouilly, mus. de Aymon ; 16 nov. 1818, in-8.
340. Olympie, trag. lyr. 3., par Dieulafoy, Briffaut et Bujac, mus. de Spontini ; 20 déc. 1819-26, in-8.

341. Aspasie et Périclès, op. 1., par Viennet, mus. de Daussoigne ; 17 juillet 1820, in-8.
342. « La Mort du Tasse, trag. lyr. 3., par Cuvelier et Hélitas de Meun, mus. de Garcia ; 7 févr. 1821, in-8.
343. Stratonice, op. 1., par Hoffmann, mus. de Méhul, arrangée par Daussoigne ; 20 mars 1821, in-8.
344. Blanche de Provence, ou la Cour des Fées, op. 3., par Théaulon et de Rancé, mus. de Berton, Boyeldieu, Cherubini, Kreutzer et Paër ; 3 mai 1821.
345. « Aladin, ou la Lampe merveilleuse, op.-féerie 5., par C. J. G. Etienne, mus. de Nicolo et Benincori ; 6 fév. 1822, in-8.
346. Florestan, ou le Conseil des Dix, op. 3., par Delrieu, mus. de Garcia ; 26 juin 1822.
347. Sapho, op. 3., par Cournol et Empis, mus. de Reicha ; 16 décembre 1822, in-8.
348. Virginie, trag. lyr. 3., par Désaugiers aîné, mus. de Berton ; 11 juin 1823. (C'est le dernier opéra de format in-4).
349. Lasthénie, op. 1., par Chaillou, mus. de Hérold ; 8 sept. 1823.
350. Vendôme en Espagne, dr. lyr. 1., par Empis et Menechet, mus. de Boyeldieu, Aubér et Hérold, 5 déc. 1823.
351. Ipsiboë, op. 4., par le général Moline de Saint-Yon, mus. de Kreutzer ; 31 mars 1824.
352. Les Deux Salem, op.-féerie 1., par Paulin de l'Espinasse, mus. de Daussoigne ; 12 juillet 1824.
353. « La Belle au bois dormant, op.-féerie 3 par E. Planard, mus. de Carafa ; 2 mars 1825.
354. « Pharamond, op. 3., par Ancelot, A. Guiraud et Soumet, mus. de Berton, Boyeldieu et Kreutzer ; 10 juin 1826.
355. « Don Sanche, ou le Château d'Amour, op. 1., par Théaulon et de Rancé, mus. de Listz ; 17 oct. 1825.
356. « Le Siége de Corinthe, op. 3., par Ballochi et Soumet, mus. de Rossini ; 9 oct. 1826.
357. « Moïse, op. 4., par Ballochi et Etienne de Jouy, mus. de Rossini ; 26 mars 1827.
358. Macbeth, trag. lyr. 3., par Rouget de Lisle, mus. de Chélard ; 29 juin 1827.
359. « La Muette de Portici, op. 5., par Scribe et G. Delavigne, mus. de Auber ; 29 fév. 1828.
360. « Le Comte Ory, op. 2., par Scribe et Poirson, mus. de Rossini ; 20 août 1828.
361. « Guillaume Tell, op. 4., par H. Bis et Etienne de Jouy, mus. de Rossini ; 3 août 1829.
362. François Ier à Chambord, op. 2., par E. de Ginestet, mus. de Prosper de Ginestet ; 15 mars 1830.
363. Le Dieu et la Bayadère, op. 2., par Scribe, mus. de Auber ; 13 octob. 1830.
364. Euryanthe, op. 3., par Castil Blaze, mus. de Weber ; 6 avril 1831.
365. « Le Philtre, op. 1., par Scribe, mus. de Auber ; 20 juin 1831.
366. « Robert le Diable, op. 5., par Scribe et G. Delavigne, mus. de Meyerbeer ; 21 nov. 1831.

367. La Tentation, ballet-op., par Cavé et Coraly, mus. de F. Halévy et C. Gide; 20 juin 1822.
368. Le Serment, ou les Faux Monnayeurs, op. 3., par Scribe et Mazères, mus. de Auber; 1er octob. 1832.
369. « Gustave III, ou le Bal masqué, op. 3., par Scribe, mus. de Auber; 27 février 1833.
370. Alibaba, ou les quarante Voleurs, op. 5., par Scribe et Duveyrier aîné, dit Melesville; 22 juil. 1833.
371. Don Juan, op. 5., par H. Blaze et Em. Deschamps, mus. de Mozart; 10 mars 1834.
372. La Juive, op. 5., par Scribe, mus. de F. Halévy; 23 fév. 1835.
373. Les Huguenots, op. 5., par Scribe (et Em. Deschamps); 29 février 1836.
374. La Esmeralda, op. 4., par V. Hugo, musique de Mlle L. Bertin; 14 nov. 1836.
375. Stradella, op. 5., par Em. Deschamps et Emilien Pacini, mus. de Nierdermeyer; 3 mars 1837.
376. Guido et Ginevra, ou la Peste de Florence, op. 5., par Scribe, musique de F. Halévy; 5 mars 1838.
377. Benvenuto Cellini, op. 2., par L. de Wailly et Auguste Barbier, musique de H. Berlioz; 3 sept. 1838.
378. Le Lac des Fées, op. 5., par Scribe et Melesville, mus. de Auber; 1er avril 1839.
379. La Vendetta, op. 3., par Léon (Pillet) et Adolphe (Vaunois), mus. de H. de Ruolz; 11 sept. 1839.
380. La Xacarilla, op. 1., par Scribe, mus. de Marliani; 28 oct. 1839.
381. Le Drapier, op. 3., par Scribe, mus. de Halévy; 6 janv. 1840.
382. Les Martyrs, op. 4., par Scribe, mus. de Donizetti; 10 avr. 1840.
383. La Favorite, op. 4., par Alph. Royer et Gustave Van Nieuvenhuysen, dit Vaëz, mus. de Donizetti; 2 déc. 1840.
384. Carmagnola, op. 2., par Scribe, mus. de Amb. Thomas; 19 avr. 1841.
385. Le Freyschutz, op. romantique 3., par Emilien Pacini, mus. de Weber, arrangé par H. Berlioz; 7 juin 1841.
386. La Reine de Chypre, op. 5., par Saint-Georges, mus. de F. Halévy; 22 déc. 1841.
387. Le Guérillero, op. 2., par Théod. Anne, mus. de Amb. Thomas; 22 juin 1842.

3302. Recueil des ballets-pantomimes représentés sur le théâtre de l'Académie royale de musique, depuis l'année 1776; 71 pièces, la plupart in-8, 2 portef.

Avant cette époque (1776) les ballets ne différaient guère des opéras que par des entrées de danse qui entrecoupaient les scènes de chant. Noverre et Gardel introduisirent à l'Académie royale de Musique la pantomime, qui n'était plus admise que sur des théâtres inférieurs, après avoir fait longtemps les délices de la cour sous Henri IV et sous Louis XIII. Voici le détail de ce recueil, où des

guillemets désignent quelques pièces de Scribe qui manquent, parce qu'elles ont figuré ailleurs.

1. Apelles et Campaspe, ou la Générosité d'Alexandre, par Noverre, mus. de Rodolphe; 1er oct. 1776, in-4.
2. Les Horaces, ballet-trag. 5., par Noverre; 21 janv. 1777.
3. La Chercheuse d'Esprit, 1., par Gardel aîné; 1er mars 1778.
4. Mirsa, 3., par Gardel aîné; 8 nov. 1779.
5. Médée, 3., par Noverre, mus. de Rodolphe; 30 janv. 1780.
6. La Feste de Mirsa, 4., par Gardel aîné; 22 fév. 1781. Au quatrième acte est intercalée Emilie, com. lyr. 1., par Guillard, mus. de ***.
7. La Rosière, 2., par Gardel aîné; 29 juil. 1783.
8. Le premier Navigateur, ou le Pouvoir de l'amour, 3., par Gardel aîné; 26 juil. 1785.
9. Télémaque dans l'Ile de Calypso, 3., par Gardel jeune, mus. de Miller; 23 fév. 1790.
10. Psiché, 3., par Gardel jeune; 14 déc. 1790.
11. Bacchus et Ariane, par Gallet, mus. de Rochefort; 11 déc. 1791.
12. Le Jugement de Pâris, 3., par Gardel jeune, mus. de Haydn et Plesgel, arrangée par Méhul; 5 mars 1793.
13. Les Muses, ou le Triomphe d'Apollon, par Hus, mus. de Ragué; 13 nov. 1793.
14. Hero et Léandre, par L. J. Milon, mus. de Lefebvre; 27 novembre 1799.
15. Pygmalion, 2., par L. J. Milon, mus. de divers compositeurs, arrangée par Lefebvre; 20 août 1800.
16. La Dansomanie, fol.-pant. 2., par Gardel jeune, mus. de Méhul; 14 juin 1800.
17. Les Noces de Gamache, 2., par L. J. Milon, mus. de Lefebvre; 18 janv. 1801. Avec les changements pour la représentation au bénéfice de Beaupré; 15 déc. 1818.
18. Ninette, ou le Caprice amoureux, 3., par Gardel aîné; 15 juillet 1802.
19. La Vallée de Tempé, ou le Retour de Zéphire, par Gardel jeune, mus. de Steibelt, 2 mars 1802.
20. Daphnis et Pandrose, ou la Vengeance de l'Amour, 2., par Gardel jeune, mus. de Méhul; 14 janv. 1803.
21. Lucas et Laurette, par L. J. Milon, mus. arrangée par E. G. Lefebvre; 3 juin 1803.
22. Une Demi-heure de caprice, ou Mélzi et Zénor, par Gardel jeune; 23 octobre 1804.
23. Achille à Scyros, 3., par Gardel jeune, mus. de Cherubini; 18 décembre 1804.
24. Acis et Galathée, par L. Duport, mus. de Darondeau; 10 mai 1805.
25. L'Amour à Cythère, 2. (par L. Henry Bonnachon), mus. de Gaveaux; 29 oct. 1805.
26. Figaro, ou la Précaution inutile, 3., par L. Duport; 30 mai 1806.
27. L'Hymen de Zéphire, ou le Volage fixé, par L. Duport; 17 août 1806.
28. Paul et Virginie, 3., par Gardel jeune, mus. de Kreutzer; 25 juin 1808.

29. Ulysse, 3., par L. J. Milon, mus. de L. Persuis; 27 fév. 1807.
30. Les Amours d'Antoine et de Cléopâtre, 3., par Aumer, mus. de Kreutzer; 8 mars 1808.
3. Vénus et Adonis, par Gardel jeune, mus. de Lefebvre fils; 4 octobre 1808.
32. La Fête de Mars, par Gardel jeune, mus. de Kreutzer; 26 décembre 1809.
33. Vertumne et Pomone, par Gardel jeune, mus. de Lefebvre; 24 janvier 1810.
34. Persée et Andromède, 3., par Gardel jeune, mus. de Méhul; 8 juin 1810.
35. L'Enlèvement des Sabines, 3., par L. J. Milon, mus. de H. Berton; 25 juin 1811.
36. L'Enfant prodigue, 3., par Gardel jeune, mus. de H. Berton; 28 avril 1812.
37. Nina, ou la Folle par amour, 2., par L. J. Milon, musique de Persuis; 23 nov. 1813.
38. L'Epreuve villageoise, 2., par L. J. Milon, mus. de Persuis; 4 avril 1815.
39. L'Heureux retour, par L. J. Milon, le dernier divertissement par Gardel jeune, mus. de Persuis, Berton et Kreutzer; 25 juil. 1815.
40. Zéphire et Flore, 2., par Didelot, mus. de Venna, deux airs de Hus-Desforges et un de Lefebvre; 12 déc. 1815.
41. Le Carnaval de Venise, ou la Constance à l'épreuve, 2., par L. J. Milon, mus. de Persuis et Kreutzer; 22 fév. 1816.
42. Les Sauvages, ballet-pant. 1., par L. J. Milon, mus. de F. C. Lefebvre; 26 nov. 1816.
43. Les Mariages de Caserte, ou l'Echange des robes, par Gardel jeune et L. J. Milon, musique de Gve (Gourgault, dit) Dugazon; 17 déc. 1817.
44. Proserpine, 3., par Gardel jeune, mus. de Schneitzhœffer fils; 14 fév. 1818.
45. Le Séducteur au village, ou Claire et Mectal, 2., par F. Albert (Decombe), mus. de Schneitzhœffer; 3 juin 1818.
46. La Servante justifiée, 2., par Gardel jeune, mus. de Kreutzer; 30 septembre 1818.
47. Clari, ou la Promesse de mariage, 3., par L. J. Milon, mus. de Kreutzer; 19 juin 1820.
48. Les Pages du duc de Vendôme, par Aumer, mus. de Gyrowitz; 18 octobre 1820.
49. Alfred le Grand, 3., par Aumer, mus. de W. Robert, comte de Gallemberg; 18 sept. 1822.
50. Cendrillon, féerie 3., par Albert (Decombe), mus. de F. Sor; 3 mars 1823.
51. Aline, reine de Golconde, 3., par Aumer, mus. de Gve (Gourgault, dit) Dugazon; 1er oct. 1823.
52. Le Page inconstant, 3., par (J. Bercher, dit) Dauberval, remis par Aumer; 18 déc. 1823.
53. Zémire et Azor, 3., par A. J. J. Deshayes, mus. de Schneitzhœffer; 20 oct. 1824.

54. Mars et Vénus, ou les Filets de Vulcain, 4., par Blache père, mus. de Schneitzhœffer ; 30 mai 1826.
55. Astolphe et Joconde, ou les Coureurs d'aventures, 2., par Aumer, mus. de Hérold ; 29 janv. 1827.
56. Le Sicilien, ou L'Amour peintre, par A. Petit, mus. de F. Sor ; 11 juin 1827.
57. « La Somnambule, ou l'Arrivée d'un nouveau Seigneur, 3., par (Scribe) et Aumer, musique de Hérold ; 19 sept. 1827.
58. « La Belle au bois dormant, féerie 4., par Aumer (et Scribe), mus. de Hérold ; 27 avril 1829.
59. « Manon Lescaut, 3., par *** (Scribe et Aumer), mus. de F. Halevy ; 30 avril 1830.
60. « L'Orgie, 3., par Scribe et Coralli, musique de Carafa ; 18 juillet 1831.
61. La Sylphide, 2., par Taglioni (et Ad. Nourrit), mus. de Schneitzhœffer ; 12 mars 1832.
62. Nathalie, ou la Laitière suisse, 2., par Taglioni, mus. de Gyrowitz et Carafa ; 7 nov. 1832.
63. La Révolte des Femmes (ou Révolte au sérail), 3., par Taglioni, mus. de Th. Labarre ; 4 déc. 1833.
64. La Tempête, ou l'Ile des Génies, 2., par Corali, mus. de Schneitzhœffer ; 10 sept. 1834.
65. Brézila, ou la Tribu des Femmes, par Taglioni, mus. du (W. Robert) comte de Gallemberg ; 8 avril 1835.
66. L'Ile des Pirates, 4., par Henry (Bonnachon et *** Ad. Nourrit), mus. de Carlini, Rossini et Beethoven, arrangée par C. Gide, 12 août 1835.
67. Le Diable boiteux, 3., par Corali et Burat de Gurgy (aîné, et Ad. Nourrit), mus. de C. Gide ; 1er juin 1836.
68. La Fille du Danube, 2. et 4 tabl., par Taglioni, mus. de Ad. Adam ; 21 sept. 1836.
69. La Chatte métamorphosée en femme, 3., par Corali et Ch. Duveyrier, mus. de Montfort ; 16 oct. 1837.
70. La Volière, ou les Oiseaux de Boccace, par Mlle Th. Elssler, mus. de C. Gide ; 5 mai 1838.
71. La Gypsy, 3 et 5 tabl., par Saint-George et Mazilier, mus. de Benoist (1er acte), Amb. Thomas (2e acte), et Marliani (3e acte) ; 28 janvier 1839.
72. La Tarentule, 2., par Corali (et Scribe), mus. de C. Gide ; 24 juin 1839.
73. Le Diable amoureux, 3., par Saint-Georges et Mazilier, mus. de Benoist (1er et 3e actes), et Réber (2e acte) ; 23 sept. 1840.
74. Giselle, ou les Willis, 2., par Saint-Georges, Th. Gautier et Corali, mus. de Ad. Adam ; 28 juin 1841.
75. La jolie Fille de Gand, 3. et 19 tabl., par Saint-Georges et Albert (Decombe), mus. de Ad. Adam ; 22 juin 1842.

Cette collection forme le complément nécessaire du Répertoire précédent, et quoiqu'elle commence à une époque peu éloignée de nous, elle n'en est pas moins très-difficile à réunir, car ces pièces feuilletées et froissées durant les représentations ne leur survivent guère,

du moins en bon état de conservation. Il ne manque ici que quatre ballets de M. Scribe, et deux autres dont le livret n'a pas été imprimé : *Lydie*, par Aumer, mus. de Hérold, 2 juil. 1828 ; et *les Mohicans*, par Guerra, mus. de Ad. Adam, 5 juillet 1837. Nous avons catalogué ces ballets avec autant de soin que les opéras, afin de donner un Répertoire complet qui n'existait pas pour les opéras depuis 1760, année où parut l'ouvrage de La Vallière, et qui n'a jamais été fait pour les ballets-pantomimes.

3303. Recueil des Opéra, des Balets, et des plus belles pièces en musique, qui ont été représentées depuis dix ou douze ans jusques à présent devant sa Majesté très-Chrétienne. *Suivant la copie de Paris, Amsterdam, Abraham Wolfgang et Henri Schelte*, 1690-1705, 9 vol. in-12, fig. de Schoonebeck, mar. vert, large dent., doubl. de mar. r., dent., tr. d. Armes de Chamillard. *Deseuil.*

Charmant exemplaire d'un recueil factice, formé successivement de pièces imprimées à part, avec des caractères elzeviriens. Ce recueil, commencé par l'intelligent rival des Elzeviers, Abraham Wolfgang, et continué par les Schelte ses successeurs, est précédé d'un avertissement de l'éditeur qui fait le plus grand éloge de l'Opéra français : « Quoiqu'à Venise et dans quelques autres cours d'Italie on n'épargne rien pour attirer de tous cotez les plus belles voix, on peut dire que la France l'emporte aujourd'hui sur cette nation dans les opéras, et pour l'agrément de la musique, et pour la richesse des habits, et pour la beauté des machines et des décorations. »

3304. Recueil des Opéra, des Balets, et des plus belles pièces en musique, qui ont été représentées depuis dix ou douze ans jusques à présent devant Sa Majesté Très-Chrétienne. *Galanbrun, Joseph Wojed*, 1694, 3 vol. in-12, parch.

Contrefaçon des trois premiers volumes du Recueil précédent.

3305. Recueil général des Opéra representez par l'Académie royale de musique, depuis son établissement. *Paris, Christophe Ballard*, 1703-1745, 16 vol. in-12, fig. de Fr. Ertinger, mar. r., fil., tr. d. *Padeloup.*

Exemplaire de M. de La Bédoyère, acheté 70 fr.

3306. Oratorios exécutés au Concert spirituel par les artistes de l'Opéra. 6 pièces in-4, non rel.

Les Israélites à la montagne d'Oreb (par l'abbé de Voisenon), mus. de Mondonville. *Frères Estienne*, 1758. — Les Fureurs de Saül (par le même), mus. du même. *Ve. Delormel*, 1759. — Fin de la Captivité de Babylone, mus. de Alessandry. S. n., s. d. (*P. de Lormel*, 1777). — Judith, par D*** (Despréaux ?), mus. de Bonesi. 2 juin 1781. *Id.*, 1781. — Jephté, par Dancourt, mus. de H. J. Rigel, *Id.*, 1784. — Les Israélites poursuivis par Pharaon. S. n., s. d. (1784).

Ces pièces, d'une grande rareté, manquaient à la collection de

Pont-de-Vesle et ne sont pas citées dans l'ouvrage du duc de La Vallière sur les ballets et les opéras.

3307. Les OEuvres de poésie, de M. Perrin. *Paris, Estienne Loyson*, 1661, in-12, premier titre grav., v. gran., fil., tr. d. (qq. piq.)

On y trouve seulement : la Première Comédie françoise en musique, représentée en France. *Pastorale* (5 a. v. l.) mise en musique par le Sieur Cambert ; avec une lettre écrite à l'archevêque de Turin, après la représentation de cette comédie, dans la maison de campagne de M. de La Haye, à Issy, et au château de Vincennes, devant la cour, en avril 1659. Cette lettre donne tous les détails de la représentation célèbre qui naturalisa le genre de l'opéra en France et jeta les fondements de l'Académie royale de Musique. Voilà pourquoi la pastorale de Perrin mérite de figurer en tête de ce théâtre.

3308. Théatre de Quinault, contenant ses tragédies, comédies et opéra. Nouv. édit. augment. de sa vie, d'une dissertation sur ses ouvrages, et de l'origine de l'Opéra. *Paris, libr. associés*, 1778, 5 vol. in-12, v. m.

3309. Armide, trag. en musique. (5 a. et prol. v. l., paroles de Quinault, mus. de Lully.) *Paris, Christophe Ballard*, 1686, in-4, fig. de Berin, mar. r., tr. d. Armes du comte de Toulouse.

3310. Isis, tragédie (en mus. 5 a. et pr. v. l., paroles de Quinault, mus. de Lully). *Paris, Pierre Ribou*, 1717, in-4, v. br., fil., tr. d.

3311. Bellérophon, tragédie (en mus. 5 a. et prol. v. l., paroles de Th. Corneille et Fontenelle, mus. de Lully). *Paris, Pierre Ribou*, 1718, in-4, v. br., fil., tr. d.

3312. Astrée, tragédie (en mus. 3 a. et prol. v. l.) Par Monsieur De La Fontaine. (Mus. de Colasse.) *Paris, Christophe Ballard*, 1691, in-4, mar. r., tr. d. Armes du comte de Toulouse.

Rare.

3313. Acis et Galatée, pastorale héroique en musique (par Quinault). Représ. pour la première fois dans le château d'Anet, devant Monseigneur le Dauphin, par l'Académie royale de musique. *Suiv. la cop. impr. à Paris* (*Holl.*), 1686, p. in-12, fig., mar. r., tr. d.

Édition rare.

3314. Acis et Galatée, pastorale héroïque en musique. (3 a. et prol. v. l., paroles de Campistron, mus. de Lully.) *Paris,*

Christophe Ballard, 1686, in-4, fig. de Berin, mar. r., tr. d. Armes du comte de Toulouse.

3315. Thétis et Pélée, tragédie en musique. (5 a. et prol. v. l., paroles de Fontenelle, mus. de Colasse). *Paris, Christophe Ballard*, 1699, in-4, fig. de Berain (*sic*), mar. r., tr. d.

3316. Issé, pastorale héroïque en musique (3 a. et prol. v. l., paroles de La Mothe, mus. de Destouches). *Paris, Christophe Ballard*, 1697, in-4, mar. r., tr. d.

3317. Alcione, tragédie (en mus. 5 a. et prol. v. l., paroles de La Mothe, mus. de Marais). *Paris, Pierre Ribou*, 1719, in-4, v. br., fil., tr. dor.

3318. Les Amours de Protée, Balet (3 a. et prol. v. l., paroles de Lafont, mus. de Gervais). *Paris, Vᵉ de P. Ribou*, 1720, in-4, v. br., fil., tr. d.

Il est rare de trouver en bonne condition les anciens opéras in-4 : ceux-ci, remarquables par leur beauté, proviennent de la vente de M. J. Chénier.

3319. Œuvres diverses de M. l'abbé de La Marre. (Précéd. de sa vie.) *Paris, Panckoucke*, 1763, in-8, v. gr.

On y trouve, outre *Zaïde, reine de Grenade*, ball. hér. 3. v., et *Titon et l'Aurore*, past. hér. 3. et prol. v.; le curieux factum en prose pour Mlle Petit, danseuse de l'Opéra, révoquée, complaignante au public, etc.

3320. Les Loisirs de M. de C*** (Chenevières). *La Haye, Neaulme et Cᵉ*, 1764, 2 vol. in-12, bas. m.

Rare. — On y trouve : *Célime, ou le Temple de l'Indifférence détruit par l'Amour*, bal. 1. v. l.; *Amarillis*, bal. 1. v. l.; *Lisis*, bal. 3. et prol. v. l.; *Misis et Glaucé*, bal. v. l.; *L'Hyver*, prol. v. l.; *Prol. sur la convalescence de Mgr. le dauphin*, v. l.

3321. Œuvres de Bernard, seule édition complète, et la première faite sur les manuscrits autographes de l'auteur, la plupart inédits. (Publ. et précéd. d'un essai sur la vie de l'auteur, par Fayolle.) *Paris, F. Buisson*, an XI (1803), 2 vol. in-8, pap. vél., portr. et fig. ajoutés (33), mar. citr., dent., tr. d. *Bozérian*.

Un des six exemplaires tirés sur pap. vél.; provenant de M. G. de Pixerécourt; plusieurs des figures ajoutées sont avant la lettre et fort belles d'épreuve. — On trouve dans cette édition, outre *Castor et Pollux*, trag. lyr. 5. v., *Thessalus*, op. 3. v., et *les Surprises de l'amour*, ball. 3. v., composé de *Sélimnus*, *Palmyre* et *les Hespérides*.

3322. Tarare, Opéra en 5 actes, avec un prologue (v. l., pa-

roles de Beaumarchais, mus. de Salliéri). *Paris, P. de Lormel,* 1787, in-8, mar. vert, fil., tab., tr. d. Armes de France.

Cette première édition contient le fameux chœur de paysans :

Tous nos soins
Sont pour nos foins.

3323. La Vestale, trag. lyr. en 3 actes (v. l., paroles de Jouy, mus. de Spontini). *Paris, P. Didot l'aîné,* 1807, in-4, pap. vél., v. f., dent., tr. dor.

Avec envoi autographe de l'auteur, à son ami Legouvé.—Tiré à quelques exemplaires de ce format.

Appendice à l'Académie royale de Musique.

PIÈCES LYRIQUES NON REPRÉSENTÉES SUR CE THÉATRE.

Voy. ci-dessus le n° 3143.

3324. OEuvres diverses de M. de Segrais. *Amsterdam, François Changuion,* 1723, 2 vol. in-12, portr., mar. r., fil., tr. d., anc. rel.

On y trouve, outre les églogues : *l'Amour guéri par le Temps,* trag. lyr. 5. v. — Le *Segraisiana*; ce curieux répertoire d'anecdotes, qui rappelle souvent le genre et le ton des *Historiettes* de Tallemant des Réaux, contient beaucoup de détails relatifs au théâtre et à la vie des auteurs dramatiques.

3325. Adonis, tragédie (lyr. 5 a. et prol. v.) représentée par messieurs de l'Académie de musique de Besiers. *Besiers, Henry Martel,* 1660, in-8 de 2 ff. et 32 p., v. m. all., fil.

On trouve à la fin de ce drame lyrique, dédié à Lully, un dialogue en vers du dieu du Canal et de la nymphe d'Orb, riviere qui passe à Béziers. L'Académie de musique de cette ville s'assemblait alors toutes les semaines *depuis quinze années.* L'auteur de la musique d'*Adonis* paraît être un Italien, nommé Bonsi.

3326. Prologue et divertissemens nouveaux (v. l.) pour Circé, tragédie en machines (de Th. Corneille), par M. Dancourt. *Paris, Pierre Ribou,* 1705, in-4, mar. r., fil., tr. d. Armes du comte de Toulouse.

3327. Théâtre lyrique, avec une préface, où l'on traite du poëme de l'Opéra. Et la réponse à une Epître satyrique contre ce spectacle, par monsieur Le Br... (Le Brun). *Paris, Pierre Ribou,* 1712, in-12, mar. citr., dent., tr. d., anc. rel.

On y trouve : *Zoroastre*, tr. 5. et prol. v. l.; *Arion*, tr. 5. et prol. v. l.; *Mélusine*, tr. 5. v. l., *Sémélé*, tr. 5. et prol. v. l., *Hipocrate amoureux*, pastorale-comique, 3. et prol. v. l.; *Frédéric*, tr. 3. v. l.; *Europe*, tr. 5. et prol. v. l.

3328. Les Dons des enfans de Latone. La Musique et la Chasse du Cerf, poëmes dédiés au Roy. (Par J. de Serré de Rieux.) *Paris, Pierre Prault*, 1734, in-8, fig. grav. par Lebas, et mus., v. gran.

On trouve dans ce curieux recueil : *Apollon, ou l'Origine des spectacles en musique*, poëme 4 ch.; *la Musique*, épître en vers, divisée en 4 ch., et *Nouvelle Chasse du cerf*, divert. en mus. 6 sc. v. l.

3329. Recueil de pièces en prose et en vers, lues dans les assemblées publiques de l'Académie royale des belles-lettres de La Rochelle, dédié à S. A. S. le prince de Conti. *Paris, Thiboust*, 1747, in-8, v. gr., fil.

On y trouve : *Jésus naissant adoré par les bergères*, et *les Fêtes de la France*, dr. lyr. v., par l'abbé Bonvallet des Brosses. Ce second drame lyrique, fait pour les *demoiselles de l'Enfant-Jésus*, avait été imprimé in-4 en 1745.

3330. Poësies de Monsieur le marquis de La Farre, nouvelle édition. *Amsterdam, J. F. Bernard*, 1755, in-12, v. m.

On y trouve : *Penthée*, tr. lyr. 5. et prol. v. l.

3331. La Bataille de Fontenoy, ou l'Apothêose moderne, opéra-tragédie, en 3 actes (et prol. v. l.), traduit du grec par un ciclopédiste. *Chambord*, s. n., 1768, in-8, cart.

Rare. — L'auteur anonyme, qui dédie son singulier opéra aux mânes du maréchal de Saxe, suppose que cet opéra a été composé originairement en grec par un nommé Constantin Italiphile.

3332. Théâtre lyrique de M. (Venard) De La J. (La Jonchère.) *Paris, Barbou*, 1772, 2 vol. in-8, v. m.

Rare. — On y trouve : Essai sur l'Opéra; *Amphitryon*, bal. hér.-com. 3. v. l.; *Antiope*, bal. hér. 3. et prol. v. l.; *Alexandre et Thalestris*, bal. hér. 3. v. l.; *le Siége de Tyr*, tr. (lyr.) 5. v. l.; *Scamandre*, past. hér. 4. et prol. v. l.; *Massilie, ou la Fondation de Marseille*, op. 5. v. l.; *Thésée*, op. 3. v. l.; *Sapho*, op. 3. v. l.

3333. OEuvres posthumes du Comte de Thiard ; publiées avec son éloge historique, par P. A. L. Maton (de la Varenne). *Paris, Cérioux*, an VII, 2 vol. in-12, v. f. fil., non rogn. *Thouvenin*.

On y trouve : *les Effets de la jalousie*, bal. hér. 3. et prol. v. l. Acte 1., Hercule et Déjanire ; acte 2, Céphale et Procris; acte 3, Pirithoüs.

3334. Amusemens littéraires, par M. le Comte de Fortia. *Yverdon* et *Paris, Debure l'aîné*, 1784, in-12, v. f. fil., non rogn. *Thouvenin*.

On y trouve : Des Poëtes dramatiques grecs jusqu'à Sophocle ; Plan d'un opéra d'*Iphigénie en Aulide* : le 1er acte seul est dia-

logué en prose. — Ce recueil, qui n'est pas commun, a donné à M. Peignot l'idée de ses *Amusemens philologiques*.

3335. Essais de poésies propres à la musique ; précédés d'un avant-propos sur ces deux arts considérés dans leurs rapports entr'eux, et sur le poëme d'Orphée qui fait l'objet principal de ces Essais; le poëme en cinq actes (v.) est destiné à l'Acad. roy. de mus... *Londres* et *Paris*, *Belin*, 1785, in-8, v. éc., fil., tr. d.

Avec des corrections autographes de l'auteur. — On trouve à la fin les fragments d'un autre opéra : *Diane Thaurique*. L'auteur, compatriote et ami du chevalier de Bonnard, imita de l'Italien, en 1764, l'opéra d'*Orphée*, qu'il dédie à Piccini. Cet opéra avait été envoyé au concours ordonné pour le 1er déc. 1784 et fut imprimé séparément à cet effet. Voy. ci-devant, n° 3143. Nous l'attribuons à Vénard de La Jonchère.

3336. Préludes poétiques, par M. Bernard (d'Héry). *Londres* et *Paris*, *Clousier*, 1786, in-18, v. m.

Peu commun. — On y trouve : *OEdipe roi*, tr. lyr. 5. v. l.

3337. Opuscules poétiques, dédiés au beau sexe, par l'auteur des *Adieux de l'Arbre de Cracovie* (De Beaumont). *Amsterdam* et *Paris*, *au Palais-Royal*, 1786, in-12, br.

On y trouve : *Chéréas et Callirhoé, ou le Triomphe de l'Amour et de l'Amitié*, tr. lyr. 5. v. l.

3338. Les Soupers du Jeudi, ou Etrennes à ces Dames, pour l'année 1789. *Genève* et *Paris*, *Prault*, 1789, in-18, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

On y trouve : *Fête de Diane*, divert. lyr. v. ; des vers à Mlle Des Garcins, etc. Ce recueil est composé de pièces faites par plusieurs auteurs qui se réunissaient tous les jeudis soirs.

3339. Dialogue en vers pour célébrer nos victoires et la Paix, suivi d'un divertissement en musique et de danses, par S. P. Mérard Saint-Just, sec. édit. *Paris*, *l'auteur*, an VIII, in-18 de VI et 35 p., d. et c. de mar. vert, non rogn.

Tiré à 25 exemplaires.—Dédié à Bonaparte *l'Italique* ; l'auteur fait rimer le surnom de son héros avec *vive la république*, dernier vers de ce dialogue.

3340. Les Paysages, ou Essais sur la nature champêtre, poëme, par Claude-François-Adrien Lézay-Marnésia, nouvelle édition, suivi d'*Apelle et Campaspe* (*ou l'Empire des arts*), ballet héroïque (3 a. v. l.). *Paris*, *Louis*, 1800, in-8, dem.-rel.

3341. Mélanges de poésies, par F. (Fariaux) Desaintange. *Paris*, *Déterville*, an X-1802, in-18, dem.-rel.

On y trouve : *Daphnis et Amalthée*, O. 4. v. l.

THÉATRE FRANÇAIS

DEPUIS 1658 JUSQU'A NOS JOURS.

N. B. Nous croyons devoir publier la liste générale abrégée des pièces jouées, qui ont été imprimées, de manière à présenter aux yeux le répertoire de la scène française, depuis Molière, répertoire que ne possède aucune bibliothèque, et qui ne figure dans aucun ouvrage. (Le répertoire du théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, qui remonte aux premiers mystères, se trouve tout entier dans la série chronologique des auteurs.) L'intention de Ducroisy, qui a commencé cette immense collection, était de la faire relier par années, lorsqu'elle serait complète ; il a donc fait monter in-8 les anciennes pièces in-12, pour obtenir un format uniforme. M. de Soleinne n'a pas eu le temps d'achever le plan de Ducroisy. Nous avons dû, à regret, conserver dans les œuvres factices des auteurs, et dans d'autres recueils, un assez grand nombre de pièces qui n'existaient pas en double, et qui font lacune ici : leur absence est indiquée par un guillemet. Selon notre habitude, nous ne donnons le détail du titre, nous ne mentionnons le genre de la pièce, que pour celles qui n'ont pas encore été décrites dans le Catalogue.

---

§ I. THÉATRE FRANÇAIS DE MOLIÈRE.

Le 24 octobre 1658, la troupe de Molière, nouvellement arrivée de province, donna au Louvre une représentation devant la cour, et obtint du roi l'autorisation de jouer alternativement avec les comédiens italiens, salle du Petit-Bourbon, place Saint-Germain-l'Auxerrois. En 1660, il fallut démolir cette salle pour achever le portail du Louvre ; les deux troupes passèrent à la salle du Palais-Royal. En 1673, après la mort de Molière, sa troupe, réunie à celle du Marais, prit possession de la salle de la rue Mazarine, en face de la rue Guénégaud, et y joua encore alternativement avec les Italiens, jusqu'en 1680, époque de sa réunion générale avec la troupe de l'Hôtel de Bourgogne.

3342. **Répertoire du Théâtre français de Molière, 59 pièces in-12 et in-8, non rel., en 5 portef.**

1658. L'Étourdi, par Molière. — Le Dépit amoureux, *id.*

1659. Les Précieuses ridicules, par Molière. — Zénobie, par Magnon.

1660. Le Cocu imaginaire, par Molière. — La Feinte mort de Jodelet, par Bréçourt.

1661. Don Garcie de Navarre, par Molière. — L'École des maris, *id.* Les Fâcheux, *id.*

1662. Maximien, par Th. Corneille. — Oropaste, par Boyer. — L'École des femmes, par Molière.

1663. La Critique de l'École des femmes, par Molière. — L'Impromptu de Versailles, *id.*

1664. Le Mariage forcé, par Molière. — La Princesse d'Elide, *id.* — La Thébaïde, par Racine.

1665. Don Juan, par Molière. — Le Favori, par Mme Villedieu. — L'Amour médecin, par Molière. — La Mère coquette, par Visé. — Alexandre, par Racine.

1666. Arsace, par de Prades. — Le Misanthrope, par Molière. — Le Médecin malgré lui, *id.*

1667. Attila, par P. Corneille. — La Veuve à la mode, par Visé. — Le Sicilien, par Molière. — Délie, par Visé.

1668. Amphytrion, par Molière. — La Folle querelle, par Subligny. — Georges Dandin, par Molière. — L'Avare, *id.*
1669. Tartuffe, par Molière. — M. de Pourceaugnac, *id.*
1670. Le Bourgeois gentilhomme, par Molière. — Tite et Bérénice, par P. Corneille.
1671. Les Fourberies de Scapin, par Molière. — Psyché, par P. Corneille, Molière et Quinault.
1672. Les Femmes savantes, par Molière. — Lisimène, par Boyer. — La Comtesse d'Escarbagnas, par Molière. — Le Fils supposé, par Boyer. — Les Apparences trompeuses, par Hauteroche.
1673. Le Malade imaginaire, par Molière. — Le Comédien poëte, par Th. Corneille et Montfleury.
1674. Trigaudin, par Montfleury. — Don César d'Avalos, par Th. Corneille.
1675. Circé, par Th. Corneille et de Visé. — Iphigénie en Aulide, par Leclerc et Coras. — L'Inconnu, par Th. Corneille et Visé.
1676. Coriolan, par Abeille. — Le Volontaire, par Rosimond.
1677. Phèdre, par Pradon. — Le Festin de Pierre, par Th. Corneille.
1678. La Dame médecin, par Montfleury. — Le Comte d'Essex, par Boyer.
1679. Germanicus, par Boursault. — La Devineresse, par Th. Corneille et de Visé.
1680. Agamemnon, par Boyer ou Pader d'Assezan. — Les Carrosses d'Orléans, par Lachapelle.

---

§ II. THEATRE FRANÇAIS DU XVIIIe SIÈCLE.

Les troupes réunies du Marais, du Palais-Royal et de l'Hôtel de Bourgogne s'établirent dans la salle de la rue Mazarine, en face de la rue Guénégaud. Leur théâtre ouvrit le 25 août 1680, et, pour la première fois, les représentations eurent lieu tous les jours. Le 18 avril 1689, ils inaugurèrent une nouvelle salle, construite au jeu de paume de l'Étoile, rue Neuve-des-Fossés, quartier Saint-Germain-des-Prés (aujourd'hui rue de l'Ancienne-Comédie). En 1770, ils jouèrent dans la salle des Thuileries, et le 9 avril 1782 ils prirent possession d'une salle bâtie sur l'emplacement actuel de l'Odéon. En 1789, le Théâtre Français prit le titre de *Théâtre de la Nation*, et le 3 septembre 1793 toute la troupe, à l'exception de Molé et de Désessarts, ayant été incarcérée, le Théâtre fut fermé, et termina une carrière de 113 ans.

3343. Répertoire du Théâtre Français du 18e siècle, 580 pièces environ, in-8 et in-12, non rel., en 50 portef.

N. B. Dans ce vaste répertoire, il doit nécessairement manquer quelques pièces imprimées, telles que celles qui ne se trouvent que dans les œuvres des auteurs, comme Maisonneuve, etc., celles qui ont paru dans des journaux, comme la pièce de Vadé, etc. Le Théâtre Français compte encore, pendant cette glorieuse période, près de 200 autres pièces qui n'ont pas été publiées; le Catalogue en a déjà mentionné plusieurs. (Voy. les n°s 1497, 1577, 1606, 1606, 1613, 1630, 1666, 1712, 1863, 2273, 3060, etc.

1680. Soliman (XIII), par Abeille. — Les Fous divertissants, par R. Poisson.

1681. « Zaïde, par Lachapelle. — La Comète, par Donneau de Visé. — Crispin bel esprit, par Abeille. — Hercule, par Abeille. — Cléopâtre, par Lachapelle.
1682. Zélonide, par Genest. — Le Parisien, par Champmeslé. — Les Bouts rimés, par Saint-Ussans. — La rue Saint-Denis, par Champmeslé. — « Artaxerce, par Boyer.—La Rappinière, par Robbe. — Téléphonte, par Lachapelle.
1683. « Virginie, par Campistron. — Le Mercure galant, par Boursault. — Marie Stuart, par Boursault.
1684. Pénélope, par Genest. — Arminius, par Campistron. — La Dame invisible, par Hauteroche. — Ragotin, par Lafontaine. — Les Fragments de Molière, par Champmeslé. — Le Cocher supposé, par Hauteroche. — L'Amante amant, par Campistron. — « Timon, par Brécourt.
1685. Andronic, par Campistron. — Le Rendez-vous des Thuileries, par Baron. — Le Notaire obligeant, par Dancourt. — Les Enlèvements, par Baron. — Le Florentin, par Lafontaine. — « Angélique et Médor, par Dancourt. — Alcibiade, par Campistron. — Le Médecin hollandais, par Robbe.
1686. L'Homme à bonnes fortunes, par Baron. — Antigone, par Boyer ou Pader-d'Assezan. — Merlin dragon, par Desmarres. — Renaud et Armide, par Dancourt. — La Coette et la Fausse Prude, par Baron.
1687. Gétar, par Pechantré.—« La Désolation des Joueuses, par Dancourt.—Le Chevalier à la mode, par Dancourt et Saint-Yon.—« Le Jaloux, par Baron.
1688. « Régulus, par Pradon.—La Coupe enchantée, par Lafontaine. — La Maison de campagne, par Dancourt.—« Les Amants magnifiques, par Molière. — Phocion, par Campistron.
1689. Laodamie, par Mlle Bernard. — Le Concert ridicule, par Brueys et Palaprat.
1690. « Adrien, par Campistron.—Les Fables d'Esope, par Boursault. — La Folle enchère, par Dancourt. — Le Ballet extravagant, par Palaprat.— L'Eté des Coquettes, par Dancourt.— « Les Bourgeoises de qualité, par Hauteroche. — Le Secret révélé, par Palaprat. — Brutus, par Mlle Bernard.
1691. Le Grondeur, par Brueys et Palaprat. — Les Sifflets, prol. par Palaprat. — Tiridate, par Campistron. — La Parisienne, par Dancourt. — Le Muet, par Brueys et Palaprat. — Le bon Soldat, par Dancourt. — Phaëton, par Boursault.
1692. La Femme d'intrigue, par Dancourt.—« Le Négligent, par Dufresny. — La Gazette, par Dancourt. — L'Opéra de Village, par Dancourt. — L'Impromptu de garnison, par Dancourt et ***. — Les Bourgeoises à la mode, par Dancourt et Saint-Yon.
1693. « La Prude du temps, par Palaprat.—Je vous prends sans verd, par Champmeslé et Lafontaine. — L'Important, par Brueys.
1694. Adherbal, par Lagrange-Chancel. — Médée, par Longepierre. — Attendez-moi sous l'orme, par Regnard. — La Sérénade, par Regnard. — La Ceinture magique, par J. B. Rousseau. — Les Mots à la mode, par Boursault. — « Les Vendanges, par Dancourt. — Le Triomphe de l'hiver, par Palaprat.

1695. Les Dames vengées par Donneau de Visé. — Judith, par Boyer. — Le Tuteur, par Dancourt. — La Foire de Bezons, par Dancourt. — Les Vendanges de Suresnes, par Dancourt. — Bradamanthe, par Th. Corneille.

1696. La Foire Saint-Germain, par Dancourt. — Polixène, par Lafosse. — Le Bal, par Regnard. — Le Moulin de Javelle, par Dancourt et Michault. — Les Eaux de Bourbon, par Dancourt. — Les Vacances des Procureurs, par Dancourt. — Le Flatteur, par J. B. Rousseau. — Le Joueur, par Regnard.

1697. « Scipion l'Africain, par Pradon. — « Le Chevalier joueur, par Dufresny. — Les Empiriques, par Brueys. — La Loterie, par Dancourt. — Le Charivari, par Dancourt. — Le Retour des officiers, par Dancourt. — Le Distrait, par Regnard. — Oreste et Pylade, par Lagrange-Chancel.

1698. Manlius, par Lafosse. — Le Curieux de Compiègne, par Dancourt. — Le Mari retrouvé, par Dancourt.

1699. Myrtil et Mélicerte, par Guérin d'Etriché. — Méléagre, par Lagrange-Chancel. — Gabinie, par Brueys. — La Veuve, par Champmeslé. — La Noce interrompue, par Dufresny. — Les Fées, par Dancourt. — Athénaïs, par Lagrange-Chancel. — La Malade sans maladie, par Dufresny.

1700. Thésée, par Lafosse. — Démocrite amoureux, par Regnard. — Le Retour imprévu, par Regnard. — La Fête de village, par Dancourt. — L'Esprit de contradiction, par Dufresny. — Les Trois Cousines, par Dancourt. — Le Capricieux, par J. B. Rousseau.

1701. « Les Trois Gascons, par Boindin et Lamotte. — Le Petit Maître de campagne, ou le Vicomte de Genicourt, par ***. — Colin-maillard, par Dancourt. — Amasis, par Lagrange-Chancel. — Ésope à la cour, par Boursault.

1702. « Le Point d'honneur, par Lesage. — Le Double Veuvage, par Dufresny. — Arie et Pétus, par Mlle Barbier. — Le Bal d'Auteuil, par Boindin. — « La Matrone d'Ephèse, par Lamotte et Boindin. — « L'Opérateur Barry, par Dancourt.

1703. Cornélie, par Mlle Barbier. — La Mort de Néron, par Péchantré. — Le Faux honnête homme, par Dufresny. — Divertis. et prol. de l'Inconnu, par Dancourt. — L'Andrienne, par Baron. — Coresus et Callirhoë, par Lafosse. — « Alceste, par Lagrange-Chancel.

1704. Les Folies Amoureuses, par Regnard. — Hypermnestre, par Riupeyroux. — Le Port de mer, par Boindin et Lamotte. — Les Enfants de Paris, par Dancourt. — Le Galant Jardinier, par Dancourt. — Cosroës, de Rotrou, retouché par Ussé de Valentiné.

1705. « Les Adelphes, par Baron. — Mustapha et Zéangir, par Belin. — Saül, par Nadal. — Polydore, par Pellegrin. — Les Ménechmes, par Regnard. — Idoménée, par Crébillon. — Prol. et divert. pour Circé, par Dancourt.

1706. Cyrus, par Danchet. — L'Avocat Patelin, par Brueys et Palaprat. — Tomyris, par Mlle Barbier. — « La Mort d'Ulysse, par Pellegrin.

1707. Atrée et Thyeste, par Crébillon. — « Don César Ursin, par Lesage. — Crispin rival de son maître, par Lesage. — « La Femme folle et veuve, par Legrand. — Danaë, par Lafont. — Le Faux instinct, par Dufresny. — Le Diable boiteux, par Dancourt. — Le Second

chapitre du Diable boiteux, par Dancourt. — La Trahison punie, par Dancourt. — Les Tyndarides, par Danchet.

1708. Le Légataire universel, par Regnard. — La Critique du Légataire, par Régnard. — Le Jaloux honteux, par Dufresny. — Mme Artus, par Dancourt. — L'Amour diable, par Legrand. — Electre, par Crébillon.

1709. Turcaret, par Lesage. — Hérode, par Nadal. — La Famille extravagante, par Legrand. — La Foire Saint-Laurent, par Legrand. — « La Joueuse, par Dufresny. — « La Mort de César, par Mlle Barbier. — Le Jaloux désabusé, par Campistron.

1710. Le Naufrage, par Lafont. — La Comédie des comédiens, par Dancourt. — « Les Agioteurs, par Dancourt. — Le Curieux impertinent, par Destouches. — Joseph, par Genest.

1711. Rhadamiste et Zénobie, par Crébillon. — L'Epreuve réciproque, par Alain et Legrand. — Céphale et Procris, par Dancourt.

1712. L'Ingrat, par Destouches. — Absalon, par Duché. — La Métamorphose amoureuse, par Legrand. — L'Amour vengé, par Lafont. — Sancho Pança, gouverneur, par Dancourt.

1713. « L'Irrésolu, par Destouches. — Cornélie vestale, par Hénault. — Ino et Mélicerte, par Lagrange-Chancel. — L'Impromptu de Suresne, par Dancourt. — Les trois Frères rivaux, par Lafont. — « La Fille retrouvée, par Dulondel. — L'Usurier gentilhomme, par Legrand.

1714. « Xercès, par Crébillon. — Jonathas, par Duché. — Habis, par Mme de Gomez. — Les Fêtes nocturnes du Cours, par Dancourt. — Le Vert-Galant, par Dancourt. — Mahomet II, par Châteaubrun.

1715. Caton d'Utique, par Deschamps. — « Le Médisant, par Destouches. — « La Coquette de village, par Dufresny. — « Marius, par de Caux.

1716. Sémiramis, par Mme Gomez. — Athalie, par Racine. — Le Triple mariage, par Destouches. — L'Aveugle clairvoyant, par Legrand.

1717. Sémiramis, par Crébillon. — « Le Prix de l'arquebuse, par Dancourt. — L'Obstacle imprévu, par Destouches. — « Antiochus et Cléopâtre, par Deschamps. — Cléarque, par Mme Gomez. — La Métempsycose, par Dancourt.

1718. Artaxare, par de Laserre ou Pellegrin. — L'Ecole des amants, par Jolly. — OEdipe, par Voltaire. — Le Roi de Cocagne, par Legrand.

1719. Electre, par Longepierre. — La Réconciliation normande, par Dufresny. — Le Dédit, par Dufresny. — Le Faucon, par Mlle Barbier. — Momus fabuliste, par Fuzelier. — « Les Héraclides, par Danchet.

1720. « Plutus, par Legrand. — Artémire, par Voltaire. — Annibal, par Marivaux.

1721. Le Mariage fait et rompu, par Dufresny. — Les Machabées, par Lamotte. — Esther, par Racine. — « La Rivale d'elle-même, par Boissy. — Cartouche, par Legrand.

1722. Romulus, par Lamotte. — « L'Opiniâtre, par Brueys. — Le galant Coureur, par Legrand. — Le nouveau Monde, par Pellegrin. — Les Machabées, par Nadal.

1723. Basile et Quitterie, par Gaultier. — Nitétis, par Danchet. — Inès de Castro, par Lamotte. — Le Français à Londres, par Boissy. — Le Divorce de l'amour et de la raison, par Pellegrin.

1724. L'Impatient, par Boissy. — « Le Philanthrope, par Legrand.— Mariane, par Voltaire.— Le Triomphe du temps, par Legrand.
1725. Mariamne, par Nadal. — Le Babillard, par Boissy. — L'Indiscret, par Voltaire. — « L'Impromptu de la folie, par Legrand.
1726. « Le Talisman, par Lamotte. — « OEdipe, par Lamotte. — Pyrrhus, par Crébillon. — Le Pastor fido, par Pellegrin.—« La Chasse du cerf, par Legrand. — Tibère, par Dupuis et Pellegrin.
1727. La Nouveauté, par Legrand. — Admète et Alceste, par Boissy. — Le Philosophe marié, par Destouches. — L'Ile de la Raison, par Marivaux. — La Ressource et le Caprice, par Lemaserier. — « Les Amazones modernes, par Fuzelier et Legrand. — La (seconde) Surprise de l'Amour, par Marivaux.
1728. Les Amants déguisés, par Fabiot-Aunillon. — Le Procureur arbitre, par Ph. Poisson. — Le Faux savant, par Duvaure. — L'Ecole des Bourgeois, par d'Allainval. — Les Fils ingrats, par Piron.
1729. « La Boëte de Pandore, par Ph. Poisson.—L'Impertinent malgré lui, par Boissy. — Les trois Spectacles, par Dumas d'Aigueberre. — Les Philosophes amoureux, par Destouches.
1730. Callisthènes, par Piron.— « La Tragédie en prose, par Ducastre d'Auvigny. — Brutus, par Voltaire.
1731. « Les Effets de la prévention, par Labaume-Desdossat.—Le Magnifique, par Lamotte. — « Le Faux sincère, par Dufresny. — « Le Mari curieux, par d'Allainval.—La Réunion des Amours, par Marivaux. — Le Chevalier Bayard, par Autreau. — Erigone, par Lagrange-Chancel.
1732. Le Glorieux, par Destouches. — « La Tontine, par Lesage. — Eryphile, par Voltaire.—« Les Serments indiscrets, par Marivaux. — Le Procès des Sens, par Fuzelier. — Les Abdérites, par Moncrif. — Zaïre, par Voltaire. — Cassius et Victorinus, par Lagrange-Chancel. — Le Complaisant, par Pont-de-Vesle.
1733. Gustave Vasa, par Piron. — Le Paresseux, par Delaunay. — Le Rendez-vous, par Fagan. — Pelopée, par Pellegrin. — La Fausse antipathie, par Lachaussée. — Le Badinage, par Boissy. — L'Impromptu de campagne, par Ph. Poisson.
1734. Adélaïde Duguesclin, par Voltaire. — La Grondeuse, par Fagan. — « La Critique de la Fausse antipathie, par Lachaussée. — Marie Stuard, par Tronchin. — La Pupille, par Fagan. — Didon, par Lefranc.—« L'Amant mystérieux, par Piron.—Les Courses de Tempé, par Piron. — « Le Petit-maître corrigé, par Marivaux. — Les Mécontents, com. v. lib., par Leclerc de Labruère. *Lebreton*, 1735, in-8. — Sabinus et Eponine, par Richer.
1735. « Le Réveil d'Epiménide, par Ph. Poisson.—Le Préjugé à la mode, par Lachaussée. — La Magie de l'amour, par Autreau. — Aben-Saïd, par Leblanc. — Le Mariage par lettres de change, par Ph. Poisson. — Téglis, par Morand. « Les Acteurs déplacés, par Laffichard et Pannard. — La Rencontre imprévue, par Laffichard et Parmentier. — « L'Amitié rivale de l'amour, par Fagan.
1736. Alzire, par Voltaire. — Les Ruses d'amour, par Ph. Poisson.— Le Legs, par Marivaux. — Pharamond, trag. (5. v.), par M. de C... (Cahusac). *Prault*, 1736. — L'Enfant prodigue, par Voltaire.—Childeric, par Morand.

1737. « Les deux Nièces, par Boissy. — L'École des amis, par Lachaussée. — L'Ambitieux et l'indiscrète, par Destouches. — Les Caractères de Thalie, par Fagan. — Achille à Scyros, par Guyot de Merville. — L'Accommodement imprévu, par Lagrange. — L'Heure du berger, par Boizard de Ponteau. — Le Rival secrétaire, par Boizard de Ponteau et Parmentier. — Lysimachus, par de Caux père et fils.

1738. La Métromanie, par Piron. — Maximien, par Lachaussée. — Le Fat puni, par Pont-de-Veyle. — « Le Pouvoir de la sympathie, par Boissy. — Le Consentement forcé, par Guyot de Merville. — Le Rajeunissement inutile, par Lagrange. — Les Epoux réunis, par Guyot de Merville.

1739. « Le Marié sans le savoir, par Fagan.—« Médus, par Deschamps. — Le Somnambule, par Pont-de-Vesle. — Mahomet II, par Lanoue. —Bajazet Ier, par Pacarony.— « Thélamire, par Mlle Denise Lebrun. — L'École du monde, par Voisenon. — Esope au Parnasse, par Desselier.— L'Ombre de Molière, par Voisenon. — Le Retour de l'ombre de Molière, par Voisenon.

1740. Edouard III, par Gresset.—Les Dehors trompeurs, par Boissy. — L'Oracle, par Saint-Foix.—Zulime, par Voltaire. — « L'Amour secret, par Poisson. — Joconde, par Fagan.

1741. Deucalion et Pyrrha, par Saint-Foix. — Mélanide, par Lachaussée. — La Belle orgueilleuse, par Destouches. — Sylvie, par Landois. — Antoine et Cléopâtre, par Boistel.— « L'Embarras du choix, par Boissy. — L'Amour usé, par Destouches.

1742. Amour pour amour, par Lachaussée. — Mahomet, par Voltaire. — La Fête d'Auteuil, par Boissy.

1743. Les Trois rivaux, par Saurin. — Mérope, par Voltaire. — Zénéide, com. v., par Cahusac. *Prault fils*, 1744. — L'Ile sauvage, par Saint-Foix. — La Mort de César, par Voltaire.

1744. Fernand Cortez, par Piron. — L'Époux par supercherie, par Boissy.— L'École des mères, par Lachaussée. — « Les Grâces, par Saint-Foix. — La Dispute, par Marivaux. — « L'Heureux retour, par Fagan et Panard. — Le Quartier d'hiver, par Bret, Godard-Daucourt et Villaret.

1745. « Le Médecin par occasion, par Boissy.—Sydney, par Gresset. — Le Sage étourdi, par Boissy. — La Folie du jour, par Boissy. — Les Souhaits pour le roi, par Valois et Dubois. — Alzaïde, par Linant.

1746. « Le duc de Surrey, par Boissy.—Le Préjugé vaincu, par Marivaux. — Julie, par Saint-Foix. — Venise sauvée, trag. imitée de l'angl. d'Otway (5. v., par Laplace). *Jacques Clousier*, 1747.

1747. La Gouvernante, par Lachaussée. — Le Méchant, par Gresset. — Vanda, par Linant. — Amestris, par Mauger. — Le Plaisir, par Marchadier.—La Rivale suivante, par P. Rousseau. — « Égérie, par Saint-Foix. — L'École amoureuse, par Bret. — Aphos, par Baragué.

1748. Coriolan, par Mauger.— « Denis le Tyran, par Marmontel.— La Péruvienne, par Boissy.—Sémiramis, par Voltaire.— « Mégare, par Morand. — Catilina, par Crébillon.

1749. « Les Visites du jour de l'an, par Vadé.—« L'Ecole de la jeunesse,

par Lachaussée. — Aristomène, par Marmontel. — Nanine, par Voltaire.— « Les Amazones, par Mme Duboccage.—La Ruse inutile, par P. Rousseau. — « La Colonie, par Saint-Foix.—Le Rival supposé, par Saint-Foix.

1750. Oreste, par Voltaire. — « La Force du naturel, par Destouches. — Caliste ou la Belle pénitente, trag. imit. de l'angl. (5. v., par Laplace ou par Séran de La Tour ou par le marquis de Mauprié). *Cailleau*, 1750, in-12. — Cléopatre, par Marmontel. — Cénie, par Mme de Graffigny. — La Double extravagance, par Bret. — L'Impertinent, par Desmahis. — Le Tribunal d'amour, par Landon. — Aménophis, par Saurin.

1751. Zarès, par Palissot. — Le Valet maître, par Moissy. —Antipater, par Portelance. — Varron, par de Grave.

1752. Rome sauvée, par Voltaire. — « Cosroës, par Mauger. — La Métempsycose, par Yon. — Les Héraclides, par Marmontel. — Amélie, par Voltaire. — Les Engagements indiscrets, par Devaux. — Narcisse, par J. J. Rousseau.

1753. Les Hommes, par Saint-Foix. — Le Dissipateur, par Destouches.

1754. « Paros, par Mailhol. — Les Adieux du goût, par Patu et Portelance. — Les Troyennes, par Châteaubrun. — Les Méprises, par P. Rousseau. — Amalazonte, par Ximenès. — Les Tuteurs, par Palissot. — La Folie et l'Amour, par Yon. — Le Triumvirat, par Crébillon.

1755. Philoctète, par Châteaubrun. — Le Jaloux, par Bret. — Zélide, par J. Renout. — L'Orphelin de la Chine, par Voltaire.

1756. La Coquette corrigée, par Lanoue. — La Gageure de village, par Seillans. — Ronde sur la prise de Port-Mahon.

1757. Adèle, comtesse de Ponthieu, trag. (5. v.). par M. de La Place. *Sob. Jorry*, 1758, in-12. — Iphigénie en Tauride, par Guimond de Latouche.

1758. L'Amour caché sous des fleurs, ballet pant. *Duchesne*, 1758. — Le Faux généreux, par Bret. — Arstarbé, par Collardeau. — La Fille d'Aristide, par Mme Graffigny. — L'Isle déserte, par Collet de Messine. — Hypermnestre, par Lemierre. — Les Noms changés, par Brunet et Sticotti.

1759. Titus, par de Belloy. — Venceslas, de Rotrou, retouché par Marmontel. — La Fausse Agnès, par Destouches. — « La Suivante généreuse, par Sablier. — Briséis, par L. Poinsinet. — « Le Masque enchanté, par Sauvigny.

1760. « Zulica, par Dorat. — Spartacus, par Saurin. — Les Philosophes, par Palissot. — L'Ecossoise, par Voltaire. — Tancrède, par le même. — Caliste, par Collardeau. — Vertumne et Pomone, ballet-pant. *Cailleau*, 1760. — Les Mœurs du Temps, par Saurin.

1761. Le Père de Famille, par Diderot. — Térée, par Lemierre. — Le Financier, par Saint-Foix. — La Mode, par Mme de Staal.

1762. L'Ecueil du Sage, par Voltaire. — « Julie, par Marin. — Zaruchma, par Cordier. — Zelmire, par de Belloy. — Le Rival par ressemblance, par Palissot. — Le Caprice, ou l'Epreuve dangereuse, com. 3. pr., par J. J. C. Renout. *Roxet*, 1762, in-12. — Ajax, par

L. Poinsinet. — Le Tambour nocturne, de Destouches, retouché par Bellecour. — « Irène, par Boistel. — Heureusement, par Rochon. — « Eponine, par Chabanon.

1763. Dupuis et Desronais, par Collé. — Théagènes, par Dorat. — L'Anglais à Bordeaux, par Favart. — Le Bienfait rendu, par Dampierre. — La Mort de Socrate, par Sauvigny. — La Manie des arts, par Rochon. — Manco-Capac, par Blanc. — Blanche et Guiscard, par Saurin. — Le Comte de Warwich, par La Harpe.

1764. Idoménée, par Lemierre. — L'Amateur par Barthe. — Olympie, par Voltaire. — La Jeune Indienne, par Champfort. — Le Jeune Homme, par Bastide. — Cromwel, par Duclairon. — Le Triumvirat, par Voltaire. — Timoléon, par La Harpe. — Le Cercle, par A. Poinsinet. — L'Homme singulier, de Destouches, retouché par Bellecour. *Bordeaux*, 1778.

1765. Le Siége de Calais, par de Belloy. — Le Tuteur dupé, par Cailhava. — L'Orpheline léguée, par Saurin. — Le Philosophe sans le savoir, par Sedaine. — La Bergère des Alpes, par Desfontaines.

1766. Artaxerce, par Lemierre. — Guillaume Tell, par Lemierre.

1767. Eugénie, par Beaumarchais. — Les Scythes, par Voltaire. — Hirza, par Sauvigny. — « Cosroès, par Lefebvre.

1768. « Amélise, par Ducis. — Les Fausses Infidélités, par Barthe. — Les Valets maîtres, par Rochon. — Beverley, par Saurin. — La Gageure imprévue, par Sedaine. — Les Deux Frères, par Moissy.

1769. Les Etrennes de l'Amour, par Cailhava. — L'Orphelin anglois, dr. 3. pr. (par de Bongal ou par le marquis de Longueil). *Lejay*, 1769. — Le Mariage interrompu, par Cailhava. — Julie, ou le Bon père, par Denon. — Hamlet, par Ducis.

1770. Les Deux Amis, par Beaumarchais. — Le Marchand de Smyrne, par Champfort. — La Veuve du Malabar, par Lemierre. — La Veuve, par Collé.

1771. Le Fabricant de Londres, par Fenouillot de Falbaire. — Le Persifleur, par Sauvigny. — L'Heureuse Rencontre, com. pr., par Mmes Rozet et Falconnet. *Duchesne*, 1771. — Gaston et Bayard, par de Belloy. — Les Amants sans le savoir, com. pr., par Mme Saint-Chamond. — Le Fils naturel, par Diderot. — Le Bourru bienfaisant, par Goldoni. — La Mère jalouse, par Barthe.

1772. Les Druides, par Blanc. — Pierre le Cruel, par de Belloy. — Roméo et Juliette, par Ducis. — Les Chérusques, par Bauvin. — L'Anglomane, par Saurin.

1773. L'Assemblée, par Lebeau de Schôsné. — Le Centenaire de Molière, par Artaud. — Alcydonis, ou la Journée lacédémonienne, com. 3. pr. avec interm. (par Lonvay de la Saussaye). *Lacombe*, 1768. — Térée, par A. Renout. — L'Amour à Tempé, past. érot. 2. p., par Mme Falconnet, s. n., s. d. — Régulus, par Dorat. — La Feinte par amour, par Dorat. — Orphanis, par Blin de Sainmore.

1774. Sophonisbe, par Voltaire. — Le Vindicatif, dr. 5. v. lib. (par Dudoyer.) *Delalaire*, 1774. — Adélaïde de Hongrie, par Dorat. — Les Amants généreux, par Rochon. — La Partie de chasse de Henri IV, par Collé.

1775. Le Barbier de Séville, par Beaumarchais. — Albert Ier, par

Blanc. — Les Arsacides, par Peyraud de Beaussol. « Le Célibataire, par Dorat. — Pygmalion, par J. J. Rousseau.

1776. « Loredan, par Dubois-Fontanelle. — Abdolonyme, par Collet. — L'Ecole des Mœurs, par Fenouillot de Falbaire. — Caïus Marius Coriolan, par Gudin. — La Manie des drames sombres, par Cubières. — La Rupture, ou le Malentendu, com. v., par Legrand. *Veuve Duchesne*, 1777. — Le Malheureux imaginaire, par Dorat.

1777. Zuma, par Lefebvre. — L'Égoïsme, par Cailhava. — Gabrielle de Vergy, par de Belloy. — L'Amant bourru, par Monvel. — Mustapha et Zéangir, par Chamfort.

1778. L'Aveugle par crédulité, com. pr. par Fournel. *Ve Duchesne*, 1778. — Irène, par Voltaire. — Les Barmecides, par La Harpe. — L'Impatient, par Lantier. — Le Chevalier français à Londres, par Dorat. — Le Chevalier français à Turin, par Dorat. — OEdipe chez Admète, par Ducis.

1779. Les Muses rivales, par La Harpe. — Médée, par Clément de Dijon. — L'Amour français, par Rochon. — Agathocle, par Voltaire. — Laurette, com. 3. v. lib., par d'Oisemont. *Vente*, 1780. — Rozéide, par Dorat. — Pierre le Grand, par Dorat.

1780. Les Etrennes, par Dorvigny. — Adélaïde ou l'Antipathie pour l'amour, com. 2., v. de 10 syll., par Dudoyer. *Ve Duchesne*, 1780. — Les Héros français, par d'Ussieux. — Nadir ou Thamas Koulikan, par Dubuisson. — Le Bon ami, com. pr. (par Legrand). *Ve Duchesne*, 1780. — « Clémentine et Desormes, par Monvel.

1781. Le Jaloux sans amour, par Imbert. — « Richard III, par Rozoy. — Le Chirurgien de village, com. pr. (par Simon). *P.-F. Gueffier*, 1781. — La Discipline militaire du Nord, par (Friedel) et Moline. — Le Rendez-vous du mari, par Murville. — Jeanne de Naples, par La Harpe.

1782. Le Flatteur, par Lantier. — Henriette, par Mlle Raucourt. — « L'Inauguration du Théâtre-Français, par Imbert. — Molière à la nouvelle Salle, par La Harpe. — Agis, par Laignelot. — Le Satirique, par Palissot. — Les Journalistes anglais, par Cailhava. — Les Courtisanes, par Palissot. — Tibère, trag. (5. v.), par Fallet. *Cailleau*, 1782. — Les Rivaux amis, par Forgeot. — Le Vieux garçon, par Dubuisson.

1783. Le Roi Lear, par Ducis. — Les Aveux difficiles, par Vigée. — « Pyrame et Thysbé, par Larive. — Philoctète, par La Harpe. — Le Bienfait anonyme, com. 3. pr., par Jos. Pilhes. *Cailleau*, 1785. — Le Séducteur, par de Bièvre.

1784. Macbeth, par Ducis. — Coriolan, par La Harpe. — Le Jaloux, par Rochon. — Le Mariage de Figaro, par Beaumarchais. — « La Fausse coquette, par Vigée.

1785. « Abjir, par Sauvigny. — Les Épreuves, par Forgeot. « Les Deux frères, com. 5. v., par Rochefort. *M. Lambert*, 1785. — Albert et Emilie, par Dubuisson. — La Comtesse de Chazelle, par Mme Montesson. — « Roxelane, par Maisonneuve. — « Melcour et Verseuil, par Murville. — L'Oncle et les Tantes, par Lasalle.

1786. — Le Mariage secret, par Desfaucherets. — La Physicienne, par Lamontagne. — Scanderberg, par Dubuisson. — L'Inconstant, par

Collin d'Harleville. — Virginie, par La Harpe. — Les Amours de Bayard, par Monvel. — Azémire, par Chénier.

1787. Les deux Nièces de Boissy, retouché par Monvel. — La Fausse inconstance, com. 5. pr., par Mme la comtesse de Beauharnais. *Lesclapart*, 1787. — L'École des pères, par Pieyre. — « Les Amis à l'épreuve, par Pieyre. — Antigone, par Doigny Duponceau. — Le Prix académique, com. v., par Pariseau. *Brunet*, 1788. — Rosaline et Floricourt, par Ségur jeune. — La Maison de Molière, par Guys et Mercier.

1788. « Odmard et Zulna, par Maisonneuve. — « La Ressemblance, par Forgeot. — L'Optimiste, par Collin d'Harleville. — « L'Inconséquent, par Lantier. — La Jeune épouse, par Cubières. — « La Belle-Mère, par Vigée. — Linval et Vivianne, par Murville. — « Le Faux noble, par Chabanon. — « L'Entrevue, par Vigée.

1789. « Le Présomptueux, par Fabre d'Églantine. — Astyanax, trag. 5. v., par Richerolles d'Avallon. *Mds de nouveautés* (*Auxerre*, *Lecoq*), 1811. — Les Châteaux en Espagne, par Collin d'Harleville. — Auguste et Théodore ou les deux Pages, par Dezede et le baron de Mantauffeld. — Le Jaloux malgré lui, par Imbert. — Ericie, par Dubois-Fontanelle. — Marie de Brabant, par Imbert. — Charles IX, par Chénier. — « La Mort de Molière, par Cubières. — Le Paysan magistrat, par Collot-d'Herbois. — L'Esclavage des nègres, par Mme de Gouges.

1790. Le Réveil d'Épiménide à Paris, par Carbon Flins. — L'Honnête criminel, par Fenouillot. — Les Dangers de l'opinion, par Laya. — Louis XII, par Ronsin. — Le Philinte de Molière, par Fabre d'Églantine. — Le Couvent, par Laujon. — Le Comte de Comminges, par d'Arnaud. — Barnewelt, par Lemierre. — Le Journaliste des ombres, par Aude. — Calas, par Laya.

1791. Le Fou par amour, par Ségur jeune. — Le Mari directeur, par Carbon Flins. — Rienzi, par Laignelot. — M. de Crac, par Collin d'Harleville. — Les Victimes cloîtrées, par Monvel. — Marius à Minturnes, par Arnault. — « La Bienfaisance de Voltaire, par Villemain d'Abancourt. — Pauline, com. 2. v., par Mme de F. (Mme Claret de Fleurieu, depuis Mme Salverte). S. n., s. d. (*Paris*, 1791.) — Washington, par Sauvigny. — « Virginie, par Doigny Duponceau. — Le Conciliateur, par Demoustier. — Minuit, com. pr., par Desaudras. *Bordeaux*, *Chapuy*, 1798.

1792. Le Retour du mari, par Ségur jeune. — Le Vieux célibataire, par Collin d'Harleville. — La Mort d'Abel, par Legouvé. — « Lucrèce, par Arnault. — « Le Faux insouciant, par Maisonneuve. — La Matinée d'une jolie femme, par Vigée.

1793. L'Ami des lois, par Laya. — Le Conteur, par Picard. — « Le Maire de village, par Laus de Boissy. — Les Femmes, par Demoustier. — Paméla, par François de Neufchâteau.

---

§ 3. THÉATRE FRANÇAIS DE LA RUE FEYDEAU.

Lorsque les acteurs du Théâtre-Français furent sortis de prison, ils se réunirent et donnèrent des représentations, alternativement avec la troupe de l'Opéra-Comique, sur le théâtre de ce nom ; ils débutèrent le 6 février 1795, et après plusieurs fermetures et divers changements dans leur personnel, ils cessèrent définitivement de jouer en septembre 1798.

3344. Répertoire du Théâtre-Français de la rue Feydeau, 9 pièces, in-8, non rel., en portef.

1795. Le Bon fermier, par Ségur jeune. — Pausanias, par Trouvé. — Le Tolérant, par Demoustier. — Les Conjectures, par Picard.
1796. « Les Réclamations contre l'emprunt forcé, par Dorvigny. — L'Original, par Hoffmann. — « Être et paraître, par Collin d'Harleville.
1797. La Rupture inutile, par Forgeot. — Céphise, par Marsollier.
1798. L'Epreuve délicate, par Roger. — « Falkland, par Laya. — Les Projets de Mariage, par A. Duval.

---

§ 4. THÉATRE FRANÇAIS DE LA RUE DE LOUVOIS.

Ce Théâtre, recréé par quelques acteurs errants de l'ancien Théâtre de la Nation, sous la direction de Mlle Raucourt, ouvrit dans la salle Louvois, le 23 décembre 1796 ; et malgré de grands succès, ferma le 4 septembre 1797. On représenta pendant ce temps 9 pièces nouvelles, dont trois ne furent pas imprimées, et dont une ne le fut que dans les œuvres posthumes de l'auteur.

3345. Répertoire du Théâtre-Français de la rue de Louvois, 5 pièces, in-8, non rel., en portef.

1797. Cécile, ou la Reconnaissance, com. v., par Souriguères. *Barba*, 1797. — Saint-Elmond et Verseuil, ou le Danger d'un soupçon, dr. 5. v. lib., par Ségur jeune. — « Laurence et Orzano, trag. 5. v., par Legouvé. — Le Jaloux malgré lui, par Delrieu. — Géta, trag. 5. v., par Petitot. *Toubon*, 1797. — Médiocre et Rampant, ou le Moyen de parvenir, par Picard.

---

§ 5. THEATRE DES VARIÉTÉS AMUSANTES.

ORIGINE DU THÉATRE-FRANÇAIS ACTUEL.

Ce Théâtre, fondé par L'Ecluse, fut ouvert au coin des rues de Lancry et de Bondi, le 12 avril 1779, sous le titre de *Spectacle du sieur l'Ecluse*. Gaillard et Dorfeuil en firent bientôt l'acquisition, et lui donnèrent le titre de *Variétés Amusantes*. En 1784, ils firent construire une salle au Palais-Royal (celle du Théâtre-Français actuel), dont l'ouverture eut lieu le 1er janvier 1785. Le genre

des pièces s'ennoblit ; Monvel vint faire partie de la troupe. En 1790, on reconstruisit la salle en l'agrandissant, et le théâtre rouvrit le 15 mai, avec le nom de *Théâtre du Palais-Royal*.

3346. Répertoire du Théâtre des Variétés amusantes, 119 pièces, in-8, non rel., en 7 portef.

N. B. La plupart des pièces de ce Théâtre étant de Dorvigny, Guillemain, Dancourt, Pompigny, Dumaniant, Pigault-Lebrun, Beaunoir, etc., nous citons seulement celles qui n'ont pas encore été mentionnées.

1779. La Bataille d'Antioche, ou Gargamelle vaincu, trag. burl. v. (par Fonpré de Fracansalle). *Cailleau*, 1782. — Les Amours de Montmartre, trag. burl. v. (par le même). *Id.*, 1782. — L'Ambigu tragique (par le même). *Lille*, *P. S. Lalau*, s. d. (1779). — Les Consultations, com. pr., par Des B. (Desbuissons). *Cailleau*, 1783.

1780. Le Devin par hasard, com. pr. (par Renout). *Cailleau*, 1782. — Le Jaloux d'Estramadoure, com. pr. (par Boissel). *Id.*, 1792.

1781. Gilles Ravisseur, parodie, pr. (par Thomas Hales). *Bastien*, 1781.

1782. Le soi-disant Sage, com. pr. (par Savin). *Cailleau*, 1782. — Le Maître de déclamation, com. épis. pr., par Letessier (et Levacher de Charnois). *Id.*, 1784. — Les Trois Aveugles, com.-parade pr. (par Goullinet). *Id.*, 1784. — Mme Engueule, ou les Accords poissards, parade pr., (par Boudin). *A Congo*, s. n., 1754.

1783. L'Anglais à Paris, com. pr., par D...y (Bertin d'Antilly). *Cailleau*, 1783. — Les Deux Sœurs, com. pr., par Mlle Saint-Léger (Mme Colleville). *Ballard*, 1783. — Compliment fait aux Variétés Amusantes, pour M. Lenoir, à l'ouverture de la Foire-Saint-Laurent, 1783. S. n., s. d. — L'Anglaise déguisée, com. pr., par Regnier de la B. (Bruyère). *Cailleau*, 1783. — La Brebis entre deux Loups, par. pr. (par Renout). *Id.*, 1783. — Le Ballon, ou la Physicomanie, com. v. (par Bodard de Tezay). *Id.*, 1783. — Le Bienfait récompensé, ou la suite des Bonnes-Gens, com. pr. (par Laroche). *Id.*, 1784. — L'Heureuse Réconciliation, ou les Fourbes découverts, com. pr. *Id.*, 1784.

1784. Les Amours de Félix et de Rosine, pant. 2. (par Fleury). *Cailleau*, 1784. — Compliment à M. Lenoir, à l'ouverture de la Foire Saint-Laurent, 1784. S. n., s. d. — Le Valet à deux maîtres, ou le Mari à deux femmes, com. pr. (par Evra). *Cailleau*, 1784. — La Soirée du Palais-Royal, par D. M. Avocat. *Grangé*, 1785.

1785. Le Triomphe de la Bienfaisance, ou l'Ami de l'Humanité, com. pr., par Passot de Saint-Aimé. *Cailleau*, 1785. — Le Pouvoir des Talents, ou la Répétition interrompue, com. v. (par Landrin). *Id.*, 1785. — L'Usurier dupé, com. v. par Poutaud). *Id.*, 1786. — Le Faux Ami, com. v. *Hardouin et Gattey*, 1785. — Arlequin, roi dans la lune, com. 3. pr. (par Bodard de Tezay). *Cailleau*, 1786. — Les Trois Dames, com. v. (par Bodard de Tezay). In-18, extrait de la *Petite Bibliothèque des Théâtres*.

1786. La Fête du village, ou le Chancelier de Cheverny, com. 2. pr.

(par Desenne). *Cailleau*, 1786. — L'Ami comme il y en a peu, com. 3. pr. (par Marin). *Mds de nouv.*, 1786. —Julia, ou la Vestale, pant. 3. (par Pariseau). *P. Delormel*, 1786. — Le Revenant, ou les Deux Grenadiers, com. 2 pr. (par Desenne). *Cailleau*, 1786. — Le Bal Masqué, com. v. (par Rouhier-Deschamps). *Id.*, 1787. — Les Cent Louis, com. pr., par Belleroche (c.-à.-d. Briois). *Lallemant de Soucierres*, 1787. — La Saintongeoise, com. pr. (par Savin). *Cailleau*, 1788.

1787. Les Torts apparents, ou la Famille américaine, com. 3. pr., par G...y (Gorgy). *Cailleau*, 1787. — Le Consentement inattendu, com. pr. (par Faciole). *Id.*, 1787. — Le Mariage nocturne, ou les Deux Locataires, com. pr. (par Aubrier). *Id.*, 1787. — Dumont, ou le Modèle des Amis, com. 2. pr. (par Laroche). *Id.*, 1787. — Verseuil, ou l'Heureuse extravagance, com. 3. pr., par Bérard. *Id.*, 1787. — L'Inconséquente, ou le Fat dupé, com. pr. (par J. Monnet). *Id.*, 1787.—La Veuve généreuse, com. pr. (par Faciole). *Id.*, 1788.

1788. Les Défauts supposés, com. v. (par Sedaine de Sarcy). *Cailleau*, 1788. — Le Timide, com. pr. (par Pascali). *Id.*, 1788. — Le Duc de Montmouth, com. 3. pr. (par Bodard de Tezay). *Id.*, 1788. — L'Amour anglais, com. 3. pr. (par P. L. Moline). *Id.*, 1788. — L'Extravagante de qualité, com. 3. v. (par Faciole). *Id.*, 1789. — Le Mari comme il les faudrait tous, ou la Nouvelle Ecole des maris, com. lyr. pr. *Mds de nouv.*, 1788. — Marianne et Dumont, com. 3. pr. (par Rouhier-Deschamps). *Cailleau*, 1789. — Les Deux Fermiers, com. pr. (par Sylvestre). *Id.*, 1788.

1789. Le Seigneur supposé, com. 2. pr. (par Favières). *Cailleau*, 1789. — L'Epreuve du sentiment, ou les Deux Frères, com. v. (par Person de Berainville). *Id.*, 1789. — La Double Prévention, com. 3. v. (par Poutaud). *Id.*, 1789. — Mauvaise Tête et Bon Cœur, com. 3. pr. (par Favières). *Id.*, 1790.

La plupart des pièces de ce théâtre sont difficiles à trouver : Aussi ne les connaît-on presque pas.

---

§ 6. THÉATRE-FRANÇAIS DE LA RÉPUBLIQUE.

Ce Théâtre est la continuation de celui des *Variétés Amusantes*, sous les divers titres de *Théâtre du Palais-Royal*, *Théâtre de la rue de Richelieu*, etc. Il ferma quelquefois, et joua pendant six mois à la salle Louvois. Enfin il se consolida, s'enrichit, et il a pu vivre jusqu'à nos jours.

3347. Répertoire du Théâtre-Français de la république, jusqu'en 1842, 200 pièces in-8 et gr. in-8 à 2 col., non rel., en 13 portef.

1790. L'Humeur à l'épreuve, par Bret. — Charles et Caroline, par Pigault-Lebrun. — La Double intrigue, par Dumaniant. — La Fête de la Liberté, par Ronsin. — L'Ecole des frères, ou l'Incertitude paternelle, com. 2. pr., par Ponteuil. *Lyon, Garnier*, 1792. — L'Amour et la Raison, par Pigault-Lebrun. — Les Deux Figaros,

par Richaud-Martelly. — Calas, ou le Fanatisme, dr. 4. pr., par Lemierre d'Argy. *Avignon, J. Garrigan*, 1791. — Le Prodigue par bienfaisance, par Dumaniant.

1791. Les Ménechmes grecs, par Cailhava. — « La Mère de famille, par Cizos-Duplessis. — Henry VIII, par Chénier. — L'Intrigue épistolaire, par Fabre d'Eglantine. — « Jean-sans-Terre, par Ducis. — Jean Calas, par Chénier. — Abdélazis et Zuleïma, par Murville. — « La Mère rivale, par Pigault-Lebrun. — Mélanie, par La Harpe.

1792. La Jeune hôtesse, par Carbon Flins. — Caïus Gracchus, par Chénier. — Les Trois cousins, com. 2. pr., par Levrier de Champrion. *Cailleau*, 1792. — « L'Apothéose de Beaurepaire, par Lesur. — L'Obligeant maladroit, com. 3. v., par Famin. *Dennée*, 1793. — Othello, par Ducis. — Alonzo et Cora, par Dumaniant. — Catherine, ou la Belle fermière, par Mme Simons-Candeille.

1793. Le Général Dumouriez à Bruxelles, par Mme de Gouges. — Fénélon, par Chénier. — Mutius-Scévola, par Luce de Lancival. — Le Jugement dernier des rois, par S. Maréchal. — « La moitié du chemin, par Picard. — Le Modéré, par Gourgault-Dugazon. — La Vraie bravoure, par A. Duval et Picard.

1794. Epicharis et Néron, par Legouvé. — La Mort de César, de Voltaire, avec un nouveau dénouement, par Gohier. — « La Mort du jeune Barra, par Briois. — Philippe, ou les Dangers de l'ivresse, par Pujoulx. — Rose et Picard, par Collin d'Harleville. — « Timoléon, par Chénier. — Cange, par Gamas. — « La Perruque blonde, par Picard.

1795. Galathée, mél. pr., par Poultier (d'Elmotte). *Impr. des Discours décadaires*, an III. — Abufar, par Ducis. — Quintus Fabius, par Legouvé. — Les Africains, ou le Triomphe de l'humanité, com. pr., par Larivallière. *Meurant*, an III. — « L'Agioteur, par Charlemagne. — Les Amis de collége, par Picard.

1796. Le Souper imprévu, par A. Duval. — René Descartes, par Bouilly. — Les Artistes, par Collin d'Harleville. — Le Naufrage, par A. Duval. — Le Lovelace français, par Monvel et A. Duval.

1797. « Junius, ou le Proscrit, par Monvel fils. — Agamemnon, par Lemercier. — « OEdipe à Colone, par Ducis. — Le Journaliste, ou l'Ami des mœurs, com. v. lib., par Lombard de Langres. *Barba*, an V-1797. — Mirza, par Patrat. — La Paix, par Aude. — Les Modernes enrichis, par Pujoulx.

1798. « Scipion l'Africain, par Sauvigny. — « Les Projets de mariage, par A. Duval. — « Blanche et Montcassin, par A. V. Arnault. — Ophis, par Lemercier. — « Le Vaporeux, par Marsollier.

1799. « Mathilde, par Monvel. — Les Deux Frères, par Patrat. — Les Précepteurs, par Fabre d'Eglantine. — Etéocle et Polinice, par Legouvé. — Les Tuteurs vengés, par A. Duval. — L'Abbé de L'Epée, par Bouilly.

1800. Le Buste de Préville, par Chazet et Dupaty. — Pinto, par Lemercier. — Montmorency, par Carrion Nisas père. — Les Mœurs du jour, par Collin d'Harleville. — Caroline, par Roger. — Thésée, trag. 5. v., par Mazoïer. *Huet*, 1801. — « Les Calvinistes, par Pigault-Lebrun et Dumaniant.

1801. « L'Amour et l'Intrigue, par Lamartellière. — L'Intriguant dupé

par lui-même, com. 5. pr., par Richaud-Martelly. *Hugelet*, 1803. — Le Confident par hasard, com. v., par Faur. *Huet*, 1801. — Défiance et Malice, par Dieulafoy.

1802. Edouard en Ecosse, par A. Duval. — « Don Pèdre, par A. V. Arnault. — Les Originaux, de Fagan, retouché par Gourgault-Dugazon. — Isule et Orovèze, par Lemercier.

1803. Le Séducteur amoureux, par de Longchamps. — Siri Brahé, ou les Curieuses, com. 3. pr., trad. de Gustave III, roi de Suède, et arrangé pour la scène française par Thuring. *Mme Masson*, 1803. — Le Roman d'une heure, par Hoffmann. — Hermann et Werner, ou les Militaires, dr. 3. pr., par Favières. *Huet*, 1803.

1804. Shakespeare amoureux, par A. Duval. — « Polixène, par Aignan. — « Guillaume le Conquérant, par A. Duval. — Pierre le Grand, par Carrion Nisas père. — « Molière avec ses amis, par Andrieux. — « La Leçon conjugale, par Chazet et Sewrin.

1805. « Le Tyran domestique, par A. Duval. — « Les Templiers, par Raynouard. — « Madame de Sévigné, par Bouilly.

1806. « Les Français dans le Tyrol, par Bouilly. — « Le Politique en défaut, par Chazet et Sewrin. — « L'Avocat, par Roger. — Antiochus Epiphanes, trag. 5. v. (par Lechevalier). *Hubert et comp*e, 1806. — La Jeunesse de Henri V, par A. Duval. — La Mort de Henri IV, par Legouvé. — Omasis, par Baour-Lormian. — Octavie, trag. 5. v. (par de Souriguères). *Vente*, 1806.

1807. Le Parleur contrarié, com. v. par Delaunay-Vasary. *Gigüet et Michaud*, 1807. — Pyrrhus, trag. 5. v., par Lehoc. *Lecouvreur*, 1807, fig. — Les Projets d'enlèvement, com. v. (par Th. Pein). *Colnet*, 1807. — « Brueys et Palaprat, par Etienne. — Le Paravent, par Planard.

1808. « Plaute, par Lemercier. — L'Assemblée de famille, par Riboutté. — « L'Homme aux convenances, par Jouy. — Artaxerce, par Delrieu. — La Suite du Menteur, par Corneille, retouché par Andrieux.

1809. Hector, par Luce de Lancival. — Le Chevalier d'industrie, par A. Duval. — « Le Secret du ménage, par Creuzé de Lesser. — « Les Capitulations de conscience, par Picard. — « La Revanche, par Creuzé et Roger. — Vitellie, trag. 5. v., par A. de Selve. *Nepveu*, 1810.

1810. « Brunehault, par Aignan. — « Le Vieux Fat, par Andrieux. — Les Deux Gendres, par Etienne.

1811. « Un Lendemain de fortune, par Picard. — Mahomet II, par Baour-Lormian. — « L'Heureuse gageure, par Désaugiers. — « Les pères créanciers, par Planard.

1812. Le Ministre anglais, com. 5. v., par L. Riboutté. *J. G. Dentu*, 1812. — L'Indécis, com. v., par Girard de Charbonnières. *Vente*, 1812.

1813. « Avis aux mères, par Dupaty. — « Tippo Saëb, par Jouy. — « L'Intriguante, par Etienne. — La Suite d'un Bal masqué, com. pr., par *** (Mme de Bawr). *Vente*, 1813. — Ninus II, par Briffaut. — « La Nièce supposée, par Planard.

1814. « La Rançon de Duguesclin, par A. V. Arnault. — « Ulysse, par Lebrun. — « L'Hôtel garni, par Désaugiers et Gentil. — « Les États de Blois, par Raynouard.

1815. « Les Deux Voisines, par Désaugiers et Gentil. — « Racine et Cavois, par Etienne. — « Démétrius, par Delrieu.

1816. « La Comédienne, par Andrieux. — Alexandre chez Apelles, par Delaville. — « Le Mariage de Robert de France, par Vieillard. — Charlemagne, par Lemercier. — « La Pensée d'un bon roi, par J. B. Dubois. — « La Fête de Henri IV, par Rougemont. — Le Médisant, par Gosse. — « L'Anniversaire, par Théaulon et de Rancé. — « Le Luthier de Lubeck, par Dieulafoy et Gersin.

1817. Le Faux Bonhomme, par Lemercier. — Germanicus, par A. V. Arnault. — Phocion, trag. 5. v., par Royou. *Lenormant*, 1817. — « La Manie des grandeurs, par A. Duval.

1818. Abufar, de Ducis, remis en 5 actes par Ancelot. — « L'Ami Clermont, par Marsollier. — Partie et Revanche, com. v., par de R. (Rancé). *Barba*, 1818. — « Le Manteau, par Andrieux. — « La Fille d'Honneur, par A. Duval.

1819. « Hécube et Polixène, par d'Herbigny. — « Orgueil et Vanité, par Souques. — Jeanne d'Arc à Rouen, par d'Avrigny. — L'Irrésolu, par O. Leroy. — « Louis IX, par Ancelot. — Le Frondeur, com. v., par Royou. *Lenormant*, 1819. — Le Marquis de Pomenars, com. pr., par Mme Sophie Gay. *Barba*, 1820.

1820. « Marie Stuard, par Lebrun. — « Le Flatteur, par Gosse. — « Le Folliculaire, par Delaville. — Le Paresseux, ou l'Homme de lettres par paresse, com. 3. v., par Marignié. *Trouvé*, 1823. — Clovis, par Viennet. — Jean de Bourgogne, trag. 5. v., par Guilleau de Formont. *Mme Cellis*, 1820. — « L'Amour et le Procès, par Gaugiran-Nanteuil.

1821. « Le Mari et l'Amant, par Vial. — Zénobie, trag. 5. v., par Royou. *Lenormant*, 1821. — « La Femme juge et partie, par Montfleury, retouchée par O. Leroy. — « Le Faux Bonhomme, par A. Duval. — « Jeanne d'Albret, par Carmouche, Rochefort et Théaulon. — « L'Heureuse rencontre, par Planard. — « La Mère rivale, par Bonjour. — « Les Plaideurs sans procès, par Etienne. — « Lafontaine chez Mme de La Sablière, par A. Naudet. — « Sylla, par Jouy.

1822. Le Ménage de Molière, par J. Gensoul et A. Naudet. — Une Aventure du chevalier de Grammont, com. 3. v., par Mme S. Gay. *Amb. Tardieu*, 1822. — « Régulus, par L. Arnault. — « Les Quatre Ages, par Merville. — « Clytemnestre, par Soumet. — « Valérie, par Scribe et Mélesville. — « L'Amour et l'Ambition, par Riboutté.

1823. Fielding, com. v., par Mennechet. *Ladvocat*, 1823. — « Le Maire du Palais, par Ancelot. — L'Education, par Bonjour. — « Le Laboureur, par Théaulon, A. Dartois et de Rancé. — L'Auteur malgré lui, com. 3. v., par Saint-Remy (c.-à.-d. Mimaut de Méru). *Vente*, 1823. — « Pierre de Portugal, par L. Arnault. — « L'Ecole des Vieillards, par C. Delavigne. — « La Route de Bordeaux, par Désaugiers, Gentil et Gersin.

1824. Richard III et Jane Shore, par Lemercier. — Le Méchant malgré lui, par Dumersan. — Bothwel, par Empis. — Eudore et Cymodocée, trag. 5. v., par Gary. *Barba*, 1824. — « Le Mari à bonnes fortunes, par Bonjour. — Une Journée de Charles V, com. pr., par Duport père et fils. — Marie, ou la Pauvre Fille, dr. 3. pr., par

Mme S. Gay. *Ponthieu*, 1824. — Le Tardif, com. pr., par J. Gensoul. *Bouquin de la Souche*, 1825.

1825. « Judith, par H. de Comberousse. — L'Héritage, com. 5. v., par Mennechet. *Ladvocat*, 1825. — « La Clémence de David, par Draparnaud. — « Le Château et la Ferme, par Théaulon, P. Duport et Gersin. — « Le Roman, par Delaville. — « Bélisaire, par Jouy. — L'Auteur et l'Avocat, par P. Duport. — Sigismond de Bourgogne, par Viennet. — « Lord Davenant, par G. Gensoul, Vial et Milcent. — « Le Béarnais, par Fulgence, Ledoux et Ramond. — Léonidas, trag. 5. v., par Pichat. *Ponthieu*, 1825. — « La Princesse des Ursins, par A. Duval.

1826. « Fiesque, par Ancelot. — L'Amitié des deux âges, com. 3. v., par H. Monnier (de La Sizeranne). *Ladvocat*, 1826. — « Charles VI, par Delaville. — « L'Intrigue et l'Amour, par le même. — Le Siége de Paris, trag. 5. v., par d'Arlincourt. *A. Leroux*, 1826, fig. — Pauline, ou Brusque et Bonne, par Dumersan. — « L'Agiotage, par Empis et Picard. — Le Duel, com. pr., par L. Halévy. *Carpentier-Méricourt*, 1826. — « L'Argent, par Bonjour. — Rosemonde, trag. 5. v., par Em. de Bonnechose. *Lecauday*, 1826. — « Le Jeune Mari, par Mazères. — « Marcel, par Rougemont. — « La Mort du Tasse, par A. Duval. — « Le Spéculateur, par Riboutté.

1827. Louis XI à Péronne, com. 5. pr., par Mély-Janin. *Delaforest*, 1827. — « Julien dans les Gaules, par Jouy. — « Lambert Simnel, par Empis et Picard. — « Virginie, par Guiraud. — « Les Trois Quartiers, par Picard et Mazères. — « Le Proscrit, par A. V. Arnault. — « Blanche d'Aquitaine, par H. Bis. — « Le Mariage d'argent, par Scribe. — « Racine, par Brisseux et Busoni.

1828. « Molière, par Fr. Dercy. — « Chacun de son côté, par Mazères. — « La Dernière Journée de Tibère, par L. Arnault. — « La Princesse Aurélie, par C. Delavigne. — « Élisabeth de France, par Soumet. — « L'École de la jeunesse, par Draparnaud. — « Olga, par Ancelot. — « Walstein, par Liadières. — « Les Intrigues de cour, par Jouy. — La Duchesse et le Page, com. 3. pr., par Béraud. *Barba*, 1828. — « L'Espion, par Ancelot et Mazères.

1829. « Henri III et sa Cour, par A. Dumas. — Le Complot de famille, par A. Duval. — Une Journée d'élections, par Delaville. — Christine, reine de Suède, trag. 5. v., par Brault. *Levavasseur*, 1829. — Le Czar Démétrius, trag. 5. v., par L. Halévy. *J. Lefebvre*, 1829. — « Le Protecteur et le Mari, par Bonjour. — Le Majorat, dr. 5. v., par Cournol. *Barba*, 1829. — Le More de Venise, trag. 5. v., par A. de Vigny. *Levavasseur*, 1820. — « Elisabeth d'Angleterre, par Ancelot. — « Les Inconsolables, par Scribe.

1830. Clovis, par Lemercier. — « Gustave Adolphe, par L. Arnault. — « Hernani, par V. Hugo. — « Un An, ou le Mariage d'amour, par Ancelot. — Françoise de Rimini, trag. 5. v., par Gust. Drouineau. *Timothée Dehay*, 1830. — « Junius Brutus, par Andrieux. — Corinne, dr. 3. v. (par H. Monnier de La Sizeranne). *Amyot*, 1830. — « La Dame et la Demoiselle, par Empis et Mazères. — 1760, ou une Matinée de grand seigneur, com. v., par A. de Longpré. *Riga*, 1830.

1831. « Les Intriguants, par Delaville. — Charlotte Corday, dr. 5. pr., par Regnier-Destourbet. *Dumont*, 1831. — « Naissance, Fortune

et Mérite, par Bonjour. — Camille Desmoulins, ou les Partis en 1794, dr. hist. 5. pr., par H. Blanchard et J. Maillan. *Barba*, 1831. — L'Amitié des femmes, com. v., par Lafitte. *Riga*, 1831. — Les Rendez-vous, esquisses de mœurs sous la régence de 1722, com. 3. v., par A. de Longpré. *Amyot*, 1831. — « Dominique le Possédé, par Viollet-d'Epagny et Dupin. — « Jacques Clément, par Viollet-d'Epagny. — « Les Préventions, par Viollet-d'Epagny et Dupin. — La Famille de Lusigny, par F. Soulié et Bossange. — La Reine d'Espagne, dr. 5. v., par H. de Latouche. *Levavasseur*, 1831, fig. — « Josselin et Guillemette, par Viollet-d'Epagny.

1832. « Le Prince et la Grisette, par Creuzé de Lesser. — « Louis XI, par C. Delavigne. — « Le Mari de la veuve, par A. Dumas, A. Bourgeois et de Lurieu. — Clotilde, par Soulié et Bossange. — « Voltaire chez Mme de Pompadour, par Ch. Desnoyer et Lafitte. — « Le Roi s'amuse, par V. Hugo.

1833. L'Homme et ses Ecrits, com. 3. v., par Laverpillière. *Barba*, 1833. — Guido Reni, dr. 5. v., par A. Béraud. *Alex. Mesnier*, 1833. — « Le Presbytère, par Bonjour. — Clarisse Harlowe, dr. 5. pr., par Dinaux (P. Goubaux et Beudin). *Barba*, 1833. — Caïus Gracchus, ou le Sénat et le Peuple, trag. 5. v., par Théod. Dartois. *Barba*, 1833. — Les Enfants d'Edouard, par C. Delavigne. — « La Mort de Figaro, par Rosier. — L'Alibi, com. 3. v., par A. de Longpré. *Barba*, 1833. — Don Sanche d'Aragon, de P. Corneille, retouché et réduit en 3 actes, par Mégalbe (Planat). — « Bertrand et Raton, par Scribe.

1834. « La Passion secrète, par Scribe. — « Une Liaison, par Empis et Mazères. — Une Aventure sous Charles IX, dr. 3. pr., par F. Soulié et Badon. *Marchant*, 1834. — Les Dernières scènes de la Fronde, dr. 3. pr., par Maillan. *Marchant*, 1834. — « Heureuse comme une princesse, par Ancelot. — Charles IX, dr. 5. pr., par Rosier. *Barba*, 1834. — « Lord Byron à Venise, par Ancelot. — « L'Ambitieux, par Scribe.

1835. Chatterton, dr. 3. pr., par A. de Vigny. *H. Souverain*, 1835. — « Richelieu, ou la Journée des dupes, par Lemercier. — Charlotte Brown, com. pr., par Mme de Bawr. *A la librairie parisienne*, 1836. — « Angelo, par V. Hugo. — Les Deux Mahométans, com. pr., par Laverpillière. *Barba*, 1835. — Une Présentation, ou le Comte de Saint-Germain, com. 3. pr., par Alph.-François (Dercy) et Fournier. *Barba*, 1835. — Jacques II, dr. 5. pr., par Vanderburck. *Marchant*, 1835. — « Don Juan d'Autriche, par C. Delavigne. — « Un Mariage raisonnable, par M. et Mme Ancelot.

1836. Lord Novart, par Empis. — « Le Testament, par A. Duval. — « Une Famille au temps de Luther, par C. Delavigne. — Un Procès criminel, com. 3. pr., par Rosier. *Marchant*, 1836. — « Léonie, par Delrieu. — Marie, ou Trois époques, par Mme Ancelot.

1837. « La Camaraderie, par Scribe. — La Vieillesse d'un grand Roi, dr. 3. pr., par Arnould et Lockroy. *Marchant*, 1837. — Le Bouquet de bal, com. pr., par Charles Desnoyer. *Id.*, 1837. — Julie, ou une Séparation, par Empis. — Les Droits de la femme, com. v., par Théod. Muret. *Barba*, 1837. — Le Chef-d'œuvre inconnu, dr. pr., par Lafont. *Marchant*, 1837. — Claire, ou la Préférence d'une

mère, dr. 3. pr., par Rosier. *Id.*, 1837. — Le Château de ma nièce, com. 3., par Mme Ancelot. *Id.*, 1837. — « La Marquise de Senneterre, par Mélesville et (son frère) Ch. Duveyrier. — Les Indépendants, par Scribe. — « Caligula, par A. Dumas.

1838. Une Saint-Hubert, com. v., par A. de Longpré. *Barba*, 1838. — Isabelle, ou Deux jours d'expérience, par Mme Ancelot. — L'Attente, dr. v., par Mme Marie Sénan (Jules de Vailly). *Barba*, 1838. — Louise de Lignerolles, dr. 5. pr., par Dinaux (P. Goubaux) et E. Legouvé. *Id.*, 1838. — Faute de s'entendre, com. pr., par Ch. Duveyrier. *Marchant*, 1837. — Philippe III, trag. 5. v., par Andraud. *Id.*, 1837. — Les Adieux au pouvoir, com. pr., par Viollet-d'Epagny et Baudouin-d'Aubigny. — Le Menestrier, com. 5. v., par C. Bernay. *Barba*, 1837. — Un jeune ménage, par Empis. — L'Obstacle imprévu, ou l'Obstacle sans obstacle, com. de Destouches, retouchée et réduite à 3 actes par Louis (Barrizin, dit) Monrose et H. Hostein. *Barba*, 1837. — Richard Savage, dr. 5. pr., par Ch. Desnoyer et E. Labat. *Id.*, 1837. — Maria Padilla, trag. 5. v., par Ancelot. *Marchant*, 1837. — « La Popularité, par C. Delavigne.

1839. Le Comité de bienfaisance, com. pr., par J. de Wailly et Ch. Duveyrier. *Barba*, 1839. — Les Serments, par Viennet. — La Course au clocher, com. 3. v., par F. Arwers. *Bezou*, 1839. — « Mlle de Belle-Isle, par A. Dumas. — Le Susceptible, com. v., par A. de Beauplan. *Barba*, 1839. — Il faut que jeunesse se passe, com. 3. pr., par Rougemont. *Marchant*, 1839. — Laurent de Médicis, trag. 3. v., par L. Bertrand. *Id.*, 1839. — Un Cas de conscience, com. 3. pr., par Ch. Lafont. *Tresse*, 1839.

1840. « L'Ecole du monde, par Walewski. — « La Calomnie, par Scribe. — « Cosima, par Mme Sand. — Les Souvenirs de la Marquise de V., com. pr., par Fournier. *Marchant*, 1840. — Eudoxie, ou le Meunier de Harlem, com. pr., par Théaulon. *Henriot*, 1840. — Japhet, ou la Recherche d'un père, par Scribe. — Latréaumont, dr. 5. pr., par Dinaux (P. Goubaux) et Eug. Sue. *Tresse*, 1840. — Le Verre d'eau, par Scribe.

1841. Le Second mari, com. 3. v., par F. Arwers. *Henriot*, 1841. — « Le Gladiateur, par Soumet et Mme d'Alteyneim. — « Le Chêne du roi, par Soumet. — La Protectrice, com. pr., par Souvestre et Brune. *Marchant*, 1841. — « Un Mariage sous Louis XV, par A. Dumas. — La Prétendante, com. 3. pr., par Dinaux (P. Goubaux) et Eug. Sue. *Tresse*, 1841. — Vallia, trag. 5. v., par Latour de Saint-Ybars. *Id.*, 1841. — Une Chaîne, com. 5. pr., par Scribe. *Tresse*, 1841.

1842. Monsieur Mongaillard, ou le Premier jour des noces, com. pr., par Rozier. *Marchant*, 1842. — Lorenzino, dr. 5. pr., par A. Dumas. *Id.*, 1842. — Oscar, ou le Mari qui trompe sa femme, com. 3. pr., par Scribe et Ch. Duveyrier. *Beck*, 1842. — Un Veuvage, com. 3. v., par Samson. *Tresse*, 1842. — Le Dernier des Marquis, dr. 5. pr., par H. Romand. *Id.*, 1842.

THÉATRE DE L'ODÉON,

SECOND THÉATRE FRANÇAIS.

Il ouvrit le 20 mai 1797, dans la salle du faubourg Saint-Germain, où était le *Théâtre de la Nation*. Fermé au bout d'un mois, il rouvrit le 17 août de la même année; mais la salle ayant été brûlée, le 15 mars 1799, la troupe alla jouer, le 19 mars suivant, dans la salle Louvois, jusqu'au 11 avril. Le 13 avril elle passa dans la salle du Marais, rue Culture-Sainte-Catherine; elle occupa ensuite le théâtre Feydeau alternativement avec la troupe de ce théâtre. Le 6 mai 1801 elle reprit la salle Louvois, et y resta, sous le titre de *Théâtre de l'Impératrice* adopté en 1805, jusqu'à la reconstruction de l'Odéon. Le 15 juin 1808 eut lieu l'ouverture de la nouvelle salle, qui brûla encore en 1818. Les acteurs retournèrent à la salle Louvois, pendant qu'on reconstruisait la salle où ils retournèrent le 23 octobre 1819. Depuis cette époque, l'Odéon ferma, rouvrit, et faillit à diverses reprises, et pour la dernière fois en 1832. En 1838 il rouvrit sous la direction du *Théâtre-Français*, végéta quelque temps, et ferma de nouveau; enfin il est rouvert depuis le 28 octobre 1841.

3348. **Répertoire du Théâtre de l'Odéon, 169 pièces in-8, non rel., en 10 portef.**

Ce répertoire, qui n'est pas complet, outre les pièces déjà mentionnées de Picard, Dorvo, Lemercier, d'Epagny, Georges Duval, Al. Duval, etc., renferme les suivantes :

Manlius Torquatus, trag. 5. v., par Leprévots d'Iray. *Barba*, 1798. — Le Juge bienfaisant, com. 3. p., par Chastenet de Puységur. *Desenne*, 1800. — Valsain et Florville, com. 3. v.; par M*** (Chéron aîné). *Huet*, 1803. — Argent et Adresse, ou le petit Mensonge, com. pr., par le citoyen *** (Mme de Bawr). *Barba*, 1802. — La Rencontre imprévue, ou le Billet de logement, com. pr., par E. Mirecourt. *Sens*, *Th. Tarbé*, an XIII. — Le Portrait de Michel Cervantes, com. 3. p., par Dieulafoy. *Huet*, an XI. — La Cloison, ou Beaucoup de bruit pour rien, com. pr. (par L. F. M. B. L. Belin (Lalibarlière). *Mme Masson*, 1803. — Dorat et Collardeau, com. v., par J. B. Dubois. *Id.*, 1803. — Marton et Frontin, ou Assaut de valets, com. pr., par le même. *Id.*, 1804. — M. Girouette, ou Je suis de votre avis, com. pr., par le même. *Mme Cavanagh-Barba*, 1804. — Les Questionneurs, com. 1. v., par J. J. de Latresne. *Mme Masson*, 1804. — Un Tour de Soubrette, com. pr., par Gersin (et Année). *Id.*, 1805. — Le Projet singulier, com. v., par Justin Gensoul. *Id.*, 1805. — L'Un pour l'Autre, com. v., par A. J. de Launay (-Vasary). *Id.*, 1805. — Les Travestissements, com. pr., par *** (Année, Gersin et Vieillard). *Id.*, 1805. — L'Ivrogne corrigé, com. 2. pr., par Dieulafoy et L*** (Longchamps). *Id.*, 1806. — L'Artiste par amour, com. v., par Maurin. *Id.*, 1810. — L'Artistomanie, ou les Déguisements amoureux, com. v., par le même. *Mds de Nouveautés*, 1808. (Ce sont les deux mêmes pièces avec des changements). — Le Coureur d'héritages, com. 3. v., par Justin (Gensoul). *Mme Masson*, 1807. —

L'Ecole des Juges, dr. 3. pr., par J. B. Dubois. *Barba*, 1808.— L'Orgueil puni, com. pr., par Mme Molé-Léger. *Mme Masson*, 1809. — L'Argent du Voyage, ou l'Oncle inconnu, com. pr. (Mme de Bawr). *Adrien Garnier*, 1809. — Le Bavard et l'Entêté, com. v., par Barjaud et D*** (Duchemin). *Martinet*, 1809. — Rouffignac, ou le Donneur de conseils, com. v., par Maurin (et Dupuy des Illets). *Mme Masson*, 1810.—L'Oncle rival, com. pr., par *Mme ***** (Lesparat, c'est-à-dire Mélesville). *Pillet*, 1811.— Confidence pour Confidence, com. pr., par Maxime de Redon et Boirie. *Martinet*, 1811.— Le Jeune Frondeur, com. v., par F. (Falaise) de Verneuil. *Mme Masson*, 1811. — La Comédie impromptu, com. pr., par H. Simon. *Martinet*, 1811.—Les Projets de sagesse, com. v., par H. de Latouche. *Barba*, 1811. — Le Valet intrigué, com. 3. pr., par Justin Gensoul. *Mme Masson*, 1812.— Washington, ou les Représailles, fait hist. 3. pr., par le chev. Henri (Verdier) de Lacoste. *Laurent Beaupré*, 1813.— Inès et Pédrille, ou la Cousine supposée, com. 3. pr., par Delestre-Poirson et Victorin (Fabre?). *Fages*, 1813.—Evélina, dr. 3. pr., par Rigaud frères. *Barba*, 1813.—Les Mécontents, ou le Choix d'un état, com. v., par Lalanne. *Bordeaux*, *Pre Coudert*, 1818.—Charlotte Blondel, ou le Hameau de Sainte-Colombe, com. pr., par Paccard. *L'auteur*, 1814.— La Rivale d'elle-même, com. 3. v., par M. Loraux. *L. G. Michaud*, 1816. — Les petits Protecteurs, ou l'Escalier dérobé, com. pr., par (Baudouin) d'Aubigny. *Barba*, 1816.—Ni l'un ni l'autre, vaud., par J. Vernet. *Id.*, 1817.—L'Homme gris, com. 3. pr., par (Baudouin) d'Aubigny et Poujol (père). *Mme Ladvocat*, 1817.—Les Vendanges de Bagnolet, fol. (vaud.), par Maréchalle et Amédée (G. Tourret). *Duvernois*, 1822. — Le Bal à la mode, à-propos épis. pr. (par J. V. Fontanes Saint-Marcellin). *Mlle Huet-Masson*, 1818. — Les Arrêts militaires, com. mêl. de vaud., par J. Victor (le même). *Delaunay*, 1818. — Selmours de Florian, com. 3. v., par *** (Emile Deschamps et H. de Latouche). *Dalibon*, 1818. — La Girouette de village, com. pr., par Poujol (père). *Barba*, 1818.—A-t-il perdu, com. pr., par Ch. de Longchamps. *Id.*, 1819.—Le Présent du Prince, ou l'Autre Fille d'honneur, com. 3. pr., par H. de Comberousse et B. (Baudouin) d'Aubigny. *Ladvocat*, 1821. — L'Ami du Mari, ou la Bague, com. v., par Alph. Denis. *Mme Huet*, 1823. — Une Visite aux Invalides, à-propos, mêl. de coupl., par Gentil, Fulgence, Ledoux et Ramond. *Mme Huet*, 1822. — Mathilde, trag. 5. v., par Duparc Locmaria. *Barba*, 1823.—Le Tribunal secret, trag. 5. v., par Léon Thiessé. *Id.*, 1823. — Le Comte d'Angoulême, ou le Siége de Gênes, com. hér. 2., mêl. de chants, par Gentil, Fulgence, Ledoux et Ramond. *Martinet*, 1823.—Harold, ou les Scandinaves, trag. 5. v., par Pre Victor (Lerebours). *Barba*, 1825. — Les Folies amoureuses, op. bouf. 3., par Castil-Blaze. *L'auteur*, 1823. — L'Adjoint et l'Avoué, com. 2. pr., par A. Romieu. *J. C. Blosse*, 1824. —La Pie voleuse, op. 3., par Castil-Blaze. *L'auteur*, 1822. — Arthur de Bretagne, trag. 5. v., par Chauvet. *Barba*, 1824. — Le Sacrifice interrompu, op. 3. v., par de Saur et Saint-Geniez, mus. de Winter, arrangée par Crémont et Vogt. *Arthus Bertrand*, 1824, fig. — Robin des Bois, ou les Trois balles, op.-féerie 3., par Castil-

Blaze et T. Sauvage. *Barba*, 1824. — Apollon II, ou les Muses à Paris, vaud. épis., par F. Langlé et A. Romieu. *Duvernois*, 1825. — Les Nouveaux Adelphes, ou les Deux Educations, com. 5. v., par Lesguillon. *Gérard*, 1825. — Otello, ou le More de Venise, op. 3., par Castil-Blaze. *L'auteur*, 1823. — Les Deux Ecoles, ou le Classique et le Romantique, com. 3. v., par Jb. Léonard (Detchevery) et Ader. *Amb. Dupont*, 1825. — La Comédie à la campagne, op.-com. 2. pr., par F. Duvert, mus. de Cimarosa, arrangée par Crémont. *Duvernois*, 1825. — Les Trois Cousins, ou l'Indécision, com. v., par de Rancé. *Id.*, 1825. — Le Mort dans l'embarras, com. 3. v., par Gustave (de Wailly) et Léon (Duval). *Barba*, 1825. — Amour et Intrigue, dr. 5. v., par G. de Wailly. *Sautelet*, 1826. — Rienzi, tribun de Rome, trag. 5. v., par G. Drouineau. *Barba*, 1826. — La Belle-Mère et le Gendre, com. 5. v., par Samson. *A. Leroux et C. Chantpie*, 1826.—La Fausse Agnès, op. bouf. 3., par Castil-Blaze. *L'auteur*, 1824. — Ivanhoë, op. 3., par MM. *** (Em. Deschamps et Gᵛᵉ de Wailly), mus. de Rossini, arrangé par Pacini. *Vente*, 1826. — Les Biographes, com. pr., par F. Langlé et *** (Cavé et Dittmer). *Duvernois*, 1826. — Le Cachemire, com. v., par Edouard (d'Anglemont, J. Ader et Lesguillon). *A. G. Brunet*, 1827. — L'Enthousiaste, com. 3. v., par Jb. Léonard (Detchevery). *Barba*, 1827. — Louise, dr. 3. pr., par Frédéric (Dupetit-Méré), Pélissier et Crosnier. *Duvernois*, 1827. — M. de Pourceaugnac, op. bouf. 3., par Castil-Blaze. *L'auteur*, 1827. — Françoise de Rimini, trag. 5. v., par C. Berrier. *Delaforest*, 1827. — La Folle de Glaris, dr. lyr. 2., par T. Sauvage, mus. de C. Kreutzer et J. Payer. *Bezou*, 1827.—La Prison de Pompeïa, trag. 1. v., par P. Lacroix. *Barba*, 1827. — Tancrède, op. 3. v., par Ed. d'Anglemont (et Lesguillon), mus. de Rossini, arrangée par Lemierre de Corvey. *Duvernois*, 1827. — L'Eau de Jouvence, op.-com., par Duvert et Xavier (Boniface, dit Saintine), mus. de Conradin Kreutzer, *Id.*, 1827. — Les Brigands de Schiller, op.-vaud. 2., par Sauvage et Dupin. *Gardet*, 1828. — Don Juan, ou le Festin de Pierre, op. 4. pr., par Castil-Blaze. *Vente*, 1821.—Le Dernier Jour de Missolonghi, dr. hér. 3. v., avec des chants, par Georges Ozaneaux, mus. de Hérold. *Barba*, 1828. — Le Concert à la campagne, interm., par L. Halévy et Saint-Georges. *Bezou*, 1828. — La Sœur cadette, com. v., par Fournier et Arnould. *Barba*, 1831. — Le Marchand de Venise, com. 3. v., par Lamarche. *Id.*, 1830. — Manon Lescaut, roman en 6 chapitres et en trois actes, par Carmouche et F. de Courcy. *Bezou*, 1830. — Le Mari de ma Femme, com. 3. v., par Rosier. *Poulton*, 1830. — Le Gentilhomme de la Chambre, ou Dix Jours après, à-propos national, par T. Sauvage et G. (Ozanneaux). *Barba*, 1830. — Yseult Rimbaud, dr. hist. 4. v., par P. Foucher. *R. Riga*, 1830.— Médicis et Machiavel, dr. 3. v., par Pélissier. *Barba*, 1831. — Le Mariage par dévouement, com. 3. v., par Rosier. *Chaigneau jᵉ*, s. d. (1831). — La Maréchale d'Ancre, dr. 5. pr., par A. de Vigny. *Ch. Gosselin*, 1831. —Catherine II, com. 3. pr., par Arnould et Lokroy. *Barba*, 1831. — Une Révolution d'autrefois, ou les Romains chez eux, pièce hist. 3. p., par Félix Pyat et Théod. (Théodose Burette). *Paulin*, 1832.

—L'Odéon et le Temps, prol. d'ouverture en vers, par P. Martin. *Ferra*, 1832. — Le Bourgeois de Gand, ou le Secrétaire du duc d'Albe, dr. 5. pr., par H. Romand. *Barba*, 1838. —Le Camp des Croisés, dr. 5. v., par Adolphe Dumas. *Id.*, 1838. — Les Suites d'une Faute, dr. 5. pr., par A. Arnould et Fournier. *Marchant*, 1838. —Mathieu Lué, dr. 5. v., par Cordellier de Lanoue. *Id.*, s. d. (1841). —Un Jeune Homme, com.-dr. 3. v., par C. Doucet (Réveillère). *Breteau et Pichery*, 1841.—Claire Champrose, dr. v., par (Viollet) d'Epagny. *Id.*, 1841. —Les Enfants blancs, dr. 5. pr., par Mallefille et d'Artigues. *Id.*, s. d. (1841).—La Vie d'un Comédien, com. 4. pr., par Ch. Desnoyer et Eug. Labat. *Tresse*, 1841.—Une Charge à payer, com. v., par M. Acarie-Baron. *Breteau et Pichery*, 1842. —Iwan de Russie, trag. 3. v., par Ch. Lafont. *Marchant*, 1842.— L'Une pour l'Autre, com. pr., par P. Poitevin. *Tresse*, 1842.—La Double Epreuve, com. v., par H. Lucas. *Breteau et Pichery*, 1842.— Les Philanthropes, com. 3. v., par F. de Courcy et Th. Muret. *Tresse*, 1842. — L'Avocat de sa Cause, com. v., par C. Doucet (Réveillère). *Id.*, 1842.—Cédric le Norwégien, dr. hér. 5. pr., par F. Pyat. *Beck*, 1842. — Le Mari malgré lui, com. pr., par P. Poitevin. *Paul Masgana*, 1842.—Le Comte de Bristol, dr. 5. v., par Jules Hocédé. *Tresse*, 1842.—Le Voyage à Pontoise, com. 3. pr., par Alph. Royer et G. Waëz. *Id.*, 1842. — Le Tribun de Palerme, dr. 5. p. par Latour de Saint-Ybars. *Beck*, 1842. — L'Audience secrète, dr. 3. pr., par P. Foucher et Alex. de Lavergne, *Id.*, 1842.— Agrippine, trag. 5. v., par le marq. de Larochefoucauld-Liancourt. *Id.*, 1842.

THÉATRE ITALIEN.

§ 1. ANCIEN THEATRE ITALIEN.

Ce théâtre, dont l'origine remonte aux premiers Etats de Blois, et qui resta souvent fermé pendant les guerres civiles, n'a commencé à donner des pièces françaises que le 22 janvier 1682. Un très-petit nombre de ces pièces furent imprimées séparément, mais la plupart se trouvent dans le recueil de Ghérardi. La troupe italienne, qui jouait concurremment avec la troupe de Molière sur le théâtre du Petit-Bourbon, suivit cette troupe au Palais-Royal, et à la salle de la rue Guénégaud; puis, en 1680, à l'époque de la réunion des Théâtres Français, elle prit seule possession de la salle de l'Hôtel de Bourgogne jusqu'à ce qu'un ordre du lieutenant de police fit fermer le théâtre le 4 mai 1697, sur l'annonce de *la Fausse Prude*, comédie qu'on disait injurieuse à Mme de Maintenon.

3349. Le Théâtre italien, ou le Recueil de toutes les comédies et scènes françoises, qui ont été jouées sur le Théâtre italien par la troupe des comédiens du Roy de l'hôtel de Bourgogne à Paris. 3e édition. (Publ. par Evar. Ghérardi). *Paris, héritiers de Mabre-Cramoisy*, 1695, in-12, front. grav., v. br.

Toutes les anciennes éditions de ce recueil sont très-rares; la pre-

mière, de 1691, est introuvable. Celle-ci contient : Scènes françoises d'*Arlequin Empereur dans la lune*, 3. pr.; du *Banqueroutier*, 3. pr.; de *Colombine, avocat pour et contre*, 3. pr., ital. et fr.; de *la Matrone d'Ephèse*; d'*Arlequin Protée*, 3. pr. et v.; d'*Arlequin Jason, ou de la Toison d'or comique*, 3. pr. et v.; de *la Fille savante*, 3. pr., et d'*Arlequin Mercure galant*, 3. pr., par Fatouville. — Sc. fr. de *la Cause des femmes*, 3. pr.; du *Phœnix*, 3. pr. et v.; des *Souhaits*, 3. pr. et v.; d'*Arlequin grand Sophy de Perse*, 3. pr. et v., par Delosme de Montchenay. — Sc. fr. du *Divorce*, 3. et prol. pr., et d'*Arlequin homme à bonne fortune*, 3. pr., par Regnard. — Le 3e acte de la comédie des *Chinois*, intitulé *la Baguette de Vulcain*, pr. et v., de Regnard et Du Fresny. — Sc. fr. des *Avantures des champs Elisées*, 3. pr. et v., par L. C. D. V. — Seconde augmentation de plusieurs airs chantez par la Rhétorique, par Arlequin et autres acteurs. Dans la Comédie des *Comédiens Chinois* et dans *la Baguette de Vulcain*. Couplets ajoutez. — Plaidoyé d'*Arlequin, défenseur du beau sexe* (3. pr. et v., par de Baranté) et quelques portraits.

La dédicace à Madame Elisabeth-Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans, nous apprend que cette princesse aimait les pièces italiennes. On sait qu'elle était peu délicate en fait de plaisanteries; l'édition allemande de sa correspondance contient deux lettres en français, que les éditeurs de Paris n'ont pas osé réimprimer.

3350. Théâtre italien, ou toutes les comédies et scènes françoises, qui ont été jouées sur le Théâtre italien. Recueillies par Evariste Ghérardi Arlequin, de la troupe des Comédiens du Roy de l'hôtel de Bourgogne à Paris. Nouvelle édition, rev., corr. et augm. *Amsterdam*, *Adrian Braakman*, 1698, 3 vol. in-12, fig., v. br.

Cette édition rare, la première publiée avec le nom de Ghérardi, contient, outre les scènes précédentes : Sc. fr. d'*Arlequin vendangeur*, 3. pr., et de *la Magie naturelle*, 3. pr. — Sc. d'Arlequin avec un Zany, dans *la Débauche de Mézetin*, pr. — Sc. du Capitaine de dragons, dans *le Grand Sophy de Perse*, 3. pr. et v., par Delosme de Montchenay. — Sc. des *Fripiers*, pr. — Sc. d'Arlequin ambassadeur, dans *Persée et Andromède par enchantement*, pr. — Sc. fr. dans *les Métamorphoses d'Arlequin*, pr. — Sc. pour l'Astrologue, dans *les Trompeurs trompez*, pr. — Les Marchands de la rue Saint Honoré raillez, sc. dans *Arlequin, chevalier du Soleil*, 3. pr., par Fatouville. — Sc. fr. de *la Descente d'Arlequin aux enfers*, 3. pr., par Regnard. — Sc. fr. d'Arlequin roy de Tripoli, dans la *Propreté ridicule*, 3. pr. — *Arlequin soldat et bagage, ou Hôte et Hôtellerie*, com. ital. trad. en v. français. — Sc. fr. d'Arlequin en duel, dans *le Peintre par amour*, pr. — Sc. fr. des *Intrigues des hôteliers*, pr. — Sc. fr. d'Arlequin seigneur de Sbrofadel, dans *la Noce d'Arlequin*, pr. — Sc. fr. d'*Arlequin Phaëton*, 3. pr. et v., par Palaprat. — Sc. fr. d'*Arlequin doguе d'Angleterre*, pr. — Sc. fr. d'*Arlequin lingère du Palais*, 3. pr. et v., par Fatouville. — Sc. fr. d'*Arlequin fourbe, fourbe et demi*, pr. — Sc. fr. de *la Belle Solliciteuse*, pr. — Sc. fr. d'Arlequin, dans *le Berger de Lemnos*, pr. — Sc. fr. dans *les Vendangeurs*, pr. — Les Faux médecins raillez, 3. pr. — Le Tombeau de Maître André, pr. et v., par de Baranté. — Arlequin et Octave soldats enrôlés par force, 3. pr. — La Foire de Saint Ger-

main, 3. pr.— Attendez-moi sous l'orme, pr. et v., par Du Fresny. — Chansons (19) françoises et italiennes. — Arlequin misantrope, com. (3. et prol. pr. et v., par Brugière de Barante). *Amst., Ad. Braakman*, 1697. — L'Union des deux opéra, com. nouvelle (pr., mêlée de chant, par Dufresny). *Ibid., id.*, 1697. — Le Retour de la foire de Bezons, com. (pr., par Evariste Ghérardi). *Ibid., id.*, 1697. — La Naissance d'Amadis, com. (pr. et v., par Regnard). *Ibid., id.*, 1697. — La Fontaine de Sapience, com. (pr., par De Barante). *Ibid., id.*, 1697. — La Fausse coquette, 3. pr., attribuée à de Brugière Barante et au chevalier Biancolelli. — Pasquin et Marforio, médecins des mœurs. 3. pr., par Du Fresny et Brugière de Barante. Arlequin Roland furieux, op.-com. 1. pr. et ar., par Bordelon.

On a ajouté à cet exemplaire : Suite du Théâtre italien, ou Scènes françoises de *la Foire Saint-Germain*, comédie (3. pr. et v., par Regnard et Du Fresny). *Ibid., id*, 1696, in-12. — Les Souffleurs, ou la Pierre philosophale d'Arlequin, com. nouvelle, comique et satirique (3. pr. et prol. v., par Chillat). *Ibid., id.*, 1695, 1er titre gravé.

3351. Le Théâtre italien de Ghérardi, ou le Recueil général de toutes les comédies et scènes françoises jouées par les comédiens italiens du Roy, pendant tout le temps qu'ils ont été au service... Nouv. édit. revue. *Paris*, *Briasson*, 1741, 6 vol. in-12, fig. et mus., mar. citr., fil., tr. d. Armes de Choiseul.

Bel exemplaire. — Dans cette dernière édition, on a supprimé beaucoup de scènes qui figurent dans les éditions précédentes, et l'on en a ajouté d'autres qui ne s'y trouvent pas, ainsi que des pièces entières dont on n'avait publié que des scènes détachées, savoir : la Précaution inutile, 3. pr., par Fatouville. — La Critique de la Cause des femmes, pr., par Delosme de Montchenay. — Le Marchand duppé, 3. pr., par Fatouville. — La Critique de l'Homme à bonne fortune, pr., par Regnard. — Sc. fr. des *Filles errantes*, 3. pr., par Regnard. — La Coquette, ou l'Académie des dames, 3. pr. et v., par Regnard. — Esope, 5. v. l., par Le Noble. — Les deux Arlequins, 3. v. l., par Le Noble. — Arlequin Phaeton, 3. pr. et v., de Palaprat. — Ulisse et Circé, 3. pr., par L. A. D. S. M. — L'Opéra de campagne, 3. et prol. pr. et v., par Du Fresny. — La Fille de bon sens, 3. pr. et v., par Palaprat. — Les Chinois, 4. et prol. pr., par Regnard et Du Fresny. — La Baguette de Vulcain, pr. et v., par les mêmes. — Les Adieux des officiers, ou Vénus justifiée, pr. et v., par Du Fresny. — Les Mal-Assortis, 2. pr. et v., par le même. — Les Originaux, ou l'Italien, 3. et prol. pr., par De La Motte. — Les Avantures des champs Elisées, 3. pr. et v., par L. C. D. V. — Le Bel-Esprit, 3. pr. et v., par L. A. P. — Arlequin défenseur du beau sexe, 3. pr. et v., par de Barante. — Le Départ des comédiens, pr. et v., par Du Fresny. — Le Tombeau de maistre André, pr. et v., par de Barante. — La Thèse des dames, ou le Triomphe de Colombine, 3. pr. et v., par le même. — Les Promenades de Paris, 3. pr. et v., par Mongin. — Les Momies d'Egypte, pr. et v., par Regnard et Du Fresny. — Les Bains de la porte Saint-Bernard, 3. pr. et v., par de Boisfran (*sic*). — Les Fées, ou les Contes de ma mère l'Oye, pr. et v., par Du Fresny et de Barante.

3352. Pièces de l'ancien Théâtre italien. In-12, monté in-8, non rel.

Arlequin empereur dans la lune, com. (3. pr.), par D. (Fatouville) *Troyes, Garnier*, s. n. — Arlequin défenseur du beau sexe, com. (3. pr., par Louis Biancolelli, fils de Dominique, et par Brugière de Barante). *Ve Robert Denain*, 1698. — La Foire Saint-Germain, com. (3. pr., par Regnard et Dufresny). *Id.*, 1698. — Les Bains de la Porte-Saint-Bernard, com. (3. pr., par Boisfranc). *Id.*, 1698. — Pasquin et Marforio, médecins des mœurs, com. (3. pr. et v., par Brugière de Barante et Dufresny). S. n., 1697. — Les Fées, ou les Contes de ma mère l'Oye, com. (pr. et v., par les mêmes). S. n., 1697.

Les éditions originales des pièces de l'ancien Théâtre italien sont fort rares. Pont-de-Vesle, qui avait acquis en partie les collections de Crozat, de Fuzelier, etc., ne possédait que quelques-unes de ces pièces, en très-mauvais état : il avait fait copier celles qui sont introuvables.

3353. Œuvres de M. Regnard. Nouv. édit. (précéd. d'un avertiss. biogr., par Marc-Ant. Jolly?) *Paris, Prault*, 1750, 4 vol. in-18, v. m. = Supplément aux Œuvres de Regnard, contenant les pièces qu'il a données à l'ancien Théâtre italien (avec des avertissemens, par Garnier). *Paris, Ve Duchesne*, 1783, 2 vol. in-18, v. m.

La *France litt.* de M. Quérard ne cite pas ce supplément qui est rare. Garnier avait obtenu, dès 1781, un privilége pour l'édition qu'il publia seulement en 1789.

3354. L'Essay des Filles, nouvelle comédie en trois actes (pr.), qui devoit estre jouée sur le théâtre de l'Hôtel de Bourgogne lors de la reformation des comédiens italiens. *Cologne, Pierre Marteau*, 1699, in-12 de 70. = La Baguette de Vulcain, comédie (pr. et ar.). *Rouen, Jean Dumesnil*, 1693, in-12 de 2 ff. et 48 p. (Cette pièce est différente de celle de Regnard, impr. dans le Théâtre italien de Gherardi). = Scènes françoises de la comédie italienne intitulée la Foire Saint-Germain (3 pr. et ar., par Regard et Dufresny), comme elles ont paru dans les premières représentations. *Grenoble*, 1696, in-12 de 54 p.; le tout en 1 vol. p. in-12, v. m.

Très-rares, surtout la première.

3355. Les Souffleurs, comédie (par Chiliat). *Paris, Ve de Ch. Coignard*, 1694, p. in-12, fig. et mus., vél.

Les figures en taille-douce sont remarquables et manquent souvent. — Une édition de *Mons, Ant. Barbier*, 1696, in-12, porte que cette pièce a été représentée sur le th. italien de l'hôtel de Bourgogne.

3356. Les Bains de la porte S. Bernard, comédie (3 a. pr.), représ. sur le th. italien. (Par Bois-Franc). *Paris, Ve Robert Denain*, 1698, p. in-12, fig., vél.

La fig., qui manque ordinairement, nous montre comment on prenait ces bains de rivière.

3357. Nouveau théâtre italien composé par Monsieur Dominique Biancolelli. *Anvers, François Huyssens*, 1713, in-12, fig., mar. r., fil., tr. d., anc. rel.

Rare. — L'éditeur se plaint de ce que Paris est privé du théâtre italien, qui erre de ville en ville dans les provinces, en attendant que le roi fasse cesser cet exil.

3358. MS. Copie de la traduction du Scenario de Dominique, faite par Mr Gueulette, in-4 sur pap., non rel.

Ce manuscrit AUTOGRAPHE de Gueulette, provenant de la bibliothèque de Pont-de-Vesle, contient les scènes suivantes non imprimées dans le recueil de Ghérardi :

La Double jalousie, le Dopie gielosie, com. 3. — Les Morts vivants, i Morti vivi, com. 3. — L'Hôpital des fous, ou le Deuil d'Arlequin, l'Ospital de' pazzi, com. 2. — La Fille désobéissante, la Figlia disubidiente, com. — Le Dragon de Moscovie, il Basilisco di Bernagasso, com. 3. — Les Trois voleurs découverts, Tre ladri scoperti, com. — Le Triumvirat de l'amitié, il Triumvirato dell' amicizia, com. — Le Capricieux, il Lunatico, com. 3 (C'est la Comédie du *Valet étourdi*.)— Le Cœur me fait mal, chime il Cuore, com. — Le Baron allemand, Baron Todesco, com.— Les Quatre arlequins, li quatro Arlechini, com. 3. — La Hotte, la Zerla, com. 3. — Le Medecin volant, Medico volante, com. — Le Portrait amoureux, Ritrato amoroso, com. — Les Trois faux Turcs, Tre finti Turchi, com. — La Pauvreté de Renaud de Montauban, Poverta di Rinaldo, com.— L'Amour ne veut point de rivaux, Non voi rivali amore, com. 3. — Les Dédains, ou le Dépit amoureux, Li sdegni, com. 3. — Les Deux arlequins, Li dui Arlechini, com. — L'Innocence persécutée, L'inocente travagliata, com. — Les Tapis, Li Tapeti, com. 2. — Les Maisons dévalisées, Le Case svaligiate, com. 3. — Le Festin de Pierre, Convitato di Pietra, com.— La Suite du Festin de Pierre, Agiunta al Convitato di Pietra, com. — Arlequin cru Prince, Arlechino creduto Principe, com. — La Cruauté du Docteur, La Barbaria del dottore, com. — Les Valets d'opérateur, ou les Levantins et la chèvre de Calicut, Nel servitore da paleo, com.— La Vieille grotte, La Grotta vechia, com.—Les Atteliers, Le Fabriche, com. — La Grotte nouvelle. Grotta nuova, com.— Arlequin larron, prévôt et juge, Arlechino ladro, sbiro, et giudice, com.— Le Prisonnier vindicatif, Prigionier vindicativo, com. — Les Engagements du hasard. L'impegno d'un acaso, com. — Le Maître valet, Servo padrone, com. — Ma maîtresse est préférable à toute autre chose, Antes che todo mi damma, com. — Le Régal des dames, il regallo delle damme, com.— Addition à la comédie d'Arlequin soldat et bagage. —Le Théâtre sans comédie, et les comédiens juges et parties, il Theatro senza comedie, etc., com. 3. — Le Remède à tous maux, il Rimedio a tutti malli, com. 3., par Cinthio. — Le Pont neuf, il Ponte nuovo, com. —Les Métamorphoses d'Arlequin, Metamorfosi d'Arlichino, com. 3., par Cinthio. — Le Soldat par vengeance, ou Arlequin soldat en Candie, il Soldato per vendetta, o Arlichino soldato in Candia, com. 2. (Même pièce que *la Femme guerrière* de Cinthio.)—Ne prête ni ta femme, ni ton épée à personne, Ne la damma, ne la spada non si fida al amico, com. — Le Monde renversé, ou Arlequin jouet de la fortune, il Mondo a la roversa, com. 3. — Le Gentilhomme campagnard, ou les Bébauches d'Arlequin, il gentilhommo campagnard, com. 3., par le Docteur Lolli.— Le Chevalier de l'industrie, il Cabalista, o il Cavalier del industria, com., 1670. — Arlequin esprit follet, Arlichino spirito foletto, com., par Cinthio, 1670. — Arlequin poëte et petit enfant, Arlichino poeta e putino, com.— La Folie d'Eularia, La pazzia d'Eularia, com.— Arlequin souris, Arlichino suri, com. — Arlequin médecin d'eau douce, Arlichino medico d'aqua dolce, com. — Arlequin valet enchanté, singe et margot la pie, Arlichino serno incantato, etc., com.— Les Jugements du Duc D'Ossonne, i Giuditi del Duca D'Ossuna, com., par Cinthio.— Le Mari, il Marito, com. — L'Hypocrite, L'Ipocrita, com. 3. — Le Collier de Perles, com., par Girardin. — Arlequin

rei par hasard, Arlechino creato Re per ventura, com. 3. — Le Baron de Fœneste, com. 5. — Addition au Triomphe de la médecine, com. 2. — A fourbe, fourbe et demi, com. 3., par Cinthio. — Arlequin bergér de Lemnos, com. 3., par Cinthio. — Le Voyage de Scaramouche et d'Arlequin aux Indes, il Viaggio di Scaramuccia e Arlechino all' Indie, com. 3. (Imprimé sous le titre de *Voyage d'Arlequin et de Scaramouche aux Indes.*)— Arlequin cochon par amour, Arlechino porco per amore, com. 3. — Les Trompeurs trompés, com. 3., par M. S., auteur d'Arlequin et Scaramouche juifs errans de Babilone. — La Maladie de Scaramouche, La Maladia di Scaramuza, com. 3. — Arlequin et Scaramouche Juifs errants de Babylone, Arlichino et Scaramuza hebrei erranti di Babilonia, com. 3., par S.— La Propreté, ou Arlequin roy de Tripoly, La proprieta, o Arlequin roy de Tripoli, com. 3. — La Gageure, com. — La Dot par la métempsycose, Dotte per la metempsicose, com. — La Magie naturelle, La Maggia naturale, com. 3. — Arlequin hotte et maçon. Arlechino hotte et masson, com. 3. — Arlequin doguè d'Angleterre et médecin du tems, com. 3. — L'Auberge d'Arlequin, juge, partie, avocat et témoin. L'Albergo d'Arlichino giudice, parte, advocato e testimonio, com. 3.

3359. MS. Sujets de Comédies italiennes, non imprimées dans le récueil de Gherardi. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, non rel.

La Dame diablesse, com. 3. — Arlequin ladre, mule et médecin ignorant, com. 3. — Octave et Arlequin, soldats enrôlés par force, com. 3. — Le Capitan battu dans le jardin, com.— La Belle Sollicitèuse, com. 3. pr. — Le Dragon de Moscovie, com. 3. — Arlequin esprit follet, com. 3. de Cinthio. — Le Monde à la renverse, com. 3. — Arlequin cochon par amour, com. 3. — Arlequin dogue d'Angleterre, com. 3. — L'Etourdi, com. 3. — Isabelle muette par amour, com. 3 a.— Arlequin embarrassé parmi les Fripiers, com. 3. — La Propreté ridicule, com. 3. — Les Médecins railliés, com. — La Noce d'Arlequin, com. 3.— Les Amours du bonhomme Ballouard, com. 3. — La Gageure d'Arlequin, com. 3. — Arlequin et Scaramouche usuriers, com. 3. — La Magie naturelle, com. 3. — Arlequin dupé par sa femme, com. 3.— La Descente de Mezzétin aux enfers, com.— Les Marchands de la rue aux Fers et des Bourdonnais, com.— Arlequin et Scaramouche vendangeurs, com. 3. — Les Trompeurs trompés, com. 3. de S. — A Fourbe, fourbe et demi, com. 3. de Cinthio.

---

§ 2. NOUVEAU THÉATRE-ITALIEN.

Le nouveau Théâtre Italien ouvrit le 18 mai 1716, dans l'ancienne salle de l'Hôtel de Bourgogne; il représentait des pièces et des canevas italiens. La première pièce française qu'il donna, est *le Naufrage au Port-à-l'Anglais*, le 25 avril 1718. En 1760, l'Opéra-Comique (Foire-Saint-Germain) fut réuni au Théâtre-Italien, qui s'enrichit des meilleures pièces de ce théâtre. Le 28 avril 1783, les deux troupes réunies firent l'ouverture de leur nouvelle salle, place Favart. Le Théâtre-Italien ferma le 20 juillet 1801, la troupe s'étant réunie à celle du Théâtre de Monsieur, depuis Théâtre Feydeau.

3360. Répertoire du Théâtre Italien, depuis 1718 jusqu'en 1800, 408 pièces in-8 et in-12 (quelques-unes de ces dernières montées in-8), non rel., en 34 portef.

Ce recueil précieux, qui n'est malheureusement pas complet, contient les pièces suivantes, outre celles que nous avons déjà mentionnées ailleurs.

1718. Le Naufrage au Port-à-l'Anglais, ou les Nouvelles débarquées, com. 3. pr. prol., par Autreau.

1720. Les Amants ignorants, par Autreau. — Arlequin poli par l'amour, par Marivaux.

1721. Arlequin sauvage, com. 3. pr., par Delisle de la Drevetières. *Ch.-Et. Hochereau*, 1722. — Le Fleuve d'oubli, com. pr., par Legrand. — La Veuve coquette, com. pr., par Desportes. *Briasson*, 1722, in-12.

1722. Timon le misantrope, com. 3. pr. et prol. (par Delisle). *Briasson*, 1732, in-12. — La Surprise de l'Amour, com. 3. pr., par Marivaux.

1723. Le Serdeau des théâtres, com. (parod. vaud.), par F. (Fuzelier). *Guill. Cavelier*, 1723. — La Double inconstance, com. 3. pr. (par Marivaux). — La Fille inquiète, ou le Besoin d'aimer, com. (3. pr., par Autreau).

1724. Le Prince travesti, ou l'Illustre aventurier, com. (3. pr., par Marivaux). — La Fausse suivante, ou le Fourbe puny, com. 3. (pr., par Marivaux. — Le Dédain affecté, com. 3. (pr., par Mlle Monicault). *Briasson*, 1730, in-12.

1725. Le Faucon, ou les Oies de Bocace, com. 3. (pr. et prol., par Delisle). *Briasson*, 1731, in-12. — L'Ile des esclaves, com. pr., par Marivaux. — L'Embarras des richesses, com. 3. (pr.), par (Soulas) d'Allainval. — L'Héritier de village, com. (pr., par Marivaux).

1726. Le Naufrage, com. 5. pr., par Mlle Riccoboni. *Briasson*, 1733. — Le tour de carnaval, com. pr., par (Soulas) d'Allainval. — La Capricieuse, com. 3. v., par Jolly. — Le Temple de la vérité, com. 2 pr. et prol., par Romagnesy. *Briasson*, 1729, in-12. — L'Amour précepteur, com. 2 pr., par G. (Gueulette). *Id.*, 1732, in-12. — Arcagambis, trag. (burl. v., par Riccoboni père et fils, Romagnesy et Domin. Biancolelli). *Id.*, 1722, in-12. — Le Philosophe dupe de l'amour, com. pr., par Dessaudrais-Sébire. *Id.*, 1732, in-12. — Pirame et Thisbé, parod. (pr. et vaud.), par MM. R. R. (Riccoboni fils, Romagnesy et Biancolelli). *L. D. Delatour*, 1726, in-12. — La Femme jalouse, com. (3. v.), par Jolly.

1727. Le Portrait, com. (pr., par Godard de Beauchamps). *Grég. Dupuis*, 1728, in-12. — L'Horoscope accompli, com. (pr., par Gueulette). *Briasson*, 1729, in-12. — Les Effets du dépit, com. (pr., par Godard de Beauchamps. *Id.*, 1732, in-12. — L'Ile de la Folie, com. (pr.), par Dominique (Biancolelli) et Romagnesi. *L. D. Delatour*, 1727, in-12.

1728. Le Retour de tendresse, ou la Feinte véritable, com. (pr.), par F. (Fusilier et Romagnesy). *Briasson*, 1729, in-12.

1729. La Mère rivale, com. 3. (pr., par (Godard) de Beauchamps. *Simart*, 1729, in-12. — Les Paysans de qualité (com. pr. et prol.) et les Débuts (com. pr. et v.), avec la parod. du *Joueur* (Baiocco et et Serpilla en vaud.), par Dominique (Biancolelli) et Romagnesi. *Briasson*, 1729, in-12. — Les Jeux olympiques, ou le Prince malade, com. hér. (3. v., par Lagrange-Chancel).

1730. Samson (trag. com. 5.), mis en vers par Romagnési. *L. D. Delatour*, 1730, in-12. — La Foire des poëtes (prol. pr. et vaud.) — L'Isle du divorce (com. pr.) et la Sylphide (com. pr.), par Dominique (Biancolelli) et Romagnesi. *Briasson*, s. d., in-12.

1731. Le Bolus, parad. (v.) du *Brutus*, par Dominique (Biancolelli)

et Romagnesy. *L. D. Delatour*, 1731, in-12. — Arlequin Phaëton, parodie (tout en vaud.), par les mêmes. *Id.*, 1731. — Le Phénix, com. (v. lib.), par (Duperron) de Castera. *Briasson*, s. d., in-12.

1732. Les Enfants trouvés, ou le Sultan poli par l'amour, parod. (v.) de *Zaïre*, par Dominique (Biancolelli) Romagnesy et Fr. Riccoboni. *Compagnie des libraires*, 1762.

1733. Arlequin apprentif philosophe, com. 3. (v. lib.), par Morand (c.-à-d. Bertin-Davesnes). *Vienne en Autriche*, *J. P. Van Ghelen*, 1752. — Le Temple du goust, com. (v. lib., par Niveaux et Romagnesy). *Briasson*, 1733. — Le Bouquet, com. (v. lib., par Romagnesy et Riccoboni). *Id.*, s. d., in-12.

1734. Compliment (de clôture) prononcé (et composé) par le sieur Riccoboni. *Prault père*, 1734.

1735. Achille et Déïdamie, parod. (tout en vaud.), par Romagnesi et Riccoboni. *Prault père*, 1737. — Compliment (de clôture) prononcé par Mlle Riccoboni et M. Deshayes. *Prault fils*, 1737.

1736. Les Sauvages, parod. v. d'*Alzire*, par Romagnesi et Riccoboni. *Prault père*, 1736. — Les Compliments, pièce en une scène, pr. et v., par Romagnesi et Riccoboni. *Prault fils*, 1736. — Les Fées, com. 3. (pr.), par Romagnesi et C. (Procope-Couteaux). *Briasson*, s. d., in-12. — La Famille, com. (pr., par Laffichard, Pannard et Parmentier). *P. Ribou*, 1737, in-12. — Médée et Jason, parod. (pr. et vaud.), par Carolet. *Veuve d'Hors*, 1737, in-12.

1737. La Fille arbitre, com. 3. (pr.), par Romagnesi (et Laffichard). *Prault fils*, 1737.

1738. Cybèle amoureuse, parod. (tout en vaud.) d'*Atis*, par Sticotti. *Prault père*, 1738. — L'Art et la Nature, com. v., par Chollet. *Veuve Delormel*, 1738. — La Conspiration manquée, parod. (v., de *Maximien*), par Romagnesi et Riccoboni. *Veuve Delormel*, 1738. — La Partie de campagne, com. pr., par Duvigeon (et Romagnesi). *Vienne en Autriche*, *Ghelen*, 1762, in-12.

1739. L'Amant Protée, com. 3. (v.), par Romagnesi. *Briasson*, s. d., in-12. — L'Ecole de la raison, com. (v. lib., par Lafosse). *Prault père*, 1739. — Les Stratagèmes de l'Amour, com. 3. (v. lib.), par Duperron de Castera. *Moreau*, 1739, in-12.

1740. L'Amant auteur et valet, com. pr. (par Cérou). *Duchesne*, 1762, in-12.

1741. L'Echo du public, com. v. (par Romagnesi et Riccoboni). *Veuve Delormel*, 1741.

1743. Le Roman, com. 3. v., par MM. P. C. (Procope-Couteaux) et G. (Guyot) de Merville. *J. Clousier*, 1746. — Les Petits maîtres, com. 3. v., par M. *** (Avisse). *Cailleau*, 1751, in-12. — La Déroute de Paméla, com. v., par M. *** (Godard-Daucourt). *Veuve Pissot*, 1744, in-12.

1744. Roland, parod. (tout en vaud., par Pannard et Sticotti). *Prault fils*, 1744. — Compliment au parterre à la clôture du Théâtre-Italien (v. lib.), par M. G. (Guyot) de Merville. S. n., s. d. — Le Divorce d'Arlequin et de Coraline, com. ital. 3. (extrait). S. n., s. d. — Coraline magicienne, com. ital. 3. (par Véronèse, extrait). S. n., 1750. — Les Festez sincères, com. v. (par Pannard et Sticotti). S. n., s. d., in-12. — Coraline-Arlequin et Arlequin-Coraline, com. ital.

3. (par Véronèse, extrait). S. n., s. d. — Les Funérailles d'Arlequin, com. ital. S. n., s. d.

1746. Le Prince de Salerne, com. ital. 5. (par Véronèse et Mme Riccoboni). S. n., s. d. (*Veuve Delormel*), 1746.

1747. Le Miroir, com. v., par *** (Petit). *Cailleau*, 1747. — Le Bacha de Smyrne, com. pr., par *** (Collet). *Avignon, Jacques Garrigan*, 1792. — L'Arcadie enchantée, com. ital. 4. et prol. (extrait, par Véronèse). *Delaguette*, 1748. — Les Deux Sœurs rivales, com. ital. 5. (extrait, par Véronèse). S. n., s. d. (*Veuve Delormel*, 1747).

1748. Les Métamorphoses, com. 4. (pr.) avec 4 interm., par M. B. de Va*** (c.-à-d. Poulain de Saint-Foix). *Cailleau*, 1749.

1750. Arlequin et Scapin morts vivants, com. ital. en 2. (extrait). S. n., 1750. — La Feinte supposée, com. pr. (par Chicaneau de Neuvillé). *Cailleau*, 1750.

1751. Les Vœux accomplis, pièce v., par Pannard. *Ve Delormel*, 1751.

1752. Les Bergers de qualité, parod. (tout en vaud.) de *Daphnis et Chloé* (par Gondaut). *Veuve Delormel*, 1752. — La Rivale confidente, com. 3. pr., par Mlle Saint-Phalier (Mme Dalibard). *Mérigot*, 1753, in-12. — Les Couronnes, ou le Berger timide, parod. (tout en vaud.) de *la Fête de l'hymen*, 2e acte des Amours de Tempé, par Renout. *Veuve Delormel*, 1752, in-12.

1753. Les Fêtes des environs de Paris, parod. (3. tout en vaud.) des *Fêtes grecques et romaines* (par Gondaut). *Veuve Delormel*, 1752. — Brioché, ou l'Origine des Marionnettes, parod. (tout en vaud.) de *Pygmalion*, par Gaubier. *Duchesne*, 1753.

1754. La Servante maîtresse, com. 2. v. lib., mêl. d'ariettes (par Baurans, arrangée sur la musique de Pergolèze). *Veuve Delormel*, 1754. — Le Prix des talens, parod. (tout en vaud.) du 3e acte des *Fêtes de l'amour et de l'hymen*, par S. (Sabine) et H. (Harny et Valois d'Orville). *Duchesne*, 1755. — L'Amant déguisé, parod. (tout en vaud.) du 4e acte des *Elémens*, ou Vertumne et Pomone travestis, par D. G. Q. M. D. E. E. F. D. T. (Lévesque de Gravelle). *Duchesne*, 1754.

1755. Compliment pour la clôture du Théâtre-Italien, v. lib. S. n., s. d. (*Veuve Delormel*, 1755). — Le Maître de musique, com. (2. v. lib.), mêl. d'ar. (par Baurans). *Id.*, 1755. — La Rancune, parod. de *Philoctète* (par Riccoboni). *Id.*, 1755. — Bolan, ou le Médecin amoureux, parod. (tout en vaud.) de *Roland*, par *** (Bailly). S. n., 1756.

1756. Compliments de clôture et de rentrée (en v. lib.). S. n., s. d. — Plutus, rival de l'Amour, com. pr., par Mme Hus. *Ballard*, 1756. — Le Charlatan, op. bouffon, 2. (par Lacombe). *Bordeaux, Jean Chapuis*, 1759.

1758. Les Femmes filles, ou les Maris battus, parod. (v.) *d'Hypermnestre* (par Linguet). *N. B. Duchesne*, 1759, in-12.

1759. Les Amants introduits au sérail, ou le Sultan généreux, ballet hér. pant., par Pitrot. *Ballard*, 1759. — Télémaque dans l'île de Calipso, ballet sérieux hér. pant., par Pitrot. *Id.*, 1759. — Le Carnaval d'été, ou le Bal aux boulevards, parod. (en pr. et vaud.) du *Carnaval du Parnasse*, par *** (Morambert et Sticotti). — La Dispute des faunes et des bergers pour les Hamadryades, ballet sérieux.

hér. pant., par Pitrot. *Ballard*, 1759. — Amadis, parad. (tout en vaud., par Morambert, Lagrange et Sticotti. *Cailleau*, 1760.

1760. La Rentrée des théâtres, ou l'Intention, com. v., par Brunet (et Sticotti). *Cailleau*, 1760, in-12.

1761. Les Caquets, com. 3. pr. (par M. et Mme) Riccoboni. *Ballard*, 1761.

1762. Armide, parod. 4 (pr. et vaud., par Laujon et Riccoboni). *Duchesne*, 1762. — La Nouvelle Italie, com. hér.-com. ital. et française, 3. pr., par de Bibiéna. S. n., 1762. — Les Deux Sœurs rivales, com. mêl. d'ar., par de Laribardière, mus. de Desbrosses. *Vente*, 1762. — Le Fils d'Arlequin perdu et retrouvé, com. ital. 5. (par Goldoni, extrait). *C. Ballard*, 1762.

1763. Le Guy de Chêne, ou les Druides, com. v. lib. mêl. d'ar., par Junquières fils, mus. de Laruette. *Duchesne*, 1763. — L'Amour paternel, ou la Suivante reconnaissante, com. ital. 3. pr., par Goldoni, extrait scène par scène. *Id.*, 1763. — Les Deux Cousines, ou la bonne amie, com. mêl. d'ar., par de Laribardière, mus. de Desbrosses. *Id.*, 1763.

1764. Nanette et Lucas, ou la Paysanne curieuse, com. mêl. d'ar., par Framery, mus. d'Herbain. *Cl. Hérissant*, 1764. — Les Amants de village, com. 3. mêl. de mus. (par Riccoboni, mus. de Bambini). *Duchesne*, 1764. — Le Serrurier, op. bouff., par Quétant (mus. de Kohaulet). *Id.*, 1765.

1765. Le Tonnelier, op.-com. (par Audinot et Quétant). *Genève*, *P. Pellet et fils*, 1766, in-12. — Les Amours de Gonesse, com. mêl. d'ar., par *** (mus. de Laborde). *Duchesne*, 1765. — Le Petit maître en province, com. v. avec des ar., par Harny, mus. d'Alexandre. *N. B. Duchesne*, 1772. — Renaud d'Ast, com. 2. pr. mêl. d'ar., par Lemonnier, mus. de Trial et Vachon. *Ballard*, 1765.

1767. Toinon et Toinette, com. 2. pr. mêl. d'ar. (par Desboulmiers, mus. de Gossec). *Veuve Duchesne*, 1767.

1768. Le Jardinier de Sedan, com. 2. mêl. d'ar. (par Pleinchesne, mus. de Philidor). *Cl. Hérissant*, 1768. — La Meunière de Gentilly, com. mêl. d'ar., par Lemonnier (mus. de Laborde). *Merlin*, 1770.

1770. L'Indienne, com. mêl. d'ar. (par Framery), mus. de Cifolelli. *Veuve Duchesne*, 1771.

1771. L'Amoureux de quinze ans, ou la Double fête, com. 3. pr. mêl. d'ar., par Laujon, mus. de Martini. *Veuve Duchesne*, 1771. — Les Jardiniers, com. 2. pr. mêl. d'ar., par Davesne (mus. de Prudent). *Veuve Allouel*, 1771. — Les Deux Miliciens, ou l'Orpheline villageoise, com. mêl. d'ar., par d'Azémar, mus. de Fridzeri. *Veuve Duchesne*, 1771.

1773. Le bon Fils, com. mêl. d'ar., par Devaux, (c.-à-d. l'abbé Lemonnier), mus. de Philidor. *Ve Duchesne*, 1793. — Sara, ou la Fermière écossaise, com. 2. v., mêl. d'ar., par C. D. M. (Collet de Messine), mus. de Vachon). *J. A. Durand Dufresnoy*, 1773. — Les Trois Jumeaux vénitiens, com. ital. 4., par Colatto (extrait). *Vente*, 1774.

1774. La Rosière de Salency, past. 3. v. lib., mêl. d'ar. (par Masson de Pezay, mus. de Grétry). *Delalain*, 1774. — Perrin et Lucette, com. 2. pr., mêl. d'ar., par Davesne, mus. de Cifolelli. *Veuve Duchesne*, 1774.

1775. La Colonie, com. 2. pr., imitée de l'ital., sur la mus. de Sacchini (par Framery). *Veuve Duchesne*, 1776.

1776. Les Souliers mordorés, ou la Cordonnière allemande, com. lyr. 2. (par Ferrières, mus. de Fridzeri). *Vente*, 1776.

1777. La Matrone d'Ephèse, scènes françaises (pr. C'est *Arlequin Grapinian* de Fatouville, représ. en 1682). *Delalain*, 1777. — Les Gémeaux, parod. 3. (tout en vaud.) de *Castor et Pollux*, par Gondaut). *Veuve Duchesne*, 1777. — Laurette, com. mêl. d'ar. (par Danzel de Malzeville); mus. de Mereaux. *Cailleau*, 1777. — Gabrielle de Passi, parod. pr. et vaud. de *Gabrielle de Vergi* (par Imbert et d'Ussieux). *Veuve Duchesne*, 1777. — L'Olympiade, ou le Temple de l'Amitié, dr. hér. 3. v., mêl. de mus. (par Framery), mus. de Sacchini. *Id.*, 1777. — Les Trois Jumeaux vénitiens, com. ital. 4., dialoguée en français (par Lefebvre de Marcouville). *Id.*, 1777. — L'Opéra de province, parod. 2. v. et vaud. d'*Armide* (par Barré, Pis, Desprès, Resnier). *Vente*, 1780.

1778. Matroco, dram. burl. 4. v., mêl. d'ar. et de vaud., par Laujon, mus. de Grétry. *Veuve Duchesne*, 1778. — Le Jugement de Midas, com. 3. pr., mêl. d'ar., par d'Hèle, mus. de Grétry. *Id.*, 1778. — Le Savetier et le Financier, op.-com. 2. pr. (par Lourdet de Santerre, mus. de Rigel). *Id.*, 1778. — Les Fausses apparences, ou l'Amant jaloux, com. 3. pr., mêl. d'ar., par d'Hèle, mus. de Grétry. *Id.*, 1779.

1779. Les Deux Billets, com. pr., par Florian. *Troyes*, *Gobelet*. — Rose d'amour, com. hér. 3., en style gaulois et en v., mêl. d'ar., par D. B. (Ducongé-Dubreuil), mus. de Cambini. *Vente*, 1779. — L'Abbé de plâtre, com. pr. (par Carmontelle). *Th. Brunet*, 1781. — Les Événements imprévus, com. 3., mêl. d'ar., par d'Hèle, mus. de Grétry. *Veuve Duchesne*, 1781.

1780. Cécile, com. 3. pr., mêl. d'ar., par *** (Mabille), musique de Dezède. *Veuve Balard et fils*, 1780. — Le Départ du seigneur, compliment (par Favart fils). *Id.*, 1780. — Compliment de rentrée, pet. compl. (par Favart fils). *Id.*, 1780. — Les Deux Oncles, com. v. (par Forgeot). *Veuve Duchesne*, 1780. — La Veuve de Cancale, parod. 3. v. de *la Veuve du Malabar*, par Pariseau. *Vente*, 1780. — Jeannot et Colin, com. 3. pr. (par Florian). *Cailleau*, 1782.

1781. L'Amour conjugal, ou l'Heureuse crédulité, com. pr. (par Forgeot). *Veuve Duchesne*, 1781. — La Mélomanie, com. v., mêl. d'ar. (par Grenier, mus. de Champein). *Nantes*, *Brun l'aîné*, 1783. — Blanche et Vermeille, com. past. 2. pr., mêl. de mus. (par Florian, mus. de Rigel). *Th. Brunet*, 1781. — Ariane abandonnée, mél. pr. (par Dubois), mus. de Georges Benda. *Id.*, 1781. — L'Automate, com. mêl. d'ar., par Guinet Dorbeil, mus. de Rigel. *Id.*, 1781. — Richard, parod. de *Richard III*, par Pariseau. *Id.*, 1781. — L'Infante de Zamora, com. 4., mêl. d'ar. (par Framery), musique de Paësiello. *Durand neveu*, 1781. — Lucette et Lucas, com. pr., mêl. d'ar. (par Forgeot), musique de Mlle D. Z. (Dezède). *Brunet*, 1787. — Le Baiser, ou la Bonne Fée, com. 3. v., mêl. de mus. (par Florian), mus. de Champein. *Id.*, 1783.

1782. La Soirée d'été, divert. vaud., par Pariseau. *Brunet*, 1782. — Compliment de clôture (en pr. et vaud.), par le même. *Id.*, 1782. — Le

Public vengé, com.-vaud., avec un prol. (le Poisson d'avril, par Leprêtre). *Id.*, 1783. — Le Poëte supposé, ou les Préparatifs de fête, com. 3. pr., mêl. d'ar. et de vaud., par Laujon, mus. de Champein. *Id.*, 1784. — Les Jardiniers de Montreuil, ou le Trébuchet, com.-vaud., par ***. *Id.*, 1782. — Agis, parod. (pr. et vaud.) d'*Agis* (trag. de Laignelot; par Goulard). *Id.*, 1782. — Le Diable boiteux, ou la Chose impossible, divert.-vaud., par Favart fils. *Veuve Duchesne*, 1782.

1783. Isabelle et Fernand, ou l'Alcade de Zalaméa, com. 3. v., mêl. d'ar. (par Faur, mus. de Champein). *Prault*, 1784. — Le Bon Ménage, ou la Suite des Deux Billets, com. pr. (par Florian). *Brunet*, 1783. — Le Déménagement d'Arlequin, marchand de tableaux, compliment de clôture (en pr. et vaud.), par Favart fils. *Veuve Duchesne*, 1783. — Le Père de province, com. 3. v. lib. (par Leprêtre). *Brunet*. — Cassandre mécanicien, ou le Bateau volant, com. pr. en vaud. (par Goulard). *Id.*, 1783. — Montrose et Amélie, dr. 4. pr. (par Faur). *Prault*, 1783, in-12. — Le Tribut du cœur, à l'occasion de la Paix, scène lyr. sur des airs inconnus, par Payen. *France* et *Paris, marchands de nouveautés*, s. d. — Le Faux Lord, com. 2. pr., mêl. d'ar., par J. Piccini, mus. de N. Piccini. *Ballard*, 1783. — Héraclite, ou le Triomphe de la beauté, com. v., par Rauquil-Lieutaud. *Lejay*, 1783.

1784. Ariste, com. 5. (v.), par Dorfeuille. *Couturier*, 1784. — Les Deux Tuteurs, com. 2. pr., mêl. d'ar. (par Fallet, mus. de Dalayrac). *Brunet*, 1784. — Le Duc de Bénévent, dr. hér. 3. v., par Rauquil-Lieutaud. *Vente*, 1784. — Les Rubans, ou le Rendez-vous, op.-com. v. (par Pariseau), mus. de Deblois. *Amsterdam*, *César Noël Guérin*, 1785. — L'Amour à l'épreuve, com. v. (par Faur). *Prault*, 1784.

1785. Les Deux Frères, com. 2. v., par Milcent. *Cailleau*, 1785. — Agnès Bernau, pièce hér. 4. v. lib., par Milcent. *Rouen*, *Leboucher jeune*, 1786. — Claude et Claudine, com. en vaud. (par Mension). *Brunet*, 1785. — Les Aveux imprévus, com. 3. pr. *Cailleau*, 1786. — Germanie, ou l'Excès de la délicatesse, dr. 3. pr., par Mis. *Brunet*, 1786. — Le Méfiant, com. 5. v., par B. (Borel). *Cailleau*, 1786.

1786. Les Trois Folies, op. trag.-com. en vaud., par Favart fils. *Veuve Duchesné*, 1786. — Compliment de clôture (en pr. et vaud.), par Favart fils. *Vente*, 1786. — Le Duel, ou la Force du préjugé, com. 3. v., par Rauquil-Lieutaud. *Cailleau*, 1786.

1787. Le Mariage singulier, com. pr., mêl. de vaud., par Favart fils. *Didot l'aîné*, 1787. — Les Dettes, com. 3. pr., mêl. d'ar., par Forgeot, mus. de Champein. *Prault*, 1787. — Les Clefs du jardin, ou le Pot de fleurs, divert. en v. et vaud. (pour compliment de clôture), par l'auteur des *Lunes* (Beffroy de Reigny). *Vente*, 1787. — Compliment d'ouverture en vers et vaud., par le cousin Jacques (Beffroy). *Id.*, 1787. — Pauline et Valmont, com. 2. pr. (par Bodard de Tezay). *Cailleau*, 1787. — Célestine, com.-lyr. 3. (pr.) par Magnito, mus. de Bruni. *Veuve Duchesne*, 1789.

1788. Sophie et Derville, com. pr. (par Mlle Saint-Léger, dame Colleville). *Brunet*, 1788. — La Supercherie par amour, ou le Fils sup-

posé, com. 3. (pr., par Lœuillard d'Avrigny). *Cailleau*, 1788. — Les Arts et l'Amitié, com. v. lib. (par Bouchard). *Brunet*, 1788.

1789. L'Homme à sentimens, ou le Tartuffe de mœurs, com. 5. v. (par Chéron aîné). *Huet*, 1801. — La Couronne de fleurs, compliment (de rentrée) en vaud. (par Beffroy). S. n., 1789. — L'Ecole de l'adolescence, com. 2. pr., par A. L. (Bertin) d'Antilly. *Brunet*, 1789. — La Vieillesse d'Anette et Lubin, op. pr. mêl. de chant, par le même (mus. de Chapelle). *Prault*, 1790.

1790. Les Rigueurs du cloître, com. 2. pr., mêl. d'ar., par Fiévée, mus. de Berton. *Bruxelles, J. L. de Boubers*, 1798. — La Famille réunie, com. 2. p., mêl. d'ar., par Favart fils, mus. de Chapelle. *Brunet*, 1790.

1791. Paul et Virginie, com. 3. pr., mêl. d'ar. (par Favières, mus. de Kreutzer). *Brunet*, 1791. — Les Espiégleries de garnison, com. 3. (pr.), mêl. d'ar. (par Favières, mus. de Champein).

1792. Le Siége de Lille, ou Cécile et Julien, com. 3. pr., mêl. de chants, par Joigny, mus. de Trial fils. *Maradan*, 1793.

1793. La Veuve du Républicain, ou le Calomniateur, com. 3. v. lib., par Lesur (et Loraux jeune). *Maradan*, an II.

1794. L'Intérieur d'un Ménage républicain, op.-com. et en vaud., par Chastenet, (de Puységur, mus. de Fay). *Lepetit*, 1794. — Les Epreuves du républicain, ou l'Amour de la Patrie, essai patriotique, an III, mêl. de chants, par Marie Laugier, mus. de Champein. *Maradan*, 1794.

1795. On Respire, com. mêl. d'ar., par Ch. Louis Tissot, mus. de Kreutzer. *Citoyenne Toubon*, an III.

1797. Lisbeth, dr. lyr. 3. pr., mêl. de mus., par Favières, mus. de Grétry. *Vente*, 1797. — Pence de Léon, op.-bouf. 3. (pr.), paroles et mus. de Berton. *Migneret*, an VII.

1798. Zoraïme et Zulmar, op. 3., par (Godard d'Aucour de) Saint-Just, mus. de Boïeldieu. *Au bureau dramatique*, an VI.

1799. Fanny Morna, ou l'Ecossaise, dr. lyr. 3. pr., par Favières, mus. de Persuis. *Cailleau*, an VIII.

1800. Vadé chez lui, com. en vaud., par Demautort. *Michel*, 1800. — Le Calife de Bagdad, op., par (Godard d'Aucour) de Saint-Just, mus. de Boïeldieu. *Vente*, an XI. — Le Premier Homme du monde, ou la Création du Sommeil, fol.-vaud. (par Année et Vieillard). *Au magasin de pièces de théâtre*, an IX.

3361. Le Nouveau Théâtre italien, ou Recueil général (choix) des Comédies représentées par les Comédiens italiens ordinaires du Roi (depuis 1718 jusqu'en 1752). Nouvelle édition, corrigée et très-augmentée, et à laquelle on a joint les airs gravés des vaudevilles à la fin de chaque volume. *Paris, Briasson*, 1753, 10 vol. in-12, mus., mar. vert, fil., tr. d. Armes de Choiseul.

Recueil factice en partie, précédé d'un avertissement du libraire sur cette édition et sur l'histoire du Théâtre-Italien, avec un Catalogue très-bien fait des pièces représentées depuis 1716 jusqu'en 1752. On a supprimé dans cette édition les pièces d'Autreau et de

Legrand, qui se trouvent dans leurs œuvres, ainsi que les parodies qui sont rassemblées dans un recueil particulier. Voy. au Théâtre Burlesque un recueil beaucoup plus considérable de parodies représentées et non représentées.

3362. Les Parodies du nouveau Théâtre italien, ou Recueil des parodies représentées sur le théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, par les comédiens italiens ordinaires du Roy. Avec les airs gravés. Nouvelle édition, revûë, corrigée et augmentée de plusieurs parodies. (Précéd. d'un Discours à l'occasion d'un discours de M. D. L. M. (De La Motte) sur les parodies, par Fuselier). *Paris, Briasson*, 1738, 4 vol. in-12, fig., mar. bleu, fil., tr. d. Armes de Choiseul.

3363. MS. Pièces de théâtre inédites, représentées sur le Théâtre-Italien. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, 1 portef.

Arlequin Pluton, com. 3. pr., par Gueulette, 19 janv. 1719. — Le Trésor supposé, com. 3. pr., par le même, 7 fév. 1720. — L'Amant emprunté, ou l'Amante prêtée, com. pr., par ***, 19 sept. 1720. — Panurge à marier, com. 3. pr. et prol., par Autreau, 21 nov. 1720. — Polyphème, past. drag.-com. 5. pr., par Legrand et Riccoboni père, 31 août 1722. — Les Anonymes, com. pr., et les Dieux en Egypte, prol. pr., par Roy, 14 mars 1724. — La Veuve à la mode, com. 3. pr., par Poullain de Saint-Foix, 26 mars 1726. — L'Homme Marin, com. v., par Davaux et P. H., 22 mai 1726. (C'est le Scenario avec quelques passages de la pièce.)— L'Inconstant, ou l'Amour à la mode, com. 3. pr., par Pellegrin, 30 juillet 1727. — Zéphire et Flore, past. 3. v., par Riccoboni fils, 23 août 1727. — L'Amant Prothée, com. 3. pr., par J. B. Lacroix, 4 février 1728.— Arlequin arbitre, com. pr., par ***, 17 juill. 1728.— L'Amoureux sans le savoir, com. 3. pr., par Gailhac, 14 juin 1730. — Le Mariage fait par crainte, com. pr., par Moraine, 28 juin 1730.— La Réunion forcée, com. pr., par Avisse, 19 juil. 1730.

3364. MS. Pièces de théâtre inédites, représentées sur le Théâtre-Italien. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, 1 portef.

La fausse Inconstance, com. 3. pr., par Godard de Beauchamps, 14 fév. 1734. — L'Heureuse fourberie, com. 5. pr., par Riccoboni fils, 27 septembre 1734. — La Prison d'amour, ou les Jumeaux, com. 3. v., par ***, 1734. (C'est le Scenario avec des fragments en vers).—Les Femmes corsaires, com. v., par Lagrange, 19 fév. 1735. — Les Amants assortis sans le savoir, com. 3. v., par Guyot de Merville, 3 déc. 1736. — La Comédienne, com. pr., par Neufville-Montador, 3 sept. 1740. (C'est le Scenario bien détaillé.)— La Ridicule supposée, com. pr., par Fagan, 12 janv. 1743. — Phaéton, parodie toute en vaud., par Riccoboni fils, 21 janvier 1743. — L'Illumination, com. pr., par Martel, 17 sept. 1744.—La Noce de village, com. pr., par Minet fils, Rannard et Parvy, 17 sept. 1744. —L'Idolâtre, com. 3. v., par Huchet de La Bédoyère, 17 fév. 1745. — L'Amante travestie, com. pr., par Fagan, 5 mai 1745. — Amour second, com. v., par Godart-Daucour, 2 août 1745. — Le Bienfait anonime, ou le Faux généreux, com. v., par Moublier de Moissy, 10 déc. 1745. — La Félicité, com. v., par ***, 16 avr. 1746. — La Fermière, com. 3. v., par Fagan, 8 janvier 1748. — L'Etourdy fixé, com. 3. v., par P. Rousseau, 2 août 1750. — L'Ecole des Prudes, com. 3. pr., par Jourdan, 18 oct. 1750.

3365. MS. Canevas inédits de pièces italiennes-françaises, représentées sur le Théâtre-Italien. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, 1 portef.

Les Amours à la chasse, par Coypel, 16 juillet 1718. — Les Comédiens par hazard, com. 3., par Gueulette 15 mars 1718. (aut.) — Le Chevalier maître d'hôtel, par ***, 1740.—La Fausse courtisane, ou la Maison dévalisée, com. 5. — Le Valet étourdy, com. 6.— Arlequin faux brave, com. 3., 28 nov. 1721. — Arlequin voleur, com. 1., 1717. — La Soubrette, com. 6., 1721. — La Belle-mère supposée, com. 3., 30 juil. 1716. —La Feinte hypocrite (L'Amante

hypocrite), 23 janv. 1715, par Biancolelli et Riccoboni père. — Pantalon, amant malheureux, et Arlequin valet étourdy, ou Arlequin dévaliseur de maison, com. 3., 27 mai 1716. — Arlequin, valet étourdy, com. 3., par Procope, 8 juin 1716. — Les Voleurs à la Foire, com. 3., 14 nov. 1717. — Les Malheurs des mariés, com. 1., 1er déc. 1717. — Les Filles amoureuses du Diable, com. 3., 13 juin 1717. — Le Défiant, com. 3., par Coypel, 10 juil. 1718. — L'Heureuse fourberie, com. 5. (par Riccoboni). — Les Amours déguisés, com. 1. (Toutes les pièces ci-dessus ne sont que des scenarios ou des extraits.) — La Double jalousie, com. pr., 1730. — La Chicane amoureuse, com. pr. — La Confidente rivale, com. pr. — Arlequin jouet des fées, com. 3. pr. — Arlequin devin par hazard, com. 3. pr., par le souffleur de la comédie de Berlin. — Arlequin valet de banquier, com. 3. pr. et prol. — Arlequin médecin, com. pr. (Il n'y a que le premier acte.).

3366. MS. Canevas italiens et Compliments inédits, représentés sur le nouveau Théâtre Italien. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, 1 portef.

Canevas. — La Force du destin, 3., 5 août 1719. — Colombine mari par complaisance, 3., 18 avril 1719. — Le Pèlerinage de la Foire, ou les Plaisirs de la campagne, ou le Triomphe d'Arlequin, 14 sept. 1719. (Par Dominique Biancolelli, extrait.) — La Fausse magie, par Paradis de Moncrif, 4 mai 1719. — Arlequin cru prince par magie, 3., 4 juin 1716. — La Vengeance comique, 3., 20 juin 1718. (Par Alençon), extrait. — Rebut pour rebut, 5. — Le Mariage clandestin, 5. 14 fév. 1718. — La Balourde, 23 nov. 1717. — L'Amour trompé par l'apparence, com. 3., par M. de Ballade, 1732, non représentée. — Arlequin voleur, can. 2., 1733. — Le Dissipateur, com. française, 3. v., mai 1731, défendue par la police. (Extrait.) — Le Naufrage d'Arlequin, ou l'Arcadie enchantée, 11 juin 1740. — Arlequin malheureux dans la prospérité, 25 mai 1718. — Coraline jardinière, ou la Comtesse par hazard, 3., 16 mai 1744. (Par Véronèse.) — L'Infortuné mariage d'Arlequin, 3., 27 nov. 1718. — Lélio délirant par amour.

Compliments en v., 20 mars 1733. — en pr., par Riccoboni, pour l'ouverture, 18 avril 1735. — En prose, pour 1736. — En prose et vers, 6 avril 1737. — Id., pour la rentrée, 1737. — En pr., 22 mars 1738. — En pr., pour la rentrée, 1738.

Divertissement (en vaud.) de la comédie du Faux Damon, ou d'Arlequin apprentif philosophe, 1733.

3367. MS. Canevas et extraits de pièces italiennes et françoises pour le Théâtre Italien. In-4, écrit. du 18e s., non rel.

On y trouve : la Force du destin, tragi-com. 3., 1719. — Colombine mari par complaisance, com. 3., 1719. — Le Pèlerinage de la Foire et les Plaisirs de la campagne, ou le Triomphe d'Arlequin, com. 3., 1719. — La Fausse magie, com. 3., par Moncrif, 1719. — Arlequin cru Prince par magie, ou Arliquino finto Principe, 3. pr., 1716. — La Vengeance comique, com. 3., 1718. — Rebut pour rebut, com. ital. 5., 1717. — Le Mariage clandestin, com. 5., 1718. — La Balourde, ou la Balorda, com., 1717. — L'Amour trompé par l'apparence, com. 3. pr., par M. de Ballade, 1732. — Arlequin voleur, com. 2., 1733. — Le Dissipateur, com. 3. v., 1731. — Arlequin jouet de la fortune, com. ital. 5. — Le Naufrage d'Arlequin, com. ital. 1., 1740. — Le Feu d'artifice, ou la Pièce sans dénouement, com., par Dominique et Romagnesi, 1729. — L'Amante capricieuse, com. 5. pr., par Autreau, 1718. (Imprimée sous le titre de *l'Amante romanesque, ou la Capricieuse.*) — Arlequin malheureux dans la prospérité, com., 1718. — Coraline jardinière, ou la Comtesse par hasard, com. ital., 3., 1744. — L'Infortuné mariage d'Arlequin, com. 3., 1718. — Lélio délirant par amour, com.

3368. Canevas italiens et Compliments pour le même théâtre, 1 vol. in-8, v. m.

Recueil de pièces introuvables aujourd'hui, contenant :

Coraline esprit follet, 3. et prol. (par Véronèse), 1744. — Coraline magicienne, 5. (par le même), 1744. — Coraline Arlequin, 3. (par le même), 1744. — Le Siége de Grenade, 3. (par Ciavarelli, scènes françaises, par Mme Riccoboni), 1745. — Le Mari supposé, 3., 1745. — Les Funérailles d'Arlequin, 1745. — Les Folies de Coraline, 5. (par Véronèse), 1746. — La Force du sang, 1746. — Coraline fée, 2. (par Véronèse), 1746. — Le Divorce d'Arlequin et de Coraline, 3., 1746. — l'Heureux esclave, 3. (par Véronèse), 1746. — Le Prince de Salerne, 3. (par Veronèse et Mme Riccoboni), 1746. — L'Arcadie enchantée, 4. et prol., v. français (par Véronèse), 1746. — La Force de l'amitié, 1748. — Les Bohémiens, 1748. — Les Fées rivales, 4. et prol. en v. français (par Véronèse), 1748. — Arlequin et Scapin morts vivants, 2., 1750. — Le Double engagement, 4. (par Véronèse), 1750. — Les Vingt-six infortunes d'Arlequin, 5. (par Véronèse), 1751. — Arlequin génie, 4. (par Véronèse), 1752.

Les Compliments, par Romagnesi et Riccoboni, 1736. — Compliment au parterre, par Guyot de Merville. — Compliment prononcé par Mlle Silvia, par P*** S*** (Pannard et Sticotti). — Compliment pour le 2 avril 1740, MS. — Id. pour 1742, MS. — Id. pour 1746, par Riccoboni, MS. — Id. pour 1747, MS. — Id. pour 1748, MS. — Id. pour 1749, par Roy. — Id. pour 1750, par Roy. — Id. pour l'ouverture, 1750, par Roy. — Ode par Riccoboni pour l'ouverture, 1733. — Compliment pour 1745, par Sticotti. — Id. pour l'ouverture, 1745, par Sticotti. — Id. par Rochard, 1748. — Id. 1749, par Roy.

3369. MS. Théâtre inédit de Dominique Biancolelli. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, 1 portef.

Les Promenades des Terreaux, com. 3. pr., à Lyon, 1712. — La Fausse belle-mère, com. 3. v., à Lyon, 5 juin 1712. — Les Salinières, ou la Promenade des fossés, com. v., à Bordeaux, 30 juin 1713. — Arlequin prince et paysan, op.-com. 3. tout en vaud., 1713. — Arlequin prince paysan, pièce toute en vaud., à la Foire, 1713. — Arlequin fillé malgré lui, pièce 3. et prol., toute en vaud., 1713. — Les deux Pierrots, pièce 3. toute en vaud., à la Foire, 1714. — Les Amours de Vincennes, parod. pr. et vaud. d'*Issé*. Th. Ital., 19 sept. 1719. — Prologue (v.) pour la 2e représentation de la parodie d'*Artémise*. Th. Ital., 11 mars 1720. — Les Amours aquatiques, com. pr., 23 sept. 1721. Avec Legrand. — Les Terres australes, com. pr. 20 nov. 1721. Avec le même. — Les Aventures du camp de Porché-Fontaine, com. pr., 18 oct. 1722. — La Dispute de Thalie et de Melpomène, prol. v., 22 août 1723. — La Folle raisonnable, com. v., 9 janvier 1725. — L'Italienne française, com. 3. pr. et prol., 15 déc. 1725. Avec Romagnesi et Fuzelier. — Les Comédiens esclaves, prol. Arlequin, toujours Arlequin, com.-pr., et l'Occasion, pièce toute en vaud., 10 août 1726. Avec Romagnesi et Riccoboni. — La suite des Comédiens esclaves, prol., 1 mars 1728. Avec les mêmes. — La Comédie de village, com. pr., 23 oct. 1728. Avec Riccoboni. — Le Feu d'artifice ou la pièce sans dénouement, com. pr., 27 sept. 1729. Avec Romagnesi. — Arlequin Amadis, parodie toute en vaud., 27 nov. 1731. Avec le même.

3370. MS. Théâtre inédit de Fuzelier. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, 2 portef.

Pièces représentées sur les théâtres français et italien. — Les Aventures du camp de Porché-Fontaine, 9 oct. 1732. — Les Amusements de l'automne, ou le Temple d'Ephèse, com. 2. pr. — Le Temple de Gnide, com. 2. pr., 16 octobre 1727. — L'Amour maître de langues, com. 3. pr., et la Mode, prol., 18 sept. 1718. — La Mode, com. 1. pr. — La Méridienne, com. pr., et le May, com. pr., 21 septembre 1719. — La Mélusine, com. 3. pr., 31 déc. 1719. — Prologue des Noces de Gamache et de Philémon et Beaucis, ou le Vieux monde, 16 sept. 1722. — Les Saturnales, com. 1. mêl. de vaud., 2 sept. 1723. — Le Faux Scamandre, com. mêl. de vaud., 2. sept. 1723. — La Bague magique, com. pr., 15 mars 1721.

Pièces non représentées. Homère jugé, 1715. — Scènes détachées d'un ballet du Jardinier; du Lendemain des noces; de Fanchette d'Agatton, 1716-18. — L'Amy à la mode, ou parod. d'*Alcione*, 1719. — La Rencontre des opéras,

parod. des *Fêtes grecques et romaines*, 1723. — Les Malades du Parnasse, com., 1723.—Les Adieux de Melpomène, 1725.—Les Deux Commères, 1725.— Le Temple de la nuit, ou le Pot au noir, op.-com. pr. et vaud. — Les Amants transis, parod. d'*Endimion*, 1731. — La Jalousie avec sujet, parod. d'*Isis*, 1732. — Le Trompeur trompé, parod. d'*Isis*, 1733. — Le Voyage manqué, parod. du prol. des *Voyages de l'Amour*, 1736. — La Toilette de Vénus, ou les Grâces recrépies, parod., 1744.— La Souricière, com. — Fragments d'un op.-com. qui pourrait être intitulé : la Renommée.

3371. MS. Théâtre inédit de Delisle de la Drevetière. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, en portef.

Le Banquet ridicule, parod. (pr. et vaud.) du *Banquet des Sept sages*, 3 février 1723.— Le Berger d'Amphise, trag.-com. 3., 20 fév. 1727. — Abdili, roi de Grenade, canevas 3., 20 déc. 1729. Avec Mme Riccoboni, dite Flaminia. — Arlequin Grand Mogol, com. 3. pr., 14 janv. 1734. — Les Caprices du cœur et de l'esprit, com. 3. pr., 26 juin 1739. —Danaüs, trag.-com. 3. v. lib., et couplets, 22 janv. 1732.

Cette dernière pièce a depuis été imprimée dans la Petite Bibliothèque des Théâtres, mais avec quelques changements.

3372. Théâtre italien de MM. Romagnesi et Riccoboni, nouvelle édition. *Paris*, *N. B. Duchesne*, 1758, in-8, v. m.

Recueil factice de six pièces : les Ennuis du Carnaval, com. v., par Messieurs Romagnesi et Riccoboni. *Prault père*, 1737. — Achille et Déidamie, parod. (pr. et vaud.), par les mêmes. *Id.*, 1737. — Les Sauvages, parod. d'*Alzire*, v. (par les mêmes). — Les Fées, com. 3. (pr.), par MM. Romagnesi et C***. (Procope-Couteaux.) *Le Breton*, 1736. — Les Gaulois, parod. de *Pharamond* (v., par Romagnesi). — La Fille arbitre, com. 3. (pr.), par M. Romagnesi. *Prault fils*, 1737, in-8.

Malgré le titre du volume, Riccoboni paraît entièrement étranger aux trois dernières pièces.

3373. OEuvres de Romagnesi, nouvelle édition, augmentée de la vie de l'auteur. *Paris*, *Vve Duchesne*, 1772, 2 vol. in-8, v. m.

Recueil factice de neuf pièces : *Samson*, *le Petit-maître amoureux*, *le Frère ingrat*, *la Feinte inutile*, *les Gaulois*, *la Fille arbitre*, *l'Amant protée*, *le Superstitieux*, *Pigmalion*.

3374. MS. Théâtre inédit de Romagnesi, pièces représentées sur le Théâtre-Italien. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, en portef.

Le Retour de la tragédie françoise, com. pr., 5 janv. 1726. — Hipolite et Aricie, parod. tout en vaud., 30 nov. 1733. Avec Riccoboni fils. — Le Petit maître amoureux, com. 3. v., 28 juin 1734.— Le Frère ingrat, ou le Prodigue puny, com. 3. v., 10 janvier 1735. Avec Bertin Davesnes.— Le Conte des Fées, com. v., 26 mai 1735. Avec Riccoboni fils. — Les Indes chantantes, parodie toute en vaud., 17 sept. 1735. Avec le même. — La Ruze d'amour, com. pr., 12 juin 1736. — Le Bailli arbitre, com. pr., 21 juillet 1737. Avec Lalande, sur un plan de Laffichard. — Atis, parodie toute en vaud., 27 fév. 1738. Avec Riccoboni fils. — La Dispute du tragique et du comique, parodie v. de *Mahomet second*, 22 avril 1739. Avec le même. — Le Superstitieux, com. 3. v. lib., 5 mars 1740. (Différent de la pièce imprimée.)—L'Ancienne comédie italienne, ou les Ombres parlantes, com. pr., 28 mai 1740. — Amadis, parodie toute en vaud., 19 décembre 1740. Avec Riccoboni fils. — Pigmalion, com. 3. pr., 13 janvier 1741. Avec Procope-Couteaux. (Différent de la pièce imp.)

3375. OEuvres mêlées de M. le chevalier de S. J. (Saint Jorry). *Amsterdam, Z. Chatelain*, 1735, 2 vol. in-8, v. gran.

On y trouve : *le Philosophe trompé par la nature*, com. 3. pr., *Arlequin en deuil de lui-même*, com. pr., et *Arlequin camarade du diable*, com. 3. pr. — Il y a des exempl. sous la même date, avec le nom de l'auteur.

3376. La Partie de campagne, comédie en un acte, avec un divertissement par M. Duyigeon (et Romagnesi). *Paris, Vᵉ Cailleau*, 1751, in-12, v. m. all., dent. *Thouvenin*.

3377. OEuvres de théâtre de M. Avisse, contenant ses comédies. Représentées par les Comédiens italiens ordinaires du Roi. *Paris, N. B. Duchesne*, 1758, in-8, mar. citr., fil., tr. d. Armes de Choiseul.

Recueil factice de deux comédies de l'auteur qui en a composé une troisième anonyme : *les Petits maîtres* : La Gouvernante, com. 3. v. *Prault, père*, 1738. — Le Valet embarrassé, ou la Vieille amoureuse, com. 3. v. *Id.*, 1742.

3378. Le Valet embarrassé, ou la Vieille amoureuse, comédie en vers et en trois actes, par M. Avisse. *Paris, Pierre Prault*, 1742, in-8, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3379. Théâtre et OEuvres diverses de M. Pannard. Pièces représentées sur les théâtres des Comédies françoise et italienne, etc. *Paris, Duchesne*, 1763, 4 vol. in-12, portr., v. m.

On y trouve une comédie du Théâtre-Français, cinq pièces représentées sur le Th.-Italien et treize sur le Th. de la Foire.

3380. Théâtre de M. Anseaume, ou Recueil des comédies, parodies et opéra-comiques qu'il a donnés jusqu'à ce jour, avec les airs, rondes et vaud. notés. (Publ. et précéd. d'une préface biograph. *Paris, Vᵉ Duchesne*, 1766, 3 vol. in-8, mar. vert, fil., tr. d.

Recueil, en partie factice, contenant des pièces publiées séparément chez le même libraire : le Monde renversé, op.-com. (en vaud.), de Mᵐᵉ L. S. Do... et A. (Le Sage, D'Orneval et Anseaume), 1753. — Le Chinois poli en France, parod. du *Chinois de retour*, interm. ital. (en vaud.), par M. Anseaume, 1754. — Les Amants trompés, pièce pr., mêlée d'ar., par Anseaume et Marcouville. — Bertholde à la ville, op.-com. tout en vaud., par Anseaume, l'abbé de Lattaignant et le M. de S. — Le Peintre amoureux de son modèle, pièce 2. (v. l., mêl. d'ar.), par M. Anseaume (mus. de Duni), nouv. édit., 1759. — La Fausse aventurière, op.-com. 2. (pr.), mêl. d'ar., par Mᵐᵉ Anseaume et De Marcouville, 1757. — Le Docteur Sangrado, op.-com. (v. l.), par Mᵐᵉ Anseaume et ***** (Lourdet de Santerre, mus. de Duni), 1758. — Le Médecin de l'amour, op.-com. (v. l., mêl. d'ar.), par M. Anseaume, mus. de M. La Ruette, 1758. — Cendrillon, op.-com. (vaud., avec plus. airs de La Ruette), de M. Anseaume, 1759. — L'Yvrogne corrigé, op.-com. 2. (pr., mêl. d'ar.), par Mᵐᵉ Anseaume et *** Lourdet de Santerre), mus. de M. de

La Ruette, 1759.—Le Soldat magicien, op.-com. (pr., par Anseaume, mus. de Philidor), 1760.— L'Isle des fous, com. 2. pr. et ar., parod. de l'*Arcifanfano* de Goldoni, par Anseaume et Bertin, mus. de Duni. — Mazet, com. 2. v. l. et ar., par Anseaume, mus. de Duni, — Le Milicien, com. (pr.), mêl. d'ar., par le même, mus. de M. Duny, 1763. — Les deux Chasseurs et la Laitière, com. (pr.), mêl. d'ar., par le même, mus. de M. Duni, 1763. — L'Ecole de la jeunesse, ou le Barneveld françois, coméd. en 3. v., mêl. d'ar., par M. Anseaume, mus. de M. Duny, 1765. — La Clochette, com. v. l. et ar., par le même, mus. de Duni.

3381. Les Deux chasseurs et la laitière, comédie en un acte, mêlée d'ariettes (par Anseaume). *Paris, Ve Duchesne* 1769, in-8, cart.

On y a ajouté six charmantes gravures d'après Moreau, remontées.

3382. MS. Le Caprice amoureux, ou Ninette à la Cour, comédie en 3 actes (v. l.), mêlée d'ariettes parodiées de *Bertold à la cour* (par Favart). Copié d'après l'original par J. L. J. B. In-8, écrit. du dix-septième siècle, v. m.

Joli manuscrit, avec la musique notée.

3383. Théatres (*sic*) et OEuvres meslées, par M. Bailly, garde général des tableaux du roi. *Paris, Nyon*, 1768, 2 tom. en 1 vol. in-8, v. gran.

Peu commun. — Recueil publié par Sylvain Bailly, après la mort de son père.

3384. Zélmis, ou la Jeune sauvage, opéra-comique en un acte, mêlé d'ariettes, par Madame la présidente d'Ormoy (Charlotte Chaumet), de l'Académie des Arcades de Rome. *Londres* et *Paris*, 1780, in-8, v. m. all., dent. *Thouvenin*.

Tiré à petit nombre et rare, comme les écrits de Mérard de Saint-Just, gendre de l'auteur.

3385. OEuvres agréables et morales, ou Variétés littéraires du Marquis de Pezai, précéd. d'un discours sur sa vie et ses ouvrages. *Liège, Lemarié*, 1791, 2 tom. en 1 vol. in-8, fig. d'après Eisen, bas.

On y trouve : *la Rosière de Salenci*, past. 3. v. l. et ar.

3386. OEuvres choisies de P. Laujon, membre de l'Institut, contenant ses pièces représentées sur nos principaux théâtres, sur ceux de province ou de société ; ses fêtes publiques ou particulières ; ses chansons et autres opuscules, avec des anecdotes, remarques et notices relatives à ces divers genres. *Paris, Léopold Collin*, 1811, 4 vol. in-8, v. f., dent., tr. d. *Thouvenin*.

On y trouve seulement *Daphnis et Chloé*, op. ; *Aglé*, past.

hér.; *Léandre et Héro*, v.; *Silvie*, op.; *Ismène et Isménias*, trag. lyr.; *l'Amoureux de quinze ans, ou la Double fête*, com.; *le Couvent, ou les Fruits du caractère et de l'éducation*, com.; *Epaphus et Memphis*, op. 4. et prol. v.; *Léonore Pétrocori, ou les Héros bergers*, op. 4. v.; *l'Education de l'Amour*, com. lyr. 3. v.; *le Poëte supposé, ou les Préparatifs de fête*, com.; *Armide*, parod.; *Zéphire et Fleurette*, parod.; *la Diseuse de bonne aventure*, fête de société, pr. et vaud.; Fête de l'inauguration du buste de M. Piccini, pr. et coupl.; Divertissemens d'*Amour pour amour*, v. l., mus. de Grétry; *Matroco*, dr. burl.; *les Rencontres heureuses, ou les Audiences de Thalie*, prol. pr., v. et vaud.; Proverbe pour la fête de Mme De ***, pr. et vaud.; *le Juif bienfaisant, ou les Rapprochemens difficiles*, com. 5. pr., imitée de l'anglais; Divertissement villageois, v. l. et vaud.; *Thésée*, parod. 1. tout en vaud.; *la Répétition, ou le Bouquet impromptu*, sc. pr. et vaud.; *le Matin, ou la Toilette de Vénus*, divert. v. l.; *deux Fêtes au lieu d'une*, divert. 1. pr. et vaud.; Compliment de clôture pour un spectacle de société, pr. et v. l.; Fête donnée par un père à sa fille, pr. v. l. et vaud.

L'auteur déclare dans sa préface qu'il ne permettra pas qu'on donne un recueil *plus complet* de ses œuvres et qu'on y ajoute un ouvrage ou opuscule quelconque. Il a publié dans cette édition plusieurs ouvrages inédits; mais en revanche il en a laissé de côté d'autres déjà connus : *la Journée galante*, *Azor et Thémire*, *Thésée*, etc.

3387. Zéphir et Fleurette, opéra-comique ballet, par MM. de Villeneuve et L*** (Laujon). S. n., 1750, in-8, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

Rare.

3388. Théâtre de M. de Florian, capitaine de dragons, et gentilhomme de S. A. R. le duc de Penthièvre... 2e édition. *Paris, Didot l'aîné*, 1786, 3 vol. in-18, fig. de Queverdo, v. éc., fil.

3389. Théâtre de Florian. *Paris, Ant. Aug. Renouard*, 1820, 3 vol. in-12, pap. vél., fig. d'après Desenne, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

Cette édition contient trois pièces de plus que la précédente, outre le mémoire intitulé : *Mes idées sur nos auteurs comiques*.

3390. Œuvres inédites de Florian, recueillies par R. C. G. de Pixerécourt. *Paris, A. Boulland et Ce*, 1824, 4 vol. in-12, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

On y trouve : *l'Adroite suivante*, com. 3. pr. — *Arlequin Roi, Dame et Valet*, com. 3. pr. (fragment). — *Blanche et Vermeille*, com. 3. pr. et ar. — Plan d'un opéra intitulé : *Cervantes*. — *Les deux n'en font qu'un*, prov. 1. pr. — *La Fête de Marie*, divert. 1. pr. et coupl.

3391. Jeannot et Colin, comédie en 3 actes et en prose (par

de Florian). *Paris*, *Vᵉ Duchesne*, 1780, in-8, mar. r., fil., tr. d.

Exemplaire de l'auteur, qui a fait graver sur le dos : *Pour moi.*

3392. Théâtre de M. de Piis, écuyer, secrétaire interprète de Mgr comte d'Artois, et de M. Barré, avocat en Parlement, contenant les opéra-comiques en vaudevilles, et autres pièces qu'ils ont composées en société, pour le Théâtre Italien, depuis 1780 jusqu'en 1783. *Londres* (*Paris*, *Cazin*), 1785, 2 vol. in-18, v. éc., fil., tr. d.

3393. Œuvres choisies d'Antoine-Pierre-Augustin de Piis. *Paris*, *Brasseur aîné*, 1810, 4 vol. in-8, pap. vél., portr., v. f., dent., tr. d. *Thouvenin.*

On y trouve seulement : *la Fausse paysanne*, *les Trois déesses rivales*, *les Savoyardes*, *les Solitaires de Normandie*, *Sonteuil et Dominique*, et *le Rémouleur et la Meunière*, avec beaucoup de scènes, de vaudevilles, etc. L'auteur, qui était alors chef au ministère de la police, profita de sa position pour forcer les souscriptions à ses œuvres, qu'il envoyait à domicile par un gendarme, avec un reçu nominatif acquitté.

3394. Essais littéraires de (A. Godard d'Aucour, dit) Saint-Just. *Paris*, *Le Normand père*, 1826, 2 vol. in-8, v. f. fil., non rogn., *Bauzonnet.*

Outre *l'Avare fastueux*, com. 3. v., représ. au Th. Français, et deux pièces inédites, *les Protecteurs*, com. 3. v., et *Ida*, *ou le Tribunal secret*, dr. lyr. 3., on trouve dans ce Recueil : *le Nègre par amour*, *Zoraïme et Zulnar*, 3., *l'Heureux malgré lui*, *le Calife de Bagdad*, *Gabrielle d'Estrées*, 3., et *Jean de Paris*, 2., opéras-comiques.

THÉATRE DE LA FOIRE.

L'historique de ce Théâtre qui s'ouvrait et se fermait à des époques indéterminées dans les foires de Saint-Germain, de Saint-Ovide et de Saint-Laurent, est si obscur, si complexe et si étendu, que nous renvoyons à la préface des éditeurs du Recueil suivant.

N. B. La collection du Théâtre de la Foire est encore plus riche chez M. de Soleinne que celle du Théâtre-Italien. Les archives de ces deux Théâtres étaient venues dans ses mains par l'acquisition de la bibliothèque de Pont-de-Vesle. On doit désirer que ces précieux recueils manuscrits entrent dans une Bibliothèque publique pour n'en plus sortir.

3395. Le Théâtre de la Foire, ou l'Opéra-Comique, contenant les meilleures pièces qui ont été représentées aux foires de S.-Germain et de S.-Laurent (depuis 1713 jusqu'en 1734). Recueillies, revues, corrigées et enrichies d'estampes en

taille-douce, avec une table de tous les vaud. et autres airs gravés, notés à la fin de chaque volume. (Précéd. d'une préface histor.). Par MM. Le Sage et d'Orneval. *Amsterdam, Zacharie Chatelain et Ganeau, etc.*, 1721-37, 10 vol. in-12, fig. de Bernard-Picart, et musique, mar. r., fil., tr. d. Armes de France.

Presque toutes les pièces en écriteaux, en vaudevilles et en opéras-comiques, qui composent ce Recueil, sont de Le Sage, Fuzelier et d'Orneval. On en trouve la nomenclature dans les *Rech. sur les Th.*, de Beauchamps, t. III, p. 332 et suiv., et dans la *Fr. litt.* de M. Quérard, qui a dévoilé les anonymes.

3396. Répertoire des Théâtres de la Foire, opéras-comiques représentés aux Foires Saint-Germain, Saint-Ovide et Saint-Laurent, jusqu'en 1761, époque de la réunion du Théâtre de la Foire avec le Théâtre-Italien, 97 pièces in-8 et in-12, en 5 portef.

N. B. La plupart des pièces représentées par l'ancien Opéra-Comique sont imprimées dans le *Théâtre de la Foire*, et n'ont pas été publiées séparément; il en est de même des opéras-comiques de Piron, qui n'existent que dans ses œuvres complètes, et de presque tous ceux de Pannard, Laffichard, Bailly, etc. Outre les pièces déjà mentionnées, on trouve dans ce recueil :

Les Quatre Mariannes (parod. pr. et vaud., par Fuzelier). *Fr. Flahaut*, 1725 in-12, fig. — L'Amante retrouvée, op.-com., par M. de *** (Largillières). *P. Prault*, 1728, in-12.—Pierrot Cadmus (parod. toute en vaud.), par Carolet. *Ve Valleyre*, 1737, in-12. — La Béquille, com. en vaud. (par Laffichard et Valois). *La Haye, Néaulme*, 1738, in-12. — La Servante justifiée, par F. (Favart) et F. (Fagan). *Prault*, 1744. — Les Jeunes Mariés, par Parmentier et Favart. *La Haye, P. Gosse*, 1755.—La Chercheuse d'esprit, par Favart. *Prault*, 1750.— Le Prix de Cythère (par Favart et le marquis de Paulmy). *Id.*, 1742.—La Meunière de qualité, par Drouin. *Bruxelles*, s. n., 1748. — Le Cocq de village, par Favart (et Parmentier). *Prault fils*, 1752.—La Coquette sans le savoir, par Favart et P. Rousseau. *Didot*, 1778. — Acajou, 3. (tout en vaud.), par Favart. S. n., s. d. (1744). — Les Amours grivois, op.-com.-ball., par Favart (Lagarde et Lesueur). S. n., s. d. (1744). — Le Déguisement pastoral (par Bret). *Delormel*, 1743.— Les Bateliers de Saint-Cloud, par M. F. (Favart). *Prault fils*, 1744. — Le Bal de Strasbourg, divert. allemand, au sujet de la convalescence du roy, op.-com.-ballet, par MM. F. (Favart), D. L. G. (De Lagarde) et L. S. (Lesueur). *Id.*, 1744. — L'Amour au village (par Favart et Carolet). *Duchesne*, 1762. — Thésée, parod., par MM. F. P. L. (Favart, Parvy et Laujon). *Prault fils*, 1745. — La Roze (*sic*), ou les Festes de l'hymen (par Piron, refait par Favart, Lagarde et Lesueur). *Duchesne*, 1754.—La Fileuse, parod. d'*Omphale*, par Vadé. *Id.*, 1752. — Le Miroir magique (par Fleury). S. n., 1752. — Le Rossignol, par MM. ** (Lattaignant et **). S. n., 1753. — Totinet, parod. de *Titon et l'Aurore*, par P. et P. (Poinsinet jeune et Portelance). *Ve Delormel*, 1753. — Le Suffisant (tout en vaud.), par Vadé. *Compagnie des lib.*, 1758. — Le Calendrier des Vieillards (par Bret et Lachassaigne). *Duchesne*, 1753.— Le Rien, parod. des parodies de *Titon et l'Aurore* (par Vadé). *Id.*, 1753. — La Coupe enchantée, par Rochon de Lavalette. *Id.*, 1753. — Les Troqueurs, par Vadé, mus. de Dauvergne. *Id.*, 1753.— Les Ruses de l'amour, ou les Repentirs favorables, past.; par Dufour. *Joseph Barbou*, 1753. — Les Filles, op.-com.-ballet (par Rochon de Lavalette). *Duchesne*, 1753.— Le Plaisir et l'Innocence, par Parmentier. *Id.*, 1753. — Le Boulevard (par Carin de Hautemer et Anseaume). *Id.*, 1756.—L'École des Tuteurs, par Rochon de Lavalette. *Id.*, 1754. — Le Trompeur trompé, ou la Rencontre imprévue, par Vadé. *Id.*, 1754. — Berthoide à la ville (par Lattaignant, Anseaume et Lefebvre de Marcouville). *Id.*, 1754. — Il était temps, parod. de l'acte d'*Ixion*, dans le ballet des *Éléments*, par Vadé. *Id.*, 1754.—Le Chinois poli en France, parod. du *Chinois de*

retour, par Anseaume. *Id.*, 1754. — Cythère assiégée (par Favart et Fagan). *Id.*, 1760. — Les Fra-maçonnes, parod. de l'acte des *Amazones*, dans l'opéra des *Fêtes de l'amour et de l'hymen* (par Poinsinet jeune). *Id.*, 1754. — L'Impromptu des harangères, à l'occasion de la naissance de Mgr. le duc de Berry (par Farin de Hautemer). *Id.*, 1754.— La Nouvelle Bastienne, par Vadé. *Id.*, 1755.— Les Troyennes en Champagne, par le même. *Id.*, 1755.— Jerosme et Fanchonnette, past. par le même. *Id.*, 1755.— La Bohémienne, pièce 2. v. mêl. d'ar. (par Moustou). *Id.*, 1755. — Le Confident heureux, par Vadé. *Id.*, 1755. — Les Nymphes de Diane (par Favart). S. n., s. d. — Compliment de la clôture de la Foire-Saint-Laurent, 1755 (par Vadé). *Duchesne*, 1755.—Nicaise, par le même. *Id.*, 1770, in-12. — Les Raccoleurs, par le même. *Ve Duchesne*, 1776.—L'Amour impromptu, parod. de l'acte d'*Eglé* des *Talens lyriques* (par Favart). *Duchesne*, 1756. — Les Amants trompés, pièce mêl. d'ar., par Anseaume et (Lefebvre) de Marcouville. *Id.*, 1756. — Le Diable à quatre, ou la Double métamorphose, 3., par Sedaine. *Ve Duchesne*, 1770, in-12. — Les Amours grenadiers, ou la Gageure anglaise, pièce sur la prise du Port-Mahon (par Quétant). *Id.*, 1757.— Le Mariage par escalade, à l'occasion de la prise du Port-Mahon (par Favart). S. n., s. d.—Compliment pour la clôture de l'Opéra-Comique à la Foire-Saint-Laurent (par Vadé). *Duchesne*, 1756.—L'Impromptu du cœur, par le même. *Id.*, 1757. — La Répétition interrompue, ou le Petit Maître malgré lui (par Favart et Pannard). *N. B. Duchesne*, 1758.— La Fausse Aventurière, 2., par Anseaume et (Lefebvre) de Marcouville. — Le Mauvais Plaisant, ou le Drôle de corps, par Vadé. *Duchesne*, 1757.—Le Peintre amoureux de son modèle, 2., par Anseaume, mus. de Duni. *Id.*, 1759. — Le Quartier-général, pièce à l'occasion de la bataille gagnée sur les Anglais par l'armée du roi, par Quétant et Achard. *Id.*, 1757. —Le Faux Dervis, par Poinsinet jeune. *Id.*, 1757.—Le Nouvelliste dupé, par Pannard. *Id.*, 1757.— Le Docteur Sangrado, par Anseaume et M** (Lourdet de Santerre). *N. B. Duchesne*, 1758.— Gilles garçon peintre, amoureux-t-et rival, parade (en vaud., par Poinsinet jeune). *Id.*, 1758. — L'Heureux Déguisement, ou la Gouvernante supposée, 2., par (Lefebvre) de Marcouville. *N. B. Duchesne*, 1758. — Nina et Lindor, ou les Caprices du cœur, intermèdes 2. (par Richelet). *Ballard*, 1758. — Le Médecin de l'amour, par Anseaume (et Lefebvre de Marcouville), mus. de La Ruette. *N. B. Duchesne*, 1758.—Les Aveux indiscrets, par Laribardière (mus. de Monsigny). *Michel Lambert*, 1759. — Blaise le savetier, par S. (Sedaine), mus. de Philidor. *Duchesne*, 1759. — La Parodie au Parnasse (par Favart). *Id.*, 1759.—L'Amant statue, pièce mêl. d'ar., par Guichard (mus. de Luce. *Id.*, 1759.— L'Huître et les Plaideurs, ou le Tribunal de la chicanne, par Sedaine, mus. de Philidor. *Cl. Hérissant*, 1767. — La Veuve indécise, par Vadé, mus. de Duni. *Duchesne*, 1758 (Pièce posthume retouchée et mise au théâtre par Anseaume).—Le Départ de l'Opéra-Comique, scènes en vaud. (par Favart). Édition hasardée. S. n., 1745.— Le Troc, parod. (par Farin de Hautemer). *Duchesne*, 1756, mus. grav. — La Ressource des Théâtres, pièce (prol. vaud.), par M. C. (Favart). *Id.*, 1760. — Le Maître en droit, 2. (par Lemonnier, mus. de Monsigny). *Id.*, 1760. — Le Maître d'école, parod. du *Maître en droit* (par Anseaume et Lefebvre de Marcouville, mus. de Lismore). *N. B. Duchesne*, 1760. — Le Procès des ariettes et des vaudevilles (vaud., par Anseaume et Favart). *Duchesne*, 1760. — Les Précautions inutiles, par Achard (et Anseaume). *Id.*, 1760.— Le Soldat Magicien (par Anseaume et Serrières, mus. de Philidor). *Didot*, 1772. — L'Ecosseuse, parod. de l'*Ecossaise*, par MM. P. (Poinsinet jeune), A. (Anseaume et Davesnes). *Cuissart*, 1761, in-12.—Les Fous des Boulevards, parod. de la *Soirée des boulevards*, par T. (Taconet). *Ballard*, 1760. — Les Nouveaux Calotins (par Harny). *Cuissart*, 1760. — Le Cadi dupé (par Lemonnier). *Duchesne*, 1761. — Le Jardinier et son seigneur, par Sedaine, mus. de Philidor. *Cl. Hérissant*, 1760. — Georget et Georgette (par Harny, mus. d'Alexandre). *Duchesne*, 1761.— Le Maréchal-ferrant, par Quétant, mus. de Philidor. *Cl. Hérissant*, 1761.— On ne s'avise jamais de tout, par Sedaine, mus. de M*** (Monsigny). *Id.*, 1761.—Les Adieux de l'Opéra-Comique, compliment de clôture de la Foire-Saint-Laurent, par Taconet. *Duchesne*, 1761.

3397. Pièces à la muette ou en écriteaux, et pièces en machines, représentées sur les Théâtres de la Foire. In-8 et in-12, non rel.

Le Ravissement d'Hélène, le Siége et l'embrasement de Troye, grande pièce (3., les 2 premiers en pr., le dernier en couplets, par Fuzelier). *Ant. Chrétien*,

1705, in-12, fig. — Arlequin et Scaramouche vendangeurs, div. (2. pant. et vaud.), préc. d'un prol. et suivi de Sancho Pansà gouverneur de l'île de Barataria (pant. et vaud., le tout par Fuzelier). S. n., s. d. (1711), fig. — La Foire galante, ou le Mariage d'Arlequin, op.-com. (parod. et prol. toute en vaud. de l'*Europe galante*), par Dominique Biancolelli. S. n., s. d. (1711), in-12. — Jupiter curieux-impertinent, divert. (3. et prol., pant. et vaud., par Fuzelier). S. n., 1711, in-12. — Apollon à la Foire, divert. muet (3. et prol. en vaud.). S. n., 1711. — Harlequin (*sic*) à la guinguette (3. pant. et vaud., par Pellegrin). *Rebuffé*, 1711, in-12. — Arlequin Enée, ou la Prise de Troyes, com. (pant. et vaud.), 3. et prol. (par Fuzelier). S. n., s. d. (1711), in-12, fig. — Scaramouche pédant, divert. (et prol., pant. et vaud., par Fuzelier, suivi de Orphée, ou Arlequin aux enfers, divert. pant. et vaud., par le même). S. n., s. d. (*G. Valleyre*, 1711), in-12. — Le Retour d'Arlequin à la Foire, divert. à la muette (suivi d'Arlequin baron allemand, ou le Triomphe de la folie, com. 3., pant. et vaud., le tout par Lesage, Fuzelier et d'Orneval). S. n. (*G. Valleyre*), 1712, in-12. — Les Ecriteaux des fêtes parisiennes (4. pant. et vaud., par Fuzelier). S. n., s. d. (1712), in-12, fig. — Les Ecriteaux, pour les Plaideurs des scènes muettes (3. pant. et vaud.). S. n., 1712, in-12, fig. — L'Ecole des Jaloux, divert. (3. pant. et vaud.). *G. Valleyre*, 1713, in-12, fig. — La Parodie d'Amphitrion, pièce en mus. (3. et prol. toute en vaud.), répr. à Lille le 21 janvier 1713. S. n., 1713, in-12. — Chansons des Amours de Jupiter et d'Io, pièce nouvelle (2. et prol. en pant. et vaud., par Charpentier). S. n., s. d. *Gilles Lamesle*, 1718), in-12, fig. — Les Quatre Mariamnes, op.-com. (parodie pr. et vaud., par Fuzelier). *François Flahaut*, 1725, in-12, fig. — Programme de Junon aux enfers, spectacle mécanique, 2. (par Fouré). S. n., s. d. (*Valleyre*, 1759). — Intermède de marionnettes, suivi d'un combat naval et d'un siége de ville (par Nau). *Ballard*, 1758.

Toutes ces pièces sont introuvables. Avec de l'argent, on peut de temps à autre se procurer un mystère, mais il serait impossible de jamais rencontrer ces pièces que M. de Soleinne avait tirées de la précieuse collection de Pont-de-Vesle, collection formée avec la bibliothèque et les archives des Théâtres de la Foire. — Quand la parole fut interdite aux acteurs forains, ils jouèrent leurs pièces *à la muette*, et comme elles étaient larddées de couplets, ces couplets furent mis sur des pancartes, que les acteurs déroulaient aux yeux du public. Ensuite, pour laisser les acteurs plus libres de leurs mouvements, on fit descendre du cintre les pancartes par les machinistes, et des acteurs apostés dans la salle chantaient tout haut ces vaudevilles, pendant que d'autres acteurs mimaient sur la scène. Ces brochures, imprimées pour eux seuls, se perdaient ou se détérioraient presque immédiatement; de là, leur extrême rareté, qui est telle que plusieurs bibliographes contemporains ont douté de leur existence, et même ont annoncé que ces pièces à la muette n'avaient jamais été imprimées.

3398. Pantomimes et ballets représentés sur les Théâtres de la Foire. In-12, non rel.

Les Dupes, ou Rien n'est difficile en amour, par Mainbray. S. n., 1740. — La Fête anglaise, ou le Triomphe de l'hymen, par le même. *S. n.* (*Genichon*), 1740. — Arlequin et Colombine captifs, ou l'Heureux désespoir, divert. pant., par le même. S. n. (*Id.*), 1741, fig. — A Trompeur, trompeur et demi, divert. pant., par le même. S. n. (*Id.*), 1742, fig. — Le Diable boiteux, divert. pant., par le même. S. n. (*Id.*), 1742. — L'Œil du maître, nouv. ballet pant. (par Boizard de Ponteau). S. n., s. d. (*Ve Valleyre*, 1742). — Les Intrigues amoureuses à Londres, pant. angl., par Germann (*sic*). S. n., 1744 (impart.). — Arlequin et Colette protégés de Flore, pant. trag.-com. *Ve Delormel*, 1749. — Arlequin dans les Isles, ou le Triomphe américain (*sic*), nouv. pant. angl., par Germain. *Ve Delormel*, 1750, fig. — La Fontaine de Jouvence, ball. nouveau, par Noverre. (Les coupl. sont de Vadé.) *Id.*, 1755.

Ces pièces sont d'une grande rareté. La figure qu'on y trouve est la même pour toutes.

3399. MS. Théâtre inédit de la Foire. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, 1 portef.

L'Enlèvement de Proserpine, ballet-pant., 1695. (Il n'y a que les couplets.) — L'Enlèvement de Proserpine par Pluton, roi des enfers, pièce 2. pr., par Gillot, 1695. — Polichinelle colin-maillard, pièce pr., par le même, 1695. — Polichinelle grand Turque (*sic*), pièce pr., par le même, 1695.—Le Marchand ridicule, pièce pr., par le même, 1695.—Les Amours de Colombine et d'Arlequin, pièce 2. et prol., 1712. (Il n'y a que les couplets.) — La Critique, prol. tout en vaud., 30 sept. 1712.—La Bague enchantée, op.-com. 2. avec 2 prol., tout en vaud., 1713. — Arlequin fille malgré lui, op.-com. 3. et prol., tout en vaud., 22 juil. 1713.— Arlequin favori de la fortune, op.-com. 4. pr. et vaud., par Duvivier de Saint-Bon (scenario et couplets), 1714.—Psiché, parod. toute en vaud., par Letellier, 1714.—Les Aventures de Cythère, com. ital. 4., toute en vaud., par Charpentier, 1715.—Les Amours de Jupiter et d'Io, parod. 2. et prol. pr. et vaud., par le même, 1718.—La Fiancée du roi de Garbe, op.-com. 3. et prol. pr. et vaud., par Pellegrin, 1718. — Qui dort dîne, com. 3. pr. et vaud., par Charpentier, 1718.—Le Fourbe sincère, com. 2. pr. et vaud., par Desgranges, 1718.—Le Festin de Pierre, pièce 3. toute en vaud., par Letellier, 1720. — Les Disgrâces d'Arlequin, op.-com. 3. pr. et vaud., 1721. — La Pantoufle, op.-com. pr. et vaud., par Marignier, 20 mars 1730.—Cydipe, op.-com. pr. et vaud., par le même, 20 févr. 1731.— Polichinelle roi des silphes, pièce pr. et vaud., 8 août 1731. — Polichinelle à la guinguette de Vaugirard, pièce en pr. et vaud., 1731. — Les Éveillés de Poissy, pièce en pr. et vaud., par Fagan (les couplets seulement), 1731. — Le Séjour enchanté, op.-com. pr. et vaud., 1731. (Scenario et couplets.)— Polichinelle Amadis, parod. 3. toute en vaud., mars 1732. — Alj et Zémire, op.-com. pr. et vaud., par Largillière, 30 juin 1733. — A fourbe fourbe et demi, ou le Trompeur trompé, parod. pr. et vaud. d'*Isis*, févr. 1733. — Polichinelle dieu du goût, pièce pr. et vaud., 12 août 1733.

3400. MS. Théâtre inédit de la Foire. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, 1 portef.

Le Retour imprévu, ou Arlequin faux magicien, pièce pr. et vaud., 1734. — Apollon Polichinelle, parod. d'*Issé*, pant. et vaud. 3., 4 fév. 1734.—L'Heureux déguisement, parod. d'*Issé*, pr. et vaud., par Lagrange, 27 fév. 1734. (Scenario et couplets.)— Le Palais enchanté, op.-com. pr. et vaud., par le même, 27 fév. 1734. (Scenario et couplets.) — La Fée Marote, pièce pr. et vaud., par Soulas d'Allainval, 28 août 1734. — Pierrot arbitre, op.-com. pant. et vaud., 1734. — La Noce interrompue, parod. de *Pirithoüs*, pant. et vaud. 3., 1734. — L'Ile des fées, ou le Géant aux marionnettes, pièce pr. et vaud., 12 juil. 1735. —Le Songe agréable, ou le Rêve de l'amour, pant. et vaud., 1735.—Les Aventures de la Foire-Saint-Laurent, pant. et vaud., 23 juin 1736.— Les Amants heureux, ou Polichinelle et dame Cigogne Thétis et Pélée, parod. 3. pr. et vaud., 1736.—La Fille obéissante, parod. d'*Alzire*, 3. pant. et vaud., 1736.—Polichinelle roi des fées, pièce pr. et vaud., 4 fév. 1737. — Polichinelle Persée, parod. 3. pr. et vaud., 1737. — Les Noces de Polichinelle et de la veuve Barnabas, pièce pr. et vaud., 1738.—Les Noms en blanc, op.-com. pr. et vaud., par Fromaget, 9 mars 1739.— La Noce interrompue, pièce pr. et vaud., 1739.—Alceste, parod. 3. toute en vaud., 1739. — Le Songe de Pierrot, pièce en pr. et vaud., 1739. (Scenario et couplets.)— L'Épreuve dangereuse, ou le Pot au noir, op.-com. pr. et vaud., par Fromaget, 3 mars 1740. — L'Épreuve ridicule, ou la Dupe de soi-même, op.-com. pr. et vaud., 1740.—Le Quiproquo, ou Polichinelle Pyrame, parod. toute en vaud., 1740.—Didon, parod. pr. et vaud., 1740. — Les Métamorphoses de Polichinelle, pièce pr. et vaud., 1740. — La Prise d'une troupe de comédiens par un corsaire de Tunis en septembre 1741, pièce pr., 27 fév. 1742. — La Capricieuse raisonnable, op.-com. pr. et vaud., par Rousselet, 6 sept. 1742. — Arlequin favorisé de la Folie, pant., par Colin fils, 1742.—Arlequin tailleur par amour, pant., par le même, 1743.— Le Messager du Mans, parod. de *Phaéton*, toute en vaud., 1743.—Le Secret divulgué, pant., par Colin fils, 1744. — Polichinelle Gros-Jean, parod. de *Roland*, toute en vaud., 1744. — Polichinelle maître maçon, pièce pr. et vaud., 1744. (Scenario et couplets.)

3401. Nouveau Théâtre de la Foire, ou Recueil de Pièces,

Parodies et Opéra-Comiques ; représentés sur le Théâtre de l'Opéra-Comique, depuis son rétablissement (le 3 février 1752) jusqu'à présent. Année 1761. Avec les Airs, Rondes et Vaudevilles notés. Nouvelle édition. *Paris, Duchesne*, 1763, 5 vol. p. in-8, mar. bl., fil., tr. d. Armes de Choiseul.

Recueil factice contenant 33 pièces qui ne se retrouvent pas toutes dans le Répertoire en portefeuilles.

3402. MS. Le Marchand ridicule. Opéra comique (1 a. tout en pr.). Représenté à la Foire St.-Germain, 1708, in-24 de 21 p., sur vél., mar. bleu, large dent., tab. ; tr. d. *Padeloup*.

Charmant manuscrit de la main d'un très-habile calligraphe.

3403. Arlequin à la Guinguette (Divert. en 3 entrées, pr. et v., par l'abbé Pellegrin), représenté à la Foire S. Laurent, par la troupe de Bel-Air. *Paris, Rebuffé*, 1711, p. in-12 de 31 p., v. m.

Rare.

3404. MS. Théâtre inédit de Lesage. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, en portef.

Les Petits-Maîtres, divert. par écriteaux, 19 sept. 1712. — Arlequin et Mezzetin morts par amour, pièce par écriteaux, 19 sept. 1712. — Arlequin gentilhomme malgré luy, op.-com. 3., 27 mars 1716. Avec d'Orneval. — L'Ombre de la Foire, prol. en monologue, 3 fév. 1720. Avec le même. — L'Isle du Gougou, pièce 2. en monol., 3 fév. 1720. Avec le même. — Magotin, op.-com., fév. 1721. Avec le même. — Prologue des jeunes vieillards, Th.-Ital., 25 juill. 1722. Avec le même et Fuzelier. — Arlequin barbet, pagode et médecin, pièce chinoise 2. en monol. et prol., fév. 1723. Avec d'Orneval. — Les Captifs d'Alger, prol., la Conquête de la Toison-d'or, pièce en pr.; l'Oracle muet, pièce en pr. et vaud., juil. 1724. Avec le même. — La Pudeur à la Foire, prol. en écriteaux; la Matrone de Charenton, pièce en écriteaux ; les Vendanges de la Foire, pièce en écriteaux, sept. 1724. Avec le même. — Arlequin prologue, prol. de l'Arbitre des différends, Th.-Ital., 10 avril 1725. Avec le même. — La Reine des péris, parod. pr. et vaud., 1726, non repr. Avec le même. — Les Débris de la Foire, prol.; les Noces de Proserpine, pièce pr. et vaud., 30 mars 1727. Avec le même. — Le Rival dangereux, op.-com., 28 août 1734. — Les Deux Frères, op.-com., 21 sept. 1734. — L'Histoire de l'Opéra-Comique, ou les Métamorphoses de la Foire, composé d'un prol., Arlequin chirurgien de Barbarie, parod. ; le Mensonge, véritable farce ; Pierrot, valet de magicien, monol. ; Arlequin Orphée, pant. ; Ariadne et Thésée, pièce par écriteaux, 27 juin 1736. (Il n'y a que le scenario et les couplets.) — Les Vieillards rajeunis, op.-com., 28 juin 1738. Avec Romagnesi. — Le Neveu supposé, op.-com., 6 sept. 1738.

3405. MS. Théâtre inédit de Fuzelier. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, 2 portef.

Les 2e et 3e actes d'Arlequin grand-visir, op.-com., 1713. — L'Opéra de campagne, 1713. — Colombine bohémienne, ou Fourbine, 2., 1713. — La Matrone d'Ephèse, 2. et prol., 1714. — La Coupe enchantée, com. 2. et prol., 1714. — Arlequin Héraclius, 1715. — Arlequin jouet des fées, ou les Folies de Rosette, com. 3., 1716. — Le Lendemain de noces, 1716. — Le Jaloux, com. 3. Avec Néricault-Destouches, 1716. — Les Mal-assortis, ou Arlequin gouverneur, 1716. — Le Voyage du Parnasse, prol., et Pierrot furieux, ou Pierrot Rolland, parod. Avec Boizard de Ponteau et Pannard, 1717. — La Vie est un songe, 1717.

— La Gageure de Pierrot, 1718.—La Reveüe des amours, 1718.—Le Camp des amours, 1720.— Les Dieux à la Foire, prol., 1724. — Les Vendanges de Champagne, 1724.—L'Audience du Temps, prol., et Pierrot et Perrette, 2., 1725.— Atys, parod. avec un prol., 1726.— Les Songes, 1726.— Harangue de Polichinelle au public, 1726. — Les Stratagèmes de l'amour, parod. du ballet de ce nom, 1726.—Les Dieux travestis, prol., 1726.—L'Amour et Bacchus à la Foire, prol., 1726. — Le Galand brutal, parod. d'*Ajax*, 1726. — Le Saut de Leucade, op.-com., 1726.—Le Bois de Boulogne, prol., 1726.— Les Champs-Elysées, ou les Noces de Pluton et de Proserpine, avec Lesage et d'Orneval, 1727.—L'Antre de Laverna, op.-com., avec d'Orneval, 1728.—Pierrot Céladon, ou la Nouvelle Astrée, op.-com., avec Boizard de Ponteau et Pannard, 1729. — L'Enfer galand, parod. des *Amours des déesses*, 1729. — La Méprise de l'amour, avec Boizard de Ponteau et Pannard, 1729.—Le Malade par complaisance, op.-com. 3., avec les mêmes, 1730.—Le Bal du Parnasse, avec Pannard, 1730.—Les Intérêts de village, 1732.— L'Epreuve des fées, op.-com. 3., 1732.—La Réconciliation des sens, 1732.— Les Vendanges de hazard, 1732.— Le Cheveu, parod. de l'opéra de *Scylla*, 1732. (Cette pièce a été attribuée à Carolet.)— Les Sincères malgré eux, 1733.—L'Eclipse favorable, 1737.—Le Jaloux de rien, 1739. — La Folie volontaire, 1739.— La Descente d'Enée aux enfers, op.-com., précéd. de la harangue de Polichinelle, pour l'ouverture, 1740. — Polichinelle maître d'école, parod. de l'*Ecole des amants*, 1744.— La Ligue des opéras, 1744.— Prologue, 1745.

3406. Le ravissement d'Hélène, le siège et l'embrasement de Troye, grande pièce (3 pr. et ar., par Fuzelier) qui sera représentée avec tous ses agrémens, aux Jeux de la Victoire du sieur Alexandre Bertrand, dans le préau de la Foire Saint-Germain. *Paris, Ant. Chrétien*, 1705, in-8 de 32 p., v. m. all., fil.

Rare.

3407. MS. Théâtre inédit de Carolet. In-4, écrit du dix-huitième siècle, 1 portef.

La Cendre chaude, op.-com. pr. et vaud., 1717. — Les Aventures de la rue Quincampoix, com. pr. Th. Ital., 21 nov. 1719.—Divertissement comique, pr. et vaud., 1727. — Le Trousseau, com. pr., 1727, non représ. — Le Mariage du capriee et de la fortune, com. pr., 1727, non représ.— Les Plaisirs d'Asnières, bouquet, v. lib., mus. de Lemaire, exécuté devant la duchesse de Brunswick, en son château d'Asnières, 14 juil. 1729.—L'Automne, ou le Triomphe de Bacchus, divert. v. lib., mus. de Lemaire, exécuté au concert des Thuileries, 1729. — Le Concert des Mélophilestes, feste galanie, v. lib., mus. de Cordelet, exécuté dans leur salle de concert, août 1730.— Le Cocher maladroit, ou Polichinelle Phaëton, parod. pr. et vaud., fév. 1731.— L'Impromptu de Polichinelle, pièce pr. (fragments), 1731. — Polichinelle Cupidon, ou l'Amour contrefait, pant. et vaud., juill. 1731. — Le Palais de l'Ennuy, ou le Triomphe de Polichinelle, prol. pr. et vaud., 1731. — Le Sénat galotin, pièce pr. et vaud., 1731, non représ., défendue par la police.—Le Nouveau Bail, op.-com. pr. et vaud., 7 juil. 1732.—Polichinelle Apollon, ou le Parnasse moderne, pr. et vaud., 1733. — Polichinelle Alcide, ou le Héros en quenouille, parod. pr. et vaud. d'*Omphale*, 26 fév. 1733.—La Prise de Philipsbourg, pr. et vaud., juil. 1734. — Les Amours des Indes, parod. 3. pr. et vaud. des *Indes galantes*, 17 sept. 1735. — La Florentine, ou les Effets de l'amour et de la vengeance, com. 3 v., non représ., 1735.— Le Quartier d'hyver, op.-com. pr. et vaud., 16 fév. 1735.— La Grenouillère galante, parod. 3. toute en vaud. des *Indes galantes*, juil. 1735. — La Belle Ecaillère, parod. pr. et vaud. de *Thétis et Pélée*, fév. 1736. — Le Quiproquo, pr. et vaud., 27 fév., 1736.—Atis travesty, parod. 3. pr. et vaud., mars 1736.—Les Français au sérail, pièce persane, 3. pr. et vaud., 7 juil. 1736. — Un nouveau 3e acte pour les Français au sérail, 1736. — L'Intrigue inutile, pr. et vaud., 20 sept. 1736. — Les Audiences du Temps, com. 2. pr. et divert., 1736, non représ. — Momus Apollon, com. v. lib. Destinée au Th. Français, 1736, non représ.— Le Capitaine notaire, ou l'Engagement imprévu, com. v., 1736, non représ. — Arlequin sergent, com. pr., 1736, non représ. — L'Amy-

Carême, ou la Feste des Halles, op.-com. pr. et vaud., 1736, non représ.— Les Oreilles d'âne, op.-com. pr. et vaud., fév. 1737.—L'Assemblée des poissardes, ou Polichinelle maître d'hôtel, pièce pr., fév. 1737.—Polichinelle censeur des théâtres, pièce pr., mars 1737. — Le Mariage en l'air, parod. pr. et vaud. de *Persée*, 13 mars 1737.— Prologue pour l'ouverture de la Foire-Saint-Laurent, pr. et vaud., 28 juin 1737. — La Fée Brochure, pr. et vaud., 28 juin 1737. — Prologue de l'Amour paysan, 28 juin 1737. Avec Pannard et Boizard de Ponteau. —L'Amour paysan, pr. et vaud., 28 juin 1737.—Momus oculiste, pr. et vaud., 13 juil. 1737.— La Princesse de Golconde, ou l'Heureuse ressemblance, pr. et vaud., 29 août 1737. — Persée le cadet, pr. et vaud., 1737, non représ. — Les Ombres modernes, pr. et vaud., 22 fév. 1738. — La Ressource, pr. et vaud., 22 fév. 1738.—Le Souffleur, ou le Palais de la fortune, pr. et vaud., juil. 1738. —La Recrue, prol. pr. et vaud., 1738, non représ.—Polichinelle singe, com. 3. pr., 1738, non représ.— Les Amants embarrassés, pr. et vaud., 14 fév. 1739.

Quelques-unes de ces pièces ne sont que des scenarios avec couplets. Voy. trois autres pièces de Carolet au Théâtre inédit de Pannard.

3408. MS. Recueil de diverses Pièces, mises en ordre et composées par Mr D. C*** (Carolet). In-8, mar. r., tr. d.

Manuscrit AUTOGRAPHE de l'auteur, contenant : *M. de Nigaudinet, ou l'Ecolier petit-maître*, com. 3. pr.; *le Docteur dupé*, com. toute en vaud., et *Arlequin médecin malgré lui*, com. toute en vaud.

3409. MS. Théâtre inédit de Boizard de Ponteau. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, non rel.

Arlequin Phaëton, pièce 3. pr. et v., non représ. — L'Industrie, pièce pr., non représ. — L'Art et la Nature, ballet coupé de scènes, pr. et vaud., 13 fév. 1737. — Le Compliment, prologue, pr. et vaud., 28 juin 1738. — Le Magazin des choses perdues, op.-com., 21 sept. 1738. Avec Fromaget. — Le Hazard, pièce en pr. et vaud., 3 fév. 1739. — Prologue et vaud. pour les *Amants embarrassés*, 14 fév. 1739.—Le Qu'en dira-t-on, op.-com., 22 juil. 1741. Avec Favart et Panard.—Compliment en pot-pourry pour l'ouverture, 7 juil. 1742.

Voy. d'autres pièces auxquelles il a eu part dans les Th. inédits de Piron, de Carolet, de Pannard, de Laffichard, etc.

3410. MS. Théâtre inédit de Piron. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, non rel.

Olivette juge des enfers, op.-com. pr. et vaud., 7 sept. 1726. — La Ramée et Dondon, parod. d'*Enée et Didon*, pr. et vaud., 22 juil. 1734. Avec Pannard, Boizard de Ponteau et Gallet. — Les Espaces imaginaires, op.-com. pr. et vaud., 12 août 1734. (C'est la pièce des *Chimères*, entièrement refondue et réduite à un acte.)

Ces trois pièces complètent le Théâtre de Piron, que Rigoley de Juvigny avait beaucoup augmenté dans son édition des œuvres, d'après les manuscrits des archives de l'Opéra-Comique ; manuscrits qui ne sont autres que ceux-ci provenant de la Bibl. de Pont-de-Vesle. On ne sait pourquoi les trois pièces ci-dessus ont été omises par l'éditeur.

3411. MS. Théâtre inédit de Gallet. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, non rel.

Le double Tour, pièce pr. et vaud., 26 fév. 1735.— La Précaution ridicule, op.-com. pr. et vaud., 28 juin 1735. — Les Coffres, pièce pr. et vaud., 5 sept. 1736. — Prologue pour la Foire Saint-Germain, 1774, pr. et vaud., non représ. — Les Troqueurs, ou les Fausses inconstances, op.-com. pr. et vaud., non représ.

3412. MS. Théâtre inédit de Valois d'Orville. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, 1 portef.

La Pièce manquée, pr. et vaud., 1735. — L'Impromptu de Polichinelle, pr. et vaud., 1735. — Les Veuves, op.-com., 28 juin 1738. — Polichinelle distributeur d'esprit, parod. de la *Chercheuse d'esprit*, 1741. — Les Faux rapports, pièce, pr. et vaud., 1742. — L'Un pour l'autre, parod. d'*Amour pour amour*, 1742. — Orphée et Euridice, tout en vaud., 1742. — Javotte, parod. de *Mérope*, 1743. — Don Quichotte Polichinelle, parod. du ballet de *Don Quichotte* de Favart, 1743. — Arlequin Thésée, parod. de *Thésée*, toute en vaud., au Th.-Ital., 26 janv. 1745. — La Barbe-bleue, pant., 1746. — La Servante de sa fille, parod. pant. de la *Gouvernante* de Lachaussée, 1747. — Le Bois de Boulogne, pant., août 1747. — La Faim d'Eresichthon, pant., 1747. — Les Talents comiques, parod.-pant. des *Talens lyriques*, 16 août 1747. — L'Ecole de Salerne, pant., 1747. — La Femme jalouse, ou le Mauvais ménage, parod.-pant. de *Médée et Jason*, fév. 1740.

Voyez, en outre, le Théâtre inédit de Laffichard.

3413. MS. Théâtre inédit de Laffichard, pièces représentées. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, 1 portef.

La Nouvelle Sapho, op.-com. pr. et vaud., 12 juillet 1735. Avec Valois d'Orville. — Le Gage touché, op.-com. pr. et vaud., 18 mars 1736. Avec Pannard. — Le Palais de l'Illusion, op.-com. pr. et vaud., 19 juil. 1736. Avec Valois d'Orville. — L'Abondance, op.-com. pr. et vaud., 21 mars 1737. Avec Valois et Favart. — L'Amour censeur des Théâtres, com. pr. Th.-Ital., 20 avril 1737. avec Romagnesi. — L'Epreuve amoureuse, op.-com. pr. et vaud., 23 juil. 1737. Avec Valois d'Orville. — L'Illustre comédienne, op.-com., pr. et vaud., 4 août 1737. Avec le même. — La Feste infernale, op.-com. pr. et vaud., 4 août 1737. Avec le même. — Le Revenant, op.-com. pr. et vaud., 14 sept. 1737. Avec le même. — L'Antiquaire, op.-com. pr. et vaud., 7 juill. 1742. Avec le même. — Les Dieux, ou les Noces de Vénus, pièce en vaud., 3 fév. 1743. — Marotte, parod. en v. et vaud. de *Mérope*, 16 mars 1743. Avec Gallet, Pannard et Boizard de Ponteau. — La Fontaine de Sapience, pièce pr. et vaud., 13 août 1743. Avec Valois d'Orville.

3414. MS. Théâtre inédit de Laffichard, pièces non représentées. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, 1 portef.

Le Bain, com. pr. — L'Amour chicanier, com. pr., 1739. — Le Cruchon, com. 3. pr., 1739. — Iphise, ballet v. lib. — La Faute réparée, ou l'Amant ridicule, com. pr. — Jonas, ou l'Enfant trouvé, com. pr. et prol. — L'Adieu, com. pr. — L'Amante anonyme, com. pr. — L'Amour bohémien, ou l'Oiseau, com. pr. — Les deux Amis rivaux, com. pr. — L'Amour anglais, com. pr. — Le Concours, ou le Jugement d'Arlequin, com. pr., 1752. — L'Ecole des galants, ou les Galants à la mode, com. 3. pr. — Idalis, com. 3. v. — L'Inclination, com. v. — Les Méprises, ou la Fille sans amant, com. pr. et vaud. — La Nayade de Saint-Cloud, idylle allég. v. lib. sur l'heureux accouchement de Mme la duchesse de Chartres. — L'Amour bergère, past. pr. (Fragments.) — Latone, divert. lyr. en v. (Fragments.) — Olinde, com. pr. — Le Banquier, com. 3. pr. — Les Ruses de Pasquin, com. pr. — La Naissance des Fées, ballet-com. pr. et vaud. — Le Retour d'Ulysse en Itaque, com.-vaud. — Le Vieillard amoureux, com. en vaud. — Le Maître à danser, ou l'Amour commissaire, com. pr., 1729. — La Nayade de Passy, com. en vaud., 1742. — Nanette, parodie en pr. et vaud. de *Nais*. — Les Caprices de l'Amour, sous les figures d'Arlequin huître et de Colombine tortue, pant.

3415. MS. Théâtre inédit de Thierry. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, non rel.

Les Mécontents, op.-com. 2. et prol., 23 juil. 1727. — La Bagatelle, ou Sancho-Pança gouverneur, op.-com. 2. et prol., 28 août 1727. — La fausse Egyptienne, op.-com., 30 juin 1733. Avec Pannard. — La Fille raisonnable, ou l'Ecole des tuteurs, op.-com., 10 juil. 1738. — Le double Dédit, op.-com., 10 juil. 1738.

3416. MS. Théâtre inédit de Boissy. In-4, écrit du dix-huitième siècle, 1 portef.

Melpomène vengée, ou les Trois spectacles réduits à un et les Amours des déesses à rien, pièce pr. et vaud., mus. de Mouret, 3 sept. 1729. — La France galante, op.-com. pr. et vaud. avec un compliment d'ouverture, 28 juin 1731. (Le 3e acte est de Pannard.) — Les Contes, op.-com. pr. et vaud., non représ., 1731. (Scenario et coupl.) — Le Triomphe de l'ignorance, op.-com. pr. et vaud., 20 mars 1732. — La Coquette amoureuse, com. 3. pr., 1732, non représ. — Zéphire et la lune, ou la Nuit d'été, pièce pr. et vaud., 9 sept. 1733, mus. de Corette grav. — Le Droit du seigneur, parod. de *Aben-Saïd*, pr. v. et vaud., 28 juin 1735. — Margéon et Katifé, ou le Muet par amour, op.-com. pr. et vaud. (scenario et couplets), 1 sept. 1735. — La Comette, com. v. lib. Théâtre-Ital., 7 juin 1749. — Scène qui devait être ajoutée à la comédie de *Je ne sais quoy*, en vers et vaud.

3417. MS. Théâtre inédit de Pannard. In-4, écrit du dix-huitième siècle, portef.

Le Bouquet du roi, pièce toute en vaud., 24 août 1730. Avec Boizard de Ponteau et Bonnet. — La Nièce vengée, ou la Double surprise, pièce pr. et vaud. Avec Fagan, avec prol. en pr. et vaud., 27 août 1731. — La Comédie sans hommes, op.-com. et prol., pr. et vaud., 3 février 1732. Avec Boizard de Ponteau. — L'Acte pantomime, ou la Comédie sans paroles, op.-com. et prol., pr. et vaud., 19 fév. 1732. Avec le même. — Les Deux élèves, pièce pr. et vaud., mars 1732. — Prologue pr. et vaud. de la Fausse égyptienne, 30 juin 1733, mus. de Corette grav. — Le Départ de l'Opéra-Comique, pièce pr. et vaud., 28 juil. 1733. — L'Amant musicien, pièce pr. et vaud., 2 sept. 1733. Avec Thierry. — L'Impromptu, prol. de *Zéphire et la lune* de Boissy, 9 sept. 1733, mus. grav. — L'Absence, op.-com. pr. et vaud. avec prol., 26 juin 1734. Avec Boizard de Ponteau. — Don Quichotte chez la duchesse, prol. pr. et vaud., juil. 1734. — Nouveau prologue de la Comédie sans hommes, pr. et vaud., 3 fév. 1735. Avec Boizard de Ponteau. — Prologue pour le ballet de *Ma mie Margot*, en pr., juil. 1735. — Prologue pour *les Epoux réunis* et *le Magasin des modernes*, 3 fév. 1736. — Alzirette, parod. pr. et vaud. d'*Alzire*, 18 fév. 1736. Avec Boizard de Ponteau et Parmentier. — Les Ennemis réconciliés, pièce pr. et vaud., formant le dernier acte de l'*Histoire, ou les Métamorphoses de la Foire*, de Le Sage, 27 juin 1736. — Les Fêtes Galantes, ballet en trois intermèdes, pr. et vaud., 30 juil. 1736. Avec Boizard de Ponteau. — La Fée bienfaisante, prol. pr. et vaud., 11 août 1736. — Le Vaudeville, prol. pr. et vaud., 3 fév. 1737. — Rien, op.-com. pr. et vaud., 1er mars 1737. Avec Boizard de Ponteau. — L'Assemblée des acteurs, op.-com. pr. et vaud., 21 mars 1737. Avec Carolet. — La Muse pantomime, pièce pr. et vaud. 14, sept. 1737. — Prologue pour l'ouverture de la Foire-Saint-Germain, 3 fév. 1738. — La Fête de la Halle, pr. et vaud., 13 mars 1738. Avec Favart et Carolet. — L'Industrie, ballet mêl. de scènes, avril 1738. Avec Carolet. — Grand vaurien, parod. pr. et vaud. de *Maximien*, 23 mars 1738. Avec Parmentier. — L'Amphigouri, op.-com. pr. et vaud., 30 juin 1739. — Le Repas allégorique, op.-com. et prol., pr. et vaud., 30 juin 1739. — L'Essay des talens, ou les Talens comiques, pr. et vaud., 8 juil. 1739. — La Fausse rupture, op.-com. 2. et prol., pr. et vaud., 8 juil. 1739. — L'Amant supposé, ou le Miroir, op.-com. pr. et vaud., 2 sept. 1739.

3418. MS. Théâtre inédit de Pannard. In-4, écrit du dix-huitième siècle, 1 portef.

Les Fous volontaires, op.-com. 2. pr. et vaud., 3 fév. 1740. — Les Acteurs éclopez, pr. et vaud., 20 fév. 1740. — L'Ecole d'Asnières, pr. et vaud., 19 mars 1740. — Le Comte de Belflor, op.-com. 3. pr. et vaud., 30 juil. 1740. — Les Jardins d'Hébé, op.-com. pr. et vaud., 17 sept. 1740. — Le Docteur Faustus, pant. anglaise, 1740. — Le faux Niais, op.-com. 2. pr. et vaud., fév. 1741. — Les Jeux, prol. pr. et vaud., 28 juin 1741. — Le Registre inutile, op.-com. pr. et vaud., 28 juin 1741. — L'Intrigue, pr. et vaud., 10 septembre 1741. Avec D***. — Les Obstacles supozés (*sic*), pr. et vaud., 13 fév. 1742. — L'Arbre de Cracovie, prose et vaud., 11 mars 1742. — Le Vieux et le Nouveau, prol. pr. et vaud., 1742. — La Musique du carnaval, ou les Bouffons, prol. pr. et

vaud., 1743. — La Gageure, op.-com. pr. et vaud., 4 mars 1745. — Les Ennuis de Thalie, com. v. Th.-Ital., 19 juil. 1745. — La Paix, pant., fév. 1749. Avec Boizard de Ponteau et Gallet. — Prologue pant. et vaud., 1749. Avec les mêmes. — Compliment vaud., à la Foire Saint-Germain, 1749. — Prologue, d'*Acajou*, pr., suivi de couplets à ajouter à *Acajou*. — Prologue pour le Th. de Saint-Edme, pr. et vaud. — Prologue de *Télémaque dans l'île de Calypso*, tout en vaud. — Le Vaudeville, op.-com. pr. et vaud., 20 fév. 1743. (Différent d'une pièce sous le même titre, à la date de 1737). — La Veuve à marier, com. pr., destinée au Théâtre-Français, non représ. Avec Boizard de Ponteau. — Compliment, vaud., 7 sept. 1731. — Compliment, vaud., avril 1735. — Compliment, vaud., 24 sept. 1735. — Compliment, pr. et vaud., octobre 1736. — Compliment, vaud., avril 1737. — Compliment, vaud., avril 1738. Avec Boizard de Ponteau. — Compliment, vaud., avril et sept. 1740. Avec Favart. — Compliment, vaud., sept. 1741. — Compliment, vaud., avril et octobre 1742.

3419. MS. Théâtre inédit de Favart. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, 1 portef.

Arlequin Dardanus, parod. toute en vaud., 14 janvier 1740. Avec Pannard et Parmentier. Th.-Ital. — Arlequin et Scapin voleurs par amour, canevas en 3 actes, 26 nov. 1751. Th.-Ital. — Polichinelle comte de Paonfier, parod. pr. et vaud. du *Glorieux*, mars 1732. Avec Largillières. — Les Jumelles, pr. et vaud., 22 mars 1734. — Le Génie de l'Opéra-Comique, prol. pr. et vaud., 28 juin 1735. — L'Enlèvement précipité, pr. et vaud., 29 juil. 1735. — Scènes en vaud. du ballet de la Foire de Bezons, 11 sept. 1735. Avec Pannard. — La Foire de Bezons, pant. et vaud. Avec le même. — Le Nouveau Parnasse, op.-com. pr. et vaud., août 1736. — L'Amour et l'innocence, ballet pant. et vaud., 1736. Avec Grandvoinet de Verrières. — Mariamne, op.-com. pr. et vaud., 3. fév. 1737. Avec Pannard. — Le Prince nocturne, ou le Normand dupé, ou la Pièce sans titre, 3 fév. 1737. Avec Pannard. — Les Réjouissances publiques, ambigu-com. pr. et vaud., 19 sept. 1739. — Harmonide, parodie pr. et vaud. de *Zaïde*, 1er octobre 1739. — Pyrame et Thisbé, parodie toute en vaud., avec un prol. vaud. parodiant celui de *Dardanus*, 3 mars 1740. — Les Epoux, op.-com. pr. et vaud., 1740. Avec Parmentier. — La Barrière du Parnasse, op.-com. pr. et vaud., avec le Compliment de clôture, 7 avril 1740. — Les Recrues de l'Opéra-Comique, pr. et vaud., 1er juil. 1740. — La Joie, op.-com. pr. et vaud., 3 fév. 1741. — Farinette, parod. toute en vaud. de *Proserpine*, 9 mars 1741. — Les Vendanges d'Argenteuil, op.-com. pr. et vaud., 9 oct. 1741. — La fausse Duègne, ou le Jaloux corrigé par force, op.-com. 2. pr. et vaud., 28 août 1742. Avec Parmentier. — Prologue d'ouverture, en vaud., 1743. — L'Ambigu de la Folie, ou le Ballet des Indons, parod. toute en vaud. des *Indes Galantes*, 4. et prol., 31 août 1743. — L'Astrologue de village, parod. du premier acte des *Caractères de la folie*, 5 octobre 1743. Avec Pannard. — L'Empirique, parod. pr. et vaud. de *Mahomet*, non représ.

3420. Œuvres de M. Vadé, ou recueil des Opéra-Comiques, Parodies et pièces fugitives de cet auteur. Nouvelle édition. (Précédés d'un avertissement sur sa vie et ses œuvres.) *Paris, N. B. Duchesne*, 1758, 4 vol. in-8, portr. grav. par Fiquet et mus., v. m.

Recueil factice composé de pièces publiées à part chez Duchesne et de quelques autres réimprimées exprès : la Fileuse, parod. toute en vaud. — Le Poirier, op.-com. pr. et vaud., 1752. — Le Bouquet du Roi, op.-com. (tout en vaud., par Vadé, Fleury et Lattaignant), 1753. — Le Suffisant, op.-com. (tout en vaud.), 1761. — Les Troqueurs, op.-com. (v. et ar., mus. de Davergne); suivi du *Rien*, parod. des parodies de *Titon et l'Aurore* (toute en vaud.), 1758. — Le Trompeur trompé, ou la Rencontre imprévue, op.-com. (tout en vaud.), 1755. — Il étoit tems, parod. de l'acte d'*Ixion*, du ballet des *Elémens* (toute en vaud.), nouv. édit. augmentée de trois Complimens (1757). — La nouvelle Bastienne,

op.-com. (tout en vaud.), suivi du divert. de la Fontaine de Jouvence, 1755. — Les Troyennes en Champagne, op.-com. (tout en vaud.), 1755. — Jérosme et Fanchonnette, past. de la Grenouillère, (toute en vaud.), nouv. édit. augmentée des Complimens de la Foire S.-Germain, 1764. — Le Confident heureux, op.-com. (tout en vaud.), 1755. — Folette, ou l'Enfant gâté, parodie du *Carnaval et la Folie* (toute en vaud.), 1755. — Nicaise, op.-com. pr. et vaud. — Les Racoleurs, op.-com. (pr. et vaud.), 1760. — L'Impromptu du cœur, op.-com. (pr. et vaud.), 1757. — Le Mauvais plaisant, ou le Drôle de corps, op.-com. (pr. et vaud.), 1757. — La Canadienne, com. v., 1758.

3421. Œuvres complètes de Vadé, ou Recueil des Opéra-comiques, Parodies et Pièces fugitives de cet auteur. Nouvelle édition. *Londres*, s. n., 1784, 4 vol. in-12, portr. à l'eau-forte, v. éc.

Mêmes pièces que dans l'édition de 1758, plus *la Veuve indécise*, parod. 1., pr. et vaud.

3422. Théâtre de Taconet. 3 vol. p. in-8, v. m., dent.

Recueil formé par Ducroisy de 46 pièces rares et difficiles à réunir : elles ont été, la plupart, représentées sur les théâtres de la Foire.

Le Labyrinthe d'amour, op.-com. 2., par M. T... *Amst.* et *Paris*, *Cuissart*, 1757. — Esope amoureux, op.-com. 2. *Id.*, 1759. — L'Ombre de Vadé, représ. à Lorient, 1757. — Les Epoux par chicane, parod. d'*Hypermnestre*, 2. v., par T... *En Normandie* et *Par.*, *Cuissart*, 1759. — Nostradamus, parod. de *Zoroastre*, v. (1756). — Les Aveux indiscrets, op.-com. *Avignon* et *Par.*, *Ballard*, 1759. — La Mariée de la Courtille, ou Arlequin Rampeau, ball.-pant. mêl. de chants et de danses, par T... *Id.* (1760). — Les Fous des boulevards, parod. de *la Soirée des boulevards*. *Id.*, 1760. — Le Compliment sans compliment, nouv. prolog. (v.) pour l'ouverture de l'Opéra-Comique de la Foire Saint-Laurent. *Duchesne*, 1761. — Le Bouquet de Louison, ou la Sérénade de village, op.-com. *Cl. Hérissant*, 1761. — Les Adieux de l'Opéra-Comique, compliment pour la clôture de la Foire Saint-Laurent. *Duchesne*, 1761. — *L'Anglois à la Foire, divert. au sujet de la Paix. *Hérissant*, 1763. — *Le Juge d'Asnières, ou le Procès sans cause, pièce v., suiv. d'un divert. *Id.*, 1762. — L'Impromptu du jour de l'an, op.-com. (1762). — L'Impromptu de la Foire, ou les Bonnes femmes mal nommées, divert. mêl. de chants. *Id.*, 1763. — Les Rivaux heureux, ou les Caprices de l'amour, com. v. et vaud. *Id.*, 1763. — Le Compliment de Nicette, pr. et vaud., pour l'ouverture de la Foire Saint-Germain. *Id.*, 1763. — L'Ecole villageoise, op.-com. v. et vaud., 1763. — La Mort du bœuf gras, trag. com., suiv. d'un divert. *Id.*, 1767. — Le Savetier avocat, com. v., par Rosimond, retouchée et augm. par Taconet. *Id.*, 1763. — Le Procès du chat, ou le Savetier arbitre, vaud., par Mrs D... T... *Ph. D.*, *Langlois*, 1767. — Les Ecossaises de la Halle, ambigu poissard, v. et vaud. Dédié à Mme Policarpé, marchande de marée. *Id.*, 1767. — Le Baiser donné et le baiser rendu, op.-com. 2., par Taconet, membre des arcades du Pont-Neuf, du Pont-aux-Choux et du Pont-aux-Tripes, secrétaire de l'Acad. aquatique de

l'Arche-Marion et compositeur des théâtres forains. *Vente*, 1771.

L'Almanach des Spectacles de 1773 donne la liste de 83 pièces imprimées de Taconet; mais c'est évidemment une erreur.

THÉATRE DE L'OPÉRA-COMIQUE.

Ouvert dans la salle des Tuileries, le 28 janvier 1789, avec le titre de *Théâtre de Monsieur*, il fut transféré, le 6 janvier 1791, à la nouvelle salle rue Feydeau, et prit le nom de ce théâtre. Vers 1828, la troupe alla occuper la salle Ventadour; mais le théâtre royal de l'Opéra-Comique semblait avoir épuisé ses succès. Après plusieurs fermetures, il rouvrit le 24 mai 1834, place de la Bourse, dans l'ancienne salle des Nouveautés, et récemment il céda cette salle au théâtre du Vaudeville, pour aller prendre possession de la salle Favart, réédifiée à la suite de l'incendie qui avait consumé le théâtre des Italiens.

3423. Répertoire des pièces représentées sur ce théâtre, depuis 1789 jusqu'en 1842. 204 pièces in-8, et grand in-8 à 2 col., non rel., en 9 portef.

Outre les pièces déjà mentionnées de Planard, de Révérony de Saint-Cyr, d'Etienne, de Bouilly, de Guilbert de Pixerécout, de Scribe, etc.

Le Marquis de Tulipano, op.-bouf. 3. (pr.) et en vers blancs, parod. sur la musique de Paesiello (paroles et mus.) de C. J. A. Gourbillon. *Barba*, 1803. — Le Directeur dans l'embarras, op.-bouf. 2. (pr.), par Dubuisson, sur la mus. de Cimarosa. *Bruxelles, J. L. de Boubers*, 1792.— Le Chevalier de Faublas, com. v., par Willemain d'Abancourt. *Brunet*, 1791.— Le Nouveau Don Quichotte, op.-bouff. 2. (pr.), par Boissel, mus. de Champein. *Nantes, Brun aîné*, 1790. — Paudore, mél. v. lib., par d'Aumale de Corsenville. *Cailleau et fils*, 1789. — Le Comte de Waltron, ou la Subordination, pièce, 3. (pr.), arrangée par Dalainval, d'après la traduction de J. H. E. (Eberts). *Vente*, 1789. — Le Retour aux îles des Amis, ou le Capitaine Cook, op. 2. v. (lib.), par Lescène-Desmaisons, mus. des plus célèbres maîtres, arrangée par Mme Lescène-Desmaisons. *Au Théâtre*, s. d. (1790.) — Lodoïska, com. hér. 3. (pr.), mêl de ch., par Fillette Loraux, mus. de Chérubini. *Huet*, 1796. — Lisidore et Monrose, dr. hér.-lyr. pr. 3., par Monnet, mus. de Scio. *Cailleau*, an II. — La Caverne, dr. lyr. 3. (pr.), par Dercy, mus. de Lesueur. *Gand, Dufour*, 1798. — Les deux Hermites, com. pr., mêl. d'ar., par Planterre, mus. de Gaveaux. *Cailleau*, an III.— La Partie quarrée (*sic*), op.-fol., par L. Hennequin, mus. de Gaveaux. *Duponi*, 1793. — Lisia, op. pr., par Monnet, mus. de Scio. *Cailleau*, 1794. — Paulin et Virginie, op. 3. (pr.), par (Ducongé-) Dubreuil, mus. de Lesueur. *Huet*, an II. — Claudine, ou le Petit commissionnaire, com. pr., mêl. d'ar., par J. M. Deschamps, mus. de Bruni. *Id.*, an II. — La Famille indigente, fait hist. (pr.), mêl. de chant, par Planterre, mus. de Gaveaux. *Id.*, an IV. — Les Vrais sans-culotte, ou l'Hospitalité républicaine, tableau patriotique (pr.), par Résicourt, mus. de Lemoine. *Id.*, an II. — Le

Bon fils, op. (pr.), par L. Hennequin, mus. de Lebrun. *Id.*, an IV.— Télémaque dans l'isle de Calypso, ou le Triomphe de la sagesse, trag. lyr. 3. (v. l.), par Dercy, mus. de Lesueur. *Laurent aîné*, an IV.— Lise et Colin, ou la Surveillance inutile, op. 2. (pr.), par J. B. R. Hus, mus. de Gaveaux. *Frères Gaveaux*, an IV. — La Famille suisse, op. (pr.), par (Godart d'Aucour de) Saint-Just, mus. de A. Boïeldieu. *Fauvelle et Sagnier*, an V.— Le Barbier de village, ou le Revenant, op.-com. v. (lib.), par A. Grétry, mus. de Grétry. *Huet*, 1797. — Programme de la Pompe funèbre du général Hoche (par Chénier, mus. de Chérubini.) S. n., s. d. (1797.)— L'Heureuse nouvelle, op. (pr.), par (Godard d'Aucour de) Saint-Just et Longchamps, mus. de Boyeldieu. *Huet*, 1797.— Alphonse et Léonore, ou l'Heureux procès ; com. pr. mêl. d'ar., par C. Leprévost d'Iray, mus. de Gresnick. *Id.*, 1798.—Le Trompeur trompé, op.-com. pr., par F. Bernard-Valville, mus. de Gaveaux. *Huet et Charon*, an VIII. — Ziméo, op. 3. (v. lib.), par Lourdet de Santerre, mus. de Martini. *Rue des Prêtres-Saint-Germain*, an IX.— Augustine et Benjamin, ou le Sargines de village, op.-com. (pr.), par Bernard-Valville et Hus, mus. de Bruni. *Huet*, an IX.— Owinska, ou les Exilés en Sibérie, dr. lyr. 3. pr., par (Bidon de) Villemontez. *André*, 1801. — La Bonne sœur, com. lyr. pr. mêl. de chants, par Petit aîné et Philipon La Madelaine, mus. de Bruni. *Huet*, an X. — La Fausse Duègne, op.-com. 3 pr., par G. D. (Montolaux d'Espinay), mus. de Della-Maria. *Id.*, 1802. — Chimère et Réalité, op.-com. v. lib., par ***, mus. de Blangini. *Barba*, 1803. — Ma Tante Aurore, ou le Roman impromptu ; op.-bouf. (3. pr., par Longchamps, mus. de Boyeldieu.) *Id.*, 1803.— Les Confidences, com. mêl. de ch. 2. pr., par A. J. (Jars), mus. de Nicolo J.... (Isouard). *Mme Masson*, 1803. — Henriette et Verseuil, com. pr. mêl. de chants, par Guillet (et Eugène Hus), mus. de Soller. *Huet*, 1803.— L'Habit du chevalier de Grammont, op.-com. (pr.), par *** (Bins Saint-Victor), mus. d'Eler. *Barba*, 1804. — La Romance, op. (pr.), par Loraux Jeune (et Lesur), mus. de H. Berton. *H. Berton et Loraux jeune*, 1804. — Les Trois hussards, com. lyr. 2. pr., par E. Favières, mus. de Champein. *Mme Masson*, 1804.— Julie, ou le Pot de fleurs, com. pr., mêl. de ch. par A. J. (Jars), mus. de Fay et Spontini. *Mme Cavanagh*, 1805.— Le Grand-père, ou les Deux âges, com. (pr.), mêl. d'ar., (par Favières, mus. de Jadin.) *Mme Masson*, 1805. — — Chacun son tour, op. (pr.), par Justin Gensoul, mus. de Solié. *Id.*, 1805.—Uthal, op. v. lib., par (Bins) de Saint-Victor, mus. de Méhul. *Id.*, 1806. —Gabrielle d'Estrées, ou les Amours de Henri IV, op. 3. (pr.), par (Godart d'Aucour) de Saint-Just, mus. de Méhul. *Mme Cavanagh*, 1806. — Philoclès, op. 2. v. (lib.), par Justin (Gensoul) ; mus. de Dourlens. *Mme Masson*, 1806. — L'Auberge de Bagnères, com. 3. (pr.), mêl. de ch., par Jalabert, mus. de Catel. *Id.*, 1807. — Amour et Mauvaise tête, ou la Réputation, com. 3. (pr.), mêl. d'ariettes, par Alexis (Stephen Arnoult), mus. de Paccini. *Préchet*, 1808. — La Dupe de son art, op.-com. (pr.), par S. (Sapey), mus. de Dourlens. *Mme Masson*, 1809. — Jean de Paris, op. 2. (pr.), par (Godard d'Aucour de) Saint-Just, mus. de Boyeldieu. *Venté*, 1812.— Elisa, ou l'Habitant de Madagascar, dr. lyr. 3. (pr.),

par Favières et Grétry neveu, mus. de Grétry. *Mme Masson*, 1812. — Le prince de Catane, op. 3. (pr.), par Castel, mus. de Nicolo Isouard. *Fages*, 1813. — Le Français à Venise, op.-com. (pr.), par Justin Gensoul, mus. de Nicolo (Isouard). *Mme Masson*, 1813. — Le Procès, op.-com. (pr.), par M *** (Henri Pineux, dit Duval, Mus. de Destourmel). *Vente*, 1815. — Une matinée de Frontin, op.-com. (pr.), par C. Leber, mus. de Catruffo. *Id.*, 1815. — La Journée aux aventures, op.-com. 3. pr., par Capelle et Mézières (-Miot), mus. de Méhul. *Id.*, 1816. — Wallace, ou le Ménestrel écossais, op. 3. (pr.), par M. *** (Fontanes, dit Saint-Marcellin), mus. de Catel. *Barba*, 1817. — Le Frère Philippe, op.-com. (pr.), par Auguste Duport, mus. de Dourlens. *Id.*, 1818. — La Sérénade (com. de Regnard, mise en) op.-com. (pr.), par Mme S. Gay, mus. de Mme Gail et Garcia). *Id.*, 1818. — La Promesse de mariage, ou le Retour au hameau, op.-com., par Dieulafoy et Gersin, mus. de Benincori. *Fages*, 1818. — La Fenêtre secrète, ou une Soirée à Madrid, com. 3. pr., mêl. de ch., par Desessarts d'Ambreville, mus. de Batton. *J. B. Sajou*, 1819. — Les Troqueurs, op.-com. pr., par Arm. et Ach. Dartois, mus. de Hérold. *Barba*, 1819. — Le Jeune oncle, op.-com., par (Advénier-) Fontenille, mus. de Blangini. *Vizentini*, 1821. — Nadir et Séfim, ou les Deux artistes, op.-com. 3. (pr.), par Justin Gensoul (et Naudet), mus. de Romagnesi. *Mme Huet*, 1822. — Le Coq de village, pièce de Favart, arrangée en op.-com. (pr.), par Ach. Dartois, mus. de F. Kreubé. *Id.*, 1822. — Fanfan et Colas, ou les Frères de lait, com. de Beaunoir, arrangée en op.-com. (pr.), par A. Jadin, mus. de L. Jadin. *Id.*, 1823. — L'Officier et le Paysan, op.-com. (pr.), par Ach. Dartois, mus. de F. Kreubé. *Quoy*, 1824. — Le Duel, dr. lyr. 3. (pr.), par Pelissier (Laqueyrie) et Desessarts (d'Ambreville), mus. de Rifaut. *Duvernois*, 1826. — L'Artisan, op.-com. (pr.), par Saint-Georges (et Simonnin), mus. de F. Halévy. *Vente*, 1827. — Les Petits appartements, op.-com. (pr.), par Dupin et Varner (et Ymbert), mus. de Berton. *Bezou*, 1827. — Une Nuit de Gustave Wasa, ou le Batelier suédois, op.-com. 2., par M. *** (Leber), mus. de Gasse. *Barba*, 1827. — Le Roi et le Batelier, op.-com. pr., par Saint-Georges, mus. de F. Halévy. *Quoy*, 1827. — Masaniello, ou le Pêcheur napolitain, dr.-hist. 4. (pr.), par Moreau et Lafortelle, mus. de Carafa. *Barba*, 1828. — Guillaume Tell, dr. lyr. 3. (pr.), d'après Sedaine, par Pélissier (Laqueyrie), mus. de Grétry. *Duvernois*, 1828. — Pierre et Catherine, op.-com. (pr.), par Saint-Georges, mus. de A. Adam. *Barba*, 1829. — L'Illusion, dr. lyr. (pr.), par Saint-Georges et Menissier, mus. de Hérold. *Vente*, 1829. — Trois jours en une heure, tableau national en pr., mêl. de ch., par Gabriel et Masson, mus. de Romagnesi et A. Adam. *Riga*, 1830. — Joséphine, ou le Retour de Wagram, op. (pr.), par Gabriel et Delaboullaye, mus. de A. Adam. *Barba*, 1830. — La Langue musicale, op.-com. pr., par Gabriel et *** (Moreau), mus. de Halévy. *Id.*, 1831. — Le Diable à Séville, op.-com., par Hurtado (et Cavé), mus. de Gomis. *Marchands de nouveautés*, 1831. — La Veillée, op.-com. pr., par P. Duport et (Villain) de Saint-Hilaire, mus. de Paris. *Barba*, 1831. — Le Morceau d'ensemble, op.-com. pr., par de Courcy et Garmouche,

mus. de A. Adam. *Riga*, 1831. — Le Grand prix, ou le Voyage à frais communs, op.-com. 3. pr., par Gabriel et Masson, mus. de A. Adam. *Riga*, 1831.—Le Souper du mari, op.-com. pr., par Ch. Desnoyer et H. Cogniard, mus. de G. Despréaux. *Marchant*, 1833. — Les Souvenirs de Lafleur, op.-com. pr., par Carmouche et de Courcy, mus. de F. Halévy. *Quoy*, 1833.—Les Gondoliers, op.-com. 2. pr., par E. Champeaux et Bréant, mus. de Blangini. *Barba*, 1833. — Ludovic, dr. lyr. 2. pr., par Saint-Georges, mus. de F. Halévy et Hérold. *Dondey-Dupré*, 1833. — L'Aspirant de marine, op.-com. 2. pr., par Rochefort et A. de Comberousse, mus. de Th. Labarre. *Marchant*, 1834. — Le Proscrit, ou le Tribunal invisible, dr. lyr. 3. pr., par Carmouche et (X. Boniface, dit) Saintine, mus. de A. Adam. *Quoy*, 1833. — Le Revenant, op. fantastique 2. et 5 tableaux (pr.), par A. de Calvimont, mus. de Gomis. *Barba*, 1834. — Le Château d'Urtuby, op.-com. pr., par de Lurieu et Raoul (Chapais), mus. posthume de H. Berton fils. *Marchant*, 1834.— Une Bonne fortune, op.-com. pr., par MM. *** (A. Féréol et Ed. Mennechet), mus. de A. Adam. *Barba*, 1834.— L'Angélus, op.-com. pr., par J. Ader (et Léopold), mus. de C. Gide. *Marchant*, 1834.— Un Caprice de femme, op.-com. pr., par J. Lesguillon (et Alissan de Chazet), mus. de Paër. *Marchant*, 1834. — La Sentinelle perdue, op.-com. pr., par Saint-Georges, mus. de Rifaut, *Id.*, 1834. — La Marquise, op.-com. pr., par Saint-Georges et Leuven, mus. de A. Adam. *Id.*, 1835. — Le Portefaix, op.-com. 3 pr., par Scribe, mus. de Gomis. *Id.*, 1835.— Micheline, ou l'Heure de l'esprit, op.-com. pr., par (Villain de) Saint-Hilaire, Masson et (Vallou) de Villeneuve, mus. de A. Adam. *Id.*, 1835. — Les Deux reines, op.-com. pr., par Fr. Soulié et A. Arnould, mus. de H. Monpou. *Id.*, 1835. — Cosimo, op.-bouf. 2. pr., par (Villain) de Saint-Hilaire, et P. Duport, mus. de E. Prévost. *Id.*, 1835. — Les Chaperons blancs, op.-com. 3 pr., par Scribe, mus. de Auber. *Id.*, 1836. — Sarah, ou l'Orpheline de Glençoé, op.-com. 2 pr., par Mélesville, mus. de Grisar. *Id.*, 1836. — Le Luthier de Vienne, op.-com. pr., par Saint-Georges et Leuven, mus. de Monpou. *Id.*, 1836. — Le Diadesté, ou la Gageure arabe, op.-com. 2. pr., par (Villain de) Saint-Hilaire, et Léon (Pillet), mus. de Godefroid. *Ve Dondey-Dupré*, 1836. — Les Pontons de Cadix, op.-com. pr., par Ancelot et P. Duport, mus. de Eugène Prévot. (*Ve Dondey-Dupré*,) 1836. — Le Bon garçon, op.-com. pr., par A. Bourgeois et (Simon, dit) Lockroy. *Marchant*, 1837. — Le Fidèle berger, op.-com. 3. pr., par Scribe et Saint-Georges, mus. de A. Adam. *Id.*, 1838. — Un Conte d'autrefois, op.-com. pr., par de Leuven et Brunswick (Lhérie aîné), mus. de Monpou. *Id.*, 1838. — Le Perruquier de la Régence, op.-com 3. pr., par E. de Planard et P. Duport, mus. de Ambr. Thomas. *Barba*, 1838. — Marguerite, op.-com. 3. pr., par Scribe et Eugène (de Planard), mus. de A. Boïeldieu (fils). *Barba*, 1838. — La Figurante, ou l'Amour et la danse, op.-com. 5. pr., par Scribe et Dupin, mus. de Clapisson. *Marchant*, 1838. — — Thérèse, op.-com. 2. pr., par E. de Planard et de Leuven, mus. de Carafa. *Barba*, 1838. — La Dame d'honneur, op.-com. pr., par

P. Duport et Ed. Monnais, mus. de Despréaux. *Marchant*, 1838. — Le Brasseur de Preston, op.-com. 3. pr., par de Leuven et Brunswick (Lhérie aîné), mus. de A. Adam. *Id.*, 1838. — La Mantille, op.-com. pr., par E. de Planard et Hautefeuille (P. Goubaux), mus. de Bordèse. *Barba*, 1838. — Régine, ou Deux nuits, op.-com. 2. pr., par Scribe, mus. de A. Adam. *Barba*, 1839. — Le Planteur, op.-com. 2. pr., par Saint-Georges, mus. de H. Monpou. *Barba*, 1839. — Les Treize, op.-com. 3. pr., par Scribe et P. Duport, mus. de F. Halévy. *Id.*, 1839. — Le Panier fleuri, op.-com. pr., par de Leuven et Brunswick (Lhérie aîné), mus. de Amb. Thomas. *Id.*, 1839. — Polichinelle, op.-com. pr., par Scribe et Charles Duveyrier, mus. de Montfort. *Id.*, 1839. — Le Shérif, op.-com. 3. pr., par Scribe, mus. de Halévy. *Id.*, 1839. — La Reine d'un jour, op.-com. 3. pr., par Scribe et Saint-Georges, mus. de A. Adam. *Tresse*, 1839. — La Symphonie, op.-com. pr., par Saint-Georges, mus. de Clapisson. *Barba*, 1839. — Les Travestissements, op.-com. pr., par Deslandes, mus. de Grisar. *Marchant*, 1839. — Eva, dr. lyr. 2. pr., par de Leuven et Brunswick (Lhérie aîné), mus. de Coppola et Girard. *Mifliez*, 1839. — Carline, op.-com. 3. pr., par de Leuven et Brunswick (Lhérie aîné), mus. de Amb. Thomas. *Id.*, 1840. — La Perruche, op.-com. pr., par Dumanoir et Dupin, mus. de Clapisson. *Henriot*, 1840. — Zanetta, ou Jouer avec le feu, op.-com. 3. pr., par Scribe et Saint-Georges, mus. de Auber. *Id.*, 1840. — Le Cent-suisse, op.-com. pr., par P. Duport et Ed. Monnais, mus. de *** (Ney, prince de la Moskowa). *Id.*, 1840. — L'Opéra à la cour, op.-com. 4. pr., par Scribe et Saint-Georges, mus. de Grisar et Boïeldieu. *Id.*, 1840. — L'Automate de Vaucanson, op.-com. pr., par de Leuven, mus. de L. Bordèse. *Id.*, 1840. — La Reine Jeanne, op.-com. 3. pr., par de Leuven et Brunswick (Lhérie aîné), mus. de H. Monpou et L. Bordèse. *Id.*, 1840. — La Rose de Péronne, op.-com. 3. pr., par de Leuven et d'Ennery, mus. de Adam. *Tresse*, 1841. — Le Guitarrero, op.-com. 3. pr., par Scribe, mus. de F. Halévy. *Marchant*, 1841. — Les Diamants de la couronne, op.-com. 3. pr., par Scribe et Saint-Georges, mus. de Auber. *Beck*, 1841. — Le Pendu, op.-com. pr., par de Courcy et Carmouche, mus. de Clapisson. *Henriot*, 1841. — La Maschera, op.-com. 2. pr., par A. Arnould et J. de Wailly, mus. de Kastner. *Marchant*, 1841. — Les deux Voleurs, op.-com. pr., par de Leuven et Brunswick (Lhérie aîné), mus. de Girard. *Aubert*, 1841. — Frère et Mari, op.-com. pr., par A. Humbert, et T. Polack, mus. de Clapisson. *Tresse*, 1841. — L'aïeule, op.-com. pr., par Saint-Georges, mus. de Boyeldieu. *Beck*, 1841. — La Main de fer, ou un Mariage secret, op.-com. 3. pr., par Scribe et de Leuven, mus. de A. Adam. *Id.*, 1841. — La Jeunesse de Charles-Quint, op.-com. 2. pr., par Mélesville et Ch. Duveyrier, mus. de Monfort. *Id.*, 1841. — Mlle de Mérange, op.-com. pr., par de Leuven et Brunswick (Lhérie aîné), mus. de H. Potier. *Tresse*, 1841. — Le Diable à l'école, op.-com. pr., par Scribe, mus. de E. Boulanger. *Beck*, 1842. — Le Duc d'Olonne, op.-com. 3. pr., par Scribe et (X. Boniface, dit) Saintine, mus. de Auber. *Id.*, 1842. — Le Gode noir, op.-com. 4. pr., par Scribe, mus. de Clapisson. *Id.*, 1842.

THEATRE DES ÉLÈVES DE L'OPERA.

Ce théâtre fut le premier qui occupa la salle du boulevard du Temple, en face de la rue Charlot. Il ouvrit le 7 janvier 1779, et ferma vers le mois d'août 1780.

3424. **Répertoire complet du Théâtre des Elèves de l'Opéra: 5 pièces in-8, non rel., en portef.**

La Jérusalem délivrée, ou Renaud et Armide, trag.-pant. 4. (par Lebœuf), 1779. — L'Amour enchaîné par Diane, mél.-pant., par Moline, 1779. — L'Anti-Pygmalion, ou l'Amour Prométhée, scène lyr. pr., par (Poultier-) d'Elmotte, (mus. de Rochefort), 1780. — Adélaïde, ou l'Innocence reconnue, pant. 3., par Pariseau, 1780. — Honni soit qui mal y pense, ou le Cheval de Caligula fait consul de Rome, trag. burl. v., par un plaisant (Mayeur?). S. d. (1782).

THEATRE DES BEAUJOLAIS.

Ce théâtre ouvrit le 23 octobre 1784, au Palais-Royal. Des enfants et des marionnettes y jouaient ensemble, derrière une gaze, et l'on chantait pour eux dans la coulisse. En 1790, la salle du Palais-Royal ayant été accordée à Mlle Montansier, le théâtre des Beaujolais fut transféré dans celle des Elèves de l'Opéra, située sur le boulevard du Temple, vis-à-vis de la rue Charlot; il ferma définitivement à la fin de cette même année. Quoique le nombre des pièces représentées à ce théâtre soit considérable, il n'y en a pas plus de vingt imprimées.

3425. **Répertoire du Théâtre des Beaujolais. 14 pièces in-8, non rel., en portef.**

Outre les pièces déjà mentionnées de Guillemain, L. H. Dancourt, etc. :

Le Vieux Soldat et sa pupille, op.-com. v. lib., par de Maillot (Eve), 1785. — Adelais, pant. hist. 3., par Maillé (de Marencour), 1785. — L'Amateur de musique, com. pr. mél. d'ar., paroles et musique de B. L. Raymond, 1785. — Cydippe, past. hér. v. lib., par B. (Boutillier), mus. de Froment, 1785. — La Ruse d'amour, ou l'Epreuve, com. v. lib., par Maillé de Marencour, mus. de Chardini, 1785. — Le Pouvoir de la nature, ou la Suite de la Ruse d'amour, com. 2. v. lib., mél. d'ar., par les mêmes, 1786. — Suzette et Colinet, ou les Amants heureux par stratagème, com. pr., mél. d'ar., par P. de B. (Person de Bérainville), mus. de Piccini fils, 1786. — Les Curieux punis, com. pr., mél. d'ar., par De S. (Desenne, mus. de Bonnay), 1787. — Les Amours d'Arlequin et de Séraphine, com. (pr., par Gorgy), 1788. — L'Amour strange tout, com. pr. (par Loaisel-Tréogate), 1788. — Le Bon Père, op.-bouf. pr., par L. P. (Lépitre), mus. de Cambini, an III.

THEATRE LOUVOIS.

Ce théâtre, dont la salle existe encore dans la rue de Louvois, fut ouvert le 16 août 1791. On y jouait l'opéra-comique, la comédie, la tragédie et le vaudeville. En 1792, il s'en tint à l'opéra seul. En 1794, il prit le titre de *Théâtre lyrique des Amis de la Patrie* ; il ferma le 21 décembre 1796. Deux jours après, Mme Raucourt y ouvrait un nouveau Théâtre-Français, qui ferma le 4 sept. 1797.

3426. Répertoire du Théâtre Louvois. 23 pièces in-8, non rel., en portef.

Outre les pièces déjà mentionnées ailleurs :

Les Émigrés aux terres australes, ou le Dernier chapitre d'une grande révolution, com. pr., par Gamas, 1794. — Agnès de Chatillon, ou le Siége de Saint-Jean-d'Acre, op. hér. 3. v., par Planterre, mus. de Loise, 1792. — La Coquette généreuse, com. 2. pr., par J.-B. Belat-Bonneille, 1793. — Michel Cervantes, op.-com. 3. pr., par Gamas, mus. de Foignet, 1794. — Agricole Viala, ou le Jeune Héros de la Durance, fait hist. pr., par Philippon, mus. de L. Jadin, 1794. — Au plus brave la plus belle, com. mêl. de chant, par Philippon, mus. de Plantade. S. d. (1794). — Emilie et Melcour, com. mêl. d'ar., par L. Hennequin, mus. de L. S. Lebrun, 1795. — La Fête de la cinquantaine, op.-com. 2. pr., par Faur, mus. de Dezède, 1796. — Le Baiser donné et rendu, com. mêl., d'ar., par J. H. Guy, mus. de Gresnich, 1796. — Un Moment d'humeur, com. v. mêl. d'ar., par L. Hennequin, mus. de L. S. Lebrun, 1796.

THEATRE D'EMULATION.

Ce théâtre, ouvert par Ribié, directeur de la Gaîté, le 17 avril 1798, à la salle Louvois, fut fermé le 31 décembre de la même année.

3427. Répertoire complet du Théâtre d'Emulation, de Ribié. 8 pièces in-8, non rel., en portef.

Marguerite, ou les Voleurs, dr. pr., par Cammaille et Ribié, an VI. — Le Roman, com. mêl. de vaud., par Molthey, an VI. — Les Oiseaux d'Idalie, fol. mêl. de vaud., par H. Chaussier et Bizet, an VI. — La Maison de prêt, ou l'Usurier moderne, com. 3. pr., par Mignan, an VII.

THEATRE DES TROUBADOURS.

Ce théâtre, fondé par Piis et Léger dans la salle du théâtre Molière, le 4 mai 1799, passa le 1er août de la même année à la salle Louvois ; les deux directeurs fermèrent le 20 mars 1800 ; mais les acteurs, réunis en société, rouvrirent pour leur compte le 27 avril 1800, et jouèrent jusqu'au 20 avril 1801.

3428. Répertoire du Théâtre des Troubadours. 17 pièces in-8, non rel., en portef.

Jérôme spirituel, ou les Scudérys, vaud., par Gaëtan de Larochefoucauld, 1799. — Grécourt, ou la Dinée de la diligence, vaud., par Ligier, 1799. — Deux et deux font quatre, ou le Savetier de Chartres, vaud., par C. G..., D. T..... et Bonnin, 1800. — Pygmalion à Saint-Maur, vaud. (par Gosse et Bernard, dit Valville), 1800. — Le Prétendu de Gisors, vaud., par Alexandre (Guesdon), 1800. — La Nouvelle inattendue, ou la Reprise de l'Italie, vaud., par Bonel, 1800. — Arlequin odalisque, vaud., par L. S. Auger, 1800. — La Leçon conjugale, ou le Voilà pris, par J. B. Dubois, 1800. — Le Prisonnier pour dettes, ou le Portrait, com.-vaud., par le même, 1800. — Arlequin portier, vaud., par Philibert et Marty, 1800.

On remarque, parmi les auteurs de ce théâtre, le futur académicien Auger, le vertueux philanthrope La Rochefoucault-Liancourt, et l'estimable acteur Marty, qui avait pour collaborateur le lexicographe Laveaux.

THÉATRE DES NOUVEAUX TROUBADOURS.

Ce théâtre est le même qui ouvrit sur le boulevard du Temple, près du faubourg, sous le nom de *Délassements Comiques*, en 1787, et qui subsista, tant bien que mal, jusqu'au milieu de l'année 1799. On ne connaît d'imprimé, dans son nombreux répertoire, que *le Gâteau des Rois*, de Plancher-Valcour, qui était à la fois auteur, acteur et directeur de ce théâtre. Il rouvrit le 27 mai 1803, sous le nom de *Variétés Amusantes* (c'est le troisième Théâtre de ce nom), et ferma deux fois, jusqu'en février 1804. Rouvert le 15 juin 1804, sous son ancien nom de *Délassements Comiques*, et fermé en 1805, il rouvrit encore une fois, le 19 oct. de la même année, sous le nom de *Nouveaux Troubadours*.

3429. Répertoire du Théâtre des Nouveaux Troubadours. 18 pièces in-8, non rel., en portef.

Le Paganisme, ou Carite et Sophronyme, dr. 4. pr., par Besnard et Pompigny, an VII.—Gilles réformateur, ou le Feuilleton, vaud., par Alex. D..., 1805. — Le Roi de pique et le Roi de trèfle, ou le Rêveur, parod. pr. du *Triomphe de David*, par Bernos et Charrin, 1806.— La Revue des gobe-mouches, ou les Visites du jour de l'an, vaud., par Alex. D..., 1807. — Le Dernier Bulletin, ou la Paix, vaud., par Armand, dit Séville, Léopold (Courtier) et Darrode-Lilebonne, 1806.— Boira-t-il encore? com. pr., par Grétry neveu, 1806.— La Forteresse de Riottercero, ou les Espagnols au Paraguay, mél. 3. pr., par Charrin, 1806.—Une Aventure de Plombières, vaud., par Grétry neveu, 1806.—Le Père avare, ou la Lettre perdue, vaud., par Charrin et *** (Jalabert), 1806. — Titus, ou Savonette et Toupet, ou la Mort de Peignoir, ou le Repentir de Lahuppe, ou les Perruquiers, petite trag. sans prose, par Charrin (et Edme Bourg, dit Saint-Edme), 1806.— Le Lion parlant, mél.-féerie, 3., par Charrin et Lapôtre, — Le Génie des isles noires, ou Quéribirini, mél.-féerie, 3., par Frédéric (Dupetit-Méré), 1806. — Arlequin libraire, vaud., par Alex. (Guesdon), 1806. —La Première Représentation, ou le Couplet d'annonces, vaud., par Charrin, 1806.— L'Ours blanc, ou Arlequin fine oreille, mél.-féerie-vaud. 3., par Charrin. — Le Plan de comédie, vaud., par Alex. D..., 1806.— Laissez-moi faire, ou la Soubrette officieuse, vaud., par Varez et Armand, dit Séville, 1813. La Jardinière de Vincennes, com.-vaud., par Charrin, 1807.

THEATRE-FRANÇAIS COMIQUE ET LYRIQUE.

Ce théâtre ouvrit dans la salle occupée primitivement par celui des Variétés Amusantes (Théâtre-Français), au coin des rues de Bondy et de Lancry, le 21 juin 1790. Il ferma deux fois, avant l'époque de sa fermeture définitive, en 1793.

3430. Répertoire du Théâtre-Français comique et lyrique. 6 pièces in-8, non rel.

Le Danger des conseils, par Léger. — La Folle Gageure, par le même. — L'Orphelin et le Curé, par le même. — Le Couvent, ou les Vœux forcés, com. 2. pr., par Mme de Gouges (et Labrut), 1792. — Nicodème dans la lune, par Beffroy de Reigny.— L'Artiste patriote, ou la Vente des biens nationaux, com. 5. v., par Dupuis, 1791.

Les pièces représentées sur ce théâtre sont nombreuses, mais sept seulement ont été imprimées. Il ne manque ici que *Les deux Contrats*, de Cizos de Guérin.

THÉATRE DU MARAIS.

Ce théâtre, construit rue Culture-Sainte-Catherine, en 1791, fut plus souvent fermé qu'ouvert. Les troupes des autres théâtres y venaient quelquefois jouer le dimanche. Il servait aux acteurs de la province qui voulaient se faire connaître à Paris. On y donnait des représentations à bénéfice. Le décret de 1807 le fit fermer.

3431. Répertoire du Théâtre du Marais. 18 pièces in-8, non rel., en portef.

Les Amours de Jacquinet, com.-parad. mêl. de vaud., par C. J. B. Lagrénée, an VI. — L'Orphelin polonais, trag. 5. v., par J. de Lamontagne, 1813. (Par erreur, au n° 2266, on a confondu cet auteur avec le baron P. de Lamontagne, son frère.) — M. de Saint-Gilles, ou la Vaudevillomanie, vaud. 1., par Marmont et A*** (Aude?). S. d. (an X). — Abelino, ou le Héros Vénitien, dr. 4. pr., par Chazel père. S. d. (an X). — Balthazard, ou le bon Commissionnaire, com. pr., par P. H. B. Armand (Mme Barthélemy Hadot), 1804. — Hortense et Séligny, ou le Mariage en plein vent, com. pr., par Fr. Levasseur, 1806. — Poltronet, ou Marions nos filles, vaud., par J. M. Noël. S. d. (an IX). — Arlequin tout seul, fol.-vaud., par J.-A. Gardy, 1801. — Le Présent du gouvernement aux guerriers pacificateurs, com. v. mêl. de vaud., par Aude et Leroi-Neufvillette, 1798.

THÉATRE MOLIÈRE.

Ce théâtre, situé passage Molière, rue Saint-Martin, et fondé par J. F. Boursault, dit Malherbe, ouvrit le 18 juin 1791. L'entreprise ne fut pas heureuse; les directions et les faillites se succédaient rapidement; souvent la salle était louée à d'autres troupes qui faisaient restaurer la leur ou qui y donnaient des représentations à bénéfice. En 1799, le théâtre des Troubadours l'occupa quelques mois. En 1806, une nouvelle administration y fonda le théâtre des Variétés Etrangères. Le théâtre Molière, qui fut le plus révolutionnaire de tous, prit tour à tour les noms de *Théâtre des Sans-Culottes, de la rue Martin, des Amis des Arts, des Variétés Nationales, des Élèves de l'Opéra-Comique*, etc. Depuis le décret de 1807, qui ferma le théâtre jusqu'en 1831, la salle servit de salle de bal et de théâtre de société.

3432. Répertoire du Théâtre Molière. 45 pièces in-8, non rel., 3 portef.

Ce répertoire est assez curieux pour que nous énumérions toutes les pièces qui le composent, sans omettre celles déjà mentionnées.

1791. La Ligue des fanatiques et des tyrans, par Ronsin. — La France régénérée, op.-com. pr., par Chaussard, mus. de Scio. — Louis XIV et le Masque de fer, ou les Princes jumeaux, trag. 5. v., par Legrand. — Henri et Boulon, parod.-vaud. et prol. de *Henri VIII*, par B. V. M. (Morin-) Voligny. — Une Journée de Henri IV, par Willemain d'Abancourt. — La Mort de Coligny, par Arnaud-Baculard.
1792. Le Château du diable, com. 4. pr.; par Loaisel-Tréogate.
1793. L'Aînée des papesses Jeanne, op.-vaud. 3., par de Fauconpret.
1794. L'Heureuse Nouvelle, ou la Reprise de Toulon, com. v., par Fabre d'Olivet.
1795. Le Faux député, par Dorvo. — Le Souper des Jacobins, par Charlemagne. — La Clubomanie, com. 3. v., par Leprévost d'Iray.
1796. La Soirée de Vaugirard, par Charlemagne. — La Marquise de Pompadour, par Cubières.
1797. La Baronne de Chantal, par Cubières.
1798. Les Deux Orphelines, par Sewrin. — Les Deux Crispins, ou Encore des ju-

meaux, op.-com., paroles et musique de Lemierre de Corvey.— Helvétius à Voré, com. pr. (par le baron de Ladoucette). — Le Prisonnier français en Prusse, ou le Bienfait récompensé, op.-com. v., par Guillet, mus. de Porta.—Le Fauteuil, com. pr., par Mme Montanclos. — Le Diable couleur de rose, ou le Bonhomme Misère, op.-com. pr., par Levrier de Champ-Rion, mus. de Gaveaux. — Gilles tout seul, vaud., par Gardy.

1799. L'Auberge allemande, ou le Traître puni, dr. 5. v. lib., par Chazel et ***.

1800. Le Garçon fille et la Fille garçon, com. v., par Ménégault. — Le Nouveau Débarqué, par Gosse. — Un Trait d'Helvétius, vaud., par Bonel, H. Chaussier et Chateauvieux.

1801. Le Masque tombé, ou le Bal de l'Opéra, vaud., par Bonel, Chateauvieux et A. Croizette. — L'Habit du cousin, com. pr., par Monnet. — Une Journée de Préville, com. pr., par Daudet.

1802. Laure et Fernando, par Dumaniant. — L'Impromptu de Plainville, ou la Fête du bon seigneur, vaud., par J. B. Dubois.—La Grande Ville, par R. Perin et Pillon.— Elina et Nathalie, par Dumaniant.—La Petite Revue, par Dumersan et Simonnin.— Le Véridique, ou le Misanthrope au village, com. 3. v., par Desprez-Valmont.

1803. La Fausse Isaure, ou le Château des Alpes, mél. 3. pr., par L. Ponet (Portelette).— Monsieur Botte, par Dumersan et Valentin (de Bugny).— Le Difficultueux, com. pr., par R. S. Ph. (Rousseau-Saint-Phal).

1804. Le Contrariant, com. 5. v., par Pradel. — Le Café du ventriloque, vaud., par Armand, dit Séville, et Argaut de Barges. — Corali, ou la Lanterne magique, op.-com., par Grétry neveu, mus. de Bianchi. — Le Contrat signé d'avance, ou Laquelle est ma femme, op.-com., par Ligier, mus. de Bianchi.— Le Gascon Gascon malgré lui, op.-com. 2., par Guillet et Eug. Hus, mus. de Bianchi.

1805. Cocahlus, ou la Guerromanie, com. burl. 4. v., par Hurtaud de Lorme.

1806. Le Vainqueur d'Austerlitz, ou le Retour du héros, vaud., par Frédéric (Dupetit-Méré) et Pelletier.

THEATRE DE LA CITÉ.

Ce théâtre, construit sur l'emplacement de l'ancienne église Saint-Barthélemy, en face du Palais de Justice, fut ouvert le 20 octobre 1792. Jusqu'en 1806, il changea plus de vingt fois de directeurs, resta aussi souvent fermé qu'ouvert, joua tous les genres et tous les répertoires, prit successivement les titres de *Théâtre d'Henri IV*, *du Palais*, *de la Cité*, *du Palais-Variétés*, *de la Cité-Variétés*, etc. En 1806, une troupe de chanteurs allemands en fit l'ouverture sous le titre de *Théâtre de Mozart*, et enfin le 1er janvier 1807, la troupe des Variétés-Montansier, forcée d'abandonner le Palais-Royal, y joua pendant que l'on construisait pour elle la salle des Panoramas. Depuis, ce théâtre a servi de théâtre de société et de salle de bal, sous le nom de *Prado*.

3433. Répertoire du Théâtre de la Cité. 103 pièces in-8, non rel., en 4 portef.

Outre les pièces déjà mentionnées de Cuvelier, Hapdé, Tissot, Aude, Piganit-Lebrun, Dumaniant, Charlemagne, Plancher-Valcour, Armand-Gouffé, Léger, etc. :

Annette et Jacques, ou les Semestriers alsaciens, ballet-pant., par Beaupré (Larigaudière), 1792. — Midas au Parnasse, op.-fol. (pr.) et vaud., par Planterre, mus. de Dedieu, 1793.—L'Intrigue secrette, ou la Veuve, com. pr., par Monnet, 1794.— Le Bon Hermite, com. pr. mél. de vaud., par Prévost-Montfort, 1794.— Edouard et Emilie, ou le Triomphe de l'amour et de l'amitié, pant. 4., par Lapérière (mus. de Munique), 1793.— Le Petit Orphée, op.-com. 4. et en vaud., par Rouhier-Deschamps (et Léger), mus. de Deshayes. S. d. (1793). — L'Ami du peuple, ou les Intrigants démasqués, com. 3. v., par Cammaille Saint-Aubin, 1793. — Le Tambourin de province, ou l'Heureuse Incertitude, op. (pr.), par Monnet, mus. de Scio, 1795. — La Caserne, ou le Départ de la

première réquisition, bluette patriotique en pr. mêl. de vaud., par Vallienne et Bizet, an II. — La Fête de l'Egalité, mél.-pant. lyr. v. lib., par Planterre, mus. de Desvignes, an II. — L'Esprit des prêtres, ou la Persécution des Français en Espagne, dr. 3. v., par Prevost-Montfort, 1794. — Le Renouvellement du bail, op. vaud. (pr.), par J. F. L. P. (Lépitre), 1794.— Arlequin imprimeur, ou Pourquoi écoutait-il ? com. pr. mêl. de vaud., par L. (Lépitre), accompagnement de Deshayes, 1794. — Le Combat des Thermopyles, ou l'Ecole des guerriers, fait hist. 3. pr., par Loaisel (-Tréogate), an III. — Arlequin perruquier, op.-vaud. pr., par Rolland et Clairville (Nicolaïe père), an III. — Télémaque cadet, parod. pr. et vaud., par Bizet et Delaporte, 1796. — Les Bottes, ou la Conspiration des mouchoirs, divert.-vaud., par Bizet, 1796.—Le Vol par amour, com. 2. pr., par Loaisel-Tréogate, 1796.— La Forêt périlleuse, ou les Brigands de la Calabre, dr. 3. pr., par le même, 1797.— Mioco et Filoli, ou le Triomphe de l'humanité, pant. 2., par Gougybus, an V.—Arlequin journaliste, com.-vaud. (pr.), par R. (Ravrio et Domillier de Thésigny), 1797.— Gonzalve et Zuléma, ou la Destruction des Maures, pant. hér. 3., poëme et mus. de Leblanc (et Gougybus), 1797. — La Laitière polonaise, ou le Coupable par amour, pant. 3. (par Curmer), mus. de Rochefort, 1798. — Le Déjeuner anglais, ou le Bombardement d'Ostende, fol. pr., par Boullault, 1798. — Eléonore de Rosalba, ou le Confessionnal des pénitents noirs, dr. 4. pr., par Pujos et Dabaytua, 1798.—La Mort de Cadet Roussel, fol.-vaud., précéd. de la Tabagie, prol.-vaud., par Boullault, 1798. — Les Fous hollandais, ou l'Amour aux petites maisons, com. 2. pr., par Bignon et Claparède, 1801. — L'Elève de la nature, ou le Nouveau peuple, pant. 3., par Cammaille Saint-Aubin, 1801. — L'Homme vert, ou les Epreuves de l'amour, pant. 3., par Ribié. S. d. (1801). — L'Homme de feu, ou Idare et Zulmé, pant. dial. 3. pr., par le même. 1801. —Les Vierges du Soleil, pant. hér. 3. mêl. de dial. (en pr.), par le même, 1801. — Le double Mariage, ou l'Époux subjugué, com. v., par Masson, 1803. — Le Siége de La Rochelle, dr. hér. 3. pr., par Béraud, de la Rochelle, 1802.—Rodolphe, ou le Château des Tourelles, dr. hér. 3. pr., par Pillon et Lambert, 1802. Le Duc d'Alençon, mél. 3. v., par J. S. Quinet, 1804.— Une Journée de Frédéric II, roi de Prusse, com. anecd. pr., par Varez et Bernard (Bernard-Léon), 1804.—Une Matinée de la place Maubert, vaud. grivois, par Argaud de Barges, 1805. — Les Deux Épouses, com. 5. pr., par F. X. Delœuvre, 1805.— Holkar et Palamys, ou les Anglais dans l'Indostan, pant. 2. (par Leblanc), 1805. — Maître André, ou le Perruquier auteur tragique, vaud., par Leconte et Travault aîné, 1805.—Alphonse, roi de Castille, mél. 3. pr., par Milcent d'Herbouville et Dulimont, 1805.—La Bataille des trois empereurs, ou la Journée d'Austerlitz, mél. 2. pr., par (F. D.) Léon, 1806.—Le Mont-César, ou le Faux Père, mél. 3. pr. (par A. F. Girard), 1806.— Monsieur Botte tout seul, ou le Savetier bel-esprit, vaud., par L. Ponet (Portelette), 1806.

THEATRE DES VARIÉTÉS AMUSANTES (DE LAZARI).

Ce théâtre, qu'il ne faut pas confondre avec celui du même nom créé au Palais-Royal, et devenu le Théâtre-Français actuel, ouvrit dans la salle des Elèves de l'Opéra, boulevard du Temple, vis-à-vis de la rue Charlot, en 1792. Il se soutint jusqu'en 1798, et finit par un incendie.

3434. Répertoire du Théâtre des Variétés Amusantes. 9 pièces in-8, non rel., en portef.

Dalmanzy, ou le Fils naturel, dr. 3. pr., par Boullault, 1794.—Le Rival inattendu, par Gassier Saint-Amand, 1794. — A bas la calotte, ou les Déprêtrisés, com. pr., par Rousseau, 1794. — Les Brigands de la Vendée, op.-vaud. 2. pr., par Boullault, 1793. — La Liberté des nègres, pant., par Gassier, 1794. — La Fausse Dénonciation, ou le Vrai coupable reconnu, com. pr., par Nicolaïe, dit Clairville, 1794. — L'Hospitalité, ou le Bonheur du vieux père, op.-com. pr. vaud., par D...y (Dorvigny), an III.— Le Despotisme et la liberté, pant. alég. 3. (par H. Chaussier), an III. — La Cinquantaine infernale, ou la Baleine avalée par Arlequin, pant. 5. (mêl. de chœurs, par Lazzary), mus. de Gébauer. S. d.

Les pièces de ce théâtre sont des monuments historiques de l'esprit du temps : on y retrouve toute l'époque de la Terreur.

THEATRE NATIONAL.

Ce théâtre fut construit rue de Richelieu, en face de la Bibliothèque royale, par Mlle Montansier, qui en fit l'ouverture le 15 août 1793. Forcée de céder sa salle au Théâtre de l'Opéra, la directrice ferma le 19 avril 1794, et alla s'installer à l'Odéon. Son théâtre rouvrit le 21 septembre 1794, sous le titre de *Théâtre de l'Egalité-section-Marat*, et ferma définitivement le 26 janvier 1795.

3435. Répertoire du Théâtre National. 7 pièces in-8, non rel., en portef.

La Journée de Marathon, ou le Triomphe de la liberté, pièce hist. 4. pr., avec des interm. et des chœurs, par Guéroult (mus. de Kreutzer), 1792. — La Parfaite Egalité, par Dorvigny. — Les Montagnards, com. 3. pr., par Mme Monnet, an III. — Alisbelle, par Desforges. — La Journée de l'amour, divert. anacréontique (pant.), par Gallet. S. d. — Wenzel, ou le Magistrat du peuple, op. 3. (pr.), par Fabien-Pillet, mus. de Ladurner, an XI. — Le Commissionnaire, com. 2. pr., par J. Capdeille (Mme Simons), an III.

THEATRE DES JEUNES ARTISTES.

Ce théâtre succéda au Théâtre-Français Comique et Lyrique, dans la salle située au coin des rues de Bondy et de Lancry. L'ouverture eut lieu le 13 septemb. 1794. Ce fut de tous les théâtres des boulevards ce qui obtint les plus beaux succès, grâce à ses acteurs : les deux Lepentre, Monrose, Firmin, Déjazet, etc. Le décret de 1807 le força de fermer.

3436. Répertoire du Théâtre des Jeunes Artistes. 80 pièces in-8, non rel., en 4 portef.

Contenant, outre celles de Hapdé, Cuvelier, Jacquelin, Martainville, etc., déjà mentionnées :

La double Réconciliation, op.-vaud., par B. Dupont de Lille, 1796. — Le Dernier Couvent de la France, ou l'Hospice, anecdote, pr., par Corsange et Hapdé, 1796. — Les Deux Clercs, com. 2. v., par Desbans, 1796. — La Sagesse humaine, ou Arlequin Memnon, vaud. 2. (par Favart fils et V. Mullot), 1797. — Le Mariage par les Petites-Affiches, com. pr., par (Cordier, dit) Saint-Firmin, 1797. — Joseph, ou la Fin tragique de Mme Angot, bagatelle morale (par Favart fils et V. Mullot), 1797. — La Blonde et la Brune, com.-vaud. (par Hector d'Aunay), 1798. — Le Roi de pique, com. v., par G. A. P. (Pain?), 1799. — L'Inconnu, ou Misanthropie et Repentir, dr. 5. v., par A. F. Rigaud, 1799. — La Bergère de Saluces, ou la Vertu à l'épreuve, dr. 4. pr., par J. P. Noël, 1800. — La Lanterne magique, ou le Retour des époux, com. pr., par Bernard, dit Valville, 1800. — Le Petit Jules, com. 3. pr. mêl. d'ar., par J. B. Dubois, 1800. — Cassandre tout seul, vaud., par le même, 1800. — Rosaure de Valencour, dr. 3. pr., par Jolivet, 1800. — Vert-Vert, ou le Perroquet de Nevers, op.-com. pr., par Bernard, dit Valville, mus. de Gaultier, 1800. — Le Singulier Mariage, vaud. v. lib., par B. Dupont de Lille, 1801. — Le Petit César, ou la Famille des Pyrénées, dr. 3. pr., par A. Eymery, 1801. — La Paix, ou le Retour du bon fils, vaud., par B. Dupont de Lille, 1801. — Jacasset, ou la Contrainte par corps, com. pr., par Morel et Philibert, 1801. — La Fausse Apparence, op.-com., par Loraux jeune, mus. de Duburat, 1801. — Colombine toute seule, scène parade,

par J. Marty, Morel et Philibert, 1801. — L'Anglais à Berlin, com.-vaud., par P. A. S. Petit; 1802.—Fontenelle, vaud., par Petit et Servière, 1802.— Riquet à la houppe, op. pant. féerie 3.-pr., par J. B. Dubois, 1802.—La Muette de Sénèz, mél. 3.-pr. (par le général Mellinet), 1803. — La Bonne Maîtresse, com. pr., par Mme Montanclos, 1803.— Lucile, ou l'Amante à l'épreuve, com. pr., par Coupart, 1803.—L'Enfant sauvage, mél. 3.-pr., par A. Eymery et P. Blanchard, 1803. — Un Quart d'heure dramatique, scènes-folies, par Armand, dit Séville, et Debilly, 1804. — Le Mariage à la diable, ou Encore un soldat magicien, fol.-vaud., par M***, 1804.—L'essaie, monol.-vaud., par Armand, dit Séville, et Debilly, 1804.— Le Vieux Poète, vaud., par Frédéric (Dupetit-Méré) et Pelletier, 1804.— L'Ingénu, ou le Sauvage du Canada, pant. 2., par E. Hus, 1805.— L'Amant rival, vaud., par Frédéric (Dupetit-Méré) et Pelletier, 1805. — Les Nouvelles Métamorphoses, vaud., par Coupart et Servières, 1805. — Rien pour lui, op.-féerie 3. pr., par Faur, mus. de Piccini fils, 1805.— Le Sabot de fidélité, mél. 3. pr., par le même, 1806. — Amour et Coquetterie, com. pr., par Coffin-Rosny, 1806.— Les Ruines de Sainte-Marguerite, ou le Solitaire, mél. 3. pr., par le même, 1806.—La Famille vénitienne, ou le Château d'Orseno, mél. 3. pr., par Frédéric (Dupetit-Méré), 1806.— Frédéric II, ou le Vainqueur de Friedberg, com. pr., par T. C. Gilbert, 1806. — M. Rikiki, ou le Voyage à Sceaux, vaud., par Frédéric (Dupetit-Méré) et Rozet, 1806.—Avis aux pères, ou la Fille corrigée, vaud., par Redon et Defresnoy, 1806. — Le Château mystérieux, ou le Crime commis et vengé, mél.-vaud. 3., par les mêmes, 1806.— La Bavarde, com.-vaud., par Redon, Lesueur et Defresnoy, 1806.— Se fâcher-t-il, ou le Parl imprudent, com.-vaud., par E. Ponet (Portelette), 1806. — Une Espièglerie d'Arlequin, ou l'Enlèvement nocturne, com.-vaud., par Redon et Defresnoy, 1806. — La Caverne de Souabe, mél. 3. pr., par Boirie et Clément, 1806.—Le Négociant d'Hambourg, com. pr., par L. Lecomte et (Desprez) Saint-Clair, 1806. — Quatorze ans de souffrance, ou le Solitaire des Pyrénées, op.-mél. 3., par Redon et Defresnoy, 1806. — Elle est à moi, com., par Charrin, 1807. — Le Pied de bœuf et la Queue de chat, mél.-féerie, com., par Charrin et Redon, 1807. — La Famille des guerriers, divert.-vaud., par Redon, 1807.

THÉATRE DES JEUNES ÉLÈVES DE LA RUE DE THIONVILLE (DAUPHINE).

Ce théâtre, ouvert le 20 mai 1799 sur l'emplacement qu'occupait le Lycée de la rue Dauphine, ferma en 1807; pendant l'été, la troupe allait donner des représentations en province.

3437. Répertoire du Théâtre des Jeunes Élèves de la rue de Thionville. 32 pièces in-8, non rel., 2 portef.

Outre les pièces déjà mentionnées dans les œuvres des auteurs :

Les Déguisements villageois, ou le Retour de la noce, com. 2. pr. et vaud., par Lesieur, 1797.— Eléonore et Cécile, ou les Deux amies, com. 2. pr., par F. Brunot, an VIII. — L'Amant muet, com. pr. et vaud., par Pillon et Lambert, 1802. — La Rosière espagnole, com. 3. v. lib., par J. H. Guy, 1801. — Estelle, ou la Coupable innocente, com. 3. v., par Baudouin aîné, an IX. — L'Heureuse défiance, com. 2. v., par J. J. B. G. Monnin, an X.— La Raison, l'Hymen et l'Amour, op.-past. 1. v., par Patrat fils, mus. de Taix, 1804. — Eugénie et Solange, com. pr., par Francis Levasseur, 1804. — Le Protecteur de soi-même, com. v., par Alph. H. (Huilliard), 1804. — Les deux Colonels, com. 2. v., par A. F. Pillon, 1805. — Réunissons-nous, prol. en vaud., par Max. Redon-Deschapelles et Defresnoy, 1805.— L'Intrigue dans la rue, ou le Professeur de Montmartre, vaud., par Max. de R. (Redon) et Defresnoy, 1805. — L'Amant instituteur, vaud., par Maximie de *** (Redon) et Defresnoy, 1805.— La Jeune veuve, com.-vaud., par R. S. Ph. (Rousseau Saint-Phal), 1812. — Le Livre des destins, com.-lyr., par l'auteur du *Réveil d'Adam* (F. Nogaret), mus. de Bianchi, 1806.—La Thealromanie, com. mél. de vaud., par Joseph Marty, 1806. — Cendrillon, ou la Petite pantoufle de verre, mél.-féerie 4., par Alexandre (Guesdon) et Constant (Fargeaux), 1806. — Lutineau, ou

le château de Narrembourg, com. 4. pr., par Grétry neveu et Hermann, 1806. — L'Heureuse rencontre, ou le Pouvoir d'un bon exemple, com. 2. pr. par Mme B. L. P*** (Bellot le Prieur), 1806. — Sigebert, roi d'Austrasie, ou l'Amour gaulois, dr. hér. 3., par Grétry neveu, 1806. — La Sœur officieuse, ou Adresse et mensonge, op.-com., par Max. de Redon, et Defresnoy, mus. de Bianchi, 1806. — La Fête du patron hollandais, ou la Gaillotte, ballet-pant., par Lebeaux, mus. de Corret, 1806. — Treize à table, ou le Préjugé de société, com. en v., par Grétry neveu, 1807. — Les Illustres infortunés, ou la Souveraine vindicative, op. 3., par Max. de Redon et Defresnoy, mus. de Bianchi, 1807. — Un procureur, ou A-t-il gagné sa cause? com. mêl. de vaud., par Hippolyte, 1807. — Les Deux Pupilles, ou la Reconnaissance, op., paroles et mus. de Ch. de Beaumefort, 1807. — L'Orpheline du hameau, op., par J. E. Paccard, mus. de R. Richard, 1807. — Monsieur Blome, ou la Suite de la Colonne de Rosback, divert. mêl. de vaud., par Th. Baudouin et Th. Méné, 1807.

THÉATRE DU VAUDEVILLE.

Ce théâtre ouvrit le 12 janv. 1792, dans une salle construite sur l'emplacement de l'ancien bal du Panthéon, rue de Chartres, et y resta jusqu'à l'incendie qui consuma cette salle, le 17 juillet 1838. Le Vaudeville se réfugia alors dans la petite salle du Café-Spectacle, boulevard Bonne-Nouvelle, et y passa deux ans et demi, après lesquels il put s'établir à la place de la Bourse, où il est actuellement.

3438. Répertoire COMPLET du théâtre du Vaudeville. 500 pièces in-8, fig., non rél., en 43 portef. [1].

Outre les pièces déjà mentionnées de Piis, Barré, Radet, Desfontaines, Picard, Guillemain, Mayeur, Ourry, Ségur frères et fils, Chazet, Dupaty, Creuzé, Jouy, A. Gouffé, J. F. Roger, Vial, Bouilly, Pain, G. Duval, Henrion, Sewrin, Lachabaussière, Clonard, Dumersan, Francis, Désaugiers, Rougemont, Simonnin, Dumolard, Décour, Théaulon, Scribe, Wafflard, Brazier, Ancelot, Bayard, Jacquelin, Mazères, d'Epagny, Léger, etc. :

1792. La Revanche forcée, par J. M. Deschamps. — Le Petit Sacristain, par Demautort. — Piron avec ses amis, par J. M. Deschamps.
1793. Geneviève de Brabant, 2. par Levrier de Champrion. — Arlequin tailleur (par Lambert et Thierry).
1794. La Plaque retournée (par Lambert et Thierry). — Les Volontaires en route, ou l'Enlèvement des cloches, par J. B. Raffard (Brienne). — Le Poste évacué, par J. M. Deschamps. — Arlequin-Pigmalion, ou la Bague enchantée, par Auguste Dossion. — L'Allarmiste, par Després. — L'Héroïne de Mithier, par Vée (dit Duchaume) et Barral. — Le Naufrage au port, par Th. Pain et Midet. — Le Retour à Bruxelles, par Després. — Les Marchandes de la Halle, par Demautort. — La Lettre, par Lœuillard-d'Avrigny.
1795. Le Souper de Molière, ou la Soirée d'Auteuil, par Cadet-Gassicourt. — Paul et Philippe, ou la Suite de l'intérieur d'un ménage républicain, par Chastepet de Puységur. — Maître Adam, menuisier de Nevers, par Leprévot (d'Iray) et Philipon (La Madelaine).
1796. La Succession, par D. D. (Després et Deschamps).
1797. Arlequin jaloux, par A. F. Coupigny. — Les Troubadours, par Leprévot-d'Iray et Philipon La Madelaine.
1798. Charles Rivière-Dufresny, ou le Mariage impromptu, en v., par J. M. Deschamps. — Le Roux et le Contre, par Bourgueil. — Le Moulin de Sans-Souci, par Dieulafoy. — Arlequin décorateur, par Année, Gersin et Alex. de Ferrière. — Florestan, ou la Leçon, par Goulard. — Le nouveau Magasin des Modernes (par Després et Deschamps).

[1] Nous n'avons pas toujours indiqué le nombre des actes, mais on trouvera dans la Table générale les détails qui manquent ici.

1799. Le Quart d'heure de Rabelais, par Dieulafoy et Leprévot-d'Iray. — Ne pas croire ce qu'on voit, par Gersin et Année. — Le Maréchal ferrant de la ville d'Anvers, par Maurice S. (Séguier). — La Sorcière, par R. (Ravrio).

1800. Sterne à Paris, ou le Voyageur sentimental, par Révoil et Auguste Forbin. — Gilles ventriloque, par Gersin, Année et Vieillard. — L'Entrevue et le Rendez-vous, par Maurice (Séguier). — Gentil-Bernard, par Leprévot-d'Iray et Philipon La Madelaine.

1801. Esope chez Xantus, par Martignac. — Enfin nous y voilà, par les auteurs des *Dîners du Vaudeville*. — La Tragédie au Vaudeville, par les mêmes. — Papirius, ou les Femmes comme elles étaient, par Gersin et Vieillard. — L'Abbé Pellegrin, ou la Manufacture de vers, par (Nioche de) Tournay et Andras. — La Maison des Fous, par R. (Ravrio) et Chatillon. — La Ville et le Village, par Raboteau.

1802. Pannard clerc de procureur, par Boutard, (Advénier-) Fontenille et (Aubin) Desfougerais. — Les Hasards de la guerre, par Maurice S. (Seguier). — L'un pour l'autre, par Maurice (Seguier et Domillier de) Thésigny. — Carlin débutant à Bergame, par Leprévot-d'Iray et Philipon La Madelaine. — Catinat à Saint-Gratien, par Philipon et Thésigni. — Emilie, ou les Femmes, par J. B. Dubois.

1803. Une Soirée de deux prisonniers, ou Voltaire et Richelieu, par D. et D. (Després et J. M. Deschamps). — L'Aveugle supposé, par L. (Lépitre). — Urbain et Joséphine, par Raboteau. — Le Poëte satirique (par Després).

1804. Edouard et Adèle, ou l'indifférence par amour, par J. B. Dubois. — Les Muets, par Vallée (et Beaunoir). — La nouvelle Nouveauté, par Moreau et Lafortelle.

1805. La Parisienne à Madrid, par Maurice S. (Séguier). — La Métempsycose, par Fréd. Bourguignon. — Une Heure de caprice, par Gersin et Année. — Les Valets de campagne, par Gersin. — Jean Lafontaine, par Dieulafoy et Leprévot-d'Iray.

1806. Isaure, ou l'Inconstant dans l'embarras, par Maurice S. (Séguier). — Voltaire chez Ninon, par Moreau et Lafortelle. — Les Quatre Henri, ou le Jugement du meunier de Lieursaint, par Bernard (c.-à-d. Dieulafoy, Gersin et H. Simon). — Hortense, ou l'Ecole des inconstants, 2e, par Saint-Félix et Montherot.

1807. Les Filles de Mémoire, ou le Mnémosiste, par Dieulafoy et Gersin. — L'Hermitage, par A. J. (Jars). — Les Pages du duc de Vendôme, par Dieulafoy et Gersin. — Le Fond du sac, ou la Préface de Lina, par Dieulafoy et Gersin.

1808. Raphaël, par J. B. Dubois. — Regnard et Dufresny à Grillon, ou la Satire contre les maris, par Febvé. — La Vallée de Barcelonette, ou le Rendez-vous de deux hermites, par Dieulafoy et Gersin. — Poisson chez Colbert, par Moreau et Lafortelle. — La Jeunesse de Favart, par Gentil et Favart petit-fils. — Au Feu ! ou les Femmes solitaires, par Dieulafoy et Gersin.

1809. Berenger, ou l'Anneau de mariage, par Lafortelle et Victor. — Roger-Bontemps, ou la Fête des fous, par H. Dupin et Favart. — La Jeunesse de Préville, ou les Comédiens de campagne (par Dupré de Saint-Maur). — La Présence d'esprit, par Daymery. — Lawater, par Maurice S... (Séguier). — L'Intrigue impromptu, ou il n'y a plus d'enfans, par Dieulafoy et Gersin.

1810. Les Deux Espiègles (par Chéron jeune et Bellin de la Liborlière). — Le Cachemire, par H. Dupin. — La Robe et les Bottes, ou un Effet d'optique, par Dieulafoy et Gersin. — Les Sabotiers béarnais, ou la Faute d'ortographe, par Moreau et Gentil. — L'Auberge dans les nues, ou le Chemin de la gloire, par Dieulafoy, Gersin et H. Simon. — Le Sultan du Havre, par Arm. Dartois et H. Dupin. — Piron chez Procope, par Th. Pélicier et Mlle Minette (Ménestrier). — La Manufacture d'indiennes, ou le Triomphe du schall et des queues de chat, par Dieulafoy et Gersin. — Les Trois Fous, ou la Jeune Veuve, par Arm. Dartois. — Une Visite à Saint-Cyr, par Moreau et Lafortelle. — Les Six Pantouffles, ou le Rendez-vous des Cendrillons, par H. Dupin, Arm. Dartois et Favart.

1811. Favart à Bruxelles, par Alex. de Ferrière. — La Revanche grecque, ou Mahomet jugé par les femmes, par Dieulafoy et Gersin. — La Petite gouvernante, par Moreau et Gentil. — La Tasse de chocolat, ou Trop parler nuit, par Dieulafoy et Gersin. — Laujon de retour à l'ancien Caveau, par les membres du Caveau moderne.

1812. Jeanne d'Arc, ou le Siége d'Orléans, 3., par Dieulafoy et Gersin. — La Belle Allemande, ou le Grenadier de Frédéric-Guillaume, par H. Dupin et Arm. Dartois. — La Jolie Fiancée, ou les Bonnes fortunes de province, par Delestre-Poirson (et H. Dupin). — Galantine et l'Endormi, ou les Marrons de Lyon, par H. Simon. — Arlequin Lucifer, ou Cassandre alchimiste, par R. (Richard-Fabert). — Amour et Loyauté, ou le Mariage militaire, par Alex. de Ferrière et Richard (Fabert). — Les Rendez-vous de minuit, par H. Dupin et Arm. Dartois.

1813. La Tour de Witikind, ou la Capitulation, par H. Dupin et Arm. Dartois. — Les deux Ermites, ou la Confidence, par Delestre-Poirson et Constant (-Menissier). —

La Soirée anglaise, ou le Mariage à la course, par H. Simon. — Greuze, ou l'Accordée de village, par Mme de Valori (et Beaunoir). — Le Sansonnet, ou la Petite Honorine, par Auguste (Daniel). — Les Maris ont tort, par Arm. Dartois. — Le Courtisan dans l'embarras, par Arm. Dartois et H. Dupin. — Les Etrennes forcées, ou Ah! mon habit, que je vous remercie, par H. Simon et Maréchalle.

1815. Turenne, ou Un Trait de modestie, par Fulgence (de Bury) et Ach. Dartois. — Le Hussard, ou le Sabre magique, par J. Gabriel. — Ninon, Molière et Tartuffe, par H. Simon (et Arm. Dartois). — Brelan de valets, ou les Fourbes entre eux, par Delestre-Poirson. — L'Echarpe blanche, ou le Retour à Paris, par H. Dupin. — Nous aussi, nous l'aimons, ou la Fête du faubourg Saint-Antoine, par Maréchalle. — Grétry chez Mme Duboccage, par ... (et Fougas).

1816. Les Gardes-marines, ou l'Amour et la Faim, par Dieulafoy et Gersin. — La Rosière de Hartwel, par Arm. Dartois, Ach. Dartois et Letournel. — Le Tambour et la Vivandière, ou la Capitulation, par J. Gabriel (et Febvé). — Sans-gêne chez lui, ou Chacun son tour, par Dieulafoy et Gersin.

1817. — Alfred le Grand, ou le Roi troubadour, par P. Ledoux. — Les Deux Gaspard, par M. (Moreau), Gabriel et Capelle. — Le Soldat et le Courtisan, ou l'Auberge du Point-du-Jour, par Emile C. (Cottenet) et J. Beuzeville. — L'Hôtel Bazancourt, ou la Prison de la garde nationale, par L..l et R. (Letournel et Ramond). — Mademoiselle Hamilton, par H. Dupin et T. Sauvage. — Le Retour des maris, ou la Suite du comte Ory, par P. Ledoux. — L'Homme vert, par Delestre-Poirson et Mélesville.

1818. Le Duel par la croisée, ou le Français à Milan, par Dieulafoy et Gersin. — Encore une folie, ou la Veille du mariage, par Capelle et Gabriel. — Une Aventure de Faublas, ou le Lendemain d'un bal masqué, par Sauvage et N. L. C. (Lecouturier). — Brouette à vendre, par Dieulafoy et Gersin.

1819. Le Procès de Jeanne d'Arc, ou le Jury littéraire, par H. Dupin, Arm. Dartois et Carmouche. — Le Drapeau français, ou les Soldats de Louis XIV, par Gersin (et H. Simon). — Monsieur Touche-à-tout (par Cogey, dit Saint-Luc, et Poncy). — La Féerie des arts, ou le Sultan de Cachemire, par Gabriel et Armand (Dartois, Francis et Théaulon). — Le Portefeuille, ou le Lord impromptu, par Sauvage (et J. Pain).

1820. Les Marieurs écossais, ou Une Matinée à Gretnagreen, par *** (Ramond de la Croizette et Duvergier de Hauranne). — L'Invisible, ou la Curiosité d'une veuve, par Ach. Dartois et Fulgence (de Bury et Pleissier). — Le Roi et la Pâtre (par Cuvelier, Ducis neveu et J. Hélitas de Meun). — La Suite du Folliculaire, ou l'Article en suspens, par *** (Arm. Dartois, F. Langlé, Ramond et Théaulon).

1821. Le Baptême de village, ou le Parrain de circonstance, par Gentil, Fulgence (de Bury), P. Ledoux, Ramond (et Désaugiers). — Une Promenade à Vaucluse, par *** (Bayard et Francisque Letecq). — Les Comédiens, ou la Répétition de Psyché, par P. Ledoux et *** (Decroizilles et P. Duport). — Le Traité de paix, par Ach. Dartois, M. J. Brisset (et Arm. Dartois). — Le Solitaire, ou le Morceau d'ensemble, par Merle, Carmouche et Courcy. — Le Comédien de Bruxelles, ou la Prévention vaincue, par Lafortelle. — Le Départ d'une diligence, par Rochefort, Brisset, Mesnard (et Chazet).

1822. La Chercheuse d'esprit, par Gersin et Gabriel. — Le Premier Prix, ou les Deux Artistes, par Dupeuty et F. (Vallou) de Villeneuve. — Les Deux Turenne, par Ch. Hubert et Maréchalle. — Les Frères rivaux, ou la Prise de tabac, par Ach. Dartois, Eugène (Lebas) et Théodore (Pernot?). — Un Mois après la noce, ou le Mariage par intérêt, par Menissier et Ernest R. (Renaud). — Les Tailleurs de Windsor, ou l'Acteur en voyage, par Gabriel et Philibert (Rozet). — Le Duel par procuration, par de Courcy et Rousseau. — Les Arrangements, ou les Pièces mises en pièces, par Gersin, Gabriel (et Mazères). — Les Dames Martin, ou le Mari, la Femme et la Veuve, par Lafontaine, Belle et Tully.

1823. Les Deux aveugles, par Carmouche et de Courcy. — La Caserne, ou le Changement de garnison, par Ledoux et Belle. — L'Ile des noirs, ou les Deux ingénues, par Arm. Dartois et (Boniface, dit) Saintine. — La Dame des belles Cousines, par Ach. Dartois. — L'Orage, par Arm. Dartois, Saintine et Raymond. — Le Déjeuner d'employé, par J. Gabriel et Edmond (H. Dupin et B. de Rougemont). — La Chasse au renard, par (Villain) de Saint-Hilaire (et Mme Daminois). — La Pauvre fille, par Dieulafoy, Arm. et Ach. Dartois. — Julien, ou 25 ans d'entr'acte, 2., par Arm. Dartois et Saintine. — Le Mort vivant, ou les Suites d'un cartel, par Duvert et Nicole (père).

1824. — Léonide, ou la Vieille de Suresne, par Dupeuty, de Villeneuve et Saint-Hilaire. — Attila et le Troubadour, par Benjamin (Antier, Bilderberck et P. J. de Béranger). — Les Modistes, par de Villeneuve, Dupeuty et *** (Delestre-Poirson). — Le Mariage de convenance, par Théod. et Ach. Dartois (et Théaulon). — La Curieuse 2.,

par Arm. Dartois et Xavier (Saintine).—Le Château perdu, ou le Propriétaire supposé, par Saint-Hilaire et Hyacinthe (de Comberousse).—Grétry, par Fulgence (de Bury), Ledoux et Ramond. — Alfred, ou la Bonne tête, par Ach. Dartois et Théod. Anne. — Le Forgeron, 3., par Sauvage et A. Carrion-Nisas.— Le Passeport, par Ménissier, Ernest R. (Renaud) et A. (Alph. de Chavanges).— Une Visite en prison, par Duvert et Nicole. — L'Anneau de Gygès, par Et. Arago et (Chapeau, dit) Desvergers. — Les deux Officiers, par (Ach. et Théod.) Dartois et Théod. Anne. — La Rue du Carrousel, ou le Musée en boutique, par Théod. Ann. et *** (Lassagne et Vulpian). — Blanche et Isolier, par Théod. Anne.—Le Jour des Noces, ou la Lettre initiale, par Duvert et Nicole.— Le Dernier des Romains, par Félix Duvert. — Les Habits d'emprunt, par Duvert et Nicole. — L'Insouciant, ou la Rencontre au port, par Saint-Hilaire et Paulin (Duport). — Le Retour à la ferme, par Ach. Dartois et Brisset. — Ma Femme se marie, par Duvert et Vianadt (Taviand). — La Sorcière des Vosges, 2., par Ach. Dartois (et Arm. Dartois).

1825. — Les deux Cousins, 3., par (Villain de) Saint-Hilaire, F. Laloue et P. Duport. — Kelly, ou le Retour en Suisse, par Duvert et Paulin (Duport).— Le Brelan d'amoureux, ou les Trois soufflets, par Charles (Nombret), Xavier (Saintine et Viollet d'Epagny).—Belphégor, ou le Bonnet du diable, par Ach. Dartois, Saint-Georges et J. Vernet. —Les Singes, ou la Parade dans le salon, par Rochefort, Brisset et Lassagne. — Les Châtelaines, ou les Nouvelles amazones, par Ach. et Théod. Dartois, et Théod. Anne.— L'Homme de confiance, par Duvert et Bernard (W.)— L'Exilé, 2., par Ach. Dartois, Théod. Anne et de Tully. — Le Point d'honneur, par Benjamin (Antier), Belle (et Léonard Touzez). — L'Amour et la Guerre, par Et. Arago, Victor (Varin) et Ch. Desnoyer.

1826. Midi, ou l'Abdication d'une femme, par (Villain de) Saint-Hilaire, Paulin (Duport) et Edouard (Monnais). — L'Appartement garni, ou les Deux locataires, par Gersin et Carmouche (et Mélesville). — Joseph II, ou l'Inconnu au cabaret, par Duvert, Lafontaine et Leroy (de Bacre).— Lia, ou une Nuit d'absence, par Et. Arago et (Chapeau, dit) Desvergers.— La Sourde muette, ou la Dame au voile vert, par Xavier (Saintine) et Duvert. — L'Anonyme, 2., par Dupeuty, de Villeneuve et Jouslin. — Orenô, ou le Bon nègre, par Xavier (Saintine), Duvert et Paulin (Duport).— La Pêche de Vulcain, ou l'Ile des fleuves, par Rochefort, Lassagne et *** (Brisset). — Une Visite aux ruines du château d'Arques, par Al. L..... (Lambert-Bouquier). — Le Pari, par Théod. Anne et Ad. Jadin. — La Dette d'honneur, par F. de Villeneuve, Dupeuty et F. Langlé. — La Liquidation, par Benjamin (Antier,) Ponet (Portelette) et Armand, dit Séville.

1827. — Les Cartes de visite, ou une Fête de famille, par Xavier (Saintine) et Saint-Laurent (Nombret). — Le Mari par intérim, par Fulgence (de Bury), Saint-Laurent (Nombret), et de Tully. — Gérard et Marie, par F. de Villeneuve et Et. Arago.— Odéina, ou la Canadienne, par Xavier (Saintine) et Duvert. — Le Hussard de Félsheim, 3., par F. de Villeneuve, Dupeuty et *** (Villain de Saint-Hilaire).— L'Orpheline et l'Héritière, par Théod. Anne et de Tully. — Le Mari de toutes les femmes, par L. Montigny. — La Fleuriste, par F. de Villeneuve et Et. Arago. — Monsieur Ropte, 3., par Xavier (Saintine), Dupeuty et de Villeneuve.

1828. Les Enfants trouvés, par Xavier (Saintine), Dupeuty et Duvert. — Le Page de Woodstock, par les mêmes.—Bisson, ou l'Enseigne et le Pilote, 2., par J. Dulong, Saint-Amand (A. Lacoste) et Valory (Ch. Mourier). — Les Poletais, 2., par Xavier (Saintine), de Villeneuve et Dupeuty. — Les Omnibus, ou la Revue en voiture, par Dupeuty, de Courcy et Lassagne. — Le Restaurant, ou le Quart d'heure de Rabelais, par de Courcy, Gustave (Vulpian) et Hippolyte (Lassagne).—Guillaume Tell, par Xavier (Saintine), Dupeuty et de Villeneuve. — J'épouse ma femme, par Ramond et Letournel. — La Grande Duchesse, par Xavier (Saintine), de Villeneuve et Dupeuty.—L'Art de se faire aimer de son mari, 3., par les mêmes.—Les Cuisiniers diplomates, par Rochefort, Barthélemy (Thouin) et Masson.— Le Sergent Mathieu, par Xavier (Saintine), Dupeuty et F. de Villeneuve.

1829. Le Parisien à Londres, ou Une loi anglaise, 4., par Carmouche et de Courcy. —Un Tableau de famille, ou la Maison paternelle, par Adolphe de L. (Leuven) et *** (Cavé et Dittmer).— La Nouvelle Clary, ou le Retour au village, par Léonce (Laurençot) et Petit. — Mathieu Lœensberg, 2., par F. de Villeneuve, Vanderburch et Anicet (Bourgeois).— Marino Faliero à Paris, par Varner et Bayard.— L'Espionne, 5., par Ach. Dartois et Dupeuty.—Le Malade par circonstance, par Varin, Desvergers (et Et. Arago). — L'Incendie, 3., par Bayard et Paulin (Duport). — Le Vieux Marin, ou Une campagne imaginaire, 2., par Théod. Anne, Ad. Jadin et *** (Théaulon).— Le Choix d'une femme, par Desvergers et Varin. — L'Humoriste, par Dupeuty et Henri (de Tully et Fulgence de Bury).—Le Tir au pistolet, par Charles (de Livry), Adolphe (de Leuven) et Masson. — Le Vieux Pensionnaire, par Bayard et H. Leroux.—Le Brigand napolitain, 2., par Arm. Dartois, Adolphe de L. (Leuven) et

Deforges. — L'Hydrophobe de Marcoussis, par Varin, Desvergers et Adolphe de) Leuven).—Marie Mignot, 3., par Bayard et P. Duport.

1830. Les Oubliettes, ou le Retour de Pontoise, par Bayard et Masson. — La Convalescente, par Mélesville et Varner. — Harnali, ou la Contrainte par cor, 4. v., par Ang. de Lauzanne (et Duvert). — Arwed, ou les Représailles, 2., par Etienne (Arago), Varin et Desvergers.— Le Dernier Jour de deuil, par Desvergers et Varin. — Madame Grégoire, ou le Cabaret de la Pomme de pin, 2., par Rochefort, Dupeuty et Charles (de Livry). — L'Oubli, ou la Chambre nuptiale, par P. Duport. La Famille de l'apothicaire, ou la Petite Prude, par Duvert, Desvergers et Varin.— 27, 28 et 29 juillet, par Et. Arago et Duvert.—Le Congréganiste, ou les Trois Educations, 3., par F. de Villeneuve et Anicet Bourgeois.— La Foire aux places, par Bayard.—Bonaparte, lieutenant d'artillerie, ou 1789 et 1806, par Xavier (Saintine), Duvert et Saint-Laurent (Nombret).—Angélique et Jeanneton, 2., par Xavier (Saintine), Dupeuty et de Villeneuve.—La Ligue des femmes, ou le Bal et la faction, par Xavier (Saintine) et Duvert.—Soldats, voilà Catin! par Desvergers et A. Bourgeois. — Cagotisme et Liberté, ou les Deux Semestres, par Duvert, Ernest (Ancelot) et Etienne (Arago).

1831. La Mendiante, par Saint-Bris (Ancelot). — L'Entrevue, ou les Deux Impératrices, par de Villeneuve, Masson et Ernest (Ancelot). — Le Noble et l'Artisan, ou le Parent de tout le monde, par Théod. Anne, Réné (Périn et Théaulon). — Le Bal d'ouvriers, par Varin, Louis (Desnoyers et Desvergers). — Madame Dubarry, 3., par Ancelot (et Et. Arago). — Heur et Malheur, par Duvert, Alexandre (Basset) et Lauzanne.— La Poupée, ou l'Ecolier en bonne fortune, par Fournier et Arnould. —La Fête de ma femme, par Xavier (Saintine) et Ernest (Ancelot). — Un Divorce, par Ancelot. — La Famille improvisée, par H. Monnier (c.-à-d. par Brazier, Dupeuty et Duvert).— Les Boucles d'oreilles, par Rochefort.— Marionnette, par Dupeuty et Duvert. — Sophie et Mirabeau, 1778 et 1789, 2., par Théod. Anne et Réné (Périn et Théaulon). — Les Deux Sœurs de charité, 2., par P. Duport et Romein. — Le Fils du colonel, par Duvert et Henry (de Tully). — Le Baron d'Hildburghausen, ou le Bal diplomatique, par Mélesville, Brazier et Vanderburch. — La Dédaigneuse, par Vulpian, P. Duport et Ed. Monnais. — Deux jours, ou la Nouvelle Mariée, par Ancelot. — L'Art de payer ses dettes, par Mélesville et Varner. — La Nuit de Noël, ou les Superstitions, par Rochefort et Emmanuel (Arago).

1832. La Vie de Molière, 3., par Dupeuty et Et. Arago.—Les Chapeaux séditieux, par Brazier, Mélesville et Carmouche. —Mlle Marguerite, par Xavier (Saintine) et Duvert. — Le Régent, 3., par Ancelot. — Le Courrier de la malle, ou Mme Prudhomme en voyage, par Rougemont, de Courcy et Dupeuty. — Un Duel sous le cardinal de Richelieu, 3., par Lockroy et Ba[illegible] — Perruque et Chandelles, par Duvert et Lauzanne. — Madame Duchatelet, ou Point de lendemain, par Ancelot et Gustave (Hecquet). — Un Caprice de grande dame, par Ancelot et Xavier (Saintine). — Le Contrebandier, par Brazier, Carmouche et de Courcy. — Chabert, 2., par J. Arago et L. Lurine. — Les Appartements à louer, par Duflot et Roche. — La Prise de voile, 2., par Sauvage, G. de Lurieu et Raoul (Chapais).— Un de Plus, 2., par P. de Kock et Dupeuty. — La Fin d'un bal, par Alphonse (Gauthier) et Régnault (Potron). — Mademoiselle Ayssé, par M. Aycard et Emmanuel (Arago). — Le Dandy, par Ancelot et Léon (Laya). — Les Cabinets particuliers, par Xavier (Saintine) et Duvert.—Les Jours gras sous Charles IX, 3., par Lockroy et Arnould. —Reine, cardinal et page, par Ancelot. — Les Chemins en fer, par Et. Arago et M. Alhoy.

1833. Faublas, 3., par Dupeuty, Brunswick (Lhérie aîné) et Lhérie (jeune). — Une Passion, par Varin, Desvergers et [illegible]. — Le Gentilhomme, par Dupeuty et de Courcy. — Le Cavalier servant, par P. Duport et Ed. Monnais.— Vive le divorce, ou Ma femme m'adore, par Derville (L. Desnoyers) et Laurencin. — La Robe de chambre, ou les Mœurs de ce temps-là, par Ancelot et Léon (Laya). — Pourquoi? par Lockroy et Anicet (Bourgeois). — Le Roman nouveau, par Varin et Vanderburck. — Les Femmes d'emprunt, par Varin et Desvergers. — Un Pont-neuf, par M. Aycard et Emmanuel (Arago). — Têtes rondes et Cavaliers, par Ancelot et Xavier (Saintine). — Bi[illegible] lieu à quatre-vingts ans, par Ancelot et L. Lurine. — Père et Parrain, par Anc[illegible] A. Bourgeois. — La Peur du Mal, par Ancelot et L. Lurine. — C'est encore [illegible]nheur, ou le Prédestiné, par Arnould et Lockroy. — Le Prix de Folie, par Et. Arago (et J. Arago).

1834. Les Papillotes, par Ancelot et J. Arago. — Les Malheurs d'un joli garçon, par Varin, Et. Arago et Desvergers. — Les Liaisons dangereuses, par Ancelot e Xavier (Saintine). — Une Dame de l'empire, par Ancelot et Paulin (Duport). — Théophile, ou Ma vocation, par Varin, Et. Arago et Desvergers.—Pécherel l'empailleur, par Duvert et Lauzanne. — Le Dernier de la famille, par Ancelot et A. de Comberousse. — Un Premier amour, par Bayard et Vanderburch. — Madame Ba-

sile, par L. Lurine et Solar.— Le Capitaine Roland, par Varin, Desvergers (et Ed. Monnais).—Vingt ans plus tard, par Bayard et Laurencin.—Un secret de famille, 4., par Ancelot et A. de Comberousse. — Un Noviciat diplomatique, par J. Arago. — Tout chemin mène à Rome, par Lafitte et Ch. Desnoyer. — Un Antécédent, par M. Aycard et Emmanuel (Arago). — Jacquemin roi de France, par Duvert et Lauzanne. — L'Ami Grandet, par Ancelot et A. de Comberousse. — La Vieille fille, par Bayard et Chabot de Bouin. — Georgette, par Varin, Desvergers et Laurencin. —Le For-L'Evesque, par Rochefort et Cogniard frères. — Claude Belissan, par Théaulon et Choquart.

1835. Elle est folle, par Mélesville. — Les Pages de Bassompierre, par Varin, Et. Arago et Desvergers. — Les Gants jaunes, par Bayard. — Anacharsis, ou Ma tante Rose (par Brazier, de Courcy et Théaulon).—Les Boudeurs, par Alex. de Longpré. — Catherine, ou la Croix d'or, par Brazier et Mélesville. — Corparo, tyran pas doux, 4. v., par Dupeuty et Duvert. — Mathilde, ou la Jalousie, 3., par Bayard et Laurencin. — Mon Bonnet de nuit, par G. Duval et Alex. Barrière. — Un de ses frères, par Dumanoir et Mallian. — L'Habit ne fait pas le moine, par Saint-Hilaire, et P. Duport. — Rigoletti, ou le Dernier des Fous, par Alboize et Jaime. — L'Octogénaire, ou Adèle de Sénanges, par Bayard, et ***. — Le Poltron, par Bayard, Alphonse (Gauthier) et Regnault (Potron). — Un Mariage sous l'Empire, par Ancelot et P. Duport.—André, 2., par Bayard et Gustave Lemoine.—La Fille de Cromwel, par Rougemont. — Paris dans la Comète, par Rougemont, Dupeuty et Et. Arago.

1836. Laurette, ou le Cachet rouge, par de Saint-Georges et Leuven. — Monsieur et Madame Gaochard, par Xavier (Saintine), Duvert et Lauzanne.— Madeline la sabotière, par Bayard, Lafitte et Ch. Desnoyer. — Deux maîtresses, par F. Arwers. — Renaudin de Caen, par Duvert et Lauzanne. — La Jeunesse d'un Cardinal, par Mennechet et Sigismond de Nogent. — La Liste des notables, par Dupeuty et A. de Comberousse. — Le Démon de la Nuit, 2., par Bayard et Et. Arago. — Un Bal du grand monde, par Varin, Desvergers (et Ed. Mornais).—Lazarille de Tormes, ou le Loup et le chien, par Sauvage et G. de Lurieu. — Le Chapitre des informations, par Varin et Desvergers. — Casanova au fort Saint-André, par Varin, Etienne Arago et Desvergers. — D'Aubigné, 2., par Ancelot et P. Duport — Arriver à propos, par Et. Arago et Lubize. — Le Frère de Piron, par Arnould et Lockroy. — Le Cadet de Gascogne, par J. Arago et L. Buquet. — Le Diable amoureux, par Xavier (Saintine) et Masson.—Pierre Lerouge, 3., par Rougemont, Dupeuty et B. Antier. — La Femme de l'épicier, par Varin et Laurencin. — Une rivale, par Ancelot et P. Foucher. — Le [illegible] de la dame de chœurs, par Bayard et Duvert.

1837. Le Secret de mon oncle, par Varin (Et. Arago et Desvergers). — La Chevalière d'Eon, 3., par Dupeuty et A. (Claver) de Maldigny.—Le Muet de Saint-Malo, ou les Grandes émotions, par Varin et Lubize (et Desvergers). — La Champmeslé, par Ancelot et P. Duport.— Les Deux mères, par Deslandes, Cormon et Didier. — Père et fils, par Mélesville et P. Duport. — Un Grand orateur, par Fournier et Emmanuel (Arago). — Trop heureuse, ou un Jeune ménage, par Ancelot et H. Leroux.— Le Cornet à piston, par Dupin et Eugène (Mennechet et Roger de Beauvoir).— Polly, 3., par Mélesville et Carmouche.—L'Ange gardien, par Dupeuty et Deslandes. — Femme et maîtresse, par Léon Guillard. — Vouloir c'est pouvoir, par Ancelot et A. de Comberousse. — Mina, ou la Fille du bourgmestre, par Duvert et Lauzanne. — Un Parent millionnaire, par Cormon et Delaboulaye. — Le Mari à la ville et la Femme à la campagne, par Varin (Desvergers) et Et. Arago. — Un mois à Naples, par J. Arago et Duplessy (Louis Berthaud). — Mon coquin de neveu, par Rochefort et Desvergers. — Absent et présent, par Davrecour. — Le Tourlourou, par Varin, P. de Kock et Desvergers. — Deux vieux garçons, par Vanderburck et Mallian. — Mal noté dans le quartier, par Desvergers et H. Leroux. — Maria Padilla, 3., par Rosier.—La Folie-Beaujon, ou l'Enfant du mystère, par Dupeuty et Rochefort.

1838. Le Serment de Collége, par A. de Comberousse (et [illegible]lot). — A trente ans, ou Une femme raisonnable, par Rosier. — Contre f[illegible] cœur, par J. Cordier (El. Vaulabelle). — Le Cabaret de Lustucru, p[illegible] et Et. Arago. — Le Mariage d'orgueil, par D'Ennery et Saint-Yves (E. [illegible]). — La Demoiselle majeure, par Varin et Laurencin.—Arthur, ou Seize ans après, 2., par Dupeuty, Fontan et d'Avrigny (Gustave Robillard).— Mademoiselle d'Aloigny, lieutenant de dragons, par J. Arago. — Une Nuit d'attente, par H. Leroux. — Les Impressions de voyage, par Xavier (Saintine), Duvert et Lauzanne. — Juana, ou le Projet de vengeance, 2., par Mme Ancelot.

1839. Les Maris vengés, par A. de Comberousse, Et. Arago et Roche.— La Fille d'un voleur, par Théaulon et Stéphen (Arnoult). — Le Père Pascal, par Varin et Lau-

rencin. — Marie Rémond, 3., par Lockroy et A. Bourgeois.—Le Plastron, par Xavier (Saintine), Duvert et Lauzanne.— Le Protégé, par Rosier. — Les Mancini, ou la famille Mazarin, 3., par Ancelot.—Passé minuit, par Lockroy et A. Bourgeois.— Mademoiselle Desgarcins, ou la Troisième représentation d'Othello, par Vanderburch et M. Aycard. — Les Belles femmes de Paris, par Varin, Desvergers et M. Alhoy.—Amandine, 2., par Rougemont et Alfred Monnier.—L'article 960, ou la Donation, par Ancelot et Paul Dandré (c'est-à-dire, A. Lefranc, Marc Michel et Eug. Labiche).— La Rose jaune, par L. Halévy.— Bélisaire, ou l'Opéra impossible, par Carmouche et Laloue.—Le Cheval de Créqui, 2., par A. de Comberousse et Léon d'Amboise (Loyau de Lacy). —La Grisette et l'Héritière, par Ancelot et P. Duport. — Le Coffre-fort, par Gustave Vaëz (van Nieuwenhuyzen, Desvergers et Varin). — La Belle Bourbonnaise, par Rougemont, Dupeuty et Langlé. — La Première ridée, par Lockroy et A. Bourgeois.— Le Commissaire extraordinaire, par Duvert et Lauzanne.

1840. Le Grand-duc, par Frèd. de Courcy et Dupeuty.—Lanzun, 2., par Xavier (Saintine), Masson et Lafitte.— Les Intimes, par Xavier (Saintine), Duvert et Lauzanne. — La Lionne, par Ancelot et Léon (Laya). — Le Dompteur de bêtes féroces, par Théaulon et Arm. Dartois. — Un Secret, 3., par Arnould et Fournier.—Sous une porte cochère, par Lokroy et Anicet Bourgeois.— Aînée et cadette, 2., par Em. Souvestre (et Dubois, dit Davesnes).—Marcelin, 3., par Bayard et Dumanoir.—Bonaventure, 3., par Dupeuty et F. de Courcy.—La Jolie fille du faubourg, par P. de Kock et Varin.— Les Caprices, par L. Halévy et A. de Cey.— Monsieur Daube, ou le disputeur, par G. Duval et Charles H. de G*** (Héguin de Guerle).— Les Pages et les Poissardes, ou la Cour et la Halle, par Rochefort et B. Lopez. — Le Mari de ma fille, par Ancelot et J. Cordier (El. de Vaulabelle). — L'Enfant prodigue, par H. Auger. — L'Œil de verre, par Léon (Laya). — Quitte ou double, par Ancelot et P. Duport. — Marguerite, 3., par Mme Ancelot.—La Mansarde du crime, par Rosier. — Quatreving-six moins un, par A. Bourgeois et Brisebarre.

1841. Le Tailleur de la Cité, 2., par Xavier (Saintine), Masson et Lafite.—Les Vieilles amours, par Arwers et Davrecour. — Une Nuit au sérail, par A. Deforges et P. Vermond (Eug. Guinot). — Un Monsieur et une Dame, par Xavier (Saintine), Duvert et Lauzanne.—Le Neveu du Mercier, 3., par F. Mallefille et Roger de Beauvoir. — La Belle tourneuse, par Bayard et Rochefort. — En Pénitence, par A. Bourgeois. — Le Débutant, ou l'Amour et la Comédie, par Ch. Desnoyer. — La Mère et l'enfant se portent bien, par Dumanoir, de Leris et Henry (de Tully). — Floridor le choriste, par Leuven et Brunswick (Lhérie aîné).— Manche à manche, par Rosier. — Les Trois étoiles, par L. Halévy et Jaime. — Une vocation, par F. de Courcy et Th. Muret.— Un grand Criminel, par Varin, J. Arago et A. Lisfranc.— Le Bon moyen, par Leuven et Brunswick (Lhérie aîné). — Un Monstre de femme, par Varner, Duvert et Lauzanne.— Trois œufs dans un panier, par Alex. de Longpré. — Zizine, par P. de Kock et Varin. — L'Aveugle et son bâton, par Varin et Laurencin.—Pour mon Fils, 2., par Bayard (jeune) et Jaime.—Le Dérivatif, par Arnould.

1842. Le Grand Palatin, par Duvert, Lauzanne et H. Leroux. — Les Mémoires du Diable, 3., par Et. Arago et Raul Vermond (Eug. Guinot).— Mérovée, ou Brune et Blonde, par Bayard et de Biéville (Ed. Desnoyers). — L'Anneau de la marquise, par Laurencin et Cormon. — La Journée d'une jolie femme, par D'Ennery et Cormon.

THEATRE DES VARIETÉS.

Ce théâtre ouvrit sous la direction de Mlle Montansier, dans la salle du Palais-Royal, où étaient précédemment les comédiens de M. de Beaujolais, et où se trouve aujourd'hui le théâtre du Palais-Royal. L'ouverture eut lieu le 12 avril 1790; il s'appelait alors *Théâtre Montansier*. Le 23 mai 1794, il prit le titre de *Théâtre de la Montagne*; mais il reprit bientôt son ancien nom, en y ajoutant celui de *Variétés*. Le 1er janvier 1807, il passa provisoirement à la salle de la Cité, et le 24 juin de la même année, il inaugura la salle qu'il occupe encore aujourd'hui.

3439. Répertoire du Théâtre des Variétés, 318 pièces in-8 et gr. in-8 à 2 col., non rel., en portef.

Outre les pièces déjà mentionnées de Desforges, Fabre-d'Eglantine, Dorvigny, Martainville, Pigault-Lebrun, Sewrin, Dumaniant, Lébrun-Tossa, Guilbert-Pixerécourt, Patrat, Cuvelier, Beffroy de Reigny, Jouy, J. Pain, Chazet, Gosse, G. Duval, Etienne, Francis, Henrion, Tissot, Désaugiers, A. Gouffé, Ourry, Brazier, Clonard, Rougemont, Scribe, Merville, Théaulon, Mélesville, Dumersan, Bayard, etc. :

1791-1815. Les Amants sans amour, com. pr., par Monnet, 1793. — Les Etrennes, divert. v. lib., 1791.— Bébée et Jargon, rapsodie, par Villiers et Capelle, 1797. — Les Prisonniers français en Angleterre, op. 2t, par Dognon et Rébory, mus. de Foignet, 1798. —L'Orage, op., par Monnet, mus. de Foignet, 1798. — Encore un tuteur dupé, com. mêl. d'ar., par Roussel, mus. de Cambini, 1798. —Robert le bossu, ou les Trois sœurs, vaud., par Mme Montanclos, 1799.—Alizon et Silvain, ou les Habitants de Vaucluse, op., par Mme Montanclos, mus. de Mengozzi, 1803. — La Femme en parachute, ou le Soupçon, com.-vaud., par Boutard (et Dugas-) Montbel, 1800. — La Guinguette, ou les Réjouissances pour la Paix, com.-vaud., par Bonel et Villiers, 1801. — Les Trois prétendus, op., par Théod. Pein, mus. de Bleyste, 1801. — Tiens bon, tu l'auras, ou le Parasite, com.-vaud., par Pavyot et Lamy, 1801. — Le Terme du voyage, op., par Philipon La Madelaine et Petit, mus. de Alex. Piccini, 1801. — Le Petit Jacquot, op., par Alexandre (Guesdon), mus. de Solié, 1801. — La Rupture embarrassante, com. pr., par Dabaytua, 1801. — Fera-t-on la noce ? com.-vaud. (par Ligier et B. Gibert), 1802. — Les Aveugles de Franconville, op., par Arm. Croizette et Chateauvieux, mus. de Lebrun, 1803. — L'Oncle et le Neveu, com. mêl. de chants, par Grétry neveu, mus. de Solié, 1803. — Toujours le même, vaud., par Servières et Coupart, 1804. — Le Dansemane de la rue Quincampoix, ou le Bal interrompu, fol.-vaud., par Servières et *** (Moreau), 1805. — La Nuit d'auberge, com.-vaud., par Moreau et Auguste (Cester), 1806. — Claudinet, ou le Dernier venu engraine, com. pr., par Rosquier-Gavaudan (et Sewrin), 1808. — Le Prétendu par hasard, ou l'Occasion fait le larron, com.-vaud., par A. E. (Scribe), 1810. — Le Sérail en goguette, ou le Panier de vin de Champagne, vaud., par Merle, Lafortelle et Moreau, 1813.—Le Cordier de Samarcande, ou Tout tient au bonheur, com.-vaud., par M. (Moreau) et Lafortelle, 1815.

1816-27. Les Rivaux impromptus, com.-vaud., par J. Vernet, 1816. — La pièce sans A, com. pr. et prol., par J. R. R. (Rondip), 1816. — Un coup d'œil sur l'année 1816, ou les Trois sœurs, par Survilliers, 1817. — La Vendange normande, ou les Deux voisins, vaud., par Gentil et *** (Bavrière frères), 1817. —Il n'y a plus d'enfant, ou la Journée d'un pensionnat, vaud. (par Carmouche, H. Dupin et Moreau), 1817. — Le Pâté d'anguilles, ou le Quiproquo, vaud. par H. Simon et Arm. Dartois, 1818.—L'Obligeant, ou la Fureur d'être utile, vaud., par Ymbert et Varner, 1818. — Une Visite à Charenton, fol.-vaud. (par Durieu, Gersin et H. Simon), 1818.—Un Second Théâtre-Français, ou le Kaléidoscope théâtral, revue-vaud. (par Carmouche, Dupin, Gabriel et Moreau), 1818. — L'Innocente et le mirliton, vaud., par G*** (Gabriel) et *** (Moreau et Carmouche), 1818. — Une Visite à ma tante, ou la Suite des perroquets, com.-vaud., par J. Vernet et *** (Jouslin de Lasalle), 1818. — Alfred et Félicie, com.-vaud., par Gabriel et Eug. Mévil, 1819. — Le Séducteur champenois, ou les Rhémois, com.-vaud., par Arm. Dartois, Saintine et (Nombret, dit) Saint-Laurent, 1819. — Le Dîner de garçons, com.-vaud., par Ymbert et Varner (et Scribe), 1820. — L'Homme automate, fol.-parade, par *** (Ymbert et Varner), 1820. — Le Paris de Surène, ou la Clause du testament, vaud., par Gabriel et Philibert (Rozet), 1821. — L'Oiseleur et le Pêcheur, ou la Bague perdue, vaud., par Carmouche, Xavier (Saintine) et Ferdinand (Laloue), 1822. — Le Faubourien, ou le Philibert de la rue Mouffetard, com.-vaud., par Ymbert et Varner, 1823. — Les Marchands forains, ou le Mouton, vaud., par Rochefort et Ferdinand (Laloue), 1823. — La Léocadie de Pantin, parodie, par Arm. Dartois, Dupin et Varner, 1824.—Les deux Tailleurs, ou la Fourniture et la façon, com.-vaud., par de Villeneuve, Dupeuty et Jouslin, 1825.—Alice, ou les Six promesses, par Dupeuty, de Villeneuve, et M*** (Villain de Saint-Hilaire), 1825. — Le Sous-chef, ou la Famille Gautier, com.-vaud., par Ymbert, 1825. — Le Baron allemand, ou le Blocus de la salle à

manger, com.-vaud., par Gabriel et Armand (Dartois et Vanderburch), 1826. — Les Compagnons du devoir, ou le Tour de France, vaud., par Lafontaine, Vanderburch et Etienne (Crétu), 1827. — La Villageoise somnambule, ou les deux Fiancées, com.-vaud., 3., par Arm. Dartois et Dupin, 1827. — Jean de Calais, com.-vaud., 2., par Gabriel, Vanderburch et Etienne (Crétu), 1827.

1828. Le Château de Monsieur le baron, com.-vaud. 2., par Arm. Dartois, Charles (de Livry) et Adolphe (d'Houdetot).—Le Caporal et le paysan, com.-vaud., par Alph. Signol et Arm. Dartois.—Le Coup de pistolet, com.-vaud., par Charles (de Livry) et Adolphe (d'Houdetot). — M. Rossignol, ou le Prétendu de province, fol.-vaud., par Duvert, H. de Tully et Lafontaine. — L'Oncle en tutelle, com.-vaud., par E. Vanderburch et Etienne (Crétu). — Le Farceur de société, ou les Suites d'une parade, vaud., 2., par Rochefort et Hippolyte (Lassagne).—L'Ecole de natation, vaud., par Charles (de Livry), Adolphe (de Leuven) et Alph. Signol. — La Nourrice sur lieu, vaud., par Théodore (Nezel et Louis Montigny). — La Semaine des amours, roman-vaud. en sept chapitres, par Philippe D. (Dumanoir) et Julien de M. (Mallian).

1829. — Le Ménage du maçon, ou les Mauvaises connaissances, pièce en six journées, par Charles Desnoyer et D. (Dubois, dit) Davesnes. — Les Mémoires contemporains, ou la Maison des fous, vaud., par L'éveillé de Gharenton (Arm. Dartois et Gabriel). —Cricri et ses mitrons, petite parodie en v. et 5 tabl., etc. par Carmouche, Jouslin de Lasalle et Dupeuty. — Le Dernier jour d'un condamné, époque de la vie d'un romantique, avec un prol. en v., par Arm. Dartois, Masson et Barthelemy (Thouin).—La Grisette mariée, com.-vaud. 2., par Arm. Dartois, Vanderburck et [illegible] (Moreau). — La Barrière du Combat, ou le Théâtre des animaux, vaud. 2., par Charles (de Livry), Adolphe (de Leuven) et Julien (de Mallian). — Frétillon, ou la Bonne fille, vaud. précédé de la première représentation, com. hist. 3 parties, par Masson, Philippe D. (Dumanoir et J. de Mallian). — L'Audience du Juge de paix, ou le Bureau de conciliation, vaud., par Rochefort, Charles (de Livry) et Julien (de Mallian). — Le Voyage de la mariée, vaud. 5. tabl., par Adolphe de L. (Leuven), Philippe D. (Dumanoir) et Julien de M. (Mallian). — Le Procès du baiser, com.-vaud. 2., par M. Masson (R. Bruker et Fortuné Gilles de Saint-Germain).

1830. — Le Mardi gras et le lendemain, ou Vivent la joie et les pommes de terre, vaud., par Saint-Laurent (Nombret), Durand (Cavé) et Florentin (Dittmer). — Un Tour en Europe, cauchemar en quatre accès, avec prol. et épil., par E. Langlé, Charles (de Livry) et Adolphe (de Leuven). — L'Epée, le Bâton et le Chausson, vaud. 4 tabl., par Barthelemy (Thouin), Lhérie (jeune), et Léon de Céran (Vidal). — La Lingère du Marais, ou la Nouvelle Manon Lescaut, vaud. 3., par Dupin et Achille (Dartois).— L'Ivrogne, drame grivois, 2. vaud., par T. Sauvage (et Georges Ozanneaux). — La Demande en mariage, ou le Jésuite retourné, com.-vaud., par Ed. Monnais et Emmanuel (Arago). — La Monnaie de singe, ou le Loyer de la danseuse, com.-vaud., par Philippe D. (Dumanoir) et Julien M. (Mallian). — Le Moulin de Jemmapes, vaud., par Villeneuve, A. de Leuven et Masson.

1831. — Madame Lavalette, dr. hist. 2., par Barthelemy (Thouin), Brunswick, (Lhérie aîné) et Lhérie. — Fifi Lecoq, ou une Visite domiciliaire, vaud., par Philippe (Dumanoir) et Antonin (Dávrecour). — L'Ange gardien, ou Sœur Marie, com.-vaud., par Casimir (Gasse). — Batardi, ou le Désagrément de n'avoir ni père ni mère, existence d'homme en cinq portions, par Dupin (et Saint-Martin). — M. Chapolard, ou le Lovelace dans un grand embarras, com.-vaud., par Duvert, Lauzanne et Paulin (Duport). — Les Croix et le Charivari, vaud., par Brunswick, Lhérie (Lhérie frères) et de Céran (Vidal). — Adieu aux fillettes, com.-vaud. 3., par Philippe D. (Dumanoir) et Julien de M. (Mallian). — Le Chevreuil, ou le Fermier anglais, com.-vaud. 3., par Léon H. (Halévy) et Jaime. — Saint-Denis, ou une Insurrection de demoiselles, chronique de 1828, vaud. 3., par Julien de M. (Mallian) et Philippe D. (Dumanoir).— Le Fossé des Thuileries, revue vaud., par Philippe D. (Dumanoir), Julien de M. (Mallian) et Lhérie (jeune).

1832. Folbert, ou le Mari de la cantatrice, com.-vaud., par Léon (Halévy), Jaime et Jules (Saint-Georges). — L'Homme qui bat sa femme, vaud., par J. Mallian et Phil. Dumanoir. — Le Secret de la future, vaud., par Brunswick (Lhérie aîné) et Julien (de Mallian). — L'Enlèvement, com.-vaud. 2., par Paul (de Musset). — La Mouche du mari, com.-vaud., par Phil. Dumanoir et Chabot de Bouin.—Antoine et son compagnon, ou le Voyage à la Thébaïde, vaud. 3., par Carmouche et Xavier (Saintine). — Le Marchand de peaux de lapin, ou le Rêve, vaud. 3., par Duvert et Lauzanne.— Le grand seigneur et la paysanne, ou Une leçon d'égalité, com.-vaud. 2., par Léon (Halévy) et Jaime.—La Prima Donna, ou la Sœur de lait, com.-vaud.,

par Achille (Dartois) et Jules (de Saint-Georges).—L'Art de ne pas monter sa garde, vaud., par Barthélemy (Thouin) et Lhérie (jeune).— Grillo, ou le Prince et le Banquier, com.-vaud. 2., par Léon Halévy, Ad. de Leuven et Jaime.

1833. Les Fileuses, com.-vaud., par Léon (Halévy), Mallian et Jaime.—Tigresse Mort aux rats, ou Poison et contre-poison, médecine en 4 doses et en vers, par Dupin et Jules (de Saint-Georges).— Etienne et Robert, dr.-vaud., par Deslandes et Didier. — M. Meuflet, ou le Duel au troisième étage, com.-vaud., par Léon (Halévy) et Jaime. — Le Mariage par ordre, dr.-vaud. 2., par Ch. Desnoyer et Alboize. — L'Assassin, fol.-vaud., par Lauzanne et Jaime. — La Salle de bains, vaud. 2., par A. de Comberousse et Benjamin (Antier).—Les Tire-laines, ou Paris en 1667, com.-vaud. 3., par Ph. Dumanoir et Mallian.—La Modiste et le Lord, com.-vaud. 2., par Deslandes et Didier.—Prosper et Vincent, vaud. 2., par Duvert et Lauzanne.—Une Fille d'Eve, com.-vaud., par Ph. Dumanoir et Camille (Pillet).—Le Sauveur, com.-vaud. 3., par Léon Halévy et Lhérie jeune.— Le Magasin pittoresque, revue-vaud., par Dupeuty, F. de Courcy et Maurice Alboy.

1834. Le Mentor faubourien, vaud., par Jaime (et Dumanoir). — Le Huron, ou les Trois Merlettes, fol., par Xavier (Saintine), Duvert et Lauzanne.—La Paysanne demoiselle, vaud. 4., par Xavier (Saintine) et Masson.— L'Aiguillette bleue, vaud. 3., par Jaime et Masson (et Ach. Dartois).—L'Apprenti, ou l'Art de faire une maîtresse, vaud., par Cogniard (frères) et Adolphe (d'Ennery). — La Gueule de lion, com.-vaud., par Brunswick (Lhérie aîné) et Barthélemy (Thouin). — La Loterie à la mode, interm.-vaud., par Vanderburck et Brunswick (Lhérie frères). — Turiaf le pendu, com.-vaud., par Dumanoir et Mallian. — La Tour de Babel, revue, par *** (Adam, Alboize, Aude, H. Blanchard, A. Bourgeois, Brazier, Brunswick, Chaffot de Bouin, Cogniard frères, Fréd. de Courcy, Arm. et Ach. Dartois, Deslandes, Didier, Duflot, Dumanoir, Alex. Dumas, Dumersan, H. Dupin, Jaime, Lafargue, Langlé, Leuven, Lhérie jeune, Mallian, Roche, Rochefort, Saint-Georges, Barthélemy Thouin et quatre anonymes).—Les Sept Péchés capitaux, ou la Famille du quaker, com.-vaud., par Ad. de Leuven et Lhérie jeune.—Deux femmes contre un homme, com.-vaud., par Dumanoir et Brunswick (Lhérie aîné).—Les Finesses de Gribouille, vaud. 3., par Rochefort et Dumanoir.— Deux de moins, com.-vaud., par Delaboullaye et Eug. (Piestre, dit) Cormon.—L'Ecole des ivrognes, vaud., par Deslandes et Didier.— Les Tours de Notre-Dame, vaud., par Benjamin (Antier) et A. de Comberousse. — La Jolie Voyageuse, ou les Deux Giroux, vaud., par Losier (c.-à-d. Rosier, Chazet et Ach. Dartois). — Naissance et Mariage, com.-vaud., par Lafite et Cormon.

1835. L'Autorité dans l'embarras, vaud., par A. de Comberousse et Jaime.— Le Bal des Variétés, fol.-vaud. 2., par de Saint-Georges et de Leuven. — Au clair de la lune, vaud. 3., par Varin, Desvergers et Lubise.—Marmitons et grands seigneurs, com.-vaud., par T. Sauvage et G. de Lurieu.—La Fille de Robert Macaire, mél.-com. 2., par Mallian et Barthélemy (Thouin).—Une Femme est un diable, com.-vaud., par (Monnais,) de Leuven et de Forges.— Le Vendu, vaud., par Didier et Deslandes.— L'If de Croissey, com.-vaud. 2., par Varin, Desvergers et Laurencin.—Une Camarade de pension, com.-vaud. 2., par Ancelot et P. Duport.— Le Changement d'uniforme, com.-vaud., par d'Ennery. — Ma femme et mon parapluie, vaud., par Laurencin (Desvergers et Varin). — Les Danseuses à la classe, vaud., par Dumanoir et Cogniard (frères).—Roger, ou le Curé de Champ-Aubert, dr.-vaud. 2., par Ach. Dartois et Mallian.—Plus de jeudi, vaud. 2., par V. Ducange et A. Bourgeois. —Madelon Friquet, com.-vaud. 2., par Rougemont et Dupeuty. — Le Jugement de Salomon, vaud., par Duvert et Lauzanne. — La Femme qui se venge, com.-vaud., par d'Ennery (et Ach. Dartois). — Un Mois de fidélité, com.-vaud., par Ach. Dartois et Eug. Moreau.— Jean-Jean don Juan, parod. en cinq pièces de *Don Juan d'Autriche*, avec un prol., par Rougemont, Dupeuty et Ach. Dartois.

1836. Le Vagabond, dr.-vaud., par Mallian et Cormon. — Mila, ou l'Esclave, vaud., par Dupin et Edouard (Mennechet).— M. Bonhomme, ou la Léthargie, vaud., par Eugène (Planard) et Léopold de P. (Planard).— Le Prisonnier d'une femme, par A. Lagrange et Cormon.— Le Marquis de Brunoy, pièce en 5. pr., par Théaulon et Jaime (et Alex. Dumas). — Ma sœur et ma place, com.-vaud., par Lubize et Hestienne (*sic*).—Changée en nourrice, com.-vaud. 2., par Anicet (Bourgeois), Dumanoir et Brisebarre.—Sur le pavé, vaud., par Rochefort.— Une Saint-Barthélemy, ou les Huguenots de Touraine, vaud., par Dumanoir et Cogniard frères.—Le Turc, vaud., par Dumanoir et Cogniard (frères).—Le Barbier du roi d'Aragon, dr. 3., par Fontan, Ader et Dupeuty.— Balthasar, ou le Retour d'Afrique, vaud., par Varin, Desvergers et Derville (L. Desnoyers).—Mme Péterhoff, vaud., par Ch. de Livry, Antonin D. (Davrecour) et Roche. — Le Passé, ou A tout péché miséricorde, com.-vaud., par Cormon et Boulé. — L'Epée de mon père, com.-vaud., par Ch. Desnoyer et Davrecour.— Trois cœurs de femmes, par Ach. Dartois, Ad. d'Ennery

et Burat de Gurgy. — Scipion, ou le Beau-père, com.-vaud. 3., par Rochefort (et Ach. Dartois).

1837. Nathalie, com.-vaud., par Saint-Hilaire et Paul. Duport.—Michel, ou Amour et Menuiserie, com.-vaud. 4., par Duvert, Lauzanne et Jaime. — L'Homme qui se range, vaud., par A. d'Ennery et Cormon.— Henriette Wilson, com.-vaud. 2., par Mallian et Dumanoir. — L'Etudiant et la Grande-dame, com.-vaud. 2., par Scribe et Mélesville. — Miel et vinaigre, vaud., par Léonce (Laurençot) et Petit. — Le Porte-respect, vaud., par A. Bourgeois, Dumanoir et Brisebarre.— 3me et 4me au-dessus de l'entresol, vaud., par Varin et Duponchel. — Le Père de l'enfant, com.-vaud., par Varin et Desvergers.—Le Tour de faction, dr.-vaud., par A. d'Ennery et Eug. Granger (Basté).—Le Matelot à terre, vaud., par Chabot de Bouin et Alboize. — Rose et Blanche, vaud., par Arwers. — Portier, je veux de tes cheveux, vaud., par Cogniard (frères), Deslandes et Didier. — Le Père de la débutante, vaud. 5., par Bayard et Théaulon. — Suzette, com.-vaud. 2., par Bayard, Dumanoir et d'Ennery.

1838. La Dame de la Halle, com.-vaud. 2., par Dupeuty et Vanderburch. — Les Saltimbanques, com.-parad.-vaud. 3., par Dumersan et Varin. — L'Amour vient après, com.-vaud., par Dupin. — La Suisse à Trianon, com. mêl. de ch., par de Saint-Georges, de Leuven et E. Vanderburch, mus. de Grisar. — La Foire Saint-Laurent, ou Une représentation en 1780, com.-vaud., par Rochefort et P. Siraudin. — Madame et monsieur Pinchon, com.-vaud., par Bayard, Dumanoir et d'Ennery. — Le Mariage en capuchon, com.-vaud. 2., par Lagrange et Cormon.— A bas les hommes! vaud. 2., par Cogniard (frères), Jaime et Deslandes.— M. Gogo à la Bourse, vaud., par Bayard.— Un Frère de quinze ans, vaud., par Ach. Dartois et A. de Comberousse.— Mathias l'invalide, com.-vaud. 2., par Bayard et Léon Picard (Bayard jeune).—La Femme au salon et le Mari à l'atelier, com.-vaud. 2., par Mallian et Cormon.—Moustache, com.-vaud. 3., par P. de Kock et Varin.—Léonce, ou Propos de jeune homme, com.-vaud. 3., par Bayard et V. Doucet (Réveillère). — L'Ouverture de la chasse, vaud., par Desvergers et G. Albitte. — La Reine des blanchisseuses, vaud. 2., par Rougemont, d'Ennery et Granger (Basté).—La Vie de château, vaud. 2., par Dumersan et Dumanoir.— La Boulangère a des écus, com.-vaud. 2., par Théaulon, Gabriel et Ch. Desnoyer.—C'est monsieur qui paye, vaud., par Bayard et Varner.—Tronquette la somnambule, fol.-vaud., par Cogniard frères.—Les Trois Sœurs, dr.-vaud., par Bayard.—Le Puff, revue en 3 tabl., ornée de Ruy-Blag, parod. en prose rimée de *Ruy-Blas*, par Carmouche, Varin et L. Huart.

1839. Mlle Nichon, com.-vaud., par Saint-Georges et Leuven.—Les Trois Bals, vaud. 3., par Bayard.—Jospin, ou le Père de l'enfant trouvé, com.-vaud., par Sauvage. — Phœbus, ou l'Ecrivain public, com.-vaud. 2., par Bayard et Bieville (Ed. Desnoyers). — La Canaille, com.-vaud. 3., par Dumersan et Dumanoir. — Les Trois lièvres, vaud., par Messelin et Luigi (Durand de Beauregard). — Geneviève la blonde, com.-vaud. 2., par Bayard et Bieville (Ed. Desnoyers).—Les Floueurs, ou l'Exposition de la flibusterie frrrançaise, parade, par F. Langlé et Dupeuty. — Emile, ou Six têtes dans un chapeau, com.-vaud., par Bayard et Dumanoir. — Valentine, com.-vaud. 2., par Arm. et Ach. Dartois.—Les Belles Femmes de Paris, com.-vaud. 2., par Dumersan, Duvert et Lauzanne. — Il était temps, vaud., par Léonce (Laurençot) et Molérie (Demolière).—L'Amour, com.-vaud. 3., par Rosier. —Fragoletta, com.-vaud. 2., par Bayard et Vanderburck.—Ma bête noire, fol.-vaud., par Dupin.— La Lune rousse, com.-vaud., par Rosier. — Les Maquignons, ou le Marché aux chevaux, vaud. 2., par Rochefort et F. Langlé. — Mignonne, ou Une aventure de Bassompierre, com.-vaud. 2., par Dupeuty et F. de Courcy. — Je m'en moque comme de l'an quarante, revue-vaud., par Théaulon et Arm. Dartois.

1840. Trois épiciers, vaud. 3., par Lockroy et A. Bourgeois. — Le Chevalier de Saint-Georges, com.-vaud. 3., par Mélesville et Roger de Beauvoir. — La Correctionnelle, vaud., par Rougemont, Dupeuty et Maurice Alhoy. — La Dame du second, com.-vaud., par A. de Beauplan et Emile Vanderburck. — La Meunière de Marly, com.-vaud., par Mélesville et Charles Duveyrier. — La Marchande à la toilette, com.-vaud., par Bayard et Léon Picard (Bayard jeune).—Les Paveurs, vaud. 2., par Mélesville et Vanderburck. — Deux systèmes, vaud. 2., par A. Dartois. — Marco, com.-vaud. 2., par Mélesville. — Le Hochet d'une coquette, com.-vaud., par Léon (Laya).—Le Fin mot, com.-vaud., par Paul Dandré (c.-à-d. Aug. Lefranc, Marc-Michel et Eug. Labiche).—La Femme de mon mari, com.-vaud. 2., par Rosier. —La Grisette de Bordeaux, vaud., par A. de Comberousse et Roché.— Matelots et matelottes, tabl.-vaud., par Dumersan et Dupeuty. — Le Chevalier du guet, com.-vaud. 2., par Lockroy (et Rosier). — Le Mendiant, vaud. 2., par Xavier (Saintine), Duvert et Lauzanne.—Juliette, dr.-vaud. 2., par Mélesville et de Bieville (Ed. Des-

noyers). — Le Flagrant Délit, com.-vaud., par Arm. Dartois et de Biéville (Ed. Desnoyers). — Charlot, com.-vaud. 3., par Lockroy, A. Bourgeois et Vanderburch. — Si nos femmes savaient! com.-vaud., par Aug. Lefranc et Marville.

1841. — L'Hospitalité, vaud., par Chabot de Bouin et Cormon. — Le Père Marcel, com.-vaud. 2., par Mme Ancelot. — La Descente de la Courtille, vaud. 2, par Dumersan et Dupeuty. — Les Bombés, fol. vaud., par Bayard et Vanderburch. — Le Novice, com.-vaud., par Mélesville et Duveyrier. — Le Mari de la cuisinière, com.-vaud. 2., par Lockroy (et Rosier). — Le Maître d'école, vaud., par Lockroy et A. Bourgeois. — Le Quinze avant midi, com.-vaud., par Cormon et Chabot de Bouin. — Deux dames au violon, pochade, par Dupeuty et Cormon. — L'Inconsolable, ou les Deux déménagements, com.-vaud. 3., par Rosier. — Le Père Trinquefort, vaud., par Dupeuty et Cormon. — Langéli, com.-vaud., par Rosier. — Job et Jean, vaud. 2., par Lockroy et A. Bourgeois. — Endymion, vaud., par Mélesville. — Le Sire de Baudricourt, ou le Chevalier de Malte, com.-vaud., par Laurencin. — Lucienne, ou Dix heures du soir, com.-vaud. 2., par Ancelot et Carmouche. — Feu Peterscott, vaud. 2., par d'Ennery et Granger (Basté). — Les Chevaux-légers de la reine, com.-vaud. 3., par Dupeuty et Bernard Lopez.

1842. — La Chaîne électrique, com.-vaud. 2., par J. Gabriel et Fréd. Thomas. — Un Bas-bleu, vaud., par F. Langlé et F. de Villeneuve. — Les Maçons, vaud., par A. Bourgeois et Ed. Brisebarre. — Gringalet fils de famille (suite des Saltimbanques), comparade 3., par Dumersan et Dupeuty. — Quand on n'a rien à faire, com.-vaud. 2., par Lockroy et Arsène de Cey. — Les Batignolaises, vaud., par Gabriel et de Villeneuve. — La Nuit aux soufflets, com.-vaud. 2., par Dumanoir et d'Ennery. — Carabins et carabines, vaud. 2., par Xavier (Saintine), Duvert et Lauzanne. — Les deux Factions, vaud., par Cormon et Granger (Basté). — L'Opium et le Champagne, ou la Guerre de Chine, vaud., par Clairville aîné (Nicolaïe). — Le Tambour major, vaud., par A. Bourgeois et Ed. Brisebarre. — Le Nourrisson, vaud., par Marc Michel, et E. Fontaine. — Les Fables de La Fontaine, vaud. 3., par F. Langlé, Vanderburch et de Forges. — Mon Rival, com.-vaud., par Clairville aîné (Nicolaïe). — Farine et Charbon, vaud., par Dumersan.

THEATRE DES JEUX FORAINS.

Lorsque les Variétés eurent été forcées d'abandonner leur salle du Palais-Royal, on la transforma en un café, qui conserva le nom de *Café Montansier*. On y exécutait de petites scènes comiques: le Catalogue en a mentionné quelques-unes. En 1810, on y permit un nouveau genre de spectacles: les pièces étaient jouées par des chiens! Ce fut le théâtre des *Pupi-napolitani*. La première des pièces mentionnées ci-dessous est la seule qui ait été imprimée. Le 28 août de la même année, ce théâtre rouvrit sous le titre de *Théâtre des Jeux Forains*; on y jouait des scènes pantomimes et de petits vaudevilles; il ferma vers le milieu de 1812.

3440. Répertoire du Théâtre des Jeux Forains. 18 pièces in-8, non rel., en 1 portef.

Le Génie compatissant, ballet-pant. hér. 3., par Agostino Pierro, 1810. — La Résurrection de Brioché, par Martainville, 1810. — La Roche du diable, pant 3. (par Fréd. Dupetit-Méré), 1810. — La Fille mise à prix, ou Gilles et Guignolet rivaux d'Arlequin, pant. 2., par Villeneuve, 1810. — La Famille des Cendrillons, ou Il y en aura pour tout le monde, fol.-parodie, par Henry (Simon), 1810. — Le Sabot miraculeux, ou l'Isle des nains, pant. 3., par Frédéric (Dupetit-Méré), 1811. — La Soirée du carnaval, ou les Folies du jour, pant. (par Jacquinet), 1811. — L'Isle des amazones, pant. 2., par Lafargue, 1811. — Le Berceau céleste, ou les Vœux de Rome, pant., précédé du Conseil des fées, prol.-vaud., par Frédéric D. (Dupetit-Méré), 1811. — Le grand Festin de Pierre, pant. 3., par Rivière, 1811. — Le Lever du rideau, ou le Régisseur embarrassé, vaud., par Charrin, 1811. — La Sœur de la Miséricorde, ou le Spectre vivant, pant. 3., par J. P. Bernard, dit Bernard-Léon, 1811. — La Fille Tambour, pant. 3. (par Charrin et Dupetit-Méré), 1811. — Le Héros de la montagne, pant., par ***, 1811. — Raoul de Montigny,

ou les Dangers de la forêt, pant. 3., par Bunel, 1812. — Le Berceau d'Arlequin, pant., par ***, 1812. — La Danse sur la corde au sérail, ou le Dey d'Alger, pant., par H. de P....., 1812.

THÉATRE DU GYMNASE.

Ce théâtre ouvrit dans sa petite salle du boulevard Bonne-Nouvelle, le 28 décembre 1820, et prit le nom de *Théâtre de Madame* en 1827, et le quitta en 1830. Il n'a changé de direction qu'au bout de 24 ans.

3441. Répertoire du Théâtre du Gymnase. 155 pièces in-8 et gr. in-8 à 2 col., en 3 portef.

Outre les pièces déjà mentionnées, de Scribe, Merville, Bouilly, A. Duval, Désaugiers, Brazier, Bayard, Francis, Dumersan, Mélesville, etc., pièces qui manquent en partie dans ce répertoire :

1821. Les Deux Etudiants, ou le Portrait de mon oncle, com. v., par Amédée (Gaspard Téurret) et Jouslin de Lasalle.
1822. Le Notaire, com.-vaud. par MM. *** (G. de Lurieu, Mazères et Chapais, dit Vandière). — Le Brâmine, op., par Delestre-Poirson, mus. de A. Piccini.
1823. Les Frères de lait, com.-vaud., par Duvert, Nicole et ***. — L'Antichambre d'un médecin, vaud. par Menissier, Ernest (Renaud) et Saint-Ange Martin. — La Pièce nouvelle, ou les Assureurs dramatiques, com. v., par Varner (et Scribe). — Le Précepteur dans l'embarras, com.-vaud., par Ymbert et Varner. — Mon ami Christophe, com.-vaud., par Dupeuty, de Villeneuve et Lafontaine.
1824. Pierre et Marie, ou le Soldat ménétrier, com.-vaud., par de Villeneuve, Dupeuty et Langlé. — Le Bien des jeunes filles, com.-vaud., par Dupeuty, de Villeneuve et Jouslin. — Ourika, ou la Négresse, dr.-vaud., par de Villeneuve et Dupeuty. — Les Emprunts à la mode, ou le Négociant sans patente, com.-vaud., par F. de Courcy et F. Langlé. — Le Sourd, de Desforges, réduit à un acte par *** (Desgroseilliez, Lamerlière et Delestre-Poirson).
1825. La Dernière heure de liberté, com.-vaud., par Duvert et Paulin (Duport). — La Vieillesse de Frontin, com.-vaud., par Carmouche et de Courcy. — La Ville neutre, ou le Bourgmestre de Neustadt, com.-vaud., par Ymbert et Varner. — Les Trois Sultanes, de Favart, mises en vaud. par MM. *** (Dupin et Sauvage).
1826. La Brouette du vinaigrier, de Mercier, mise en vaud. 1. (par Desgroseilliez, Lamerlière et Delestre-Poirson).
1827. Les Deux Elèves, ou l'Education particulière, com.-vaud., par F. Langlé, Rochefort et. *** (Gravé et Dittmer). — Le Jeune Maire, com.-vaud. 2., par Xavier (Saintine), Duvert et Dupeuty. — La Folle, ou le Testament d'une Anglaise, com. 3 pr., par Gustave de Wailly.
1828. La Saint-Valentin, ou le Collier de perles, com.-vaud., par Duvert et Paulin (Duport). — Le Vieux Général, com.-vaud. 2., par Desvergers et Varin.
1829. Monsieur le Marquis, esquisses de 1815, com.-vaud., par Eug. S. (Sué) et A. de Forges.
1830. Le Collége de *** (Reichnau), souvenirs de la Suisse en 1794, par de Villeneuve, Masson et A. de Leuven.
1831. Les Polonais, ou Février 1831, par Ch. Desnoyer. — Le Délit politique, vaud., par Dupin. — La Future de province, ou les Informations, par Philippe D. (Dumanoir) et Antonin (Davrecour). — L'Irlandais, ou l'Esprit national, com.-vaud. 2., par Benjamin (Antier et Saint-Marc). — La plus belle Nuit de la vie, vaud., par Varin, Desvergers et Henri (de Tully).
1832. Le Sénateur, vaud., par Ph. Dumanoir et Eug. Laurey. — Le Jeune Homme à marier, ou le Choix d'une femme, vaud., par Delestre (-Poirson), Desvergers et Varin. — Le Pays latin, ou Encore une leçon, fol.-vaud., par Brunswick (Lhérie aîné) et H. Cogniard. — Sara, ou l'Invasion, vaud. 2., par de Villeneuve, Masson et de Leuven. — La Rente viagère, com.-vaud., par Fournier et Arnould. — La Puritaine, ou la Cour d'Angleterre en 1710, com.-vaud. 2., par P. Duport.
1833. Le Soupçon, com.-vaud., par H. Leroux. — Christophe, ou Cinq pour Un, vaud., par P. Duport, Desvergers et Varin. — La Visite domiciliaire, dr.-vaud.,

par (Baudouin, dit) D'Aubigny et Ad. Poujol (et Poujol père). — Un Heureux Ménage, ou les Frères Picard, com.-vaud. 2., par Xavier (Saintine) et Lauzanne.

1834. Un Mariage rompu, com.-vaud., par Fournier et Arnould. — L'Interprète, par les mêmes. — La Cinquantaine, vaud., par Lubize et *** (Desvergers et Varin). — La Toque bleue, par Dupin et Dumanoir. — La Femme qu'on n'aime plus, par Fournier (et Scribe).

1835. La Famille de la future, com.-vaud., par Leroux. — Discrétion, com.-vaud., par Dumanoir et Camille (Pillet). — Le Violon de l'Opéra, com.-vaud., par A. de Comberousse et Lauzanne. — Pauvre Jacques, com.-vaud., par Cogniard frères. — Un Mari charmant, com.-vaud., par Dumanoir et Lafargue (et Camille Pillet). — Une Loi anglaise, com.-vaud. 2., par Fournier et Thom. Terrier (et Lesguillon). — En Attendant, com.-vaud. 2., par Bayard, F. Arwers et F. Foucher.

1836. Valentine, dr. 2., par Scribe et Mélesville. — Chut, com.-vaud. 2., par Scribe. — Le Doyen de Killerine, com.-vaud. 2., par Armand Ov. (Overnay) et Adrien Payn. — Une Position délicate, com.-vaud., par Léonce (Laurençot) et Bernard (Dugrail de Lavillette). — Mistriss Siddons, ou Une Actrice anglaise, com.-vaud. 2., par de Leuven et Lhérie (jeune). — L'Homœopathie, com.-vaud., par Fournier et de Biéville (Ed. Desnoyers). — Avis aux Coquettes, ou l'Amant singulier, com.-vaud. 2., par Scribe et A. de Comberousse. — Un Bonheur ignoré, com.-vaud., par Léonce (Laurençot) et Petit.

1837. Madame de Valdaunaie, ou Un Amour dédaigné, com.-vaud. 2., par de Bernard (Dugrail de Lavillette) et Léonce (Laurençot). — La Vendéenne, 2., par P. Duport. — Schubry, par P. Duport et de Forges. — L'Avoué et le Normand, ou Fin contre Fin, par E. Vanderburch. — Un Elève de Rome, par P. Duport, J. Arago et A. de Forges. — Sans Nom, ou Drames et Romans, par Théaulon et de Biéville (Ed. Desnoyers). — La Fille d'un militaire, 2., par Laurencin et H. Meyer. — Rossignol, par E. Vanderburch. — Ce Bon monsieur Blandin, par P. Duport et Laurencin. — L'Obstiné, ou les Bretons, par Renaud (L. Pillet). — Spectacle à la Cour, 2., par Théaulon, Lubize et Albitte. — Le Bonheur dans la retraite, par Léon Picard (Bayard jeune). — Le Saute-Ruisseau, par Vanderburch et de Biéville (Ed. Desnoyers). — Vingt ans après, par P. Duport et A. de Cey.

1838. La Vie de garçon, 2., par P. Duport et de Biéville (Ed. Desnoyers). — Casimir, ou le Commis voyageur, 2., par P. Duport et Laurencin. — Un Ange au sixième étage, par Stéphen A. (Arnoult) et Théaulon. — Quatre-vingt-dix-neuf moutons et un Champenois, par Vanderburch. — L'Interdiction, 2., par Em. Souvestre. — Clermont, ou une Femme d'artiste, 2., par Scribe et Vanderburch. — Le Sculpteur, ou une Vision, par Théaulon et de Biéville (Ed. Desnoyers). — La Bourse de Pézénas, par Lubize et Léonce (Laurençot). — Duchesse, 2., par Th. P. (Pernot, dit) Colomb. — Simon Terre-neuve, par Th. P. (Pernot, dit) Colomb. — Précepteur à vingt ans, 2., par H. Auger. — La Belle-sœur, 2., par P. Duport et Laurencin. — Mlle Bernard, ou l'Autorité paternelle, par H. Auger. — La Cachucha, ou Trois cœurs tout neufs, par Morel. — L'Orage, ou Un tête-à-tête, par Laurencin. — Henri Hamelin, 3., par E. Souvestre. — Mademoiselle, 2., par Dupenty et Laurencin. — Grand papa Guérin, par Laurencin et A. de Cey. — Mlle Clairon, 2., par Mélesville, Carmouche et de Courcy. — Le Discours de rentrée, par Rougemont. — Candinot roi de Rouen, 2., par (L. Dubois, dit) Davesnes, Eug. Moreau et H. Meyer (Et. Bouffé). — Le Marquis en gage, par Mélesville et Eugène [illegible]ger de Beauvoir).

1839. La Gitana, 2., par Laurencin et Desvergers. — Maurice, [illegible] 2., par Mélesville et Ch. Duveyrier. — Maria, par P. Foucher et Laurencin. — Le Dépositaire, 2., par P. Duport. — La Maîtresse et la Fiancée, par Em. Souvestre. — Le Diamant, 2., par Théaulon. — Industriels et Industrieux, 3., par Desvergers, Dubourg et Laurencin. — Un ménage parisien, par Laurencin et Ed. Monnais. — Les Brodequins de Lise, par Laurencin, Desvergers et G. Vaëz (Van Nieuwenhuysen). — L'Elève de Saumur, par Vanderburch. — Catherine (ou le Moulin et le Château), par P. Duport et Lubize. — L'Ombre d'un amant, par Fournier et Clairville (Nicolaie). — Breteuil, ou Artisan et Comtesse, par P. Duport et Laurencin. — Au bout du monde, ou la Première poste, par Théaulon (et Iwan). — Clémence, ou la Fille de l'avocat, 2., par Mme Ancelot. — Le Paradis de Mahomet, ou la Réforme au harem, par Laurencin.

1840. Les Enfants de troupe, 2., par Bayard et Biéville (Ed. Desnoyers). — L'Homme heureux, par Théaulon et Gabriel. — Une Femme charmante, par Mme Adèle Régnaud et Laurencin. — Les Merluchons, ou Après deux cents ans, par Théaulon, Fournier et Stéphen (Arnoult). — Les Honneurs et les Mœurs, ou le Même homme, 2., par Mme Ancelot. — Une Assemblée de créanciers, par Théaulon et Lubize. — Jarvis, l'honnête homme, 2., par Ch. Lafont (et Alex. Dumas). — Mon Gendre! par Bayard et Laurencin. — Léonore, par J. Loiseleur (c'est-à-dire Em. Souvestre). — La Peur du tonnerre, par Ad. Payn et *** (Arm. Overnay). — Bocquet père et fils,

ou le Chemin le plus long, 2., par Laurencin, M. Michel et E. Labiche. — Mégani, ou les Comédiens du grand-duc, 3. (par L. Dubois, dit Davesnes). — Rosita, ou Tenir sa promesse, par Laurencin. — Le Pére Turlututu, ou les Souvenirs, par Dubois-Davesnes. — Un Roman intime, ou les Lettres du mari, par Fournier. — Cicily, ou le Lion amoureux, 2., par Scribe.—L'Embarras du choix, ou Quatre filles à marier, par Delestre (-Poirson) et Laurencin.

1841. L'Abbé galant, 2., par Laurencin et Clairville aîné (Nicolaïe). — Le Veau d'or, par Scribe et Dupin.—Le Tyran d'une femme, par Bayard et Regnault (Potron).— Les Trois lionnes, 2., par Bayard et Dumanoir. — Tiridate, ou Comédie et Tragédie, par Fournier. — Le Conscrit de l'an VIII, 2., par Bayard et J. Gabriel. — Le Bon ange, ou les Deux sœurs, 5., par Laurencin. — Van-Bruck, rentier, 2., par Fournier et A. de Comberousse. — Caliste, ou le Geôlier, par Fournier et L. de Burgos. — Les Fées de Paris, 2., par Bayard. — Les Jolies filles du Stilberg, ou les Pages de l'Empereur, par Lubize.

1842. L'Oncle Baptiste, 2., par Em. Souvestre. — Les Aides de camp, par Bayard et Dumanoir. — Chez un garçon, par Bayard et Xavier (Saintine). — Une Jeunesse orageuse, 2., par Ch. Desnoyer (et Bergeron). — Edouard et Clémentine, 3., par Laurencin. — Le Château de la roche noire, ou un Amour posthume, par Lafargue et Siraudin. — Mon illustre ami, ou le Préservatif, par Lubize. — Le Premier chapitre, par Léon Laya. — Céline, ou la Famille de l'absent, 2., par Fournier.

3442. Théâtre complet de M. Eug. Scribe, seconde édition contenant toutes les pièces (171) composées par l'auteur seul ou en société, et représentées sur les différents théâtres de la capitale ; l'Opéra, le Théâtre-Français, l'Opéra-Comique, le Vaudeville, le Gymnase, les Variétés, le Palais-Royal, etc. *Paris, Aimé André*, 1842, 5 vol. gr. in-8 à 2 col., pap. jésus vél. rose, cart. à la Bradel, non rogn.

Exemplaire UNIQUE, contenant les 171 dessins originaux de MM. Alfred et Tony Johannot, Gavarni, Marckl, etc. Il y a un dessin pour chaque pièce. Ce magnifique exemplaire, qui a coûté plus de six mille francs, sera mis sur table à 1,200 fr. Il existe deux autres exemplaires sur le même papier, avec les fig. tirées sur papier de Chine.

Cette édition, plus complète que celles de 1827 en 10 vol. et de 1833 en 22 vol., ne renferme pourtant pas toutes les pièces de l'auteur, que nous avons cataloguées sous le n° 2640. On doit donc regarder comme peu dignes de lui celles qu'il a rejetées de cette dernière édition.

THEATRE DES NOUVEAUTÉS.

Ce Théâtre ouvrit dans une salle construite exprès pour lui, place de la Bourse, le 1er mars 1827, et ferma à la fin de décembre 1831. On y essaya tous les genres, surtout le genre ennuyeux.

3443. Répertoire du Théâtre des Nouveautés. 36 pièces in-8, non rel., en 2 portef.

1827. Les Rendez-vous, par J. Brisset.—Paris et Londres, 4., par Arm. Dartois, Brisset et Joly. — Le Jeu de cache-cache, ou la Fiancée, par Ach. Dartois. — Les Dernières amours, par J. Brisset. — Le Futur de la grand-maman, par Arm. et Ach. Dartois et Ed. Monnais.—Départ, séjour et retour, 3., par Et. Arago, Desvergers et Victor (Varin). — Mon ami Pierre, par Arm. Dartois, (Adolphe de Leuven) et Alfred (de Forges). — Le Portefeuille, 2., par les mêmes.

1828. L'Anneau de la fiancée, 3., par Brisset et (musique de) Blangini. — L'Enfant

et le vieux garçon, ou la Réputation d'une femme, par de Villeneuve, Desvergers et Victor (Varin). — La Matinée aux contretemps, par Duvert, Desvergers et Victor (Varin). — Dix ans de constance, par Xavier (Saintine) et Duvert. — Le Bourgeois de Paris, ou la Partie de plaisir, 3., par Arm. Dartois, Varner et Dupin. — Valentine, ou la Chute des feuilles, 3., par Saint-Hilaire et de Villeneuve.

1829. La Fiancée du fleuve, 2., par Carmouche et Charles S. (Saintine). — Les Suites d'un mariage de raison, par Arm. Dartois, L. Brunswick (Lhérie aîné) et Lhérie (jeune). — Sir Jack, ou Qui est-ce qui veut se faire pendre? 3., par Duvert, Desvergers et Varin. — Isaure, 3., par Théodore N*** (Nézel), Benjamin (Antier) et Francis (Cornu). — La Couturière, 3., par Duvert, Desvergers, et Varin.

1830. Henri V et ses compagnons, 3., par Romieu et Al. Royer (et de Chavanges). — A-propos patriotique, par de Villeneuve et Masson. — La Contre-lettre, ou le Jésuite, dr. 2., par P. Duport et Ed. Monnais. — Le Charpentier, ou Vice et pauvreté, 4 tabl., le Jour de la noce, prol., par Rochefort et Julien (Mallian). — Les Trois Catherine, 3., par P. Duport et Monnais. — Quoniam, par V. (Varin), D. (Desvergers), A. Jadin et Eug. Laurey.

1831. Les Pilules dramatiques, ou le Choléra-morbus, par le docteur Mésenthère (par Leuven, Masson, Rochefort et de Villeneuve). — Paganini en Allemagne, par Desvergers et Varin. — Le Secret d'État, par F. de Villeneuve, Eugène S. (Sue) et Edouard M. (Monnais). — Les Lions de Gisors, ou les Hôtes de contrebande, par Varin, Desvergers et Edmond (Rochefort). — Le Modèle, par Théodore C. (Cogniard) et Hippolyte C. (Cogniard). — Le Nouveau préfet, ou le Juste-milieu, par L. Derville (Louis Desnoyers), Varin et Desvergers. — Les Enfants du pasteur, par Alexandre (Bassel). — Les Sybarites, ou les Francs-Maçons de Florence, 3., par Lafite. — Les Deux divorces, par Théod. Cogniard et Hippolyte Cogniard. — Casimir, ou le Premier tête-à-tête, 2., par Ch. Desnoyers. — Le Mort sous le scellé, par Barthélemy (Thouin), Lhérie (jeune), et Céran (Vidal).

Manquent les pièces déjà mentionnées de Francis, Théaulon, Mélesville, Ducange, Planard, Brazier, Dumersan, Scribe, Fontan, etc.

THEATRE DU PALAIS-ROYAL.

Ce Théâtre fut établi dans la même salle qu'avaient occupée successivement le Théâtre des Variétés-Montansier, le Café Montansier, le Théâtre des Pupi-Napolitani, et celui des Jeux Forains; l'ouverture eut lieu le 6 juin 1831.

3444. Répertoire du Théâtre du Palais-Royal. 192 pièces in-8 et gr. in-8 à 2 col., en 3 portef.

1831. L'Audience du prince, par de Villeneuve, A. Bourgeois et Charles de*** (Livry). — Le Frotteur, par Bayard et F. Rupert. — Le Guérillas, par A. de Leuven et Lussan. — Le Tailleur et la fée, ou les Chansons de Béranger, par E. Vanderburch et F. Langlé. — Le Voleur, par Carmouche et de Courcy. — Les Artisans, ou le Lendemain de la Noce, par H. Leroux et Eug. L*** (Lebas). — Les Deux mondes, par Gabriel et Masson. — Les Bouillons à domicile, par Gabriel, de Villeneuve et Charles (de Livry). — Robert le Diable, par de Villeneuve et Xavier (Saintine). — La Salade d'oranges, ou les Etrennes dans la mansarde, par Varin et Desvergers.

1832. La Chanteuse et l'ouvrière, com.-vaud. 4., par Xavier (Saintine) et de Villeneuve. — Louis Bronze et le saint-simonien, 3. v., par Vanderburch et Langlé. — Pékinet, ou le Filleul de la fée, 2., par Carmouche, de Courcy et Xavier (Saintine). — Vert-vert, 3., par A. de Leuven et de Forges. — La Ferme de Bondy, ou les Deux réfractaires, 4., par Gabriel, de Villeneuve et Masson. — Les Deux frères, com. de Patrat, mise en vaud. 2., par les mêmes. — Le Bateau de blanchisseuses, par de Villeneuve, Masson et Charles (de Livry). — Follet, ou le Sylphe, 2., par Rochefort, Varin et Desvergers. — La Tentation de maître Antoine, par Ad. de Leuven et de Forges. — Le Conseil de révision, ou les Mauvais numéros, par Brunswick (Lhérie aîné), Barthélemy (Thouin) et Lhérie (jeune). — La

Belle-fille, ou un Second mariage, par Léopold Courtier et Léon Buquet. — Les Deux Grivet, 2., par Carmouche et de Courcy. — La Fée aux miettes, ou les Camarades de classe, par Gabriel et F. Langlé. — Credeville, ou le Serment du gabelou, 2., par Ad. de Leuven et Ph. Dumanoir.

1833. Trois têtes dans un bonnet, par J. Vernet. — Le Singe et l'Adjoint, par Duvert et Henry (de Tully). — La Gageure des trois commères, 5., par V. Desmares (et Théaulon). — Le Cadet de famille, par Vanderburch et Brunswick (Lhérie aîné). — Un Matelot, par Sauvage et G. de Lurieu. — Le Camarade de lit, 2., par Vanderburch et F. Langlé. — Sous clé (par Dumanoir, Ad. de Leuven et de Forges). — La Femme du voisin, par Ch. Desnoyers. — Les Baigneuses, ou la Nouvelle Suzanne, par Vanderburch, A. de Leuven et de Forges. — L'Alcôve, par de Forges, Ad. de Leuven et Roche. — La Révolte des femmes, 2., par de Villeneuve et Charles (de Livry).

1834. Un Scandale, par Duvert et Lauzanne. — Les Quatre Ages du Palais-Royal, 4., par Théaulon (et Lesguillon). — Le Rempiaçant, par Vanderburch (et Jouslin). — Un Bal de domestiques, par de Villeneuve et Charles (de Livry et Lafargue). — Le Triolet bleu, 5., par Gabriel, de Villeneuve et Masson. — La Salamandre, 4., par Ch. de Livry, de Forges et Ad. de Leuven. — Lionel, ou Mon avenir, 2., par F. de Villeneuve et Ch. de Livry. — Le Commis et la Grisette, par P. de Kock et Ch. Lable. — Le Mari, la Femme et le Voleur, par Ad. de Leuven, Roche et Jules (Vernet). — Les Deux Borgnes, par Cogniard frères. — La France pittoresque, ou la Reine des vendanges, par Théaulon et V. Desmares. — La Tempête, ou l'Ile des bossus, par de Forges, Ad. de Leuven et Charles (de Livry). — La Filature, 3., par Duvert et Lauzanne. — L'Idiote, par Théaulon et Th. Nézel. — 1834 et 1835, ou le Déménagement de l'année, par Théaulon, de Courcy et Th. Nézel.

1835. Le Fils de Triboulet, par Cogniard frères et Burat de Gurgy. — Farinelli, ou le Bouffe du roi, 3., par de Saint-Georges, de Forges et de Leuven (mus. de Pilati). — Fich-Tong-Khan, ou l'Orphelin de la Tartarie, par Sauvage et G. de Lurieu (et Duvert). — Mon ami Polyte, ou Un verre de vin, par Rougemont et J. Courville. — La Croix d'or, 2., par Dupeuty et Rougemont. — Les Marais Pontins, ou les Trois Bijoux, 2., par Théaulon, L. Piquard et Lange. — On ne passe pas! ou le Poste d'honneur, par de Villeneuve et Masson. — Est-ce un rêve? 2., par Rougemont. — La Prova d'un opéra-géria, par Théaulon et Th. Nézel, mus. de Pilati. — Esther à Saint-Cyr, par de Forges, de Leuven et Roche. — L'Aumônier du régiment, par de Saint-Georges et de Leuven (mus. de Pilati). — Le Testament de Piron, par F. Langlé et Alboize. — La Tirelire, par Cogniard frères et Jaime. — La Savonnette impériale, 2., par Anicet (Bourgeois) et Dumanoir. — La Fiancée de l'apothicaire, ou la Nuit terrible, par Dupin et Sauvage. — La Fiole de Cagliostro, par Anicet (Bourgeois), Dumanoir et Brisebarre.

1836. — Léona, ou le Parisien en Corse, 2., par de Saint-Georges et de Leuven (mus. de Pilati). — Sous la ligne, par Dumersan et de Forges. — Coliche, ou un Pamphlet sous M. de Maurepas, par P. Duport et P. Foucher. — Clémentine, par Ancelot et Jules Cordier (El. de Vaulabelle). — L'Enfant du faubourg, 3., par Deslandes et Didier. — La Marquise de Prétintailles, par Bayard et Dumanoir. — Le Portrait du diable, par Rougemont et Brazier. — Une Spéculation, par Dumanoir, Antonin (Davrecour) et Roche. — Les Misères d'un timbalier, par Lubize et G. Albitte. — Georgine, ou la Servante du pasteur, par de Forges et Roche. — Le Conseil de discipline, par Cogniard frères et Lubize. — Le Colleur, par Antier et A. de Comberousse. — Théodore, ou Heureux quand même, par Bayard et Deslandes. — La Vallée des fleurs, par Gabriel et de Forges. — Les Deux coupables, par Anicet (Bourgeois) et Dumanoir. — Marion carmélite, par Bayard et Dumanoir. — Le Comte de Charolais, ou les Couvreurs, 3., par P. Duport et de Forges, mus. de Flotow.

1837. — L'Année sur la sellette, par Bayard et de Courcy (et Théaulon). — Stradella, par P. Duport et de Forges. — La Laitière et les deux Chasseurs, ou l'Ours, le Ballon, la Grenouille et le Pot au lait, par Xavier (Saintine), Duvert et Lauzanne. — Riquiqui, 3., par de Saint-Georges et Leuven. — Mes bottes neuves, par Cogniard frères. — La Comtesse du Tonneau, ou les Deux cousines, 2., par Théaulon (et A. de Comberousse). — Le Bout de l'an, ou les Deux cérémonies, par Varner. — Paul et Pauline, 2., par Duvert et Lauzanne. — Bobèche et Galimafré, 3., par Cogniard frères. — A quoi ça tient, par Antier et Sandrin (et Antier fils). — L'Hôtel des haricots, ou Il vaut mieux monter sa garde, par de Leuven, Dumanoir et d'Ennery. — Bruno le fileur, 2., par Cogniard frères. — La Dot de Cécile, 2., par Gabriel et Angel (et Théaulon). — Ma Maison du Pec, par Mélesville et Varner. — Suzanne, 2., par Mélesville et Eug. Guinot (et Roger de Beauvoir). — L'Etrenne de ma barbe, par Duvert et Lauzanne.

1838. — L'Ile de la Folie, par Cogniard frères. — La Liste de mes maîtresses, par Léon (Laya), et Regnault (Poitron). — Frascati, ou le Secret d'état, 3., par A. de

Forges. — La Maîtresse de langues, par de Saint-Georges, de Leuven et Dumanoir. — Gras et maigre, par d'Ennery et Granger (Basté). — Le Piouplou, ou la Gloire et l'amour, 2., par Varner. — La Petite maison, 2., par Ancelot et P. Duport. — Les Enfants du délire, par Cogniard frères. — Le Tireur de cartes, par A. de Comberousse et Roche. — Les Deux pigeons, 4., par Xavier (Saintine) et M. Masson. — Monsieur de Coyllin, ou l'Homme infiniment poli, par M. Michel, Aug. Lefranc et Eug. Labiche. — La Pièce de vingt-quatre sous, ou la Course au million, par Mélesville et Xavier (Saintine). — Le Dîner de Monseigneur, par Mélesville. — Plock le pêcheur, par B. Antier et L. Couailhac. — Les Trois dimanches, 3., par Cogniard frères et Jules Cordier (El. de Vaulabelle). — Les Assurances conjugales, par Rosier. — La Levée des 300,000 hommes, par Xavier (Saintine) et M. Masson. — Françoise et Francesca, 2., par Varner.

1839. Rothomago, par Cogniard frères. — Dagobert, ou la Culotte à l'envers, dr. hist. et drolatique, 3. v., avec un discours-prol. v., par de Saint-Georges, de Leuven et Deslandes. — Le Chat noir, par Dupin. — Dieu vous bénisse, par Ancelot et P. Duport. — Pascal et Chambord, 2., par A. Bourgeois et E. Brisebarre. — Nanon, Ninon et Maintenon, ou les Trois boudoirs, 3., par Théaulon, Arm. Dartois et Lesguillon. — Simplette la chevrière, par Cogniard frères. — Balochard, ou Samedi, dimanche et lundi, 3., par Dupeuty et Vanderburch. — Gabrielle, ou les Aides de camp, 2., par Ancelot et P. Duport. — Les Trois quenouilles, 3., par Cogniard frères. — Le Cousin du ministre, par Varner. — Chantre et choriste, par Varner. — Manon Giroux, 2., par de Leuven et de Forges. — Les Trois beaux-frères, par Bayard et Sauvage. — Argentine, 2., par Gabriel, Dupeuty et M. Delaporte. — Le Toréador, 3., par Mélesville et Ch. Duveyrier. — Les Avoués en vacances, 2., par Bayard et Dumanoir. — Thomas l'Egyptien, par Cogniard frères. — Les Premières armes de Richelieu, 2., par Bayard et Dumanoir. — Les Bamboches de l'année, par Cogniard frères et Th. Muret.

1840. La Famille du fumiste, 2., par Varner, Duvert et Lauzanne. — Indiana et Charlemagne, par Bayard et Dumanoir. — Le Nouveau Bélisaire, par P. Duport. — Les Dîners à trente-deux sous, par Cogniard frères et Rimbaut. — La Servante du curé, par Bayard, Xavier (Saintine) et Masson. — Iphigénie, par Dumanoir et Brisebarre. — Cocoricco, ou la Poule à ma tante, 5., par de Villeneuve, Masson et Saint-Yves (E. Déaddé). — La Journée aux éventails, 2., par Théaulon et Clairville (Nicolaïe). — Bob, ou le Forgeron de Saint-Patrick, 2., par P. Duport et de Forges. — Le Chevalier Kerkaradeck, par Roche et Max de Revel. — La Fille de Jacqueline, 2., par Dumanoir et Brisebarre. — Treize à table, par A. Bourgeois et Lenglier. — Toby le sorcier, par A. Bourgeois et D'Ennery. — Trianon, par Bayard et Léon Picard (Bayard jeune). — Mon ami Cléobul, par J. Arago. — Souvenirs et regrets, par Dumanoir et Ed. Brisebarre. — L'Amour en commandite, par de Leuven, Brunswick (Lhérie aîné) et d'Ennery. — Je connais les femmes, par Léon (Laya). — Les Guêpes, par Bayard et Dumanoir. — Une Journée chez Mazarin, par A. de Comberousse, Fulgence (de Bury) et Th. Muret. — Le Lierre et l'ormeau, par Aug. Lefranc, Eug. Labiche et Alfred Monnier.

1841. Mme de Croustignac, ou la Première venue, 2., par Mélesville et Carmouche. — Mme Camus et sa demoiselle, par Dumanoir et Brisebarre. — Les Pénitents blancs, 2., par Varner. — Le Tyran de café, par de Forges. — La Permission de dix heures, par Mélesville et Carmouche. — Les Secondes noces, 2., par les mêmes. — La Maîtresse de poste, ou l'Homme de la famille, par de Courcy et Dupeuty. — Les Economies de Cabochard, par Dumanoir et P. Siraudin. — La Sœur de Jocrisse, par Varner et Duvert. — Lucrèce, 3., par Dupeuty et A. Bourgeois. — Mon ami Pierrot, par M. Michel et Albert Maurin. — Le Jettator, par Dumanoir, M. Michel et Gonzalès (c'est-à-dire Marville). — Le Caporal et la paysé, par Varin, P. de Kock et Garnier. — Le Vicomte de Letorières, 3., par Bayard et Dumanoir.

1842. Robinson dans son île, par Gabriel et de Forges. — La Tante mal gardée, par Bayard et Mathon. — Mon Parrain de Pontoise, par Gustave Vaëz (van Nieuwenhuysen). — Les Circonstances atténuantes, par Mélesville, Labiche et Lefranc. — Le Roi de Cocagne, 2., par Mélesville et Carmouche. — La Chasse aux vautours, par Varner. — Tabarin, 3., par Dumanoir et Deslandes. — Une Femme sous les scellés, par Bayard et Xavier (Saintine). — Les Jeux innocents, par P. de Kock et Varin. — Une Faction de nuit, par P. Siraudin. — Jaket's-club, 2., par de Villeneuve et Jaime. — Les Deux couronnes, par Bayard et Dumanoir. — Du Haut en bas, ou Banquiers et fripiers, 2., par Mélesville et Carmouche. — Francine la gantière, ou les Trois neveux, par Mélesville, Carmouche et de Courcy. — La Dot d'Auvergne, par D'Ennery et Granger (Basté). — L'Omelette fantastique, par Duvert et Boyer.

THEATRE DE LA RENAISSANCE.

Ce Théâtre ouvrit dans la salle Ventadour, le 8 nov. 1838, ferma en avril 1840, rouvrit le 27 janvier 1842, et ferma définitivement le 16 mai suivant. Il essaya d'être à la fois second Théâtre-Français et second Théâtre de l'Opéra-Comique.

3445. Répertoire du Théâtre de la Renaissance. 38 pièces in-8, non rel., en 1 portef.

1838. Lady Melvil, op.-com. 3., par de Saint-Georges et Leuven, mus. de Grisar.—Olivier Basselin, ou le Val de Vire, op.-com., par de Courcy et Brazier, mus. de Pilati. — Les Parents de la fille, com. pr., par Arvers et Davrecour. — Pérugina, op.-com., par Mélesville, mus. de H. Monpou.

1839. Bathilde, dr. 3. pr., par *A. Maquet (et Alex. Dumas). — Reine de France, com. pr., par Th. P. (Pernot, dit) Colomb et L. Bellet. — L'Eau merveilleuse, op. bouf., 2., par Sauvage, mus. de Grisar. — Diane de Chivri, dr. 5. pr., par Fréd. Soulié. — Mlle de Fontanges, ou si le Roi le savait, op.-com. 2., par Théaulon et Prosper Léotard. — Les Camarades du ministre, com. v., par Vanderburch. — Le Jugement dernier, op. v., par Burat de Gurgy, mus. de A. Vogel. — Vingt-six ans, com. 2. pr., par Arm. et Ach. Dartois.—Le Naufrage de la Méduse, op. 4. v., par Cogniard frères, mus. de Pilati et Flotow.—Deux Jeunes femmes, dr. 5. pr., par V. (Villain) de Saint-Hilaire. — Mme de Brienne, dr. 2. pr., par Saint-Yves (E. Déaddé) et Max. Raoul (Chapais). — La Jeunesse de Goëthe, com. v., par Mme L. Colet-Révoil. — Un vaudevilliste, com. pr., par Sauvage et Saint-Aguet. — Le Fils de la folie, dr. 5. pr., par Fréd. Soulié. — Carte blanche, com. pr., par Halévy et P. Duport. — L'Ange dans le monde et le diable à la maison, com. 3. pr., par F. de Courcy et Dupeuty.—Rendez donc service ! vaud., par de Villeneuve et Masson. — La Jacquerie, op. 4. v., par F. Langlé et Alboize, mus. de J. Mainzer. — Revue et corrigée, vaud., par V. (Villain) de Saint-Hilaire. — Un Loup de mer, dr. 2. pr., par Sauvage. — Miss Kelly, ou la Lettre et l'engagement, com. pr., par P. Duport et Ed. Monnais. — La Chasse royale, op. 2. v., par V. (Villain) de Saint-Hilaire, mus. de J. Godefroid. — Le Proscrit, dr. 5. pr., par Fréd. Soulié et Timothée Dehay. — La Chaste Suzanne, op. 4. v., par F. de Courcy et Carmonche, mus. de H. Monpou.

1840. Deux couronnes, com. pr., par Eug. Moreau. — Le Mari de la fauvette, vaud., par Villeneuve, Veyrat et Angel. — Zingaro, op. 2. et prol. en v. (par Sauvage), mus. de Uranio Fontana. — Un Jeune caissier, dr. 3. pr., par Théaulon et Arm. Dartois.

1841. La Fête des Fous, dr. 5. pr., par Arnould et Fournier.—La Paix, ou la Guerre ? com. pr., par L. Saint-Amand. — La Fille du tapissier, com.-vaud. 3., par L. Saint-Amand, Cormon et H. Lefebvre. — Zacharie, dr. 5. pr., par Rosier. — Le Beau-père, com.-vaud., par Cormon et Chabot de Bouin. — L'Ecole des Jeunes Filles, dr. 5. pr., par Mme Mélanie Waldor.

THEATRE NAUTIQUE.

Ce Théâtre ouvrit dans la salle Ventadour, le 10 juin 1834, et ferma dans le mois de décembre de la même année.

3446. Répertoire du Théâtre Nautique. 3 pièces in-8, non rel.

Les Ondines, ballet-pant. d'ouverture, et Guillaume Tell, ballet-pant. 4., par Henri (Bonnachon). — Le Nouveau Robinson, ballet-pant., par Alexis Blache. — Chao-Kang, ballet-pant. 4., par Henri (Bonnachon).

ANCIEN THEATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN.

Ce Théâtre ouvrit dans l'ancienne salle de l'Opéra, le 27 sept. 1802, et changea plusieurs fois de directeur, mais sans aucune interruption, jusqu'au décret de 1807, qui le supprima comme tant d'autres.

3447. Répertoire du premier Théâtre de la Porte Saint-Martin. 42 pièces in-8, en 2 portef.

1802. Le Calcul de la vie, ou le Bon et le mauvais valet, com. pr., par Legros. — Les Jeux d'Eglé, ballet-pant., par Aumer, mus. de Darondeau. — Bélisaire, ou le Grand homme et le malheur, mél. 3. pr., par Boullaut. — Melzor et Zima, op.-com. pr., par Pessey, mus. de Lanusse.

1803. Zanoubé et Floricourt, ou la Bataille des Pyramides, mél. 3. pr. (par Thuring). — J'ai perdu mon procès, com. v., par B. (Bédéno, dit) de Jaure jeune et P. Adnet. — Malvina, ou l'Hermitage des Cyprès, mél. 3. pr., par Pillon et Lambert. — La Fille mal gardée, ou Il n'y a qu'un pas du mal au bien, ballet-pant. 2., par Aumer. — Le Déserteur, ballet-pant. 3., par le même. — Canard et Canardin, ou le Père et le fils, vaud., par Bonel et Jorre fils (Bédéno, dit de Jaure jeune).

1804. Annette et Lubin, ballet-pant., par Aumer. — Typpo Saëb, ou la Prise de Séringapatam, mél. 3. pr., par J. B. Dubois et Gobert. — Paulina, ou l'Enfant de la chapelle, mél. 4. pr., par Lajtte aîné.

1805. Rosina et Lorenzo, ou les Gondoliers Vénitiens, ballet-pant., par Aumer. — Storb et Verner, ou les Suites d'un duel, mél. 3. pr., par Bonel et Boirie. — Les Amours d'automne, ou les Vendangeurs, ballet-pant., par Blache père. — Stanislas, roi de Pologne, mél. 3. pr., par J. B. Dubois. — La Fausse marquise, mél. 3. pr., par J. B. Dubois et Gobert. — Le Page inconstant, ou Honni soit qui mal y pense, ballet-pant. 3., par Aumer. — Ramire, ou le Fils naturel, mél. 3. pr., par Hubert (c'est-à-dire Laroche). — La Femme de quarante ans, ou les Femmes à vapeur, com.-pr., par C. A. F***.

1806. Caroline et Dorville, ou la Bataille des Dunes, mél. 3. pr., par A. J. Leroi (de Bâcre). — Le Dénouement impromptu, divert. (par Lecraicq). — Deux Filles pour une, com. 3. pr., par B. (Bédéno) de Jaure jeune et P. Adnet. — Jenny, ou le Mariage secret, ballet-pant. 2., par Aumer. — Les deux Créoles, ballet-pant. 3., par Aumer. — Les Frères à l'épreuve, mél. 3. pr., par Pelletier-Volmerange. — La Joute, ou les Amours d'été, ballet-pant. 3., par Eug. Hus. — Les Serfs de la Scandinavie, mél. 3. pr., par Hubert (Laroche et Taylor).

1807. Les Illustres fugitifs, ou les Trois journées, pant. 3. (par Eug. Hus et Bignon). — Romulus, ou l'Origine de Rome, mél. 3. pr., par Lamey. — Montbars l'exterminateur, ou les Derniers flibustiers, mél. 3. pr., par Aubertin et Bosquier-Gavaudan. — Les Sauvages de la Floride, ballet-pant. 3. (par M. Bonnachon). — Les Deux petits Savoyards, ballet-pant. (par le même).

THEATRE DES JEUX GYMNIQUES.

Malgré le décret de 1807, on permit, par tolérance, de représenter dans la salle de la Porte Saint-Martin des pantomimes et des prologues ou vaudevilles à deux seuls acteurs parlants. Ce Théâtre, d'un genre nouveau, ouvrit le 1er janvier 1810, et ferma au commencement de juin 1812. Hapdé a composé plus des trois quarts des pièces qui y furent représentées. Voy. ses œuvres, t. II, p. 236 et suiv.

3448. Répertoire du Théâtre des Jeux Gymniques. 19 pièces in-8, en 1 portef.

1810. Le Lion de Florence, ou l'Héroïsme maternel, pant. 2. (par Fréd. Dupetit-Méré). — La Tête rouge, ou le Mandrin du Nord, pant. 2., par Frédéric (Dupetit-Méré).

1811. Le Vieux sergent, prol.-vaud., par Théodore (Maillard). — Les Ermites blancs, ou l'Ile de Caprée, par *** (Franconi jeune et Révalard).
1812. L'Auberge du perroquet, ou la Barrière des Martyrs, vaud., par Théodore (Maillard) et Edmond (Rochefort). — L'Enfant et la poupée, ou le Masque d'airain, pant. et prol. en pr., par Villiers. — Momus, gardien de la maison des fous, prol.-vaud., par A. D. — Momus dans la maison des fous, ou le Retour à la raison, pant., par Soisson. — La Femme isolée, prol.-vaud., par Henry (Simon). — Raoul de Montigny, pant. 3., par Bunel. — Monsieur Flanelle, vaud., par Théodore (Maillard) et Edmond (Rochefort).

THEATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN.

Ce Théâtre, ouvert le 26 décembre 1814, a vécu jusqu'à présent à travers beaucoup de changements de directions, et après une fermeture du 17 mars 1840 au 30 novembre suivant. Il a joué tous les genres; il a obtenu les plus beaux succès d'argent comme les plus beaux succès littéraires.

3449. Répertoire du Théâtre actuel de la Porte-Saint-Martin. 221 pièces in-8 et gr. in-8 à 2 col., non rel., en 10 portef.

Outre les pièces déjà mentionnées de Cuvelier, Hapdé, Pixerécourt, Mélesville, Scribe, Désaugiers, Al. Dumas, G. Delavigne Victor-Hugo :

1815. — Haine aux deux sexes, ou Amour et mensonge, com. pr., par Grétry. — Les Six ingénus, ballet-pant., par Petitpa. — Le Sergent polonais, mél. 3. pr., par Rigaud jeune. — Le Berger de la Sierra Morena, ou les Ruses d'amour, ballet-pant. 3., par Petitpa. — Le Tanneur de Lesseville, com.-vaud. 2., par Melchior (Boisset). — La Grotte de Fingal, ou le Soldat mystérieux, mél. 3. pr., par Frédéric (Dupetit-Méré) et Desprès (Saint-Clair). — Isaurine et Walbourg, ou la Révolte de Coperberg, mél. 3., par E. Rousseau et Hubert (Laroche). — La Créole, vaud. par Delestre-Poirson. — Jean sans Peur, duc de Bourgogne, ou le Pont de Montereau, mél. 3. pr., par Roirie et Léopold (Chandezon).
1816. — La Famille d'Anglade, ou le Vol, mél. 3. pr., par Fournier et Fréd. (Dupetit-Méré). — Les Jumelles béarnaises, vaud., par J. Vernet et Em. Cottenet. — Hamlet, pant. trag. 3. (par H. Bonnachon). — Les Poissons d'avril, ou le Charivari, vaud., par E. Cottenet et Carmouche. — Le Château infernal, fol.-pant. 2. (par H. Bonnachon). — Le Bateau à vapeur, vaud., par H. Simon (Carmouche, Cottenet et Rozet). — La Vallée du torrent, ou l'Orphelin et le meurtrier, mél. 3. pr. (par Frédéric (Dupetit-Méré). — Le Barbier de la Cité, ou Un pied dans l'abîme, mél. 3. pr. (par Randoin). — Le Mariage rompu, pant. 3. (par H. Bonnachon).
1817. Le Moulin d'André, ou les Meuniers et les Meunières, pant.-com. 2. (par Blache père et Rhénon). — Aureng-Zeb, ou la Famille indienne, mél. 3. pr., par Frédéric (Dupetit-Méré). — L'Amour et la Folie, pant. 2. (par Blache père). — L'Heureuse Moisson, ou le Spéculateur en défaut, vaud., par Merle, Carmouche et Courcy. — L'Emprunteur, com. v., par ***. — La Brouille et le Raccommodement, vaud., par Frédéric (Dupetit-Méré) et H. Simon.
1818. Lisbeth et Muller, ou la Fille soldat, pant. 3., par Blache (père et fils).
1819. Le Capitaine Jacques, com. pr., par Delestre-Poirson et Alphonse (Cerfbeer). — Le Jeune Werther, ou les Grandes passions, vaud., par Gentil. — Le Banc de sable, ou les Naufragés français, mél. 3. pr., par Frédéric (Dupetit-Méré), Boirie et Merle. — Le Mûrier, vaud., par J. Vernet et ***. — Le Changement de domicile, vaud., par *** (Philippe Roustan et Barginet).
1820. La Cloyère d'huîtres, ou les Deux Triquebec, vaud. (par Carmouche, de Courcy et Merle). — Le Propriétaire sans propriété, vaud., par Ymbert et Varner. — La Petite Agathe ou la Sentinelle oubliée, vaud., par Louis (Bilderberck). — Les Epaulettes de grenadier, vaud., par Edmond (Crosnier) et Desprès (Saint-Clair). — Tristesse et Gaîté, ou les deux Noces, vaud., par Ch. Hubert et Em. Cottenet. — Le Docteur Quinquina, ou le Poirier ensorcelé, vaud., par Gabriel et Philibert (Rozet). — L'Amant somnambule, ou le Mystère, vaud., par A. Philippe Roustan) et Saint-Ange-Martin. — La Petite Corisandre, vaud., par Dupin, de Courcy et Car-

mouche. — Mahomet II, ou les Captifs vénitiens, dr. 3. pr., par P. J. Charrin et Joseph (Dusaulchoy). — Monsieur David, com. pr., par Saint-Ange-Martin et A. J. L. (Leroi de Bâcre). — Trottin, ou le Retour au sérail, vaud., par Ymbert et Vafner. — Le Maréchal et le Soldat, vaud., par Maréchalle et Bernard-Léon.

1821. M. Duguignon, vaud., par *** (Antier et Dupetit-Méré). — Les Deux veuves, ou les Contrastes, vaud., par Aubertin et J. (Jouslin) de La Salle. — Le Solitaire, ou l'Exilé du mont Sauvage, mél. 3. pr., par E. Crosnier et (Villain) de Saint-Hilaire. — Les Deux portraits, ou l'Héritage, com. pr., par Louis (Bilderberck). — Les Français en cantonnement, ou la Barbe postiche, vaud., par L. Montigny. — L'Epicurien malgré lui, vaud., par Constant (Berrier) et Armand (Overnay). — Les Paratonnerres, ou les Bulles de savon, com. pr., par B. (Baudouin) d'Aubigny et Boirie. — Les Courtisans, ou la Barbe de Neptune, vaud., par Dupin et T. Sauvage. — Chacun son numéro, ou le Petit homme gris, vaud., par Boirie, (Baudouin) d'Aubigny et Carmouche. — Franck, ou l'Homme de la montagne, dr. 3. pr., par Rigaud (jeune et Antier).

1822. Fille et Garçon, ou la Petite orpheline, vaud., par Ch. Dupeuty et F. de Villeneuve. — Les Deux coups de sabre, dr. 3. pr., par Antoine (Béraud) et Charles (Puyssye). — Les Ensorcelés, ou les Amants ignorants, vaud., par Dupin et Sauvage. — Le Sacrifice indien, pant. 3. (par H. Bonnachon). — Le Coq de village, vaud., par Carmouche et de Courcy.—Agnès et Fitz Henri, pant. 2., par Henri (Bonnachon). — Le Lépreux de la vallée d'Aoste, mél. 3. pr., par Hyacinthe (de Combefousse, Baudouin) d'Aubigny et Merle. — La Réconciliation, ou la Veille de la Saint-Louis, vaud., par Carmouche, de Courcy et Ferdinand (Laloue).—La Fortune vient en dormant, pant. 3., par Henri (Bonnachon). — Les deux Forçats, ou la Meunière du Puy-de-Dôme, mél. 3. pr., par Boirie, Carmouche et Poujol.— Le Protégé de tout le monde, vaud., par A. Desprez (Saint-Clair), Joseph (Dusaulchoy et A. J. Leroi de Bâcre). — Ninette à la cour, vaud., par Dupin et Sauvage. — La Fille à marier, ou la Double éducation, vaud., par Menissier, (Villain de) Saint-Hilaire et Ferdinand (Laloue). — Elfride, dr. 3. pr. (par Martin Deslandes et Antier).

1823. Le Petit Jules, ou la Pension et l'Auberge, vaud., par Maréchalle et Ch. Hubert. — Les deux Sergents, mél. 3. pr., par (Baudouin) d'Aubigny (et Maillard). — Polichinelle vampire, ballet-pant. 2., par Blache fils (et Albertin).—Philistis, reine de Syracuse, trag. 5. v., par de Saor. — La Laitière suisse, ballet-pant. 2. (par Blache fils).—L'Amour et l'Appétit, vaud., par de Courcy, de Saint-Georges et Saint-Elme.— La Chasse, ou le Jardinier de Muldorff, vaud., par Léopold (Chandezon et Boirie). Les Invalides, ou Cent ans de gloire, vaud. 2., par Merle, Boirie, H. Simon et Ferdinand (Laloue).

1824. Le Mauvais sujet, vaud., par Frédéric (Dupetit-Méré) et Ed. Crosnier. — Ourika, ou l'Orpheline africaine, mél. pr., par Merle et de Courcy. — Jane Shore, mél. 3. pr., par Jouslin de Lasalle, Hyacinthe (Comberousse) et Alphonse (de Chavanges). — Les deux Capitaines, ou l'Oncle et le neveu, vaud., par Dupin et Sauvage. — Le Déserteur, pant. 3., par Blache fils. — La Famille du Capitoul, dr. 3. pr., par Antonin (Gilles). — Le Commissionnaire, mél. 3. pr., par F. Laloue et Menissier (et Boirie).— Jean-Jean, ou les Bonnes d'enfants, ballet-pant. 2., par Blache et Mazurier. — La Petite somnambule, vaud., par Ch. Dupeuty et F. de Villeneuve. — La Famille du Charlatan, vaud., par Jouslin de Lasalle, Philadelphe-Maurice (Alhoy) et de Chavanges. — Le Colonel de hussards, mél. 3. pr., par Menissier et de Chavanges. — L'Ecole du scandale, com. 3. pr., par Crosnier, Jouslin de La Salle et Saint M. (Maurice). — Milon de Crotone, ou les Deux athlètes, pant. 2., par Blache fils.

1825. Les Marchandes de modes, ou Une Soirée de carnaval, pant. 2., par Aniel. — L'Agent de change, ou Une Fin de mois, mél. 3. pr., par Merle, (Baudouin) d'Aubigny et M. Alhoy.—Jocko, ou le Singe du Brésil, dr. 2. pr., par Gabriel et Rochefort (et Merle).— In vino veritas, vaud., par Carmouche, de Courcy et Saint-Ange (Alex. Martin).—Le Petit Ramoneur, dr. 3. pr., par T. Sauvage.—Le Flâneur, vaud., par Henry (Vilmot) et Jules (Dulong et Ch. Mourier).— Les Prisonniers de guerre, mél. 3. pr., par Léopold (Chandezon) et Antony (Béraud).—La Jambe de bois, mél. 3. pr., par Poujol et Ch. Hubert (et Boirie). — Lisbell, ou la Nouvelle Claudine, pant. 3. (par Corali).—Le Docteur d'Altona, mél. 3. pr., par de Chavanges, Hyacinthe (de Comberousse) et Auguste (Maillard).— Les Ruses espagnoles, ballet-pant., par Corali. — La Fille du musicien, dr. 3. pr., par Crosnier et (Leblanc-) de Ferrière. — La Corbeille de mariage, ou les Etrennes du futur, vaud., par Jouslin de Lasalle et Alhoy (et Chandezon).

1826. Le Vieux Pauvre, ou le Bal et l'Incendie, mél. 3., par F. de Villeneuve, Ch. Dupeuty et F. Laloue. — M. de Pourceaugnac, ballet-pant. 2., par Corali et *** (Jouslin).—L'Oncle et le Neveu, ou les Noms supposés, vaud., par P. Tournemaine

(et Boirie). — Le Caissier, mél. 3. pr., par Jouslin de Lasalle et Saint-Maurice (et Crosnier).—Le Tambour et la Musette, vaud., par Jouslin de Lasalle et Ernest (Renaud et Alhoy).—Gulliver, ballet-pant. 2., par Coralli (Jouslin et G. Tourret). —Le Monstre et le Magicien, mél. 3. pr., par Merle et Antony (Béraud et Ch. Nodier). — Le Nouvelliste, ou le Plan de campagne, vaud., par Félix (de Coizy, B. Antier et M. Deglandes). — Les Filets de Vulcain, ou le Lendemain d'un succès, vaud., par Dupin et Jouslin (et Carmouche). — Scaramouche, ou la Statue du commandeur, pant. 2., par Aniel. — Charles Stuard, ou le Château de Woodstock, mél. 3. pr., par Félix D. C. (de Coizy et A. Béraud).—Une Visite à Bedlam, ballet-pant. 2., par Coralli. — Le Commis-voyageur, ou le Bal et la Saisie, vaud., par L. Montigny. — —Le Contumace, mél. 3. pr., par Jouslin et Saint-Maurice (et Crosnier).— La Fête du village, ou le Cadran de la commune, vaud., par Crosnier, le baron de Mongenet et Jouslin.

1827. Le Mariage de raison, ballet-pant. 3., par Coralli. — La Revue au galop, vaud., par Dupeuty et Jouslin (et Alhoy).—Le Café de la garnison, vaud., par L. Montigny. —Le Portrait du pendu, ou le Peintre italien, com. 3. pr., par Carmouche.—La Neige, ballet-pant. 3., par Coralli.—Parga, ou le Brûlot, mél. 3. pr., par Carmouche et Poujol (et Boirie).— Pauvre Arondel, ou les Trois Talismans, par Et. Arago et F. de Villeneuve.

1828. Les Dix francs de Jeannette, vaud., par Jouslin (et Dupeuty et F. de Villeneuve). —Le Chasseur noir, mél. 3. pr., par Benjamin (Antier) et Théodore N. (Nézel et Overnay).—La Place et le Dîner, vaud., par Carmouche et de Courcy.— Léocadie, ou Cinq ans après, ballet-pant. 2., par Coralli. — Faust, dr. 3. pr., par A. Béraud et *** (Merle et Ch. Nodier).

1829. Rochester, dr. 3. pr., par Benjamin (Antier) et Théodore N. (Nézel). — Lequel des deux ? com. pr., par de Chavanges et Chollet. — Les Artistes, ballet-pant. 2., par Coralli.

1830. Le Souvenir, com. pr., par de Chavanges et Auguste (Maillard). — Bonardin dans la lune, ou la Monomanie astronomique, vaud., par Honoré.—Shylock, dr. 3. pr., par Dulac et Alboize. — Le Bigame, dr. 3. pr., par Sauvage et Georges (Ozanneaux).

1831. L'Incendiaire, ou la Cure et l'Archevêché, dr. 3. pr., par Benjamin (Antier) et Alexis (de Comberousse).—Farruck le Maure, dr. 3. v., par V. Escousse.— Encore un préjugé, ou les Deux Éligibles, vaud. 3., par (Villain de) Saint-Hilaire, Brunswick et Lhérie (frères). — La Caricature, ou les Croquis à la mode, vaud., par Gabriel, de Villeneuve et Charles (de Livry). — La Jardinière de l'Orangerie, vaud., par de Villeneuve et Masson (et Ad. de Leuven).—La Vieillesse de Stanislas, vaud., par (Villain) de Saint-Hilaire, de Villeneuve et Masson.

1832. Un Mariage corse, vaud., par Lockroy, Arnould et Fournier.—Le Petit Souper, ou Louis XV et le Régent, vaud., par A. Bourgeois et Vanderburch. — Monsieur Lombard, ou le Voyage d'agrément, vaud., par Varin, Desvergers et Lubize. — Périnet Leclerc, ou Paris en 1418, dr. 5. pr., par A. Bourgeois et Lockroy.

1833. Il sait tout ! com.-vaud. 3., par Dupin et Sauvage.

1834. Le Brigand et le Philosophe, dr. 5. pr. et prol. 2., par F. Pyat et Aug. Luchet. — Vous n'aurez pas ma fille, vaud., par Gabriel et Masson. — La Nappe et le Torchon, dr.-vaud., 3., par Vanderburch et Alboize. — L'Impératrice et la Juive, dr. 5. pr., par Lockroy et A. Bourgeois. — La Famille Moronval, dr. 5. pr., par Ch. Lafont. — Le Mari de la Favorite, com. 5. pr., par Saintine et Masson.

1835. La Nonne sanglante, dr. 5. pr., par (Cuvelier,) A. Bourgeois et Mallian.—Allez vous coucher, vaud., par Gabriel et Vanderburch.—Le Monomane, dr. 5. pr., par Ch. Duveyrier.—Karl, ou le Châtiment, dr. 4. pr., par Lockroy et A. Bourgeois.— Les Amours de Faublas, ballet-pant., par MM. *** (Lockroy) et Léon. — La Berline de l'émigré, dr. 5. pr., par Méleaville et Hestienne (et Baudouin d'Aubigny).— L'héroïne de Montpellier, mél. 5. pr., par N. Lemercier.— Les Bédouins en voyage, mél. 3. pr., par Anatole de Beaulieu (c'est-à-dire Ch. Desnoyer). — Je suis fou, vaud., par Ch. Desnoyer et P. Foucher.

1836. Le Oui fatal, ou le Célibataire sans le savoir, vaud., par Varin et Desvergers. — Le Transfuge, dr. 3. pr., par P. Foucher et Alex. de Lavergne. — Les Sept infants de Lara, dr. 6. pr., par F. Mallefille. — Lestocq, ou le Retour de Sibérie, vaud., par Laurencin et Dupuy (Altaroche). — Miss Annette, vaud., par Sauvage (et Dupin). — François Jaffier, dr. 5. pr., par Ch. Lafont.

1837. Les Troupiers en gage, vaud., par Colomb (Théod. Pernot). — Le Riche et le Pauvre, dr. 5. pr., par Em. Souvestre. — Le Portefeuille, ou les Deux Familles, dr. 5. pr., par A. Bourgeois et d'Ennery. — Eulalie Granger, dr. 5. pr., par Rougemont. — Jeanne de Naples, dr. 5. pr., par P. Foucher.— Une maîtresse Femme, vaud., par Laurencin. — La Guerre des servantes, dr. 5. pr., par Théaulon, Alboize et Harel. — Rita l'Espagnole, dr. 4. pr., par Ch. Desnoyer, Bouié et Chabot

de Bouin. — Guillaume Colmann, ou les Deux Guides, dr. 5. pr., par P. Foucher.
1838. Le Quatorzième, vaud., par A. Bourgeois et Brisebarre. — Aux, ou les Deux mères, dr. 5. pr., par Ch. Desnoyer et Alph. Brot. — La Pauvre fille, mél. 5. pr., par A. Bourgeois. — Mathéo, ou les Deux Florentins, com.-dr. 5. pr., par Laurencin. — Adrienne Ritter, dr. 5. pr., par Boulé et Chabot de Bouin. — La Mort du duc de Clarence, dr. v., par Eug. Quentin. — Les Deux maris, ou ce que Femme veut Dieu le veut, com. 3. pr., par Jemma. — Don Sébastien de Portugal, trag. 5. v., par P. Foucher. — Randal, dr. 5. pr., par F. Malefille. — L'Enfant de giberne, dr.-vaud. 4., par P. Tournemine et Poujol.
1839. Claude Stocq, dr. 4. pr. et prol., par Fournier et Arnould. — Les Trois gobe-mouches, vaud., par Honoré. — Le Manoir de Montlouviers, dr. 5. pr., par Rosier. — L'Oncle modèle, vaud. par Ader (et Léopold). — La Madone, dr. 4., par L. Halévy et Buy. — Le Pacte de famine, dr. 5. pr., par P. Foucher et Elie Berthet. — La Fille de l'émir, mél. 2. pr., par Mallian et Jemma. — Les trois Muletiers, mél.-com. 3. pr., par B. Antier et Marchal. — Allons à la Chaumière, vaud., par Maillard (c'est-à-dire Fréd. Prieur) et Lajariette. — Deux Normands, vaud., par Ader et Léopold. — Le Soldat de la Loire, dr.-vaud., par Aug. Jouhaud et Gobert (Mongobert).
1840. Le Tremblement de terre de la Martinique, dr. 5. pr., par Ch. Desnoyer et Ch. Lafont. — Une Vision du Tasse, scène en v., par Alfred Vanauld. — Bianca Contarini, dr. 5. pr., par P. Foucher. — La Mère Saint-Martin, ou le Diable s'en mêle, prol.-vaud., par Rochefort et Carmouche. — Le Comte de Mansfeld, dr. 4. pr., par P. Foucher et A. de Lavergne. — Le Docteur de Saint-Brice, dr. 2., par Cogniard frères et Th. Muret.
1841. Le Gamin de Londres, com.-vaud., par Théaulon et J. Gabriel. — Pauline, ou le Châtiment d'une mère, dr. 3. pr., par F. Laloue et F. Labrousse. — Coucou, par Labie et Laurent. — Mme Gribouillet, vaud., par P. de Kock et Lubize. — Les Farfadets, ballet-féerie-pant. 3., par Cogniard frères. — Les deux Serruriers, dr. 5. pr., par F. Pyat. — Gabrina, ou la Chambre du berceau, dr. 3. pr., par P. Foucher et Alboize. — L'Assassin par humanité, ou le Drame à l'envers, parade, par Honoré. — Jeannic le Breton; ou le Gérant responsable, dr. 5. pr., par Eug. Bourgeois (et Alex. Dumas). — 1841 et 1941, ou Aujourd'hui et dans cent ans, revue, 2., par Cogniard fr. et Th. Muret.
1842. La Lanterne de Diogène, fantaisie en v., par Fréd. Dechomme. — Paris le Bohémien, dr. 5. pr., par J. Bouchardy. — Les Marocains, dr.-vaud. 3., par P. de Kock. — Claudine, dr. 3. pr., par Charles Desnoyer et Lubize.

THÉATRE DE LA GAITÉ.

Ce Théâtre est sans contredit le plus ancien de tous ceux qui existent aujourd'hui, car il remonte aux premiers Théâtres de la Foire. J. B. Nicolet, qui avait remplacé Restier dans une des entreprises de la Foire, acquit en 1760, au boulevard du Temple, sur l'emplacement occupé aujourd'hui par les Folies Dramatiques, une salle qui appartenait au spectacle en machines de Fouré. En 1764, il fit construire une autre salle à côté de la première, et s'y établit. En 1795, Ribié acquit la salle et le privilége, mais en 1798, Mme veuve Nicolet en reprit possession. En 1808, Bourguignon, devenu seul directeur, fit rebâtir la salle de fond en comble; pendant ce temps, sa troupe jouait dans la salle des Jeunes Artistes. On inaugura la nouvelle salle le 3 novembre 1808. Depuis cette époque, le privilége changea successivement de mains. Le 21 février 1835, la salle fut incendiée; on la reconstruisit à la même place, et l'ouverture se fit le 19 nov. suivant.

Jusqu'en 1772, ce Théâtre porta le nom de son fondateur. En 1772, il prit celui de *Théâtre des Grands Danseurs du Roi*; le 22 sept. 1792, celui de *Théâtre de la Gaîté*. En 1795, et durant toute la direction de Ribié, il garda celui de *Théâtre d'Emulation*. Depuis 1798, il a repris celui de *Théâtre de la Gaîté*, qu'il n'a plus quitté.

3450. Répertoire du Théâtre de la Gaîté. 429 pièces in-8 et gr. in-8 à 2 col., en 16 portef.

Outre les pièces déjà mentionnées de Taconet, Mayeur, Dorvigny, Martainville, Gouffé, Caignez, Guilbert de Pixerécourt, H. Lemaire, Plancher-Valcour, Cuvelier, Pompigny, Aude, Brazier, Simonin, Hapdé, Mme Hadot, etc. :

1761. Finfin et Lirette, past. 1., par Delautel.
1762. Le Fergeron, parod.-vaud. du *Maréchal*, par Delautel.
1763. L'Agnès, divert. mêl. de chants, par Mlle Duhamel.
1764. Le Bienfait récompensé, past. espagnole, par Laurent (Dubut). — Pierrot, roi de Cocagne, pant. (par Laurent Dubut).
1765. Les Deux Commères, divert.-vaud., par Delautel. — La Fête de Pluton, div. 3. pr., mêl. de vaud., par Delautel.
1767. L'Ecolier devenu Maître, ou le Pédant joué, com. 3. pr. (par Quétant).
1768. Les Ressorts amoureux d'Arlequin, pièce com. 2., par Ansart. — La Bourbonnaise à la guinguette, farce-vaud. — La Bourbonnaise, farce-com. pr. (par Beaunoir). — Les Filles à marier, com. v., par Mme Guibert.
1775. Charbonnier est maître chez lui, ou la Partie de Chasse, pant. 2. (par Pleinchesne).
1778. L'Heureux jour, suivi de la Fête des lys, divert. pr. et vaud.
1779. Le Quiproquo de l'hôtellerie, com. 2. pr. — La Prise de la Grenade, com. pr.
1780. Marie Millet, ou l'Héroïne villageoise, pant., par D. B. (Bignon ?) — Le Bacha d'Alger, ballet-pant. 2., par Deplaces.
1781. Sophie de Brabant, pant. 3. (par Pasiseau). — Le Sabotier, ou les Huit Sols, com. pr. (par Landrin). — Les Deux Amis, ou l'Héroïsme de l'amitié, pant. 3.
1782. L'Honnête Corsaire, ou la Femme vendue, com. pr., par R. D. L. B. (Régnier de La Bruyère). — Pierre Bagnolet et Claude Bagnolet son fils, com. pr., par de V. (Ville). — Le Bon Seigneur, ou la Vertu récompensée, dr. pr., par Ribié. — La Cacophonie, com. pr. (par Beaunoir).
1786. La Correction villageoise, ou les Bons parents, en pant., et depuis la scène 8 en vers libres, par Ribié et L. M. — La Dinde du Mans, com. pr. (par Pariseau). — Les deux font la paire, ou les Bottes de foin, com. pr. par Parisaut (*sic*).
1784. L'Extravagance amoureuse, ou la Boiteuse, com. pr.
1785. Les Sept n'en font qu'Un, com.-prov. pr. — L'Echange des deux Valets, com.-prov. 3. pr.
1786. Les Deux Martines, ou le Procureur dupe, com.-parade pr., par D. du M. (Ducray-Duminil). — Les Sept en font Deux, ou l'Habit ne fait pas l'Homme, com.-prov. pr.
1788. Le Réveil du Charbonnier, com. 3. pr., par Boussernart.
1790. L'Héritage, ou l'Honnête Huissier, com. pr.
1796. Madame Angot, ou la Poissarde parvenue, vaud. 2., par Maillot (Eve).
1797. Le Mariage de Nanon, par Maillot (Eve). — L'Enfant du bonheur, mêl.-féerie 4., par Gabiot et Ribié. — Le Moine, com. 5 pr., par Cammaille Saint-Aubin et Ribié.
1798. La Belle à ma tante, vaud., par Testard.
1799. Le Galant Savetier, vaud., par Saint-Firmin (Cordier). — Les Deux Tableaux parlants, ou le Dîner interrompu, com. pr., par F. Bernard-Valville. — Louise, ou le Théâtre, com. pr., par Cammaille Saint-Aubin.
1800. Le Petit Gagne-Petit, ou l'Erreur d'une mère, vaud., par F. Bernard-Valville. L'Horloge de bois, ou un Trait d'humanité, vaud., par le même. — Le Jour de noce, ou l'Enlèvement, ballet-pant. 3., par Taglioni père. — Kiki, ou l'Ile imaginaire, folie 3. pr. (par Eug. Hus et F. Bernard-Valville). — Richardet, ou le Jeune Aventurier, dr. 4. pr., par P. Blanchard. — Le Repentir de Madame Angot, ou le Mariage de Nicolas, fol. 2. pr., par Maillot (Eve).
1801. Huon de Bordeaux, ou l'Epreuve des Amants fidèles, pant.-féerie dial. 5. pr., par P. J. Noël. — Les Chevaliers du Soleil, ou Amour et Dangers, pant. 3., par Bignon. — Le Jugement d'empeigne, vaud., par Lecomte. — Bazile et Quitterie, ou le Triomphe de Don Quichotte, pant. 3., par Luby. — Le Double Assaut, ou il faut plus d'un talent, com. pr., par J. F. Guiton. — Zoflora, ou la Tour magique, mêl. 3. pr., par L. F. G. Béraud. — Les Prestiges, ou Amire et Sohi, mêl.-féerie 4., par H. Chaussier.
1802. Don Pèdre et Zulica, ou la Princesse de Grenade, mêl. 3. pr., par Thuring. — Le Jugement de Mousalo, parodie-vaud., par Bonel et Thuring. — Les Provinciaux vengés dans la grande ville, com. pr., par Boullault. — Orsalbano, mêl. 3. pr., par Pessey. — Elisa, ou le Triomphe des Femmes, mêl. 3. pr., par Coffin-Rosny. —

Bizarre, ou Ce n'est pas le Pérou, parodie-vaud., par Bonel, P. Villiers et Jorre fils (Bédéno de Jaure). — Ima, ou les Deux Mondes, mél. 3. pr., par Cammaille Saint-Aubin. — Le Point d'honneur, ou l'Empire des Grâces et de la Constance, op.-com., par Coffin-Rosny, mus. de Dreuilh. — Philippe d'Alsace, mél. 3. pr., par Francis Levasseur.

1803. Le Triple Hymen, ou un Moment de folie, vaud., par Vermont-Maritou. — Un et Un font Onze, vaud., par P. Villiers et H. Chaussier. — Sophie et Linska, ou les Crimes de l'ambition, mél. 3. pr., par J. M. Martin-d'Ingrande. — Les Trois Fanchons, ou Cela ne finira pas, vaud., par Bonel et Jaurre fils (Bédéno). — Monsieur Lambin, vaud., par R. St-Phr. (Rousseau Saint-Phal). — Rachel, ou la Belle Juive, mél. 3. pr., par P. E. Chevalier. — Adelson et Savini, mél. 3. pr., par Prosper Delamarre.

1804. — Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, mél. 3. pr., par Coffin-Rosny et Clément. — Batardin, ou l'Ecrivain public de la rue de Bièvre, vaud., par H. Pessey. — L'Homme d'airain, ou Rosabella et Alberto, pant. 3., par J. T. Gougibus. — L'Amour et l'innocence, pant. 2., par Et. Fr. Girard aîné. — La Tour du Sud, ou l'Embrasement du château de Lowinska, mél. 3. pr., par Bonel et Boirie. — Les Vendangeurs du Médoc, ou les Deux baillis dupés, ballet-pant. 2., par Hus jeune. — La Belle Milanaise, ou la Femme soldat, mél. 3. pr., par H*** (Henrion), Servières et Lafortelle. — Petitpas, ou les Bouchers et les Charbonniers, parodie 3. pr. de *Tippo Saëb*, par Ribié. — Nirzal et Zoraïde, ou Amour et nature, mél. 3. pr., par Leconte. — Le Charivari de Charonne, parodie-vaud., par P. Villiers, et H. Pessey.

1805. — Elmonde, ou la Fille de l'hospice, mél. 3. pr., par H. Pessey. — L'Amour dans l'île des Amazones, mél. pr., par Pissot. — Le Héros américain, mél. 3., par Ribié et Destival. — Félime et Tangut, ou le Pied de nez, mél.-féerie, 3., par P. Villiers et H. Pessey. — La Forteresse de Cotatis, ou Zélaïde et Pharès, mél. 3. pr., par P. Villiers. — Le Fantôme de Bérezule, ou les Deux hermites, mél. 3. pr., par A. B. (Bernos). — Les Français à Java, ou Bentam sauvé, mél. hér. 3., par Fournier. — Les Bandoléros, ou le Vieux moulin, mél. 3. pr., par Pitt et Bié. — Les Cosaques, ou le Jeune Dodiski, mél. 3. pr., par P. Villiers. — Pervonte, ou le Don des souhaits, mél.-féerie 3. pr., par A. B. (Bernos). — Les Hamadryades, ou l'Amour vengé, ballet-pant. 2., par Hus jeune.

1806. — Statira, ou les Frères ambitieux, mél. 3. pr., par L. Ponet (Portelette). — La Forêt d'Edimbourg, ou les Ecossais, mél. 3. pr., par Charrin et Frédéric (Dupetit-Méré). — La Chaumière du Mont Jura, ou les Bûcherons suisses, mél. 3. pr., par Frédéric (Dupetit-Méré). — La Femme sans tête et la Tête sans corps, mél.-féerie 3. pr., par D. V. (Destival) et R. Ribié. — L'Orang-Outang, ou les Amants du désert, pant. 3., par Bignon. — Armand et Mathilde, ou la Carrière, mél. 3. pr., par Grétry neveu. — Les Amants du Pont-aux-Biches, ou la Place publique, vaud., par L. Camel (et Bernard-Léon et Fléché). — Le Solitaire forcé, ou Chacun son tour, vaud., par L. Camel. — Les Véritables marionnettes, ou le Mélodrame tombé, facétie sans dial., 3. scènes, par Bignon.

1807. — Amélie, ou le Protecteur mystérieux, mél. 3. pr., par Mme *** (Alexandre). — Les Pêcheurs catalans, mél. 3. pr., par A. Bernos et P. Carré. — La Paix, ou l'Heureux retour, vaud., par Belle et P. Ledoux. — Les Petits troubadours, mél. 3. pr., par Frédéric (Dupetit-Méré). — La Queue de lapin, mél.-féerie, 3. pr., par Frédéric (Dupetit-Méré) et Ribié.

1808. Monsieur Quinquina et Mlle Bourrache, vaud., par L. Camel. — La Famille des Jobards, ou les Trois Cousins, vaud., par Frédéric (Dupetit-Méré) et Boirie. — Métusko, ou les Polonais, mél. 3. pr., par E. F. Varez et Armand, dit Séville. — Le faux Martin-Guerre, ou la Famille d'Artigues, mél. 3. pr., par Hubert (Laroche).

1809. Le Lovelace de la Halle, vaud., par L. Camel. — L'Homme de la Forêt-Noire, mél. 3. pr., par Boirie et Frédérie (Dupetit-Méré). — L'Isle des mariages, ou les Filles en loterie, mél.-com. 3. pr., par Frédéric (Dupetit-Méré) et A. Bernos. — Le Siége de Paris, mél. 3. pr., par Hubert (Laroche).

1810. M. de la Hure, ou le Troyen à Paris, vaud., par Théodore et Desprez (Saint-Clair). — Frédéric de Minski, ou le Tribunal de famille, mél. 3. pr., par Hubert (Laroche). — Clémence d'Entragues, mél. 3. pr., par Coffin-Rosny.

1811. Et voilà! prol.-vaud., par Edouard (Brazier). — Donna Bella, ou les Illusions de l'amour, pant. 2., par Hullin. — Les Dragées, ou le Confiseur du grand monarque, vaud., par J. B. Dubois. — Les Trois Tantes, vaud., par Théodore. — Le Château d'eau du Boulevard, vaud., par L. Camel. — Achmet, ou l'Ambition maternelle, mél. 3. pr., par Hubert (Laroche) et Louis (Bilderbeck). — Le Cachemire, ou l'Etrenne à la mode, com. pr., par ***. — Joseph Léopold, ou la Journée militaire, mél. 3. pr., par Duperche.

1812. La Gaîté en carnaval, prol.-vaud. (par J. B. Dubois).—Les Infortunes malheureuses de Mlle Farce, pièce, 2. pr., paroles d'un muet, mus. d'un sourd, ballets d'un boiteux, décors d'un aveugle et costumes d'un manchot (par J. B. Dubois). —La Botte de sept lieues, ou l'Enfant précoce, pant. 3., par Hullin et ***. — Le Dénouement en l'air, ou Expérience de vol, fol., par Richard (Fabert) et Delestre (-Poirson).

1813. Monsieur Pataut, ou la Journée vénitienne, fol. 2. (par Dupin). — Aloïse, ou le Délire d'un père, mél. 3. pr., par Hubert (Laroche). — La Coutume écossaise, ou le Mariage sur la frontière, vaud., par Leblanc (de Ferrières) et Charles (Henri Déaddé).

1814. Les Trois Talismans, mél. 3. pr., par Leblanc (de Ferrières et Dupin). — Baudouin de Jérusalem, ou les Héritiers de Palestine, mél. 3. pr., par Boirie et Léopold (Chandezon). — Monsieur et Mme Bernard, ou les Deux Portraits, vaud., par D. (J. B. Dubois). — Les Maîtresses-filles, ou les Pères à l'école, vaud., par D. (le même). — Le Grenadier de Louis XIV, ou le Lendemain de Fontenoy, vaud., par D. (le même).

1815. La Sibylle, ou la Mort et le médecin, mél.-féerie, 2., par Eugène (Boirie), Léopold (Chandezon) et *** (J. B. Dubois). — Estelle et Némorin, ou les Bergers de Massanne, pant. 3., par Hullin et ***. — Le Bombardement d'Alger, ou le Corsaire reconnaissant, mél. 3. pr., par Frédéric (Dupetit-Méré). — La Marquise de Cange, ou les Trois Frères, mél. 3. pr., par Boirie et Léopold (Chandezon). — Bagatelle, ou la Leçon conjugale, vaud., par J. B. Dubois.

1816. La Petite bonne, ou Qu'elle est méchante! vaud., par D. (J. B. Dubois). — Mme Descroquignoles, ou le Bal bourgeois, vaud., par Henry (Simon et Rozet). — Maître Frontin à Londres, ou l'Indemnité conjugale, com. pr., par D*** (J. B. Dubois). — La Dame du château, ou la Ressemblance, mél. com. 3. pr. (par J. B. Dubois et Gobert). — Le Petit Eugène, ou la Croix de Saint-Louis, vaud., par D. (J. B. Dubois).

1817. Les Deux Macbeth, ou l'Apothéose de Denis, vaud., par D. (J. B. Dubois). — Le Mouchoir, ou l'Odalisque volontaire, com. pr., par Louis (Bilderbeck) et D. (J. B. Dubois et Duperche). — Hassem, ou la Vengeance, mél. 3. pr., de M*** (Lamarque Saint-Victor et Leblanc de Ferrières). — Lutèce, ou la Fondation de Paris, pant.-dial. 3., par *** (J. B. Dubois). — Le Bureau de location, prol.-vaud. de Lutèce (par J. B. Dubois et Brazier). — Inès, ou les Devoirs d'un roi, mél. 3. pr., par Leblanc (de Ferrières et J. B. Dubois).

1818. La Préface et le commentaire, com. pr., par H. Simon et Théodore. — L'Incendie de village, ou les Représailles, mél. 3. pr., par Leblanc (de Ferrières et J. B. Dubois). — L'Homme brun, ou le Billet doux, mél. 3. pr., par Merle, Boirie et *** (J. B. Dubois).

1819. La Robe feuille morte, vaud. 1., par MM. *** (J. B. Dubois et Moreau).

1820. La Perruque enlevée, vaud., par Merle et Carmouche. — Fanfan la Tulipe, ou En avant! vaud., par Frédéric (Dupetit-Méré) et *** (J. B. Dubois). — L'Intrigue à l'auberge, ou les Deux Elisa, vaud., par Alex. (Barginet) et Philippe (Roustan).

1821. Les Trébuchets, vaud., par Em. Cottenet. — L'Amant intrigué, ou le Coup de de pistolet, com. pr., par Léon (Rabbe). — Les Corsaires pour rire, vaud., par Carmouche et de Courcy.—La Partie fine, ou le Ménage du Marais, vaud., par les mêmes.

1822. Un Tour de garnison, vaud., par Merle, Carmouche et de Courcy.—Le Bureau des nourrices, vaud., par Frédéric (Dupetit-Méré) et Belle. — L'Ermite et la Pélerine, vaud., par Merle, Carmouche et de Courcy. — Le Petit matelot, ou l'Heureux naufrage, pant., par Lefebvre.— L'Arracheur de dents, vaud. par Ch. Dupeuty et F. de Villeneuve. — Le Meurtrier, ou le Dévouement filial, mél. 3., par (Villain de) Saint-Hilaire et *** (Crosnier). —La Leçon paternelle, com. 2 pr., par Paccard et R. Laqueyrie (Pelissier et Desessarts).—Isabelle et Gertrude, vaud., par Carmouche, de Courcy et Vanderburch.

1823. La Fausse clef, ou les Deux fils, mél. 3., pr., par Frédéric (Dupetit-Méré) et Laqueyrie (Pelissier). — Les Deux Lucas, vaud., par Armand Ov*** (Overnay) et Constant B. (Berrier). — Le Mariage à la turque, vaud., par Desprez et *** (Crosnier). —La Pension de retraite, ou le Précepteur dans l'embarras, vaud., par Carmouche et de Courcy (et Vanderburch). — Le Contrebandier, mél. 3. pr., par E. Crosnier et Alex. Dupuis (-Delcourt). — Polichinelle avalé par la baleine, fol.-pant. 2., par Lefebvre.

1824. Félix et Roger, vaud., par Constant B. (Berrier), Armand Ov. (Overnay) et Hippolyte L. (Lévesque). — Le Cousin Ratine, ou le Repas de noces, vaud., par Laqueyrie (Pelissier) et Ch. Hubert. — Le Tonnelier, pant. com., par (Lefebvre). —Minuit, ou la Révélation, mél. 3., pr., par Frédéric (Dupetit-Méré) et Crosnier. — Une Heure à Calais, vaud., par Hippolyte Lév. (Lévesque) et Alexandre M. (Mar-

tineau. — Le Mulâtre et l'Africaine, mél. 3. pr., par Frédéric (Dupetit-Méré) et Laqueyrie (Pelissier). — Une Journée aux Champs-Élysées, vaud., par Menissier, de Saint-Georges et Léon Rabbe. — La Folle pour rire, vaud., par Ch. Hubert et Hippolyte Lév. (Lévesque). — Le Rameau d'or, ou la Fée du vieux chêne, fol.-pant. 2., par Lefebvre.

1825. Blaisot, ou la Leçon d'amour, vaud., par Laqueyrie (Pelissier) et Gerin (Desesserts). — Six Mois de constance, vaud., par Armand Ov*** (Overnay), Constant B. (Berrier) et Théodore N. (Nézel). — La Mauvaise langue de village, vaud., par Jousselin (*sic*) de Lasalle et M. Alboy. — L'Étrangère, mél. 3. pr., par Frédéric (Dupetit-Méré) et Crosnier. — Nicaise, ou le Jour des noces, vaud., par F. de Villeneuve et Dupeuty. — La Dot et la Fille, ou le Commis-marchand, vaud., par L. Montigny et W. Lafontaine. — Sapajou, ou le Naufrage des singes, fol. 2., par Monkey. — Gustave, ou le Napolitain, mél. 3. pr., par Benjamin (Antier) et Anicet (Bourgeois et Laroche.) — Le Chemin creux, mél. 3. pr., par Saint-Aime (Lepoitevin) et Henry (Vilmot, Mourier et Fr. Dupetit-Méré). — La Forêt de Bondy, ou la Fausse peur, com. pr., par Laqueyrie (Pelissier) et Lévesque.

1826. Le Moulin des Étangs, mél. 4., par Frédéric (Dupetit-Méré) et Laqueyrie (Pelissier). — Non ! vaud., par Alfred (Mourier) et Fournier. — Le Banqueroutier, mél. 3., par Théodore N. (Nézel), Armand Ov. (Overnay) et Constant B. (Berrier). — La Famille Girard, ou les Prisonniers français, vaud., par Armand, dit Séville, L. Ponet (Porteleue) et Leroy de Bâcre. — Le Soldat en retraite, ou les Coups du sort, dr. 2. pr., par Jouslin de Lasalle (et Dupeuty et E. de Villeneuve). — Le Pauvre de l'Hôtel-Dieu, mél. 3. pr., par Benjamin A. (Antier) et Alexis (de Comberousse). — La Salle de police, vaud., par Carmouche et Vanderburch.

1827. L'Amour et les Poules, com. pr., par Jouslin de Lasalle, Saint-Amand (A. Lacoste) et Henry (Vilmot). — La Fille du portier, dr. 3. pr., par Ét. Arago et Anicet (Bourgeois). — Le Collier de fer, mél. 3. pr., par Ch. Hubert et Poujol (et Boirie). — Le Rôdeur, ou les Deux apprentis, mél. 3. p., par Léopold (Chandezon) et Antony (Béraud). — Le Soldat et le Fournisseur, com. pr., par Carmouche. — Nelly, ou la Fille bannie, mél. 3. pr., par Laqueyrie (Pelissier). — Antonia, ou Milan et Grenoble, mél. 3. pr., par Benjamin (Antier) et Ruben (Naigeon). — La Somnambule au Pont-aux-Choux, fol.-vaud. 3 tabl., par Laqueyrie (Pelissier) et Ch. Hubert.

1828. Quatre heures, ou le Jour du supplice, mél. 3., par Saint-Amand (A. Lacoste) et Alexandre (Chapponier). — La Prison de village, com. pr., par de Courcy et Leroy (de Bâcre). — La Circulaire, com. pr., par Bella. — Le Rabot et le Cor de chasse, ou le Cousin et le voisin, com. pr., par Anicet (Bourgeois) et d'Estagel (Et. Arago). — La Demoiselle et la paysanne, com. pr., par E. F. Varez et Théodore N. (Nézel). — Les Lanciers et les Marchandes de modes, vaud., par Benjamin (Antier), Théodore N. (Nézel), Armand Ov. (Overnay) et E. F. Varez.

1829. La Partie d'ânes, vaud., par Henry (Vilmot), Théodore (Nézel) et Saint-Amand (A. Lacoste). — Le Prêteur sur gages, dr. 3. pr., par A. Béraud et de Saint-Georges. — Brun et blond, vaud., par Saint-Amand (A. Lacoste) et J. Dulong. — Newgate, ou les Voleurs de Londres, mél. 4. pr., par T. Sauvage (et G. Ozaneaux). — Le Fils de Louison, mél. 3. pr., par Benjamin (Antier) et Alexis (de Comberousse).

1830. Les Massacres, fièvre cérébrale en trois actes et en vers cassés, précédé du Diable au spectacle, prol. (en prose), par Benjamin (Antier) et Théodore N. (Nézel). — Jeffries, ou le Grand juge, mél. 3. pr., par Benjamin (Antier et Bilderbeck). — John-Bull, ou le Chaudronnier anglais, pièce, 2. pr., par Théodore N. (Nézel) et *** (Overnay et Varez).

1831. Le Faubourien, vaud., par Ch. Desnoyer. — Le Tir et le restaurant, vaud., par Théodore N. (Nézel), Armand Ov. (Overnay) et Adrien (Payn).

1832. Raymond, dr. 3. pr., par V. Escousse et Aug. Lebras. — Tout pour ma fille, dr.-vaud. 3., par E. F. Varez, Léonce (Laurençot), Petit et H. Lubize. — L'Île d'amour, ou le Bal et la mort, dr.-vaud. 3., par Ch. Desnoyer et Alboize. — Le Soldat et le vigneron, vaud., par Laqueyrie (Pelissier). — La Dame du Louvre, dr. 4. pr., par Laqueyrie (Pelissier). — La Redingote du maréchal, vaud., par *** (Vulpian).

1833. Georges, ou le Criminel par amour, dr. 3. pr., par feu Lebras et Fréd. Gaillardet (et Maréchalle). — Le Fils naturel, ou l'Insulte, dr. 3. pr., par Lesguillon et Leroi (de Bâcre). — La Noce du boulanger, fol.-vaud., par P. Tournemine. — Struensée, ou le Médecin de la reine, dr. 5. pr., par Fréd. Gaillardet.

1834. Léonard, dr. 4. pr., par Laqueyrie (Pélissier). — L'Oraison de saint Julien,

vaud. 3., par Saint-Amand (A. Lacoste) et L. (Montbaud de) Villeran. — Trois ans après, ou la Sommation respectueuse, dr. 4. pr., par Théod. Nézel et Bouté. — Un Enfant, dr. 4. pr., par Ch. Desnoyer et *** (El. de Vaulabelle). — Le Musicien de Valence, vaud., par Simonnin et G. Albitte. — Prêtez-moi cinq francs, dr. 3. pr., par Albert (Thierry) et F. Labrousse. — Le Septuagénaire, ou les Deux Naissances, dr. 4. pr., par (Camus, dit) Merville et G. Albitte. — Morin, ou la Fiancée du proscrit, dr. 5. pr., par J. Lesguillon.

1835. La Tache de sang, dr. 3. pr., par Mallian et Bouté. — Un Tissu d'horreurs, vaud., par Léon et Lhérie (frères). — La Sonnette de nuit, vaud., par Brunswick (Lhérie aîné), Barthélemy (Thouin) et Lhérie (jeune). — Le Porteur des Halles, vaud., par Brazier, de Courcy et Dumersan. — Le Bouffon d'Aigues-Mortes, vaud., par Rochefort. — Le Lycéen, vaud., par Didier et Deslandes. — Les Infidélités de Lisette, dr.-vaud. 5., par Brazier, F. de Villeneuve et Ch. de Livry.

1836. Elle n'est plus, vaud., par Duvert et Lauzanne. — L'Ingénieur, ou la Mine de charbon, mél. 3. pr., par Ch. Duveyrier. — Frogères et Loupin, ou le Voyage en Sibérie, vaud. 2., par Lhérie (jeune) et Brunswick (Lhérie aîné). — Le Prévôt de Paris, dr. 3. pr., par Boulé et Cormon. — La Laide, com.-vaud. 3., par Ancelot. — L'Homme des rochers, ou les Islandais, mél. 3. pr., par Rochefort et B. Antier. — Les Petits Métiers, vaud., par Barthélemy (Thouin) et Eug. Fillot. — Le Comte de Horn, ou l'Agiotage en 1720, dr. 3. pr., par Ancelot. — Le Réveil d'une grisette, vaud. 2., par F. Langlé et Alboize. — Le Spectre et l'Orpheline, dr. 4. pr., précédé du Tombeau, prol., par A. Bourgeois et F. Cormu. — Les Trois Jeannette, vaud., par A. Lagrange et E. Cormon. — Christiern de Danemarck, ou les Masques noirs, dr. 3. pr., par P. Foucher et Alboize. — L'Enfant perdu, vaud., par Sauvage. — Il signor Barili, vaud., par G. Vaëz (Van Nieuwenhuysen et Théaulon). — Dolorès, dr. 3. pr., par d'Ennery (et Alfred Tilleul). — Le Premier Pas de son altesse, vaud., par de Leuven et de Forges. — El Gitano, ou Villes et montagnes, dr. 5. pr., par Alboize et P. Foucher. — Le Camarade de chambrée, vaud., par Barthélemy (Thouin) et Eug. Fillot. — Roquelaure, ou l'Homme le plus laid de France, vaud. 4., par de Leuven, de Livry et Lhérie (jeune).

1837. La Page 24, ou les Souvenirs de ma grand'mère, vaud., par de Leuven, Barthélemy (Thouin) et Lhérie (jeune). — La Nouvelle Héloïse, dr. 3. pr., par Ch. Desnoyer et Labie. — Huit ans de plus, dr. 3. pr., par Arnould et Fournier. — Louise Duval, ou le Préjugé, dr. 4. pr., par L. Halévy et Jaime. — Le Paysan des Alpes, dr. 5. pr., par F. Malefille. — Le Réfractaire, ou une Nuit de la Mi-Carême, vaud. 2., par Mallian et E. Cormon. — L'Ecole de Danse à 75 centimes le cachet, vaud., par Barthélemy (Thouin) et Eug. Fillot. — La Sentinelle, ou Huit ans de faction, vaud., par Gust. Lemoine et d'Ennery. — Une Cause célèbre, ou l'Héritier de Manchester, dr. 3. pr., par Gabriel (et Théaulon). — Richard Moor, dr. 4. pr., précédé de Une heure trop tard, prol., par H. Meyer. — Les Pages du Czar, ou Lequel des deux, vaud., par Barthélemy (Thouin) et Eug. Fillot. — L'Ombre de Nicolet, ou De plus fort en plus fort, vaud., par Ch. Desnoyer et Labie. — Margot, ou les Bienfaits de l'éducation, vaud., par Clairville (Nicolaïe) et Milon. — Le Corrégidor de Séville, mél. com. 3. pr., par H. Augier. — Constantin, vaud., par de Ces-Caupenne, Clairville (Nicolaïe) et Jouhaud. — Pauvre Mère, dr. 3. pr., par F. Cormu et H. Auger. — La Révolte des coucous, vaud., par P. Tournemine. — Petit Pierre, vaud. 2., par Auguste (Jouhaud) et Alphonse (c'est-à-dire Auguste Roger). — Monsieur Jouvenot, ou les Cartes de visite, vaud., par Eug. Nyon.

1838. Les Hussards et les Lingères, vaud., par Clairville (Nicolaïe). — Mirabeau, ou l'Intérieur d'un ménage, dr. 4. pr., par H. Roger. — Les Femmes libres, vaud., 3., par P. Tournemine et A. Salvat. — Un Mariage à faire, vaud., par Justin d'Ysarn (Alric). — Morin l'ouvrier, vaud. 2., par Justin d'Ysarn (Alric) et P. Murville. — Le Toréador, dr. 5. pr., par Tyrtée Tastet. — Le Mari prêté, vaud., par Milon. — Lord Surrey, dr. 5. pr., par Eug. Fillion et L. Jousserandot. — Père Brice, vaud. 2., par Auguste Rousseau et Lemoine-Montigny. — Le Pauvre idiot, ou le Souterrain d'Heilberg, dr. 5. pr., par Ch. Dupeuty et Fontan. — La Guérite abandonnée, vaud. 2., par Eug. Ronteix. — L'Orphelin du Parvis-Notre-Dame, ou la Jeunesse de d'Alembert, vaud., par Ad. Guénée. — La Veuve du marin, vaud., par Bernard. — Madelon, ou le Repentir d'une danseuse, vaud., par E. Brisebarre. — La Comtesse de Chamilly, dr. 4. pr., par Ancelot. — La Famille Dulaure, dr. vaud., par Montigny (Ad. Lemoine) et Meyer. — Le Sonneur de Saint-Paul, dr. 4. pr. et prol., par J. Bouchardy. — Guillaume Norwood, ou Une haine de Vieillards, dr. 3. pr., par H. Rimbaut et Molerie (Demolière). — Un Bal de Grisettes, vaud., par P. de Kock.

1839. Un Cordon bleu, ou la Cuisinière en bonne fortune, vaud. 2., par T. Sauvage.

— Le Sylphe d'or, féerie, 3. et prol., par Lemoine-Montigny, Meyer et Lefort. — Marguerite d'York, mél. 3. pr., par Fournier et Dessaussin.— Rigobert, ou Faismoi rire, com.-dr. 3. pr., par Deligny. — Isabelle de Montréal, dr. 2. pr., par P. Foucher et Cordelier Delanoue. — Le Tribut des cent vierges, dr. 5. pr., par Alboize et Lopez. — Le Marché de Saint-Pierre, mél. 5. pr., par B. Antier et A. de Comberousse. — Un Jeune homme charmant, vaud. 5., par P. de Kock et Varin.— — Les Chevaux du Carrousel, ou le Dernier jour de Venise, dr. 5. pr., par P. Foucher et Alboize.— Tiennette, ou le Racoleur et la jeune fille, vaud., par A. Guénée et feu Saint-Firmin (Alex. Ferré). — La Maupin, ou Une vengeance d'actrice, vaud., par Labie et J. Augier. — La Famille Fanfreluche, vaud. 3., par P. de Kock.— 1840, ou la Guerre des Saisons, vaud., par d'Ennery, Eug. Grangé (Basté) et Bourget.

1840. Le Tremblement de terre de la Martinique, dr. 4. pr. et prol., par d'Ennery (et Ad. Lemoine-Montigny). — Les Rouéries du marquis de Lansac, vaud. 3., par Lubize et E. Brisebarre. — Jean le pingre et Pierre le large, vaud., par Clairville (Nicolaïe). — Les Trois cousines, com. de Dancourt, mise en vaud., par Lubize. — Les Prussiens en Lorraine, ou l'Honneur d'une mère, dr. 4. pr., par Gust. Lemoine (et P. Goubaux). — Denise, ou l'Avis du ciel, dr. 5. pr., par Boulé et Rimbaut. — Lonisette, ou la Chanteuse des rues, vaud. 2., par M. Michel et Em. Fontaine. — Aubray le médecin, mél. 3., par Ch. Desnoyer et B. Lopez. — La Guerre de l'Indépendance, ou l'Amérique en 1780, dr. 5. pr., par P. Foucher et Alboize. — L'Eclat de rire, dr. 3. pr., par J. Arago et Ant. Martin. — Le Château de Verneuil, dr. 5., par Poujol père. — Un Moment d'ambition, ou Plus de peur que de mal, vaud., par Lemoine-Montigny et Meyer. — La Chouette et la colombe, féerie, 3., par P. de Kock et Carmouche.— Edith, ou la Veuve de Southampton, dr. 4. pr., par A. Béraud et Alph. Brot. — Ralph le bandit, ou les Souterrains de Saint-Norbert, mél. 5. pr., par Ch. Desnoyer.

1841. La Grâce de Dieu, dr.-vaud. 5., par d'Ennery et Gust. Lemoine. — Les Gueux de Paris, épisode de 1625, vaud. 3., par P. Tournemine et A. Guénée. — Monsieur Mézières, ou Mon drame et ma future, vaud., par Dutertre et de Lustières. — La Mère de la débutante, ou Le serai comédienne, vaud. 2., par Ch. Desnoyer (et Potier). — La Citerne d'Alby, dr. 3. pr., par d'Ennery et Gust. Lemoine. — Les Pontons, dr. 5. pr., par P. Dinaux (Goubaux) et Eug. Sue. — L'Enfant de chœur, vaud. 2., par Dumersan et Carmouche. — Benoît, ou les Deux cousins, dr. 3. pr., par H. Auger.— La Voisin, dr. 5. pr., par P. Foucher et Alboize.

1842. L'Auberge de Chantilly, vaud., par P. de Kock. — Les Filets de Saint-Cloud, dr. 5. pr., par B. Antier et A. de Comberousse. — La Dot de Suzette, dr.-vaud. 4., par P. Dinaux (Goubaux) et Gust. (Lemoine). — Le Diable des Pyrénées, dr. 3. pr., par Mallian et Ch. Lepage.—Stéphen, ou le Fils du proscrit, dr. 4. pr., par A. Bourgeois et Boulé.— Qui se ressemble se gêne, vaud., par M. Michel, E. Fontaine et A. Peupin.— La Veille de Wagram, dr.-vaud. 4., par P. de Kock.— Eymery le négociant, dr. 3. pr., par Boulé, Rimbault et Dupré (Duplessis). — La Salpêtrière, dr. 5. pr., par P. Foucher et Alboize.— Les Noceurs, ou Travail et goguette, dr.-vaud., par Dumersan et Vanderburch.

THÉATRE DE L'AMBIGU-COMIQUE.

Ce Théâtre, destiné d'abord à des marionnettes par son fondateur, Audinot, et construit sur le boulevard du Temple à l'endroit où sont aujourd'hui les Folies-Dramatiques, ouvrit le 9 juillet 1769. Peu de temps après, on substitua des enfants aux marionnettes; ce fut alors qu'on inscrivit sur la toile : *Sicut infantes audi nos*, devise qu'un plaisant traduisit ainsi : *Cigit les enfants d'Audinot*. Après l'incendie du 13 juillet 1827, on construisit la salle actuelle sur le boulevard Saint-Martin, et l'ouverture eut lieu le 7 juin 1828. La direction a souvent changé de mains, mais le théâtre n'a jamais changé de nom.

3451. Répertoire du Théâtre de l'Ambigu-Comique. 450 pièces in-8 et gr. in-8 à 2 col., en 17 portef.

Outre les pièces déjà mentionnées de Mague Saint-Aubin, Dorvigny, L. H. Dancourt, P. Lamontagne, R. Périn, Cuvelier, Beffroy de Régny, Guilbert-Pixerécourt, Dumaniant, Caignez, Clouard, Mme Hadot, Pompigny, Lemercier, etc. :

1769. La Partie de Chasse, pant. (par Audinot).
1770. La Guinguette, amb.-com. pr. (par Pleinchesne).
1771. Il n'y a plus d'Enfants, com. pr. (par Nougaret). — Le Degré des âges, pant., par P. (Pleinchesne).
1772. Le Chat botté, pant. (par A. Mussot).
1773. Les Mannequins, com. pr. (par M. Mussot). — La Fête de Montargis, divertis. pr. et vaud., par de Pleinchesne.
1779. La Musicomanie, com. pr. (par Audinot). — Les Quatre fils Aymon, pant. 3., par Arnould (Mussot). — Jacquot parvenu, com. pr., par Fonpré.
1780. Le Sourd, com. pr. (par Lachabaussière). — Le Prince noir et blanc, féerie, 2. (par Audinot et A. Mussot).
1781. Pierre de Provence et la belle Maguelonne, pant. 4., par Arnould (Mussot). — Jean qui pleure et Jean qui rit, com. pr. (par Sedaine de Sarcy). — Le Sérail à l'encan, com. pr. (par le même).
1782. Dorothée, pant. 3., précédée des Preux Chevaliers, prol.-pant. (par Audinot et Mussot). — Le Bon Fils, ou le Soldat parvenu, dr. 2. (par Berquin). — Le Malentendu, ou il ne faut jurer de rien, com. pr. (par Sedaine de Sarcy). — L'Heureuse espieglerie, ou le Père et le fils ne font qu'un, com. pr. (par A. Mussot). — L'Isle d'Hymen, com. pr. et vaud. — Fin contre fin, ou les Deux Clés, com. pr.
1783. Les Bons et les Méchants, où Philémon et Baucis, pant. 2., par Audinot. — Malbroug s'en va-t-en guerre, pant., par Arnould (Mussot). — L'Homme noir, ou le Spleen, com. 2. pr. (par Maillé de Marencour). — Le Maréchal-des-logis, pant. (par A. Mussot). — L'Homme comme il y en a peu, com. 2. pr., par Maille (de Marencour). — Fanny, com. pr., par David.
1784. L'Amour physicien, ou l'Origine des ballons, com. pr. — Le Manteau écarlate, ou le Rêve supposé, com.-prov. (par Sedaine de Sarcy). — La Mort d'Hercule, pant. 3., par Gabiot. — Le Rival par amitié, ou Frontin quakre, com. v. (par Mme Claret de Fleurieu, depuis Mme Salverte), in-16. — Le Repentir de Figaro, com. pr., par Pariseau. — La Matinée du Comédien de Persépolis (par Audriette). Esope aux Boulevards, com.-épis. v., par Gabiot de Salins. — Le Goûter, ou un Bienfait n'est jamais perdu, prov. pr., par le même. — L'Astrologue favorable, com. v., par l'.... (l'abbé Lebeau) D. S. (de Schosne). — La Fin couronne l'œuvre, ou les Adieux, prov. pr. et v., par Gabiot. — Les Déguisements, com. pr.
1785. Les Deux petits Frères, ou les Vertus de l'enfance, com. pr. — Mélite et Lindor, ou la Délicatesse par amour, com. v. (par Rauquil-Lieutaud. — Les Trois Léandres, ou les Noms changés, com. pr., par S. (Sedaine de Sarcy). — Galathée, com.-pant. v., suivie de Héro, monologue dramatique en v. — Le Portefeuille, ou la Fille comme il y en a peu, com. pr. (par Audinot et Mussot). — Lucy, ou la Fille soldat, pant. (par Pariseau).
1786. L'Héroïne américaine, pant. 3., par Arnould (Mussot). — Tout comme il vous plaira, ou la Gageure favorable, com. pr., par Sedaine le jeune (de Sarcy). — Le Vétéran, ou le Bûcheron déserteur, pant. 3., par Arnould (Mussot). — Le Marchand d'esprit et le Marchand de mémoire, com. pr., par J. F. Sedaine (de Sarcy).
1787. Les Faux Billets doux, ou les Trahisons réciproques, com. v. (par Poutaud). — L'Heureuse rencontre, ou le Double Mariage, com. pr. — L'Aveu délicat, fait hist. pr., par Gabiot. — Vermansai, com. pr. (par Delaulne).
1788. Le Baron de Trenck, ou le Prisonnier prussien, fait hist. v. (par Gabiot). — Estelle et Némorin, mél.-past. 2. pr. (par Gabiot). — La Mort du capitaine Cook à son troisième voyage au Nouveau-Monde, pant. 4., par Arnould (Mussot). — Les Deux Neveux, com. 2. pr., par Gabiot.
1789. Le Duel supposé, com. pr., par Langeron. — La Fête du Grenadier, pant. nationale et militaire. — Le Mariage par exemple, ou les Epoux à l'épreuve, com. pr., par Pleinchesne.
1790. Hercule et Omphale, pant. 3., par Audinot. — Comminge, ou les Amants malheureux, pant. (par Pompigny). — L'Autodafé, ou le Tribunal de l'inquisition, dr. 3. pr., par Gabiot.
1791. La Femme qui a raison, com. 3. v., par Voltaire.
1794. Les Deux Statues, op.-com., par Milcent, mus. de Porta.

1795. Le Fermier d'Issoire, ou le Bon Laboureur, com. pr., par Briois.
1796. La Mort d'Hercule, pant. 3., par Gabiot.
1797. Les Diableries, ou Gilles ermite, parod. 3., précédée du Comité de Lucifer, prol., par H. Chaussier et Bizet. — Anacréon à Suresne, parod. 3., par H. Chaussier et Bizet. — Coraline, ou l'Ecole du théâtre, com. pr., par Béraud (de La Rochelle). — Le Libelliste, ou les Effets de la calomnie, com. 3. pr., par Desprez-Valmont. — Le Prisonnier d'Olmutz, ou le Dévouement conjugal, dr. pr., par P. A. Préfontaine. — La Restitution légitime, ou les Portraits du jour, com. pr., par P. A. Prefontaine. — La Paix, ou les Amants réunis, com. pr., par Millié fils.
1798. La Folle prétention, com. v. lib., par Vermeut-Marlion. — La Fausse mère, ou une Faute de l'amour, dr. 5. pr., par Cammaille, et Destival. — Adonis, ou le Bon pègre, mél. 4. pr., par Béraud de La Rochelle et J. Rosny. — Affrico et Menzola, mél. dial. 3., par Coffin-Rosny.
1799. Roland de Monglave, dr. 4. pr., par Loaisel-Tréogate. — Pygmalion, ballet-pant. 2., par J. L. Melon. — Le Faux-pas, ou la Morale au sucre, com.-vaud., par Mercier (de Compiègne). — Monsieur de Croquignac, ou le Pauvre ermite, com.-vaud., par Grénier. — La Fontaine merveilleuse, ou les Epoux musulmans, pant.-féer. 5. pr., par Loaisel-Tréogate. — Elvira, ou l'Ile fatale, pant. dial. 3., par Grénier.
1800. La Philosophie en défaut, vaud. (par L. H. Dancourt). — Ne jugez pas sur l'apparence, vaud., par Mme Belfort. — Duval, ou une Erreur de jeunesse, com. mél. de chants, par Grétry neveu (et Fabien Pillet), mus. de P. L. Marini. — Maria, ou la Forêt de Limberg, dr. 3. pr., par H. Chaussier, Armand (Croisette), Chatesuvieux et Fleureau de Ligny. — Rozelina, ou le Château de Torento, mél. 3. pr., par B. Gibert. — Le Quaterne, vaud., par Armand (dit Séville).
1801. Urbino et Juliana, mél. 3. pr., par A. Eymery. — L'Artémise française, ou les Heureux effets de la Paix, com. pr., par Mme Belfort. — La Femme romanesque, com. pr., par A. J. Leroy (de Bâcre). — Les Suppléants, com. pr., par Legros. — L'Auteur anonyme, com. pr., par J. N. Piquet. — Adélaïde de Bavière, dr. 4. pr., par Loaisel-Tréogate. — La Fausse correspondance, com. pr., par Legros. — Le Défi imprudent, com. pr., par *** (Paillardelle). — La Forêt noire, pant. 3., par Arnould (Mussot).
1802. Le Prétendu et le Prétendant, com. pr., par Hinaux et Gindre. — Erreur et sympathie, ou la double Illusion, mél. 3. pr., par Hubert (-Laroche).
1803. M. de Croustignac, ou la Pantomime à Alger, mél.-com.-folie, 3. pr., par Hinaux et Gindre. — Le Rival obligeant, com. pr., par *** (Mme de Bawr). — La Vieillesse du boulevard, mél. 3. pr., par H. Chaussier. — Le Bigame supposé, ou les Troubadours par infortune, mél. 3. pr., par Moussard. — Jacqueline d'Olsebourg, mél. 3. pr., par J. R. Bazin.
1804. Les Volontaires anglais, ou la Démission forcée, vaud., par Bonel et Jorre fils (Bédéno, dit Bejaure). — Griselidis, ou la Vertu à l'épreuve, mél. 3., par P. J. Noël. — Les Chevaliers du lion, mél. 3., par Mme *** (de Bawr). — La Fille coupable et repentante, mél. 3., par E. F. Varez.
1805. La Fille de l'hospice, ou la Nouvelle Antigone, mél. 3. pr., par Cammaille-Saint-Aubin. — Le Jeune Homme enlevé, ou la Coutume hollandaise, com. pr., par F. X. Delœuvre. — Amanda, mél. 3. pr., par Hinaux et Coffin-Rosny.
1806. Charles, ou les Dangers de l'inconduite, mél. 3., par Hubert (-Laroche). — L'Hermite de la Sierra-Morena, mél. 3. pr., par Mlle L. R. (Leriche). — Le Sauvage muet, ou les Deux Caraïbes, mél. 3. pr., par Hurtaud-Delorme. — Les Deux Forteresses, mél. 3. pr., par Charrin et A. Bernos.
1807. Abdala, mél. 3. pr., par Germé. — Baudouin, comte de Provence, ou le Retour des croisades, mél. 3. pr., par Mardelle. — Saakem, ou le Corsaire, mél. 3. pr., par A. Bernos.
1808. Olimpia, ou la Caverne de Strozzi, mél. 3. pr. (par B. Gibert). — L'Héroïne américaine, ou Inkle et Zarika, pant. 3., de Arnould (Mussot), retouchée par Corsse (Labenette). — Clara, ou le Malheur et la Conscience, mél. 3. pr., par Hubert (-Laroche). — Elvérine de Wertheim, mél. 3. pr., par A. Lamey. — Chambre à louer, com. pr., par E. F. Varez.
1809. Hariadan Barberousse, mél. 3. pr., par L. A. L. (Lamarque-) Saint-Victor et Corsse (Labenette). — Le Siége du clocher, mél.-com. 3. pr., par A. Bernos. — Le Prince de la Newa, mél. 3. pr., par Cammaille (Saint-Aubin). — Le Refus par amour, com. pr., par F. P. (Pompigny). — L'Enlèvement, ou Léonore de Velmar, mél. 3. pr. (par Aude et Goldmann). — Le Danseur éternel, ou la Tarentule, vaud., par Clément ***.
1810. Irza, ou les Conjurés à Tescuco, mél. 3. pr., par A. Lamey. — Les Highlanders, ou les Montagnards écossais, mél. 3. pr., par A. Bernos. — Frédéric, duc

de Nevers, mél. 3. pr., par E. F. Varez et Mardelle. — La Prévention, com. pr., par Jos. Rancet.

1811. L'Espoir réalisé, ou Suite du mariage de La Valeur, vaud., par A. Desprez (Saint-Clair).—La Loi singulière, ou Malheur et Constance, mel. 3. pr., par Laglehenay. — Richardini, ou les Aqueducs de Cosenza, mél. 3. pr., par L. de Puisaye et Camel. — Le Double stratagème, com. pr. (par Mme de Bawr). — Amélasis, ou Amour et Ambition, mél. 3. pr., par Hubert (Laroche).—Léon, ou le Château de Montaldi, mél. 3. pr., par Mme... (de Bawr).

1812. Rodolphe, ou la Tour de Faskenstein, mél 3. pr., par Hubert (Laroche) et Louis (Bilderbeck). — La Guerrière, ou la Femme chevalier, mel. 3. pr., par A. Bernos. — Herminie, ou la Chaumière allemande, mél. 3. pr., par E. Rousseau et *** (Varez).—Romanowski, ou les Polonais dans la Russie Blanche, mél. 3., par Duperche et Louis (Bilderbeck).

1813. Une Vengeance de l'Amour, ballet-pant. (par E.-F. Varez et Thierry), mus. de Lanusse. — Archambaud, ou Amour et Devoir, mél. 3. pr., par Leblanc (de Ferrière). — Edmond, ou Imprudence et Perfidie, mél 3. pr., par Laurent.

1814. Elzamir-Bénascar et Bénascar-Elzamir, mél.-féerie 3., par A. Bernos et A. M*** (Monferrier). — L'Auberge des ruines, mél. 3. pr., par Louis (Bilderbeck). — Berthille, mél. 3., pr., par Louis (le même). — L'Heureux hasard, ou la Convalescence, com. 2. pr., par Paccard.

1815. Le Fils banni, mél. 3. pr., par Frédéric (Dupetit-Méré). — Amour, Honneur et Devoir, ou le Rapt, mél. 3., par Charrin. — Washington, ou l'Orpheline de la Pensylvanie, mél. 3. pr., par (Baudouin-) d'Aubigny.

1816. Les Comtes d'Offen, ou l'Incertitude filiale, mél. pr., par C. E. Mircourt.—Bétinet, ou Plus de peur que de mal, fol.-pant. 2., par Millot. — Eléonore de Lusignan, mél. 3. pr., par Leblanc (de Ferrière) et Paccard. — Marguerite de Strafford, ou le Retour à la royauté, mél. 3. pr., par (Leblanc) de Ferrière et Desprez (Saint-Clair).

1817. Les Captifs d'Alger, mél. 3. pr., par A. Bernos. — Saphira, ou l'Épouse d'un jour, mél 3. pr., par de l'Étoile (c.-à-d. Hubert-Laroche). — La Pièce en perce, vaud., par Edmond (Crosnier) et A.-C. (Armand Croisette). — La Romance et le Portrait, ou la Fausse soubrette, com. pr., par Joseph (Dusaulchoy) et Charrin. — La Fille maudite, mél. 3. pr., par Léopold (Chandezon) et Boirie.

1818. Retournons à Paris, vaud., par Desprez (Saint-Clair) et E. F. Varez. — Monsieur Lombard, com. pr., par J. Boivin. — La Forêt de Senart, mél. 3. pr., par Boirie et Léopold (Chandezon). — Les Deux fugitifs, com. 2. pr., par H. Magnien et E. F. Varez.

1819. Grégoire à Tunis, ou les Bons effets du vin, vaud., par Leblanc (de Ferrière et *** (Desprez Saint-Clair).

1820. Le Mari confident, vaud., par Armand Ov. (Overnay) et Constant B. (Berrier) et E. F. Varez). — Sigismond, ou les Rivaux illustrés, mél. 3. pr., par Hubert (Laroche) et *** (E. F. Varez).

1821. Le Deuil, fol.-vaud., par Vsannaz. — La Famille Irlandaise, mél. 3. pr., par Théodore (Nézel) et *** (E. F. Varez).

1822. Les Trois Jérômes, ou les Rivaux du Gros-Caillou, vaud., par Vsannaz. — Eustache de Saint-Pierre, ou le Siége de Calais, mél. 3. pr., par Hubert (Laroche). — L'Inconnu, ou les Mystères, mél. 3. pr., par Boullé, Mathias (Morisot) et Varez. — Adieu à la Chaussée-d'Antin, vaud., par H. Maxnien et Varez. — La Pauvre famille, mél. 3. pr., par Benjamin (Antier) et Melchior (Boisset).

1823. Fanny, mél. 3. pr., par Saint-Victor (c'est-à-dire Lamarque) et Armand (Overnay). — Le Concert de village, vaud., par Ch. Hubert et P. Mars. — Le Vendredi d'un usurier, com. pr., par Henri (Vilmot) et Jules (Dulong). — Le Remords, mél. 3. pr., par Léopold (Chandezon). — L'Aveugle pour rire, vaud., par Philippe (Roustan) et M. (Aug. Dubois). — Louise, ou le Père juge, mél. 3. pr., par (Villain de) Saint-Hilaire et Hyacinthe (de Comberousse et Alfred Pichat). — Stanislas, ou la suite de Michel et Christine, vaud., par Saint-Alme (Lepoitevin de Légreville) et Et. Arago. — L'Auberge des Adrets, mél. 3. pr., par Benjamin (Antier) Saint-Amand (A. Lacoste) et Polyanthe (Alex. Chaponier). — Le Précepteur dans l'embarras, vaud., par Menissier, Ernest (Renaud) et Saint-Léon. — Le Quartier du Temple, ou Mon ami Beau-Soleil, vaud., par Benjamin (Antier) et L. Ponet (Portelette). — Renard et Corbeau, vaud., par Ch. Hubert et P. Mars. — Le Joueur d'orgue, mél. 3. pr., par Auguste (Chédel) et Rigaud (jeune). — L'Agenda, ou le Barbier maître de danse, fol.-vaud., par L. Robert. — Les Trois oncles, ou les Visites, vaud., par Saint-Ange Martin et Auguste (Martin). — Les Hussards dans l'étude, vaud., par Jules (Dulong) et Henri (Vilmot et Ch. Mourier).

1824. M. Bonaventure, vaud., par Marechalle et Vsannaz. — Les Aventuriers, ou le

Naufragé, mél. 3. pr., par Léopold (Chandezon) et Antony (Béraud). — Un Jour d'embarras, vaud., par Saint-Alme (Lepoitevin) et Et. Arago. — Entre chien et loup, com. pr., par H. Magnien et Varez. — Le Grenier du poëte, vaud., par Benjamin (Antier) et Ponet (Portelette). — Cardillac, ou le Quartier de l'Arsenal, mél. 3. pr., par Antony (Béraud) et Léopold (Chandezon). — Le Tuteur trompé, battu et content, ou la Pupille rusée, vaud., par Marechalle et Ch. Hubert. — Les Mariages par circonstance, com. pr., par Melchior B. (Boisset). — Le Garçon de noces, vaud., par Benjamin (Antier) et Charles (Mourier). — Les Etrennes à la Halle, vaud., par Carmouche et F. de Courcy. — Le Propriétaire à la porte, com.-fol. pr., de Kotzebue (imit. par Bilderbeck et B. Antier).

1825. Les Deux écots, vaud., par MM. *** (B. Antier et M. Boisset). — Albert, ou le Rêve et le réveil, mél. 2. pr., par Benjamin (Antier) et Melchior B. (Boisset). — Le Carnaval, ou les Figures de cire, fol.-vaud., par L. Montigny. — Le Rival en l'air, vaud., par Jules D. L. G. (Dulong). — Les Girouettes de village, vaud., par L. Montigny et Saint-Amand (A. Lacoste). — Cagliostro, mél. 3. pr., par Antony (Béraud) et Léopold (Chandezon). — Amélie Mansfield, mél. 3. pr., par Hubert (Laroche). — Les deux Réputations, vaud., par A. Overnay et Théodore N. (Nézel). — Le Cocher de fiacre, mél. 3. pr., par Benjamin (Antier) et Ruben (Naigeon et A. de Comberousse). — Les Ruines de la Granca, mél. 3. pr., par Jules (Dulong), Saint-Amand (A. Lacoste) et Henri (Vilmot). — Le Mendiant, mél. 3. pr., par Poujol, Ch. Hubert (et Boirie). — La Chambre de Clarette, ou les Visites par la fenêtre, vaud., par A. Overnay et Théodore N*** (Nézel).

1826. La Nuit des noces, dr. 3. pr., par A. Overnay et Théodore N. (Nézel). — Mon ami de Paris, ou le Retour en province, vaud., par L. Montigny. — Le Corrégidor, ou les Contrebandiers, mél. 3. pr., par Antony (Béraud) et Léopold (Chandezon). — C'est demain le treize, ou le Sentiment et l'almanach, vaud., par Et. Arago et Desvergers. — La Dame voilée, com. 3. pr., par Constant B. (Berrier), Armand Ov. (Overnay) et Théodore N. (Nézel). — La Robe et l'uniforme, vaud., par Carmouche, F. de Courcy et Georges (Saint-Georges). — Le Garçon de recette, ou la Rente, vaud., par Benjamin (Antier) et Edouard (Damarin).

1827. Les Quatre artistes, ou les Lettres et les portraits, vaud., par Et. Arago et Anicet (Bourgeois). — Le Barbier de Paris, dr. 3. pr., par E. Vanderburch (et P. de Kock). — L'Obligeant maladroit, vaud., par Davesne (Dubois) et Falberg.

1828. La Muse du boulevard, vaud. 2., prol. et épil., par J. Dulong, Léopold (Chandezon) et Saint-Amand (A. Lacoste). — Les Frères d'armes, ou la Parole d'honneur, vaud., par Menissier et Saint-Ange (Alex. Martin). — Le Remplaçant, mel. 3. pr., par Benjamin (Antier), Saint-Amand (A. Lacoste) et Henri (Vilmot). — Roc l'exterminateur, mél.-com. 3. pr., par Théodore N. (Nézel) et Adrien (Payn). — Julien et Justine, ou Encore des ingénus, vaud., par Ch. Desnoyer et Davesne (Dubois). — Le papier timbré, vaud., par Ch. Desnoyer. — Bugg, ou les Javanais, mél. 3. pr., par Benjamin (Antier, F. de Coizy et H. de Flers). — Le Retour au département, vaud. par P. Tournemine et Edouard D. (Damarin et A. Bourgeois). — Tom-Wild, ou le Bourreau, mél. 3. pr., par Antony (Béraud) et Anicet Bourgeois.

1829. Le Fou, dr. 5. pr., par A. Béraud et Alexis (de Comberousse et G. Drouineau). — Le Petit tambour, vaud., par P. Tournemine et Hippolyte L. (Lévesque). — Le Séducteur et son Élève, dr. 2. pr., par Ch. Desnoyer. — Nostradamus, dr. 3. pr., par A. Béraud et Valory (Ch. Mourier). — Le Pacha et la Vivandière, ou Un petit épisode de la petite campagne de Morée, vaud. 3 tabl., par Alph. Signol. — Clarisse, ou la Femme et la Maîtresse, dr. 3. pr., par A. Bourgeois et P. Tournemine. — Le Futur de toutes les femmes, com. pr., par J. Dulong et Valory (Ch. Mourier). — Paul Morin, dr. 3. pr., par Marie (Aycard et Ét. Arago). — Cocambo, ou l'Ambassade à Smyrne, divert.-pant. 2., par Blache. — L'Amour raisonnable, com. pr., par Chavanges.

1830. Pablo, ou le Jardinier de Valence, mél. 3. pr., par Saint-Amand (A. Lacoste) et J. Dulong. — Le Mariage du défunt, vaud., par Adolphe (de Leuven) et L. Jolly. — Tristine, ou Chaillot, Suresne et Charenton, parodie-vaud., par Carmouche, de Courcy et Dupeuty. — Les Secondes Amours, vaud., par A. Bourgeois. — Les deux Soufflets, com. pr., par Saint-Amand (A. Lacoste) et Henri (Vilmot). — Le Sournois, mel. 2. pr., par A. Bourgeois et Hippolyte L. (Lévesque). — La Leçon de dessin, ou Mon ami Polycarpe, com. pr., par Ch. Desnoyer et D. (Dubois, dit) Davesne.

1831. Lord Pikengrock, ou Encore une revanche, vaud., par H. Gaune et Francisque (Hutin). — Le Carnaval et les Arrêts, ou la Famille impromptu, vaud., par A. Jadin. — Joachim Murat, dr. 4. pr., par Benjamin (Antier), Théodore N. (Nézel) et Alexis (de Comberousse). — Cotillon III, ou Louis XV chez Mme Dubarry, vaud., par A. Bourgeois et E. Vanderburch. — L'Hôtel des princes, op.-com. pr., par

(Leblanc) de Ferrière et de Marconnay, musique d'Eug. Prévost. — La Cour des messageries, vaud., par Édouard M. (Monnais) et Auguste L. (Lecerf).—Les Quatre Sergents de La Rochelle, mél. 3. pr., par Delaboullaye et Jules (Gabriel). — Les Lanciers et les Capucins, vaud., par Évrard (Laurencin). — Le Watchman, dr. 3. pr., par Benjamin (Antier), Armand Ov. (Overnay), et Adrien (Payn).— Les Six degrés du crime, mél. 3. pr., par Théodore N. (Nézel) et Benjamin (Antier).—Paul Ier, dr. 3. pr., par E. d'Anglemont et Th. Muret.

1832. Han d'Islande, mél. 3. pr., par Palmir (Francisque Hutin), Octo (Dupuis-Delcourt) et Rameau.— La Métempsycose, vaud., par F. de Courcy et Jaime.—L'Abolition de la peine de mort, dr. 3. pr., par Benjamin (Antier), Alexis (de Comberousse) et Brienne. — Une Course de fiacre, vaud. 2., par Jaime, Barthélemy (Thouin) et Maximilien (Courtier). — Odette, ou la Petite Reine, vaud., par Octo (Dupuis-Delcourt), V. Ratier et Saint-Yves (E. Déaddé). — Atar-Gull, mél. 3., par A. Bourgeois et Masson.— L'Amant en gage, vaud., par Laurencin et Tyrtée (Tastet). — La Réputation d'une femme, mél. 3. pr., par Octave (de Cès-Caupenne) et Tyrtée (Tastet). — Le Russe, ou Un Conseil de guerre, dr.-vaud. 2., par Ch. Desnoyer et Alboize.—Le Chouan, dr.-vaud., par Théod. et H. Cogniard. — Le Bourreau sans le savoir, vaud., par Delaboullaye et *** (Maréchalle). — Norbert, ou le Campagnard, vaud., par Lemoine-Montigny et Edouard Lemoine.— Les Deux Mariés, vaud., par Carmouche et de Courcy.—La Jolie Fille de Parme, dr. 3. pr., par Mallian et Alboize. — M. Benoît, ou les Deux Idées, vaud., par Tournemine et (H.) Cogniard.—L'Anneau, ou Départ et Retour, vaud. 2., par Lavarenne et Laurencin. — Marie-Rose, ou la Nuit de Noël, dr. 3. pr., par Saint-Amand (A. Lacoste), Armand (Overnay) et Adrien (Payn).

1833. Anvers, ou la Prise de la citadelle, vaud. 2., par de Cès-Caupenne (Laurencin et T. Tastet). — Ibrahim, ou le Trône et la Fiancée, dr. 3., par Laurencin. — Mon bonnet de nuit, vaud., par Maréchalle et P*** (Poujol).—Le Portrait du concierge, vaud. 3., par Delaboullaye (et Maréchalle). — Les Deux Roses, dr. 5. pr., par Mallian. — Monsieur Placide, ou Se mariera-t-il? vaud., par Delaboullaye et Cormon. — Paris au village, vaud., par Delaboullaye et Jules (Gabriel). — Le Royaume des femmes, ou le Monde à l'envers, vaud. 2., par Ch. Desnoyer et Cogniard. — Les Faussaires anglais, mél. 3. pr., par Delaboullaye et Cormon. — Le Serf et le Boyard, dr. 3. pr., par T. Sauvage. — Les Visites à ma tante, revue-vaud. 2., par Delaboullaye et Cormon.

1834. Les Cinq couverts, vaud., par P. Tournemine.—Le Curé Mérino, dr. 5. pr., par Mallian, P. Tournemine et Bernard (W.). — Flore et Zéphire, vaud., par A. Lagrange et E. Cormon. — Le Procès du cancan, ou la Chasse aux pierrots, vaud., par E. Vanderburch et F. Langlé. — Juliette, dr. 3. pr., par Albert (Thierry), F. Labrousse et Alph. Brot. — Un Soufflet, vaud., par Ch. Desnoyer et Ad. Philippe (d'Ennery). — Le Doigt de Dieu, dr. 3. pr., par Montigny (Ad. Lemoine) et Meyer. — L'Honneur dans le crime, dr. 5. pr., par Mallian. — Caravage, dr. 3. pr., par Ch. Desnoyer et Alboize. — Une Chanson, dr.-vaud. 3., par Cogniard (frères) et Montigny (Ad. Lemoine). — La Marchésa, ou la Courtisane de Rome, dr. 3. pr., par Ad. d'Ennery et Alfred (Tilleul). — L'Idée du mari, vaud., par A. d'Ennery et Cormon.— Le Facteur, ou la Justice des hommes, dr. 5. pr., par Ch. Desnoyer et Boulé (et Chr. Potier).

1835. Dolly, ou le Cœur d'une femme, dr.-vaud. 3., par T. Sauvage, G. de Lurieu et Raoul (Chapais). — Glenarvon, ou les Puritains de Londres, dr. 5. pr., par F. Mallefille. — Ango, dr. 5. pr., par Aug. Luchet et F. Pyat. — Oui et Non, vaud. 2., par P. Tournemine et A. Barrière. — Le Gueux de mer, ou la Belgique sous Philippe II, dr. 3. pr., par A. Lagrange et E. Cormon. — Chérubin, ou le Page de Napoléon, vaud. 2., par Ch. Desnoyer et Adrien (Viguier).— Un Fils, dr. 3. pr., précédé de l'Auberge des Trois oliviers, proj., par Montigny (Ad. Lemoine).— La Dame de Laval, dr. 3. pr., par Mallian et Legoyt. — Rosette, ou Promettre et tenir, vaud. 2., par de Lavergne et Saint-Yves (E. Déaddé). — L'Honneur de ma fille, dr. 3. pr., par Ad. d'Ennery (et A. Tilleul).

1836. 1814, ou le Pensionnat de Montereau, vaud. 2., par A. d'Ennery et Cormon. — La Folie, dr. 3. pr., par Ch. Desnoyer et H. Gérau (Auger). — Le Fils du bravo, vaud., par Bouchardy et Deligny. — L'Ennemi intime, vaud. 2., par Vanderburch, Brunswick (Lhérie aîné) et Barthélemy (Thouin). — Wilson, ou une Calomnie, dr. 3. pr., par Montigny (Ad. Lemoine) et Victor. — Gilblas de Santillane, com.-vaud. 3., par T. Sauvage et G. de Lurieu. — Héloïse et Abeilard, dr. 5. pr., par A. Bourgeois et F. Cornu. — La Reine d'un jour, vaud. 2., par B. Antier et A. de Comberousse. — Hermann l'ivrogne, dr. pr., par Bouchardy et Deligny. — Amazampo, ou la Découverte du quinquina, dr. 4. pr., par Lemoine-Montigny et H. Meyer. — Le Château d'Hutteldorf, vaud., par P. Tournemine. — Tout ou Rien, dr. 3. pr.,

par P. de Kock. — Inès, ou Bourgeois et Grands seigneurs, com.-vaud. 2., par Laurencin. — Le Puits de Champvert, ou l'Ouvrier lyonnais, dr. 3. pr., par Ch. Desnoyer. — Nabuchodonosor, dr. 4. pr., par A. Bourgeois et F. Cornu. — Feu mon frère, vaud., par Desvergers. — Un Serment de Femmes, vaud., par Lafite et Cormon. — Un Secret d'état, vaud., par Lemoine Montigny et Lefort. — Les Deux étoiles, ou les Petites causes et les Grands effets, vaud. 3., par Chabot de Bouin, Lubize et *** (Boulé). — Valérie mariée, ou Aveugle et Jalouse, dr. 3. pr., par Lafite et Ch. Desnoyer. — 1836 dans la lune, revue-vaud., précédée de l'Astronome du quai des Lunettes, prol., par Clairville aîné (Nicolaïe) et Delatour (de Lajonchère).

1837. Gaspardo le pêcheur, dr. 4. pr. et prol., par Bouchardy. — Pauvre Albert, dr.-vaud., par T. Sauvage et *** (Rigaut). — Paul et Julien, ou les deux vocations, vaud. 2., par Ch. Desnoyer et Chassériau. — L'Honneur de ma mère, dr. 3. pr., par Boulé et H. Rimbaut. — Le Fils du portier, vaud., par Eug. Grangé (Bastié et A. Ferré, dit Saint-Firmin). — Le Gars, dr. 5. pr., par A. Béraud. — L'Agrafe, dr. 3. pr., par Antier père et fils (et H. de Flers). — Le Corsaire noir, dr. 4. pr., par Albert (Thierry) et F. Labrousse. — L'Ecole des Servantes, vaud., par P. Tournemine et G. Devieu. — Un Jour de grandeur, com. 3. pr., par Deligny. — L'Officier bleu, dr. 3. pr., par P. Foucher et Alboize. — Tabarin, ou un Bobèche d'autrefois, vaud., par Saint-Yves (E. Déadé) et Burat de Gurgy. — Thomas Maurevert, dr. 5. pr. et prol., par Mallian et Legoyt. — Une Partie de dominos, vaud., par Tournemine. — Mon Cousin Jacques, ou Un moyen de s'enrichir, vaud., par Clairville (Nicolaïe) et Chevalet. — Longue-Epée le Normand, dr. 5. pr., par Bouchardy. — Mathieu Laensberg est un menteur, revue-vaud., par Clairville (Nicolaïe). — Don Pèdre le mendiant, dr. 4. pr., par F. Labrousse et Saint-Ernest.

1838. Turcs et Bayadères, ou le Bal de l'Ambigu, vaud. 2., par Saint-Yves (E. Deadé et Villain de) Saint-Hilaire. — L'Elève de Saint-Cyr, dr. 5. pr. et prol., par F. Cornu (et H. de Flers). — La Maîtresse d'un ami, vaud., par Ch. Desnoyer et Chabot de Bouin. — Samuel le marchand, dr. 5. pr., par Montigny (Ad. Lemoine) et H. Meyer. — Femmes et pirates, vaud. 2., par d'Ennery et Cormon. — Le Vieux paillasse, vaud., par Salvador T. (Tuffet) et Abel. — Le Chevalier du Temple, dr. 5. pr., par Albert (Thierry) et F. Labrousse. — Maître Job, ou Ma femme et mon télescope, vaud., par Ferré Saint-Firmin. — Gaspard Hauser, dr. 4. pr., par A. Bourgeois et d'Ennery. — Rafaël, ou les Mauvais conseils, dr. 3. pr., par A. d'Ennery, Cormon et Granger (Bastié). — Les Chiens du Mont Saint-Bernard, mél. 5. pr., par B. Antier (et H. de Flers). — Le Général (Lally-Tollendal) et le jésuite, dr. 5. pr., par Ch. Desnoyer. — Pierre d'Arezzo (Arétin), dr. 3. pr., par Dumanoir et d'Ennery. — Le Jour de Pâques (1018), dr. 3. pr., par P. Foucher. — Les Mines de blagues, revue-vaud., par Clairville (Nicolaïe) et Delatour (de Lajonchère).

1839. La Branche de chêne, dr. 5. pr., par Ch. Desnoyer et Ch. Lafont. — Le Naufrage de la Méduse, dr. 5. pr., par Ch. Desnoyer. — Le Mauvais sujet, vaud., par Labie, J. Augier et Salvat. — La Nuit du meurtre, dr. 5. pr., par Albert (Thierry) et F. Labrousse. — Les Filles de l'enfer, vaud. 4., par Dupenty et Ch. Desnoyer. — Un Neveu, s'il vous plaît, vaud., par Alb. Second et Em. Pagès (Bergeron). — Christophe le Suédois, dr. 5. pr., par Bouchardy. — Le Château de Saint-Germain, dr. 5. pr., par L. Halévy et F. Cornu. — Paul Darbois, dr. 3. pr., par Boulé et F. Filion. — Les Iroquois, ou l'Ile merveilleuse, revue-vaud., par Clairville (Nicolaïe).

1840. Un Souper tête à tête, vaud., par A. Bourgeois et Dumanoir. — L'Ouvrier, dr. 5. pr., par F. Soulié. — L'Abbaye de Castro, dr. 5. pr., par P. Dinaux (Goubaux) et G. Lemoine. — Un Service d'ami, vaud., par Poujol, F. Maillard (Prieur) et Neuville (A. Dubourg). — L'Habit noisette, ou Une leçon de politesse, vaud., par G. Lemoine. — Les Garçons de recette, dr. 5. pr., par Ad. d'Ennery et E. Berthet. — L'Honneur d'une femme, dr. 3. pr., par B. Antier et A. de Comberousse. — La Grisette au vert, vaud., par d'Ennery. — La Croix de Malte, dr. 3. pr., par P. Foucher et Alboize. — Montbailly, ou la Calomnie, dr. 5. pr., par Ch. Desnoyer. — Don Pro crits, vaud., par V. Roger et F. Elie. — Le Mari de la reine, vaud., par Albert (Thierry) et Clairville (Nicolaïe). — La Porte secrète, dr. 3. pr., par Deligny. — Panla, dr. 5. pr., par Chabot de Bouin et Boulé. — Lazare le pâtre, dr. 4. pr. et prol., par Bouchardy.

1841. Le Réveil de l'Ambigu, vaud., par Dutertre. — Fabio le novice, dr. 5. pr. et prol., par Ch. Lafont et N. Parfait. — Le Bourreau des crânes, vaud. 2., par Boulé et Lustières. — Les Bains à quatre sous, vaud. 3., par A. d'Ennery et Brisebarre. — Le Marchand d'habits, dr. 5. pr., par Ch. Desnoyer et Ch. Potier. — Le Piége à loup, vaud., par Saint-Yves (E. Déadé) et X. Veyrat. — Les Pupilles de la garde, vaud. 2., par d'Ennery et G. Lemoine. — Paul et Virginie, dr. 5. pr., par Boulé et Cormon.

1842. Nicolas Nickleby, ou les Mendiants de Londres, dr. 5. pr., par P. Dinaux (Goubaux) et G. Lemoine. — Le Lazaret, vaud., par P. de Kock et Simonnin. — La Plaine de Grenelle, dr. 5. pr., par Ch. Desnoyer et H. Leroux. — La Peur du mal, vaud., par Alb. Second et J. Numa (Armand Jautard). — Les Jumeaux béarnais, ou la Flétrissure, dr. 4. pr., par P. Foucher et V. Herbin. — Les Brigands de la Loire, dr. 5. pr., par Mallian et Dutertre. — L'Ecuyer tranchant, vaud., par E. Brisebarre et Eug. Nyon. — Paris la nuit, dr. 5. pr., par Dupeuty et Cormon.

PANORAMA DRAMATIQUE.

Ce Théâtre, créé pour la représentation des pièces à grand spectacle et à machines, ouvrit au boulevard du Temple, le 5 avril 1821, et ferma le 21 juillet 1823. La salle fut démolie presque aussitôt.

3452. Théâtre du Panorama Dramatique. 25 pièces in-8, non rel., en portef.

1821. Ismayl et Maryam, ou l'Arabe et la chrétienne, mél. 3., par Frédéric (Dupetit-Méré) et *** (Taylor). — Une Nuit à Séville, vaud., par Théodore. — Le Petit Georges, ou la Croix d'honneur, vaud., par Ponet (Portelette) et *** (Laloue). — La Prise de corps, ou la Fortune inattendue, com. pr., par Léopold (Chandezon et Boirie). — Les Cinq cousins, vaud., par Maréchalle et Ch. Hubert. — L'Auvergnat, ou le Marchand de peaux de lapin, com. pr., par Maréchalle et Aug. G. (Gombault). — Ma tante Rose, com. pr., par L. T. Gilbert. — Le Petit espiègle, ou la Bonne sœur, vaud., par Maréchalle et Ch. Hubert. — Le Délateur, dr. 3. pr., trad. de l'Ital. de Federici (par Ch. Nodier et Taylor).

1822. Les Deux pensions, vaud., par Maréchalle et Ch. Hubert. — Ali Pacha, mél. 3. pr., par Hyacinthe (de Comberousse) et Alfred (Pichat), Baudouin d'Aubigny et Taylor). — La Petite lampe merveilleuse, féerie-vaud. 2. et prol., par Merle, Carmouche et *** (Saintine). — Mon cousin Lalure, com. pr., par L. Montigny. — Edward, ou le Somnambule, mél. 3. pr., par A... (Albertin) et B. (Boirie). — Bertram, ou le Pirate, mél. 3. pr., par Raimond (c.-à-d. Taylor). — Les Deux baillis, ou le Mariage par procuration, com. pr., par (Alex.) de Ferrières. — Les Deux forçats, fol. pr., par Ferdinand (Laloue), Menissier et Ernest (Renaud).

1823. Tringolini, ou le Double enlèvement, mél. com. 3., par (Villain de) Saint-Hilaire. — Les Deux fermiers, ou la Ferme de Saint-Vallier, mél. 3. pr., par Menissier, (Pierre) Dubois et Martin Saint-Ange. — Les Deux Sergents, ou la Parole d'honneur, com. pr., par Menissier et Saint-Ange Martin. — Les Trois Trilby, com. pr., par Menissier, Ernest (Renaud) et Saint-Ange Martin. — Les Inséparables, mél. 3. pr. et prol., par (Baudouin-) d'Aubigny, Poujol et Jules de Saint-Aurre (c.-à-d. Gust. Delahaye). — Le Sauvre berger, mél. 3., par (Baudouin) d'Aubigny, Carmouche et Hyacinthe (de Comberousse). — La Romance et la gavotte, vaud., par Carmouche, de Courcy (et Saintine).

M. le baron Taylor fut l'âme de ce théâtre, qui, par le grandiose de sa mise en scène et la splendeur de ses décorations, mérite de laisser un souvenir. Voy. dans le *Bulletin de l'Alliance des Arts*, n° 20 du tom. II, une lettre relative aux ouvrages dramatiques de M. Taylor. Cette lettre rectifie quelques erreurs de la note du n° 2604 de notre Catalogue.

THÉATRE DU CIRQUE OLYMPIQUE.

Ce Théâtre existait depuis longtemps comme *Cirque* dans la rue du faubourg du Temple : il ouvrit comme Théâtre le 28 décembre 1807. Il fut quelques années rue Monthabor, dans une salle aujourd'hui transformée en maisons particulières. Il retourna bien-

tôt dans son faubourg natal. Un incendie détruisit la salle en 1826; on en construisit une autre sur le boulevard du Temple, et l'ouverture eut lieu le 31 mars 1827.

3453. Répertoire du Cirque Olympique. 99 pièces in-8 et gr. in-8 à 2 col., en 3 portef.

1808. Le Calife généreux, ou le Tableau turc, pant., par A. C.—L'Equitomanie, fol.-pant. 3., par Moussard. — Bizaldini, ou le Fugitif, pant., par Franconi et Desorme.
1809. La Prise de la Corogne, ou les Anglais en Espagne, pant. 2., par Franconi.
1810. La Meule de foin, ou Arlequin partout, pant. 2., par P. Lafargue. — Soubakoff, ou la Révolte des Cosaques, pant. 3., par Frédéric (Dupetit-Méré). — Les Chevaux vengés, parodie (pant.) de la parodie de *Fernand Cortez*, par Franconi.
1811. La Jeunesse de Duguesclin, ou l'Aurore d'un grand homme, pant. 3., par William et Magniaudé.
1812. La Mine Beaujonc, ou le Dévouement sublime, fait hist. (pant.) 2., par Franconi.
1813. Arsène, ou le Génie maure, pant. 3., par Franconi et Mme Bellement. — Gulliver, ou la Manie des voyages, fol.-pant. 3., par Moussard. — Les Bédouins, ou la tribu du Mont-Liban, pant. 3., par Frédéric (Dupetit-Méré). — La Dame du lac, ou l'Inconnu, pant. 3., par Franconi.
1814. Lolotte et Fanfan, ou les Flibustiers, pant. 3., par Frédéric (Dupetit-Méré). — La Mort du capitaine Cook, ou les Insulaires d'O-why-e, pant. 2., par Franconi.
1815. Diane et les Satyres, ou une Vengeance de l'Amour, pant. 2. et prol. dial., par Franconi. — Orsino, pant. dial. 3., par Franconi. — Le Pic terrible, ou la Pauvre Mère, pant. 3. et prol. en pr., par Frédéric (Dupetit-Méré). — Robert le Diable, ou le Criminel repentant, pant. 3., par Franconi.
1817. La Mascaradomanie, ou la petite Revue, vaud. par *** (Cottenet).
1818. La Ferme des Carrières, pant. dial. 2., par Franconi et P. Villiers.
1819. Le Soldat laboureur, mimodr. pr., par Franconi et L. Ponet (Portelette).—Catherine de Steimberg, ou un Déjeuner du duc d'Albe, mimo-mél., par P. Villiers.—Poniatowski, ou le Passage de l'Elster, mim. 3., par Franconi et P. Villiers.
1820. Le Cuirassier, ou la Bravoure récompensée, mimodr. pr., par Ponet (Portelette) et Franconi.—L'Hospitalité, ou la Chaumière hongroise, anecdote militaire, pr., par Franconi et *** (F. Laloue et Carmouche).
1821. Le Soldat fermier, ou le Bon Seigneur, mimodr. pr., par Franconi et Ponet (Portelette).
1822. La Diligence attaquée, ou l'Auberge des Cévennes, mél. 3. pr., par Ferdinand (Laloue), Menissier et Ernest (Renaud). —L'Arabe hospitalier, mél. pr., par Ferdinand (Laloue et Saintine).— Le Passage des Thermopyles, mimodr. 2. pr., par P. Villiers.
1823. Le Pâtre, mél. 2. pr., par Ponet (Portelette) et Franconi. — La Maison incendiée, ou les Enfants du charbonnier, mél. pr., par Menissier et Ernest (Renaud et Ed. Damarin).—Le Dévouement filial, ou Marseille en 1720, mimodr. pr., par H. Simon et Ferdinand (Laloue). — Le Roulier, mimodr. 3. pr., par Ferdinand (Laloue, Villain de) Saint-Hilaire et Menissier.
1824. Le Plâtrier, ou la double Accusation, mél. 2. pr., par Saint-Amand (A. Lacoste), Jules (Dulong) et Henri (Vilmot). — Melmoth, ou l'Homme errant, mimodr. 3. pr., par Ferdinand (Laloue, Villain de) Saint-Hilaire (et Jousin et Taylor).— La Vivandière, mimodr. pr., par Ludwig (Isnard de Sainte-Lorette). — La Prise de Tarifa, mél. pr., par Jules (Dulong) et Henri (Vilmot et Ch. Mourier). — Les Hussards, ou le Maréchal-des-logis piémontais, mimodr. 2. pr., par Ponet (Portelette) et A. J. Leroy de Bâcre).
1825. Le Chien du régiment, ou l'Exécution militaire, mél. pr., par Saint-Léon, Franconi et Ad. Franconi.—La Redingote et la Perruque, ou le Testament, mimodr. 3. pr., par Léopold (Chandezon) et Antony (Béraud).— Les Recruteurs, ou la Fille du fermier, pièce, 2. pr., par de Saint-Georges et Franconi (et Carmouche). — Les Drageaux, ou l'Hôpital militaire, mimodr. pr., par Ch. Hubert (et Poullet).—L'Incendie de Salins, mél. pr., par Léon (Rabbe) et *** (Franconi et Saint-Léon).—La Chaise de poste, mél. 2. pr., par Louis M. (Montigny) et Saint-Amand (A. Lacoste). — Le Vieillard, ou la Révélation, mél. 2. pr., par L. Ponet (Portelette), Franconi et Alexandre (Leroy de Bâcre).
1827. Les Cavaliers et les Fantassins, tableau milit. pr., par L. Montigny.—Le Garde et le Bûcheron, mél. 2. pr., par Henry (Vilmot) et Saint-Amand (A. Lacoste). — Le Vétéran, mimodr. 2. pr., par Antony (Béraud) et Léopold (Chandezon). — Irène, ou la Prise de Napoli, mél. 2. pr., par (Villain de) Saint-Hilaire et Antony (Béraud et L. Chandezon).

1828. Le Drapeau, mél. 2. pr., par L. Ponet (Portelette) et Anicet (Bourgeois). — Le Siége de Saragosse, pièce milit. 2. pr., par Antony (Béraud).

1829. Le Forçat libéré, ou la Noce, le Baptême et l'Enterrement, mél. 3. pr., précédé du Serrurier de Saint-Pol, par Maréchalle et Ch. Hubert. — Le Marchand forain, mimodr. 2. pr., par Saint-Amand (A. Lacoste).—La Famille corse, dr. pr., par J. Dulong. — L'Eléphant du roi de Siam, pièce 3. pr., par Léopold (Chandezon et F. Laloue). —Le Nain de Sunderwald, pièce, 2. pr., par Thackeray (et Chandezon).— La Vieille des Vosges, mél. 2. pr., par Saint-Amand (A. Lacoste) et Henry (Vilmot).

1830. Le Coup d'épée, pièce, pr., par Valory (Ch. Mourier).— Youli, ou les Souliotes, mél. 2. pr., par Franconi et Henri (Vilmot et Théod. Nézel). — La Prise de la Bastille, gloire populaire, et le Passage du mont Saint-Bernard, gloire militaire, pièce en 2 époques, par Henry (Vilmot) et Théodore N. (Nézel et F. Laloue). — Philippe, ou la Guérison militaire, pièce, pr., par Stanislas (Macaire).

1831. Les Lions de Mysore, pièce, 3. pr., par Henri (Vilmot et Th. Nézel). — Les Polonais, événements histor., 4. pr., par Prosper (Lepoitevin).

1833. La Prise d'Anvers, fait milit. 3. pr., par Prosper (Lepoitevin).

1834. Au Rideau, ou les Singeries dramatiques, vaud., par Cogniard frères. — La Servante du curé, vaud., par P. Tournemine.

1835. La Traite des noirs, dr. 5. pr., par Ch. Desnoyer et Albéize. — La Suicidomanie, vaud., par Lubize et Clozel fils. — Les Mineurs, mél. 3. pr., par Francis (Cornu et A. Bourgeois).— Le Soldat de la République, dr. 2. pr., par Tournemine. — Toniotto, ou le Retour de Sibérie, dr. 4. pr., par Albert et F. Labrousse. — Zazezizozu, féerie-vaud., par (Baudouin) d'Aubigny, Poujol (père) et Anatole (Ch. Desnoyer).

1836. La Jérusalem délivrée, pièce, 4. pr., par Francis (Cornu et A. Bourgeois).

1837. Dgenguiz-Kan, ou la Conquête de la Chine, dr. 3. pr., par A. Bourgeois (et F. Laloue).

1838. Bijou, ou l'Enfant de Paris, féerie-vaud. 4., par G. (Guilbert) de Pixerécourt, Brazier et Duvert. — Lucette, ou Une Chaumière allemande, vaud., par Raymond (Provost). — Le Géant, ou David et Goliath, pièce, 4. pr., par A. Bourgeois et F. Laloue. — Le Sac à charbon, ou le père Jean, vaud., par Carmouche et F. Laloue. — Les Pêcheurs du Tréport, vaud., par F. Laloue et A. Bourgeois.

1839. Les Pilules du Diable, féerie-vaud. 3., par F. Laloue, A. Bourgeois et Laurent. — Le Bambocheur, vaud., par Carmouche et F. Laloue. — Le Lion du désert, mél. 3. pr., par F. Laloue et F. Labrousse. — Le Marchand de bœufs, vaud. 2., par F. Laloue et A. Bourgeois. — L'Uniforme du grenadier, vaud., par F. Laloue et F. de Courcy.

1840. La Ferme de Monimirail, dr. 3. pr., par F. Laloue et F. Labrousse. — Mazagran, mél. 3. pr., par F. Laloue et Ch. Desnoyer. — Le Mirliton enchanté, féerie, 3., par F. Laloue, A. Bourgeois et Laurent.—Les Invalides, vaud., par Carmouche et F. Laloue.

1841. Anita la Bohémienne, ou les Français en Espagne, dr.-vaud. 3., par Carmouche et Laloue. — Murat, mél. 3. pr., par F. Laloue et F. Labrousse. — Monsieur Morin, vaud., par les mêmes.

1842. Le Chien des Pyrénées, dr. 2. pr., par F. Labrousse et F. Laloue.

FOLIES DRAMATIQUES.

Ce Théâtre, construit sur l'emplacement de l'ancien Ambigu, boulevard du Temple, ouvrit le 22 janv. 1831.

3454. Répertoire des Folies Dramatiques. 102 pièces in-8 et gr. in-8 à 2 col., en 2 portef.

1831. Les Fous dramatiques, vaud., par Saint-Amand (A. Lacoste) et *** (A. Overnay). — La Cocarde tricolore, vaud. 3., par Théodore C. (Cogniard) et Hippolyte C. (Cogniard).

1832. L'Enfant de la nature, vaud. 3., par C. Vanderburch et Henry (Lubize). — Mme Bargeot, ou l'Aubergiste officieux, vaud., par Eug. Rollande et Ch. Romagny. — L'Orpheline du Loiret, ou le Célibataire malgré lui, vaud., par P. Badenier. —

Les Enfants du soldat, vaud. 2., par Théodore C. (Cogniard), Henri (Lubize) et Hippolyte C. (Cogniard).—Mon Oncle Thomas, vaud. 5., par Masson et Charles (de Livry). — La Comédienne improvisée, vaud., par Valory (Ch. Mourier) et Saint-Gervais (M. Alhoy).

1833. Le Garçon parfumeur, vaud., par Cogniard frères. — Le Gamin, vaud. 3., par Lubize et Eugène (Décour). — Gig-Gig, parad. 3., par Valory (Ch. Mourier) et Saint-Gervais (M. Alhoy). — La Courte-paille, vaud. 3., par Cogniard frères. — L'Amitié d'une jeune fille, mél. 3. pr., précédé du Couvent de Bouxières, prol., par Valory (Ch. Mourier) et Saint-Gervais (M. Alhoy).

1834. La Réunite des modistes, vaud. 3., par Valory (Ch. Mourier) et Cogniard frères. — Le Juif errant, parodie-vaud. 3., par Jacob. — Robert Macaire, pièce, 4. et tabl., par Saint-Amand (A. Lacoste), B. Antier et Fréd. Lemaitre (Maur. Alhoy).

1835. Les Chauffeurs, mél. 3. pr., précédé de Dix ans avant, prol., par Valory (Ch. Mourier) et Cogniard frères. — Un Père, ou la Famille Simon, dr. 3. pr., par V. Roger. — L'Agnès de Belleville, vaud. 3., par P. de Kock et Cogniard frères. — Les Infortunes de Jovial, huissier chansonnier, vaud. 3., par Théaulon et de Courcy. — Un Coup de canne, dr.-vaud. 3., par E. Vanderburch et Valory (Ch. Mourier).

1836. Coquelicot, vaud. 3., par Cogniard frères. — L'Homme à femmes, vaud. 5., par Dupeuty et de Courcy. — Vierge et martyre, dr. 5. pr., par Valory (Ch. Mourier) et Saint-Gervais (M. Alhoy). — Fils aîné de veuve, dr.-vaud., par Lubize et F. Maillard (Prieur). — La Grille du manoir, dr. 3. pr., par Valory (Ch. Mourier) et Saint-Gervais (M. Alhoy). — La Sœur grise et l'orphelin, mél. 4. pr., par Valory (Ch. Mourier) et Montigny (Ad. Lemoine). — Madeleine, dr.-vaud. 3., par P. de Kock, Dupeuty et Valory (Ch. Mourier).

1837. Le Drapier des Halles, dr. 3. pr., par A. Bourgeois et Lockroy. — Vive le galop, vaud., par Cogniard, Lubize et A. de Comberousse. — Le Muet de Barcelone, dr. 3. pr., par T. Deyeux. — Pour ma mère, dr.-vaud., par Cogniard frères et Th. Muret. — Micaëla, ou Princesse et favorite, dr.-vaud. 3., par Cogniard, Poujol et F. Maillard (Prieur). — La Barbe de Jupiter, vaud., par Lubize et Rauzet. — Zara, ou la Sœur de l'Arabe, mél. 4. pr., par Valory (Ch. Mourier) et Montigny (Ad. Lemoine). — La Sonnette et le paravent, ou le Médecin sans médecine, vaud., par Honoré. — Le Perroquet trouvé, vaud., par Anicet (Bourgeois) et E. Brisebarre. — Pretty, ou Seule au monde, vaud., par F. de Courcy et Th. Muret (et Théaulon. — La Rose du faubourg, vaud., par Montigny (Ad. Lemoine) et Isidore Simart. — Le Cousin du Pérou, vaud. 2., par Lubize, M. Delaporte et ***. — La Fille de l'air, féerie vaud. 3., précéd. des Enfants des génies, prol., par Cogniard frères et Raymond (Provost). — Avant la noce, vaud., par Carmouche et de Courcy. — Le roi de Carreau, vaud., par Chabot de Bouin et Masselin. — La Fille de l'air dans son ménage, vaud., par Honoré et M. Delaporte.

1838. La Bonne Vieille, vaud., par Lubize (et Cogniard frères). — Un Carnaval d'ouvriers, vaud. 2., par Didier. — La Bouquetière des Champs-Elysées, vaud. 3., par P. de Kock et Valory (Ch. Mourier). — Le Parisien, vaud., par M. Delaporte. — Les Lilas et les Grisettes, vaud. 2., par Didier. — L'Enfant de la balle, vaud. 2., par de Villeneuve et Didier. — Geneviève de Brabant, mél. 4. pr., par A. Bourgeois et Valory (Ch. Mourier). — Anacréon, ou Enfant chéri des dames, vaud., par Dupeuty et de Courcy. — Les Bayadères de Pithiviers, vaud. 3., par P. de Kock et Valory (Ch. Mourier). — Juana, ou Deux Dévouements, vaud., par Th. Muret. — Une Vengeance de modiste, vaud., par Lubize et Brisebarre. — Le Concierge du théâtre, vaud., par P. de Kock et Valory (Ch. Mourier).

1839. Le Postillon franc-comtois, vaud. 2., par P. de Kock et Valory (Ch. Mourier). — La Baronne de Pinchina, vaud. 2., par Lubize et Brisebarre. — La Bergère d'Ivry, dr.-vaud. 5., par Gabriel et M. Delaporte. — La Sœur de l'ivrogne, vaud., par Ch. Potier et Désiré Gautier. — La Laitière de la forêt, vaud. 2., par P. de Kock et Valory (Ch. Mourier). — Le Bonheur sous les toits, vaud. 3., par E. Burat et Didier. La Belle Bourbonnaise, vaud. 3., par Dumersan et Carmouche. — Un Dragon de vertu, fol.-vaud., par M. Michel et Albéric Second. — Deux Femmes légères, vaud., par Desvergers, M. Alhoy et Albitte. — Bedrilla, vaud., par L. de Villiers. — Les Femmes laides de Paris, vaud., par Labie et J. Augier. — Trois portraits même numéro, vaud., par L. Saint-Amand et Lefebvre. — Le Débardeur, ou le Gros-Caillou et Alger, vaud. 2., par P. de Kock et Valory (Ch. Mourier). — La Belle Limonadière, ou Un Café en 1720, vaud. 3., par Valory (Ch. Mourier) et M. Alhoy. — Le Prince d'un jour, vaud., par M. Masson.

1840. Le Maître à tous, vaud. 2., par A. Bérard et Ch. Potier. — L'Orangerie de Versailles, vaud. 3., par A. Bourgeois et F. Laloue. — Les Parents d'une danseuse, vaud., par Gabriel. — Roland furieux, vaud., par Cogniard frères. — La Mère Godichon, vaud. 3., par Lubize et Delaporte. — Les Enfants d'Adam et Eve, vaud. 2., par Eug. Granger (Basté) et *** (d'Ennery). — L'Ouragan, dr.-vaud. 3., par Co-

gniard frères.— Les Mystères d'Udolphe, vaud. 2., par Lubize et ***. — La Grisette romantique, vaud., par Carmouche et Vanderburch. — Le Secret du soldat, dr.-vaud. 3., par M. Masson, M. Alboy et Valory (Ch. Mourier).—L'Homme qui tue sa femme, vaud. 2., par Brisebarre et Jemma.— Les Marins d'eau douce, vaud., par F. de Villeneuve, Angel et Veyrat. — L'Argent, la Gloire et les Femmes, vaud. 4., par Cogniard frères et M. Delaporte.— Job l'afficheur, vaud. 2., par les mêmes.— L'Habit fait le moine, vaud., par Léonce (Laurençot) et Molerie (Demolière).

1841. Les Deux Sœurs, ou Une Nuit de la mi-carême, vaud. 3., par Masson et Valory (Meurier).—La Dette à la bamboche, vaud., par d'Ennery.—L'Esclave, vaud., par Carmouche et Léon (Laya).—Un premier Ténor, vaud., par M. Delaporte.— Ozakoi le conspirateur, vaud. 2., par Salvador T. (Tuffet) et feu Desarsin. — Une Veuve de la Grande Armée, vaud. 4., par Théaulon, Arm. Dartois et Clairville (Nicolaïe).—Le Boulevard du crime, vaud., par Alzay (Sauzet) et Veyrat.—Le Moulin de la Galette, vaud. 2., par d'Ennery.—Les Amours de Psyché, dr.-vaud. 3., précéd. de l'Olympe, prol., par Dupeuty et M. Delaporte. — Les Blancs-becs, vaud. 2., par A. Bourgeois et Brisebarre.

1842. Marie, ou Un Dévouement de jeune fille, dr.-vaud. 3., par Davesnes (Dubois) et Alzay (Sauzet).— Les Noces de Jocrisse, vaud. 2., par Brisebarre et Eug. Nyon. —Duchesse et Poissarde, vaud. 2., par J. Augier et Salvat.—Amour et Amourette, vaud. 5., par d'Ennery et Eug. Granger (Basté). — Les Deux Joseph, vaud., par Ch. Potier et Eug. Nyon. — Au Croissant d'argent, vaud. 2., par F. de Villeneuve et H. Leroux. — L'Homme aux trois culottes, vaud. 3., par P. de Kock.

THEATRE DE M. COMTE.

Ce Théâtre ouvrit le 2 janvier 1817, dans une salle, rue Monthabor, où avait été précédemment le cirque de Franconi. En 1820, il occupa la salle de l'Hôtel des Fermes, rue de Grenelle, où avait été le Théâtre de l'Ecole dramatique; puis il alla s'établir au passage des Panoramas. Il occupe actuellement une jolie salle construite exprès pour lui dans le passage Choiseul.

3455. Répertoire du Théâtre de M. Comte. 50 pièces in-8, in-12 et in-18, en 3 portef.

1817. Les Héros français, vaud., par E. L. F. D. et A. B.— La Petite Galerie, ou Cinq Tableaux en vers et vaud., par les mêmes. — Les Marbres vivants, ou le Sculpteur, vaud., par T**. — Les Enseignes parlantes, vaud., par H. S. et C. H. (Ch. Hubert).

1820. La Sœur Anne, ou le Billet à payer, vaud., par Aug. Imbert.

1821. La Petite Somnambule, vaud., par Aug. Imbert.

1822. Les Trois Héritiers, ou le Revenant, vaud., par Vanderburch.

1823. Le Petit Clerc, vaud., par Auguste G. (Gombault et Ch. Maurice Descombes). — La Petite Valérie, vaud., par Léon L. (Laurier). — Emilie, ou la Petite Glaneuse, vaud., par Aug. Imbert. — Le Tambour de Logrono, ou Jeunesse et Valeur, vaud., par Adolphe G. (Capelle) et Gombault.

1830. Noblesse et Roture, vaud., par Paulin (Gombault), in-18. — Les Deux petits Savoyards, par Marsollier, in-18.

1831. L'abbé de L'Epée, ou le Muet de Toulouse, vaud. 2., par Maréchalle et Constant (Menissier), in-18. — Une première Faute, dr.-vaud. 4., par Menissier et L. Laurier, in-18.

1832. Le Fils du Rempailleur, vaud. 2., par Menissier, in-18. — L'Audience du roi, vaud., par Barthélemy (Thouin). — Le Livre vert, ou Esprit et Jugement, vaud.-féerie, 4., par Menissier et Paulin (Gombault), in-18.— Augusta, ou Comme on corrige une jeune personne, vaud. 2., par Simonnin, in-18.—Brune et Blonde, vaud., par Menissier, in-18.

1833. Une Mère, ou la Portière et le pair de France, vaud. 3. et épilog., par H. Duflaud et L. Courtier, in-18. — La République de Saint-Marin, ou le Secret d'Etat, vaud. 2., par Gve Dalby, in-18. — L'Enseigne, ou la Destinée, vaud. 3., par Menissier, in-18. — La Peau de singe, dr.-vaud. 2., par Eug. Moreau et William Addison. — La Menteuse, vaud. 3., par Simonnin, in-18.

1834. Si j'étais grand! vaud. 5., par Barthélemy (Thouin) et Brunswick (Lhérie aîné), in-12. — Hénin, ou le Pêcheur de Boulogne, vaud., par Menissier, in-12. — L'Ex-

position de 1834, revue-vaud., par Menissier, in-12. — Le Peloton de fil, vaud., par Ch. Potier, in-18. — Le Cordonnier de Modène, ou l'Apostille, vaud., par Simonnin, in-18. — Byron à l'école d'Harrow, vaud., par H. Cogniard et Ed. Burat.

1835. Le Coin du feu, vaud. 4., par Menissier, in-18. — Un Pèlerinage, vaud., par MM. Saint-Yves (E. Déaddé), in-18. — L'Enfant volé, vaud. 4., par Simonnin, in-18. — La Préface de Gilblas, vaud., par Saint-Yves (E. Déaddé) et Burat, in-18. — Les quatre Mendiants, vaud., par Ad. Poujol et Charles (Masson).

1836. Le Dalhia magique, ou le Nain bleu, féerie-vaud. 4., par Ménissier, in-18. — La Jeunesse d'un grand Roi, vaud., par E. Burat, in-18. — Le Bon et le Mauvais chemin, vaud., par Lubize et Eug. Ronteix, in-18. — La Caisse d'Epargne, vaud., par MM. Saint-Yves (E. et H. Deaddé), in-18. — L'Ouvrier de Paris, ou Compère Compagnon, vaud., par H. Duffaud, in-18.

1837. Les Ombres chinoises, vaud. 2., par MM. Saint-Yves (E. et H. Déaddé), in-18.— Le Bal masqué, vaud. 2., par H. Duffaud et Ad. Poujol, in-8.

1838. A la fraîche, qui veut boire ! ou une Promenade du vieux conteur, vaud., par de Berruyer et A. Giraud. — La Plus aimable, vaud., par H. Duffaud et Ad. Poujol. — Ruy-brac, parod.-vaud. en v. 5., par Maxime de Redon.

1839. Pauvre Enfant, vaud. 2., par Simonnin, in-18.

1840. Le Margrave et la grande Duchesse, vaud., par Simonnin, in-18. — Le Camélia, vaud., par J. Arago et Ed. Gouin, in-18.

1842. Un premier pas dans le monde, vaud. 3., par Louis (H. Duffaud) et Ad. Poujol, in-18.

3456. Répertoire dramatique de l'Enfance. Théâtre de M. Comte. *Paris*, *Breauté*, 1829-1830, 6 vol. in-18, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

3457. Théâtre de M. Comte, dédié à l'enfance. *Paris*, *Baudoin frères*, 1828, in-18, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

3458. Le Petit-Neveu de Berquin, Théâtre d'éducation pour le second âge, par Emile Vanderburch. *Paris*, *A. Imbert*, 1825, 2 vol. in-12, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

Ce recueil ne contient que des pièces représentées sur le théâtre de M. Comte, ou bien au Gymnase des Enfants, mais avec des changements de titre, qui rendent difficile de les reconnaître. — Réimprimé en 1838, *Magen*, 2 vol. in-12, avec une pièce de plus.

3459. Théâtre de l'Enfance, par Emile Vander-Burch (*sic*), comprenant les pièces représentées sur le Théâtre de M. Comte. *Paris*, *Didier*, 1841, 2 vol. in-12, fig., br. = Théâtre de la Jeunesse, par le même, comprenant les pièces représentées sur le théâtre de M. Comte. *Ibid.*, *id.*, 1841, 2 vol. in-12, fig., br.

Ces quatre volumes renferment en partie les mêmes pièces que celles recueillies déjà sous le titre du *Petit-Neveu de Berquin.*

GYMNASE DES ENFANTS.

Ce Théâtre, ouvert en 1832, dans le passage de l'Opéra, sous la direction de M. Aug. de Monval, dit Saint-Hilaire, a brûlé en 1843, et n'est pas sorti de ses cendres.

3460. Répertoire du Gymnase des Enfants. *Paris*, *Pesron*,

8 vol. in-18, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*. (Le tom. VIII est broché ; plus, trois pièces à part.)

Ce recueil factice, qu'on trouve rarement complet, est assez peu connu, pour mériter d'être détaillé ; il contient :

TOME I. Le Château en loterie, ou le Savetier propriétaire, com. 2. pr., mêl. de coupl., par Saint-Hilaire (Eug. de Monval), 1836. — Les Deux Jumelles, com.-vaud., par V. Masselin, 1836. — Le Début de Talma, com.-vaud., par Saint-Yves (E. Déaddé), Blum et J. Gardet, 1836.

TOME II. Une Distribution de prix, com.-vaud., par Chol, Hippolyte (Messant) et Hyacinthe (Pernet), 1836. — Une Matinée à Vincennes, ou le Conciliateur, com.-vaud., par MM. Saint-Yves (H. et E. Déaddé), 1836. — Orgueil et Ignorance, com.-vaud., par E. Décour et H. Chapuis, 1836. — La Jeunesse de Louis XIV, (1648), vaud. anecd., par E. Duval et Saint-Yves (E. Déaddé), 1836.

TOME III. Julia, ou les Dangers d'un bon mot, com.-vaud. 2., par Xavier (Veyrat) et Angel, 1837. — Les Gitanos, ou le Prince et le Chevrier, com. hist. mêl. de chant, par Saint-Yves (E. Déaddé) et Xavier (Veyrat), 1837. — Anna, ou la Demoiselle de compagnie, com.-vaud., par Xavier (Veyrat). — Le Pot au lait, fable de La Fontaine, mise en action, monologue-vaud., par Saint-Yves (E. Déaddé), 1837.

TOME IV. Le Cœur d'une mère, com.-vaud., par Xavier (Veyrat) et Richard-Listener, 1837. — Le Complot de famille, com. v., par P. Badenier, 1837. — Bébé, ou Nain du roi Stanislas, com. hist., mêl. de coupl., par Angel, 1837. — Jalousie, dr. mêl. de chants, par A. Chéron, 1837.

TOME V. Le Nabab, ou la Sœur des anges, com. mêl. de ch., par Richard-Listener, 1837. — Laurent le paresseux, dr. villageois, 2., mêl. de coupl., par H. Duffaud, et A. Poujol, 1837. — Coquetterie, dr., mêl. de coupl., par Adrien (Lélion), 1837.

TOME VI. La Croix d'or, com.-vaud. 2., par Ed. Colin, 1837. — La Fiancée de douze ans, ou Tout pour mon père, com. 2., mêl. de coupl., par H. Duffaud et A. Poujol, 1837. — Jenny, ou le Dernier des Stuarts, com. hist., mêl. de ch., par F. Picard et A. Poujol, 1838.

TOME VII. L'Inconstant, ou une Leçon d'astronomie, vaud., par Berruyer et A. Girard, 1839. — La Reine des rameaux, com.-vaud., par Adrien (Lélion) et A. Poujol, 1839. — Les Deux Anges, dr. 3. et prol. par A. Poujol (1839). — Le Fils du pêcheur, dr., mêl. de chants, par le même, 1839.

TOME VIII. Marié, ou J'ai quinze ans, com., mêl. de ch., par Ed. Scheidig et A. Poujol, 1841. — Arthur de Bretagne, épisode de l'histoire d'Angleterre (1202), mêl. de ch., par Richard-Listener, 1841. — Une Pension de demoiselles, ou le Château de ma tante, pièce, 2. pr., par Em. Saussol et Mlles ****, ses élèves, 1841.

Léonie, ou les Suites de la colère (dr.-vaud.), par V. Ratfer et Saint-Yves (E. Déaddé), 1833, in-32. — La Comédie en famille, com.-vaud., par Adrien (Lelion) et A. Poujol. *Bréauté*, 1838, in-8. — Marguerite, com., mêl. de ch., par A. Poujol et F. Picard. *A. Appert*, 1839, in-18.

On trouvera dans les recueils de Vanderburch quelques autres pièces représentées sur ce petit Théâtre.

THEATRE DES VARIETÉS ETRANGÈRES.

Le Théâtre des Variétés Etrangères fut ouvert par J. F. Boursault, dans la salle Molière, le 29 nov. 1806, et ferma le 15 août 1807. Outre les pièces rassemblées dans le recueil suivant, trente-huit autres ont été jouées, mais non imprimées.

3461. Répertoire du Théâtre des Variétés Etrangères. *Paris*,

A. A. Renouard, 1806-1807, 4 vol. in-8, pap. vél., dos de mar. r., non rogn. *Bradel*.

Recueil factice (un des dix exemplaires tirés sur pap. vél.), dont nous croyons devoir indiquer le contenu, en ne mettant que les noms des traducteurs.

L'Epigramme, 4 (par Boursault). — L'Officier suédois, 3. (par Bilderbeck). — Le Mari d'autrefois, 3. (par Boursault). — Le Mari ermite (Idem). — La Contribution de guerre (Idem). — Le Petit cousin (par Bilderbeck). — C'était moi (par Boursault). — Le Droit de Naufrage (cette pièce n'a pas été représentée). — Les Deux Klingsberg, 5. (par Boursault). — L'Illuminé, ou le Nouveau Cagliostro, 4. (Idem). — Céleste, ou Amour et Innocence, 4. (Idem). Aurore, ou la Fille de l'Enfer, 3. (par Boursault, mas. de Arquier). — Les Parents, ou la Ville et le Village, 3. (par Boursault). — Le Créancier, 3. (par N. de Bonneville). — Les Négocians, 5. pr., par J. L. Nyon. — La Guerre et la Paix, 3., par J. L. Nyon, couplets de Chazet. — L'Hôtelier de Milan, 3., par Dumaniant (et Boursault). — Les Libelistes, 4., par Beaunoir (et Boursault). — L'Enlèvement singulier, 2. (par Boursault). — Les Chaises à porteurs, 2. (par Bilderbeck). — Les Mœurs de Londres, 2. (par Boursault). — Le Schall, 2. (Idem). — Les Folles raisonnables, 2., par Dumaniant (et Boursault). — La Famille des badauds (par Dumaniant). — L'Ecole de la médisance, 4., par P. N. Famin. — Le Spectre du château, 3. (par Boursault). — A Quoi cela tient, 2. (Idem). — La Fille de quinze ans, 2. (Idem).

NOUVEAU THEATRE MOLIÈRE.

Ce Théâtre ouvrit le 9 juin 1831, dans la salle occupée naguère par un théâtre du même nom. Il ferma et rouvrit plusieurs fois, avant de fermer définitivement en 1834.

3462. Répertoire du nouveau Théâtre Molière, 5 pièces in-8, non rel.

La Tireuse de cartes, mél. 3. pr., par Ernest Desprez (Eléonore Vaulabelle) et Alboize, 1832. — La Femme de chambre, ou Luxe et détresse, vaud., par Ed. Noël (Noël), 1831. — Un Dimanche à Londres, ou Vive la France, vaud., par Ed. Noël, 1831. — Ida, ou les Trois talismans, action en trois stations, 1833. — La Fille du bourreau, fol.-vaud., par Boulé et Ch. Potier.

THEATRE DU PANTHÉON.

Ce Théâtre, construit sur l'emplacement de la vieille église de Saint-Benoît, ouvrit sous la direction d'Erie-Berhard, le 18 mars 1832; il ferma bientôt, et rouvrit plusieurs fois avec différentes directions. Il existe encore aujourd'hui, mais il reste fermé pendant l'été.

3463. Répertoire du Théâtre du Panthéon. 82 pièces in-8 et in-32, non rel., en portef.

1832. Un Panorama, pièce d'ouverture, 4., par Sauvage. — Ruffin le bossu, ou le Système de Law; vaud. 2., par le même. — Méphistophélès, ou le Diable et la jeune fille, dr. 3. v., par Lesguillon. — La Famille d'une choriste, vaud. 3., par (G. Delahaye, dit) Jules de Saint-Aurre. — Une Conspiration en province, vaud., par Sauvage. — Père et citoyen, ou le Patriote de Modène, dr. 5. pr., par le même. — La Mort du roi de Rome, dr. pr., par Dormoy. — Les Vingt mille francs, vaud., par Boulé et Potier. — Le Vieux locataire, vaud., par Em. Barret et Delaunay. — Le

Cousin Charles, vaud., par Sybille. — Le Te Deum et le De profundis, vaud., par (B. Antier), E. Déaddé et V. Rattier.

1833. Les Boudeurs, ou Un Bal au faubourg Saint-Germain, vaud., par Léonce (Laurençot), Lubize et Petit.— Un Aveu, vaud., par Cormon et Lagrange.

1835. L'Ouvrière, dr.-vaud. 3., par C. Berrier, H. Lévesque et Frédéric (Prieur). — Sa Femme et sa chambre, vaud., par Edme Chauffer. — Le Bon ange, ou Chacun ses torts, vaud., par Boulé et Cormon. — Fanchette, ou l'Amour d'une femme, dr.-vaud. 3., par Boulé et Potier.— Une Heure dans l'autre monde, vaud., par Lubize et Ronteix. — Angélina, dr.-vaud. 3., par Rimbaut. — Un Talisman sous M. de Sartines, vaud., par Armand (Overnay) et Ernest (Nézel). — Parce que, ou la Suite de pourquoi, vaud., par Boulé et Potier. — Lébao, ou le Nègre, dr.-vaud. 3., par Chardon et Demolière. — Les Bédouins à la barrière, vaud., par Eugène Ronteix et Théodore (Nézel).

1836. Georges, ou la Destinée, dr.-vaud. 3., par C. Berrier et H. Lévesque. — Une Femme tombée du ciel, vaud., par Aug. Lefranc.— L'Habitant de la lune, vaud., par Aug. Lefranc et Edme Chauffer. — L'Expiation, dr.-vaud. 3., par V. Herbin.— M. Bontemps, ou la Belle-mère et la bru, vaud., par Decour et Amédée (Tourret). —Abel Wilmore, dr. 5. pr., par H. Deschamps.—Une Fascination, ou l'Amour en livrée, vaud., par A. Bourgeois et Nezel.—Dolorida, dr. 3. pr., par Dumanoir et de Leuven. — Geneviève, ou la Grisette de province, dr. 4., par Jaime et Nezel.— Les Cauchoises, vaud., par Simonnin. — Le Ménage de Titi, vaud., par Firmin (Alex. Ferré), Lustières et Selme-Davenay.— Une Tombola de maris, ou l'Ile joyeuse, 3., par P. de Kock. — Le Jeton de Frascati, dr. 3. pr., par Lesguillon. — Les Petits souliers, vaud., par d'Ennery et Grangé (Basté).

1837. Paraviédès, ou l'Homme de la montagne Rouge, mél. 3. pr. (par Deslandes). — Les Tribulations d'un employé, vaud., par L. Couailhac et Sandrin.—Rose Ménard, ou Trop bonne mère, dr. 3. pr. et prol., par Boulé, Lesguillon et Saint-Ernest. — L'Amour d'une reine, ou Une Nuit à l'hôtel Saint-Paul, dr. 3. pr., par Saint-Yves (E. Déaddé) et Raymond (Provost). — Haïdée la pestiférée, ou Femme, mère et maîtresse, dr. 3. pr., par l'auteur de *Paraviédès* (Deslandes).—Les Savetiers francs-juges, dr. 3. pr., par Alexis Barrière.

1838. L'Enfant de Paris, ou Misère et Liberté, vaud., par Nézel et Overnay.— Le Domino bleu, vaud., par Boulé et Dutertre.— César Birotteau, vaud. 3., par Cormon et Lagrange. — Sarah la Juive, ou le Cauchemar, dr. 3. pr. avec prol. et épil., par H. Deschamps et Em. Fontaine.

1839. Louise de Rouvray, ou les Raffinés, dr. 4. pr., par Eug. Moreau. — Les Beaux Hommes de Paris, par Aug. Jouhaud et Alph. Royer. — Passé midi, vaud., par Eug. Devaux et Aug. Dupuis.—La Tarentule, vaud. 2., par Saint-Yves (E. Déaddé) et Desperrières (Eug. Cranney).—Belz et Buth, vaud. 2., par Simonnin et Hilpert. —Sujet et Duchesse, dr. 5. pr., par Delacroix et Prosper (Noyer). — L'Andalouse, vaud., par Théaulon et Siraudin.—La Pâtissière de Darmstadt, vaud. 2., par Tournemine et Poujol (père et fils). — Le Marquis de Brancas, vaud. 3., par Léonce (Laurençot), H. Rimbaut et Molérie (Demolière). — Giuseppo le Véronais, dr. 3. pr., par Boulé et Chabot.—Monsieur Jules, vaud., par Sybille.—Un Neveu du faubourg, par E. Fontaine.

1840. Deux Filles de l'air, vaud. 2., par Burat et Gustaldy. — Le Dernier Oncle d'Amérique, vaud., par d'Ennery et Granger (Basté). — La Poudre de Perlimpinpin, féerie, 4. pr., par Eug. Devaux et Aug. Dupuis. — Misère et Génie, vaud., par de Léris et Henri (de Tully).—Cyprien le vendu, vaud., par Dautrevaux et Eug. Pierron (et Hyac. Pernet).—Riffolard, vaud. 2., par M. Michel et E. Fontaine.—La Guimard, vaud., par Armand de Villevert (Durantin). — Pile ou face, vaud., par Delaporte et Lubize.— Les Premiers Fiacres, vaud., par Dinant et Dumesnil.— L'Amie et l'Amant, ou la Confiance du mari, vaud., par Potier et Rimbaut. — Les Époux assortis, vaud., par V. Roger. — Le Garçon d'écurie, dr. 3. pr., par Tournemine et F. Maire.—L'Homme du peuple et la grande dame, par Mme Farrenc.— Torrino le savetier, dr. 3. pr., par M. Michel. — Léon, Georges et Marie, ou les Deux Amours, vaud., par Potier et Dutertre. — L'Inondation de Lyon, vaud. 2., par Ad. Guénée, Desperrières (Cranney) et Paillange. — L'Auberge du crime, ou les Canards, vaud., par Th. Deyeux et A. de Villevert (Durantin).

1841. Les Premières et les dernières amours, com. 5. pr., par Tavard. — Un Jeu de dominos, vaud., par Chardon.—C'est ma chambre, vaud., par E. Pierron et Alfred d'Aimbert.—Hassan, ou la Vengeance d'un Maure, dr. 3. pr., par F. Baroncelli. — Les Grisettes en Afrique, vaud. 2., par Carmouche et Dupeuty. — Deux âmes de feu, vaud., par Léon Paillet et F. Launet.— Une Leçon d'actrice, vaud., par Milon et P. de Guerville.

THEATRE SAINT-ANTOINE.

Ce Théâtre, ouvert sur le boulevard Beaumarchais le 3 décembre 1835, et deux fois fermé par suite de faillites, existe aujourd'hui sous la dénomination de *Théâtre Beaumarchais.*

3464. Répertoire du Théâtre Saint-Antoine. 103 pièces gr. in-8 à 2 col., en portef.

1835. La Résurrection de saint Antoine, vaud., par Brazier, Théaulon et de Villeneuve. — Le Mari honoraire, ou Une idée de femme, vaud. 2., par F. Langlé, de Leuven et de Forges. — Le Père Lathuile, ou le Cabaret de la barrière Clichy, vaud., par de Leuven et de Forges. — Les Parents de l'héritage, ou Mon cousin le comédien, vaud., par Théaulon et de Courcy. — Tiburce, ou Qui veut de ma vie, vaud., par Dumanoir et d'Ennery. — Aurélie, ou les Trois Passions, dr. 4. pr., par Dumersan.

1836. Plus de loterie, vaud., par Cogniard frères. — Le Hottentot, fol.-vaud. 3., par Duvert et Lauzanne. — La Fille de la favorite, com.-vaud. 3., par les mêmes. — L'Art de ne pas payer son terme, ou Avis aux propriétaires, vaud., par Didier et Deslandes. — Les Badouillards, vaud., par P. Siraudin. — La Grue, vaud., par de Villeneuve et Charles (de Livry). — Attendre et courir, vaud., par Vanderburch, Léonce (Laurençot) et Petit. — Madame Ruinard, ou l'Esprit de désordre, vaud., par Varin et Desvergers. — Le Maugrabin, dr.-vaud. 3., par Saint-Yves (E. Déaddé) et Veyrat. — Une Peur, fol.-vaud., par Tournemine. — A dix-sept ans, dr. 4. pr., par P. Tournemine. — L'Amour et l'homœopathie, vaud. 2., par Henry (de Tully), Ad. Jadin et Alphonse (Salin). — La Fille du Danube, ou Ne m'oubliez pas, dr.-vaud. 2., par Saint-Yves (E. Déaddé) et Veyrat. — Casque en cuir et pantalon garance, vaud., par les mêmes. — L'Hôtellerie de Lisbonne, dr. 3. pr., par H. Hostein et E. Taigny. — La Maison du Bon Dieu, vaud., par E. Vanderburch et Tournemine. — Le Tour de France, ou Un an de travail, vaud., par Desvergers (et Varin).

1837. Les Regrets, vaud., par Saint-Yves (E. Déaddé) et Veyrat. — C'est encore du guignon, vaud. 3., par E. (Piestre, dit) Cormon et L. Saint-Amand. — Les Enfants du fermier, dr. 3. pr., par E. Cormon et Alph. Brot. — Treize à table, ou Un pique-nique, par P. Tournemine et Gerau (H. Auger). — Delphine, ou Heureux après moi, dr.-vaud. 2., par P. Foucher et F. Arvers. — La Bastille, dr. 4. pr., par F. Labrousse. — L'Oncle d'Afrique, vaud., par Veyrat et Angel. — Ma rente avant tout, vaud., par Léopold et Belville (Et. Emm, Barret). — La Partie d'ânes, ou une Journée à Montmorency, vaud., par G. de Lurieu. — Eric le fou, dr.-vaud. 2., par Eug. Granger (Basté). — Le Forgeron, vaud., par Saint-Yves (E. Déaddé) et L. de Villiers. — Zizine, ou l'Ecole de déclamation, vaud., par de Leris (Desrosiers) et Henri (de Tully). — Le Chemin de fer de Saint-Germain, vaud., par A. Salvat et Ch. Henri (Alix). — Lebel, ou le Premier valet de chambre, vaud., par Armand Qv. (Overnay) et H. Lévesque. — Les Marchands de bois, vaud., par Saint-Yves (E. Déaddé) et Montréal (H. Déaddé). — La Diligence de Brives-la-Gaillarde, vaud., par Martin Pangloss (c'est-à-dire, Rigault et H. de Tully). — L'Idiote, dr. 3. pr. et prol., par E. Alboize.

1838. Une Histoire de voleurs, vaud. par Saint-Yves (E. Déaddé) et L. de Villiers. — Lélia, dr. 3. pr. et prol., par A. Béraud et Alboizé. — Les Filles savantes, vaud., par Angel. — La Verrerie de la Gare, dr. 3. pr., par A. Béraud. — Un Mensonge, dr. 3. pr., précédé de Maria, prol., par E. Vanderburch et Léonce (Laurençot). — Les Commères de Bercy, vaud., par Veyrat et Angel. — Une Conquête, vaud., par Armand D. S. et ***. — Monsieur de la Rocambole, com.-vaud. 2., par Eug. Devaux et Eug. Renaud. — Sous la Régence, vaud., par Saint-Yves (E. Déaddé) et L. de Villiers. — Céline la créole, ou l'Opinion, dr. 5. pr., par Alboize. — Le Clou, vaud., par Aug. Royer et Jouhaud. — La Fabrique, dr.-vaud. 3., par Saint-Yves (E. Déaddé) et L. de Villiers. — Dix-neuf coups de canon, vaud., par Oscar (Maillart, dit Pichat) et E. Vanel. — Un Premier bal, vaud., par Angel. — L'Idée de Toinette, vaud. 2., par L. Saint-Amand et H. Lefebvre. — Une substitution, com.-vaud. 3., par Hestienne et Morin. — Le Réveillon dramatique, vaud. pr. et v., par L. Saint-Amand et H. Lefebvre.

1839. Les Prodiges de la chimie, vaud., par E. Brisebarre. — Lorichon, ou l'Origine du Légataire, vaud., par Carmouche et feu Brazier. — Un Cœur et 30,000 livres de rente, vaud., par Asiin (Salin) et Hertal. — Le Plus court chemin, vaud., par Henry (de Tully) et ***. — Les Brasseurs du faubourg, vaud., par Angel. — La

France et l'Industrie, vaud., par P. Tournemine et Ad. Guénée. — Le Salon dans la mansarde, vaud., par Alph. Aslin (Salin) et Berruyer. — Une Matinée aux prés Saint-Gervais, vaud., par Alfred Bouet, Alphonse (Salin) et Louis. — Beatrix, dr. 4. pr., par Saint-Yves (E. Déaddé) et L. Lefebvre. — Canaille et canaille, vaud. 2., par Aug. Jouhaud et A. Bouet. — Les Belles femmes de Paris, vaud., par Angel et Eug. Vanel. — Les Vacances espagnoles, ou le Guerillero, vaud., par Christian Dovarias (Henri Ballot) et Joseph Selneuve (Larguèze). — Les Héritiers du comte, vaud. 3., par B. Antier et L. Couailhac. — Serment d'ivrogne, vaud., par P. Tournemine. — Timoléon le fashionable, vaud., par Jouhaud et Aug. Royer. — La Fille du pacha, vaud. 2., par Jouhaud. — Une Mauvaise plaisanterie, vaud., par Ad. Guénée, Brésil et Selneuve (Larguèze). — Une Nièce d'Amérique, vaud., par Guiponnet et Alph. Aslin (Salin). — La Folle de Toulon, dr.-vaud. 3., par L. Saint-Amand, H. Lefebvre et H. Alix. — La Popularité, vaud., par Jouhaud. — L'Amour d'un ouvrier, dr.-vaud. 2., par H. Lévesque et M. Delaporte.

1840. La Cardeuse de matelas, vaud. 2., par R. Bauchery et E. Hachin. — L'Abbaye de Penmarib, dr. 3. pr., par P. Tournemine et Thackeray. — Une Femme sur les bras, vaud., par P. Tournemine. — Un Bal aux Vendanges de Bourgogne, vaud. 2., par B. Antier et L. Couailhac. — L'Enfant de la pitié, dr.-vaud. 3., par Alboize et R. Bauchery. — A la vie, à la mort, vaud., par Angel. — L'autre, ou les Deux maris, vaud., par Saint-Yves (E. Déaddé) et de Léris (Desrosiers). — Les Trois oncles, vaud., par Morin. — Le Retour de saint Antoine, vaud., par Eug. Granger (Basté) et Ernest Bourget. — Dinah l'Egyptienne, dr.-vaud. 3., par Saint-Yves (E. Déaddé) et L. Lefebvre. — L'Ile de Calypso, vaud., par J. Augier et Ad. Salvat. — Un Mariage russe, vaud. 2., par Duterte et de Léris (Desrosiers). — Le Lion et le rat, vaud. 2., par Labie et L. Saint-Amand. — Une Chambrée de Savoyards, vaud., par Eug. Devaux et Ernest Brissou. — Le Mari d'une jolie femme, vaud., par Morin. — La Chaleur, vaud., par Clairville (Nicolaie). — L'Andalouse de Paris, vaud., par M. Delaporte et Emile Pagès (Bergerin). — Le Pâté de Chartres, vaud., par Eug. Granger (Basté), Selme-Davepay et Abel. — Deux secrets, vaud., par Eug. Vanel.

1841. Les Français peints par eux-mêmes, vaud., par Clairville (Nicolaie). — La Nièce du pasteur, com.-vaud. 2., par Aslin (Salin), Hertal et Chabenat. — Le Renard et la cigogne, vaud., par Hippolyte (Messant) et A. H. Monnier. — Le Cabaret de la veuve, vaud., par Léon Pailleti et J. Regnault (de Prémaray). — Marielle, com.-vaud. 2., par L. Couailhac et V. Fradelle (Couailhac jeune). — Les Mousquetaires, vaud. 2., par Aslin (Salin) et Carpier.

THEATRE SAINT-MARCEL.

Ce Théâtre, dont la salle subsiste encore rue Pascal, ouvrit pour la première fois, le 22 décemb. 1838.

3465. Répertoire du Théâtre Saint-Marcel. 25 pièces in-8, non rel., en portef.

Le Bureau de placement, com.-vaud. 2., par Aug. Jouhaud et Aug. Royer, 1838. — Un Véritable amour, dr. 3. pr., par Deslandes et Didier. — Ecorce russe et cœur français, par les mêmes. — Le Tanneur, ou la Grande entreprise, vaud., par Justin d'Ysarn (c'est-à-dire Alric). — Jacques Richomme, par Follet et Tisserant. — Eustache, par Duchatelard et Varez. — L'Adultère, par Nus-Follet (c'est-à-dire Eug. Nus et Aug. Follet). — La Folle de Waterloo, par Jouhaud. — Les Oiseaux de Bocace, par de Léris (Desrosiers) et Saint-Yves (E. Déaddé). — A Minuit, par Marechalle et Poujol père, 1839. — Meurtre et Dévouement, par A. Béraud et Groult. — L'An quarante, par Jouhaud. — Francesco Martinez, par A. Béraud et Huard. — La Grande dame et le Chiffonnier, par Jouhaud. — Les Bons enfants, par Jouhaud. — Mamfroy le Maudit, par Philipps de Bréjot. — Les Belles femmes de la rue Mouffetard, par Jouhaud. — La Femme de l'émigré, par Guénée et G. Fath. — Le Prisonnier d'Abdel-Kader, par Jouhaud. — La Fiancée du pêcheur, par Jouhaud. — Une Spoliation, ou la Soif de l'or, par Durand de Valley. — Dodore en pénitence, par Durand de Valley et Aslin (Salin). — Les Inondés de Lyon, par Jouhaud. — Le Roi d'Yvetot, par Eug. Vanel (et Dautrevaux). — Le Dîner du général, par Francis Garnier.

THÉATRE DU LUXEMBOURG.

Ce Théâtre, ouvert par tolérance en 1818, avec danses de corde, marionnettes et pantomimes, a tant empiété sur son privilége, qu'il est devenu aujourd'hui Théâtre de mélodrames et de vaudevilles, tout comme les autres.

3466. Répertoire du Théâtre du Luxembourg. 19 pièces in-8 et in-12, en portef.

Les Ecoliers, vaud., par MM. de R. (de Redon), 1823. — Les Amants enfoncés, ou Misère et compagnie, trag.-burl. v., par T. Thibault, 1826. — La Muette, pant. dial. 3., par de R. (Redon), 1828. — Le Jaloux, ou la Maison de santé, pant. dial. 3., par M. de R. (Redon), 1828. — Le Faux ermite, pant. dial. 3., par M. de R. (Redon), 1828. — La Boutique mystérieuse, ou les Deux voisins, pant. dial. 3., par M. de R. (Redon). — Fragments d'un monologue en v., par Clairville aîné (Nicolaïe), 1828. — Les Princes d'Ecosse, ou les Ruines de la forêt, pant. dial. 3., par M. de R. (Redon), 1829. — Le Vieux major, vaud., par M. (Milon), 1829, in-12. — La Journée aux événements, pant. dial. 3. — Le Jeune homme à marier, les Créanciers et la Fausse vieille, par M. de R. (Redon), 1829. — Céline, scène com. (vaud.), par Hippolyte (Gaume), 1829, in-12. — Quatorze ans de la vie de Napoléon, ou Berlin, Postdam, Paris, Waterloo et Sainte-Hélène, dr. hist. 3. et 7 tabl., par Clairville aîné (Nicolaïe), 1830. — Les Etudiants, vaud., par Milon, 1835. — La Petite prisonnière, vaud., par (Delatour) de la Jonchère, 1837. — 1837 aux enfers, revue-vaud., par Clairville aîné (Nicolaïe) et Delatour (de la Jonchère), 1838. — La Comtesse de Leycester, dr. 4. pr., par Alph. Vernet, 1841. — Georges le paysan, dr. 3. pr., par Éd. Gouin, 1840. — Lequel? vaud., par Louis Berthier (c'est-à-dire Tournemine) et Leblanc de Ferrière, 1842. — Baigneurs et Baigneuses, vaud., par P. Tournemine, 1842.

Les pièces de ce Théâtre ne se vendent que dans l'intérieur de la salle, et n'arrivent guère dans les bibliothèques : ce sont là deux causes de rareté.

THÉATRES SÉVESTE, OU DE LA BANLIEUE DE PARIS.

3467. Répertoire (pièces originales) des Théâtres de la Banlieue. 10 pièces in-8, non rel., en portef.

La Saint-Louis à Madrid, vaud., par Martin (Alex.) et Auguste (Martin, son frère), 1824. — Un Français de plus ! vaud., par les mêmes, 1824. — Christophe et Lubin, vaud., par Séveste frères, 1825. — Une Matinée de Henri IV, ou le Batelier du Louvre, com. pr., par J. A. Christman, 1827. — La Lanterne de Diogène, vaud. par Séveste frères, 1827. — La Sylphide, dr. 2. mêl. de ch., par Jaime et J. Séveste, 1832. — L'Élève de la nature, ou Jeanne et Jenny, pièce 5. et deux parties, mêlée de chant, par les mêmes, 1834. — Amaglia, ou la Fille du diable, dr. fantastique, 5. pr. mêl. de chant, par Vanderburch et Jules Séveste, 1836. — La Barrière des Martyrs, prol.-vaud., par Barthélemy (Thouin), Fillot et Fleury, 1838. — Le Doyen de San Pietro, dr.-vaud. 2., par Kalekaire et Prosper (Marghery), 1838.

SPECTACLE EN MACHINES DE SERVANDONI.

3468. Répertoire du Spectacle en machines, aux Tuileries. 5 pièces in-8, en portef.

La Descente d'Enée aux enfers, pant., 7 scènes, par Servandoni, 1740. — Les Travaux d'Ulysse, pant. (par le même), 1740. — La Forêt enchantée, pant. (par

le même, mus. de Geminiani), 1754. — La Conquête du Mogol, par Thomas Kouli-Kan, roi de Perse, et son triomphe, pant. 5 (par le même), 1756. — La Constance couronnée, pant. 5. (par le même, mus. de Sodi), 1757.

THÉATRE DE LA SOCIÉTÉ OLYMPIQUE.

Ce Théâtre, situé rue de la Victoire, ouvrit le 16 oct. 1803, et ferma vers le milieu de 1804. Dans ce court espace de temps, il ruina trois directions. La salle subsiste encore sous le nom de *Théâtre Chantereine*, et l'on y donne des représentations de société.

3469. Répertoire du Théâtre de la Société Olympique. 3 pièces in-8, non rel., en portef.

La Journée de l'ouverture, prol. pr., par Bignon, 1803. — La Matinée d'un jeune homme, vaud., par Duchalet et Defresnoy, 1804. — Le Vaudeville qui n'en est pas un, ou Relâche, vaud., par les mêmes, 1804.

THÉATRE DES FUNAMBULES.

Cet infime Théâtre, qui fut ouvert par tolérance en 1816, est celui qui éprouva le moins de vicissitudes; la fortune de ses propriétaires est assurée, grâce surtout au jeu de son mime Debureau. Jusqu'à ce jour on avait cru qu'aucune pièce de ce Théâtre n'était imprimée; les deux seules que possédait M. de Soleinne sont donc une véritable curiosité. Quant au *Bœuf enragé*, cette pantomime célèbre qui fit courir tout Paris, il n'en restera qu'un souvenir, puisqu'elle n'a pas été publiée, malgré son succès de 400 représentations.

3470. Répertoire du Théâtre des Funambules. 2 pièces in-8, non rel.

Le Faux Ermite, ou les Faux monnoyeurs, pant. 3., par C. d'....; 1816. — Le Génie rose et le Génie bleu, ou les Vieilles Femmes rajeunies, pant. féerie 2., par B'....; 1817.

THÉATRE DE MADAME SAQUI, OU DES DELASSEMENTS COMIQUES.

Ce Théâtre commença par des marionnettes; puis, dès 1774 il eut des acteurs; il était alors connu sous le nom de *Théâtre des Associés*. En 1778, les sieurs Vienne et Sallé en devinrent les directeurs; ils y jouaient ou faisaient jouer tous les genres. En 1790, le sieur Sallé en étant resté seul propriétaire, lui donna le titre de *Théâtre Patriotique du sieur Sallé*. En 1797, ce Théâtre appartenait au sieur Prévost, qui l'intitula *Théâtre sans prétention*, et qui fut forcé de le fermer en 1807, en vertu du décret. L'honnête Prévost se retira sans laisser de dettes, et mourut bientôt de misère. En 1809, cette salle devint le Café d'Apollon; on y jouait déjà de petites pièces. En 1816, Mme Saqui en refit un théâtre, sous le titre de *Spectacle des Acrobates de madame Saqui*; et en 1830 elle vendit son privilége au sieur Roux, dit Dorsay. Le *Théâtre du Temple*, comme il avait été nommé par Dorsay, ferma le 30 juin 1841. La salle fut entièrement démolie, et réédifiée pour deux nouveaux di-

recteurs, qui la rouvrirent le 6 octobre 1841, sous le titre de *Délassements Comiques*, que ce Théâtre conserve encore aujourd'hui.

3471. Répertoire du Théâtre de madame Saqui, ou des Délassements Comiques. 43 pièces in-8, en portef.

Si le nombre des pièces représentées sur ces différents Théâtres est considérable, celui des pièces imprimées est très-restreint; et toutes, même les plus modernes, sont assez rares. On trouvera dans le grand recueil manuscrit de M. de Soleinne plus de cinquante pièces inédites jouées sur ces Théâtres.

Outre les pièces déjà mentionnées de Prévost, de Bellement, de Plancher-Valcour, de Fabre-d'Olivet, ce répertoire contient les suivantes :

Le Service récompensé, com. pr., mêl. d'arjettes, par Fardeau, 1778. — Le Mariage à la mode, dr.-vaud., par Fardeau, 1774 (représenté le 8 mai 1779). Le Cabaretier jaloux, ou la Courtille, com. pr., par Chamoux et Fardeau, 1780. — Le Triomphe de l'amitié, dr. v., par Fardeau, 1773 (repr. 1781). — Le Mérite décrédité, ou le Temps présent, com. v., par Fardeau, 1784. — Thémire et Floridor, ou les Epreuves de l'amour, past. 2. pr., mêl. d'arjettes, 1792, in-12. — Le Père Camus, parade-vaud., par L. T. Gilbert, 1803. — Notre-Dame de Paris, dr. 3. et 7 tabl., par Dubois, 1832. — Les Deux joueurs, essai dramatique, v., par Hippolyte M. (Messant), 1833. — L'Enfer des voleurs, ou Une nuit d'épreuves, dr. 3. pr. et 7. tabl., par Lecerf et Adolphe (il n'y a que l'analysé), 1834. — Une Emeute au paradis, ou le Voyage de Robert-Macaire, vaud. 2., par Dupuis et Guillemé, 1834. — Jane Gray, dr. 3. pr. et 5 tabl. Le 6 juillet 1553, prol., par Leblanc, 1834. — Les Troupiers en cotillons, vaud. 3., par Auguste L. (Lecerf) et G. (Guillemé), 1836. — Une Victime, épisode de 1795, dr.-vaud., par Eug. Devaux, 1836. — Le Moutard des faubourgs, vaud., par J. Pecherel (c.-à-d. Chabot de Bouin), 1836. — Raphaël de Malfilatre, ou les Juifs et les pastoureaux, dr. 3. pr. et 6. tabl., par Etienne (Jacob) et Dautrevaux, 1837. — San Pietro, dit Bastélica, ou la Nuit infernale, dr. hist. 3. et 4 tabl., par G. D. (Gustave Delahaye), 1837. — L'Oreille du diable, vaud.-féerie 3. et 9 tabl., par Maximilien (de Redon et Roux, dit) Dorsay, 1837 (il n'y a que les couplets). — Jouvenel des Ursins, ou la Prévôté de Paris en 1338, dr. hist. 3. pr., avec les Maillotins, prol., par Em. Durand de Valley, 1838. — Les Etouffeurs, dr. 2. pr., par Mme (Leblanc) de Ferrière et Ch. Foliguet, 1838. — Le Marché des Innocents, ou l'Inconnu, dr. 4. pr., par F. Maire et A. Benezeck (c.-à-d. Menissier), 1839. — Le Naufrage de la Méduse, fol.-vaud., par Aug. J. (Jouhaud) et Thiéry, 1839. — Mazagran, ou 123 contre 12,000, mêl. 3., par Aug. Jouhaud, 1840. — Mirliton mirlitaine, vaud., par Hippolyte Louis (Messant) et Albert-Henri (Monnier), 1840. — La Peste de Jaffa, ou les Français en Egypte, dr. 3. pr., par Dautrevaux, 1841. — Le Paradis des roses, ou le Royaume des fleurs, vaud. 4., par Hippolyte (Messant) et Hyacinthe P. (Pernet), 1841. — Le Sacripant, dr.-vaud. 3., par Aug. Jouhaud, 1841. — Le Premier succès de Jean-Baptiste, vaud. 2., par Eug. Nyon, 1841. — 1842 à l'hôtel Bullion, vaud., par Jouhaud et Guénée, 1842. — Les Gueux de Bruges, ou le Roi d'un jour, chronique de 1573, vaud. 2., par F. de Courcy et F. Langlé, 1842. — Un Secret de femme, dr.-vaud. 3., par A. Philibert, 1842. — Les Quatre quartiers de la lune, dr.-vaud. 4., par de Léris (Desrosiers) et E. Brisson, 1842.

THÉATRE DES PETITS COMÉDIENS DU BOIS DE BOULOGNE.

Ce Théâtre était situé à la Muette, dans le bois de Boulogne.

3472. Répertoire du Théâtre des Petits Comédiens du bois de Boulogne. 4 pièces in-8 et in-4, en portef.

L'Amour quêteur, com.-vaud., par Maillé de Marencour, 1777. — Le Cri du cœur, vaud., par le même, 1778. — Le Soldat français, scènes lyriq. v.,

mél. de chants, par D... ; mus. de Albaneze et Champein, 1779, in-4. — La Lingère, parodie-vaud. 2. de *la Belle Arsène*, par M. (Mague) de Saint-Aubin, 1781.

THEATRES DES CAFÉS.

3473. Pièces jouées dans des cafés. In-8, non rel.

Nicodème dans le soleil, parod.-vaud. de *Nicodème dans la lune*, par Déduit, représ. au café Yon, Boulevard du Temple, 11 juin 1791. — L'Ouverture sans prologue, prologue d'ouverture, par Et. Jourdan et F. Delabouillaye, au Café-Spectacle, boulevard Bonne-Nouvelle, 26 mai 1838.

THEATRE DU CIRQUE DU PALAIS-ROYAL.

Ce Théâtre, situé dans le jardin du Palais-Royal, sur l'emplacement qu'occupe aujourd'hui le bassin, ouvrit en 1791. Lorsqu'en 1793 Gaulard-Desaudray fonda la Société de l'Athénée des Arts, sous le nom de *Lycée des Arts*, le Théâtre devint la propriété de la Société, et en prit le nom ; sa troupe l'abandonna en 1796. Il devint, en 1797, le *Théâtre des Veillées de Thalie*, et en 1798 le *Théâtre de l'Opéra-Bouffon*. Un incendie le consuma, huit jours après sa réouverture.

3474. Répertoire complet du Théâtre du Cirque du Palais-Royal. 6 pièces in-8, en portef.

La Journée des Capucins aux frontières, ou Valeur répare tout, pant., 3. par Gaulard-Desaudray), 1793. — La Vraie Républicaine, ou la Voix de la patrie, vaud. par Laus (de Boissy), 1794. — La Folie de Jérôme Pointu, ou le Procureur devenu fou, com. 2. pr., par Mme Villeneuve (Cizos-Duplessis), 1794. — Le Bienfait récompensé, com. pr., par Boyer, 1795. — La Perruque blonde, ou le Bourru généreux, com. pr., par Laus (de Boissy), 1794. — Zelly, ou le Naufrage, pant., par Gougy, 1795.

THEATRE DE L'ECOLE DRAMATIQUE.

Cette Ecole dramatique et lyrique était une troupe d'enfants, dont les principaux sujets avaient été élevés au Théâtre de la rue de Thionville, par Pelletier de Volmérange. Celui-ci ouvrit son Théâtre le 2 mai 1802, dans la salle Mareux, située rue Saint-Antoine. Le Théâtre Mareux, ouvert en 1799, avait fermé au bout d'un an, sans laisser de son répertoire aucune pièce imprimée. L'Ecole Dramatique quitta cette salle le 1er mars 1803, et alla s'installer dans une autre, située rue de Grenelle-Saint-Honoré, laquelle, plus tard, fut occupée par M. Comte.

3475. Répertoire du Théâtre de l'Ecole Dramatique. 3 pièces in-8, non rel.

Madame Revêche, monologue-folie en prose, mél. de vaudevilles, par J. L. Lesueur (et le marquis Maxime de Redon-Deschapelles), 1802. — Oreste, ou les Visions du crime, mél. pr., par Mansard, 1804. — Le Gourmand puni, com. pr., par E. F. V. *** (Varez), 1804.

THÉATRE DU BOUDOIR DES MUSES.

Ce Théâtre était situé Vieille-rue-du-Temple. Il ouvrit en juin 1805, et ferma par suite du décret de 1807. Les deux pièces suivantes sont les seules imprimées.

3476. Répertoire du Théâtre du Boudoir des Muses. 2 pièces in-8, non rel.

L'Auteur tout seul, ou la Chambre d'arrêts, monologue en vaud., par Bernard (-Léon) et Fléché, 1805. — Le Mari complaisant, op.-com. pr., par les mêmes; mus. de Henry, 1806.

3477. Recueil de pièces représentées à Paris sur différents théâtres subalternes, qui ne sont pas désignés. 17 pièces in-8, non rel., en portef.

Le Héros subalterne, trag. 3. v. lib., 1766. — Le Jugement de Pâris, com. pr. *Londres, frères Cadelle*, 1773. — Les Amants brouillés, com. v. mêl. d'ar., par D. L. (Rauquil Lieutaud). *Ve Duchesne*, 1776. — Le Bailli bienfaisant, ou le Triomphe de la nature, com. pr. mêl. d'ar. *Clousier*, 1786. — La Vestale au boulevard, ou la Lecture au foyer, critique, pr., par Gabiot de Salins. *De Lormel*, 1786. — La Fête du sérail, ballet-pant. donné au Panthéon. *Id.*, 1788. — Contentement passe richesse, ou plus de peur que de mal, com.-prov. pr. (par Delautel?). *Cailleau*, 1793. — Le Remède à l'ennui, ou Faire des heureux c'est l'être, com.-prov. pr. *Id.*, 1792. — Le Banquier, ou le Négociant de Genève, com. 3. v. lib., par Lombard de Labgres. *Maradan*, an III. — L'Intendant supposé, com. 2. pr. *Cailleau*, an X. — L'Heureuse épreuve, ou les Mariages comme ils devraient être, fol.-vaud., par P. Bernard. *Fantelin*, 1797. — Le Coffre, ou le Médecin de Cadix, com. pr. *Cailleau*, 1798. — Scapin tout seul, vaud., par J. A. Gardy, *Fayes*, an VII. — Célestine, ou la Fille alcade, pièce, 2. pr., par le même. *Id.*, an VII. — Gilles bon ami, ou la Maison des fous, vaud., par le même. *Id.*, 1801. — Chérubin tout seul, ou un Tour de page, vaud., par le même. *Martinet*, 1804. — Folie sur folie, com. pr., par Argand de Barges. *Allut*, 1805.

THÉATRE BURLESQUE.

PIÈCES BURLESQUES, PARODIES ET PARADES.

N. B. Nous avons fait entrer dans cette classe non-seulement les pièces du genre non représentées ou représentées en société, mais encore celles qui ont été jouées sur des théâtres publics, de manière à rassembler en trois sections les Pièces burlesques, les Parodies et les Parades. Ces dernières surtout, provenant de la collection de Gueulette qui avait un goût prononcé pour cette espèce de facéties dramatiques, mériteraient les honneurs d'un examen critique.

3478. Les Gorges-chaudes de Thalie, petit théâtre facétieux. *Athènes, chez Thespis, rue des Farceurs, à la Marotte*, s. d., in-12, v. m.

Recueil factice de pièces de Cailleau, publ. chez lui-même : *les Poëtes*, farce ; *les Frippons faux-scavans*, op.-com. ; *Gersy et Gersylie, ou les Dupes de l'amour*, com. 2. pr. ; *la Nouvelle école des mères, ou l'Enfant gaté*, com. ; *l'Oiseau de proie*, op.-com. ;

l'Ecole des coquettes; l'Absence du maître; Margot la Bouquetière; l'Espièglerie amoureuse.

3479. Théâtre de campagne, ou Recueil des parades (pièces burlesques) les plus amusantes, propres au délassement de l'esprit, jouées sur des théâtres bourgeois. *Nugopolis et Paris, Vve Duchesne*, 1767, in-8, v. m.

Recueil en partie factice, contenant : *la Mort de Bucéphale*, trag. burl., par Rousseau de Toulouse. — *L'Eunuque, ou la Fidèle infidélité*, parad. pr. v. et vaud., par Grandval fils. — *Les deux Biscuits*, trag... (par le même). *A Astracan, chez un libraire*, 1759. — *Agathè, ou la Chaste Princesse*, trag. 3. et prol. v., par Grandval père. — *Sirop-au-Cul, ou l'Heureuse délivrance*, trag. 3. v., par Grandval fils. — *Le Pot de chambre cassé*, trag. v. pour rire, ou comédie pour pleurer, avec un discours préliminaire sur l'excellence des nouvelles découvertes en poésie (par Grandval père). *A Ridiculomanie, chez Georges l'Admirateur*, s. d. — *Madame Enguéule, ou les Accords poissards*, comédie-parade pr. et prol. v., par Boudin.

3480. Combat à mort, ou Mort héroïque de Propret, tragédie comme les autres, ni pour rire, ni pour pleurer, dédiée à qui de droit. Avec un discours prélim., pour critiquer les pièces dont celle-ci est prise. Qui sera représentée, lorsque les acteurs se porteront bien et que les actrices sçauront leurs rolles. Par le sieur de Trois-Etoiles tout du long, qui aura bientôt un nom (Grandval, fils). *Imprimée à la Campagne, chez un marchand chapelier, au creuset*, s. d., in-8, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

3481. Le Vuidangeur sensible, drame en 3 actes et en prose, par Mr *** (par J. H. Marchand et Nougaret). *Londres et Paris, Jean-François Bastien*, 1777, in-8, non rel.

Il y avait alors chez Mlle Guimard, chez le comte de Lauraguais, chez Mlle Thévenin, chez M. de la Popelinière, etc., des théâtres de société où l'on représentait les pièces les plus sales ou les plus libres; tout le monde y allait, même les femmes de la cour, mais en loges grillées : on voyait et l'on n'était pas vu.

3482. Almanach des Petits Génies, rédigé par deux grands esprits Alain et Desmazures. Recueil comique, contenant l'histoire du patron Jean, des cantiques et des complaintes, les Lavements (trait hist., 5 sc. pr.), un dialogue entre un déclamateur gascon et un comédien..., choses relatives aux affaires du temps et historiettes lyonnoises, etc., la fête publique donnée à M. Grétry, sur le théâtre de Lyon, par M. le chev. Aude, et l'hommage particulier rendu à cet artiste célèbre, par le même auteur... *Aux Broteaux (Lyon), Michault*, 1790, in-18, vél. vert.

3483. Les Casses-Cou, Aventures et Mésaventures, Catastrophes grotesques, Malheurs, Anecdotes, Caractères à mourir de rire, Scènes épisodes, Mystifications à s'en tenir les côtes, Caricatures en action, Misères et Tribulations drolatiques, avec de goguenardes et burlesques illustrations, par Porret. *Paris, Mds de nouveautés*, 1838, in-32, fig. s. b., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

Ce sont des scènes burlesques en prose, publiées sous les auspices du nom du graveur Porret, que le titre du volume fait auteur malgré lui.

3484. Théâtre burlesque, choix de Tragédies et Comédies facétieuses, 2e édition. *Paris, Foullon*, 1840, 2 vol. in-32, br.

Recueil en partie factice, contenant : *la Mort de Bucéphale*, par Pierre Rousseau. — *Muscadin et Margotine*, trag. burlesque v. — *Les Amours de Montmartre*, com. burl. v., par Fonpré de Fracansalle, suivie de *l'Enlèvement d'Hélène*, trag. burlesque v., par Laffichard (et Panard). — *Gargamelle vaincu, ou la Bataille d'Antioche*, trag. burlesq. v., par le même. — *Les Héros de cuisine, ou l'Enfant de l'amour*, trag. burlesq. v., par J.-A. Jacquelin. — *Cocatrix*, trag. amphigouristiq. v., par Collé. — *Les Chiffonniers et les Balayeurs*, trag. burl. v., par Victor Benoist. — *Vercingentoriæ*, trag. v., œuvre posthume du sieur de Bois-Flotté, étudiant en droit fil, publiée (composée) par le marquis de Bièvre. — *Mistouflet, ou le Jaloux de Charenton*, trag. burl. v., par J.-A. Gardy. — *Turlututu et Cascarinette, ou le Gourmand puni*, trag. héroï-burlo-comiq. v. — *Carmagnole et Guillot Gorju*, trag. pour rire, v., par Dorvigny et L. H. Dancourt. — *Les Effets de l'amour et du vert-de-gris*, dr. 2. v., par Coqueley de Chausse-Pierre (c.-à-d. Chauveau, Dohat et Simon). — *L'Écumoire, ou Tonzay et Néadarné*, dr., par Collé. — *La Mort de Goret*, trag. v. (par Delorme). — *Malapan, ou les Assassinats de l'amour*, trag. v., par Aude et Tissot.

3485. Recueil de Comédies et Tragédies burlesques. In-8, non rel., en portef.

Areagambis, trag. v. (par Riccoboni père et fils, Romagnesi et Dominique Biancolelli), 1730. — Les Rillons-rillettes, op.-com. (tout en vaud.) 5. (par Grécourt; extr. de ses Œuvres), in-12. — La Mort de Bucéphale, v. (par P. Rousseau), 1749. — Monsieur Cassandre, ou les Effets de l'amour et du vert-de-gris, dr. 2. v., par Doucet (c.-à-d. Dohat, Chauveau et Simon). — La Tragédie de Maître André, perruquier, ou le Tremblement de terre de Lisbonne, trag. 5. v. (par J. H. Marchand), 1805. — Aliquandbon, trag. v. S. n., s. d. — Les Amours de Montmartre, com. v., par Fonpré de Fracansalle, 1782. — L'Homme à cornes, trag.-com. v. *Principaux libraires*, 1787. — Les Sureurs de l'amour, trag. burl., par Philidor R. (Flacon-Rochelle et Jacquelin), suivie de l'Enfant de l'amour, trag. burl., par Jacquelin (et Flacon-Rochelle), *Jacquelin*, an VII. — Mistouflet, ou le Jaloux de Charenton, trag. burl. v., par J. A. Gardy, 1802. — Turlututu et Cascarinette, ou le Gourmand puni, trag. héroï-burlo-comique v., *Id.*, 1802. — La Mort de Mardi-gras, tragi-comédie, ou comédie faite pour pleurer, ou tragédie pour rire, v. (par Fonpré de Fracansalle). *Carnavallo*, 1804. — Guillaumet et Mariotte, trag.-com. burl. v., par A. Vsamaz. *Barba*, 1819. — La Conjuration de Silly le Long, le Feu de paille, ou la Chaudière, pièce bouff. en v. (par André de Nanteuil). *J. L. Scherff*, 1818. — Misgoton, ou les Victimes d'un malentendu et de la jalousie, trag. bourg. 3. v.,

par J. Rozenry. *Barba*, 1829. — L'Amour et les champignons, dr. fantastico-héroï-burlesque y., par T. Thibaut. *Bezou*, 1835.

Quelques-unes de ces pièces sont fort rares : leur genre, qui les fait rechercher, est souvent cause de leur destruction.

3486. Théâtre satyrique et bouffon, par monsieur C*** (Cailleau), contenant différentes comédies et parodies nouvelles de nos meilleures tragédies. *A Criticomanie, chez la Vérité* (*Paris, Cailleau*), 1769, in-12, v. m.

Recueil factice, contenant : les Philosophes manqués, com. nouv. pr., 3e édit. *Criticomanie, chez la Satyre*, 1760, fig. — Les Originaux, ou les Fourbes punis, parod. (3. pr. et vaud.), scène par scène, des prétendus *Philosophes*, com. nouv. 3. v., par M. **, d'aucune académie ni de société. *Nancy*, s. n., 1760, fig. — Tancrède jugé par ses sœurs, ou les Tragédies de M. de Voltaire, com. nouv. pr., nouv. édit. *Genève* et *Paris, Cailleau*, 1760. — La Tragédie de Zulime, 5. v., petite pièce nouvelle d'un grand auteur. *Satyricomanie, chez Sévère Mordant*, 1762. — Osaurens, ou le Nouvel Abailard, com. 2. pr., trad. d'un manuscrit allemand, d'Isaac Rabenor. *Berne* et *Paris, De Poilly*, 1761. — La Bonne fille, ou le Mort vivant, pièce à spectacle, en façon de tragédie, parod. de *Zelmire* (5. pr. et v.). *Amsterdam* et *Paris, veuve Kalleyre*, 1763.

3487. Recueil de Parodies en vaudeville, prose et vers, 71 pièces in-8 et in-12, non rel., en 4 portef.

Outre les pièces déjà mentionnées dans les œuvres des auteurs, dans les répertoires du Théâtre-Italien, du Théâtre de la Foire, etc.

Arlequin couronné par Colombine, parodie de *César et Cléopâtre* (v. et vaud.), par M.*** (Sticotti?). *Berlin*, 1753, in-12. — La Méchanceté, ou l'École des tragédies, parod. d'*Astarbé*, 3. v. (par Bidault de Montigny). *Valérien Rempire*, 1758, in-12. — Le Retour et les effets du *Siège de Calais*, com. pr. et vaud., par M.***, *Cuissart*, 1765. — L'Heureuse feinte, ou Daphnis et Alcimadure, v. et vaud. *Hochereau*, 1756, in-12. — Nanine, sœur de lait de la reine de Golconde, parod. 3. et quelques vaudevilles (par Goudaut). *Ve Duchesne*, 1768. — Céleste, opéra-parodi-burlesque 3. (tout en vaud.) d'*Alceste*. *Venie*, 1787. — La Veuve de Nulcifrote, parodie de *Didon* (tout en vaud.), par Coursaux, 1785. — Nani, ou la Folie du village, parod. pr. et vaud. de *Ninu*, par Darcourt (P. J. C. Lecocq). *Chez Momus*, 1787. — Une Heure avant Vêpres, petite critique en vaud. des *Vêpres siciliennes*, par Engival et Allodi de Fontbonne. *Sétier*, 1819. — Dame Jane, ou les Suites d'une séduction, parod. v. de *Jane Shore*, par Eugène et d'Harcourt. *Mds de nouveautés*, 1834.

3488. Parodies des Pièces de Voltaire. In-8 et in-12, non rel., en portef.

Œdipe travesti, par Dominique (Biancolelli). — Le Mauvais Ménage (par Legrand et D. Biancolelli). — Les Quatre Mariamne (par Fuzelier). — Les Huit Mariamne (par Piron). — Artemire, par Dominique (Biancolelli). — Le Bolus, par Dominique (Biancolelli) et Romagnési. — Les Enfants trouvés, ou le Sultan poli par l'amour, par Dominique (Biancolelli), Romagnési et Fr. Riccoboni. — Arlequin au Parnasse, ou la Folie de Melpomène (par Nadal). — Les Sauvages, par Romagnési et Riccoboni. — La Tragédie de Zulime, en 5. v., petite pièce nouvelle d'un grand auteur (par Cailleau). — Thomet, ou le Brouillamini, parodie de *Mahomet I* de Voltaire, par C** (Cailleau?). *Londres*, 1755. — Sémiramis, trag. 5. v. (par Bidault de Montigny). *Amsterdam, P. Mortier*, 1769. — Les Magots, parod. de l'*Orphelin de la Chine*, v. (par Riccoboni). *Vve Delormel*, 1756. — L'Écosseuse, par P. (Poinsinet jne) et A. (Anseaume et Da-

verse). — Les Tragédies de Voltaire, ou Tancrède jugé par les sourds, com., pr. (par Cailleau). *Cailleau*, 1760, in-12.

La plus rare de ces parodies est *Thomet*, que nous n'avons vue citée nulle part.

3489. Caquire, parodie de *Zaïre* (5 a. v.), par M. de Vessaire (Bécombe), seconde édit. considér. emmerdée. *Chio, de l'impr. d'Avalons*, s. d., in-8 de 77 p., fig., non rel.

Rarissime. — C'est la plus sale de toutes les pièces de ce genre. La fameuse allocution d'Orosmane : *Zaïre, vous pleurez?* est parodiée ainsi : *Caquire, vous foirez?* avec cette note « Ce qui s'exécute avec une phiole de chocolat qu'elle renverse. » L'auteur nomme cela un *badinage de société*.

3490. Sincope, reine de Mic-Mac, parodie de *Pénélope*, par M. Despréaux, pensionnaire du roi. (*Paris, P. R. C. Ballard*, 1786, in-8, pap. vél., fig. (3) à l'eau-forte, cart., tr. d. Armes de France.

Les trois figures, qui ne se trouvaient que dans les exemplaires distribués à la cour, sont sans doute gravées par l'auteur de la parodie.

3491. Marcassin et Tourlourette, parodie d'*Aucassin et Nicolette*, en 3 actes, en vers lib. et en vaud. S. n. (*Ballard*), 1780, in-8, pap. vél., cart., tr. d.

Rare.

3492. MS. Histoire et Recueil des Lazzis. (1731.) In-4, écrit du dix-huitième siècle, parch. vert.

Ce curieux manuscrit, précédé de l'Histoire du Lazzi, contient : *la Politesse, ou le Corsaire de Passi*, com. pr. — Second Lazzi, composé d'un prol. pr. et v., et d'une com. en v. sans titre. — *Polichinelle Lazziste*, com. 3. et prol. pr. — *L'Audience*, com. pr. — *Le Tailleur*, parad. pr., précéd. du Compliment du Seigneur Viperini Crapaudino, Opérateur Vénitien. — *La Tragédie*, trag. burl. v.

Voici, selon l'auteur, l'étymologie du mot *Lazzi* : Dans une société joyeuse qui existait à Paris vers 1730, *Tonton*, femme galante, l'âme des amusements de cette société où brillaient ses compagnes *Bouri* et *Loulou*, donna le nom général de *lazzi* au divertissement qu'elle inventa, sorte de fête concertée en secret et exécutée à l'improviste : de là, les mots de *lazzi*, exprimant une plaisanterie vive et soudaine, de *lazzer*, de *lazzistes*, etc.

Nous croyons reconnaître l'écriture du comte de Lauraguais dans les corrections de ce manuscrit.

3493. MS. Parades anciennes (pr.), rédigées par M. T. S. G. S. D. P. D. R. (Thomas Simon Gueulette, substitut du procureur du roi.) 1740 et 1742. In-fol., écrit du temps, v. f. fil., tr. d. *Derome*.

Ce joli manuscrit contient : Préface pour les parades. — *Prologue de l'Opérateur.* — *Le Pet à vingt angles.* — *Cracher noir.* — Parad. 3. contenant : *les Cornets et le testament de Gille, la Bouteille au cul, le Point d'honneur, le Petit Jacquot, Tu feras le ménage, le Cartel, les Valets hors de condition, la Conspiration, le Docteur en tête.* — Parad. contenant : *les Lapins, le Mort sur le banc, ou le Comte de Regnipabobo, le Repas imaginaire, Gille barbier, le Mémoire de dépense, le Chat, le Portrait, l'Araignée.* — Par. 3. contenant : *les Braves d'Ostende, les Métiers, la Succession, ou à Laver la tête d'un âne*, etc., *les Maîtres pour l'éducation, Taratapa cou, l'Amant désespéré, le Traiteur, la Tarentule.* — Parad. contenant : *les Quatre cuillerées de soupe, le Cérémonial pour les coups de bâton, le Combat des poltrons.* — *Le Muet, aveugle, sourd et manchot*, par. — *Les Fausses envies, ou l'Andouille de Transilvanie, le Calvil rouge et le Bigareau*, 3. — *Caracataca et Caracataqué*, 3. — *Le Chapeau de Fortunatus*, par. rédigée par Fournier, en 1712. — *Tyrésias*, com. 3. v. et pr., avec couplets, par Piron. (Très-différent de l'imprimé.) — *Deucalion*, com. 3. v. et pr., par le même. (Beaucoup de différence avec la pièce imprimée sous le titre d'*Arlequin Deucalion*.

3494. MS. Recueil de parades, en prose. In-4, écrit, du dix-huitième siècle, en portef.

Contenant : Gautier Guarguille, com.-par. — Les Rhumes. — La Délicatesse du sentiment, scène de par. — Le Doigt mouillé, par le sieur Armand, comédien français. (Copie autog. de Gueulette.) — Razibus, ou Léandre faux eunuque, par Collé, 1740. (Copie aut. de Gueulette.) — Léandre étalon, parade inéd. de Collé, copiée sur le Ms. original. — La Mère rivale, par Collé. (D'apr. le Ms. autogr. et bien différent de la même pièce impr. dans le *Th. des Boulev*). — L'Amant cochemard (*sic*), par Moncrif. (Aut.) — Léandre fiacre. — Le Cérémonial des coups de bâton. — La Pomme de Turquie. — Arlequin soldat. — Les Fausses envies, ou l'Andouille de Transilvanie, le Calvil rouge et le Bigareau, par. 3., par F. S. G. (Gueulette), 1740. (aut.) — Caracataca et Caracataqué, par. 3. (par le même). — Parade du Tailleur. (De la main de Pont-de-Vesle. Plus, une autre copie présentant une leçon tout à fait différente.) — Programme de parades : la Mort dans le cimetière; les Cousins; la Mule médecin. — Arlequin cabaretier voleur. (Aut. de Colin père.)

La plupart de ces parades sont autographes, celles qui ont été imprimées présentent ici des variantes curieuses.

3495. Recueil de Parades. In-8, in-12 et in-32, non rel., en portef.

La Farce magique du Carnaval, ou la Mort de Jerosme à la boucherie d'enfer, parod. 7. (Il n'y a que le 1er acte), etc. *Lacédémone, chez Momus*, 1755. — Tendrillette, trag. 3. et en vaud. *Londres*, 1753, in-12. — Le Poisson d'avril, par Taconet. — La Médecine de Cythère, 2. et vaud. *Clignancourt*, 1765. — Le Retour de Léandre, vaud. S. n., s. d. (1766). — Les Amours du beau Léandre, pr. *Cl. Hérissant*, 1766. — Le Chirurgien anglais, parade, par M*** (Collé). *Ve Duchesne*, 1774. — J. K. L., essai dramatique (par Willemain d'Abancourt), 1776. — Léandre candide, ou les Reconnaissances, com.-par. 2. pr. et vaud. (par Barré, Radet et Lecouppey de la Rosière). *Brunet*, 1784. — Le Valet rusé, ou Arlequin muet, com.-par. pr., par V. L. G. (Valigny?). *Cailleau*, 1786. — Le Conseil de discipline, charge-parad. v., par C. *Lille, Leleux*, 1822. — Galimafrée en belle humeur, vaud. rustique, par J. Guignon, 1814, in-32. — La Résurrection de Bobèche, parade héroï-lamento-comique.

par la même. *Stahl* (1814), in-32. — Monsieur Bobèche, ou les Parades du faubourg du Temple, farce, par Cadot. *Aubry* (1814), in-32. — La Samaritaine aux enfers, mél. diabol., par J. Quignon, *Bruyas* (1814), in-32. — Le Mariage d'hazard, ou les Amours de M. Nicolas et de la belle Fifine, petite parodie mêl. de vaud. *Tiger* (1816), in-32. — M. Briquet, ou le March. d'amadou, scène chaude en un acte, par feu J. Quignon *Stahl* (1823), in-32. — Le Jubilé des Cadets, par. moral., par E. C. Piton. *Librairie française et étrangère*, 1826, in-32.

3496. Théâtre des boulevards, ou Recueil de parades (précéd. d'une lettre sur les parades). *Mahon, impr. de Gilles Langlois, à l'enseigne de l'étrille*, 1756, 3 vol. in-12, fig., mar. vert, fil., tr. d. Armes de Choiseul.

Recueil curieux, dont nous croyons devoir donner le détail : Lettre de M. Gilles sur les parades; *Léandre fiacre, la Confiance des cocus*, et *la Chaste Isabelle*, par Sallé. — *Le Doigt mouillé*, par Armand, comédien français. — *Caracataca et Caracataquí*, 3., par Gueulette. — *Léandre hongre*, par Collé. — *Le Marchand de merde*, par Piron. — *Ah! que voilà qui est beau!* par Sallé. — Lettre à Madame *** sur les parades. — *L'Amant cochemard*, en vers, par Moncrif. — *L'Amant poussif*, par Collé. — *Isabelle grosse par vertu*, par Fagan. — *Le Remède à la mode, Isabelle double, Léandre magicien, les Deux doubles ou la Surprise surprenante, Blanc et Noir, la Vache et le Veau, le Bon homme Cassandre aux Indes, Léandre ambassadeur, la Pomme de Turquie*, et *le Courrier de Milan*; par Sallé. — *La Mère rivale*, et *Léandre grosse*, par Collé. — *Le Mauvais exemple*, par Sallé. — *Le Muet, aveugle, sourd et manchot*, par Gueulette. — *Le Chapeau de Fortunatus*, par Fournier.

3497. MS. Amusemens de la campagne, ou Recueil de parades, opéras-comiques, et autres petites pièces jouées ou récitées dans une société. *Paris*, 1767, in-4, écrit. du temps, v. gran.

Contenant : *Isabelle femme de Cassandre*, parad. pr. et prol. — *L'Impromptu de Vaujours*, prol. pr. et vaud. — *Le Savetier et le Financier*, com. 2. pr. et ar. — *Les Enlèvemens nocturnes*, com. pr. — *Vessedepeur sergent du guet*, trag.-par. pr.

3498. Le Pet-en-Bec, parade (1 a.), en vers de huit syllabes (et prol. pr.), traduite sur un manuscrit en langue punique, trouvé depuis peu dans les démolitions du château de *** et conservé dans la bibliothèque et par les soins de M. ***. S. n., 1744, in-12, v. gran., fil., tr. d. *Thouvenin*.

Pièce rare, qui ne se trouvait pas chez Pont-de-Vesle. — Le ton de la pièce est très-libre.

3499. Le Paquet de mouchoirs, monologue en vaudevilles et en prose. Dédié au beau sexe, et enrichi de 103 notes très-curieuses, dont on a jugé à propos de laisser 99 en blanc pour la commodité de l'éditeur et la propreté des marges. *Calceopolis, chez Pancrace Bisaigue, rue de la Savaterie, aux trois escarpins dessollés*, 1750, in-12 de x et 57 p., v. f. fil. *Thouvenin*.

Rare. — C'est le savetier Thomas qui fait tous les frais de cette parade attrib. à Vadé et au duc de Valentinois.

3500. Almanach du Compère et de la Commère, ou la Royauté (*La Royauté de Jacot, garçon maréchal*, pr.), mêlée de chants, avec un divertissement de table en chansons dialoguées pour le Roi-boit. *Paris*, *Langlois fils*, s. d. (1759), in-32, fig. = Almanach polisson, ou Étrennes bouffonnes et poissardes, enrichies de chansons grossières sur des airs distingués et précédées de l'*Amour matois*, opéra-comico-poissard (pr. et vaud.), orné d'un nouveau bouquet. *A la Courtille, de l'imprimerie de Boniface Croûton un des forts de la halle pour la présente année. Avec permission des blanchisseuses.* S. d., in-32, fig. Le tout en 1 vol., v. m. fil.

3501. La Cour et la Ville sous Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, ou Révélations historiques tirées de manuscrits inédits, et publiées par F. Barrière. *Paris*, *G. A. Dentu*, 1830, in-8, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

On y trouve : *les deux Gilles*, pret. de parade pr., et *le Mariage sans curé*, par. anticonjugale, 1. pr., par Collé.

3502. Henriette, parade et farce, en prose, mêlées (*sic*) de vaudevilles, en 2 actes (par Ansart). *Paris*, *Des Ventes de Ladoué*, 1769, in-8, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

3503. Le Bailli dupé, ou l'Orgueil confondu, farce-parade en prose, en un acte, par M. Garnot, représ. le 6 oct. 1770, aux boulevards, sur le th. du S. Nicolet, seul pour les menus plaisirs du roi. *Paris*, *Cl. Hérisant*, 1772, in-12 de 36 p., v. m. all., dent. *Thouvenin.*

3504. La Foire de Friedrichsfelde, parade en un acte mêlée de couplets. *Friedrischsfelde*, 1806, in-12 de 24 p., v. m. all., fil. *Thouvenin.*

3505. Les Animaux savants, ou Exercices des chevaux de M. Franconi, du cerf Coco, du cerf Azor, de l'éléphant Baba, des serins hollandais, du singe militaire, etc., ouvrage auquel on a joint les moineaux francs du Palais-Royal et autres historiettes morales, suivi de dessins et d'explications des différents pièges pour prendre les oiseaux, par Madame B*** née de V....l. Orné de gravures d'après les dessins de J. D. Dugourc, dessinateur de la chambre du roi. *Paris*, *P. Didot l'aîné* (*Neveu*), 1816, in-8 obl., fig., cart.

On y trouve : *M. Rognolet, ou le Tailleur gascon*, parade.

3506. Les Parades des boulevarts, ou entretiens bouffons entre Paillasse et Cassandre, enrichis de lazzis d'Arlequin,

contés jadis à Lélio par le célèbre Carlin sur le théâtre de la Comédie italienne, par M. Musard, *Paris*, *Delaunay*, 1810, in-12, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3507. Nouveau Théâtre des boulevards, Collection choisie de Canevas, Scènes et Parades nouvelles, jouées en plein vent par les sieurs Bobèche, Galimafré, Gringalet, Farlbole, et autres farceurs de la capitale; dédié aux amateurs, par C. O. D***. *Paris*, *Tiger*, s. d., 4 part. en 1 vol. in-18, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

Contenant les parades suivantes : *le Dépôt, ou Bobèche voleur et commissaire; l'Amant femme de chambre et nourrice; Tirlipiton, ou Arlequin honnête homme invisible; le Supplice de Tantale; Gringalet homme de lettres et Galimafré homme d'esprit; l'Enlèvement de Colombine, ou Arlequin jardinier, ramoneur, colporteur, postillon et femme hydropique; Pierrot sentinelle perdue, ou la Ronde chit-chit; les Valets gourmands; l'Amant barbare, ou la Nouvelle femme juge et partie; la Belle-Mère; Arlequin battant, 2.; la Grande partie de chasse, ou les Suites d'un duel.*

3508. Grandes Parades de Bobèche. *Paris*, (*Petit*,) 1835, in-18, fig. s. bois, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3509. Les Grotesques, fragmens de la vie nomade, recueillis par un archéologue petit-fils de Turlupin. *Paris*, *l'Editeur*, *rue de Rivoli*, 1838, in-18, fig. s. b., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

On y trouve huit parades en pr. : *Drame du Polichinelle français, le Tireur de cartes, la Ménagerie, Paillasse, les Jongleurs, l'Optique, l'Escamoteur, le Charlatan.*

THÉATRES DE SOCIÉTÉ.

§ 1. *Pièces dramatiques de différents genres, représentées sur des théâtres de société à Paris, en province et à l'étranger.*

N. B. Les théâtres et les pièces de société sont plus rares que tout autre ouvrage dramatique, parce qu'ils ont été imprimés à petit nombre et distribués seulement à quelques personnes, qui les ont laissés perdre la plupart.

3510. Rare en tout, comédie (3. et prol. v., par Mlle de La Roche-Guilhen), meslée de musique et de balets, représentée (*sic*) devant Sa Majesté, sur le théâtre royal de Whitehall. *Londres*, *Jacques Magnes*, 1677, pet. in-4 de 4 ff. et 43 p., v. gran., dent.

Très-rare. — C'est un Gascon que l'auteur fait passer sous les fourches caudines du ridicule et qu'il livre sans pitié au rire an-

glais. — Cette pièce, inconnue à tous les bibliographes, est fort importante en ce qu'elle nous apprend que, Mlle de La Roche-Guilhen (*sic*) était, à cette époque, attachée à la cour de Jacques II.

3511. Les Divertissements de Seaux (par Nic. de Malezieu, la duchesse du Maine, Mlle de Launay, etc.). *Trévoux* et *Paris*, *Et. Ganeau*, 1712. = Suite des Divertissements de Seaux, conten. des chansons, des cantates et autres poésies, avec la description des nuits qui s'y sont données. *Ibid.*, *id.*, 1735; 2 vol. in-12, mar. vert, fil., tr. d. Armes de Choiseul.

* Le premier volume fut publié par l'abbé Genest; le second, qui est fort rare et presque inconnu aux bibliographes, par Mme de Staal, auparavant Mlle de Launay. — Cet ouvrage curieux, qui se rattache aussi à la classe des Fêtes et solennités théâtrales, renferme beaucoup de prologues, d'intermèdes, de scènes dialoguées, en prose et en vers, entre autres *la Grande nuit de l'Eclipse*, op., *le Prince de Cathay*, divert., *les Champs Elysées*, *la Veillée*, *la Ceinture de Vénus*, *la Toilette*, *le Jeu*, etc.

3512. Le réciproque divertissement (3. v.) en musique, pour la campagne, représenté à Raismes, proche de Valenciennes, le ... de juillet 1714. *Valenciennes*, *Gab. Fr. Henry*, 1714, pet. in-8 de 43 p., cart.

3513. Sylvanire, ou les Amans réunis, pastorale héroïque, ornée de ballets, en trois actes (v.), mise au théâtre et représentée pour la première fois par une société d'amis à Valenciennes, le 16 janvier 1717. Composée par le Sr Macort, et mise en mus. par le Sr Ponchelez, et les ballets par les soins du Sr P. Hoven. *Mons*, *Gaspar Migeot*, s. d., pet. in-8 de 3 ff. et 58 p., v. br.

3514. Arlequin balourd, comédie italienne en cinq actes (pr., par Procope-Couteaux, avec prol. et épil. v., par Vézian), comme elle a été représentée sur le théâtre roial de Hay-Market, devant Sa Majesté. *Londres*, *Henri Ribotteau*, 1719, in-8 de 9 ff. et 120 p., v. m.

* Rarissime. — Curieux pour le tableau critique des mœurs de Londres à cette époque, où fut représentée cette plaisante comédie que le médecin Procope avait composée pour se guérir du spleen.

3515. MS. Prologue qui a esté adjouté à la comédie de la Princesse d'Elide de Molière, dans laquelle Mlle de Lamberty jouoit le rôle de la Princesse d'Elide. (En prose, par Letexier de Forge). Cette pièce fut représ. devant la marq. de Gerbevillers, en 1727. In-4, écrit. du temps, mar. r., dent., tr. d., anc. rel.

3516. Arlequin juge et concierge des petites maisons, comédie en 1 acte (pr. et ar.,) représentée pour la première fois le 23

octobre 1731, par les comédiens du Voorhout. *La Haye, Corneille Hoffeling*, 1731, in-12 de 76 p., v. m. all., fil.

Dédié au comte de Chesterfield. — Il est question, dans cette pièce, de la compagnie de la Calotte, créée vers ce temps-là par l'abbé Aymon, lequel délivrait des brevets de confrère et de dignitaire dans l'ordre à tous les personnages, grands et petits, dont la conduite semblait accuser un grain de folie.

3517. Arlequin marchand de pantins, opéra-comique en un acte, par M. ***. *Metz, Jean Antoine*, s. d., in-8 de 36 p., v. m.

Rare.

3518. Le Bonheur inattendu, opéra-comique. S. n., 1742, in-12 (pagin. 27-100), v. m. all. fil., dent. *Thouvenin*.

Cette pièce a été représentée, sans doute, en l'honneur d'un gouverneur de Marseille, puisque ce gouverneur, nommé *Maximi*, y joue un beau rôle de grandeur d'âme.

3519. Théâtre du maréchal de Saxe à Bruxelles, en 1748, 2 vol. in-8, pap. de Holl., vign. d'apr. Cochin, et mus., mar. r. et vert, fil. et dent., tr. d. Armes du comte de Saxe.

Cithère assiégée, op.-com. (par Favart et Fagan). S. n., 1748. — Les Nymphes de Diane, op.-com., du Sr Favart. S. n., 1748. — Acajou, op.-com. 3. en vaud., par le même. S. n., 1748.

3520. Théâtre bourgeois, ou Recueil des meilleures pièces de différens auteurs qui ont été représentées sur des théâtres bourgeois. *Paris, Duchesne*, 1755, in-12, mar. bleu, fil., tr. d.

Voy. le n° 1949 du Catalogue.

3521. MS. Zima (ou Zizine et Zima, imité de l'*Oracle* de St.-Foix), ballet en 3 actes (v. l.). In-8 de 30 p., couvert en peau.

Très-différente de la pièce imprimée à Gênes en 1748 sous le même titre.

3522. Amusemens lyriques, ballet représenté à Puteaux, le... février 1750. S. n., 1750, in-8 de 66 p., mar. r., large dent., tr. d.

Azor et Thémire, 1re entr., paroles de Laujon, mus. de Le Vasseur. — Apollon et Climène, 2e entr., paroles de M. *** (le comte de Sénectère ou l'abbé de La Porte), mus. de Leclerc. — Le Bal militaire, 3e entr., paroles de Roy, mus. de Martin. — La représentation eut lieu chez le duc de Grammont.

3523. La Folie précepteur, ou l'Art de ne pas penser, bagatelle à la mode, ornée de vaudevilles. *Londres*, 1753, 44 p., v. m.

3524. MS. Recueil de Pièces de théâtre (1755-1768). In-4, parch. vert.

Ce manuscrit, chargé de corrections autographes de l'auteur, contient : *l'Ingénue*, com. 3. pr. — *Le Génie*, com. 3. pr. — *Les Deux veuves*, com. pr. — *La Comédie, ou l'Enlèvement*, com. pr. — *La Petite maîtresse, ou la Femme du jour*, com. pr. — *La Feinte ingénieuse*, op. v. 1. — *Les Rémois*, op. v. 1., mus. de Francœur le jeune. — *Les Bains de La Rapée*, op.-com. tout en vaud. — *L'Amour et la Folie*, com. pr. — *L'Amour et la Volupté*, com. pr. et prol. v. — *Mysis et Eglé*, com. pr.

3525. MS. Feste donnée à Monsieur le Maréchal Duc de Richelieu, à son retour de Minorque, par Madame la Marquise de Monconseil, à Bagatelle, le 9 septembre 1756. In-8, écrit. du temps, mar. bleu, fil., tr. d., anc. rel.

Joli manuscrit. — On y trouve : *le Mariage par escalade*, op.-com. tout en vaud. et prol. pr., par Favart, dont la première représentation eut lieu à l'occasion de cette fête. — Dans le même volume : *Divertissement* (1. pr. et couplets) donné à Monsieur le Maréchal Duc de Richelieu, au retour de son Gouvernement, par Madame la Marquise de Monconseil, le 16e février 1760.

3526. Les Lettres d'Héloïse et d'Abailard, mises en vers français, par M. de Beauchamps. *Paris, Damonneville*, 1758, in-12, v. m.

On y trouve : *le Comte de Gabalis*, divert. 2. v., par de Beauchamps, mus. de Bourgeois, représ. à Sceaux devant la duchesse du Maine.

3527. Œuvres en vers et en prose de M. Desforges-Maillard, des acad. roy. d'Angers, Caen, La Rochelle, etc. *Amsterdam, Jean Schreuder*, 1759, 2 vol. in-12, portr. grav. par Tanjé, et vign., bas.

On y trouve : *la Jalousie favorable à l'amour*, com.-past. pr. et ar., et *la Double jalousie*, com. 2. v. et prol. — L'auteur s'était fait, sous le pseudonyme de Mlle Malcrais de La Vigne, une réputation qu'il perdit sous son nom véritable.

3528. Le Prix de la beauté, ou les Couronnes, pastorale en trois actes et un prologue (v.), avec des divertissements (par Gondot). *Paris, de Lormel*, 1760, in-4, 1er titre grav., fig. (3) de Martinet, mus., v. m.

Jolies gravures. — Dédié à la princesse Callicin (*sic*).

3529. Le Perruquier, comédie en trois actes, mêlée d'ariettes. *Londres*, 1768, in-8 de 51 p., dem.-rel.

Rare. — L'auteur est remarquable par sa versification et son orthographe :

Hymen, pour qui je soupire,
Rends le cœur de ma belle docil ;
Je chérirai ton empire
Si je jouis d'un repos tranquil.

3530. Zophiletta, conte de M. Marmontel, mis en scènes et

en ariettes, et représenté le 17 mai 1765. *Paris*, s. n., 1768, in-8 de 2 ff. et 39 p., v. m. all., dent. *Thouvenin*.

Rare. — Représenté au château de Chamblay, à la fête du chevalier de Saint-Just. — Il y a une contrefaçon d'*Amsterdam*, *Constapel*, 1769.

3531. Le Magazin des modernes, almanach curieux, où l'on trouve autant d'esprit qu'il en faut pour se faire une réputation auprès des femmes, l'an de grâce 1768. Seconde édition servant de seconde partie, revue, corrigée et augmentée de la musique complette de la petite comédie, musique exactement neuve et faite pour les paroles, ce qui n'est pas peu de chose. *La Haye*, *Propice*, et *Paris*, *Vve Duchesne*, s. d., in-24, v. gran., fil. *Thouvenin*.

3532. Poësies et OEuvres diverses, de P. Hourtcastremé. *Londres*, s. n., 1773, 4 part. en 1 vol. in-12, bas.

Rare. — On y trouve : *la Nouvelle Ève*, com. 3. pr. et ar.

3533. Les Aventures de messire Anselme (par P. Hourtcastremé), seconde édit. *Paris*, *Lemierre*, 1799, 4 vol. in-8, fig., dem.-rel.

Dans cet ouvrage singulier et rare (voy. *Not. et extr. de quelq. ouvr. en patois*, par G. Brunet, p. 56), on trouve : *Mérope*, trag. 5. pr., d'après la pièce de Voltaire, et *Marius et Arisbe*, dr. lyr. 5. v.

On y trouve : *Que ne peut l'amour*, com. lyr. pour un théâtre de société.

3534. MS. Poësies de M. Paillard, Procureur du Roy au Bailliage du Palais de Paris. Tome 3. In-4, fig. gray. par Mme de Montigny, parch. vert.

Ce manuscrit autographe contient : *le Portrait du cœur françois*, bal. 4 part. — *La Feste d'Angélique, ou Pastorale d'Aubert-Villiers*, 1749, pr., par M. G****. — *Les Plaisirs de la campagne*, bal. 3 part. — *La Feste d'Angélique*, pièce champêtre, pr., 1751. — *La Naissance du duc de Bourgogne*, bal. hér., par M. A**. — *La Fête d'Angélique*, past. pr., de MM. G**** et L**. — *La Couronne, ou les Fleurs enchantées*, bal. tout en vaud. — *La Fête de Denis*, bouquet tout en vaud. — *La Fête d'Angélique*, bouquet pr. et vaud., 1753. — *La Fête de Colette*, bouquet tout en vaud. — *La Fête d'Angélique*, pièce héroï-comique, v.

3535. Théâtre du Prince de Clénerzow, Russe ; traduit en françois, par le Baron de Blening, Saxon. (Composé par Carmontelle.) *Paris*, *Sébastien Jorry*, 1771, 2 vol. in-8, titre grav., mar. citr. fil., tr. d. Armes de Choiseul.

Peu commun.

3536. MS. Théâtre inédit de la Carmontelle. In-fol. et in-4, en portef.

Ces manuscrits, la plupart AUTOGRAPHES, contiennent les pièces suivantes qui n'ont jamais été imprimées :

PROVERBES. *La Méprise ; l'Enlèvement; le Mari médecin; le Jardin anglais; le Persifleur puni ; le Mauvais sujet ; le Raccommodement imprévu ; la Réunion imprévue ; le Mari raisonnable ; les Dames à la mode.*

COMÉDIES ET PIÈCES DE SOCIÉTÉ. *Les Amours bourgeois*, com. pr. mêl. d'ar.; *les Eaux de Forges*, prol., 1772; *les Trois rivales*, com. 3. pr.; *la Comtesse de Sancerre*, com. 2. pr.; *la Fête de saint Louis à Villers-Cottrets*, pr. et vaud., 1769 ; *la Sœur grise*, divert.; *les Masques*, divert. ; *le Billet perdu*, vaud.; *le Bailli avare*, com. 2. pr., mêl. d'ar., 1773 ; *le Roman*, com. 2. pr.; *la Fête du seigneur, ou la Tricherie revient à son maître*, com. 3. pr. avec ar., 1766, jouée à Nanfouillet ; *la Fête de Thérèse*, divert., 1783 ; *les Amours de Marli-Laville*, com. 3. pr. avec ar., 1766 ; *la Fête d'Eléonore*, bal. 4. (v. lib.)

THÉATRE D'AUTOMNE, tome second. *Les Amants extravagants*, com. pr. ; *l'Honneste homme*, com. pr.

3537. MS. Petit Théâtre, ou les petites comédies (par Carmontelle), 1789. = Les Dames à sentiment, contes dramatiques (par le même), 1789. Le tout en 1 vol., in-4, v. m.

Ce manuscrit AUTOGRAPHE contient les pièces suivantes, qui sont encore inédites :

Le Père raisonnable; la Rivale favorable; la Marchande de modes ; le Jardin du Luxembourg ; le Philosophe de village ; le Couvent de religieuses; la Tentative infructueuse ; l'Amant fidèle ; le Raccommodement imprévu ; les Vieux amants ; Ni l'une ni l'autre (toutes 1. pr.).

3538. Etrennes de la Cour-Neuve (près de St.-Denis), pour l'année 1774 ; dédiées à M. de La Garde, maître des requêtes (par Quétant). *A la Cour-Neuve*, 1774, in-8 de 134 p., v. m.

Ce recueil, fort rare, qui n'a pas été mis en vente, contient le catalogue des pièces jouées au château de la Cour-Neuve pour la Saint-Pierre et la Sainte-Anne, fêtes de M. et de Mme de La Garde, avec des scènes de ces différentes pièces composées par MM. d'Achères, Quétant et M. de La Garde lui-même.

3539. Théâtre du château de la Cour-Neuve. 3 vol. in-8, mar. r., fil., tr. d. Armes de M. de La Garde, et 1 vol. manuscrit, non rel.

Fête villageoise (sc. pr. et ar.) donnée à M. de La Garde la veille de saint Pierre (par M. d'Achères, mus. de Méreau). S. n., 1770.— Ms. Prologue composé pour la fête de M. de La Garde et représ. au château le 28 juill. 1771, par le même. — L'Embarras du moment, divert. de société (pr. et ar.), à l'occasion de la fête de M. de La Garde (par Quétant). *Aux vertus, aux dépens de l'auteur* (1772). — Les Trompeurs trompés, divert. (pr. et ar.) à l'occasion de la fête de Mme de La Garde (par M. de La Garde). *Ibid.*, 1772. — Ms. Les Projets sans projets, ou le Spectacle inattendu, com. pr., par le même. Représ. le 3 nov. 1775.

3540. MS. Le Voyage de Ragotin, farce comique, précédée

d'un prologue, pour être représ. à la Cour-Neuve, le jour de St-Pierre, fête de M. de La Garde, par M. Quètant, 1773. In-4, mar. r. fil., tr. d. Armes de La Garde.

Manuscrit AUTOGRAPHE de l'auteur.

3541. MS. Détail de la revanche prise chés (*sic*) le comte de Flammarens, par M. le duc de Nivernois. In-8, mar. r. fil., tab., tr. d.

Joli manuscr. AUTOGRAPHE de l'auteur, où l'on trouve : *le Peintre aveugle*, prov. pr. mêl. d'ar., représ. chez le comte de Flamarens, le 5 oct. 1773.

3542. Théâtre de campagne (comédies), par l'auteur des *Proverbes dramatiques* (Carmontelle). *Paris*, *Ruault*, 1775, 4 vol. in-8, v. m.

3543. Très-petites pièces, qui ne peuvent être jouées que sur un très-petit théâtre, et que j'aurai certainement faites pour mon plaisir, si elles contribuent à celui de mes lecteurs (par le marquis de F***). *Paris, Delalain*, 1772, in-8, v. m.

3544. Théâtre de Mlle Dangeville, actrice du Théâtre-Français, à Vaugirard. In-12 et in-8, rel. et non rel.

Petit divertissement (sc. pr. et v.) pour sa fête, le 15 août 1766, in-12 de 1 f. et 22. p. — Bouquet (sc. vaud.) pour sa fête. *Vaugirard*, 1768, 1 f., 28 et 11 p. — Le Chameau, bouquet (op.-com.), 1769, 15 p. — Le Pèlerinage de Vaugirard, espèce de petite pièce en prose, avec des vaudevilles, à l'occasion de sa fête. S. n., 1769, 36 p. — Divertissement (la Fête de Vaugirard, vaud.) donné pour le jour de sa fête. *Vaugirard*, 1771, 84 p., non compris le titre et mus.

Mlle Dangeville s'était retirée du théâtre en 1763, et tous les ans, le jour de sa fête, ses amis, poëtes, comédiens et grands seigneurs, se réunissaient à sa jolie maison de campagne de Vaugirard et y donnaient une représentation dramatique précédée d'un divertissement en son honneur.

3545. Le Bon père, ou la Bonne aventure, comédie en trois actes et en prose, représentée à Cernay le 11 nov. 1774. S. n., 1775, in-8, br. = La Répétition, prologue (pr., par Desfaucherets), représ. à Cernay le 11 nov. 1774. S. n., 1775, in-8, br.

3546. Pièces de Société et de Loges maçonniques, par Félix Nogaret. In-8, non rel., portef.

Recueil curieux de pièces fort rares, qui ne sont pas toutes citées par Quérard et que l'auteur n'a pas toujours avouées :

Le Prodigue récompensé, com. (pr.) mêl. d'ar. *Versailles*, *Blaizot*, 1774. — Les Inquiétudes et les charmes de l'amitié, parodie en forme d'idylle ; sur mus. de Giroust, au profit des pauvres. *L'an de la V.·. L.·.*, 5784, in-12. — L'Amour banni des jardins de Minerve, divert. (v. lib.), mus. de Giroust. *Aux dépens de l'amour*, s. n., s. d. — Fictions, discours, poëmes lyriques et autres pièces adonhiramites. *Memphis*, *Teragon*, 5787, 2 parties in-8°. (Il n'y a que la 2me partie, où l'on trouve : Dissertation sur Iphigénie en Tauride depuis

les Grecs jusqu'à nos jours; *Irruption de l'Océan, dans la partie du globe appelée aujourd'hui la Méditerranée*, poëme lyr., mus. de Giroust; *Gédéon, ou l'Amour de l'égalité*, poëme lyr. hébraïque, 9 sc. v. lib.; *le Renversement du temple de Dagon*, 2 sc. v. lib., mus. de Mathieu; *Alceste rendu à la lumière*, sc. lyr. v. lib., mus. de Giroust; *le Sacrifice d'Abraham*, poëme lyr., mus. de Mathieu de l'Epidor; *l'Ombre de Samuel*, poëme lyr. (4. sc. v. lib.).—*Oreste délivré de ses fureurs*, poëme lyr. (v. lib.).— *Le Retour de Phaon*, scène lyr. v. lib., mus. de Giroust; *le Réveil d'Adam*, poëme lyr. 4. sc. v. lib. — Cantate à l'Eternel (à plus. pers. v. lib., mus. de Giroust). *Versailles, Cosson*, an II (1794). — Fête civique anniversaire, en mémoire de la liberté reconquise (chant trial. v. lib.). *Ibid., id.* an III (1795). — Fête du travail, scène lyr. (v. lib. et prol.). *Ibid., id.* an III (1795). — Ouverture de la campagne, poëme lyr. (v. lib.) *Linant*, an III (1795). — Scène lyrique en faveur des indigents (v. lib., mus., de Giroust). *Versailles, Cosson*, an III (1795). — L'âme de Timoléon, ou Principes républicains, philosophiques et moraux, etc. *Delaplace*, an VI (1798). (On y trouve : *Fragments* du cantique des Forgerons, contre les prédicateurs de la Vendée et les Anglais débarqués à Quiberon, v. lib. à plus. pers.; *la Bataille de Fleurus*, récit hist. à gr. orchestre; *Appel à la bienfaisance*, scène demandée; *Fête* donnée à des agriculteurs en présence de leurs fils de retour des armées; *Hercule triomphant, ou le Despotisme terrassé*, sc. lyr.; Profession de foi des Français, motif de cérémonie religieuse, servant de réponse aux injures des fanatiques.

F. Nogaret a encore composé *le Livre des Destins*, qu'on trouvera au Répertoire des Jeunes élèves de la rue de Thionville.

3547. MS. La Nouvelle isle des Esclaves, drame en trois actes, en prose, mêlé d'ariettes, dédié à Mgr le duc de Duras, par le chevalier (Person) de Berainville. La musique est de M. Rochefort, de l'Acad. roy. de mus., 1774. In-4 de 65 p.; mar. vert, fil., tr. d. Armes de Duras.

3548. Poésies de Société dédiées à Stanislas II, roi de Pologne, par Mr L. Renaud. *Leipzig, héritiers de Weidmann et Reich*, 1775, in-12, v. m.

On y trouve : *Waldrige*, com. 3. mêl. d'ar.

3549. MS. Détail de la petite feste donnée à Mad. la Maréchale de Mirepoix, par Mad. la Csse de Rochefort, le 1er octobre 1776 (pr. et couplets, par M. le Duc de Nivernois). In-4 de 23 p., mar. r., fil., tr. d.

Manuscrit AUTOGRAPHE de l'auteur.

3550. Œuvres posthumes du duc de Nivernois, publ. à la suite de son éloge, par N. François (de Neufchateau). *Paris, Maradan*, 1807, 2 vol. in-8, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

On y trouve : *Le Peintre aveugle*, prov. pr. mêl. d'ar., joué chez le comte de Flamarens; *prologue* pour la fête de Gabrielle, v.; l'*Hermite ou l'Eclipse*, op.-com., joué chez Mme de Mirepoix; *La Table enchantée*, dr. mêl. d'ar., joué chez Mme de Caraman; *Une Hirondelle ne fait pas le printemps*, prov. pr. mêl. de mus.; *Le Déjeuner attendu*, prov. pr. et ar.

3551. Théâtre de Société (par Collé), nouvelle édition. *La Haye (Paris)*, *P. Fr. Gueffier*, 1777. 3 vol. in-12, v. m.

Voy. les nos 2053-54 du Catalogue.

3552. Opuscules dramatiques, ou Nouveaux amusemens de campagne, par M. de Sacy. *Paris, Demonville*, 1778, 2 vol. in-8, mar. r., fil., tr. d., anc. rel. Armes.

3553. La Journée champêtre au renouveau, opéra héroï-comico-rustique, par un campagnard (publ. avec un avertissement, par la sœur de l'auteur). *Aux Champs* et *Paris*, *Monory*, 1779, in-8 de 23 et 86 p., v. f., dent., non rogn. *Thouvenin.*

Très-rare. — Chef-d'œuvre du genre niais :

Soyez heureux, charmants bergers,
Je vous aime de vous aimer.

C'est Diane qui parle ainsi.

3554. Constance, ou l'Heureuse témérité, comédie en trois actes, mêlée d'ariettes, scène et musique de M. le chevalier de Nerciat. *Cassel, P. O. Shanope*, 1780, in-12 de 87 p., y compr. les prélim., v. m. all., dent. *Thouvenin.*

L'auteur était sous-bibliothécaire du Muséum de Cassel : sa pièce fut représentée devant le landgraye de Hesse.

3555. Opéras-comiques (8) représentés à Parme devant leurs AA. RR. chez le comte de Flavigny, ministre plénipot. de France. *Parme, impr. roy.* (*Bodoni*), 1780-90, gr. in-8, pap. de Holl., cart.

L'Ami de la maison, par Marmontel ; *Les Fausses apparences*, par d'Hèle ; *Zémire et Azor*, par Marmontel ; *La Colonie*, par Framery ; *Le Jugement de Midas*, par d'Hèle ; *Le Huron*, par Marmontel ; *La Belle Arsène*, par Favart ; *La Rosière de Salenci*, par le même.

3556. Ecole du Cœur humain, ou les Arrestants civils du château des Abus, comédie épisodique mêlée d'ariettes et de fêtes, en cinq actes, réduite à quatre par ordre des supérieurs. *Terar, dum prosim*, par le chevalier Louis D. L. F. Boisson de Quency, comte palatin par diplôme, major de l'artillerie polonaise et ingénieur, etc. La musique par le sieur Lambert, maître de mus. de l'Opéra-Français. *Vienne* (*Josephstadt*), *Jos. Antoine*, 1781, in-8 de 13 ff., 402 p. et 2 ff. d'errat., bas.

Très-rare. — Non cité dans la *Fr. litt.* de Quérard.

3557. MS. La Fête du Château, intermède en 2 actes et en prose, mêlé d'ariettes. Musique et paroles de M. D***. Représenté sur le théâtre Millemont, le 19 nov. 1781. In-fol., mar. r., fil., tr. d. Armes.

Le manuscrit, précédé d'un dessin à l'aquarelle, ne contient que la musique et les vers.

3558. Julie et Colin, ou le Tribut du sentiment, comédie en deux actes, en prose, mêlée de vaudevilles, par M. le chevalier de L... (Langeac), de l'Acad. des Arcades de Rome. S. n., 1786, in-12 de iij et 61 p., v. éc., fil.

Rare.

3559. Théâtre de l'hôtel de Montalembert. In-8, v. m.

La Statue, com. 2. pr., mêl. d'ar., par le marquis de Montalembert, mus. de Cambini. S. n., 1786. — La Bergère de qualité, com. 3. pr. et ar., par le même, mus. du même. S. n., 1786. — La Bohémienne supposée, com. 2. pr. et ar., par le même, mus. de Thoméony. S. n., 1786.

3560. Recueil des pièces de l'Hermitage. S. n. et s. d. (*St.-Pétersbourg*), 3 vol. in-8, pap. vél., mus., mar. r., fil., tr. d., tab.

Ce recueil, très-rare en France et très-recherché en Russie, contient les pièces suivantes : *Caïus-Marcius Coriolan*, trag. 5. v., (par le comte de Ségur). — *Proverbe* (*Un tiens vaut toujours mieux que deux tu l'auras*, pr., par Catherine II). — *Le Flatteur et les flattés*, prov. pr. (par la même). — *Proverbe*. (*Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée*, pr., par le prince de Ligne). — *Les Voyages de M. Bontems*, prov. pr. (par Catherine II). — *Proverbe*. (*A quelque chose malheur est bon*, pr., par la même). — *Proverbe*. (*Le Sourd et le Bègue*, pr., par le comte de Ségur). — *Crispin duègne*, com. 3. pr. (par le même). — *L'Insouciant*, com. 3. pr. (par Momonof). — *L'Homme inconsidéré*, com. pr. (par le comte de Ségur). — *Proverbe*. (*On n'a pas besoin que Gros Jean remontre à son curé*, pr., par le comte de Cobentzel). — *La Rage aux proverbes*, pr. (par Catherine II). — *Proverbe*. (*La critique est aisée, mais l'art est difficile*, pr., par Schouvaloff). — *Les Quiproquo*, com.-prov. pr. (par le baron d'Estat). — *L'Enlèvement*, com.-prov. pr., par le comte de Ségur). — *L'Officier suffisant, ou le Fat puni*, prov. pr. (par Mlle Aufrène). — *Le Jaloux de Valence*, prov. 2. pr. (par le baron d'Estat). — *La Matinée de l'amateur*, prov. pr. (par Strogonoff).

M. Brunet cite sous le titre de *Théâtre de l'Ermitage* une édition de Saint-Pétersbourg, 1788 et suiv., 4 vol. gr. in-8. Est-ce celle-ci? est-ce plutôt une erreur de la part du bibliographe?

3561. Nani, ou la Folle de Village, parodie de Nina, parade en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles, par Darcourt, comédien. *Chez Momus*, 1787, in-8 de 42 p., v. m. all., fil. *Thouvenin*.

3562. Les Frayeurs d'Arlequin, comédie en un acte (pr.) de M. Arnault. *Amsterdam, Cesar Noel Guerin*, 1787, in-8 de 22 p., v. m. all., dent. *Thouvenin*.

Très-rare. — Cette comédie, que la *Fr. Litt.* de M. Quérard ne cite pas, est le premier essai dramatique de l'auteur de *Marius à Minturnes*. Aucun bibliographe ne l'a connue.

3563. L'Espièglerie amoureuse, ou l'Amour matois, opéra bouffon-tragi-comico-poissard, en un acte, mêlé de chansons grivoises sur des airs communs (par Cailleau); joué sur plusieurs théâtres bourgeois. *Aux Porcherons, etc. Paris, Cailleau*, s. d., in-12, v. f. fil., tr. d. *Derome.*

3564. Nouveau théâtre de société d'Anspac et de Triesdorf. (Publ. par Asimont.) *Anspac, Messerer*, 1789-91, 2 vol. in-8, v. m. all.

Rare. — Le 3e vol., qui devait contenir *le Prince lutin*, n'a jamais paru. Milady Craven dirigeait ce théâtre de la petite cour d'Anspac, où elle se distinguait comme auteur et comme actrice. Les pièces contenues dans les deux vol. sont : *la Partie de chaise de Henri IV*, par Collé, avec prol. et sc. ajoutés par div. personnes; *Nourjad*, com. 3. pr., par lady Craven; *Nourjad et Fatmé prisonniers*, ball. 2. mêl. d'ar., par la même; *Repentir des vœux*, ball. avec ar., par la même; *Fanfan et Colas*, par Mme de Beaunoir; *le Déguisement*, com. 5. pr., trad. de l'angl. de Cibber, par lady Craven; *la Folie, ou Quel conte!* op.-com. 2. pr., par la comtesse d'A... (d'Ahlefed), et *Abdoul*, com. 3. pr., par lady Craven.

3565. Le Bouquet des mariés au seigneur, pantomime en deux actes, par M. François-Jacques de Hernault Bouquet-Tonnerre, avocat, ancien procureur-fiscal de Pont-Château. *Nantes, Ve Querdo*, 1790, in-8 de 3 ff. et 17 p., v. m. all., dent. *Thouvenin.*

Dédié au roi et à la reine de France, en 1790.

3566. La Fausse sorcière, opéra-comique, en un acte. Représenté sur le théâtre de l'Amitié (par Valade, imprimeur). *Paris*, 1792, in-8 de 31 p., v. m.

Très-rare. — Dans le même vol. : Poésies légères, s. n., 1791, où l'on remarque une romance en faveur du roi et de la reine.

3567. La Cloture du théâtre de la rue de Tournon, pièce, pr. et vaud., par les CC. Try et Alhoy. *Paris, impr. du th. de la rue de Tournon*, 1796, in-16, v. rac.

Dans le même vol. : les Amours de Mars et de Vénus, poëme, *A Coccuxopolis*, 1796.

3568. La Paix, ou le Triomphe de l'humanité, fait historique, à grand spectacle, en deux actes et en prose, mêlé de chants, paroles du citoyen Guivard, mus. du cit. Jadin. Représ. sur le th. de Nancy, le 24 frim. an VI. *Nancy, Guivard*, s. d., in-8 de 48 p., v. m. all., dent. *Thouvenin.*

L'aristocrate *Dindino* est bafoué par les républicains.

3569. Le Jardinier du Cantal, comédie en vers, en un acte, mêlée de vaudevilles, par Gme Bergès, employé aux bureaux

de la Direction des Ponts et chaussées du départ. du Mont-Tonnerre. *Mayence, Th. Zabern*, s. d., in-8 de 36 p., v. m. all., fil., dent. *Thouvenin*.

3570. Poésies par J.-B. Dassier. *Paris, Giguet et Michaud*, an VIII, in-12, v. porph., dent. *Thouvenin*.

On y trouve : *Mieux vaut tard que jamais*, op.-com.

3571. Le Pétrarque français, poésies diverses, par P. C. A. (Aubry), 2e édit. *Tours, Mame*, s. d. (1799), in-18, cart.

Outre beaucoup de vers adressés à des actrices et relatifs au théâtre, on y trouve des fragm. de *Calypso*, dr. lyr. v., et des *Vendanges de Touraine*, pr. et ar., représ. en 1774.

3572. Le Portrait de Juliette, vaudeville en 1 acte, par MM. Chazet et Em. Dupaty. Représ. pour l'anniversaire de la naissance de madame R*** (Récamier). Le déc. 1802. *Paris, Vente*, an XI-1803. = La Sortie des Italiens, petit vaudeville représenté en plein air pour la fête de Mme Saint-Aubin, le 23 juin 1799, paroles d'Emmanuel Dupaty, airs nouveaux d'Aug. St.-Aubin, *Ibid.*, *id.*, s. d. Les deux pièces en 1 vol. in-18, dem.-rel.

Rares. — Dans le même vol., quelques pièces de M. J. Chenier et de Ségur jeune.

3573. Poésies de Vasselier, membre de l'Académie de Lyon. *Paris, Louis*, 1800, 2 tom. en 1 vol. in-18, portr., v. rac.

Rare. — On y trouve : *la Servante du curé*, op.-com.

3574. Le Connétable de Clisson, tragédie en cinq actes et en vers, par M. Germain Boullé, élève national de Napoléonville, départ. du Morbihan. S. n., s. d. (*Mayence*, 1806), in-8 de 62 p., dos de mar. vert.

Rare, tiré à très-petit nombre.

3575. L'Avare tout seul, ou Monsieur Boursillard, vaudeville en un acte, par L. A. Boutroux de Montargis. *Montargis, Sensier*, et *Paris, Delacour*, 1809, in-8 de 16 p., v. porph., dent. *Thouvenin*.

3576. Les Noces d'Estelle, ou le Troubadour languedocien, opéra en deux actes, paroles de Bertrand, musique de Esse. *Montpellier, Jean Martel jeune*, 1812, in-8 de 28 p., v. m., all., dent. *Thouvenin*.

3577. Le Lycée de Memphis, intermède en vers, par J. J. N.·. *Nantes, Victor Mangin*, 1812, in-12 de 24 p., v. m. all., dent. *Thouvenin*.

Pièce maçonnique.

3578. Les Dépositaires, comédie en un acte, mêlée de vaudevilles, par M*** (Millet de Mureau). *Paris, Delaunay*, 1814, in 8 de 2 ff. et 79 p., v. m. all., dent. *Thouvenin*.

C'est le retour d'un émigré qui retrouve ses biens, grâce à la probité de deux épiciers, Bonnefoi et Candor.

3579. Nouveaux Projets de soirées, lectures dramatiques et musicales, contenant une Journée d'Henri IV en Bretagne, Carite, ou la Folle des Champs-Elysées, Ben, ou le Petit berger, architecte du grand pont d'Avignon, Michelette et Bernardine bonnes petites filles de Nantua, Ruth et Noemi, les Jumeaux Rêvarien et Goberien, par M. de Mangourit, ancien résident de France en Valais, de la Soc. philotechnique. *Paris, Ant. Bailleul*, 1815, in-8, v. f. fil., non rogn. *Thouvenin*.

Ce sont des canevas de pièces en prose, entremêlés de dialogues et de couplets. L'auteur avait, en 1812, essayé de publier, sous le titre de *Lectures-Opéras pour des soirées de famille*, ces mêmes pièces, jouées sans doute chez M. de Gumpenberg, lequel en avait fait la musique. Il n'en a paru qu'une livraison (*Paris, d'Hautel*, in-8), contenant : *Michelette et Bernardine*. La police impériale entrava la publication de ce volume, et suscita des tracasseries à l'auteur.

3580. Les Mouettes, poésies par Louis Gin. *Boulogne-sur-mer, chez tous les libraires*, 1841, in-12, br.

On y trouve : *Un Amour de seigneur*, dr. 2 v. ; *le Contrebandier*, op. 2. v., *le Pâtre, Luciano*, et *Léon l'étudiant*, sc. v.

3581. Recueil d'opéras et de scènes lyriques, représentés sur des Théâtres de cour, de société, de province, ou de l'étranger. 35 pièces in-4, non rel., 1 portef.

Dix-huit de ces pièces ont été mentionnées au Répertoire de l'Acad. Roy. de musique ; mais ici ce sont les éditions faites pour les reprises de ces pièces à Lyon, éditions curieuses, en ce qu'elles donnent les noms des artistes qui occupèrent successivement le théâtre de cette ville. Les autres pièces ne leur cèdent en rien pour la curiosité, et surtout la rareté.

Fête galante, par Dominique (Biancolelli), mus. de Regnault, représ. à Lunéville. *Nancy, P. Barbier*, 1704. — Les Amours d'Arlequin (com. lyr., par les mêmes), représ. à Lunéville. *Ibid., id.*, 1704. — Ballet, représ. à Lyon devant M. le marquis d'Halincourt. *Lyon, André-Laurent*, 1718. — Les Amours imprévus, idylle et bal. bér. (pour le mariage du prince de Condé et de la princesse de Soubise), par Degardein de Ville-maire. S. n., *Montalant*, 1753. — Endymion, past. bér., par Fontenelle (mus. du président Hénault), représ. à Babiole le 29 avril 1755. (C'est la pièce de Fontenelle qui a figuré à l'Opéra; mais cet exemplaire contient nombre de corrections et additions autographes, notamment les deux dernières pages enlevées totalement et remplacées par deux autres écrites à la main.) — Divertissement pour le jour de Sainte Anne 1758, fête de Mlle Le Jeuneux (par Dugué?). S. n., s. d. — L'Ermite, ou l'Eclipse, com. mêl. d'ar. (par Mancini-Nivernois ?) S. n., 1769. — Divertissement pour être exécuté au concert que l'on donne en faveur de l'École gratuite de dessin (par Wattelet ?) S. n., s. d. (*Paris, Delormel*, 1769). — Programme de l'opéra de Deucalion et Pyrrha (3. v.), exécuté au concert des Écoles gratuites de dessin, le 29 avril 1772, dans la salle du Wauxhal du faubourg Saint-Germain (par Wattelet). (Malgré le titre de *programme*, c'est l'opéra entier. On y

ajoint un exemplaire de la première édition, 1768, avec les corrections manuscrites exigées par le compositeur de la musique). — L'Amour fraternel, op. bal. (pour l'arrivée du prince Fréd. de Wirtemberg à la Solitude, et exécuté devant lui le juin 1775), par Uriot, mus. de Antoine Baroni. S. n. *Cotta*. S. d. (1775). — Concert de la Société des enfants d'Apollon, 1 juin 1786. (On y trouve : *Daphné changée en laurier*, scène lyr., par *** [Renout ?], mus., de Méreaux ; *Défaite du serpent Pithon par Apollon*, scène lyr., par le même, mus. de Deshayes). S. n., s. d. (*Paris*, *Prault*, 1786). — Concert de la même Société, 24 mai 1787. S. n., s. d. (*Ibid.*, *id.*, 1787). — Concert de la même Société, 12 juin 1788. (On y trouve : *Ceyx et Alcyone*, scène lyr., par ***, mus. de Porta; *Philoctète à Lemnos*, scène lyr., par le même, mus. de Méhul; *Apollon chez Admète*, scène lyr., par le même, mus. de Méreaux; *Chute de Phaéton*, scène lyr., par le même, mus. de Deshayes). S. n., s. d. — Fête pour la Paix, donnée par le Gr.·. O.·. de France, le 20 germinal an IX., par G. B..... (Beaumont), mus. de Gluck, Devienne, Rigel, Berton et Bertin. S. n., s. d. (*Paris*, *F. Desveux*, an IX). — Epode lyrique exécuté au G.·. O.·. de France, 28 octobre 1805, par Brunet, mus. de Carbonnier, s. n., s. d. (*Paris*, *Place du Chatelet*, 1805). — Hermann et Thusnelda, scène lyr., par Millevoye (allégorique au mariage de Napoléon). S. n., s. d. (1810). — Intermède composé pour le concert donné par la 1re légion au bénéfice des indigents, le 20 avril 1817. S. n., s. d.

3582. MS. Recueil de pièces de différents genres, représentées sur des Théâtres de cour, de société et dans des maisons particulières. 50 pièces in-4, in-8 et in-12, en portef.

N. B. Les pièces dont le format n'est pas indiqué sont in-8.

Le Comte de Gabalis, divert. 2. v., donné à madame la duchesse du Maine, à Sceaux, par (Godard) de Beauchamps, mus. de Bourgeois. (Extr. d'un vol. in-12.) — Recueil de poésies diverses (par Bouret). S. n., 1733. (On y trouve : *le Triomphe des Mélophilètes*, idylle en musique). — Zima, bal. hér. (3. v. lib. et prol.), représentée par l'Académie française de musique (de Gênes, par les officiers de l'armée), le 8 septembre 1748. (Le prologue est de Chauvelin, le ball. de Feutry). S. n., s. d. *Gênes*, 1748, in-4. — Idylle pour le mariage de M. le comte de Grammont avec Mlle de Faucq. S. n., s. d. (1749). — Le Retour du printemps, idyl. et bal. hér. (v. lib.), par Degardein de Ville-Maire. *Montalant*, 1752, in-4. — La Précaution inutile, com. en mus. 2. (par de Lagarde?) S. n., 1756, in-4. — La Réunion de l'Amitié, de la Nature et de la Reconnaissance, petite pièce en pr., mêl. d'ar. et de vaud. (par le Prevost d'Exmes), pour la fête de M***, la veille de Saint Louis 1763, à Ivry. *Ivry*, *Marie Louise*, 1763, in-4. Suiv. de l'Amour et l'Amitié, com. allég. pr. — Le Poëte malgré les autres, ou le Méchant malgré lui, dr. pr., mêl. de vers, représ. à Châtillon-sur-Loing, le 14 août 1763. S. n., 1763. — Le Retour favorable, com. 1. pr., par G....., repr. chez le duc de ***, 1764. *Paris*, s. n., 1764. — Le Triomphe de la jeunesse, ou le Tribut du cœur, prol. dédié à madame la comtesse de Montmorency, par les officiers du régiment de Touraine et représenté par eux le 22 sept. 1765 (par Rafin, Deschesnes et Belliard). S. n., s. d. — Le Bouquet de Pierrot, ou Pot-pourri chanté à un bon père par un de ses enfants, le jour de sa fête. S. n., 1766. — Le Combat du sentiment, bouquet, dram. mêl. d'ar., donné à M***, par ses enfants, le 29 juin 1766. S. n., 1766. — Le Mariage retardé, ou le Bouquet de l'amitié, com. pour la fête de M. Denis, par M. ***, représ. à Châtillon le 8 oct. 1767. *Châtillon*, s. n., 1767. — Le Bouquet de l'amitié, scènes pr., jouées à Châtillon le 8 oct. 1770, pour la fête de M. D. (Denis) D. S. D..... S. n., s. d. — La Gloire d'Apollon, scènes (v. lib.) présent. à M. Fouillière, par ses pensionnaires (par Pème), le 24 juin 1770. S. n., 1770. — L'Enfant peintre, ou le Nouveau portrait de maman, pièce en vers endécasyllabiques (par Dauberminy), présentée à Mme Fouillière par ses enfants, la veille de sa fête, le 3 oct. 1771. S. n., 1771. — Très-petites pièces qui ne peuvent être jouées que sur un très-petit théâtre et que j'aurai certainement faites pour mon plaisir si elles contribuent à celui de mes lecteurs (par le marquis de F***). *Delalain*, 1772. (On y trouve : *Oh! voilà bien le diable*, pr. mêl. d'airs; *les Bonnes gens*, v.; *le Prix d'un moment*, pr. mêl. d'airs). — Le Compliment interrompu par un autre, scènes dialoguées, mêl. de vaud., données pour les adieux, lors de la dernière assemblée de la chevalerie française, le 28 avril 1776, par de Laroche. *Impr. de Monsieur*, 1779. — Fête donnée à M. S*******.

E. S. d. R. : S. d. S : P. S. d. C. d. R. d. J. d. P. : R. d. P. D., etc., etc., etc., le 16 janvier 1779, veille de la fête de saint Antoine, son patron. *Sarquemines*, s. n., s. d. — Poëme séculaire d'Horace, mis en mus. par A. D. Philidor, avec la traduction française du père Sanadon, qui doit être exécuté au concert des Thuileries, le 19 janvier 1780. *Prault*, 1780, in-4. — La Fête de Cateau, divert.-vaud., par Lahaye de Cormenin et Laus de Clauseau. *Montargis*, 1781. — La Réconciliation de l'Amour et de l'Hymen, divert. lyr., pour le mariage du comte F. de Lannoy avec Mlle Marie Ferdinande, comtesse de Berlo, chanoinesse de Maubeuge. S. n., 1782. — Le Compliment de noces, petite pièce en pr. et vaud., par M*** (Arnaud Baculard?). *Brunet*, s. d. (1784). — Réveil d'Epiménide (com. pr.); suivi du Revenant, ou les Préparatifs inutiles, divert. (pr.), spectacle donné à M. et Mme D... à leur retour des I... Sainte-M... (îles Sainte-Marguerite). S. n., s. d. (1788), in-4. — La Reconnaissance, ou les Elèves du citoyen Guichard à leur instituteur et ami, pour le jour de sa fête (pr. et vaud.), par Corsange. *Duchesne*, an VIII. — La Fête de la convalescence (toute en vaud.), par A. C. V. Duvernois. *Moller*, an VIII. — Jeannette et Colin, vaud., par H. Delamarre. S. n., s. d. (an XII). — Hommage de la reconnaissance au bienfaiteur, bouquet-vaud. pour la fête de M. de Coulmier, directeur de l'hospice de Charenton, exécuté par les pensionnaires de cette maison, le 3 octobre 1805. *D. Dupré*, an XIV. — Les Portraits de famille, ou la Sainte-Christine, fête (pr.), célébrée le 27 juillet 1806 à l'occasion de la fête de Mme (Christine) L****. *Impr. Bibliographique*, 1806. — Le Conseil des fées, cantatille, pour l'anniversaire de la naissance de Mlle Zoé Séguin, par Mentelle et Goujon l'aîné, exécuté le 6 avril 1808. S. n., s. d. — Le Bouquet impromptu (vaud.) offert à son alt. sérén. Monseigneur le prince archi-chancelier de l'Empire, le 24 juin 1808, par A. Moreau. *L. Collin*, 1808. — La Bonne famille, fête (1. pr. et vaud.) célébrée le 28 décembre 1808, à l'occasion de la fête de M. (Jean) L****. *Imprimerie Bibliographique*, 1809. — Le Retour du seigneur, ou la Dot, ball. villageois pant. (par Eug. Hus), dédié à M. Trouvé, et représenté à Carcassone le 23 février 1810. *Carcassonne*, s. d. — La Fête de famille, ou la Saint-Louis de village, divert. de circonstance à l'occasion de la fête de M. Thibon, etc., par G. Danloux, fils. *Haussman*, 1811. — Le Vingt-cinq d'août, ou Comme on fête de bons parents, com.-vaud., composée à l'occasion de la fête de M. Thibon, etc. (par G. Danloux?). *Hocquet*, 1823. — Les Fleurs, bouquet en action, pour la fête de Mme M***, institutrice, offert le jour de la Sainte-Marie, par Théaulon. *Hocquet*, 1813. — La Bonne fête, divert. (pr. et vaud.), 15 août 1813. S. n., s. d. — Mme Dorguemont, dr. 5. pr., par P. P. C. M. C. *Chaigneau*, 1815, in-4. — Le Parasite en défaut, ou la Saint-Louis au village, bluette mêl. de coupl., bouquet offert par la reconnaissance et l'amitié à Monseig. le duc d'Aumont, etc., et représ. à son hôtel le 23 août 1819. *Sétier*, 1819, in-12. — Le Devin d'Essonne, scène (en v.), récitée par M. Ch. Raison, à l'occasion du mariage de M. Grandbesançon avec Mlle Rose Raison, le 7 déc. 1819. *Baudouin fr.*, 1819. — Athénaïs, ou le Pouvoir d'une femme, com. pr., par le comte A. de Saint-Priest, représentée au château de Lormois (chez le duc de Maillé), le 3 juil. 1826. *Jules Didot aîné*, 1826. — La Clause testamentaire, com. pr., par Mlle Caroline Samson. *Paris*, 1835. — Une Vengeance de femme, com. 3. v., par Ed. Mennechet, représ. sur le théâtre Castellane le 23 fév. 1840. *Au bureau du Plutarque français*, 1840, in-12.

Sans date. Argument de la comédie : Le plus grand charme est l'amour (3. et prol., par Mlle de La Rocheguilhem?), in-4. — Les Effets de la bonne union (2 scènes en v. lib.). — Le Bouquet, divert. pour Fontarabie la veille de la Saint-Jean (pr. v. et vaud.). — Loterie des treize mille volailles (scène poissarde en pr.), in-12. — La Fête d'Isabeau, ou la Fête du hameau, scène lyr. (toute en vaud.), par Voisin-Duvernois. — Les Apprêts de la fête, vaud. en vers.

Il est inutile d'insister sur la rareté de ces pièces, qui, tirées à très-petit nombre et distribuées à des spectateurs la plupart indifférents, n'ont pas survécu aux circonstances, fêtes, mariages, etc., qu'elles célébraient. Aucun bibliographe n'a enregistré les titres de ces pièces, et les noms des auteurs sont restés presque inconnus.

3583. Recueil de ballets-pantomimes représentés sur des Théâ-

tres de cour, de société, ou de l'étranger. 20 pièces in-8, non rel., 1 portef.

L'Opérateur chinois, par Dehesse, mus. de Guillemain. A Versailles, 1748.— Les Bûcherons, ou le Médecin de village, par Dehesse. A Versailles, 1750.—L'Avénement de Titus à l'empire, 5., par Gardel aîné, 1775. (Non représenté.) — Ninette à la cour, 3., par le même. A Choisy, 1777. — Les Grâces, par le même. A Versailles, 1779.—Médée et Jason, ballet terrible, orné de danses, soupçon, noirceur, plaisir, bêtise, horreur, gaîté, trahison, plaisanterie, poison, tabac, poignard, salade, amour, mort, assassinat et feu d'artifice (par Despreaux), 1780. (Non repr.)— La jeune Française au sérail, par Gardel aîné. A Trianon, 1782. — Le Déserteur, 3., par le même. A Fontainebleau, 1786. — La Foire de Smyrne, ou les Amants réunis, par (J. Bercher, dit) d'Auberval, mus. arrangée par Mazzinghi. A Londres, 1792. — L'Amour vengé, ou la Métamorphose, 2., par Didelot. A Londres, 1796. — Flore et Zéphire, par le même, mus. de C. Bassi. A Londres, 1796. — L'Heureux naufrage, ou les Sorcières écossaises, 3., par le même, mus. de Bassi. A Londres, 1796. — Sapho et Phaon, 4., par le même, mus. de Mazzinghi. A Londres, 1797. — Ce qui plaît aux dames, 3., par L. Henry (Bonnachon), 1806. (Non représ.) — Zéphire inconstant, puni et fixé, ou les Noces de Flore, 2., par Didelot, mus. de Venua. A Londres, 1812. — Le Pâtre et l'hamadryade, ou Une Journée de l'Amour, par le même, mus. de Venua. A Londres, 1813. — La Chaumière hongroise, ou les Illustres fugitifs, 3., par le même, mus. de Venua. A Londres, 1813. — Rosalie et Doziaval, ou l'Heureuse ruse, 3., par le même, mus. de Mortellari. A Londres, 1813. — La Rencontre imprévue, par A. Petit, mus. de Telle. Au théât. de société, rue de Paradis, 1816. — La Bienfaisance, ou les Jeunes pensionnaires, par Gardel jeune, mus. de Kreutzer. Aux Menus-plaisirs, 1817.

3584. Recueil de pièces non jouées (sur des théâtres publics, mais représentées en société). 3 vol. in-8, v. éc., fil.

Recueil factice, formé avec goût, contenant 28 pièces, la plupart peu communes et singulières, du dix-huitième siècle : elles ont figuré toutes dans différentes parties du Catalogue, à l'exception des 3 suivantes : *la Mort de Goret*, trag. burl. v., mêl. de vaud. (par Fleury ou Deforme). *Duchesne*, 1753. — *La Piété filiale*, petite pièce pour la campagne, par M. J. J. Engel, traduite par J. H. E. (Eberts). S. n., 1781. — *Les deux Seigneurs, ou l'Alchymiste*, com. 2. v., par A. (Anson) et H. (Hérissant). *Onfroy*, 1783.

3585. Recueil de scènes dramatiques, en prose et en vers, représ. la plupart sur des Théâtres particuliers. 13 pièces, in-4, in-8 et in-12, en portef.

Le Triomphe de Daphné, divert. (v. lib., par Carolet, mus. de Paulin). *J. F. Josse*, 1727, in-4. — Le Passage de la Mer Rouge, poëme sacré mis en mus. S. n., s. d. (1759), in-4. — Les Titans, poëme mis en mus., par Mondonville, *P. de Lormel*, 1761, in-4. — Ariane, scène lyr. (pr.), par Martineau. *Desenne*, 1782. — Paris, scène lyr. (pr.), par Baignoux. *Amsterdam*, s. n., 1783. — Pandore, scène lyr., par (Pigeon) de Saint-Paterne. *Ph. D. Pierres*, 1785. — La Prise de la Bastille, hiérodrame tiré des livres saints, suivi du cantique en action de grâces, par Désaugiers (père). S. n., s. d. (*Cailleau*, 1790), in-4. — Robinson Crusoë, mél. (pr.), par Girard. S. n., s. d. — Scène lyrique sur le désastre de Leyde, par Ed. Borel, mus. de Compehaut, jouée au Th. fr. d'Amsterdam, 21 janvier, 1807. S. n., s. d., in-4. — Trois scènes lyr., par P. A. Vieillard ; Atala, mus. de Roll; Œnone, mus. de Benoist, Sophonisbe, mus. de Leborne. *Pillet*, 1823. — Le Dévouement de Missolonghi et son apothéose, Dithyrambes en scènes dramat., par Philarmos (de la Fresnée). *Marchands de nouveautés*, 1828. — Scènes de Paris (le Carnaval, le Notaire, le Bibliophile, la Partie de campagne, l'Interdit, les Omnibus, le Palais-Royal, le Bon ton, l'Amour et la Misère). *Gyéry*, 1829, in-32. — Young, scène lyr. en vers, poëme et mus. de Adrien Staudt. *Havre, Alph. Lemale*, 1840, in-4.

3586. Mélodrames et scènes de société. In-8 et in-12, non rel.

Le Duo interrompu, conte (drámat. pr., par Moline), suiv. d'ariettes nouvelles. *Amstèrdam* et *Paris*, *Dufour*, 1766, mus.—Dinville, ou les Catastrophes amoureuses, histoire invraisemblable (dial. pr.), par l'auteur du *Duo interrompu*. (le même). *Ibid., id.*, 1770, mus. — Emile et Sophie, ou les Époux désunis, mélodr. (pr.), par M*** (Désessarts). *Paris, N. H. Nyon*, 1784, in-12, pap. de Holl. — La nouvelle Nina, ou l'Epreuve de la constance, mélodr. en une scène, par un amateur. *Londres* et *Paris*; *Brunet*, 1787.

Ces quatre petites pièces paraissent avoir été composées à l'occasion de certains épisodes de la vie intime des auteurs : elles ne s'adressaient, par conséquent, qu'à quelques amis initiés.

---

§ 2. *Pièces dramatiques de différents genres, relatives à des fêtes et à des événements publics.*

3587. Recueil de pièces, scènes, divertissements, dialogues, etc., relatifs à des fêtes et à des événements publics. 47 pièces, in-4 et in-8, non rel., en portef.

N. B. Le Catalogue a déjà présenté un grand nombre de pièces du même genre, qui ont été décrites dans la série chronologique. On trouve encore, aux Recueils par Sujets, plusieurs portefeuilles de pièces dites de *circonstance*, composées pendant l'Empire et la Restauration, et à l'histoire des Fêtes publiques, plusieurs relations contenant des divertissements, dialogués en prose et en vers.

Adonis, ou l'Hymen triomphant, au mariage de LL. AA. SS. Mgr. le duc de Bourbon et Mlle de Nantes (2. v. lib.), par Laurent. *Ant. Raffié*, s. d. — L'Heureux retour, com. v., au sujet du retour du roy. *Prault*, 1744. — Divertissement pour le roi (en v. lib., par Mlle de Lussan, mus. de Buri) exécuté à Versailles, le 19 mars 1746. *Ballard fils*, 1746. — L'Amour capitaine, fête sur le retour du roi (v. lib.). *Berlin, Samuel-Pitra*, 1763.—Divertissement patriotique (pr. et vaud.) à l'occasion du mariage de Mgr. le dauphin. *Vente*, 1770.— Les Réjouissances françaises, divert. en v. mêl. de vaud., par L. D. B. (Laus de Boissy), représenté à Versailles le 16 mars 1770, à l'occasion du mariage de Mgr. le dauphin. *Rozet*, 1770. — L'Asile de l'amour, pièce dramat. allég. (pr.) sur le mariage de Mgr. le dauphin, par M. L. D. P. D. B. *En France*, 1770.—Le Faux Proverbe dramatique (pr.), à l'occasion du mariage de Mgr. le dauphin, par M. M***. S. n., 1770. — Idylle de Saint-Cyr (v. lib., mus. de Coquerest), à l'occasion du mariage de Mgr. le comte de Provence avec Marie-Josephe-Louise, princesse de Savoie. S. n., s. d. (*J. T. Hérissant*, 1771). — L'Heureux épithalame, petit drame (pr.), à l'occasion du futur mariage de Mgr. le comte d'Artois. *Turin*, 1773, in-12. — L'Impromptu du sentiment, com. pr., suivie d'un divert. à l'occasion du mariage de M. le comte d'Artois, par M.***. *Ve Duchesne*, 1773. — L'Echo de la France, ou Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée, prov. dram. (pr.), à l'occasion de l'heureux avénement de Louis XVI au trône. *Ruault*, 1774.—Le Cri du cœur, dialogue sur l'édit du roi du 30 mai 1774, entre Jacques l'Essouflé, colporteur, et Claude Francœur, compagnon charbonnier. *Cailleau*, 1774.— L'Allégresse publique sur le nouveau règne et le glorieux avénement de Louis XVI au trone, conversation entre deux Parisiens et un habitant de Passy, pour servir de suite au *Cri du cœur*. *Id.*, 1774. — La Joie des halles, conversation entre Mme Giroflée, mde bouquetière, Mme Saumon, mde de marée, et M. Jacquot la Grosse-Patte, marinier, sur le joyeux avénement du roi à la couronne. S. n., s. d. (1774). — — La Joye de la nation, par M. Dru, compagnon savetier, mis au jour par Mlle Fontanges, son amante. *Quillau*, 1774.— Le Triomphe de l'amour conjugal sous le règne de Louis XVI, ou la Fête de la félicité, dialogue entre l'Amour, l'Hymen, l'Amitié, Flore et le Génie de la France. *Au Cabinet littéraire*, 1774, in-12. — Le Zèle des Français, conversation sur le règne de Louis-Au-

guste, entre deux soldats des gardes et un nouveau débarqué. S. n., s. d. (1774). — Le Pré Saint-Gervais, ou la Sympathie entre Louis XVI et les sujets de son royaume, dial. (en v. lib.) relatif à un divert. donné le 3 juillet 1774, par Montulay. *D'Hqury*, 1774. — La Jubilation, ou la Ribotte des mariniers, maîtres pêcheurs, bout-à-ports, maîtres de berges, et tous les ouvriers de rivière sur la Seine, depuis le Port-à-l'Anglais jusqu'à Saint-Cloud. *Quillau*, 1774. — L'Heureux Jour, ou la Fête des citoyens, dr. 2. pr. mêl. d'ar., impromptu fait pour une société bourgeoise, par M.***. S. n., 1774. — Le Mariage impromptu, petite pièce (toute en vaud.) à l'occasion du passage de Monsieur et de Madame à Fontainebleau, à leur retour de Chambéry, par Famin. S. n., 1775.—Bouquet des grenadiers du régiment du roi à la fête de leur colonel (le roi), dial. pr. et vaud., par Tessier, représ. à Versailles, le 25 août 1775. S. n., s. d. — La Poule au pot, op.-com. 2. pr. et v., par Gentilliatre, pièce qui avait été faite pour être représ. pendant la grossesse de la reine. *Ve Duchesne*, 1778. — La Tendresse villageoise, com. 2. (pr.) mêl. de vaud., pour les fêtes à l'occasion de l'heureux accouchement de Sa M. M.-A. d'Autriche, reine de France, par le chev. P. de B. (Person de Berainville). *Id.*, 1779.— La Joie universelle des Français, dial. sur l'heureux accouchement de la reine et sur la naissance de Mgr. le dauphin. *Cailleau*, 1781. — Isméne, past. en v. dédiée et présentée à S. A. R. Mgr. le comte d'Artois, le jour de sa fête, le 4 novembre 1781, par M. l'abbé Clary. *Liége*, *F. J. Desoër*, 1781.— Les Réjouissances pour le rétablissement de la reine ; la Nymphe de la Seine, sur la naissance de Mgr. le dauphin, cantate (par E. L. A. Létang). S. n., s. d. (*Id.*, 1781). — La Double Allégresse, ou les Epoux réunis, com. patriot. pr. mêl. de vaud., faite à l'occasion de la naissance de Mgr. le dauphin. *Cailleau*, 1781.— La Joie de la nation, dialogue sur l'heureuse naissance de Mgr. le dauphin ; entre Bruletout, dragon, Margot, poissarde, Frisotin, garçon perruquier, et Mlle Fontanges, marchande de modes au Saint-Esprit ; par un clerc de procureur de la rue des Bernardins. *A tous les coins de rue*, 1781. — L'Allégresse villageoise, divert. en pr. mêl. de ch. et danses, à l'occasion de la naissance de Mgr. le dauphin, le 22 octobre 1781, par B..... (Baudrais). *Genève* et *Paris*, *Desauges*, 1781. — Le Bouquet du vaudeville, ou dial. d'un charbonnier et d'une poissarde sur la naissance de Mgr. le dauphin (en vaud.), par Piis (représ. au Th.-Ital., le 26 octobre 1781). S. n., s. d. (*Chardon*, 1781). —L'Impromptu du jour, ou la Fête champêtre, divert. pr. et vaud., à l'occasion de la naissance de Mgr. le dauphin, par Raté. *Desnos*, 1781. — Le Choix des fées, par l'Amour et l'Hymen, à la naissance de Mgr. le dauphin, com. pr., par Mme Montanclos. *Bruxelles* et *Paris*, *Ve Duchesne*, 1782. — La Fête des Halles, petite pièce, pr. mêl. de vaud., à l'occasion de la naissance de Mgr. le dauphin, par Guillemain. *Cailleau*, 1782.—Scène pastorale en prose, adressée à Mme la duchesse de l'Infantado, dans laquelle les habitants du village de Deuil lui expriment leurs tendres regrets sur son départ du château de la Chevrette; par M..... S. n., 1783.—Le Dieu Mars désarmé, allég. v. lib. mêl. de ch. et de danses, à l'occasion de la Paix de 1783, par B.... (Baudrais). *Desnos*, 1783, in-18. — L'Impromptu du cœur, interm. pr. et v. mêl. d'airs et de danses, exécuté au bal de la bourgeoisie de la ville de Kehl, le jour des réjouissances pour la naissance du prince Charles-Frédéric, etc., par les imprimeurs de la Société littéraire typographique, auteurs et acteurs de cette petite pièce (Renard, Martin, Potier, de Noirfalize, Sergent et Bellenger), 1784. — La Bienfaisance de Mme Adélaïde de France, com. (pr.), par Reymond, étudiant au collége royal de Clermont-Ferrand. *Clermont-Ferrand*, *Limet*, 1785.—Les Sentiments et les vœux de la Nation, polymètre scénique en trois parties (v. lib. et prol.). *Bélin*, 1787.— Tous les cœurs en l'air pour la rentrée du Parlement et pour le bon roi qui nous le rend (scènes poissardes, pr.), suivis d'un compliment poissard. *Au Palais*, 1788. — L'Impromptu, ou le Poëte patriote, scène épis. extr. d'Un peu d'aide fait grand bien, com. pr. et vaud., par Vallier (c.-à-d. Tolmer). *Tournay*, *H. Horé*, 1792. — Scènes lyriques sur la naissance de Sa Majesté François-Charles-Joseph Napoléon, roi de Rome, à l'occasion d'un concert qui devait avoir lieu le 20 mars 1811 (par L. Boisson de Quency). S. n., s. d. (*Eberhart*, 1811), in-4.— Le Retour de l'âge d'or, interm. (v. lib.) pour la fête de Sa Majesté Catholique Ferdinand VII, le 30 mai 1817, par J. A. S. Collin-Danton. *Hocquet*, 1807. — La Religion consolée, interm. lyr. (v. lib.) pour la fête de S. A. R. le prince Charles d'Espagne, frère du roi, le 4 nov. 1817, par le même. *Id.*, 1817. — Le Passage d'Hercule dans les Alpes Maritimes, sc. hér. 2. avec prol. à l'occasion du séjour de S. M. le roi de Sardaigne dans sa fidèle ville de Nice. S. n. (*Paris*, *David*), 1826.

3588. Festes données à S. A. S. Madame la duchesse (de Bourbon) au mois d'aoust. *Forges*, 1737, p. in-8 de 34 p., outre le titre et l'errata, v. rac., dent.

Rare. — On y trouve 2 divert. dial. v. : *la Noce de village* et *la Fée Vaporine*.

3589. Prologue (v.) sur la naissance de Monseigneur le duc de Bourgogne. Dédié à messieurs les officiers du régiment d'infanterie du roi. *Nancy*, *Leseure*, 1742, in-4, mar. vert, dent., tr. d.

Ce prologue, fait en 24 heures par un officier du régiment du roi, devait être suivi d'une comédie héroïque.

3590. MS. Recueil des fêtes données par Mme la marquise de Monconseil à Sa Maj. le roy Stanislas (en 1756). In-8 de 60 p., écrit. du temps, mar. bleu, fil., tr. d.

On y trouve : *le Café*, com. pr. et divert. en vaud.

3591. Recueil général des pièces, chansons et fêtes données à l'occasion de la prise du Port-Mahon. Précédé du journal historique de la conqueste de Minorque. *En France*, s. d., 1757, titre gravé, in-8, v. m.

On y trouve : *Compliment* en forme de prologue, adressé à Mgr. le maréchal duc de Richelieu, par les comédiens de Marseille, 2 sc. v. l., par Lagrange ; *Prologue* du Mariage par escalade, 3 sc. pr. ; *le Triomphe de la valeur*, ballet héroïque, 4 sc. v. l., par Chupin de la Guitonnière ; *l'Impromptu du cœur*, op.-com. tout en vaud., par Dufour.

3592. L'Avénement de Titus à l'empire, ballet allégorique (5), au sujet du Couronnement du Roi. Dédié à la reine, par M. Gardel, maître à danser de la reine, etc. *Paris*, *Musier*, 1765, in-8, pap. de Holl., mar. vert, fil., tr. d. *Derome*.

Ce ballet, qui ne fut pas représenté, est précédé d'un long discours préliminaire sur le ballet-pantomime. Plusieurs scènes de ce programme semblaient pronostiquer les événements de la Révolution.

3593. L'Amour prisonnier, opéra-ballet composé pour l'heureuse naissance du Duc de Normandie. Dédié à S. A. R., comte d'Artois. (Trad. de l'italien de Marc-Antonio Mancini, de la compagnie des Gardes Suisses du roi, par ***, commissaire des Gardes du corps.) *Paris*, s. n., 1785, in-8 de 35 p., y compr. les prélim., v. m. all., dent. *Thouvenin*.

3594. Divertissement pour fêter le jour de la naissance de la princesse Louise de Rohan, princesse de Courlande, duchesse de Sagan, en un acte et en prose, mêlé de chants (par Famin). *Paris*, s. n., 8 fév. 1802, in-8 de 36 p., v. m. all., dent. *Thouvenin*.

3595. La Fête du château, bouquet en vaudevilles, par M. de Chazet; composé par ordre de S. M. l'empereur et roi, et représenté sur le théâtre impérial de Saint-Cloud, à l'occasion de la fête de S. M. l'impératrice. *Paris, impr. impér.*, 1810, in-4, pap. vél., cart.

3596. Le Bouquet du cœur, hommage (à Louis Napoléon, roi de Hollande) en un acte et en vaudevilles, par M. Alissan de Chazet. *La Haye, frères Van Cleef*, 1811, in-4, pap. vél., mar. r., dent., tr. d.

Non cité dans la *Fr. litt.* de M. Quérard.

3597. Le Chantier de Saardam, ou l'Impromptu hollandais, divertissement en un acte, mêlé de couplets, à l'occasion de l'Entrée solennelle de LL. MM. Impériales et royales dans leur ville d'Amsterdam, par M. Alissan de Chazet. *Amsterdam, frères Van Cleef*, 1811, in-4, pap. vél., mar. r., dent., tr. d.

Non cité dans la *Fr. litt.*

3598. Une Soirée à Fontainebleau, divertissement (à l'occasion de la naissance du roi de Rome) proverbe et prologue en un acte (pr., par Valade). *Paris, impr. de Valade*, 1812, in-8 de 2 ff. et 40 p., br.

Omis dans la *Fr. Litt.* — Tiré à très-petit nombre et rare.

---

§ 3. *Proverbes dramatiques.*

3599. Choix de douze Proverbes dramatiques, qui ont été représentés aux théâtres françois à La Haye et à Amsterdam, depuis peu. *La Haye, H. Constapel*, 1780, pet. in-8, v. m. all., fil. *Thouvenin.*

Recueil factice, contenant les proverbes suivants (1. pr.) imprimés et publiés à part chez le même libraire : le Caffé borgne, 1771. (Même sujet que *la Perruque*, de Carmontelle, mais traité différemment.) — Le Parti sage, par M. le chevalier D. G. N. (du grand nez, c.-à-d. Marsollier), 1771. — Devine si tu peux, 1774. (C'est *l'Avocat chansonnier*, de Carmontelle, avec quelques augmentations.) — Le Sourd (par Carmontelle), 1774. — La Rose rouge (par le même), 1775. — L'Histoire de Versailles (par le même), 1775. — Le Prince Wourtsberg et le Baron Schloff (par le même), en franç. et en allem., 1775. — L'Enragé (par le même), 1779. — L'Etranger à Paris (par le même), 1779. — Le Veuf (par le même), 1779. — Les Fous (par le même), 1779. — Alménorade, trag. pour rire (par le même), 1771.

3600. Recueil général des Proverbes dramatiques, en vers et en prose, tant imprimés que manuscrits, *Londres* et *Paris*, *Marchands de nouveautés*, 1785, 16 tom. en 8 vol. in-12, v. ant., dent. à fr. *Thouvenin*.

Joli exemplaire. — Les auteurs de ces proverbes sont Carmontelle, Collé, Sauvigny, Mme de Saint-Just, Dorvigny, Gabiot de Salins, Desfontaines, Garnier, Marsollier, Mlle Raigner de Malfontaine (Garnier), Willemain d'Abancourt, Plancher-Valcour, Guillemain et Mme de Beaunoir. Mais Carmontelle est pour les trois quarts dans ce Recueil.

3601. Recueil de proverbes, par divers auteurs. In-8, non rel.

Qui ne risque rien n'a rien, prov. 3. v. (par Thibouville), 1770. — Le Malheureux imaginaire, prov. v. lib. (par Ducoudray), 1776. — Plus heureux que sages, prov. 3. v., 1785.—Le Parti le plus gai, ou A bon chat, bon rat, prov. v., par Ségur jeune, 1796. — Le Parti le plus sage, prov. v., par Ségur jeune, 1796. — Chacun son rôle, le Médecin gourmand, com.-prov. (par Mme Alida de Savignac): 4 rôles, tirés et paginés séparément, in-12. S. n., s. d. — La Méprise, com.-prov. (par la même): 3 rôles, id.—Dame Jeanne, com.-prov. (par la même): 5 rôles, idem. — Proverbes historiques, par Mme de B. Le Professeur d'histoire, ou Pédantin et Marthon. *Pontillon*, 1835, in-12. — Qui perd gagne, prov. pr. (par Stephen de La Madeleine); extrait de la *Tribune académique*, 6me livraison, nov. 1838.

3602. MS. Recueil de Conversations (35) et de Proverbes (28), par Mme de Maintenon. In-fol. de 548 p., écrit du dix-huitième siècle, parch. vert.

Ce recueil, qui semble avoir été fait d'après les Mss. de Mlle d'Aumale, est précédé d'un curieux Mémoire sur Mme de Maintenon à Mme de Glapion, et d'un Mémoire sur Mme de Maintenon après la mort du Roy; suiv. de quelques-unes de ses lettres.

Ce manuscrit, dont l'écriture fixe la date vers 1720, prouve incontestablement que ces proverbes sont bien de Mme de Maintenon, qui les avait composés exprès pour la maison de Saint-Cyr, où elle se retira après la mort de Louis XIV.

3603. Conversations (36) de Madame la Marquise de Maintenon, troisième édition, publiée par M. de Monmerqué. *Paris*, *J. J. Blaise*, 1828. = Conversations inédites (15) de la même, précédées d'une notice historique, par M. de Monmerqué. *Ibid.*, *id.*, 1828. = Proverbes inédits (39) de Madame la marquise de Maintenon, publiés par le même. *Ibid.*, *id.*, 1829; les 3 vol. in-18, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3604. Voyage de campagne, par Madame la Comtesse de M*** (Murat). (Suivi de comédies en proverbes, par Mme Durand.) *Paris, veuve de Claude Barbin*, 1699, 2 vol. in-12, v. gran., fil. Armes de Mme de Pompadour.

Contenant : *Tel maître, tel valet. — A bon chat, bon rat. — On ne connoît pas le vin au cercle. — Qui court deux lièvres, n'en prend point. — Pour un plaisir mille douleurs. — Il n'est*

point de belles prisons, ni de laides amours. — Les jours se suivent et ne se ressemblent pas, 3. — A laver la teste d'un asne, on y perd sa lessive. — Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. — Oisiveté est mère de tout vice.

3605. OEuvres de Madame Durand. *Paris, Prault père*, 1737, 6 vol. in-12, v. m.

Dans cette édition formée des différents ouvrages de l'auteur réunis sous un titre factice, on trouve les mêmes proverbes que dans l'ouvrage précédent, plus : *Adraste*, op. 5. v. l.

3606. Proverbes dramatiques (par Carmontelle). *Paris, Merlin*, 1768-1781, 8 vol. in-8, v. m. fil.

3607. Amusements de société, ou Proverbes dramatiques (par Carmontelle). *Amsterdam*, s. n., 1770, 8 tom. en 4 vol. in-12, bas. Armes.

Contenant les 59 premiers proverbes de l'édition de 1768. Voy. dans la *Fr. litt.* de M. Quérard le détail des proverbes de ces deux recueils et des suivants.

3608. Conversations des gens du monde, dans tous les temps de l'année (par Carmontelle). L'Hiver, tome premier ; le Printemps, première livr. *Paris, imprimerie polytype*, 1786, in-8, br.

Rare. — Il n'y a eu que ces 7 pièces ou *journées* imprimées, chacune en 1. pr. L'ouvrage devait se composer de 24 livraisons.

3609. MS. Conversations des gens du monde dans tous les temps de l'année, avant la Révolution (par Carmontelle). tom. III, l'Eté. In-4, v. m.

Ce manuscrit AUTOGRAPHE, qui comprend la partie de l'ouvrage restée inédite, contient :

La Nouvelle des Thuileries ; le Désœuvrement de l'été ; la Vanité bourgeoise ; le Pavillon du rempart ; Entre chien et loup ; les Nouveaux venus à la campagne (toutes 1. pr.).

3610. Nouveaux Proverbes dramatiques, par Carmontelle. *Paris, Le Normant*, 1811, 2 vol. in-8, v. m. fil.

3611. Proverbes et Comédies posthumes de Carmontel, précédés d'une Notice, par Madame la Comtesse de Genlis. *Paris, Ladvocat*, 1825, 3 vol. in-8, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

Mme de Genlis a réimprimé comme inédites les 7 journées parues des *Conversations des gens du monde*, avec 9 autres journées inédites et 3 proverbes en ombres.

3612. Proverbes dramatiques (en prose), mêlés d'ariettes connues, par Madame De Laisse. *Amsterdam* et *Paris, veuve Duchesne*, 1777, in-8. = Nouveau genre de Proverbes dra-

matiques (en prose), mêlés de chants, pour servir de suite au premier volume, par le même. *Ibid.*, *l'auteur*, 1778, in-8; 2 vol., v. éc. fil.

3613. Proverbes dramatiques, par M. Willemain d'Abancourt. *Berlin* et *Paris*, *L. Cellot*, 1781, in-8, dem.-rel.

Peu commun.

3614. Nouveaux Proverbes dramatiques, ou Recueil de comédies de société, pour servir de suite aux théâtres de société et d'éducation, par Monsieur G*** (Ch. Geo. Thom. Garnier). *Paris*, *Cailleau*, 1784, in-8, v. f. fil.

Rare.

3615. Proverbes dramatiques (par le vicomte de Ségur). *Londres* et *Paris*, *Desenne*, 1787, in-8, v. f., dent. *Thouvenin.*

3616. Les Amours de Henry et Madeleine, poëme en II chants, nouvelle édition augmentée de plusieurs pièces en vers et en prose, qui n'ont jamais été imprimées. (Par Mercier, de Compiègne.) *Paris*, *rue du Coq-Saint-Honoré*, *n°* 120, an III-1795, in-18, fig., v. f.

On trouve, à la suite de ce poëme érotique et impie : *le Bouquet impromptu*, proverbe de société, pr. et vaud.

3617. Les Soirées de société, ou Nouveaux proverbes dramatiques, dédiés à la reine Hortense, par Mme Victorine M***. (Maugirard), auteur de *Clotilde*, etc. *Paris*, *Lhuillier*, 1813, 2 vol. in-12, v. f., dent.

3618. Les Petits essais, par M. H. *Marseille*, *Bertrand*, 1817, in-8, v. f. fil., non rogn. *Thouvenin.*

On y trouve : *Plus heureuses que sages*, prov. dramat. 2. pr.

3619. Proverbes dramatiques, par Etienne Gosse, membre de la Soc. philotechnique. *Paris*, *Ladvocat*, 1819, 2 vol. in-8, v. f. fil., non rogn. *Thouvenin.*

3620. Poésies diverses, dédiées au Roi, par Mme la Comtesse d'Hautpoul. *Paris*, *François Louis*, 1821, in-8, v. f. fil., non rogn. *Thouvenin.*

On y trouve : *le Club des égoïstes, ou Chacun prêche pour son saint*, prov. v. l.

3621. Charades (proverbes) mises en action, mêlées de couplets et de vaudevilles, ou Nouveau théâtre de Société, par Mme la Comtesse d'Hautpoul. *Paris*, *Vernarel* et *Tenon*, 1823, 2 vol. in-12, fig., v. f. fil., non rogn. *Thouvenin.*

3622. Proverbes dramatiques, par M. Théodore Leclercq. *Paris, Le Normant et Sautelet*, 1823-1828, 6 vol. = Nouveaux proverbes dramatiques, par M. Théodore Leclercq. *Ibid., Alexandre Mesnier et H. Fournier jeune*. 3 vol. 1830-1833. En tout 9 vol. in-8, v. f. fil., non rogn. *Thouvenin*.

3623. Proverbes dramatiques, par M. Théodore Leclercq. Nouvelle édition, tome VIII. *Paris, Aimé André*, 1836, in-8, fig., br.

Ce volume complète le recueil des proverbes de l'auteur, du moins ceux imprimés; car M. Théodore Leclerc aurait encore de quoi former trois ou quatre volumes de proverbes inédits. — On assure que les conseils d'une sœur de l'auteur, ainsi que ceux de Fievée, ont beaucoup servi dans la composition de ces charmants canevas dramatiques, qui ont été pillés sans façon par tous les auteurs de théâtre.

3624. Proverbes mis en action, ou Morale récréative, par Poisle-Desgranges jeune. *Paris, Violet*, 1825, in-16 oblong, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3625. Proverbes romantiques, par A. Romieu. *Paris, Ladvocat*, 1827, in-8, v. f. fil., non rogn. *Thouvenin*.

3626. Proverbes dramatiques de M. J. B. Sauvage. *Paris, Ponthieu et Compagnie*, 1828, in-8, v. f. fil., non rogn. *Thouvenin*.

3627. Proverbes dramatiques, par M. Charles Lemesle. *Paris, P. Mongie aîné*, 1830, in-8, v. f. fil., non rogn. *Thouvenin*.

3628. Un bal chez Louis-Philippe, par l'abbé Tiberge (Regnier Destourbet). *Paris, Dumont*, 1831, 2 vol. in-12, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

On y trouve : *l'Intérieur d'une diligence, ou Il n'y a rien qui ressemble à une femme comme une femme*, prov. en 2 tabl. pr.

3629. Proverbes anecdotiques (pr.), par M. Stéphen Arnoult. *Paris, Hippolyte Souverain*, 1835, in-8, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3630. Proverbes-Charades (par le marquis de Louvois). *Paris, Barba*, 1838, in-8, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3631. Esquisses morales, Contes aux jeunes personnes, par Madame Laure Bernard. *Paris, Louis Janet*, s. d., in-12, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

On y trouve : *le Bal de l'Ambassadeur*, prov. 2. pr.

3632. Petits Proverbes dramatiques, par Mme A. S. (Alida

Savignac). *Paris, Gide fils*, s. d. (1827), in-32, v. f. fil. *Bauzonnet.*

3633. Théâtre (Proverbes dramatiques) de mes enfans, par Mme Alida Savignac. *Paris, Gide fils*, s. d., in-32, v. f. fil. *Bauzonnet.*

3634. MS. La Matinée d'une jolie femme, proverbe (1 a. pr.), In-4 de 32 p., écrit. contemporaine, cart.

3635. Petits Proverbes dramatiques, à l'usage des jeunes gens, par Victor Cholet. *Paris, Villet*, 1837, in-12, fig., v. f. fil., non rogn., *Bauzonnet.*

3636. Pauline (suivie des Mississipiens, prov., 3 a. et prol. pr.), par George Sand. *Paris, Magen et Comon*, 1841, in-8, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

THEATRE D'ÉDUCATION.

§ I. *Théâtre des Colléges.*

N. B. Toutes les pièces dont le format n'a pas été désigné, et c'est la plupart, sont in-4. On n'y trouve, en général, que les arguments pour les tragédies, et les programmes pour les ballets, avec la distribution des rôles, et les noms des acteurs, parmi lesquels il en est beaucoup devenus célèbres depuis. La plupart des tragédies étaient écrites en latin, à l'exception des airs de chant qui sont imprimés ordinairement dans les programmes; d'où l'on peut conclure que ces programmes servaient surtout à faire connaître les acteurs et à suivre les paroles mises en musique. On comprend l'excessive rareté de ces feuilles volantes, qui n'étaient pas destinées à survivre aux solennités des colléges, dans lesquelles on les distribuait aux assistants. Pont-de-Vesle n'en avait sauvé de la destruction qu'un très-petit nombre, égarés dans des recueils d'opéras et de ballets. Nous avons cru toutefois inutile de donner les titres *in extenso*, d'indiquer les libraires, de compter les pages, etc.

On a déjà vu, dans la série chronologique des auteurs, plusieurs pièces de théâtre représentées dans les colléges, celles des pères Brumoy, Ducerceau, Larue, Colonia, etc.

1. *Colléges de Paris.*

COLLÉGE DE CLERMONT, ET DEPUIS 1682, DE LOUIS-LE-GRAND.

3637. Recueil de pièces dramatiques représentées aux colléges de Clermont et de Louis-le-Grand. In-4, in-8 et in-12, non rel. en portef.

Trebellius, trag., 7 août 1675. — Le ballet de la Mode, id. — Abimelech, trag., 5 août 1676. — Cyrus, trag., 17 août 1679. — Ballet de la Paix, id. —

Erixane, trag., 21 août 1680. — Le Triomphe de la religion, ou l'Idolâtrie ruinée, ball., 6 août 1681, après la trag. de *Constantin*. — Polydore, trag., 5 août 1682. — Plutus dieu des richesses, ball., id. — Charlemagne, trag., 17 août 1684. — Le Héros, ou les Actions d'un grand prince, représentées dans celles de Louis le Grand, ball., id. — Clisson, trag., 6 août 1685. — Jephté, trag. en mus., 20 fév. 1686. — Clovis, trag., 7 août 1686. — Heraclius, ou la Croix reconquise, trag., 17 août 1688. — Les Saisons, ball., id. — Polymnestor, trag., 17 août 1689. — Sigalion, ou le Secret, ball., id. — Alexandre le Grand, trag., 2 août 1690. — Idoménée, trag., 6 août 1691. — Les Passions, ball., id. — Interm. en mus. pour la trag. de *Sophronie*, 16 fév. 1692, composés de l'Union de la victoire et de la paix, prol., les Enchantemens d'Ismène, les Bergers du Jourdain, la Constance des chrétiens, et le Triomphe de la vertu et de l'amour divin. — La Vérité, ballet, après *Maximien*, 12 août 1692. — La Jeunesse, ballet (4. v. lib., par Beauchamps), après la trag. de *Posthumius*, 7 août 1697. — Joseph établi vice roy d'Egypte, trag., 12 août 1699. — Les Songes, ball., id. — Joseph vendu par ses frères, trag. (par Lejay), 21 fév. 1704, mus. des interm. par Campra, in-12. — Moyse, trag., 6 août 1704. — Narcisse, trag. en mus. (3. v. lib. et prol.), après *Ménophis* (mus. de Lachapelle), 2 mars 1707, in-12. — L'Empire du monde partagé entre les dieux de la fable, ball. 4., après la trag. de *Maurice*, 6 août 1710 (par Pécourt, mus. de Lachapelle). — Apollon législateur, ou le Parnasse réformé, ballet, après la trag. de *Crésus*, 5 août 1711. — Theocharis, martyr du Japon, trag., 2 août 1713. — La Paix, ball. (4., par Blondy), id. — Annibal ad aras, trag., avec 3 interm. français, v. lib., mus. de Campra), 11 janv. 1719, in-8. — Agapit martyr, trag. (avec 3 interm. v. lib., mus. de Campra), 20 mars 1722, in-8. — Les Couronnes, ballet, après *Maurice*, 5 août 1722 (par Froment, mus. de Campra). — Euloge, ou le Danger des richesses, tragi-com. (par Ducerceau), 16 mai 1725, in-8. — Les Cousins, dr.-com., id. — Le Mariage de Thesée et d'Hippolite, ball. à l'occasion du Mariage de Louis XV, après *Télégone*, 1er août 1726 (par Froment). — Les Incommodités de la grandeur, dr. hér. (par Ducerceau), 5 juin 1727, in-8. — Le Point d'honneur, dr.-com. (par le même), 11 mai 1728. — Sefi Myrsa, fils d'Abas, roy de Perse, trag., 5 mars 1728. — Le Génie français exilé du théâtre latin, interm. de la trag. (3. v. lib., mus. de Campra), id. — L'Empire de la mode, ball. (par Blondy et Malter aîné), 1er août 1731. — Tigrane, trag. lat. et Isaac, trag. franç. en mus., 3. et prol. (par Fabiot-Aunillon), mus. de Lachapelle, 27 mars 1734. — Hermenigilde martyr, trag., 4 août 1734. — Les Tableaux allégoriques de la vie humaine, ball. moral (4., par Malter aîné), id. — Télégque, fils d'Ulysse, trag., 3 août 1735. — L'Ecole de Minerve ou de la sagesse, ballet moral (4., par Malter aîné), 1er août 1736. — Le Portrait de la Nation française, ball. (par le même), 6 août 1738. — Jonathas Machabée, trag., 5 août 1739. — L'Origine des jeux, ball. (4., par le même), id. — Le Monde démasqué, ball. (4., par le même), 3 août 1740. — Eléazar, martyr israélite, trag. lat. et Le Fils indocile, pièce com. (5. et prol., mus. de Campra), 30 janv. 1741, in-8. — La Poésie, ball. (4., par Malter aîné), 1er août 1742. — Sésostris, trag., 5 août 1744. — Les Merveilles de l'art, ballet (4., par le même). — L'Ecole des jeunes militaires, com. 5. v. (par Durivet), 15 mai 1748, in-8. — Le Retour du printemps, ou l'Ouverture de la campagne, divert. (v. lib.), mus. de Clerambault père, id. — Le Portrait du grand Monarque, ball. (4., par Dupré), 7 août 1748. — David reconnu roi d'Israël, trag., 5 août 1750. — Le Temple de la Fortune, ball. (4., par le même), id. — Le Demi sçavant, com. lat. 3. (avec 3 interm. français, v. lib.), 17 fév. 1751, in-8. (Il n'y a que les vers du 1er intermède). — Le Mort imaginaire, com. franç. 3., 26 mai 1751, in-8. — Cyrus, roi des bergers, past. en mus. (v. lib.), id. — Justin, premier empereur de Constantinople, trag., 4 août 1751. — Le Génie, ball. (4., par Dupré). — L'Homme d'humeur, com. 3. v., 17 mai 1752; suiv. des Dangers de la liberté, com. 1. pr. et de Philomèle, cantatille, in-8. — David et Jonathas, trag. franç. 3. (par Brumoy?), 6 juin 1753; suiv. de l'Homme de verre, com. franç. 1., et de Midas, com. hér. 1. et mus. (mus. de Blainvillé), in-8. — Le Petit-maître, com. franç. 5., 2 juin 1756, in-8. — Le Retour imprévu, com. franç. 1., id. — Chrisalde, com. franç. 3., 10 mai 1758, in-8. — L'Antiquaire, com. franç. 1., id. — Astyanax, trag. franç. 5., 2 août 1758. (Chœurs, mus. de Duché.) — Régulus, tr. franç., 1er août 1759. (Entr'actes en ball., par Lenoir.) — Placide, trag. franç. 5., 6 août 1760. — Catilina, trag. franç., 2 août 1761.

3638. MS. Tragédies, Comédie, Odes, Emblème et autres

pièces françoises et latines du R. P. Ch. De La Rue, jésuite. In-4, écrit. du 18e s., parch.

On y trouve : *Agatocle* (autrement *Lysimachus*), T. 5. v., prol. v. l.; *Sylla*, T. 5. v., et prol. v. l.; *Tyndaride*, C. 3., et prol. v. (On ne trouve ici que le prol. et le 1er acte.) — Ce manuscrit offre beaucoup de différences avec les deux pièces imprimées.

3639. MS. Géronée, ou le Vieillard rajeuni, comédie (3 a. et prol. v. l.). Représentée par les pensionnaires du Collège de Louis le grand, le . de juin 1696. In-4, écrit. du temps, v. br.

3640. David et Jonathas, tragédie en musique (3 a. et prol. v. l., mus. de F. M. Charpentier). *Paris, Louis Sevestre*, 1706, in-12 de 34 p., v. m. all., fil.

3641. MS. Joseph, tragédie (5 a. v.) de l'abbé Genest, arrangée pour être jouée dans un collége. In-4, écrit. du 18e s., non rel.

3642. MS. Le Point d'honneur, comédie (5 a. v.) par le père Ducerceau. In-4, écrit. du 17e s., v. br.

3643. Agapit, martyr, tragédie. (Par Charles Porée. On ne trouve ici que les vers qui devaient être chantés dans le prologue et les intermèdes. La mus. est de Campra.) *Paris, C. L. Thiboust*, 1730, in-8 de 14 p., v. m. all., fil.

3644. MS. Le Dissipateur, comédie françoise en 3 actes et en vers (avec prol. v.). Par le Père Du Rivet, de la compagnie de Jésus, representée pour la première fois à Paris, par les pensionnaires du Collège de Louis le Grand, le 1er mai 1746. = L'Ecole des jeunes militaires, comédie en 5 actes, en vers, précédée d'un prologue en vers libres (par le même), 1773. Les deux pièces en 1 vol. in-4, écrit. du temps, cart.

3645. MS. L'Ecole des jeunes militaires, Comédie en 5 actes, en vers (avec prol. v. l., par le P. Durivet). Representée à Paris par les Pensionnaires du Collège de Louis le Grand, le 15e mai 1748. In-4, écrit. du temps, cart.

Avec des corrections et des variantes.

3646. Recueil de pièces dramatiques représentées dans les anciens colléges de Paris. In-4 et in-8, non rel. en portef.

COLLÉGE DES GRASSINS.

Joseph vendu, trag., 20 août 1680.

COLLÉGE D'HARCOURT.

Nilus, trag., 5 août 1679. — Le Combat de l'amour divin et de l'amour profane, ball., 8 août 1680, après *Polyeucte*, de Corneille, en latin. — Didon, trag.,

16 août 1681. — Boëce, martyr, trag. chrest., 30 juillet 1682. — La Vertu victorieuse de l'Envie, bal., par Lamontagne, id. — Thomas Morus, trag., 27 juil. 1684. — Romulus ou la Mort d'Amulius, trag., 13 août 1685. — Le Triomphe de la modération, ball., id. — Marie Stuard, reine d'Ecosse, trag., 3 août 1689. L'Impiété punie, ball., id. — Sédécias, trag., avec des chœurs, mus. de Dubousset, 12 août 1697. — Saül, ou l'Ombre de Samuel, trag., avec des interm. en mus., 11 août 1712.

COLLÉGE DU CARDINAL LEMOINE.

La Foi vive, trag.-com., 12 août 1776.

COLLÉGE DE LA MARCHE.

Séjan, ou Rome libre, trag., 4 août 1681. — Le Triomphe de la liberté, ball., id. — Constantin, ou l'Impiété punie, trag., 13 août 1682. — Amurat, ou le Triomphe de la religion chrétienne, trag., 21 août 1686. — Le Triomphe de la religion chrétienne, ball., id.

COLLÉGE MAZARIN.

La Mort de César, trag. (3 v.) de Voltaire, 6 août 1742. — La même, 11 août 1763.

COLLÉGE MONTAIGU.

Justin martyr, trag., 8 août 1657. — L'Impiété punie, trag., 13 août 1679.

COLLÉGE DE NAVARRE.

La Clémence d'Auguste, trag. (c'est *Cinna*, de Corneille, retouché et mis en latin, avec un épil. v. français), 17 août 1715. — La Réforme du Parnasse, ball. 3., id.

COLLÉGE DU PLESSIS-SORBONNE.

Germanicus, trag., 12 août 1686.

COLLÉGE DE SAINTE-BARBE.

Exercice littéraire annuel, 1820. (On y trouve : Scènes hist. du temps de la Fronde, par Barry), in-8.

2. *Colléges des villes de France et de Belgique.*

COLLÉGE D'AVIGNON.

3647. Recueil de poësies sur la naissance de Monseigneur le Duc de Bourgogne. Par les pères de la compagnie de Jésus, du collège d'Avignon. *Avignon, Jacques Garrigan*, 1751, in-8, v. m.

On y trouve : *L'Age d'or fixé dans la Grèce*, past. allég. 3. 1., v. l.

COLLÉGE DE DOUAI.

3648. Poésies diverses présentées à Monseigneur de Bonneguize, Evêque d'Arras, par le Collège de la Compagnie de Jésus, à Douay, le 23 juillet 1754. *Douay, Jacques-François Willerval*, 1754, in-fol. de 18 p. et le titre, portr. grav. par Carl d'apr. Charpentier, br.

Contenant : *Prologue*, en vers, par J. H. ; *Daphnis*, past. carmin., autore L. P. (On ne trouve que les noms des personnages et des acteurs.) ; *Eglogue* françoise, à 5 pers., en vers, par L. S.

3649. Pièces dramatiques représentées dans les colléges de

Grenoble, de La Flèche, de Mons, de Montargis, de Nanci et de Nanterre. In-4 et in-8, non rel., en portef.

COLLÉGE D'EMBRUN, A GRENOBLE.

Crésus, trag., 14 sept. 1749. — Le Retour de la paix, ball., id.

COLLÉGE DE LAFLÈCHE.

Le Dissipateur, com., 29 août 1729. — Le Joueur, com., id. — Le Ridicule de la vanité, ball. (3., par Jobert), id. — Florimane, com. 3., suiv. d'Isaac, trag. franç. 5. v., et de Momus cherchant la sagesse, com. franç., 1er sept. 1759.

COLLÉGE DE ROEUX, A MONS.

La bonne et mauvaise Croix, ou saint André patiemment crucifié, et Egée intolérablement puni, trag.-com., non sans croix, 29 juin 1665.

COLLÉGE DES BARNABITES DE MONTARGIS.

La Colère, ball. (4., par Duret), 27 août 1727.

COLLÉGE DE NANCI.

Abdolomine, trag., févr. 1702. — L'exil d'Apollon, ball. (3., par Greneteau, mus. de Réghault).

COLLÉGE DES CHANOINES RÉGULIERS DE SAINTE-GENEVIÈVE DE NANTERRE.

Joas, trag. (c'est l'*Athalie* de Racine), et la Métromanie (de Piron), 30 août 1757.

COLLÉGE DE ROUEN.

3650. Recueil de pièces représentées au collége de Rouen. In-4 et in-8, non rel.

La Piété polonaise, ou Vanda, reine de Pologne qui se consacre à ses dieux, trag., 3 août 1639. — Les Lombards, trag., août 1642. — L'Espée fatale, ou le Fléau d'Attila, trag., 1 août 1644. — Artavarde, trag., 1645. — L'Amour déguisé, interm. de la trag. com. des *Coupables innocens*, 1646, in-8. — Dioclétian vaincu par Jésus-Christ., trag., 12 août 1653. — La Double Victoire, ou Eustache victorieux des Daces et martyr, trag., 21 août 1654. — Polhymnie, ou la Musique, ball. (3., par Michel), 12 août 1734. — Artème, grand duc d'Egypte, martyr, trag. latine, 12 août 1737. — L'Imposture, ball. (3., par Michel), id. — Le Dissipateur, pièce comique, id. — L'Enfant gâté, pièce com., id. — Constantin, trag. lat., 6 août 1738. — Le Libertin malgré lui, com. franç., 3., id. — Le Couronnement de David, ou David sacré par Samuel, past., id. — L'Histoire de la danse, ball. (4., par Michel), id. — Agapit martyr, trag. lat., 12 août 1739. — Scénophile, ou le Jeune homme passionné pour les spectacles, com. franç. dans laquelle est intercallé les Trois Aveugles, 3., interm., id. — Alidor, ou le Riche Malheureux, com. française, 3. et 3 interm., id. — David, trag. lat., 10 août 1740. — Néophile, ou le Nouvelliste, com. franç., id. — Le Joueur, com. franç., id. — La Mort d'Absalon, trag. lat., 8 fév. 1741. — L'Heureux Malheur, com. franç., id. (mus. des chœurs français de la trag., par Toutain), in-8. — Zilonous, ou le Prétendu bel-esprit, dr. lat., 22 fév. 1742. — Isac, trag. franç. (3., v. lib. et prol.) en musiqué. (Cette pièce est entière), in-8. — Aman, trag. lat. 3., 12 août 1745. — Jonathas et David, trag. franç., 3. — Le Nouvelliste, com. franç. 3. — L'Empire de la Folie, ball. (3, par Abdala). — Périandre, trag. lat., 10 août 1756. — Thémistocle, trag. franç. 5. — Le Poëte ridicule, com. franç. 5. — Le Plaisir sage et réglé, ball. (4., par Abdala). — Les Petits Maîtres, com. lat., 18 fév. 1757. — Le Nouvelliste, com. franç. 3. — Maxime, trag. franç. 3., avec des interm.

3651. Illustrissimo viro d. d. Teneguioni de Lannoy equiti... Jezabel divinæ ultionis atrocissimum exemplum. (Programm. de la Trag. en 5 a.) Dabitur in theatro collegii Roth. societ. Jesu. *Rothomagi, Joannes Le Boullenger*, s. d., 2

part., p. et in-4 de 12 et 15 p., fig. (6) grav. par Abr. Bosse, non rel.

Figures très-belles.—Cette tragédie fut sans doute composée par Thomas Corneille, qui jouait le rôle de Thémis dans les intermèdes. La seconde partie se compose d'un discours sur la punition exemplaire de Jezabel.

3652. Les Larcins de la fortune en la personne du grand Huniade (progr. de cette Tragédie par I. L. B.), tiré de Chalcondyl, 47. S. n. et s. d. (*Rouen*), in-4 de 15 p., non compr. le titre gravé, fig. (6) grav. par A. Boudan, cart.

Figures très-remarquables.

COLLÉGE DE REIMS.

3653. Pièces dramatiques représentées au collége de Reims. In-4, non rel.

Le Triomphe du christianisme, ball. (5., par Gayet), 29 fév. 1696.— Critique de la mort de Thyrsis, ou la Mort du Bon Pasteur, trag. past. allég. (par le père Mahüer), 21 juin 1701.

COLLÉGE DE RENNES.

3654. Conaxa, ou les Gendres dupés, comédie en trois actes et en vers, 2e édit. *Paris*, *Michaud frères*, 1812, in-12, in-8, br.

Cette pièce, qui fut représentée au collége des jésuites de Rennes (voyez le portef. 2 des pièces MSS., n° 1382), a fourni de nombreuses réminiscences à M. Etienne dans sa comédie du même nom. Voyez, parmi les Ecrits relatifs au Théâtre, ceux que la polémique littéraire a produits au sujet de *Conaxa*. On n'a pas remarqué qu'une comédie analogue avait été représentée au collége des jésuites de Tournai en 1756.

3655. Pièces dramatiques représentées aux colléges de Saint-Cyr, de Sens et de Senlis. In-fol. et in-4, non rel.

COLLÉGE DE SAINT-CYR.

Dialogue en vers (à 8 pers.), par Crouzet, 27 thermidor an IX.

COLLÉGE DE SENS.

Julianus martyr, trag. lat., sept. 1677. — Dioclétian humilié, ou l'idolâtrie vaincue, ball. (4.), id., in-fol.

COLLÉGE DE SENLIS.

Cirus, trag., 24 août 1748. — L'homme de fortune, com., id.

3656. Réjouissances à l'occasion du mariage de Son Altesse Sérénissime Monseigneur le Prince de Condé, dans le Collége des Chanoines réguliers de Saint-Vincent de Senlis le... août 1753. *Senlis*, *Nicolas Des Rocques*, 1753, in-4, br.

Contenant : *Thimon le misantrope*, com. 3. et prol., par De Lisle, programme ; *Pastorale héroïque* sur le mariage de Son Altesse sérénissime Monseigneur le prince de Condé, 3. v. l.

COLLÉGE DE LOUIS LE GRAND, A STRASBOURG.

3657. Poésies diverses sur le mariage du Roy avec la Princesse royale de Pologne. S. n., *Veuve Michel Storck*, s. d. (1725), in-8, mar. r., dent., tr. d.

On y trouve : *Le Mérite heureux*, poëme dramat. 3. et prol. v. l.

COLLÉGE DE SAINT-PAUL, A TOURNAI.

3658. Pièces dramatiques représentées au collége de Tournai. In-4, non rel.

Celse, trag., 28 août 1755. — L'Embarras des richesses, com., id. — Andronic, trag., 26 août 1756. — Conaxa, ou le Beau-Père dupé par ses gendres, et les gendres dupés ensuite par le beau-père en punition de leur ingratitude, com. 3., id.

---

§ II. *Théâtre de la jeunesse et des maisons d'éducation.*

3659. Essai de Contes moraux et dramatiques (pr.), par M. B*** (Bret). *Amsterdam* et *Paris*, *Prault*, 1765, in-12, v. m.

3660. Demi-Drames, ou Petites Pièces, propres à l'éducation des enfants, par M. de Saint-Marc. Première partie. *Paris*, *Monory*, 1778, in-8, v. m.

Cette livraison, qui n'a été suivie d'aucune autre, fut traduite en allemand, *Hambourg*, *J. G. Virchaux*, 1779, in-8.

3661. Etrennes aux écoliers ; ouvrage propre à leur inspirer l'amour de l'Etude et de la Bienfaisance. *Paris*, *Leroy*, 1787-1790, 4 vol. in-12, pap. vél., v. f. fil., tr. d.

L'éditeur n'a publié que quatre années de cet almanach, où l'on trouve : *l'Habit sans galons*, prov. pr.; *l'Heureux naturel*, prov. pr. ; *les Revenans*, prov. pr. ; *les Liaisons dangereuses*, prov. pr. ; *le Duel*, prov. pr., par Moissy. — *La Bourse de louis*, dr. pr., par Garnier. — *L'Hommage du cœur*, divert. past. pr. et vaud., par Joly de Saint-Just. — *Le Mauvais fils*, dr. pr., par Roger, d'Orléans. — *La Bienfaisance*, com. pr., par Saint-Marc. — *Les Trois bossus de Damas*, *ou le Mauvais frère*, com. pr., et *la Bourse magique*, *ou Bon cœur vaut mieux que richesse*, dr. pr., par Roger, d'Orléans.

3662. Les Soirées de la chaumière, ou les Leçons du vieux père, Essai sur les avantages de l'éducation naturelle, par le citoyen Ducray-Duminil (*sic*). *Paris*, *Leprieur*, an III-an VI (1798), 8 tom. en 4 vol. in-18, fig., cart.

On y trouve : *les Bons fils*, com. pr. — Ducray-Duminil, qui s'occupait beaucoup de critique théâtrale dans les journaux, a composé une foule de pièces qu'il n'a pu faire représenter. Quelques-unes ont été jouées sans nom d'auteur aux boulevards.

3663. Œuvres complètes de Berquin. (Publ. et mis. en ordre par A.-A. Renouard.) *Paris, Ant. Aug. Renouard*, an 11-1803, 17 vol., in-18, grand pap. vél., fig. avant la lettre, d'apr. Borel, dos de mar. vert, non rogn.

Joli exemplaire. — On y trouve : *Un bon cœur fait pardonner bien des étourderies*, dr.; *Colin-Maillard*, dr.; *le Petit Joueur de violon*, dr.; *la Petite Glaneuse*, dr.; *les Pères réconciliés par leurs enfans*, dr.; *la Levrette et la Bague*, dr. 2.; *les Etrennes*, dr.; *l'Education à la mode*, dr.; *la Vanité punie*, dr.; *l'Ecole des Maîtres*, dr.; *l'Epée*, dr.; *l'Incendie*, dr.; *les Joueurs*, dr.; *le Déserteur*, dr. 3., imité de Stéphanie; *le Congé*, dr.; *le Sortilège naturel*, dr.; *l'Ecole militaire*, dr.; *la Suite de l'Ecole militaire*, dr.; *le bon Fils*, dr. 2., imité d'Engel; *le Page*, dr.; *le Siége de Colchester*, dr.; *Charles second*, dr. 5., imité de Stéphanie; *le Retour de Croisière*, dr.; *les jeunes Officiers de la garnison*, dr. 5.; *la Sœur-Maman*, dr. 2.; *Pythias et Damon*, dr.; *l'Honnête fermier*, dr. 5.; *la Saignée*, prov. dr.; *la Bergère bienfaisante*, dr. past.; *les Revenans*, prov.; *l'Habit sans galons*, dr.; *les Sœurs de lait*, dr.; *les Etrennes*, prov. (Le tout en prose.)

3664. Théâtre de famille, par L. F. Jauffret. *Hambourg*, s. n., 1800, 2 tom. en 1 vol. in-18, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3665. Géographie dramatique, ou Dialogues amusans et instructifs sur la Géographie, propres à être représentés dans les pensionnats et dans les familles, par M. Jauffret. *Paris, Ve Nyon, née Aimont*, et *Lyon, Amable Leroy*, 1807, in-12, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3666. Le Molière de la jeunesse, par M. Jauffret, orné de cinq jolies gravures et du portrait de Molière. *Paris, Pierre Maumus*, 1830, 2 vol. in-18, br.

La première édition est de 1807, *Paris, Nyon*, 1 vol. in-18.

3667. Les Veillées du pensionnat, contenant des dialogues destinés à être représentés dans les maisons d'éducation, et des contes propres à instruire et à amuser la jeunesse, par L. F. Jauffret. *Lyon, Yvernault* et *Cabin*, 1808, in-12, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3668. Etrennes de la jeunesse, recueil d'historiettes morales, en vers et en prose, pour l'éducation (par Demonville). *Paris, Demonville* (1809), in-18, fig., v. f. fil., non rogn., *Thouvenin*.

On y trouve : *la Vanité mortifiée*, pièce pr.

3669. Théâtre des Maisons d'éducation, par L. F. Jauffret. Seconde édit., revue et corrigée. *Lyon, Yvernault* et *Cabin*, 1811, in-12, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3670. Etrennes du bon vieux temps, pour 1819. Nouvelles chansons et historiettes, par Demonville. *Paris*, *Demonville*, 1818, in-18, v. f. fil. *Bauzonnet*.

On y trouve plusieurs scènes en prose : *les Plaintes de Philippe le vigneron*, *une Scène en vélocifère*, *le Rêve salutaire* et *les Fredaines du caporal Moustache*.

3671. Nouveau Théâtre à l'usage des Colléges et des pensions, dédié à la jeunesse, par J. M. Richard. *Paris*, *Brunot-Labbe*, 1822, 2 vol. in-12, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3672. Contes à nos enfants, par Mme la baronne de Mérée, suivi des Deux agneaux, pastorale en un acte et en prose. *Paris*, *Locard et Davi*, 1825, in-18, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3673. Le nouveau Théâtre de la jeunesse, par Mme Maugirard. *Paris*, *Fantin*, 1825, 2 vol. in-12, fig., v. f. fil., non rogn., *Bauzonnet*.

3674. Petit Théâtre de la jeunesse; composé (en prose), pour mes élèves, par Mme Backker, auteur du *Souterrain*, des *Soirées de Londres*, etc. *Londres*, *Dulau et Ce*, 1831, in-12, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3675. Théâtre des Pensions de demoiselles, recueil de vaudevilles, représentés dans l'intérieur de ces établissemens, par un professeur de langue. *Paris*, (*Pinard*,) 1832, in-18, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

La suite n'a pas paru, quoique le prospectus nomme quatre pièces qui devaient former les 4e et 5e livraisons. Il y a une seconde édition qui n'est pas plus complète, de 1825, sous le titre d'*Etrennes aux demoiselles*.

3676. Bibliothèque de l'enfance et de la jeunesse, par M. Chaalons d'Argé. *Paris*, *Mme Lardière*, 1832, 3 vol. in-12, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

On y trouve : *l'Héritage imprévu*, com. pr., imit. de l'allem ; *la Fête villageoise*, com. pr. ; *la Fête inattendue*, vaud. pr., et *la Jeune aveugle*, dr. pr. — Nous avons quelque raison de croire que ces quatre petits drames ont été trouvés par M. Chaalons d'Argé dans les papiers de Beaunoir.

3677. Mythologie dramatique de la jeunesse, ou Nouvelle méthode amusante pour apprendre la Mythologie. Mise en dialogues et en scènes (pr.), propres à être représentés dans les pensionnats et dans les familles, par Mme A. Dupin (et M. Jauffret). *Paris*, *P. Maumus*, 1832, in-12, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3678. Le Livre des familles, recueil de contes, nouvelles et drames, traduit de *Parent's assistant* de Miss Edgeworth, par Mlle A. Sobry (en prose). *Paris*, *H. Fournier jeune*, 1832-1833, 4 vol. in-18, fig., v. f. fil., non rogn., *Bauzonnet*.

Ces quatre petits drames, qui appartiennent plutôt à la littérature anglaise qu'à la nôtre, quoique imités plutôt que traduits, sont *Monsieur Positif*, 3.; *l'Election, ou le Collége d'Eton*, 3.; *le Muet*, 2.; *le Havresac*, 2.

3679. La Récréation, journal des écoliers, ouvrage amusant et instructif, propre à donner le goût de l'occupation à la jeunesse des deux sexes. *Paris* (*Everat*), 1833-36, 4 vol. in-8, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

On y trouve : *le Jour de sortie*, *le Pari*, *le Bavard*, *le Précepteur postiche*, pièces 1. pr. — *Les Petits déserteurs*, pièce 2. pr. — *Le Petit somnambule*, pièce 1. pr., par N. de Vivaldi. — *Contentement passe richesse*, prov. dramat. 1. pr. (par Dervigny). — *Les Deux petits Savoyards*, pièce pr. (Marsollier; arrangée.) — *Les Incommodités de la grandeur*, com. 5. v., par le père Ducerceau. — *Le Procès d'Esope avec les animaux*, com. pr., par Lebailly. — *L'Education de Henri IV*, com. hist. pr., par Eugène Duval.

3680. Théâtre des Jeunes pensionnaires. *Saint-Brieuc*, *L. Prud'homme*, 1835, 2 vol. in-12, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3681. Le Molière de la jeunesse, ou Recueil de pièces propres à être représentées aux distributions de prix, par les élèves des maisons d'éducation, par Alp. P.-M. *Lyon*, *Giberton et Brun*, 1836, 2 vol. in-18, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3682. Théâtre moral à l'usage des jeunes personnes, par Mme H. L. *Paris*, *Lehuby*, 1836, in-12, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3683. Nouveau théâtre d'éducation, à l'usage des demoiselles, par M. Pillon-Duchemin. *Paris*, *veuve Maire-Nyon*, 1836, in-12, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3684. Théâtre des jeunes demoiselles, dans lequel ne figurent que des personnes de leur sexe, par M. Rambeau. *Lyon*, *Louët* et *Thiollat*, 1836, 2 vol. in-12, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3685. Théâtre de Marionnettes, ouvrage à l'usage de la jeunesse, par Mme Laure Bernard. *Paris*, *Didier*, 1837, in-12, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3686. Théâtre de jeunes personnes, par Mme *** (Clarisse Beaudoux). *Paris*, *Maison*, 1837, in-12, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3687. La Famille mi-part protestante et catholique, ou les Deux religions enseignées par la même mère, drame historique en un acte (pr.), par M. Ch**, auteur de *la Retraite des Dames*. *Lyon* et *Paris*, *Périsse frères*, 1837, in-18, bas., fil.

3688. Veillées de famille, contes instructifs et proverbes moraux, en français, en italien, en anglais et en allemand. Ouvrage nouveau à l'usage de l'enfance et de la jeunesse de tous les pays, publié par MM. Michaud et Ch. Nodier, de l'Acad. franç. *Paris*, *Ch. Allardin*, 1837, gr. in-8, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

Les pièces de théâtre contenues dans ce recueil ont été réunies et réimprimées, sans traductions étrangères, dans l'ouvrage suivant.

3689. Les Jours de congé, ou les Matinées du grand oncle, contes, nouvelles et proverbes, par Mrs Ch. Nodier, Creuzé de Lesser, Scribe, Théaulon, Michaud, Jal, Théod. Muret, Alissan de Chazet, de Bourgoing, Sewrin, Fréd. de Courcy, et Mmes de Bawr, Am. Tastu, L. Collet et Soph. Pannier. *Paris*, *Postel fils*, 1838, 2 vol. in-12, fig. en bois, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

Contenant : *Marie Seymour, ou le dévouement filial*, dr., par Scribe et Mélesville. — *Le Petit commissionnaire*, com., par Mme de Bawr. — *Les Dangers de l'étourderie*, com., par Frédéric de Courcy. — *La Sortie du collége, ou le Choix d'un état*, com., par Mme Sophie Pannier. — *Le Roi, Roi, ou le 6 janvier 1648*, com., par Théaulon. — *Du pain et de l'eau*, com., par Alissan de Chazet. — *Brave et poltron, ou le Fantôme du parc*, com. 2 part., par Théaulon. — *Le Petit roi Charles VIII*, dr. 2 part., par A. Bourgoing. — *M. Robert*, prov., par Sewrin. — *Les Couronnes, ou l'esprit et le cœur*, com., par Théaulon. — *Le Dîner du bûcheron*, com., par Mme d'Epinay. — *Le Médecin de campagne, ou la Nécessité du travail*, prov. 2 part., par A. Bourgoing. (Le tout en prose.)

3690. Magasin théâtral de la Jeunesse, renfermant des pièces spéciales à chaque sexe, par M. J. A. G. Despruniers, membre de l'instruction publique. *Paris*, *A. Cadeau*, 1838, in-12, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3691. Théâtre des Familles, par Mme Clarice Beaudoux, auteur du Théâtre des Jeunes personnes. *Paris*, *Maison*, 1838, in-12, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3692. Soirées dramatiques de famille, par Mme E. de la Rochère. *Auxonne*, *X.-T. Saunié*, 1838, in-12, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3693. Théâtre chrétien à l'usage des maisons d'éducation, par

Mme la Comtesse de Lermin. *Paris, Olivier-Fulgence*, 1840, 2 part. in-12, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3694. Drames moraux, propres à être représentés dans les maisons d'éducation des deux sexes. *Tours, A. Mame*, 1840, in-12, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

Contenant : *Baldini, ou Episode d'un voyage*, 3., par M. Roy, professeur au collége de Pont-Levoy. — *La Fête interrompue*, 2., par le même. — *Le Revenant, ou le Trompeur trompé*, 3., par le même. — *Le Cours de Philosophie*, par le même. — *Caroline de Montfort, ou la Calomnie confondue et l'innocence reconnue*, 4., par l'abbé... — *La Fée clairvoyante, ou le Mérite récompensé*, 3., par le même. — *La Sorcière de village, ou le Vol et le mensonge découverts*, 3., par le même. — *Eugénie de Melfort, ou les suites de la désobéissance*, 5., par le même.

3695. Drames (trois en pr.) par Mme de Sainte-Marie. *Paris, Gaume frères*, 1840, in-18, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3696. Théâtre moral de la jeunesse, par M. P. Levêque, professeur de littérature à la maison d'éducation de Buissaert. *Paris, Périsse frères*, 1840, 2 vol. in-12, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3697. Choix de petits drames, en prose et en vers (par de Moissy, Berquin, Garnier, Carmontelle, etc.), recueillis et arrangés pour les distributions de prix et les fêtes de famille, par M. P. Poitevin. *Paris, L. Hachette*, 1841, 6 vol. in-18, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3698. Galerie dramatique des jeunes personnes, recueil de scènes du pensionnat, par P. J. J. Vidal, avec une introduction, par M. le comte Roger de Saint-Poncy. *Paris, P. Maumus*, 1841, in-12, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

§ 3. *Théâtre de l'enfance.*

3699. Almanach des Enfans (publ. par Willemain d'Abancourt). *Amsterdam* et *Paris, veuve Duchesne*, 1776-77, 2 vol. in-12, v. f. fil., non rogn. *Thouvenin*.

On y trouve : *Le Sacrifice d'Abraham*, poëme dramat. v., par Willemain d'Abancourt; *l'Habit sans galons*, prov. dramat., pr., par Moissy ; *la Mort d'Adam*, poëme dramat. imité de Klopstock, 1. v., par Willemain d'Abancourt ; *le Bon fils, ou la Vertu récompensée*, dr. pr., par le même.

3700. Etrennes aux enfans, ou Petit Théâtre de la jeunesse, par M. L* P* D*. *Paris, Mérigot jeune*, 1792, in-12, v. f. fil., non rogn. *Thouvenin*.

L'auteur souhaite que l'on puisse dire de lui un jour : « Il fut gai

et respecta les mœurs ; il fut sensible et ne donna que des leçons de vertu. » Ces pièces ont été faites lorsque l'auteur était encore en pension.

3701. Théâtre de Séraphin, ou des Ombres chinoises, historiquement dialogué, commenté, abrégé et moralisé, pour les enfans. Ouvrage orné de 54 figures en taille-douce et d'un plus grand nombre de pl. gravées en bois, par Duplat et Bénard. *Paris* (*J.-L. Courtat*), 1806, 2 tom. en 1 vol. in-18, fig., v. f. fil., non rogn. *Thouvenin.*

3702. Petite Bibliothèque des enfans, contenant des contes, des historiettes, et une petite pièce que l'on peut jouer en société, par Pierre Blanchard, 5e édition. *Paris, Le Prieur*, 1807, in-12, fig., v. f., dent. *Thouvenin.*

On y trouve : *Les Bons enfants, ou la Cabane dans les bois*, pièce 3. pr. et vaud.

3703. Le Coin du feu de la bonne maman, dédié à ses petits-enfants, par Mme B*** (Baudouin). *Paris, Ledentu*, 1821, 2 vol. in-18, figures, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

3704. Manuel de l'enfance, recueil de lettres, compliments, dialogues, drames, etc., par J. Lions, 4e édition entièrement refondue et augm. du double. *Lyon, Lions*, 1823, in-18, v. f. fil., non rogn. *Thouvenin.*

On y trouve : *Drame* pour un exercice public de garçons, pr. — *Le jeune martyr, ou le Triomphe de la religion*, dram. 2. pr. — *Exercice public*, pour Demoiselles, pr.

3705. Petit Théâtre de famille, ou Scènes propres à être jouées par des enfants, en différentes circonstances, par Mme de Flesselles. *Paris, Pierre Blanchard*, 1823, in-12, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

3706. Le Livre des enfants laborieux, ou Petits tableaux des principales connoissances mises à la portée des enfants, etc., par Mme D. R*** (de Renneville), 3e édition. *Paris, Alexis Eymery*, 1824, in-18, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

On y trouve : *Le Petit charbonnier*, dram. 1. pr.

3707. Le Jardin des enfans, ou Bouquets de famille et compliments, etc., 12e édition, augmentée de petites comédies et de scènes pour être jouées dans l'intérieur des familles et dans les pensionnats de demoiselles. *Paris, Alexis Eymery*, 1824, in-18, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

On y trouve : *Trop de zèle*, petite comédie pour une fête, pr. — *Le Bouquet*, 1 a. pr. — *L'Accord fait le bonheur*, pr. — *Le*

Retour, petite pièce pour célébrer le retour d'un père, pr. et v. — Petite *scène* pour la fête d'un père, le jour de Saint-Nicolas, pr.

3708. Le nouvel Ami des Enfans, par M. et Mme Azaïs, 2e édition. *Paris*, *Alexis Eymery*, 1825, 12 vol. in-18, fig. av. la lettre, v. f. fil., non rogn. *Thouvenin.*

On y trouve : *La Veille du jour de l'an*, com.; *les Prix du Lycée, ou Vivent les vacances*, dram. 2.; *les Petites impertinentes, ou les Effets de l'exemple*, dram. 2e; *les Petits botanistes*, dram. 2; *les Leçons d'école*, dram.; *les Leçons de famille*, dram. 4.; *le Danger des préventions*, com. 2.; *les Deux familles, ou Désordre et Sagesse*, dram. 3.; *la Manie des embarras*, com.-vaud. (Le tout en pr.)

3709. Le Petit Berquin en miniature, Théâtre d'éducation pour le premier âge, par Aug. I*** (Imbert), et J. B. Fléché. *Paris*, *Aug. Imbert*, 1825, in-18, fig., v. f. fil., non rogn. *Thouvenin.*

3710. Bluet de l'enfance, ouvrage contenant huit petites pièces, propres à exercer les enfants dans la langue française, par Mme de Moll. *Dresde*, *Walther*, 1826, in-8, v. f. fil., non rogn. *Thouvenin.*

3711. Théâtre de l'enfance, par Mme de Lafaye-Bréhier. *Paris*, *Eymery*, *Fruger et Ce*, 1828, 4 vol. in-18, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

3712. La Guirlande de fleurs, ou le Parterre de l'enfance. Nouveau livre de complimens pour le jour de l'an, les fêtes, les anniversaires, les convalescences, mariages, etc.; contenant en outre des modèles de lettres... et quelques scènes dramatiques, analogues aux fêtes de familles. *Paris*, *P. C. Lehuby*, 1835, in-18, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

On y trouve : *La Double surprise, ou les Étrennes mutuelles*, (4) scènes pour le nouvel an, pr.; *la Brouille et le raccommodement* (4. sc. pr.) pour une fête; *le Complot de famille* (4. sc. pr.) pour l'anniversaire de la naissance d'une mère chérie; *le Bouquet de violettes* (5. sc. pr.) pour une fête ou anniversaire.

3713. Le Nouveau Berquin, ou Contes à mes petits amis, par Victor Cholet. *Paris*, *Lavigne*, s. d. (1836), in-32, fig., v. f. fil. *Bauzonnet.*

On y trouve : *L'Abus de confiance*, scènes familières (3) pr.

3714. Polichinelle, drame en 3 actes (pr.), publié par Olivier et Tanneguy de Penhoët (A. Mainguet), et illustré par Georges Cruishanck. *Paris* (*Everat*), 1836, in-12, fig. s. b., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

3715. Polichinelle, farce en 3 actes (pr.), pour amuser les grands et les petits enfants, publiée par Jules Rémond, illustrée de vignettes par Math. Gringoire. *Paris, Delarue*, s. d. (1838), in-16, cart.

3716. Le Théâtre des écoles primaires par Ch. Martin, de l'Athénée. *Paris, Pitois-Levrault et Cᵉ*, 1836, in-18, cart.

Il y a des exemplaires précéd. d'un prol., avec le titre de *Chanoine C. Schmid, suite à ses contes.*

3717. Le petit Théâtre des écoles, ou Choix de petites comédies instructives et morales, etc., par M. Bescherelle aîné et M. Ch. Durazzo. *Paris, H. Delloye*, 1839, in-18, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

3718. Pièces de colléges et de pensions. In-8, in-12 et in-32, non rel., en portef.

Le Triomphe de la vertu, pièce (pr.) composée pour les enfants. *Impr. de l'Institut des aveugles travailleurs*, s. d. (vers l'an VI). — Hommage de petits enfants à leur grand'maman, vaud. joué à Boissy-Saint-Yon, pour la fête de la citoy. Mesnard, le 6 messidor an VII (par Dul...s). S. n., s. d. — Etrennes des bons cœurs, pour l'an VIII de la République. *Maison des Capucines*, s. d., in-18. (On y trouve *le Bouquet du retour*, vaud.) — Impromptu exécuté à l'institution de Mᵐᵉ ***, par Ch. Lemesle. S. n., s. d., in-12. — Les Petits Robinsons dans leur île, com. pr. (par Mᵐᵉ de Montolieu). Extr. de la 2ᵐᵉ édition du *Robinson suisse.* — La Leçon de géographie, ou Exercice géographique en un acte (pr.), par Bardot. *A. Eymery*, 1822, in-12. — Le Vacarme dans la classe, ou Nous n'en voulons pas, com. pr. et prol., par Dudonné fils. *Barba*, 1831. — Départ et Retour, enfantillage en 2 époques, mêl. de coupl., par Félix Berson. *L'auteur*, 1835. — L'Assassin, ou l'Héroïsme filial, dr. 3. pr., par Lorans, de Brest. *Brest, Anner et fils*, 1835. — Le Jour des prix dans un pensionnat, com. 3. pr., par Mᵐᵉ N. D. G. Nelli. *L'auteur*, s. d. — Dialogue en forme de comédie, à l'usage des écoles primaires des deux sexes, par Mᵐᵉ Philippe Lemaître. *Rouen, Nicétas Périaux*, 1841. — Le Siége de Calais, op. hér.-com. 3. pr., par C. D., mus. de M. Soler. *Saint-Pons, Semat*, 1841. — Répertoire dramatique des familles et des pensionnats, par Jules Mülhauser (de Genève). *Daguin frères*, 1841, in-12. — Recueil de pièces morales et instructives, à l'usage des communautés religieuses, des institutions, des pensionnats, etc., par Victor Doublet, professeur de belles-lettres. *Bourges, l'auteur*, 1841-42, 12 pièces.

3719. Recueil de pièces pour les Ombres chinoises ou pour jouets d'enfants. In-18 et in-32, non rel., en portef.

Le Petit Théâtre des Ombres chinoises, par T. T. *Paris, Alph. Giroux*, 1825. — Scènes mêlées de couplets, faites pour le Cartobiorama, ou Nouveau théâtre transparent mécanique. *Paris, Rabiot*, 1827. — Le Petit théâtre enfantin, étrennes à la jeunesse (par Sewrin ?). *Mds de nouveautés*, 1834. — Dix pièces, in-12, s. n. et s. d., savoir :

Les Enfants dans l'île des Fées. La Biche blanche, dr.-féerie. Le Rêve, dr. 3 tabl. Les Aventures de Ninette, com. 4 tabl. Léonard, enfant, soldat et officier, com. 5 tabl. Les Enfants aux Champs-Elysées, com. 5 tabl. La Fête chinoise, com. 5 tabl. La Marâtre, com.-féerie. Oscalos, com.-féerie, 5 tabl. Le Miroir magique, com.-féerie, 3. Les Fraises, dr. Le Petit ramoneur, dr., et Emma, ou l'Héroïsme filial, dr. 3. pr., par Schmid, trad. de l'allemand, par M. M***. *Châtillon-sur-Seine*, *Ch. Cornillac*, 1838, in-18. — Les Fraises et le petit ramoneur, scènes imitées de l'allemand. *Lille, L. Lefort*, 1838, in-18. (Traduction différente de la précédente.) — Comédies et vaudevilles faits pour le Théâtre transparent. *Rabiot*, in-18. — Les Bons petits

enfants, com. pr. (*Bellemain*,) s. d., in-12.—Petit Théâtre portatif dédié à l'enfance, spectacle-féerie et comique. *Pintard jeune*, s. d., in-12.— Bibliothèque en miniature pour la jeunesse, Théâtre. *Gide fils*, s. d., in-32. (On y trouve 3 pièces de Berquin : *le Page*, *le Sortilége* et *l'Incendie*.)— Prix d'émulation, le Théâtre de M. Comte, par E. H. *Lavigne*, s. d., in-32.

PIÈCES SATIRIQUES.

3720. La Verite cachee, devant cent ans faicte (en vers, et composee a six personnages : nouvellement corrigee et augmentee avec les autoritez de la Saincte Escripture. S. n. et s. d., pet. in-8 de 39 ff. goth., mar. r. fil., doublé de mar. ol., comp., tr. d. *Bauzonnet*.

Voy. dans le *Manuel* la description de cette édition dont on ne connaît pas d'autre exemplaire. — Les bibliographes du Théâtre français ne citent point cette espèce de mystère religieux, en faveur de la réformation, contre l'Eglise catholique. Le sujet en est fort simple : Vérité descend sur la terre pour prêcher l'Evangile ; le peuple accourt à ses prédications, et un personnage, nommé *Aucun*, qui représente Calvin (*Aucun* a quelque analogie avec son vrai nom *Cauvin*), se déclare hautement le partisan de Vérité. Le ministre ou le curé accourt avec ses affidées Avarice et Simonie ; il s'empare de Vérité et il la cache dans un puits ; ensuite il décide Simonie à monter en chaire à la place de la prisonnière et à prêcher une morale toute contraire à l'Evangile. Mais Aucun s'aperçoit de l'imposture ; il aide Vérité à sortir du puits et il la montre au peuple qui chasse ignominieusement le ministre avec ses deux acolytes. Cette satire, plus amère que plaisante, des abus et des vices de la religion romaine, est écrite d'un style simple et facile qui rappelle celui de Clément Marot ou de Bonaventure Despériers. Marot, pendant son exil à Genève et à Turin, composa deux ou trois poëmes dialogués du même genre : *Le Balladin*, *la Complainte du Pastoureau chrétien*, etc. Le sermon de Simonie déguisée en Vérité est une critique spirituelle des sermons macaroniques d'Olivier Maillard et de Michel Menot : elle prend pour texte un prétendu passage latin de la mère de saint Ours, et elle s'autorise de ce texte bouffon pour demander la dîme, les dons volontaires, les aumônes, en mêlant à ses paroles ces fameux *hem ! hem !* qui faisaient alors partie de l'art oratoire des prédicateurs. Un autre passage très-curieux est celui où Avarice énumère les attributions des saints pour guérir les maladies et gouverner les éléments.

Lung guerira de mal de teste
Aussi bien a femme qua beste,
Lautre des yeulx faisant voir clair
Et lautre gardera desclair.
Lung on priera pour mal de dens
Lautre sur la mer pour les vens.
Lung donra pluye, lautre beau temps
Et lautre aux femmes des enfans.
Lung guerit fieure, lautre chault mal...
Et le mal neapolitain
Ha son guerisseur separé...

Remarquons encore le surnom de *cima* donné aux ordres mendiants en général, parce que

C. Carmes sont ; *I.* Jacobins ;
M. Mineurs ; *A.* Augustins.

Dans le prologue, c'est *le Compagnon* qui donne ce livre au Peuple, et le rondeau final est adressé *au gracieux compagnon*, titre qui manque dans la réimpression.

3721. La Vérité cachée, composée en rime françoise à six personnages. Auec les autoritez de la Saincte Escriture : reueuë et augmentée tout de nouueau. *De l'imprimerie d'Antoine Cercia*, (s. n.,) 1559, pet. in-8 de 100 p. et 1 f. non chiff., lett. rond., mar. bleu, fil., doublé de mar. r., ent., tr. d. *Bauzonnet*.

Edition non moins rare que la précédente et augmentée du *dixain d'un moine qui demandoit la Vérité cachée par mocquerie*, dixain qui rappelle les épigrammes de Clément Marot, de son ami Victor Brodeau et de Bonaventure Despériers contre les moines. Mais on n'y trouve plus deux prières en rondeaux qui, dans l'édition gothique, occupent le verso du 1er f. et le recto du 39e; en outre, le texte de cette édition est entièrement rajeuni et paraphrasé; on voit que ces corrections, souvent maladroites, ne sont pas l'œuvre de l'auteur qui n'eût pas toléré de mauvaises rimes et des vers incompréhensibles. Le sermon de Simonie a perdu beaucoup à ce délayage, quoiqu'on ait conservé le texte :

Apportez nous de vos moutons,
Voila la premiere partie.
Hem ! hem ! hem !

On jugera des changements que s'est permis l'éditeur, en rapprochant cette citation de celle du précédent article :

L'un guerira de mal de teste
Autant l'homme comme la beste,
L'autre des yeux faisant voir clair
Et l'autre chassera l'esclair.
L'un guerira le mal des dents,
L'autre ameine sur mer les vents...
L'un la pluye, l'autre beau temps,
L'autre aux femmes fait faire enfans,
L'un guérit chaut mal ou des fievres...
Quant au mal neapolitain
Trouuer faut medecin certain,
Car fort greuez en sont les moines...

3722. Passevent parisien respondent a Pasquin Rommain. De la vie de ceux qui sont allez demourer, et se disent viure selon la reformation de l'Euangile, au pays iadis de Sauoye et maintenant soubz les Princes de Berne, et Seigneurs de Geneue; faict en forme de dialogue (par Artus Desiré). S. n. (*Lyon*), 1556, in-16 de 48 ff., lett. rond., mar. r. fil., tr. d., anc. rel.

Très-rare, omis par Brunet. — Cet exemplaire a appartenu à La Monnoye qui y a mis sa devise *à Delio nomen*, et qui, dans une note autographe, prouve par une citation de la *Comédie du Pape malade*, que l'auteur du *Passevent* est Artus Désiré et non Antoine Cathelan, comme le dit la *Bibl. franç.* de Duverdier. Ce dialogue satirique contient les imputations les plus atroces contre les mœurs de Calvin, Viret, Th. de Bèze et les autres chefs de

l'Eglise de Genève. Le style est énergique, mais tout mêlé d'expressions ou d'images ordurières.

3723. Satyres chrestiënes de la cuisine Papale. (Par P. Viret). (*Genève,*) *Imprimé par Conrad Badius*, 1560, in-8 de 131 p., mar. bleu, large dent., tabis, tr. d. *Derome*.

Exemplaire de Méon. — Livre très-rare, où l'on trouve : *Colloque, du quel sont interlocuteurs, Monsieur nostre maistre Friquandouille, frère Thibaud, et Messire Nicaise.* Ce colloque (en vers), de même que les autres satires, est plein des plus étranges propositions ; Frère Nicaise, après avoir demandé ce que devient tout ce qu'on mange, pose cet audacieux syllogisme :

Paradis n'est-il pas au lieu
Ou se trouve nostre bon Dieu
Qui auparauant estoit pain...

Il pousse ensuite le syllogisme jusqu'au bout, et Friquandouille est effrayé de cette argumentation qui sent un peu trop l'hérésie. On comprend la rareté d'un pareil pamphlet qui exposait son possesseur à être brûlé vif.

3724. Les mêmes Satyres chrestiennes, même édition, mar. bleu, fil., tr. d. *Bauzonnet*.

Superbe exemplaire très-grand de marges. — Le *colloque*, qui se termine par la *complainte de messire Pierre Liset sur le trespas de son feu nez*, peut être attribué à Théodore de Bèze, l'adversaire caustique et plaisant du président Liset, devenu abbé de Saint-Victor.

3725. Le Marchant converti, tragedie excellente, en laquelle la vraye et fausse religion, au parangon l'une de l'autre, sont au vif representées pour entendre quelle est leur vertu et effort au combat de la conscience, et quelle doit estre leur issue au dernier jugement de Dieu (Trad. de *Naogeorgus*, Kirchmayer, par J. Crespin.) Seconde édition. (*Genève,*) *Jean Crespin*, 1561, pet. in-8 de 171 p., y compr. le titre, mar. r. du Lev., fil., tr. d. *Bauzonnet*.

Bel exemplaire d'une édition fort rare, provenant de M. Marron. Voy. le *Manuel*. — La pièce de vers intitulée *Jean Crespin aux fidèles de Flandres*, etc., qui se trouve à la fin d'une autre édition de 1561, sans nom d'imprimeur, est au commencement de l'ouvrage dans celle-ci.

3726. Le Marchant converti... Item suit apres la comedie du Pape malade et tirant à la fin. (Par Th. de Bèze ?) (*Genève,*) *Fr. Forest*, 1591, in-16 de 130 ff., mar. citr., dent., tr. d. *Bozerian*.

Exemplaire de M. d'Ourches.

3727. MS. Le Théâtre de la réformation.

Ouvrage curieux
Pour jeunes et vieux. (3 a. v.)

Par un amateur de la vraie Religion Chrétienne. In-4 de 2 ff. et 24 p., sur vélin, titre orné de fig. à la plume, mar. vert, large dent., doublé de tab., tr. d. *Derome*.

Charmant manuscrit que l'on croirait exécuté d'après une édition imprimée. L'auteur est évidemment un zélé protestant : il a feint que l'Eglise repousse la Messe comme une bâtarde, et ne veut reconnaître pour sa fille que la Réformation ; la Messe, abandonnée alors de tous ses sujets, meurt de douleur au milieu des papes qui l'ont mise au monde. Cette allégorie est ingénieuse ; mais on doit supposer que le style en a été rajeuni.

3728. Comédie facécieuse et très-plaisante du voyage de frère Fecisti en Prouence, vers Nostradamus : pour sauoir certaines nouuelles des Clefs de Paradis et d'Enfer, que le Pape auoit perdues. (S. dist. d'a. ni de sc., en vers.) *Imprimé à Nismes*, s. n., 1599, in-16 de 36 p., mar. r., large dent., doublé de tab., tr. d. *Derome*.

Seul exemplaire connu de cette spirituelle farce. — Le héros est un moine de Romans, lequel ayant forniqué, fut fouetté par les autres moines qui lui disaient à chaque coup de verges : *Hei, mi frater, quid fecisti;* de là, son surnom. Brusquet, bouffon de Charles IX, reconnaît le beau père, le raille et le bat. L'auteur a mis dans la bouche de Brusquet autant de facéties hérétiques qu'on pouvait en permettre à un fou de cour.

3729. La Victoire du Phébus françois contre le Python de ce temps. Tragédie (4 a. v.). Où l'on voit les desseings, pratiques, tyrannies, meurtres, larcins, mort et ignominie dudit Python. *Rouen*, *Thomas Mallart*, s. d., in-8 de 31 p., v.

Pièce fort rare, qui reproduit sous la forme dramatique les détails historiques de l'assassinat du maréchal d'Ancre, sur le pont-levis du Louvre, par Charles d'Albert, duc de Luyne, Vitry et autres agents du roi. Les personnages de cette tragédie sont *Python M.D.* (marquis d'Ancre), *Phebus*, *R. de F.* (roi de France), *Lydor de G.* (de Guise), *Alcé D. D.* ( ), *Antimars de V.* (Vitry), *Galligay*, *Ruburo Demon* (Montalto, astrologue vénitien), *Cleridam de L.* (de Luynes), *Theocrat de V.* (de Villeroy), *Arlin du M.* (du Maine), *Toleon de N.* (de Nemours). Cette tragédie a été imprimée certainement loin des yeux de l'auteur, car elle est remplie des fautes les plus grossières : p. 26, *comme il vouloit la France*, au lieu de : *comme il vendoit...*; *assouppy le courroux*, au lieu de : *assouvy*, etc. Nous remarquons dans cette même page un beau vers :

Nous le pendrons fangeux à ses propres potences.

Il serait possible que l'auteur se fût mis en scène sous le nom du poëte Alcé D. D. Ces deux initiales représenteraient alors le nom du sieur de Deimiers, auteur de *la Liberté royale de Marseille*, ouvrage publié à Paris en 1615, avec les mêmes initiales.

3730. La Magicienne estrangère, Tragédie (4 a. v.). En laquelle on voit les tirannicques comportemens, origine, en-

treprises, desseins, sortilèges, arrest, mort et supplice, tant du Marquis d'Ancre que de Léonor Gallygay sa femme, auec l'aduantureuse rencontre de leurs funestes ombres. Par un bon François nepueu de Rotomagus (Pierre de Sainte-Marthe). *Rouen, David Geuffroy* et *Jacques Besongne*, 1617, in-8 de 32 p., mar. r. fil., tr. d., anc. rel.

Très-rare. — L'auteur de cette tragédie est Pierre Matthieu et non Pierre de Sainte-Marthe, comme le dit Leris dans son *Dict. des Théâtres*; l'historiographe P. Matthieu, qui avait une vocation prononcée pour les pièces de ce genre. On trouve dans celle-ci des vers simples, nobles et touchants; le caractère de Galigay est bien tracé, et la scène de l'exécution a dû produire beaucoup d'effet sur le théâtre, si elle a été représentée. Les personnages sont *le grand Pan françois* (Louis XIII). *Aymelis de L.* (Luynes), *Léontide de V.* (de Villeroy), *Almidor de N.* (de Nemours), *Argente du M.* (du Maine), *Lucidor de L.* (de Longueville), *le Solon françois* (le président Deslandes), *Galigay*, etc. L'auteur a suivi l'esprit et la lettre du jugement qui condamna la maréchale d'Ancre comme sorcière, et il lui fit faire l'aveu de ses maléfices :

Tantost des loups garoux j'amassois les entrailles,
De la graine de Chus, des testes de cornailles,
Du duvet de lanier, du myrthe papien,
Du pavot endormant, du sable œgyptien,
De l'encens masculin, des pepins de citrouilles,
Du suaire de mort et des os de grenouilles...

Remarquons, dans l'entrevue de l'ombre de Galigay avec l'ombre de *Conchine*, son mari, sur le rivage du Styx, une plaisanterie quasi-hérétique qui sent son Théophile. Galigay, racontant comment elle a été brûlée en place de Grève, dit :

Le peuple a mis ma cendre en après dans la scene (*sic*).
L'OMBRE DE CONCHINE.
Je me plains de cela, car j'aurons de la peine
A retrouver nos os ça et la dispersez,
Quand Dieu reveillera les peuples trespassez.

Cette tragédie, composée en l'honneur d'un assassinat juridique, est précédée d'un sonnet à la louange du roi.

3731. Tragédie du Marquis d'Ancre : ou la victoire du Phébus françois contre le Python de ce temps. *Paris, jouxte la coppie imprimée à Rouen chez Thomas Mallart*, s. d., 31 p. = Tragédie de la Marquise d'Ancre, ou la Magicienne estrangère (4 a. v.). Par un bon François nepveu de Rothomagus. *Paris, jouxte la coppie imprimée à Rouen par David Geoffroy et Jacques Besongne*, s. d., 32 p. = La Descente du Marquis d'Ancre aux enfers, son combat, et sa rencontre, avec maistre Guillaume. (Dialogue à 8 personnages, en prose.) *Paris, Abraham Saugrin*, 1617, 7 p. Le tout en un vol., v. f. fil.

La *tragédie du Marquis d'Ancre* est la même pièce que *la Victoire du Phébus françois*, et *la tragédie de la Marquise d'Ancre* n'est autre que *la Magicienne étrangère*. Ces nouveaux titres sont les seuls changements qu'on se soit permis dans ces réim-

pressions où reparaissent toutes les fautes et tous les non-sens des éditions originales.—On sait que M. de Soleinne accaparait tous les exemplaires de ces deux pièces, qui passaient dans les ventes publiques : il les achetait quelquefois à un prix si énorme, que M. Leber, qui les lui disputait toujours, n'est jamais parvenu à les acquérir pour sa curieuse bibliothèque historique, cédée aujourd'hui à la ville de Rouen.

3732. Histoire recueillie de tout ce qui c'et (*sic*) passé, tant en la mort du Marquis d'Ancre, que de Léonor Galligay sa femme. La Magicienne estrangère, Tragédie (4 a. v.). En laquelle on voit les tiranniques comportemens, origine, entreprises, desseins, sortilèges, arrest, mort et supplice, tant du Marquis d'Ancre, que de Léonor Galligay sa femme, avec l'advantureuse rencontre de leurs funestes ombres. Par un bon François nepveu de Rotomagus. *A Moulin, prins sur la copie imprimée à Rouen, par David Geuffroy et Jacques Besongne*, 1618, in-8 de 32 p., mar. r. fil., tr. d. *Bauzonnet.*

Très-rare. — C'est une réimpression, page pour page et ligne pour ligne, de *la Magicienne étrangère.* Cette pièce et la *tragédie du marquis d'Ancre* ont été encore réimprimées, sous la date de 1626, sans nom de lieu ni d'imprimeur.

3733. La France mourante, consultation historique, à trois personnages : le chancelier de l'Hopital, le capitaine Bayard, dit le Chevalier sans reproche, la France malade. *Se trouve chez tout le monde et principalement à l'hospice de la rue de Grenelle-Saint-Germain* (*Paris, Crapelet*), 16 novembre 1829. In-8 de 2 ff. et 75 p., br.

Cette réimpression d'une pièce satirique, qui avait paru après la mort du maréchal d'Ancre, lorsque le connétable de Luyne se fut emparé de l'esprit et de l'autorité du jeune Louis XIII, se fit par les soins de M. Crapelet, lors de la formation du ministère de M. de Polignac.

3734. MS. La Comédie de l'Académie Françoise. In-4 sur pap., écrit. du temps, in-4, v. éc.

C'est la *Comédie des Académistes* par Saint-Evremont (voy. n° 1201 du Catalogue), mais avec quelques variantes importantes. Le volume où cette pièce se trouve est un recueil fort précieux de pièces historiques, relatives à l'histoire du temps.

3735. MS. Actéonisation du grand veneur d'Hollande, comédie, pièce nouvelle (5 a. v.), par le sieur Huliscope, anno 1643, in-4 sur pap., écrit. du temps, cart.

Cette pièce satirique est dirigée surtout contre Henvflit, grand-veneur de Hollande, ambassadeur en Angleterre et favori du prince d'Orange. Cet Henvflit s'étant marié à une veuve anglaise, lady Stenop, fut comblé de faveurs au retour de son ambassade et devint surintendant de la princesse royale, dont sa femme fut nommée gouvernante. Cette pièce, dédiée à la princesse de Zol-

leren, marquise de Berg, etc., est très-intéressante pour l'histoire secrète de la cour de Hollande. L'auteur écrit en français comme un Hollandais, et il s'en excuse en disant qu'il a voulu imiter le baragouinage des étrangers ou bien des Français qui avaient corrompu leur langage parmi ceux-ci. Voici le style du pseudo Hulscope :

Si vous le trouvés bon, je m'en va condescendre
A demeurer toujours dans son appartement,
Empêcher les actions qui lui sont mal seant,
Jusqu'à ce que ma femme soit relevée de couche....

3736. Europe, comédie héroïque (par Desmarets et le cardinal de Richelieu). *Paris, Henry Le Gras*, 1643, in-4, fig., vél.

Voy. le n° 1125 du Catalogue.

3737. Le Cardinal tasche d'entrer en Paradis. Tragi-comédie. (5. a. v.) *Imprimé à Envers*, s. d., in-4 de 16 p., cart.

Edition originale, très-rare. — On trouve à la suite : La Farce (en vers) du Cardinal aux enfers, suivant la Commédie imprimée à Envers. S. n. et s. d.— Dans la première satire, le cardinal rencontre à la porte du paradis les âmes de ceux qu'il a fait mourir, Marillac, Montmorency, De Thou, Cinq-Mars, etc., qui le repoussent : il descend alors en enfer et trouve ses fidèles agents, le père Joseph, le président de Bullion, etc., qui l'injurient. L'auteur du *Cardinal aux enfers* n'est pas le même que celui de la précédente satire, qui est du moins exempte de fautes de versification.

3738. Dialogue du Cardinal de Richelieu, voulant entrer en Paradis, et sa descente aux enfers. Tragi-comédie. *Paris*, s. n., 1643, 16 p. = La Farce du Cardinal aux Enfers, suivant la Commedie imprimée à Envers. S. n. et s. d., 4 p. Les 2 pièces in-4, non rel.

Même pièce que la précédente. Il y a sous la même date une édition de 14 p. Cette pièce fut encore réimprimée en 1645.

3739. La Farce des Courtisans de Pluton, et leur pélerinage en son royaume (7 sc. v., par La Valize). S. n., 1649, in-4 de 28 p., mar. r. fil., tr. d. *Padeloup*.

Exemplaire de Girardot de Préfond. — Mazarinade fort rare, écrite avec beaucoup de vivacité, que nous attribuons au fameux pamphlétaire Du Bosc Montandré, qui fut condamné au pilori, puis à l'exil, en punition de ses épigrammes. Le sieur de La Valise n'est donc qu'un pseudonyme, malgré le quatrain apologétique que lui adresse *N. Bosq, chevalier de la Traille*. Le second titre de la pièce est : *La Farce de Mazarin et des Monopoleurs*; les noms des personnages sont renversés : *Nirazam, Yremed', Dracip, Ternobat, Telbuod, Naletac, Siobsed*, etc. Voy. la *Bibl. du Th. Fr.* La farce roule sur le pillage des deniers publics par les agents de Mazarin.

Dans le même vol. on a relié les mazarinades suivantes, la plupart dialoguées, qui sont également des plus rares : La Famine, ou les Putains à cul, par le sieur de La Valise, cheualier de la Treille. *Paris*,

Honoré l'Ignoré, à la fille qui truye, rue sans bout, 1649, 4 p. — Le nez pourry de Théophraste Renaudot, grand gazettier de France et espion de Mazarin; appellé dans les chroniques *Nebulo hebdomadarius de patria diabolorum*. Avec sa vie infame et bouquine, recompensée d'une verole Euripienne, ses usures; la decadance de ses Monts-de-piété, et la ruine de tous ses fourneaux et alambics (excepté celle de sa conference, retablie depuis quinze jours) par la perte de son procez contre les docteurs de la Faculté de medecine de Paris. S. n. et s. d., 6 p. — Recueil général de toutes les chansons mazarinistes, et avec plusieurs qui n'ont point esté chantées. *Paris*, 1649, 27 p. — Paris debloqué, ou les Passages ouverts, en vers burlesques. *Ibid.*, *Cl. Huot*, 1649, 10 p. — La Gazette des Halles, touchant les affaires du temps. Première nouvelle (dial. v.). *Ibid.*, *Michel Métayer*, 1649, 4 ff. — La Gazette de la place Maubert, ou suite de la Gazette des Halles, touchant les affaires du temps (dial. v.) *Ibid.*, *id.*, 1649, 6 ff. — Suitte de la Gazette de la place Maubert, par l'autheur de la Gazette des Halles (dial. v.). *Ibid.*, *id.*, 1649, 14 p. — Ces satires dialoguées sont très-intéressantes pour l'histoire de la langue, puisqu'elles nous montrent quel était le langage du peuple de Paris et des paysans de l'Isle de France à cette époque.

3740. Le Dialogue de S. Germain en Laye. En forme de tragédie (en vers, sans dist. d'act. ni de sc.), par le S. D. B. P. C. D. S. M. (c.-à-d. peut-être, le sieur du Bosc-Montandré, premier chambellan de Sa Majesté.) Première partie. *Paris*, *Louis Sevestre*, 1649, in-4 de 11 p., v. m.

Mazarinade très-rare, dont la seconde partie n'a jamais paru. — Dans le même volume : *La Farce des courtisans de Pluton et leur pelerinage en son royaume*, 1649. — Le *Dialogue de Saint-Germain* est composé avec la plus parfaite ignorance de la langue, de la versification et de l'orthographe.

3741. Ballet dancé devant le Roy, et la Reine régente sa mère, par le trio Mazarinicque, pour dire adieu à la France, en vers burlesques. (En 6 entrées.) *Paris*, *Claude Morlot*, 1649, in-4 de 13 p., br.

Très-rare. — Le titre porte le détail des entrées : « 1re Mazarin vendeur de baume; 2e ses deux niepces, deux danseuses de corde; 3e les Partisans arracheurs de dents; 4e Mazarin crieur d'oublie; 5e sa grande niepce maquerelle, la cadette garce; 6e les Partisans leveurs de manteau. »

3742. Balet ridicule des nièces de Mazarin, ou leur théâtre renversé en France (pr.), par P. D. P., sieur de Carigny. *Paris*, *François Musnier*, 1649, in-4 de 11 p., non rel.

Le duc de La Vallière, dans ses *Ballets*, *opéra*, etc., cite un troisième ballet qui ne diffère peut-être pas du précédent : *Le grand ballet, ou le Bransle de sortie* dansé sur le théâtre de la France, par le cardinal Mazarin et par toute la suitte des Cardinalistes et Mazarinistes, par le sieur de Carigny. *Basle, en la boutique de maistre Persone*, in-4.

3743. **Recueil de mazarinades dialoguées, en prose et en vers. In-4, non rel.**

Dialogue ou discours d'un gentil-homme françois avec un cardinaliste. Reduit en sonnets et epigrammes. *Paris, Cl. Bourdeville*, 1648, 4 p.— Pasquin, ou dialogue a baston-rompu, sur les affaires du temps, 1649, 7 p. — Exorcisme du D. Mazarin dans lequel il est conjuré par le Parlement et le clergé à sortir du corps de l'Estat, 1649, 11 p. — Agreable conference de deux paisans de Saint Quen et de Montmorency, sur les affaires du temps. *Paris*, 1649, 8 p. — Suite de l'Agreable conference..., par le mesme autheur. *Ibid.*, 1649, 8 p. — Troisiesme partie de l'Agréable conférence..., ou la Rencontre du dialogue de Piarot et de Janin..: *Ibid.*,1649, 8 p.—Suitte et quatriesme partie de l'Agreable conference de Piarot et de Janin, paisans de Saint Ouën et de Montmorency sur les affaires du temps, par le mesme autheur. *Ibid.*, 1649, 8 p. — Cinquiesme partie... *Ibid.*, 1649, 11 p. — La Sottise des deux partis, dialogue du Parisien et du Mazariniste, 1649, 11 p. — Entretien de monsieur le duc de Vendosme avec messieurs les ducs de Mercœur et de Beaufort ses enfants, 1649, 10 p. — Les Entretiens de Bonneau, de Catelan et de la Raillière. Touchant leur retour à Paris. *Paris*,1649, 7 p.— Dialogue de deux Feuillantines sur les affaires de Mazarin. *Ibid.*, 1649, 8 p. — La Rencontre inopinée de Mars et de Vénus dans le Cours de la Reyne, arrivez nouvellement en France. Premier entretien. *Ibid.*, 1649, 15 p. — Suitte de la Rencontre inopinée de Mars et de Vénus. Second entretien. *Ibid.*, 1649, 12 p. — Question cardinale plaisamment agitée, ou dasthicotée entre un Hollandois et un Suisse, et décidée par un François. *Ibid.*, *Pierre du Pont*, 1649, 8 p. — La Rencontre d'un Gascon et d'un Poitevin, les fanfaronades de l'un et les continuelles railleries de l'autre, dialogue. *Ibid.*, 1649, 12 p. — Les Entretiens du prince de Condé et du prince de Conti, respondant l'un à l'autre par dialogue. *Ibid.*, *Cl. Boudeville*, 1650, 7 p. — Les Entretiens mistérieux des trois Princes en cage dans les bois de Vincenne, sous les figures du lyon, du renard et du singe, dialogue. *Ibid.*, 1650, 20 p. — Dialogue contenant la dispute et l'accord de la Paix et de la Guerre, en vers burlesques. *Ibid.*, *Cl. Huot*, 1649, 11 p. — Le Virgile Mazarin, ou l'Après-soupée de messieurs de St-Germain. *Ibid.*, *Mathurin Hénault*, 1649, 6 p.

La *Bibl. histor. de la France* ne cite pas toutes ces pièces, qui sont très-rares et fort curieuses.

3744. **La Balance d'Estat. Tragi-comédie allégorique (5. a. v., par H. M. D. M. A., c.-à-d. Dor-Mont-André, surnom du sieur Du Bosc. S. n. et s. d.; in-4 de 4 ff. prélim., 102 p., et 3 ff. non chiff., v. m. all., fil.**

On lit, à la fin de *la clef et l'étimologie de tous les mots allégoriques* de la pièce, cette note : « Cette tragi-comédie contient toute l'histoire de l'emprisonnement et de la délivrance de messieurs les Princes et de l'esloignement de Mazarin dans une continuelle allégorie. » La clef et l'*explication du sens allégorique des actes* ne se trouvent pas dans la réimpression sous ce titre : *L'intrigue de l'emprisonnement et de l'élargissement des Princes*, etc., 1652.

3745. **MS. La Bernarde, comédie (5. a. v.). *Dijon, J. Thibaut*,**

1651, in-fol. sur pap., de 119 p., écrit. contemporaine, non rel.

Copie d'une mazarinade rarissime qui n'est citée ni par Beauchamp, ni par La Vallière, etc.; et que nous ne voyons mentionnée nulle part. C'est une satire posthume contre *Bernard*, le duc d'Epernon, gouverneur de la Guyenne; quoiqu'elle roule sur les barricades de Paris en 1648, il est question des troubles de Guyenne qui furent réprimés avec tant de rigueur par le cardinal Mazarin. On remarque une telle animosité dans ce drame historique, qu'il faut supposer que l'auteur avait été tourmenté et mis en prison après la sédition de Bordeaux. On voit d'ailleurs à son style et à son orthographe qu'il était *bourdelois*. Chaque acte est terminé par des stances gasconnes qui ne manquent pas d'esprit ni de verve. Voici les noms des personnages : « le duc d'Orléans, le duc de Beaufort, un conseiller du parlement de Paris, un conseiller député du parlement de Bourdeaux, le Mazarin défunt, ministre d'État, le duc d'Espernon défunt gouverneur de la Guyenne et amant de Nanon, les nièpces de Mazarin, Nanon, Marion sœur de Nanon et maîtresse de St-Quentin, Sainct-Quentin escuyer du duc d'Espernon et amant de Marion, soldats, Parisiens, etc. » Nous sommes surpris qu'on n'ait pas encore réimprimé cette pièce tout à fait inconnue, précieuse pour l'histoire de la Fronde; nous ne connaissons pas d'autre ouvrage contemporain qui donne plus de détails caractéristiques sur Marion de Lorme et sur sa sœur Nanon, personnage presque oublié dans les mémoires du temps.

3746. MS. Fragmens d'une comédie, Colbert enragé, monologue en vers libres. In-fol.

Copié par M. de Soleinne sur le MS. appartenant à M. de Pixerécourt. Voy. le n° 1613 du catalogue de cet amateur. Ce monologue a été composé par un ami du surintendant Fouquet, après la condamnation de cette victime de la haine de Colbert.

3747. Elomire, c'est-à-dire Molière hypocondre, ou les Médecins vengez, comédie (5. a. v., par Le Boulanger de Chalussay). *Suiv. la Cop. impr. à Paris* (*Holl.*, *Elzev.*), 1671, pet. in-12 de 3 ff. et 76 p., cuir de R., fil., tr. d. *Bauzonnet.*

Edition très-rare. — Voy. les n°s 1438 et 1439 du Catalogue.

3748. Le Portrait du peintre, ou la Contre-critique de l'Escole des femmes, comédie représentée sur le théâtre royal de l'hostel de Bourgogne, par le sieur Boursault. *Paris*, *Ch. de Sercy*, 1663, p. in-12 de 5 ff., 36 p. et le privil., vél.

Boursault composa cette pièce pour se venger de Molière qui l'avait joué en plein théâtre dans l'*Impromptu de Versailles*; mais il ménage son ennemi, en s'attaquant plutôt à la comédie qu'à la personne de Molière : « Je pourrois, dit-il, repousser ses injures par d'autres injures plus picquantes... Cette sorte de vengeance est indigne d'un honnête homme. » Voy. le n° 1354 du Catalogue.

3749. La Satire des satires, comédie par Monsieur Boursault. *Paris*, *Jean Ribou*, 1669, pet. in-12 de 6 ff. et 59 p., vél.

L'auteur s'est mis lui-même en scène pour dire à Despréaux son fait et lui rendre épigramme pour épigramme. Voici le jugement qu'il porte du satirique :

..... Quand je lis Despréaux,
Je trouve en des endroits quelques vers assez beaux,
Mais ce qui me déplait de sa veine féconde,
Elle est trop satirique et nomme trop de monde.
C'est pour un galant homme un peu s'être oublié ;
Plus son nom fait de bruit, plus il est décrié ;
On court à ses écrits, mais chacun les achète,
Moins pour voir ce qu'il fait, que les gens qu'il maltraite...

3750. Amsterdam hydropique, comédie burlesque, par M. P. V. C. H. *Paris, Cl. Barbin*, 1673, pet. in-12 de 4 ff. et 52 p., v. f. fil.

Rare. — Satire contre la Hollande qui soutenait avec ses alliés une guerre terrible contre Louis XIV : l'auteur dit que, par zèle pour la gloire du roi, il a voulu s'égayer aux dépens « des personnages que leur insolence et leur conduite ont fait devenir la mocquerie de toute la terre. » Il promettait une autre pièce sur le même sujet, dès qu'il pourrait représenter la *mort* d'Amsterdam. Cette facétie, écrite facilement et gaiement en vers de huit syllabes, ressemble aux pamphlets de Lenoble. Dans une scène du second acte, Amsterdam, ex-comte de Hollande, assis sur la chaise percée, entre ses domestiques, Wic (Jean de Witt) et Vambennin, rend avec effort ses provinces et ses villes, que lui arrache une violente médecine :

O Dieu ! je vay ch... Orsoy...
J'ai craché l'isle de Bomel...
Mastric est tout prest de se rendre...
Hà ! je rends le duché d'Utrec !
Que de furieuses tranchées
Me causent Émerie et Rées...
Tout mon pauvre corps se détruit...

En cherchant à découvrir cet anonyme, nous avons trouvé un sieur Calotin qui a publié un poëme burlesque en vers de huit syllabes (*Commentaires sur les Aphorismes d'Hypocrate*. Paris, G. Sassier, 1665, in-12.) Il était avocat à cette époque; il a pu devenir huissier.

3751. Gallie, opéra (3. a. et prol. v. l.), ornée d'entrées de ballet, de machines et de changemens de théâtre. *Amsterdam, Jean Maximilian Lucas*, 1691, pet. in-12 de 48 p., mar. vert, large dent., tr. d. *Derome*.

Très-rare; non cité dans la *Bibl. du Th. franç.* et dans les *Ballets*, etc. — C'est une satire allégorique contre la guerre du Palatinat et contre les massacres et les incendies qui l'ont rendue tristement célèbre.

3752. Le Renard pris au trébuchet. Troisième lettre. (Par Eustache Le Noble.) *Jouxte la copie imprimée à Steinkerke, chez Guillaume L'Evéillé, ruë Beaujeu, au Coup manqué*, 1692, in-12 de 2 ff. et 11 p., fig. de F. Erlinger, v. f.

On y trouve une *Scène jouée aux Champs-Élisées* (entre Montfleury et Floridor, en vers), pièce satirique contre le prince

d'Orange et le duc de Bavière, que ces deux comédiens représentent. — Dans le même volume, deux autres pièces du même auteur : La fable du Rossignol et du Coucou, Avec la lettre de maître Pasquin à maître Jacquemar, *Jouxte la copie imprimée à la ville aux asnes*, 1692. — Midas, ou le Combat de Pan contre Apollon, sur la prise de Namur, par monsieur D. L***. *Ibid.*, *Martin Jouvenel*, 1692, fig. Cette seconde pièce contient un dialogue en vers entre Pan et Apollon.

3753. La Foire d'Ausbourg, ou la France mise à l'encan, ballet allégorique (4 parties v. l., par le père Colonia), orné de machines et de changemens de théâtre, pour servir d'intermède à la tragédie (5. a. v.) de Germanicus. *Lyon, Jacques Guerrier*, 1693, in-12 de 5 ff., 94 p. et le privil., parch.

« Tout le monde sait que c'est à Ausbourg, dit l'auteur, que se tint cette fameuse assemblée où l'on fit il y a quelques années le plan d'une conspiration générale contre Louis le Grand. Ce fut dans cette ville que tous ces souverains liguez, partagèrent entre eux la France dont ils regardèrent la conquête comme chose infaillible. C'est ce que nous représentons dans ce ballet sous des allégories continuelles. » Ce ballet a beaucoup d'analogie avec *Europe*, comédie allégorique du cardinal de Richelieu, mais le père Colonia a égayé son sujet par des personnages plaisants, les gazetiers de Berne et de Hollande, les espions, etc. En tête du ballet est imprimée la tragédie de *Germanicus*, du même auteur.

3754. Le Maréchal de Luxembourg au lit de la mort. Tragicomédie (5. a. pr.). *Cologne, Pierre Richemont* (Holl.), 1695, pet. in-12 de 154 p., non compris 2 ff. pour les acteurs, fig., mar. vert, large dent., doublé de tab., tr. d. *Derome*.

Il y a trois éditions sous la même date : deux paraissent tout à fait semblables au premier coup d'œil, ayant le même nombre de pages et de lignes, mais l'une est imprimée en plus gros caractères que l'autre : il suffit de comparer la page 3, pour s'assurer de la différence de ces éditions. La troisième n'a que 132 p. au lieu de 154, sans compter la liste des acteurs.

Cette satire offre des particularités curieuses pour l'histoire du temps, quoiqu'il faille les admettre avec précaution ; ainsi, nous n'avions pas vu ailleurs que le maréchal mourut des suites d'une débauche avec mademoiselle de... « Mais, monsieur le médecin, qui l'a donc fait mourir ? dit le duc du Maine. — Ce n'est pas moi, répond naïvement le médecin. »

3755. Luxembourg aparu (sic) à Louis XIV, la veille des Rois sur le raport (sic) du Père Lachaise, fait à la Ste société. (Dialogue en prose.) *Cologne, Pierre Marteau* (Holl.), 1695, pet. in-12 de 54 p., fig., mar. r. fil., tr. d. *Derome*.

Joli exemplaire. — On trouve à la suite : *Métamorphose de Louis XIV en corbeau. Conférence comique entre Pithagore et Momus.* — Il y a sous la même date une édition en plus petits caractères, de 48 p. Cette pièce a été réimprimée en 1718, 44 p. y compris le titre, avec une figure différente de celle qui se trouve dans l'édition de 1695 et qui doit être de Romain de Hooge. Nous ne

connaissons pas la *seconde partie* que M. Brunet indique dans son nouveau *Manuel*, et nous croyons même qu'elle n'existe pas.

3756. Le Marquis de Louvois sur la sellette, criminel examiné en jugement par l'Europe et ses filles, ses interrogats, ses réponses, et enfin sa sentence portée par l'Europe. (En vers.) *Cologne, Pierre Marteau* (Holl.), 1695, pet. in-12 de 116 p., fig., mar. vert, fil., tr. d. *Derome.*

Charmant exemplaire. — L'auteur est un digne Hollandais qui ne daigne pas toujours observer les règles de la versification française, et qui emploie *incendie* au féminin. Louvois se voit condamné à être écorché vif ; puis, on recouvre de sa peau un soufflet, pour attiser le feu infernal, et un tambour pour rappeler sa haine du repos.

3757. Le Marquis de Louvois sur la sellette... *Cologne, Pierre Marteau* (Holl.), 1695, pet. in-12 de 76 p. (la dernière est cotée 67), fig., v. gran., dent.

3758. Amours de Louis le grand et de Mademoiselle du Tron (en 28 entretiens, et une Préface en prose). *Rotterdam*, s. n. et s. d., 2 part. en un vol. pet. in-12 de 192 p., mar. r., fil., tr. d. *Derome.*

Joli exemplaire de M. de La Bédoyère.—La plupart des pièces satiriques contre Louis XIV furent composées par des protestants que la révocation de l'édit de Nantes et les dragonnades avaient fait sortir de France. Celle-ci est fondée sur un fait que rapporte Saint-Simon.

3759. Nouvelles Amours de Louis le Grand, comédie (5 a. pr.). *Paris, Antoine Brunet* (Holl.), 1696, pet. in-12 de 160 p., fig., v. rac.

Même pièce que la précédente ; mais l'auteur, en la remaniant pour changer les entretiens en scènes divisées par actes, y a fait beaucoup de changements, supprimant et ajoutant à chaque page. Le dernier entretien a été complétement retranché, comme injurieux pour Mme de Maintenon ; mais les précédents sont bien perfectionnés. Cette comédie est écrite avec goût et ne manque pas de finesse : on y reconnaît la touche d'un homme de cour.

3760. Mélanges historiques, satiriques et anecdotiques de M. De B... (Bois) Jourdain. (Publ. par l'abbé Soulavie, d'après les Mss. recueillis par le comte de Maurepas.) *Paris, Chevre et Chanson*, 1807, 3 vol. in-8, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

On y trouve : *Nouvelles amours de Louis le Grand*, com. 5 a. et prol. pr. — *Parodie* de la dernière scène de Mithridate de Racine. (Entre le Régent, M. le Duc et Lass.) — *Parodie* d'Oreste. — *Parodie* de la dernière scène de Mithridate. (Entre le Roi, le Cardinal de Fleury et le Cardinal de Tencin.) — *Scène* entre M. De Thiers et le Gouverneur de Prague. — *Parodie* d'Iphigénie. —

Entrétien d'Agenor Selim, Bacha de Bender, et d'Osmin, son confident. — *Parodie* de quelques scènes de la tragédie de Bérénice. — *Parodie* de la scène du 3e acte de la tragédie de Bajazet. — *Le Tailleur de Bassette*, pièce comique, 3. v. — *Les Amours de Mustapha et de Dupré*, scène comique.

3761. Le Retour de Jacques II à Paris, comédie (1 a. pr.). *Cologne*, *Pierre Marteau* (Holl.), 1696, pet. in-12 de 105 p., mar. vert, fil., tr. d. *Thouvenin*.

Cette pièce, où il est beaucoup question de prédictions, semble faire allusion aux prophéties adulatrices du comte de Bompart qui publiait alors ses ouvrages d'astrologie judiciaire à la gloire de Louis XIV. Nous remarquons un très-joli mot dans la bouche du roi qui apostrophe avec fierté un magicien : « A qui parles-tu, mon ami ? Tires-tu mon horoscope sans ma permission ? »

3762. L'Expédition d'Ecosse, ou le Retour du Prince de Galles en France, tragi-comédie (4 a.), en vers françois. *Paris* (*La Haye*), *Louis entrepreneur et Jaques Fuiard, derrière la place des Victoires, à l'enseigne des Gasconnades maritimes*, 1708, in-12 de 80 p., v. f. fil.

Exemplaire très-grand de marges. — La pièce se termine par le supplice du chancelier d'Ecosse à qui Louis XIV fait trancher la tête pour avoir décidé la fatale expédition d'Ecosse, en assurant que les Ecossais étaient prêts à la seconder. L'auteur adopte l'opinion alors répandue par les écrivains stipendiés du roi Guillaume sur la bâtardise du prince de Galles. Il fait dire à Jacques mourant :

Je voulus, par l'avis d'un jésuite pervers,
Faire la reine grosse, aux yeux de l'univers ;
La chose réussit : la reine en apparence,
Dans une obscurité de nocturne silence
Mit au monde un enfant né depuis plus d'un mois,
Car il étoit le fils d'un des moindres bourgeois.

3763. MS. L'Opéra des Moines (3 a. tout en vaud., par le P. Lallemant), in-8 de 358 p., écrit. du 18e s., v. br.

Ce manuscrit, suivi d'un grand nombre de chansons satiriques, présente quelques différences avec la pièce imprimée. C'est dans ce manuscrit qu'on trouve le véritable nom de l'auteur qui avait passé pour être l'abbé de Villiers. Voy. le *Dict. des anon.* de Barbier. Le duc de La Vallière ne cite cette pièce ni dans sa *Bibl. du Th. fr.* ni dans ses *Ballets, opéras*, etc.

3764. Les Moines, comédie en musique (3 a., v. lib.), composée par les Révérends Pères Jésuites (par le P. Lallemand) et représentée en leur maison de recréation à Mont-Louis, devant feu le R. P. D. L. C. (le rév. père de La Chaise), par les jeunes de leur Société. *Berg-op-Zoom*, *Habacuc Strélits*, 1709, in-12 de 57 p., non rel.

Rare. — Les épigrammes de Rabelais contre la gourmandise des moines semblent avoir inspiré cette pièce en vaudevilles dignes de Pannard et de l'abbé de Lattaignant. « Il est difficile que des

moines soient toujours ravis en extase, dit l'auteur, ou ensevelis dans la poussière d'une bibliothèque. Les RR. PP., tout à fait persuadez de cette vérité, firent autrefois le plan d'un pieux régal, et ils l'exécutèrent si bien qu'ils auroient eu tous les sujets du monde de s'en louer, si un certain poëte bien informé de se (*sic*) qui s'étoit passé ne se fût avisé de publier cette fête. » La réception des novices est comparable à celle du *Malade imaginaire*. Il y a une édition in-8 de 24 p. sous ce titre : *les Moines*, comédie nouvelle. La scène est à Monaco, dans les grandes cazernes. S. n., 1716. Mais dans cette réimpression, où manquent les intermèdes, la pièce a subi beaucoup de mutilations.

3765. Le Monde renversé, ou Dialogues (4) des génies différens qui renversent le monde; par le chevalier... *Imprimé à Villefranche*, 1712, in-12 de 3 ff. et 190 p., vél. vert, fil.

Rare. — Ces trois génies sont les dévotes, les précieuses et les coquettes. L'auteur dit que tous ses portraits sont *tirés d'après nature*. Cette critique douce et spirituelle de la société à cette époque est de l'abbé Bordelon.

3766. Le Mariage précipité, comédie en 3 actes (pr.), mise au théâtre par M*** et représentée pour la première fois par les comédiens italiens et françois le 20 de mars 1713. *Utrecht, aux dépens de l'auteur*, 1713, in-8 de 86 p., v. m.

Rare. — On trouve dans le même volume une pièce qui sert de corollaire à cette comédie : Apologie de Madame Du Noier, où l'on refute les calomnies dont on l'a voulu noircir, 2e édition. *Petipolis, Jean Bavon*, 1713. — La comédie du *Mariage précipité*, qui n'a jamais été représentée, est une atroce satire contre Mme Du Noyer et ses deux filles, *Pimpete* et *Fifille*, qu'elle avait mariées, la première au comte de Wintersfelt, et la seconde à un nommé Constantin. On a mis en scène Pimpete sous le nom d'*Etepnip*, et sa mère sous celui de *Mme Kurkila, arlequin*. On peut supposer, à l'animosité qui éclate dans cette pièce, que l'auteur était un amant trompé qui s'est mis en scène sous le nom de *Mitronet*. Pour bien comprendre toutes les épigrammes et allusions de la comédie et du factum qui la suit, il faut lire les *Mémoires* de Mme Dunoyer, publiés par elle-même.

3767. Le Plat de Carnaval, ou les Beignets apprêtés par Guillaume Bonnepâte, pour remettre en appétit ceux qui l'ont perdu. (Recueil publié par Carron.) *A Bonne-Huile, chez Feu-Clair, rue de la Poêle, à la Pomme de Reinette, l'an Dix-huit cent d'œufs*, pet. in-8 de x., 142 p. et 3 ff. non chiff., fig., v. f., dent.

On y trouve : *Polichinelle demandant une place dans l'Académie*, comédie 1 sc. pr. (par Malézieu); et *la Chasse*, pot-pourri, pr. et vaud. (Par De Théis.) — Dans le même volume, deux autres pièces facétieuses publiées par Carron : la Farce de la querelle de Gaultier-Garguille et de Perrine, sa femme. Avec la sentence de séparation entre eux rendue. *Vaugirard, par aeiou, à l'enseigne des trois raves*, 16 p. — Chute de la médecine et chirurgie, ou le Monde revenu dans son premier age. Traduit du chinois par le bonze Luc-Esiab. *Emeluogna, la présente année* 000000000, 8 p.

— Carton ouvert aux gens bons, vrais et joyeux amis : CARTON ne doit avoir rien de caché pour eux. S. n.; s. d., 4 ff.

3768. Le Branle tragi-comique des traitans avec le concert comique des coquetes. Dialogue entre Momus et l'Amour. Suite des Maltotiers dans le bourbier. *Paris, Guill. Valleyre*, s. d. (1716), in-12 de 31 p., vél.

Satire contre les *partisans* ou traitants que la Chambre de Justice avait mis en jugement ; *Demont-d'or, Phlegedore, Duratout, Theobude, Romanville, La Grue*, représentent Crozat, Samuel Bernard, Montargis, Tourton, Bourvallais, etc., qui ne furent condamnés qu'à des restitutions aux caisses de l'Etat.

3769. La Lanterne magique, ou le Mississipi du Diable, comédie italienne (par J. D. C.). *La Haye, Mathieu Roguet*, 1723, pet. in-12 de 10 ff. et 63 p., v. m. (Taché et endommagé.)

Cette pièce, inconnue à La Vallière et à Pont-de-Vesle, est une satire de la banque de Law, fondée sur les brouillards du Mississipi. Arlequin montre la lanterne magique et dépouille, pendant ce temps, ses spectateurs qui restent en chemise, après avoir vu « le Siècle d'or, ou la Poupée du diable en habits de papier, les Mains du roi Midas, qui ont la vertu de changer en or tout ce qu'on voudra toucher, le Passe-partout du diable, pour faire passer l'argent d'un coffre dans un autre», etc. Les initiales du nom de l'auteur nous font penser que c'est Carolet, dont les prénoms ne sont pas connus et qui avait déjà ridiculisé la banque de Law dans son opéra-comique intitulé *les Aventures de la rue Quincampoix*.

3770. La Femme docteur, ou la Théologie tombée en quenouille, comédie (5 a. pr., par le Père Bougeant). *Liège, Veuve Procureur*, 1730, in-12 de 7 ff. prélim. et 162 p., mar. n., fil.

Première édition de cette comédie célèbre qui a rapport, ainsi que les suivantes, aux querelles des molinistes et des jansénistes. L'auteur, qui était jésuite, a représenté un janséniste sous les couleurs du Tartuffe de Molière. Les discussions religieuses, relatives à la Constitution du père Quesnel, avaient alors tant de retentissement dans la société française, que le peuple même se servait des mots qu'il entendait répéter sans les comprendre, et un cocher, « ne sachant plus quelle injure dire à ses chevaux, les appella molinistes. »

3771. La Femme docteur... *Douai, J. François Roujot*, 1731, in-8 de 7 ff. et 160 p., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

3772. La Femme docteur... *Avignon, Pierre Sincère*, s. d., XLV et 151 p. = Entretiens (16) de Madame la prieure ***, au sujet des affaires présentes par rapport à la religion. S. n., 1736. Le tout en 1 vol. in-12, v. f.

Dans le même volume : l'Entrée triomphante du père Girard, jésuite, aux enfers, suivie de son retour sur la terre (dial. infernal,

v.), les ides d'octobre 1731. *Suiv. la copie impr. à Rome, par les Gherardi, au collège de la Sapience*, 24 p. — *La Femme docteur* a été réimprimée cinq fois en 1731 : *Amsterdam, E. J. Ledet*, in-8 ; *La Haye, Adrian Moetjens*, in-12, fig. ; *Liège, Ve Procureur*, in-8 de 118 p. ; *id.*, in-8 de 160 p. ; *id.*, in-12 de 159 p. Ces trois éditions doivent avoir une figure.

3773. La Critique de la Femme docteur, ou de la Théologie tombée en quenouille, comédie. (5 a. pr). *Londres, Touson*, 1731, in-12 de 124 p., v. m. all., dent., tr. d.

Cette *Critique*-là est une apologie très-curieuse de la pièce et des molinistes, une satire très-vive contre les jansénistes, leurs écrits et leurs miracles.

3774. Arlequin Janséniste, ou Critique de la Femme docteur, comédie (5 a. pr.). *Cracovie, Jean le Sincère*, 1732, in-8 de 2 ff. prélim. et 172 p., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

Même pièce que la précédente.

3775. Suite de la Femme docteur, comédie nouvelle (pr.), en 5 actes. *Liège, veuve Procureur*, 1732, in-8 de 164 p. et 2 ff. non chiff., v. m. all., dent., tr. d.

Le faux-titre porte : *la Femme docteur vangée, ou le Théologien logé à Bicêtre*. On trouve à la fin l'*Ordonnance du roy qui enjoint que la porte du cimetière de Saint-Médard demeurera fermée*. Cette comédie est une raillerie souvent spirituelle des convulsionnaires qui fréquentaient alors le tombeau du nouveau saint janséniste, le bienheureux Pâris.

3776. Apologie de Cartouche, ou le Scélérat sans reproche, par la grâce du Père Quesnel (dial. pr.). *Cracovie, Jean le Sincère*, 1731, in-8 de 98 p. et 3 ff. non chiff., gr. portr. de Cartouche ajouté, v. f. fil.

Cette pièce satirique contre les jansénistes est intitulée : *Dialogue entre un docteur catholique et un janséniste de bonne foi*. La Vallière cite tout au long, dans sa *Bibl. du Th. franç.*, les Maximes quesnellistes opposées aux Maximes cartouchiennes. Ce dialogue a été réimprimé à *La Haye, Pierre du Marteau*, 1732, et à *Avignon, Pierre Fidèle*, s. d.

3777. Le Saint déniché, ou la Banqueroute des marchands de miracles, comédie (5 a. pr., par le P. Danton). *La Haye*, s. n., 1732, in-12 de 168 p., v. m.

C'est un factum très-curieux contre les prétendus miracles de saint Pâris, qui venaient de fournir à M. Carré de Montgeron la matière de deux volumes in-4. Nous avons remarqué dans la scène IV de l'acte III la description des caricatures que les jansénistes faisaient placarder la nuit dans Paris et qui ne se trouvent sans doute pas dans les collections d'estampes historiques. — Il y a une édition de *Bruxelles, Pierre Prudent*, s. d., in-12 de 146 p.

3778 Le Saint déniché... *La Haye, Pierre l'Orloge*, 1732, in-12 de 144 p., fig., v.

Dans le même volume : Relation des miracles de S. Pâris, avec un abrégé de la vie du saint et un dialogue sur les neuvaines. 3e édit. augment. d'une chanson... *Bruxelles, à l'enseigne de la Vérité*, 1731. — Les Miracles futurs de l'évêque d'Utrecht, proposez par souscription. — Les Quakers françois, ou les Nouveaux trembleurs, comédie. *Utrecht, H. Khyrks*, 1732.

3779. Les Quakres françois, ou les Nouveaux trembleurs, comédie (3 a. pr., par le P. Bougeant). *Utrech, Henryk Khyrksle jeune*, 1732, in-12 de 66 p. et 1 f. non chiffr., v. m. all., dent., tr. d.

La fig. s. b., représentant l'*Instructeur des acteurs du tombeau de M. de Pâris*, manque souvent. — « Le but de cette comédie, dit la préface, est de faire sentir les impostures du parti janséniste dans les maladies et les convulsions supposées. » Le principal personnage, qui est nommé l'*abbé du Sault* dans la pièce, fut, en effet, pendant six mois le principal acteur de la comédie du Cimetière de Saint-Médard.

3780. Arlequin esprit folet, comédie (3 a. pr.). S. n., 1732, in-12 de 72 p., v. m. all., dent., tr. d.

Virulente réponse aux pièces satiriques des pères Bougeant et Danton ; satire cruelle contre les jésuites. Les deux lettres préliminaires sont signées l'abbé *Rembeche* et *de Marcla*. Dans la scène II du IIIe acte, on fait la description des caricatures qui couraient alors sur les jésuites. Le vaudeville final, qui se termine ainsi :

A notre nom que tout Etat frémisse,
Nous sommes jésuites, nous,
Nous sommes jésuites.

a certainement inspiré à Béranger une de ses meilleures chansons.

3781. Le Nouveau Tarquin, comédie allégorique, en 3 actes (pr. et vaud., par J. J. Bel). *Amsterdam, Jacques Desbordes*, 1732, in-8 de 76 p., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

C'est une pièce allégorique sur les amours de la Cadière et du père Girard. L'auteur se moque très-gaiement des plaidoyers qui furent prononcés dans ce procès célèbre.

3782. Le Nouveau Tarquin, comédie en 3 actes (pr. et vaud. par J. J. Bel). S. n. et s. d., in-12 de 48 p., monté in-4, avec 48 fig. ajoutées, v. br.

Recueil rare et curieux, qui contient les principales estampes et pièces satiriques qui parurent alors, savoir : Histoire du père J. B. Girard, jésuite, et de la damoiselle Marie Caterine Cadiere, divisé en 32 planches, contenant les faits principeaux (*sic*) mentioné au procès.... S. n. et s. d. (*Holl.*) Ces planches, à l'eau-forte, sont très-habilement dessinées. — L'Entrée triomphante du père Girard, jésuite, aux enfers... *Suiv. la cop. impr. à Rome*... (1731). — MS. Affaire du père Girard avec la Cadière, vers et prose. Plus,

2 dessins à l'encre de Chine et en couleurs, 7 gravures très-singulières, 5 belles estampes grav. par Diacre, etc.

3783. Le Docteur Fagotin, comédie en 3 actes (pr.), par M. Delile premier médecin du corps de S. A. évêque et prince de Liège. Pour servir d'apologie au livre intitulé : *Réflexions sur l'eau... Liège, Guillaume-Ignace Broncart*, 1732, in-8 de 3 ff. et 51 p., mar. bleu, large dent., tr. d. *Derome*.

Satire contre Procope, médecin de la Faculté de Paris. — On a ajouté : Lettre première de Monsieur P. à Monsieur Delile, auteur de comédie. *Namur*, 1732, 16 p. — Lettre deuxième, du même... *Ibid.*, 1732, 22 p. — Vers recitez à S. A. le prince de Stavelo, par Nic. Massin. S. n. et s. d., 8 p. — Réponse à la lettre de M. P... S. n. et s. d., 15 p.—La comédie a été réimpr. la même année à Namur, 66 p.

3784. L'Emblesme de la calomnie, comédie en 3 actes (pr.), avec des intermèdes, par M. Delile, premier médecin de S. A. évêque et prince de Liège. *Liège, Guillaume-Ignace Broncart*, 1734, in-8 de 4 ff. et 103 p., v. br., tr. d.

Très-rare, inconnue à La Vallière et à Pont-de-Vesle. — C'est encore une attaque, moins personnelle toutefois, contre Procope et contre ceux qui avaient pris la défense de ce célèbre médecin. Delile s'est mis en scène sous le nom de *M. l'Intègre* et a représenté ses ennemis sous les noms de *MM. Lantivray, Ignare, du Soupçon* et *du Pont-Neuf*. « La médisance et la calomnie ont toujours passé pour des espèces d'assassinats, dit-il. » C'est pourquoi il ne se fait pas faute de calomnier et de médire.

3785. Le François à Francfort, comédie (pr.) en un acte. *Londres*, s. n., 1741, in-8 de 70 p., y compr. les prélim., v. m.

Satire contre les Français voyageant à l'étranger. Le marquis de *Fatencour* est un marquis de Gascogne qui fut recommandé à l'auteur de la pièce et qui se signala par mille sottises que cette pièce a reproduites d'après nature.

3786. La Présomption punie, comédie (1 a. pr.), traduite de l'allemand, du Baron de ***. Représentée pour la première fois sur le Th. du prince de... le 2 février 1743. *Prague*, s. n., s. d., in-12 de 4 ff. et 40 p., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

C'est une allégorie satirique au sujet du couronnement de l'électeur de Bavière comme empereur. Cette édition est la seule qui contienne la clef des personnages : *Le bailly*, le cardinal de Fleury ; *mademoiselle Mimy*, la reine de Hongrie ; *Blaise*, le grand-duc de Toscane ; *le procureur fiscal*, le roi de Prusse ; *Babet*, la reine d'Espagne ; *Lucas*, le maréchal de Broglie ; *Gros-Pierre*, le maréchal de Noailles ; *Trotin*, le marquis de Belleisle ; *troupe de paysans*, les Français ; *troupe d'archers*, les alliés ; *le curé*, le pape ; *le clerc*, le cardinal infant.

3787. La Présomption punie, comédie (1 a. pr.), traduite de l'allemand, du Baron de ***. *Prague*s, *Frédérick Gretz*, et *La Haye*, *Laurent Berkoske le fils*, 1743, in-12 de 83 p., v. m. all., fil.

On trouve à la fin une clef manuscrite très-détaillée, de la main de Chardin. Il y a plusieurs autres éditions de cette pièce, sous la même date, chez le même libraire de La Haye, l'une de 61 p., l'autre de 64, etc.

3788. Le François à l'Élection, comédie en un acte (pr.). *Francfort*, s. n., 1744, in-8 de 48 p., non rel.

Rare. — Relatif à l'élection de l'empereur. Le maréchal de Belleisle, qui fut envoyé pour représenter la France à la Diète germanique, est mis en scène sous le nom de *M. de la Raison*; le nouvel empereur est appelé *M. Klugman*. Voy. dans la *Bibl. du Th. fr.* l'analyse de cette comédie, à la fin de laquelle on trouve une *parodie des comédies*, rapprochement très-piquant de différents titres de pièces de théâtre, avec les caractères de certains personnages du temps. Ensuite, est une parodie de la dernière scène de *Mithridate* de Racine, entre le régent mourant, le duc de Bourbon et Law.

3789. Le Feu d'artifice, ou le nouveau Paris, comédie très-nouvelle, en 3 actes (pr.), représentée à Calais et à Dunkerke, vers la fin du mois de février, et au commencement du mois de mars de la présente année 1744, par la troupe ambulante des comédiens françois de ces deux villes. *Cologne, héritiers de Pierre Marteau*, 1744, in-8 de 79 p., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

Satire allégorique de la malheureuse expédition de Charles Edouard en Angleterre. On trouve à la p. 52 la clef des personnages et des allusions. Cette pièce a été réimprimée la même année, à *La Haye*, *Laurent Berkoske*, in-8 de 100 p.

3790. La Follie Ecossoise, ou l'Enlèvement imaginaire par l'amour extravagant, comédie allégorique et toute nouvelle, en 3 actes (pr.), ornée du portrait de P. Charles Edouard, fils aîné du Prétendent (*sic*). *Whitehall, imprimerie du Cokpit*, 1746, in-8 de 100 p., portr., v. m.

Même pièce que *le Feu d'artifice*, mais sans clef.

3791. La Faculté vengée, comédie en 3 actes (pr.), par M. *** (De La Métrie), Docteur-Régent de la Faculté de Paris. *Paris*, *Quillau*, 1747, in-8 de 182 p. et 1 f. non chiff., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

Le dernier feuillet contient les vrais noms des personnages, qui sont d'ailleurs fort ressemblants : Falconet, Dionis, Helvétius, Procope, etc. Cette comédie fut composée à Amsterdam, lorsque La Métrie, dénoncé comme athée par quelques-uns de ses confrères qui se vengeaient ainsi de ses sarcasmes, jugea prudent de ne point attendre un procès en forme et sortit de France.

3792. Les Charlatans démasqués, ou Pluton vengeur de la Société de médecine, comédie ironique en 3 actes, en prose, par M. De La Métrie, Docteur-Régent de la Faculté de Paris. *Paris* et *Genève, aux dépens de la C*e, 1762, in-8 de XIII-182 p. et 1 f. non chiff., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

Même pièce que *la Faculté vengée*, augmentée d'un avertissement de l'éditeur et d'une clef raisonnée des personnages.

3793. Le Congrès des Bêtes, sous la médiation du Bouc, pour négocier la paix entre le Renard, l'Ane couvert de la peau du lion, le Cheval, la Tigresse, et autres quadrupèdes qui sont en guerre : la farce est en deux actes (pr.). Elle se joue sur un grand théâtre d'Allemagne... Cette pièce a été écrite originairement en allemand par le baron Huffumbourghausen, suivant la quatrième édit. de la traduction angloise, faite par J. J. H. D. G. R., écuy., impr. à Londres... 3e édit. exactement corr. *Londres, William Thomson*, 1748, in-8 de 60 p., non compr. le titre, fig., parch.

Omis dans la *Bibl. du Th. fr.* — Comédie satirique à l'occasion du congrès d'Aix-la-Chapelle. C'est le singe qui tire ainsi la morale de la pièce : « C'est en vain que vous faites la guerre et que vous cherchez la paix, tant que la mésintelligence régnera parmi vous. »

3794. MS. Le Congrès des Bêtes, sous la médiation du bouc, pour négocier une paix entre le renard, l'âne portant la peau du lion, le cheval, la tigresse, et d'autres quadrupèdes en guerre. Une farce en deux actes (pr.), représentée actuellement sur un nouveau théâtre en Allemagne. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, non rel.

Cette copie est bien différente de la pièce imprimée sous le même titre ; elle est surtout plus hardie. Voici la clef des personnages : *Un bouc*, le roi de Portugal ; *un âne couvert de la peau d'un lion*, le roi d'Angleterre ; *un cheval*, Hanover ; *une tigresse avec une seule oreille et la moitié de la queue*, la reine de Hongrie ; *un loup*, le roi de Sardaigne ; *une loutre sans oreilles*, la Hollande ; *un ours emmuselé*, la czarine ; *un renard*, la France ; *un léopard*, l'Espagne ; *un blaireau avec une seule oreille*, Gênes ; *un sanglier boiteux*, le duc de Modène ; *un singe*, le roi de Prusse.

3795. Arlequin reviseur et médiateur, ou l'Europe pacifiée pour ne rompre jamais, à grands maux violens remèdes (com. 2 a. pr.). *Londres, aux dépens de la C*e, 1749, in-8 de 68 p., v. m.

Rare ; omis dans la *Bibl. du Th. fr.* — Relatif aux événements de l'Europe à cette époque et au congrès d'Aix-la-Chapelle.

3796. Voltaire âne, jadis poëte (par Gallet). *En Sybérie, de l'impr. volontaire*, 1750, in-12 de 37 p., br.

Rare.—Le titre de la pièce contenue dans ce volume est: *la Pétarade, ou Polichinel auteur, pièce qui n'a point encore paru en Foire et qui n'y paroîtra peut-être jamais*. On trouve à la fin: *Dispute entre Voltaire et Rousseau*, neveu ou parent du fameux Rousseau. Cette satire décida sans doute Voltaire à faire faire une gravure où Fréron était représenté en âne. Voy. n° 1686 du Catalogue.

3797. Le Sauvage hors de condition, tragédie allegorico barbaresque, en un acte, en vers. *Imprimé à Londres, débité à Paris, et lû à la Haye*, s. d., in-8 de 23 p., v. m. fil.

J. J. Rousseau, sous le nom de *Pancrace*, docteur antropophage, est le héros de cette satire où figurent l'*ombre de Julia*, sa fille (*la Nouvelle Héloïse*) et *Emilius*, son fils (*Emile*). On peut attribuer cette facétie à Borde, de Lyon, qui avait déjà ridiculisé Rousseau et son orgueil insupportable sous le nom du docteur Pansophe. — Dans le même vol. : le Sauvage en contradiction, conte moral. *Londres, J. Nourse*, 1764, 35 p., et Lettre de l'homme civil à l'homme sauvage. *Amsterdam*, 1763, 72 p.

3798. Joujoux, ou les Lilliputiens, tragédie en 5 scènes (v., par M. de Martanges). *Dresde, Ve Hoessel*, 1751, pet. in-4 de 3 ff. et 12 p., v. gran., dent.

Rare. — Le nom des acteurs indiquera le but de cette pièce satirique qui a trait aux intrigues d'une petite cour allemande : *Zinzolin, empereur de Lilliput*, Charles, comte de Brühl; *Aurore, princesse de Lilliput, amante de Joujoux*, Jeanne Marguerite, baronne de Rackritz; *Joujoux, prince de Blefuscu*, Henri, comte de Brühl; *Gulliver*, le comte de Saint-Cernin; *Poupée, confidente d'Aurore*, Henriette Wilhelmine Charlotte d'Einsiedel; *Küssemich, capitaine des gardes*, Joseph Frédéric, baron de Racknitz.

3799. Les Huit philosophes avanturiers de ce siècle, ou Rencontre imprévue de Messieurs Voltaire, d'Argens, Maupertuis, Marivaut, Prévôt, Crébillon, Mouhi et de Mainvillers, dans l'auberge de Mme Tripaudière, à l'enseigne d'Uranie, comédie de nos jours (1 a. pr.). *La Haye, Etienne Louis Saurel*, 1752, in-8 de 46 p., v. m. all., fil.

Dans cette pièce satirique, d'ailleurs fort peu offensive, on a représenté les *inclinations* des philosophes qui y jouent un rôle, sous le nom de leurs maîtresses, et leur style ou genre d'écrire sous le nom de leur valet. Ainsi Voltaire est l'amant d'*Uranie Hermaphrodite*, et a pour valet *l'Enthousiaste anglais*; d'Argens, amant et mari de *Babet la Chinoise*, a pour valet *Mathieu l'Hollandais*; Marivaux, amant de *Marianne*, a pour valet *Pierrot le Naïf*; Prévôt, amant de la baronne *des Douleurs*, a pour valet *Tranche-Montagne le Massacreur*; Maupertuis, amant d'une *mathématicienne japonoise*, a pour valet *La Simétrie*; Mouhi, amant d'une *marquise paysane*, a pour valet *Scaramouche*; Crébillon, amant d'*une belle imaginaire*, a pour valet *l'Eternel*

Discoureur; Mainvilliers, amant et mari de *la fille d'un prêtre*, a pour valet *Arlequin philosophe*.

3800. Les Huit philosophes errans, ou Nouvelles découvertes de Voltaire, de Maupertuis, de Montesquiou (*sic*), du marquis d'Argens, de l'abbé Prévôt, de Crébillon, de Marivaux et du chev^er de Mainvillers, comédie du temps présent (3 a. pr.). S. n., 1754, in-8 de 63 p., cart.

Rare, inconnue à La Vallière et à Pont-de-Vesle. — Cette pièce, sous un titre analogue à celui de la précédente, qu'on a considérée à tort comme une première édition, n'est pas hostile aux philosophes qu'elle met en scène et qui sont représentés se disputant la fille de Mme du Bon Goût, aubergiste présidente de l'Académie des Auteurs exilés. Nous croyons que ce badinage est du chevalier de Mainvilliers qui s'y montre épousant la fille et devenant gendre du *bon goût*. Mainvilliers, à cette époque, était en relations avec Voltaire et venait même de publier une édition du *Siècle de Louis XIV*, avec des notes.

3801. L'Expédition secrette, comédie en 2 actes (pr.), comme elle a été représentée sur le théâtre politique de l'Europe, avec de très-grands applaudissemens, traduit de l'anglois, par J. B. *Londres*, *J. Scott*, 1758, in-8 de 35 p., y compr. les prélim., parch.

Non cité dans la *Bibl. du Th. franç.* — Cette pièce est une satire de la conduite de l'amirauté anglaise en 1758, lorsqu'une flotte menaça les côtes de France et ne fit une descente que dans la petite île d'Aix. Les personnages *Coucou*, *Nouveau*, *Prudence*, *Noble*, etc., sont les amiraux et les capitaines qui, réunis en cour martiale, condamnèrent à mort l'amiral Byng (*Buse*, dit la pièce), pour le punir de la malheureuse issue de son expédition. Les initiales J. B., sur le titre de la comédie, représentent le nom de ce pauvre amiral John Byng, fusillé le 15 mars 1757.

3802. Supplément aux œuvres posthumes de Frédéric II, Roi de Prusse, pour servir de suite à l'édition originale. Tome I. *Berlin*, *Voss et fils et Decker et fils*, 1789, in-8, br.

On y trouve : *Tantale en procès*, com. 1. v. (par Pottier, suivant une note Ms. de l'abbé de Saint-Léger) ; et *l'Ecole du monde*, com. 3. pr., faite par Monsieur Satyricus, pour être jouée incognito. (Par Frédéric II.) La première de ces deux pièces, dirigée contre l'avarice et les *fourberies* de Voltaire, à l'occasion de son procès avec le joaillier juif Ismaël, qui l'accusait de soustraction de diamants, est précédée d'un factum aussi sanglant que la comédie, où Voltaire paraît sous le nom d'*Angoule-tout*, inspiré par le génie Mamon.

3803 Le Partage de la Pologne, en sept dialogues, en forme de Drames (pr.), ou Conversation entre des personnages distingués, dans laquelle on fait parler les interlocuteurs conformément à leurs principes et à leur conduite. Par Gotlieb Pansmouzer (Lindsey), neveu du baron de ce nom.

Trad. de l'angl. par miladi ***, duchesse de ***. *Londres*, *P. Elmsly*, s. d. (1776), in-8 de 64 p., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

Les personnages sont : l'imper. de Ho..., l'imper. de Ru..., le roi de Pr..., Ephraim, baron de Joppé, le sergent Wiskerfeld, ambassadeur, un philosophe (moderne), un géographe, le roi de Po..., *de temps en temps*.

3804. Le Partage de la Pologne, en sept dialogues..... Suivi de la Réfutation littéraire et politique du même ouvrage, composé de sept lettres, pour répondre aux sept dialogues, par Main de maître (Frédéric II, roi de Prusse). *Londres*, *P. Elmsly* (*Berlin*), 1776, in-12 de 156 p., cart.

Dans la conclusion de ses lettres, le roi de Prusse menace de son ressentiment l'auteur anonyme qu'il appelle *M. le comte*; qu'il dit avoir été emprisonné dans la citadelle de Metz, être exilé à Dijon, avoir traduit des manuscrits orientaux, donné l'essor à son génie sur les monuments de l'Egypte et sur les documents des descendants de Confucius. « Somme toute, vous avez deplu à tout le monde. »

3805. Voltaire apprécié, comédie, par E*** B*** (Edme Billard). S. n. et s. d. (1779), in-8 de 61 p., non rel.

Cette pièce, que M. Quérard a placée parmi les apologies de Voltaire, est une abominable satire qui s'attaque à l'homme autant qu'à l'écrivain, et qui ferait honte à son auteur, si ce malheureux auteur n'était mort fou à l'hôpital. Elle offre des vers très-bien faits et des épigrammes spirituelles; c'est une protestation contre l'apothéose de Voltaire, à la représentation d'*Irène* :

Le semi-dieu profane a perdu ses autels,
Voilà maître Voltaire au rang des Marmontels ;
Il ne lui reste plus de son peuple idolâtre
Qu'un buste... maigre et sec ; encore est-il en plâtre.

3806. Les Jammabos, ou les Moines japonois, tragédie (5. a. v., par Fenouillot Falbaire de Quingey). Dédiée aux mânes de Henri IV, et suivie de remarques historiques. S. n., 1779, in-8 de 3 ff., 232 p. et 1 f. d'errata, cart.

Satire philosophique contre les Jésuites qui, quoique chassés de France, y étaient encore assez puissants pour forcer l'auteur de garder l'anonyme et de publier son livre sous le manteau. Il est vrai que les moines en général sont rudement fustigés sur les épaules des Jammabos japonais.

3807. Lassone, ou la Séance de la Société royale de médecine, comédie en 3 actes et en vers. (Par Bouvart.) S. n., 1779, in-8 de 55 p., dem.-rel.

Satire cruelle contre J. F. Lassone, premier médecin du roi, président perpétuel de la Soc. roy. de médecine, et contre les principaux médecins de cette époque, au sujet des épidémies qui ravagèrent alors la capitale et ses environs. — Dans le même vol. plusieurs pièces curieuses relat. au même sujet : Lettres d'un so-

ciétaire pensionné à un correspondant de province, écrite le jour même de l'installation de la Soc. roy. de médecine, 1778. — Lettre d'un amateur à un médecin de province, aspirant à l'honneur d'être correspondant de la Soc. roy. de médecine (1779). — Lettre à M. de Lassone (1779). — Lettre du signor Miracoloso Fiorentini à M. Paulet, docteur vindebonien.... — Lettre de M. Andry à M. Le Vacher de la Feutrie, doyen de la Faculté... — Très-humbles et très-respectueuses représentations de la Faculté de médecine en l'Université de Paris, au roi, contre la Soc. roy. de Médecine. — Précis historique de l'établissement de la Soc. roy. de Médecine, de sa conduite, et de ce qui s'est fait à ce sujet dans la Faculté de médecine de Paris. — Dialogue des Morts entre Pasquin et Marforio.—Nouvelle chanson historique.— Noël nouveau.— Nouveau dialogue des Morts, ou Critique de la Comédie intitulée : Lassone, ou la Séance de la Société royale de Médecine. (Daté, des Champs-Elysées, ce 21 décembre 1779.) — Mr. T.... d'O. à M. le doyen et à ses respectables confrères.

3808. MS. Parodie d'une scène de *Cinna* (entre le duc d'Aumont, d'Argental et Lekain, en vers). In-4, br.

Copie AUTOGRAPHE de M. de Soleinne. — Cette parodie, qui fit beaucoup de bruit et qui faillit envoyer deux ou trois innocents à la Bastille, fut attribuée à Marmontel et à Bachaumont. Voy. les *Mém.* (connus sous le nom de ce dernier) *pour servir à l'hist. de la Rép. des lett.*

3809. Le Destin de l'Amérique, ou Dialogues pittoresques dans lesquels on développe la cause des événements actuels, la politique et les intérêts des Puissances de l'Europe, relativement à cette guerre, et les suites qu'elle devrait avoir pour le bonheur de l'humanité. Traduit de l'anglais (composé par Cerisier). *Londres*, 1780, pet. in-8 de 115 p., br.

La scène est au palais Saint-James, entre le roi d'Angleterre, lord North, lord Weymouth, le duc de Richmond, lord Germaine, lord Bute, lord Sandwich, M. Sthevens, l'ambassadeur des Etats-Généraux, M. de Simolin, un envoyé de la cour de France, un marchand d'Amsterdam et un philosophe.

3810. Jouachim, bey de Tunis, ou le Saut périlleux, tragédie burlesque en trois actes et en vers (par Berger de Moydieu, avocat-général au parlement de Grenoble.) *Tunis, de l'imprim. du Divan* (*Grenoble*), 1781, in-8 de 30 p., br.

Cette pièce, qui, distribuée sous le manteau, causa un grand scandale dans la société grenobloise, roule sur des faits et des particularités relatifs aux gens du parlement de cette ville. Voici la clef des noms, d'après l'exemplaire de la Bibliothèque de Grenoble :

Jouachim.....	Le marquis Dumesnil.
Nasica.....	M. de Bérulle, premier président.
Mme Bonnet...	Mme de Bérulle, sa femme.
Rusé.....	M. de Moydieu, procureur-général.
Tambourin...	M. de Vaulx, président.
Nicollet.....	M. de Reynaud, conseiller.
Tout-Doux....	M. de Montal, major de Grenoble.
Rembruni.....	M. Cellier, major de l'arsenal.
Jouflu.....	Crieur public de Grenoble.

3811. Le Songe d'Athalie, par Grimaud de la Reynière, avocat au Parlement (c.-à-d. Rivarol et Champcenetz). Trois. édit. rev., corr. et augm. du Desaveu et du Véritable desaveu de l'auteur. *Berne*, s. n., 1788, in-8 de 42 p., br.

La parodie du *Songe* est une amère satire contre Mme de Genlis, *gouverneur* des fils du duc d'Orléans. Les notes, qui frappent un peu sur tout le monde, sont plus satiriques encore que les vers.

3812. Marcellus et Julie, dialogue (pr.) entre S. A. R. le prince de Galles et madame Fitz-Herbert; trad. de l'angl. *Londres*, *Debrett*, et *Paris*, *Leroy*, 1788, in-8 de 52 p., br.

Relatif au mariage secret que l'on disait exister entre la belle mistriss Fitz Herbert, veuve catholique irlandaise, et le prince de Galles, depuis Georges IV, mariage qui eût été une infraction à la loi constitutionnelle de l'Angleterre et qui eût rendu le prince inhabile à monter sur le trône.

3813. La Conjuration comique, tragédie en un acte (v., par Hoffman?) *Paris*, *Mds de nouveautés*, an XI-1803, in-8 de 32 p., br.

Satire très-mordante en centons tragiques contre les comédiens des différents théâtres de Paris qui s'étaient ligués contre le *Journal des Débats* pour se venger des feuilletons de Geoffroy, et qui retirèrent les entrées aux journalistes. Voici la clef des noms anagrammatisés : *Venovah*, Vanhove; *Feruly*, Fleury; *Troucadzin*, Bazincourt; *Nercolef*, Florence; *Solvina*, Volnais; *Carmina*, Caméraní; *Drapic*, Picard; *Berrar*, Barré.

3814. Les Etrennés vengés, ou Campagne de trois heures, comédie en trois actes (pr. et prolog. v.), représentée le mercredi des Cendres, l'an 1806, à Cracovie. S. n., s. d., in-8 de 62 p., br.

Cette pièce, fort rare, imprimée en cachette à Saint-Quentin, paraît dirigée par l'auteur des *Etrennes camberlottes*, contre des personnes qui, se trouvant insultées dans ce petit livre, avaient fait des démarches pour en découvrir l'auteur et pour le faire punir. Ces personnes sont nommées, dans cette satire sanglante : *Beteh*, marchand d'étoffes; *Betem*, fabricant de tabac; *Cadet Roussel*, mendiant et fabriçant en découpures; *Culsiffle*, apothicaire; *Datlourd*, son fils; *Tomoht*, confident de Betem; *Bonitul*, procureur; *Lahure* et *Remi*, imprimeurs, etc.

3815. La Manie des Trônes, ou les Rois et les reines de contrebande, parade tragi-mélodramati-comique, et malheureusement historique, en deux actes et en prose, mêlée de chants, danses, combats, évolutions; ornée de toute la pompe et de tout le spectacle d'une cour de fabrique qui cherche à éblouir. Par J. V. (du Midi.) *Adrien Egron*, avril 1816, in-8, br.

Voici la clef des noms en anagrammes des personnages de cette pièce ultra-royaliste : *Socalin Broutapane*, Napoléon Bonaparte;

Sophje Broutapane, Joseph; *Cenvil*, Lucien; *Solui*, Louis; *Alœtti*, Mme Lætitia; *Salie Broutapane*, Elisa Bonaparte; *Olicrane*, Caroline; *Pulaine*, Pauline; *Hentorse*, Hortense; *Mascacerbe*, Cambacérès; *Hésufo*, Fouché; *Grantélu*, Regnault de Saint-Jean d'Angély; *Ravasi*, Savary; *Omdenfer*, de Fermon; *Lourcaucain*, Caulaincour; *Trame*, Maret; *Ulsot*, Soult; *Cinterme*, Méternic; *M. de Vorouit*, ...; *Malta*, Talma; *Mlle Gorgée*, Mlle Georges; *Axatienne*, Etienne *Conaxa*; *Contra*, Carnot; *Minler*, Merlin. La scène se passe à *Sirpa*, Paris, dans le pays des Engourdis; la famille usurpatrice des Broutapane est chassée par le roi légitime *Toujoursbon*.

3816. Pièces de théâtre satiriques, sur la chute de l'empereur Napoléon. In-8, non rel., en portef.

Petite répétition d'une grande comédie, ou Une matinée de Napoléon, le 15 juin 1811; sc. v., *J. G. Dentu*, 1814. — Les Derniers efforts du Génie du mal, ou la Fin politique de Buonaparte, ballet histori-tragi-pantomime, en trois actes, mêl. de fictions allégoriques, par F. D*** (Dénoyer), *Id.*, 1816. — La Révolution française et Bonaparte, ou les Guises du dix-huitième siècle, trag. 5. v. (par Gaëtan de Larochefoucauld-Liancourt). (C'est la restauration de Louis XVIII, avec les noms des personnages de la Ligue.) *Locard et Davi*, 1818. — Théâtre de l'Europe, représentation au bénéfice des comédiens de Londres. Le Congé, dr. hér.-comique à grand spectacle et ballet. *Delaunay*, 1815. — La Vigne de Naboth, prophétie dram. 1. v., composée au mois de mai 1794, par un ancien sergent au régiment des gardes-françaises, resté fidèle au roi en 1789. *L. G. Michaud*, 1816. — Lucas Mannequin, ou la Mort du génie fanatique, diffamateur du héros des Français, pièce tragi-com. 2. v., par D. B***, ex-garde d'honneur au 3e régiment de S. M. Impériale. *Se trouve à Moka, chez Chocolat, au Portail de sucre* (*Ve Prudhomme*), s. d.

3817. L'Astrologue parisien, ou le nouveau Mathieu Laensbergh, à l'usage des habitans de la France, par A. B. C. D...., etc. *Paris, madame Ve Lepetit*, 1817, in-32, fig., v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

On y trouve : *Monsieur Le Plat, ou C'est moi! encore moi!... toujours moi!* esquisse dram. en 5 sc. pr. Satire dirigée contre l'abbé de Pradt.

3818. La nouvelle tour d'Ugolin et les Catacombes, ou les Francs-maçons vengés; Roman dialogue, semi-historique, politico-dramatique et satyrique, en faveur de malheureux fils de Mars, d'un grand nombre d'anciens proscrits, et de familles d'anciens exilés. Précédé d'une épître dédicatoire aux Dames, du secret dévoilé, de l'histoire d'un grand homme, et d'anecdotes curieuses. Par (Darmaing) Jean qui pleure et qui rit, domicilié à la Tour d'Ugolin, rue de l'Echaudé, n° 2 (faubourg St.-Germain). *Paris, Dentu*, 1821, in-12, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet*.

L'auteur, qui s'intitule « victime du règne de Robespierre et père d'un guerrier de l'ancienne garde », a voulu, dans cette pièce allégorico-mystique, attaquer les hommes d'Etat et les publicistes de l'opposition, contraires à la loi d'indemnité.

3819. Les Médecins, comédie satirique (5 a. pr., avec prol. et interm.), imitée d'Aristophane, ou Ombres chinoises, par

M. Haly-O-Hanly. *Paris, Mds de Nouveautés*, 1821, in-8, br.

Pièce singulière et burlesque à force d'être solennelle d'intention. Mme Gallia (la France), livrée à des médecins ignorants ou utopistes qui l'empoisonnent et la mettent à l'agonie, finit par s'en débarrasser et cesse alors d'être malade. Les intermèdes sont en prose mesurée que l'auteur donne pour des vers :

O terre malheureuse ! de quel sort
Te menace Arimane ! Qu'as-tu fait
De cette robe d'innocence dont
Je t'avais revêtue aux premiers jours
De ta création ?...

3820. Les Jésuites remis en cause, ou Entretiens des vivans et des morts, partisans et adversaires, à la frontière des deux mondes ; drame théologique en 5 journées (pr.). Par M. Collin de Plancy. *Paris, Dondey-Dupré père et fils*, 1825, in-8, v. f. fil., non rogn. *Bauzonnet.*

Rare, ce volume ayant été recherché et détruit. L'auteur, qui, depuis, a fait abjuration de ses doctrines philosophiques et de ses ouvrages, voulut représenter certains personnages vivants, jésuites et jansénistes, sous les noms de *Jean de Vair*, *Jean le Sec*, *Clericus*, *Xavier Pinson*, *Croquelard*, *Griffon*, *Jacques Lahure*, *Laïcus*, *Raoul*.

3821. Pièces de théâtre et dialogues satiriques relat. au ministère Polignac et à la Révolution de 1830. In-8, non rel., en portef.

Le Nouveau ministère, dr. 4 tabl. hist. v., par E. Roche et J. Duflot. *L. Dureuil*, août, 1829.—Un Conseil du ministère Polignac, tabl. d'intérieur, v. *Garnier*, etc., 1829.— Scènes entre M. de Polignac, Charles X, et le dey d'Alger. (Les Premiers jours d'août 1830), par Bolognini, v. *Chassaignon*, s. d. (1830). —Le Dey d'Alger chez M. de Polignac, sc. dram. v., par Rl. Mendès da Costa. *Chaumerot*, 1830.— Scènes de cour et de cabaret, parades histor. pr. (25 et 31 juillet 1830), publ. par T. C. *Levavasseur*, 1830. — Une Culbute, com. ministérielle, v. Dédiée à la Congrégation. *Id.*, 1830. — Les Braves morts pour la liberté, en présence de Napoléon et de Louis XVIII dans les Champs-Elysées (dial.), pr. *J. L. Bellemain*, 1830.—Souvenirs de la Grande semaine, ou l'Étudiant et le caporal de lanciers (sc. pr.). *Maldan*, 1831. — Le Triomphe de la liberté, dr. hist. 3. v. Dédié aux défenseurs de la Patrie, par l'Ermite de Neustrie. *Leys*, 1833.— Apparition de la liberté, ou la Démolition d'un trône, dr.-œuvre-populaire, 5. (pr.). Dédié à tous les peuples du monde, par Victor Nieaux (Théophile Vinet). *Ch. Bassée*, 1837.— Charles X que l'on veut mettre en prison, ou ses Créanciers qui le poursuivent par corps. Détails sur la cour d'Holirood, et dialogues intéressants entre Charles X et un vainqueur de Juillet, un jésuite, un cuisinier anglais, le duc de Bordeaux, le duc et la duchesse d'Angoulême ; contenant aussi la prière de Charles X pour que Paris soit réduit en cendres. *Setier*, 1831. — La Lanterne magique ministérielle, pièce curieuse en 6 tabl. pr., par Ch. Lepage. *Marchands de nouveautés*, 1830.

3822. Dialogues dramatiques (22) et album de Jean-Baptiste-Fort-Meu. *Havre, Cercelet*, 1834, in-8, dessins lithogr. (5), br.

Tiré à petit nombre pour les amis de l'auteur. — La plupart de ces dialogues, *le Libéralisme au bureau*, *l'Académie au petit pied*, *les Titres de noblesse*, etc., sont de petites pièces satiriques d'après nature, qui firent, dit-on, scandale au Havre.

3823. Arabella, drame en trois actes (pr.), par Mrs Félix Pyat et Théo (Théodore Burette). Publié par l'Europe littéraire. *Paris*, *Duvernois*, 1834, in-8, pap. vél., br.

Rare. — Ce drame représente, sous des noms espagnols, les auteurs supposés de la mort du dernier duc de Bourbon trouvé pendu dans sa chambre à coucher au château de Saint-Leu. Arabella Manzoni, comtesse Gusman d'Alvarez, n'est autre, dit-on, que la baronne de Feuchères.

3824. Alerte, ou Bruit de recensement dans une petite ville, comédie en cinq actes et en vers, par M. Manein (Barthelemy). Dessins de M. Gustave Dicat. *Toulouse*, *J. B. Paya*, 1842, gr. in-8, br.

L'auteur a mis en scène des personnes notables d'une ville du Midi sous les noms de *Delair*, *Coligni*, *Mimique*, *Sarre*, *Laharpe*, etc. Les dessins au trait reproduisent exactement, dit-on, la ressemblance caricaturale des individus que l'auteur a eu l'intention de peindre.

3825. Recueil de pièces de théâtre satiriques relat. à la Révolution de 89 et à ses préludes. In-8, non rel., en portef.

La Nouvelle philosophie à vau-l'eau, ou le Philosophe du temps, confondu par la présence du roi, dial. moral, pr., par Duval. *Amsterdam* et *Paris*, *Musier*, *père*, 1775.—La Députation, parade, pr. (Personnages : le roi Jacob, Sancho son ministre, l'Eunuque noir, favori de Sancho, le comte de *** dans le ministère sous T...) S. n., 1787. — Fragments des Gaules sauvées, tragi-com. en 5 actes et en vers. Représ. devant leurs Majestés à Versailles, le 24 août 1783. (Personnages : Rivarol, capitaine des gardes du principal ministre, Desaudrais, surintendant des Menus, l'archevêque de Sens, Leduc, tailleur.) *Marchands de nouveautés*, 1786.— Dialogue entre l'archevêque de Paris et le vicaire de huit sols. S. n., (1789). — Le Triomphe de l'anarchie (sc. lyr., par D. A. R., c'est-à-dire Antoine Rivarol). S. n., s. d. (1789). — Parodie de la première scène d'Athalie (v.). S. n., s. d. (1791).— Monologue du chef des trente tyrans d'Athènes, trad. du grec (v.), par un citoyen de Montargis (Boutroux ?). *Montargis*, *Lequatre*, an III.

3826. Recueil de pièces de théâtre satiriques, relat. à la politique et aux événements sous la Restauration. In-8, non rel., en portef.

Le Royaliste converti, vaud. 1., chanté au café du Th. Montansier, le 12 avr. 1815 par Pradel, vieux soldat. S. n. (1815).— Le Ministère chinois, scènes recueillies dans la salle des grands mandarins, au palais impérial de Pékin (par Farey). *Bobée*, 1818.— L'Accouchement de la duchesse de Berry, ou Comme les princesses font les enfants, dial. (pr.) *Carpentier-Méricourt*, 1831. — Les ministres, ou les Grandes marionnettes, intrigue-comédie, en 12 actes et en mauvaise prose, par quelqu'un qui va écouter aux portes. (Personnages : Pauvrelieu (*Richelieu*), Sixmelons (*Siméon*), Pasquinier (*Pâquier*), Serrehercule (*De Serre*), Rolleiet (*Roy*), l'Amouraubourg (*Latour-Maubourg*), Portail Virelaille (*Villèle*), Corenbière (*Corbière*). *Guiraudet*, 1821.— Une Scène (v.) du conseil des ministres, séance du vendredi 27 juillet 1821, par J. E. F. *Marchands de nouveautés*, août 1821. — Scène nouvelle (v.) pour faire suite à celle des ministres (par le même). *Id.*, 1822.—Le Convoi de Louis XIV, sc. hist. inédite (pr., sur la mort de Louis XVIII, par Loëve-Weimars). S. n. (1824). — La Censure et la dissolution, ou les Projets de la coterie et ses embarras, com. polit. 3. pr., par A. Senty. *Ponthieu*, 1827. — La Girafe, ou le Gouvernement des bêtes, divertissement interrompu (v.), donné par Mes-

sieurs des animaux du Jardin du roi, comme un témoignage de leur reconnaissance envers le pacha d'Egypte, à l'occasion de l'arrivée de la girafe à Paris (par Vieillet?) *Dupont*, 1827. — Le Congrès des ministres, ou la Revue de la garde nationale, sc. hist. v., par Méry et Barthélemy, 5e édit. *Id.*, 1827. — Une Soirée chez M. de Peyronnet, ou le 16 avril, sc. dramat. v., par les mêmes, 2e édit. *Id.*, 1827. — Le 20 avril (scènes dial. pr. entre M. et Mme Audiné, Mme Patillon et Mme Petit). Dédié à l'ex-garde nationale de Paris. *Marchands de nouveautés*, 1827. — Péronnelle aux enfers, à l'occasion du décès de la loi de justice et d'amour (vaud.), par Felix (C. D., c.-à-d. Davin?). *Id.*, 1827. — Dialogue des vivants, par J. L..... (Jules Lefèvre). Dial. 1er. Le Cabinet d'un ministre. *Urbain Canel*, 1828. — Paris en 1880, allégori-comico-vaud., par Ader Verdeau. *J. Tastu*, 1828.—Scène (pr.) de politique sous le dernier ministère, précéd. d'une petite lettre à un célèbre abbé le comte de Haillacharte, l'archevêque Turpin, l'abbé de Papimani. *Chaumerot*, 1829.

3827. Pièces de théâtre satiriques, relat. à la politique, pendant la Restauration. In-8, non rel., en portef.

Le Café, prov. v. (dial. entre MM. D., L., U. et V., députés). *Corréard*, 1821. — Dialogue (relatif aux élections de 1827) entre trois électeurs, ou la Clef des trois opinions. *Lenormant fils*, *imprim. du roi*, s. d. — L'Ultra, ou la Manie des ténèbres, com. 1. v., dont la représentation n'a pas été autorisée par M. le Ministre de la police. (Par H. de Comberousse.) *Ladvocat*, 1818. — Le Ministériel, ou la Manie des dîners, com. 1. v. (par le même). *Id.*, 1819. — Le Comité directeur, par Jules Scandinave (P. V. Lerebours?), 2e édit. *Mds de nouveautés*, 1830.— Le Sénat de Marseille (sc. v., sur la Chambre des Députés), par A. Pasquet. *Id.*, 1829.— Les Partis, com. 1. v., par M. Victor Lefloch. *Garnier*, 1833.—Bluette dramatique en trois tableaux (v.), chronique locale. A-propos des propos tenus ces jours-ci sur la politique réelle par certains factotums oubliés, qui se proposaient de faire comme jadis la pluie et le beau temps dans notre bonne ville. (Personnages : le baron Dubruit; Georges Ballon et Luc Brulot, médecins ; Quintin Tire-pied, tabellion ; Jean Croc-enjambe, procureur ; Claude Lebattu, avocat ; Pierre Refrogné, dit Barbe-bleue, conseiller; dame Velaune, sorcière.) *Au Puy*, *F. M. Clet*, 1840.

3828. Recueil de pièces de théâtre et de dialogues satiriques sur la littérature, les modes, les mœurs, etc. In-8, non rel., en portef.

Lucien en belle humeur, ou Choix de ses dialogues les plus gais en forme de scène et en vers libres, mis au jour par M. de Philarmos (de La Fresnée). *Lerouge jeune*, 1806.

M. Feuilleton, ou Scène additionnelle (v. lib. contre Geoffroy) à la comédie du *Mercure galant* de Boursault (par Gobet). *Impr. des Sciences et Arts*, 1803.— Lancival et Homère, ou Dialogue (pr., par A. Maugeret) entre quelques grands hommes des Champs-Elysées. *Maugeret fils*, 1810. — Le Sacerdoce littéraire, ou le Gouvernement des hommes de lettres, centilogie, 3. (pr.), par M. Aristophane, citoyen de Paris (Scipion Marin). *Vimont*, 1832. — Dialogue entre Lulli, Rameau et Orphée, dans les Champs-Elysées, par M. M*** (Marmontel), sur la musique de Rameau. *Amsterdam* et *Paris*, *Stoupe*, 1774, fig.

La Montagne de Belleville, pot-pourri dial.-vaud. S. n., s. d.—Les Sauts du Niagara (vaud. Armand). S. n., s. d., in-12.—Messire Châtelet et l'honorable Samaritaine, vaud. entre la Samaritaine et le Châtelet (sur la démolition de ces deux anciens monuments), contenant des complaintes et autres choses très-curieuses relatives à leurs amours. *Stahl*, s. d., in-12.— Destruction du palais de la Samaritaine et son apothéose, mélodr.-hydraulique, mythol., séraphique et lyr., 1. v. lib., mêl. de danses et de vaud., par Cadot. *Id.*, s. d., in-12.—Les Deux voyageurs de Paris à Beauvais, par les voitures suspendues du sieur Remi, sc. dial. pr. (*Setier*), s. d. — Le Départ de M. Calicot et de Mlle Perkale pour la foire de Saint-Cloud, dial.-fol. mêl. de coupl. (*Patris*), s. d.

Scène comique (pr., par J.-B. S., c'est-à-dire Sirey, avocat) entre le diable et un procureur, au sujet de Mme Chicane, chassée des terres de France et revenant en enfer. *Nyon jeune*, 1789. — Les Ultra-plaideurs, trame histor. v., par J. M..., membre de l'Acad. de Monbel. *Marchands de nouveautés*, 1822.—

Bagatelles bureaucratiques. Les Commis, ou l'Intérieur d'un bureau (com. pr.), suivis du Ministère chinois (sc. pr.), 2e édit. augm. de plus. scènes, par C. Farey. *C. Farey*, 1826.— Scènes contemporaines (pr.) sur l'administration en matière de ponts et chaussées (par Hurel?) S. d., extr. du *Journal du Génie civil*.—Le Passe-temps au corps-de-garde, ou Deux heures de faction (sc. pr. et v.), par un sergent de la 7me. *Delaguette*, 1825.—Petite anecdote arrivée le 21 avril 1822, mise en vers burlesq. et dial. entre la Discorde, la Fureur et la Haine. (Sur un fait abusif attribué à des sociétaires, par C... ant.?) *Id.*, 1822. — Le Féroce à Mont-Rouge, dial. satyr. (contre les Jésuites), par Charles Chabot. *Amb. Dupont*, 1827.—La Congrégation et la Diplomatie, ou le Ministre anglais à Paris, com. polit. 3. pr. (par A. Senty). *Marchands de nouveautés*, 1826.— Dialogue (v.) entre le chaire de Rhodez et un marguillier (contre les congrégations religieuses). *Lhuillier*, 1818. — Le Voyage du Primat (de Gaules, l'abbé Chatel) dans les Vosges, dr. 2. v., par L. B..., régent. *Lunéville*, *Creusat*, 1832.

N. B. La série des auteurs par ordre chronologique, à laquelle nous renvoyons, renferme une foule d'autres pièces satiriques, soit dans des recueils, soit séparées, surtout depuis le milieu du dix-huitième siècle, où il était possible, sinon permis de tout imprimer. Pendant la Révolution, le Théâtre, qui ne reconnaissait plus aucun frein politique ni moral, était devenu presque toujours satirique. Voy. pour cette époque les Répertoires des Théâtres.

PIÈCES LIBRES.

N. B. Aucune des pièces qui composent cette classe ne figurera dans la vente, suivant les intentions formelles des héritiers qu'un scrupule, d'ailleurs fort respectable, a portés à faire disparaître tous ces ouvrages plus ou moins impurs, plus ou moins corrupteurs. Cependant nous avons conservé le catalogue de ces mêmes ouvrages, parce que la bibliographie doit savoir qu'ils existent, ne serait-ce que pour les recommander à l'indignation et au dégoût des hommes honnêtes. Nous ne parlons ici que de certains livres infâmes, érotiques et sotadiques, au milieu desquels ont eu le malheur de se trouver d'autres livres, presque innocents, que leur entourage indécent a compromis au point de les faire condamner au feu : ceux-ci, nous les regrettons et nous leur aurions souhaité un meilleur sort. M. de Soleinne avait rassemblé ces pièces libres, pour que rien ne manquât à sa collection dramatique : nous les citons, pour que le catalogue soit aussi complet que la collection. Il faut ajouter que les livres de cette espèce, la plupart grossièrement et platement orduriers, deviennent tous les jours plus rares, sans être plus recherchés : ils ne survivent guère à leur propriétaire, et ils périssent ordinairement à huis clos dans le secret de l'inventaire.

* 3829. Marthet le Hayer, ou Mademoiselle de Scay, petite comédie (par Corneille de Blessebois). *Imprimé pour l'auteur* (*Holl.*, *Elzev.*), 1676, p. in-12 de 24 p., v. m.

La dédicace à Mlle de Scay, héroïne de cette pièce malhonnête, contient quelques détails qui aideront à la biographie de l'auteur : on y voit la haine implacable de Corneille de Blessebois contre cette demoiselle qu'il avait aimée et qui était cause de son exil ou de sa fuite hors de France : « Je ne suis pas mieux doré en Hollande que je ne l'étoit (*sic*) en France; au contraire, je n'ai point ici les pensions que j'avois là, et si ce n'est que parfois je respans

mon venin sur vôtre peinture, l'on ne me connoîtroit pas. » Il dit qu'il lui avait mangé environ 7,000 liv., mais que le marquis de Courcelles lui en a mangé plus de 15,000 sur les 28,000 de son patrimoine. Le portrait qu'il fait de son ancienne maîtresse est celui d'une espèce de furie ou de maritorne. Le bretteur *Clerimont*, qui paraît dans la pièce, est sans doute un rival contre lequel Blessebois s'était battu en duel : de là, sa sortie de France.

* 3830. Le Bretteur, comédie nouvelle et galante en trois actes (v.). *Imprimée pour l'année* 1758, p. in-12 de 24 p., mar. r., large dent., anc. rel.

Même pièce et même édition que la précédente sous un titre nouveau. — On n'a pas encore remarqué que cette comédie, fort rare, a été certainement imprimée en cachette avec une petite presse à main; car non-seulement la composition accuse l'inhabileté de l'ouvrier, mais encore le tirage, qui laisse des lignes à peine marquées et des lettres entièrement blanches, ne peut avoir été fait sur une presse ordinaire.

* 3831. Filon réduit à mettre cinq contre un, amusement pour la jeunesse, par Pierre Corneille de Blessebois (sc. v.). S. n. et s. d. (*Holl.*, *Elzev.*, 1676), pet. in-12 de 26 p., non rel.

C'est la plus rare et la plus ignoble, mais aussi la plus spirituelle des pièces de l'auteur.

* 3832. Comédie galante de monsieur D. B. (de Bussy Rabutin). *Cologne*, *Pierre Marteau* (s. d.), pet. in-12 de 34 p., mar. r., fil., tr. d. *Purgold*.

Joli exemplaire d'une pièce fort rare, qui n'a peut-être été attribuée à Bussy-Rabutin que parce qu'elle est fondée sur le chapitre des *Amours des Gaules*, relatif aux débordements de la comtesse d'Olonne. On pourrait l'attribuer à Corneille de Blessebois, dont le nom est également représenté par les initiales du titre. Nous avons sous les yeux une autre édition pet. in-12, qui a fait partie d'un volume et qui est paginée 263-288. Cette comédie se trouve encore dans un recueil intitulé : *Lettres philosophiques, par M. de Voltaire, avec plusieurs pièces galantes et nouvelles de différens auteurs*, nouv. édit. *Londres*, 1776, in-12. Ce recueil avait paru en 1774, s. n.

* 3833. La F.....-Manje, poëme lubrique (par Mercier de Compiègne), suivie de plusieurs autres pièces du même genre. *Londres, aux dépens des amateurs*, 1780, in-18 de 106 p., fig., v. f. fil., non rogn. *Rauzonnet*.

On y trouve : *la Comtesse d'Olonne*, com. 1. v., de Bussy-Rabutin, avec quelques changements et sous des noms travestis, ce qui prouverait que la pièce a été imprimée ici sur un manuscrit du temps : *Argénie*, la comtesse d'Olonne; *Bigdore*, le comte de Guiche; *Géloniée*, la comtesse de Fiesque; *l'abbé*, l'abbé de Roye; *Marcelin*, Marsillac; *Castellor*, le duc de Castres; *Manicamp*, le giton du comte de Guiche, et *Gandalin*, le duc de Candale.

* 3834. Le Cabinet d'Amour et de Vénus. *Cologne, les héritiers*

de Pierre Marteau, s. d., 2 vol. in-18 de 215 p., tom. I, et de 2 ff. et 220 p., tom. II; fig. (12), v. gran., fil.

On trouve, dans ce recueil composé d'entretiens trad. ou imités du Meursius : *Marthe le Hayer, ou Mademoiselle de Scay*, petite com., par Pierre Corneille Blessebois; *la Comédie galante de Monsieur de Bussy*, et Dialogue en vers (*Filon réduit à mettre cinq contre un*) entre Filon, Mirène, Lisette, Catin, Marote, Alise, Janeton et Isabelle.

*3835. MS. Le Roi de Sodôme, tragédie en prose, en 5 actes, par le Comte de Rochester, en 1658, traduite de l'anglais, par M****, 1744. In-4, écrit. du temps, non rel.

Cette honteuse pièce tient au delà de ce que son titre promet.

*3836. MS. Sodome, comédie en 5 actes et en prose, par le Comte de Rochester, traduite de l'anglais, 1682, in-8 sur pap., écrit. du commencement du 18e s., non rel.

Même pièce que la précédente, avec des changements.

*3837. Priape, opéra en musique (v.), orné de machines, décorations, feux d'artifice, et de plusieurs entrées de ballet. *Imprimé en l'an* 1694, p. in-12 de 60 p., y compr. les prélim., vign., mar. r., large dent., tr. d.

Rare et charmant volume, remarquable par ses jolies vignettes dans le genre de Callot. La dédicace *aux dames* annonce un esprit facétieux fort distingué, qui n'a pas peu d'analogie avec celui de Bernard de La Monnoye. Voici le sujet d'après l'argument : « Venus Astarte, après avoir conceu Priape de Bachus, vient s'accoucher à Lampsaque en Phrigie où Junon lui fait la fonction de sage femme ; mais ayant conceue une jalousie contre cette deesse, elle l'a touchée d'une main fatale, cause que l'enfant est mal bati ; devenu plus grand, il est aimé des Lampsaciennes dont les maris deviennent si jaloux qu'ils le chassent ignominieusement de la ville, en punition de quoi la maladie vénérienne leur vient à tous, de manière qu'ils se voyent obligez de le rapeller : où étant de retour, on le range au nombre des dieux ; Enothée devient sa prestresse, et les phalliphores, ses prestres, selon Petrone qui fait aussi mention de son oye sacrée que Polyenos, impuissant adorateur de Circé, tüe à son corps defendent, et de l'ane de Silene qui se met a braire lorsque Priape veut assaillir Veste. » L'auteur, qui s'intitule le *gentil trousse-Malice* des dames, n'avait ni moins d'érudition ni moins de gaieté que l'abbé de La Monnoye qui, pour passer le temps, transcrivait ou commentait des priapées latines et italiennes.

*3838. Pièces libres de M. Ferrand, et Poésies de quelques autres auteurs sur divers sujets. *Londres, Godwin Harald*, 1738, in-8 de 192 p., v. gran., fil.

On y trouve : *le Luxurieux*, com. v. de Legrand.

*3839. Le même recueil. *Londres*, 1747, in-8 de 179 p., vign., v. m.

Edition conforme à la précédente, ainsi que l'édition de 1744. *Londres, God. Harald.*

* 3840. Etrennes libertines pour l'année 1743, contenant : le Libertin puni, comédie (v., par Legrand) ; la Femme forcée, conte ; la Fille imbécille, conte ; les Regrets superflus ; le Ceon, et autres. *Cythère, chez la reine d'Amathonte, à l'enseigne des Plaisirs, avec privilège de la mère d'Amour*, in-8 de 32 p., non rel.

Rare. — *Le Libertin puni* est la même pièce que *le Luxurieux*.

* 3841. MS. Le Bord.., ou le Jean-foutre débauché, comédie en 3 actes et en prose, par M..... de F...enc... *A Anconne, chez la veuve Grosse-Motte*, 1736, in-8, v. m.

Suivant une note Ms. de l'abbé de Saint-Léger, cette pièce aurait été faite en société, par Lancelot, de l'Académie des Inscriptions, la comtesse de Verrue et Melon, auteur de l'*Essai sur le commerce*.

* 3842. MS. La Garcette, comédie galante en un acte et en prose. In-4, écrit. du dix-huitième siècle. = Arlequin eunuque, comédie en 3 actes, en prose et en vaudeville. In-4, écrit. du dix-huitième siècle, br.

La première de ces deux pièces paraît basée sur un fait véritable : C'est un jeune homme qui va dans une maison de prostitution et qui y reconnaît sa sœur.

* 3843. Le Sérail de Delys, ou Parodie de la tragédie d'*Alcibiade*, petite comédie en vers (1 a.), par M. ***. *Cologne, Pierre Marteau*, 1735, in-8 de 15 p., br.

Pièce très-obscène et des plus rares : c'est une satire contre Delys, riche juif qui menait grand train à Paris en ce temps-là. Les autres personnages sont Vanaine, confident et *Bonneau* de ce Delys, la Maisonpasse et la Verrière, maîtresses du sultan circoncis. Voy. les *Anecd. dram.* de l'abbé de La Porte, tom. II, p. 240.

* 3844. MS. L'Ombre de Deschaufours, comédie (pr.), 1739. In-4, écrit. du temps, non rel.

Cette pièce, dont le héros fut roué en place de Grève en 1739, est satirique et met en scène de grands personnages qu'on soupçonnait de partager les goûts de l'infâme Deschaufours : ce sont MM. d'Ombreval, de Brancas, de Bouillon, de La Tremoille, de Guiche, de Tressan, archevêque de Rouen, l'abbé Servien, de Belleville et de Constantin.

* 3845. MS. L'Embrasement de Sodome, comédie (5 a. pr.), traduite de l'anglais sur un manuscrit du seizième siècle, 1740. In-8, mar. vert, dent., tr. d.

Joli manuscrit imitant l'impression. — Le sujet de cette pièce en annonce assez l'obscénité ; cependant elle est écrite facétieusement, dans le goût du *Saül* de Voltaire, et l'on voit que l'auteur a songé

moins à faire une comédie impure qu'une critique divertissante de la Bible.

* 3846. L'Art de F....., ou Paris f....., ballet, sur la musique du prologue de l'*Europe galante*, qui commence ainsi : Frappez, frappez ; ne vous lassez jamais, etc., ballet (1 a. v. l.). Représenté aux Porcherons, dans le bord., de Mademoiselle Delacroix, fameuse maquerelle, le 1er de janvier 1741. *Paris, Dom Bougre, impr. de tous les f..... et de tous les cocus du royaume*, in-4 de 12 p., mar. bleu, tr. d. *Derome*.

Les personnages de cette pièce infâme sont les demoiselles Petit le jeune, Le Sueur, Duplessis, Rosette, Mouton, L'empereur, etc., filles alors en renom. On aurait peine à croire que de pareilles pièces aient trouvé des théâtres et des acteurs !

* 3847. Alfonse, dit l'Impuissant, tragédie en 1 acte. (v., par Collé.) *Origénie, Jean Qui-ne-peut*, 1740, in-12 de 24 p., br.

Avec des corrections AUTOGRAPHES de Collé.

* 3848. Les Accidents, ou les Abbés, comédie en 1 acte et en prose, dans le goût libre du théâtre anglais, par M. Collé, lecteur du duc d'Orléans. *Amsterdam, César Noël Guérin*, 1786, in-8 de 60 p., br.

* 3849. La Nouvelle Messaline, tragédie en 1 acte (v.), par Pyron, dit Prépucius. Se vend à Chaud-C.... et à Babine, Elle est, dit-on, de Granval. L'on y a joint le *Sérail de Delis* (ou parodie d'Alcibiade, com. 1 a. v.), et la Description du temple de Vénus. *Ancone, chez Clitoris*, 1773, in-8 de 30 p. et 1 f., br.

* 3850. Agathe, ou la Chaste princesse, tragédie (3 a. v.), par M. (Nicolas Ragot, dit) Grandval le père. *Paris, Duchesne*, 1756, in-8 de 50 p., non rel.

La première édition, de Paris, est s. n. et s. d., in-8.

* 3851. L'Eunuque, ou la Fidèle infidélité; parade (1 a.), en vaudevilles, mêlée de prose et de vers, par ***** (Ch. Fr. Ragot, dit Grandval, fils). *A Montmartre*, s. n., 1750, in-8 de 46 p., front. grav. et mus., v. m.

Il y a une autre édition s. n. et s. d.

* 3852. Les Deux Biscuits, tragédie (1 a.), traduite de la langue que l'on parloit jadis au royaume d'Astracan, et mise depuis peu en vers français (par Grandval fils). *Se vend à Astracan, chez un libraire*, 1752, in-8 de 35 p., fig., v. f.

* 3853. Le Tempérament, tragi-parade, traduite de l'égyptien en vers français, et réduite en 1 acte (par Grandval fils). *Au Grand-Caire*, s. n., 1756, in-8 de 29 p., v. m.

Il y a une édition sous la même date, avec l'initiale de l'auteur : *G**, comédien du roi.*

* 3854. Léandre Nanette, ou le Double qui-pro-quo, parade en 1 acte, en vers et en vaudevilles (par Grandval fils), achevée en 1755. A Charlotte de Montmartre. *Clignancourt*, s. n., 1756, in-8 de 39 p., v. gran.

* 3855. L'Oracle, ou le Muphti rasé, tragi-héroï-polico-comique, traduit de l'arabe (1 a. v.). *Constantinople*, s. n., 1757, in-8 de 40 p., v. m. all., fil.

On trouve à la fin *la Nouvelle satire des Abbés*, 7 p. Il y a sous la même date une édition différente, avec même nombre de pages.

* 3856. Vasta (reine de Bordelis), comédie en 5 actes et en vers, par M. le M*** de L*** (Alexis Piron). *Lausanne, Pierre F....., rue du C..., au grand V...*, 1777, in-8 de 52 p., br.

La comédie n'occupe que 15 p., le reste est rempli par des poésies libres de divers auteurs.— Il y a une édit. de 1773, in-8, s. n. de v. ni d'l.

* 3857. MS. Recueil des ouvrages de l'Académie de Drevenich, 1760. In-fol. de 466 p., dessins au bistre (52) et plans color. (2), v. m.

Récueil très-singulier. — On y trouve : la *Conversation de M. baron de Besenval avec une dame de Wesel*, pr., 1er acte d'une *comédie auciclopédique* (*sic*), par M. le comte de Thiard, pr.; *Socrate et Gassendi*, dial. platonicien, par le comte de Bissy ; *Dialogue entre plusieurs personnages considérables au camp de Drevenich*, par le chevalier de Sarsifield, *parodie* (libre) d'une scène de Mithridate, v., par le comte de Thiard, etc.—Ce recueil curieux et plaisant est composé de pièces en vers et en prose, improvisées dans une espèce d'Académie littéraire, par plusieurs jeunes officiers, MM. de Bissy, de Thiard, de Sarsifield, de Lujeac, de Fronsac, de Besenval et de Monteil, qui les envoyaient tous les soirs au marquis de Ségur fait prisonnier pendant la campagne de 1760. Les dessins, fort joliment copiés sur les originaux du baron de Besenval, sont très-libres ; mais il est impossible de ne pas rire aux larmes en les voyant, tant ils ont d'esprit et d'originalité. Nous croyons reconnaître dans ce MS. précieux l'écriture du comte de Ségur, fils du maréchal et marquis de Ségur.

* 3858. L'Enciclopédie carcassière, ou Tableaux des coiffures à la mode, gravés sur les desseins (*sic*) des petites-maîtresses de Paris. *Paris, Hochereau*, 1763, in-8 de 44 p., fig., non rel.

La Fille dégoutée, com. 1 a. pr., qui se trouve dans ce volume

rare, déjà cité (n° 1945), est assez libre pour figurer ici une seconde fois.

* 3859. La Chauve-Souris de sentiment, comédie en 1 acte (pr.): S. n. et s. d. (vers 1765), in-8 de 38 p., fig., mar. vert, fil., tr. d. *Padeloup*.

Cette comédie, dont l'idée assez peu décente se cache sous un dialogue du meilleur goût et n'offre au spectateur qu'une allégorie presque honnête, fut représentée sur les théâtres de société ou plutôt de petite maison. Elle ressemble assez aux romans de Crébillon fils, pour qu'on la lui attribue.

* 3860. La Comtesse, comi-parade en 1 acte, en prose. *Londres, libraires associés*, 1765, in-8 de 48 p., v. m.

On y trouve : *Jacques Déloge*, parade, pr.

* 3861. La Médecine de Cythère, parade en 2 actes, (toute) en vaudeville, tirée des Fastes de Syrie. (Par Granval fils?) *Clignancourt*, s. n., 1765, in-8 de 51 p., mus., v. m.

* 3862. MS. Recueil historique et littéraire. In-4, sur pap., écrit. du dix-huitième siècle, parch.

On trouve dans ce curieux recueil de satires, d'épigrammes, de chansons, etc. *Le Double emploi, ou D'une pierre deux coups*, prov. dram. v., assez libre, dont les héros sont lord James Harwers et Laure, chanteuse de l'Opéra. La dédicace *à une honnête femme qui n'est pas bégueule* semble insinuer que l'auteur était de Bordeaux, et, en effet, on attribue à Marandon cette pièce qui fut imprimée à Bordeaux, chez Pinart, en 1788, sous la rubrique d'*Amatonte*, 511 *olympiades*.

* 3863. Mémorial pour servir à l'histoire de la Catinomanie, ou Recueil de diverses pièces rassemblées comme elles ont été produites en une cause importante, suscitée par un fait extraordinaire, réprobateur de Catinomanie. Première partie des mélanges, par l'auteur de deux plaintes rendues à la fin de 1784; l'une à M. le Procureur-général, l'autre à M. le Baron de Breteuil, et d'une brochure qui fait la troisième partie de ces mélanges (par Buleau). S. n., 1787, in-4 de 2 ff. non chiff., XXI et 232 p. (les 2 ff. de table ne se trouvent pas dans tous les ex.), br.

On trouve dans ce rare et singulier recueil, que son titre seul a fait ranger parmi les pièces libres : *Déjeuner chez Madame la Baronne de Gringolle, où étoient invitées Mesdames Fétiche, Pagode, Bibi, Bébé et une nouvelle connoissance que la Baronne veut initier au parti Catinomane, et qu'elle traite de son amie*. 4 entret., pr. — *Aventure arrivée à un diné donné par le Capitaine Dolus au vieux Commandeur des Ruines, à la vieille Comtesse des Gestes, au vieux Baron des Exploits, son oncle, à la vieille Commandante du Travers, au vieux Chevalier des Contes, et à la vieille Présidente du Honni*. 8 sc. et pr. — *L'Adepte controuvé*, 4 sc. et pr. — *La Fustigation réciproque*, 3 a. pr.

L'auteur semble avoir eu pour objet de peindre la vie des femmes

galantes et des libertins de qualité, en laissant derrière le rideau tout ce qui n'était pas du ressort de la comédie de mœurs. Ce volume a été vendu 93 fr. chez M. de Labédoyère.

* 3864. Autant en emporte le vent, ou Recueil de pièces un peu... un peu... on le verra bien. *Gaillardopolis, et se trouve chez... chez ceux qui l'acheteront* (*Paris, Gazin*), 1787, 2 part. en 1 vol. in-18, v. éc., fil., tr. d.

On y trouve : *La Petite maison*, proverbe, pr. avec ar., imité du Soupé, ouvrage moral. Les personnages sont : *Themidore*, conseiller au Parlement, *Hermione*, son ancienne maîtresse, *le président de St-Waast*, son tuteur ; *la duchesse de Clairville*, sa grand'tante, et *Belle-rose*, son valet de chambre. Il y a en outre une épître en vers à Mlle Raucourt, un conte, *l'Actrice des Boulevards*, etc., parmi de très-jolis vers, tant soit peu libertins.

* 3865. Œuvres de la marquise de Palmarèze (par Mérard de St-Just). S. d. (1789), 3 tomes en 2 vol. in-18 de 2 ff., 248 p., tom. I ; 184 p., y compr. les titres, tom. II ; et 135 p., y compr. les titres, tom. III ; bas. éc., fil., tr. d.

On trouve, dans ce recueil de poésies et de morceaux en prose érotiques, libertins et obscènes : *L'Esprit des Mœurs au dix-huitième siècle, ou la Petite maison*, prov. 2 a. pr., trad. du congo : « Il fut représ. à la cour de Congo (de France) en 1759, et devoit l'être en 1776 le jeudi de la première semaine du carême sur le théâtre de Mlle Guimard. » Cette abominable pièce paraît avoir eu pour types certains personnages contemporains ; l'héroïne est la marquise de Palmarèze, dame du palais de la reine ; son mari a été ambassadeur à Vienne, suivant une note, p. 65 : les autres acteurs sont le baron *Illacaré*, colonel suisse, Mlle de *Lesbosie*, le chevalier de *Veruilli*, le président de *Guéraville*, le vicomte de *Sarsanne*, l'abbé de *Vezac*, l'abbé de *Guérindal*, *Necelle*, *Eglanté* et *Adeline*, actrices de l'Opéra-Comique, etc. Une note à la fin du 3e volume dit que cet ouvrage, imprimé depuis douze ans, fut saisi par les agents du lieutenant de police Lenoir et déposé à la Bastille jusqu'en 1789, où l'édition se retrouva tout entière. La prise de la Bastille fit sortir de l'obscurité et mit en circulation beaucoup de pamphlets qui étaient déposés au greffe ; mais nous avons tout lieu de croire que les œuvres de la marquise de Palmarèze ne doivent pas être comptées parmi ces livres qui reparurent alors. Il passe pour constant que Mérard de Saint-Just (et non sa femme, comme le dit Barbier dans le *Dict. des anon.*, est l'auteur de ce recueil ordurier ; nous avons quelque peine à le lui attribuer, car Mérard était un sybarite plutôt qu'un Aretin, et la comédie de l'*Esprit des Mœurs* ressemble trop aux écrits du marquis de Sade, pour ne pas lui être restituée : on sait que cet exécrable homme, condamné à la prison perpétuelle, se trouvait enfermé à la Bastille en 1789. Il avait, dit-on, employé les loisirs de sa captivité à composer ces romans infâmes qu'il osa publier dès que le 14 juillet l'eut rendu libre, et qui semblent avoir été imprimés avec les mêmes caractères que le recueil de la pseudo-marquise de Palmarèze. Il n'a pas manqué, comme à l'ordinaire, de protester de son amour de la vertu, dans un envoi à Dorine, dame de charité de sa paroisse :

Trop libre, je le sais, ma muse peut paroître,
Mais j'aime la vertu, mais j'eus toujours des mœurs.

Ce recueil, suivant la note qu'on lit sur le titre, a été tiré à 100 exempl., 60 en pap. ord. et 40 en pap. fin.

*3866. Espiégleries, joyeusetés, bons-mots, folies, des vérités (par Mérard de St-Just). S. n. et s. d., 3 vol. in-18, pap. vél., dos et c. de mar. r. du Lev., non rogn. *Pauzonnet.*

Même ouvrage que le précédent, et même édition sous un nouveau titre. On a supprimé seulement l'*avertissement* de la marquise à ses lectrices, en vers, daté de 1779, lequel est répété en tête des trois volumes de l'autre recueil ; mais on a ajouté en tête de l'*Esprit des mœurs* une dédicace en prose : *Encore à vous*, 1er *janv.* 1780. La note préliminaire des *Œuvres de la marquise de Palmarèze* ne parle pas d'exempl. sur pap. vél. ; ils doivent être fort rares.

*3867. L'Esprit des mœurs au dix-huitième siècle, ou la Petite maison, proverbe en 3 actes et en prose, traduit du Congo, par M. d'Unsi-Terma (Mérard de St.-Just). *Lampsaque*, s. n., 1790, in-8 de 40 ff. et 120 p., br.

Le titre courant est *la Folle journée*. — Il y a beaucoup de changements et d'additions dans cette édition où la pièce est divisée en trois actes au lieu de deux : on a supprimé, dans les portraits des acteurs, de curieux détails qui aidaient à les faire reconnaître. Les scènes ajoutées ne sont pas les moins impures.

*3868. Les Nones fugitives, ou le Pucelage à l'encan ; opéra-comique (1 a. tout en vaud.). S. n. et s. d. (1790), in-18 de 51 p., fig. (10), br.

Le titre courant est : *Les Réchappées du couvent*. Cette pièce, aussi obscène que les estampes qui l'accompagnent, fait allusion à la suppression des ordres religieux. On trouve à la fin sept contes *moraux*, c'est-à-dire libres. Il y a une autre édition in-12, *revue, corrigée et augmentée*, s. d., 3 fig. On y a joint sept nouveaux contes sous le titre d'*Anecdotes voluptueuses à l'usage des concitoyennes*.

*3869. L'Autrichienne en goguettes, ou l'Orgie royale, opéra-proverbe (1 a. pr. et ar.), composé par un garde du corps (par Mayeur de Saint-Paul), et publié depuis la liberté de la presse, et mis en musique par la Reine. S. n., 1789, in-8, non rel.

Rare, autant qu'infâme.

*3870. Bord.. national sous les auspices de la Reine (C. 1 a. pr.), à l'usage des Confédérés provinciaux, dédié et présenté à Mlle Théroigne, présidente du district des Cordeliers et du Club des Jacobins, auteur de cet établissement patriotique. *A Cythère, et dans tous les bord... de Paris*, 1790, in-8 de 60 p. et 1 f., fig. (3), br.

Les personnages de cette infamie, sont Mlle Théroigne, Marie-Antoinette, de La Fayette, Bailly, Bazin, valet de chambre de la reine, Monsieur, *amant* de la comtesse de Balby, Mirabeau, Danton, Marat, etc.

* 3871. Le Branle des Capucins, ou le Mille-et-unième tour de Marie-Antoinette, petit opéra aristocratico-comico-risible, en 2 actes (pr. et vaud.). *S.-Cloud, Imp. des Clairvoyants*, 1791, in-8 de 24 p., v. m. all., dent.

Cette pièce, plus libre dans les faits que dans les paroles, est relative à une aventure certainement supposée, qui avait été colportée par les ennemis de Marie-Antoinette et qui s'accrédita dans la bourgeoisie avant la Révolution : on prétendit que la reine et le comte d'Artois s'étaient tout permis en présence du roi endormi. Ici, le marquis de La Fayette est donné pour rival au comte d'Artois, et la princesse de Polignac est de la partie.

* 3872. Les Variétés amusantes, ou les Ribauds du Palais-Royal, comédie en 3 actes et en prose, par Monvel le Sodomite. (Par Mayeur de Saint-Paul ?) *Paris, aux Variétés Amusantes*, 1791, in-12 de 84 p. fig. (3), bas. verte, fil., tr. d.

Très-rare. — Mayeur de Saint-Paul étant l'auteur du *Chroniqueur désœuvré* et de l'*Autrichienne en goguette*, nous ne croyons pas lui faire injure en le présentant comme auteur de cette atroce satire obscène contre Monvel, Frogère, Michot, Noël, Fusil, Boucher, Mmes Saint-Clair et Leprieur, etc., acteurs du théâtre des Variétés Amusantes. Alexandre Duval, qui était alors comédien à ce théâtre, figure dans la pièce en *honnête homme et peu au fait du manége libertin des Variétés Amusantes*. Ce volume, malgré son obscénité, n'est pas indifférent pour l'histoire des mœurs et du théâtre à cette époque.

* 3873. La Journée amoureuse, ou les Derniers plaisirs de M.... Ant..... (Marie-Antoinette), comédie en trois actes, en prose, représentée pour la première fois au Temple, le 20 août 1792. *Au temple, chez Louis Capet, l'an premier de la Rép.*, in-18 de 67 p., fig. (3), br.

Abominable pamphlet dont l'auteur invoque comme une autorité irrécusable la *Vie privée, libertine et scandaleuse* de la reine, autre pamphlet aussi dégoûtant, qui paraissait alors en 8 vol. in-18.

* 3874. La Bougie, ou la Messe à Minuit, comédie en deux actes, en prose, mêlée de vaudevilles. *Cithère*, 1793, in-18 de 2 ff. et 66 p., fig. (4), non rel.

C'est encore une publication de Mercier de Compiègne, qui s'est inspiré de la *Chandelle d'Arras* de Dulaurens, et qui ne s'est pas piqué d'imiter la quasi-décence de ce poëme libertin.

* 3875. Les Putins (*sic*) cloitrées, parodie des *Visitandines*, en deux actes (pr. et ar.), ornée de jolies gravures. *Bicêtre* et

Paris, 1793, in-18 de VII et 71 p., fig. (4), v. gran. fil., tr. d. *Thouvenin*.

Cette pièce obscène sortait certainement de la boutique du libraire Mercier de Compiègne, et peut-être de sa plume.

*3876. La France f....., tragédie lubrique et royaliste en trois actes et en vers. *A barbe-en-c.., en F.....-manie, l'an des f.....*, 5796, in-12 de 179 p. et 1 f. non chiff., mar. r., non rogn. *Bradel*.

Pièce très-rare, dont le titre a fait la célébrité. Cet exemplaire provient de la bibliothèque de M. Boulard. L'auteur, qui dit avoir écrit avec sa plume sans que son cœur y fût pour rien, était un royaliste dévoué, comme le prouvent les notes historiques et politiques de sa tragédie : il s'adresse aux libertins, mais il espère que son ignoble badinage produira des fruits honnêtes : « Lorsqu'il s'agit du bien, qu'importe comment on l'opère ? n'avez-vous jamais pris du poison pour vous guérir ? » C'est du marquis de Sade tout pur. On le reconnaît aussi à ses attaques contre le premier consul qui l'avait fait enfermer à Charenton sans jugement, pour le punir d'avoir insulté Joséphine dans un roman allégorique et impur intitulé *Zoloé*.

Buonaparte règne en maître.
A sa guise, il nous fait des lois,
Puis en despote il nous les donne.
Petit-fils d'un petit bourgeois,
Assis sur le trône des rois,
Que lui manque-t-il ? la couronne.

Les notes sont remplies de traits satiriques contre les hommes du Directoire : « Notre Brutus de Douai (Merlin), dit-il, de mauvais mari devint mauvais père, autant qu'il était mauvais Français. Et notre Caïn (Chénier) dénonça son frère Abel (*sic*), et le fit assassiner, non par la jalousie de ses sacrifices, mais pour avoir ses ouvrages qu'il nous donne comme les siens. » On peut apprécier que cette pièce dégoûtante, dont les personnages sont la France, l'Angleterre, la Vendée, le duc d'Orléans, le comte de Puisaye, le roi de Prusse, l'empereur François II et Charles IV, roi d'Espagne, n'a pas été imprimée en 1796, mais au plus tôt en 1799.

Cette pièce a été vendue publiquement chez Boulard et Saint-Morys.

*3877. Le Triomphe de la F....., ou les Apparences sauvées, comédie en 2 actes et en vers. S. n. et s. d., in-18 de 31 p., fig., br.

Très-libre et très-bête.

*3878. MS. L'Eunuque, tragédie en deux actes et en vers, par Bujac. In-fol., écrit. aut. de M. de Soleinne, non rel.

3879. MS. Julia, ou le Mariage sans femme, folie-vaudeville en un acte. In-4, écrit. contemporaine autogr., non rel.

Cette pièce est sotadique, comme son titre l'annonce. L'é-

ctiture ressemble à celle du marquis de Sade, qui avait, comme on sait, démoralisé les prisonniers de Bicêtre, en les dressant à jouer des pièces infâmes, qu'il composait pour eux.

*3880. Léandre et Isabelle, ou le Presqu'Abeilard, comédie-parade, en 2 actes (pr.) et en vaudevilles. *Paris, marchands de nouveautés*, an VII, in-18 de 108 p., fig., br.

Cette pièce, présentée en 1792 à plusieurs directeurs de spectacle, fut trouvée trop libre pour être mise au théâtre. Cassandre fait couper les deux oreilles à Léandre, amant d'Isabelle.

*3881. La Courtisane d'Athènes, ou la Philosophie des grâces; conte dialogué en vers libres (et en un acte), par Simon Pierre Mérard-Saint-Just. *Paris, Legras et Cordier*, 1801, in-18 de 72 p., rel. en moire, dent., doublé de moire, tr. d.

Exemplaire UNIQUE imprimé SUR VÉLIN. L'édition n'a été tirée qu'à 25 exemplaires. — Le conte dialogué, composé en 1782, pour être mis en musique et représenté devant l'infant Philippe de Bourbon, duc de Parme, est plutôt voluptueux que libre; l'auteur s'était pourtant si bien pénétré de sa poésie grecque, qu'il se permet parfois des licences érotiques dans le goût des mœurs du Directoire.

*3882. Les Filles en cage, ou Déguerpissons! (dial. pr.), par un abonné au cachet des maisons de plaisir de la capitale. *Paris, Peytieux*, 1830, in-8 de 15 p., br.

Relatif à l'ordonnance du préfet de police, M. Delavau, qui empêchait les filles publiques de sortir le soir.

---

*3883. L'Abateur de noisettes, ou Recueil de pièces nouvelles des plus gailliardes (*sic*). *La Haye, Bernard*, 1741. (On y trouve *Le Luxurieux*, C. 1 a. v., de Le Grand.) = Les F..taizes de Jéricho. *Constantinople*, 1740. (On y trouve: *Comtesse d'Olonne*, C. 1 a. v., de Bussy Rabutin.) = Le Bord.., ou le Jean-Foutre puni, comédie en 3 actes et en prose (par Lancelot, la comtesse de Verrue et Melon). S. n., 1736. = La Nouvelle Messaline, tragédie en un acte (en vers, par Grandval fils). S. n. et s. d. = Conte des deux servantes de cabaret, etc. S. n. et s. d. Le tout en 1 vol. pet. in-12, mar. r., dent., tab., tr. d.

Recueil de pièces rares.

*3884. MS. Recueil in-8, écrit. du 17e s., non rel.

Le Luxurieux, com. galante, v., par Le G.... (Le Grand). — Parodie de la Tragédie d'*Alcibiade*, 3 sc. v. — La Comtesse d'Olone, com. galante, 3. v. (par Bussy-Rabutin). — L'Amphitrionade, com. galante sur l'air du Mirliton. (Ce sont des couplets sur les amours de Jupiter et d'Alcmène.) — Ignès de Castro, trag. 4., air du Mirliton. (Ce sont des couplets libres sur la tragédie de Lamotte-Houdart.)

*3885. MS. Théâtre impudique, 2 vol. in-8, écrit. du dix-huitième siècle, v. br.

Contenant : le Luxurieux, com. v., par le sieur L. G. (Le Grand), comédien ordinaire du Roy. — La Nouvelle Messaline, trag. v., par M. Prépucius (Grandval fils) : *A Babine, chez Clit..., rue du Spér..., vis-à-vis la fontaine de la Semence, à la Verge d'or.* — Le Bord.., ou le Jean-Foutré puni, com. 3. pr. (*A Ancône, chez la Veuve Grasse-motte, aux désirs*, 1736.)— Alphonse l'impuissant, trag. v., par M. Collé. — L'Appareilleuse, com. nouvelle, pr., 1740. — L'Hermaphrodite, com. nouvelle 3. pr., 1740. — L'Ombre de Déchauffour, com. 1. pr., 1740.

*3886. Théâtre de Campagne, ou les Débauches de l'esprit : Recueil de pièces plaisantes, ou espèces de Parades jouées sur des théâtres bourgeois, nouv. édit. *Londres* et *Paris*, *N. B. Duchesne*, 1758, in-8, v. f.

Ce recueil factice contient : l'Eunuque, ou la Fidelle infidélité, parade (1 a.) en vaudevilles, mêlée de prose et de vers, par ***** (Grandval fils). *Montmartre*, s. n. et s. d., titre gravé. — Agathe, ou la Chaste princesse, tragédie (3 a. et prol. v.), par M. Grandval le père. *Paris, Duchesne*, 1756. — Les deux Biscuits, tragédie (1 a.), traduite de la langue que l'on parloit jadis au Royaume d'Astracan. Et mise depuis peu en vers françois (par Grandval fils). *Se vend à Astracan, chez un libraire*, 1759. — Sirop-au-cul, ou l'Heureuse délivrance, tragédie héroï-merdifique (3 a. v.), par M. ***, comédien italien. (Attribuée à Grandval fils.) *Au Temple du Goût*, s. d., titre gravé.— Le Pot de chambre cassé, tragédie pour rire, ou comédie pour pleurer (1 a. v., par Grandval le père). *A Ridiculomanie, chez Georges l'admirateur*, s. d. — Madame Engueule, ou les Accords poissards, comédie-parade en un acte (pr.), avec prologue (v. l.) et vaudeville (par Boudin). *A Congo*, s. n., 1754.

*3887. Recueil des Comédies gailliardes (*sic*). *Imprimé pour le monde*, 1761, in-8, bas.

Recueil factice contenant trois pièces : le Tempérament, tragi-parade... (par Grandval fils). *Au Grand Caire*, s. n. et s. d. — Léandre et Nanette, ou le Double qui-pro-quo, parade... (par le même.) *Clignancourt*, s. n. et s. d.— Le Bord.., ou le Jean-Foutre puni, comédie... (Par Lancelot, la comtesse de Verrue et Melon,) S. n., 1760. (Paginée de 37 à 112.)

*3888. Théâtre de Société. S. n. et s. d., 2 part. en 1 vol. in-8, v. m.

Ce recueil, composé de pièces la plupart avec pagination séparée, contient: *les Plaisirs du Cloître*, com. 3. v. l., par Monsieur de M. D. L. C. A P..... S. n., 1773.—*L'Appareilleuse*, com.—*Alphonse l'impuissant*, trag., de Collé. — *La Comtesse d'Olonne*, com., de Bussy-Rabutin. — *La Chauve-souris de sentiment*, com. — *Vasta, Reine de Bordelis*, trag. 3. (par Piron). S. n., 1773. — *Les Femmes à la mode*, dr. v. l. tiré du 6e dialogue de Meursius. — *Les deux Biscuits*, trag. v., par Grandval le fils. — *La nouvelle Messaline*, trag. v., par Pyron, dit Prépucius (Grandval le fils).]

* 3889. Théâtre gaillard. *Londres*, s. n., 1788, 2 vol. in-8, de 187 et 179 ff., v. f., dent.

Rare.—On y trouve: *le Luxurieux*, par Le Grand; *le Tempérament*, tragi-paradé, par Grandval fils; *le Bord.., ou le Jean-F..tre puni*, par le comte de Caylus (c'est-à-dire Lancelot, la comtesse de Verrue et Melon); *L'Appareilleuse*; *la Comtesse d'Olonne*, par Bussy-Rabutin; *Vasta, reine de Bordélie*, trag. (par Piron); *la nouvelle Messaline*, trag., par Piron, dit Prépucius (c'est-à-dire Grandval); *Alphonse l'impuissant*, par Collé; *les deux Biscuits*, par Grandval fils; *les Plaisirs du cloître*.

* 3890. Théâtre gaillard. *Londres*, *Alfeston et Comp.*, 1803, 2 vol. in-18, fig.

Mêmes pièces que dans l'édition de 1788, si ce n'est que les *Deux biscuits* sont remplacés ici par *l'Intrigue au bord..*, vaudeville en un acte et en prose, par M. D .... L'éditeur, dans son avertissement, dit que « le but de ces comédies libres est d'inspirer l'horreur du vice, en en faisant voir toute l'énormité. »

PIÈCES EN PATOIS

DES DIFFÉRENTES PROVINCES DE FRANCE.

§ 1. *Provençal. Dialectes d'Aix, de Marseille, d'Arles, etc.*

N. B. Le savant et spirituel bibliographe, M. Gustave Brunet, avait promis (p. 176 du *Recueil d'opuscules et de fragmens en vers patois*, Paris, Gayet et Lebrun, 1839, in-16) un travail sur les comédies provençales, qui n'a pas encore paru.

3891. Jardin deys musos provensalos. Divisat en quatre partidos. Per Claude Brueys, escuyer d'Aix. *Aix*, *Estienne David*, 1628, 4 part. en 2 vol. in-16, de 6 ff. et 430 p., non compr. le titre de la 1re part., tom. I; et de 425 p. et 3 ff., tom. II; mar. vert, dent., tr. d. *Derome*.

On y trouve : *Comédie à onze persounagis*, 5. et prol. v.; *Comédie à sept persounagis*, 5 a. v., 1er pers. Carlin; *Comédie à sept persounagis*, 5. v., 1er pers. Rolin; *Rencontre de Chambrieros*, à sept pers. v.; *Ordonansos de Caramantran*, à quatre persounagis, v.

Très-bel exemplaire, à grandes marges, d'un recueil rare et précieux.

3892. Lou Jardin deys musos provençalos, ou Recueil de plusieurs pessos en vers provençaus. Recuillidos deys obros deys plus doctes poëtos d'aquest pays (par Ch. Feau). S. n. (*Marseille*), 1665, pet. in-12 de 386 p., mar. bleu, fil., tr. d. *Bauzonnet*.

On y trouve : *Comédie à sept persounagis*, 5. v., 1er pers

Carlin, par Claude Bruéys ; *Comédie de l'Intérez, ou de la ressemblanço*, à huech persounagis, 5. et prol. v. ; *la Farço de Juan dou Grau*, à sieis persounagis, *ou l'Assemblado dei paures maudians de Marseillo*, *per empacha de bastir la Charité*, s. dist. d'act. ni de sc., v.

Superbe exemplaire d'un livre rare, avec lequel on a relié une pièce plus rare encore : La Bugado provençalo vonté cadun l'y a panouchon. Enliassado de proverbis, sentencis, similitudos et mouts per riré en provençau. Enfumado é coulado en un tineou de dés soûs : per la lavar, sabounar, é eyssuyar coumo sé deou. S. n., s. d., 96 p., y compr. le titre.

3893. Lou Jardin deys musos Prouvençalos, ou Recueil de plusieurs pessos en vers Prouvençaus. Chausidos dins leys obros deys plus doctes poëtos d'aques païs de Prouvenço. Aumental de prouverbis, sentencis, similitudos, et mouts per rire (par Ch. Feau). S. n., 1666, pet. in-12 de 385 p., fig. s. b., mar. vert, dent., tr. d. *Derome*.

On trouve seulement dans cette édition : *la Farço de Juan dou Grau...* et *Comédie à sept persounagis*, par Claude Bruéys.

3894. La Perlo dey musos et coumedies prouvensalos. Per M. Gaspar Zerbin, avoucat. *Ays, Jean Roize*, 1655, in-16 de 4 ff. et 390 p., mar. r., dent. *Bradel*.

Bel exempl. d'un livre très-rare.—On y trouve : *Coumedié prouvençalo à sieys persounagis*, 3. v.; *Coumedié prouvençalo à sept persounagis*, 3. v.; *Coumedié prouvençalo à cinq persounagis*, 5. v.; *Coumedié prouvençalo à sieys persounagis*, 5. v.; *Coumedié provençalo à huech persounagis*, 4. et prol. v.; *Prologue sur l'amour*, v.— Voy. une note intéressante dans les *Nouv. mélanges d'une petite Bibl.*, par Charles Nodier.

3895. MS. Farce prouvenssale. In-4 sur pap., de 20 ff., écrit. du dix-septième s., sign. MESNARD, non rel.

Cette *farce* est la 4e comédie *à sieys persounagis* de Zerbin (p. 218-292 de la *Perio dey musos*) ; mais elle offre ici quelques variantes avec le texte imprimé, et à la fin du dernier acte, elle contient 16 vers restés inédits. La pièce commence par une chanson des Etats (Cirurgien, Geysseran, Fustier, etc.) et par un prologue très-plaisant sur ce proverbe : Que porte ly corne quoquome lou vede, Talle li porte que non lou crede.

3896. MS. Comédie (4. a. v. provencaux). In-4 de 63 ff., parch.

On lit, à la fin de ce manuscrit signé *Picard*, nom du copiste plutôt que de l'auteur : *Aix*, *le* 23e *fév.* 1639. Les personnages sont : *l'avouçat Meifuti*, *Françon*, chambrière, *Micoulau*, paysan, *Lescoullan*, paysan, *Vietappielli*, paysan, *Buerbet*, paysan, *Jaumette*, brigadière, *Lauvias*, noutari, *Segnegran*, fourgon. Voici les premiers vers que dit l'avocat :

L'amour fourro lou nas pertout,
Dins l'univers ten lou aut bout.
Tout marcho soutto sa bandiero;
Car mon armo per ma chambriero
A ressentit son aguilhon...

Voici les derniers vers dits par Buerbet :

Bon oir, mossies: a un autre an
Farcu rire Caramantran.

3897. La Tasse, comédie propre pour estre exhibée au temps de caresme-prenant. Extraite du cabinet de la muse du conte (*sic*) d'Aulbe Geurien (5 a. et prol. v. français et provençaux). Plus une salade d'espis de grames ; le tout avec tant de facetieuseté et plaisanterie, que l'auteur et l'imprimeur se condamnent de payer le vin à qui le pourrà lire sans rire, moyennant que ce ne soit quelque ladre d'esprit ou quelque chassieux Héraclite, ou, pour le moins, quelque cerveau anomalement songecreux ou rechineusement hétéroclite. *Imprimé sous le quadre à la presse sur le marbre*, s. d., pet. in-8 de 53 ff. chiff., v. ant., fil., tr. dor., rel. angl.

« Pièce rarissime, des plus singulières, qui nous paraît avoir été imprimée vers le milieu du dix-huitième siècle dans une ville du midi de la France » (*Manuel du Libr.*). Cet exemplaire, provenant de la vente Lang, paraît être jusqu'ici le seul connu.

Comédie très-gaie, beaucoup trop gaie ; une de ces compositions où l'auteur, imbu des doctrines de l'école tabarinique, ne se propose d'autre but que celui de faire rire son public « depuis le talon gauche jusqu'à l'oreille droite. » Il s'agit ici d'un vieux médecin provençal, maître Jérosme, possesseur d'une tasse d'argent et d'une femme jeune et vive. Deux vagabonds, réduits à vivre de ce qu'ils se procurent *de chic ou de chac*, se saisissent de la tasse en faisant croire à la femme du docteur, Jaqueline, qu'ils viennent la chercher de la part du mari. Jérosme s'aperçoit trop tard de l'escroquerie. Il s'en venge en battant sa femme ; celle-ci l'en punit en écoutant les conseils de sa chambrière Georgette :

Laissas mi faire lou tricot,
Lou farai navigar au trot
A Coura ouaille senso barquo.

Jérosme, instruit que l'on a surpris Jaqueline en tête à tête avec un gentilhomme italien, veut la tuer ; mais, grâce à un stratagème auquel se prête un autre amant de Jaqueline, on fait croire à l'époux que *Capricornus n'est point son signe*, et c'est sur lui que sa femme et sa chambrière tombent à grands coups de bâton.

JAQUELINE. Lourdaut, ubriagas, sac de vin
Qu'où diable sié lou farlonguin,
Piquo fort lou baston, Georgetto,
Sus, là, piquo sus sa gibetto ;
Mestre Gibous, vous en aurez,
Ou marci vous nous cridarès.

GEORGETTE. Vous en aurés, gros Carlamaire ;
A que pensas auer à faire ?
Hauto, boutas vous à ginous,
Se non crezes qu'ès fach de vous.

Tout se termine à la satisfaction générale : le médecin retrouve sa tasse, et, par-dessus le marché, dans la personne de l'un des voleurs, un sien frère qu'il croyait mort. Il donne à Georgette la récompense de ses bons services en la mariant à son *varlet* Ber-

trand ; la noce aura lieu *d'eissi à tres iourts*. Le style de cette pièce est d'une vivacité, d'un entrain remarquables; le dialogue étincelle de verve et d'expressions rabelaisiennes; on y remarque des jurons échappés à M. de l'Aulnaye dans son curieux inventaire des richesses que possède, en ce genre, la langue française.

3898. Lou Proucez de Carmentran, comédie (4 a. v.). *A Vénasque, chez Crasseux, rue Malpropre, à l'enseigne du Dégoûtant*, s. d., in-12 de 24 p., cuir de Russ., fil., tr. d. *Thouvenin*.

Rare.—Cette comédie, est toute différente de celle qui se trouve dans le recueil de Brueys : *Ordonansos de Caramantran*. Carmentran se débat contre dame Carême; trois bons vivants de ses amis, *lou Debouchat, lou Jougadou, lou Dansaire*, le secondent de leur mieux; lou Juge finit par leur dire :

Vous avez trop parla; silence;
Yeou vole cracha ma sentence.

Il ordonne que Carmentran :

. . . . . convincu
D'ave fa prou mari Cocu
Sara gitta comme un cabas
De la plus haute tour en bas,

après avoir fait *payade dessus un ase de reculon*. Dame Carême, enchantée, récompense le zèle de l'avocat qui a plaidé sa cause, en lui donnant :

Quatre quintau de peisson fres
Quantecan que les auran près.

La farce du *Testament de Carmentrant*, composée par Jean d'Abundance (Voy. tom. I, n° 683) est évidemment plus ancienne que cette comédie qui lui ressemble d'ailleurs.

3899. Lou Proucez de Carmentran, comédie (4 a. v.). S. n. et s. d., in-18 de 22 p., br.

3900. Mariage de Colin et de Nizalette, comédie mêlée de françois, de languedocien et de provençal, ouvrage curieux, imprimé pour la première fois, où l'on vera (*sic*) le goût des Languedociens et des Provenceaux pour la poesie et pour le comique. *Marseille, Pierrote Martel*, 1741, in-8 de 4 ff. et 87 p., v. f. fil., tr. d. *Thouvenin*.

Rare. — Le *Manuel* ne cite pas un avant-propos qui informe le lecteur que cette comédie a été composée et jouée à Saint-Gilles, au commencement du dix-septième siècle. Elle est très-rare, et nous n'en trouvons aucune trace chez le duc de La Vallière. Pour le fond comme pour la forme, elle choque fort l'honnêteté ou la pruderie contemporaine, mais, en patois surtout, ce qui est illisible aujourd'hui était fort décent il y a deux siècles.

3901. Lei Fourbaries dau siecle, ou lou Troumpo que poou, coumedio en tres actes (v., par Palamède Tronc de Codo-

let). *A Coulogno, aquo de Jaque Marteou*, 1757, in-8 de 60 pages, v. m.

Omis dans le *Manuel*. — Le sujet de cette pièce est le même que celui de la *Farce de Patelin*. Elle fut représentée en 1684 à Salon, où l'auteur était né et où il mourut en 1722, âgé d'environ 63 ans. Telle est la rareté de cette comédie, que M. de Villeneuve-Bargemont, dans son excellente *Statistique des Bouches-du-Rhône* (t. III, p. 183), convient n'en avoir jamais pu retrouver un exemplaire, et c'est d'après le manuscrit autographe, communiqué par l'arrière-petite-fille de l'auteur, qu'il a transcrit le monologue de la première scène. Millin a donné, dans les *Annales encyclopédiques* (octobre 1817), une notice sur Codolet, et il a rapporté la scène VIII du second acte des *Fourbaries dau siècle*. La rareté de cette pièce est loin de former tout son mérite, car elle est remplie de gaieté, de traits d'un bon comique; il faut avouer cependant qu'il s'y rencontre plus d'une expression, plus d'un détail susceptible d'effaroucher le lecteur.

3902. Le Crebor-Couer de mestre Paulet sur la mouert de son ay : eme la soufranso et la miseri dei Fourças que soun en galero. Revist et augmentat de la soufranso dei Jardiniers. *Marseille*, *Dominique Sibié*, 1728, pet. in-12 de 36 p., br.

Ce sont des monologues qui se récitaient sur les tréteaux avec accompagnement de grimaces et de pantomime.

3903. Lou Novy para, coumediou prouvençalou, en tres actes (v. et prol., v. l.), per J.-B. C*** (Coye). *Cracouviou, enco d'owart Pzzepéndorousky*, 1743, in-8 de VIII ff. et 62 p., v. m. all., fil.

Rare.

3904. OEuvres complètes de J. B. Coye, en vers provençaux. *Arles*, *Adolphe Mesnier*, 1829, 2 part. in-8 de 3 ff., 105 p. et 81 p., dos et c. de mar. r. du Lev., non rogné. *Thompson*.

On y trouve : *Lou Novy para*, com. 3. et prol. v. L'orthographe du texte original a parfois été modifiée. — Cet exemplaire contient le supplément de 12 pages qui se rencontre si rarement et qui se compose de pièces d'un genre un peu hasardé. L'*Ode à la dévote* consacre le souvenir d'une fâcheuse maladie que l'auteur ne devait pas à son commerce avec les muses.

3905. Le Fortuné Marseillois, comédie en un acte (pr.), mise au théâtre par M. Audibert, ordinaire de l'Acad. de musique, à Marseille. (Deux rôles en provençal.) *Amsterdam*, *Westein et Smith*, 1736, in-8 de 4 ff., 56 p. et 1 f., v. m.

La *France littéraire* de Quérard ne mentionne pas cette pièce, qui est rare.

3906. La Marseilloise, comédie en un acte, mêlée d'ariettes et

de vaudevilles (provençaux), par M. de Gravelle. *Avignon* et *Marseille*, *Jean Mossy*, 1760, in-8 de 32 p., non rel.

Voy. le n° 2015 du catalogue.

3907. Lou Rétour doou Martegaou, paroudio bouffouno en trés actes (pr?), mesclado d'ariétos su d'ers encians, per M. Mayer. *Marseille*, *Jean Mossy*, 1775, in-8 de 51 p., br.

Réimpression fac-simile d'une ancienne édition.

3908. Jean-Pierre venu de Mahon, ou le Train du Phare, divertissement français et provencal (1 a. pr. et vaud.), donné sur le théâtre de Marseille par les comédiens de S. A. Mons. le prince de Marsan, gouverneur de Provence, etc., à l'occasion de la prise du fort Saint-Philippe par les Espagnols et les Français, sous le commandement de S. E. Monseig. le duc de Crillon, lieutenant-général des armées de S. M. catholique, par M. Bonnet-Bonneville. *Marseille*, *Antoine Favet*, 1782, in-8 de 20 p., v. f. fil., tr. d. *Thouvenin*.

3909. La Bienfaisance de Louis XVI, vos leis festos de la pax, drame lyrique en 2 actes et en vers, mêlé de français et de provençal, composé à l'occasion de la paix glorieuse de 1783, dédié à MM. les maire, échevins et assesseur de la ville de Marseille, avec des notes pour l'intelligence des mots provençaux les plus difficiles, et pour quelques passages de la pièce, par un Marseillais (M... B...) *Marseille*, *Antoine Favet*, 1783, in-8 de 4 ff. et de 63 p., v. m. all., fil. *Thouvenin*.

Les notes de cette pièce sont pleines de détails historiques intéressants. On trouve, dans ce drame mêlé de chants, de danses et de spectacle, la fameuse chanson du Lis, dont le refrain est encore populaire :

Es l'yeri qu'a meis amours.

Quant à l'auteur, c'est assurément celui de la comédie précédente, publiée par le même libraire : Bonnet-Bonneville.

3910. Le Marché de Marseille, vo lei Doues coumaires, comédie en 2 actes et en vers. *Marseille*, *Jean Mossy*, 1785, in-8 de 45 p., br.

Réimpr. à Avignon, chez Alph. Berenguier, an VII, in-8 de 33 p.

3911. Lou Groulié bel esprit, vo Suzeto et Tribor, comédie en 2 actes et en vers provençaux, mêlée de chants, par M. Pelabon, citoyen de Toulon. *Avignon*, *frères Bonnet*, 1790, in-8 de 38 p., br.

Il y a plusieurs réimpressions in-8 : *Avignon*, *Alph. Berenguier*, an x, 35 p.; 1809, 48 p.; 1816; *Marseille*, *H. Terrasson*, 1826, 32 pag.

3912. Le Tribut du cœur, ou les Fêtes citoyennes, comédie-ballet en 1 acte, en vers provençaux et français ; mêlée de vaudevilles et de musique par Messieurs *** (Tolmer-) Vallier et Brulot. Les morceaux de musique non connus sont de M. David. *Avignon, frères Bonnet*, 1790, in-8 de 20 p., v. f. fil., tr. d. *Thouvenin*.

3913. Lou Mariagi de Margarido, coumedio en 1 acte (v.), per defun Moussu R*** (Routier). Nouvello editien. *Avignon, Alphonse Bérenguier*, an VI, in-8 de 23 p., br.

3914. Les Marins du Midi, comédie en un acte (v.), mêlée de couplets analogues au sujet, en langage provençal, par un citoyen de Marseille (M. Terrasson Duverno). *Gap, J. Allier*, s. d., in-8 de 32 p., br.

Cette pièce, dédiée à Barras, est semée de couplets sur l'air des *sans-culottes*.

3915. Moussu Jus, comédie en un acte et en vers (provençaux), revue et corrigée par l'auteur. *Marseille, Jean Mossy*, an XII-1804, in-8 de 32 p., br.

Il y a une autre édition, même date et même imprimeur, 20 p.

3916. Mesté Mauchuan (*sic*), ou le Jugement de l'âne, comédie en un acte et en vers provençaux, par un amateur (Thomas Tobert). *Marseille, H. Terrasson*, 1825, in-8 de 12 p., br.

La première édition est de 1813, sans nom d'imprimeur.

3917. Cristoou et Fresquière, ou la queue de l'âne arrachée, comédie en un acte et en vers (par Thomas Tobert). *Marseille, Rouchon*, 1826, in-8 de 16 p., br.

Le prologue en latin macaronique. Il y a une édit. de 1825, in-8 de 15 p., chez Terrasson.—Cette pièce, ainsi que la précédente, est de l'abbé Thomas Thobert, professeur de théologie au séminaire du Bon-Pasteur à Marseille, mort en 1777, et dont le nom a échappé aux recherches de M. Quérard. Il avait écrit une troisième comédie, *M. de Rovina*, qui est demeurée inédite.

3918. Facéties provençales, ou Recueil de diverses pièces bouffones, originales et inédites, en idiôme provençal, dont le manuscrit a été trouvé en 1796 sous les ruines de l'église des Accoules. Contenant, entre autres, la comédie du Barbier amoureux (*Lou barbié d'Oureou*, com. 1 a. v.) et plusieurs dialogues curieux et amusants. Dédié aux amateurs de la grosse gaîté. *Marseille, Chardon*, 1815, in-12 de 72 p., v. f. fil., non rogn. *Thouvenin*.

3919. Jean de Cassis, oou Martégué, imitation burlesque de Jean

de Paris, mêlée de contes, saillies et bons mots, attribués aux anciens habitans du Martigues, en 1 acte et en vers provençaux, par C*** (Carvin) aîné, de Marseille. *Marseille, Masvert*, 1816, in-8 de 45 p., br. = Mesté Barna, marchand dé vin eis Grands-Carmés, vo Soou, fas pas maou, comédie en 1 acte et en vers provençaux, par M. Carvin, de Marseille, 2e édition. *Ibid.*, *Antoine Ricard*, 1824, in-8 de 32 p., br.=Lou Barbié Rasefin, vo Tartellettos patés-chauds, comédie en 2 actes, en vers français et provençaux, par le même. *Ibid.*, *Marius Olive*, 1827, in-8 de 39 p., br.=Misé Galinèto et lou Révénant, vo lou mariagi de Rasefin, comédie en un acte, en vers français et provençaux, faisant suite au Barbier Rasefin, par le même. *Avignon, Pierre Chaillot jeune*, 1830, in-8 de 28 p., br. = Au prix fixe, vo Scarpin, Courdounié deis Damos, comédie en 2 actes, mêlée de couplets, en vers français et provençaux, par le même. *Marseille, Mille et Sené*, 1834, in-8 de 36 p., br.

3920. Pastorale pour le tems de l'Epiphanie, mise en chants français et provençaux sur des airs connus, en deux intermèdes (précédé d'un précis hist. sur cette pastorale, par L***). *Marseille, Joseph-François Achard*, 1817, in-12 de VIII et 28 p., v. f. fil., non rogn. *Thouvenin*.

Dans cette pièce, les anges et les trois rois parlent en français; les bergers en provençal.

3921. Pastorale, ou Cantiques spirituels à l'usage des élèves du petit séminaire d'Aix, faubourg Sextius, pendant le temps de la Noël (en vers français et provençaux). *Aix, D. F. Chevalier*, 1819, in-8, br. = La Naissance de J.-C., pastorale sacrée (en vaud. français et provençaux), pour la Congrégation des filles de Notre-Dame-du-Mont. *Marseille, Achard frères*, 1821, in-8 de 12 p., br.

3922. La Naissance de J.-C., pastorale sacrée (en vers français et provençaux). (*Marseille, Marius Olive*), s. d. (1832), in-8, de 16 p., br.

3923. La Counfessien d'un Jacob, dialoguo tragi-coumique en vers prouvençaoux, entre Meste Noura et Patroun Siblet. La sceno si passo oou quartier deis grands Carmes, dins lou tems de la missien de 1820, à l'oustaou de Pero Muscle. *Marsillo* (*J. F. Achard*), 1820, in-8 de 8 p., br.

3924. La Pastressou vo leis Escooufestrès, coumédiou en un acté et en vers prouvençaous d'oou dialecté d'Arlès, par M. De Truchet. *Paris, Moreau*, 1824, in-8 de 39 p., br.

= La Rusou innoucentou, vaudevillou prouvençaou (1 a. pr.), représenta dins leis festous faches en Arlè, à l'oucasioun d'oou courounament de Charlè X, par le même. *Ibid.*, *Gœtschy*, 1825, in-8 de 32 p., br.

3925. La Patrio avant tout, même avant la mestresso, vo la Grando questien de la guerro et la pax, coumedio en doux actes et en vers, par Al^e Gourrier. *Toulon*, *Baume*, 1832, in-8 de 60 p., br.

3926. Leis doues Coumayrés d'oou marca de Marsillo, comédie en un acte et en vers, arrangée en vaudeville par le fils de l'auteur. *Marseille*, *Ve Requier*, 1832, in-8 de 19 p., br.

3927. Patroun Prairé, vo lou Pescadou Tourounnen, comédie en 2 actes et en vers provençaux, mêlée de couplets, par Bénoni Mathieu. *Toulon*, *Duplessis Ollivault*, 1833, in-8 de 52 p., br.

3928. Tranchet et Crestino ou lou Charivarin, comédie en un acte et en vers provençaux, mêlée de chants, par M. Louis Pelabon, petit-fils de l'auteur de *Maniclo*. *Toulon*, *Baume père*, 1835, in-8 de 44 p., br. = Magaou et Canoro, vo lou Proucès d'oou pouar, comédie en 2 actes et en vers provençaux, par le même. *Ibid.*, *Édouard Baume*, 1835, in-8 de 40 p., br. = Vitor et Madaloun, comédie-vaudeville en un acte et en vers provençaux, par le même. *Ibid.*, *Bellue*, 1837, in-8 de 38 p., br.

3929. La Fillo troumpado per un Gascoun. (Scenos poissardos v. entre un Gascoun, uno Repetiero, un Cordounier, un Barbier et un Coumissari.) Première livraison de l'Ermito de la Madaleno, ou l'Oousservatour Marsiés (par P. Belot). Recuil de Pouesios prouvençalos et francesos. (*Marseille*, *Mille et Senés*,) s. d., in-8, pap. rose, br.

L'auteur raconte ainsi l'origine de cette édition tirée à quelques exemplaires : « Coumo cadun si melo d'escrioure et que la gouteto m'a leissa aquelo marri do maladié, sieguez pas estounas, messiés, que souarti tout espres de moun cabanoun ; vous ooufrirai un pichot recuil di vers prouvençaoux qu'ai tira de moun vieil coco..... »

3930. L'Ermite de la Madelaine, ou l'Observateur Marseillais, par P^re Bellot. *Marseille*, *Achard*, 1835, in-8 de 56 p., br.

On y trouve : *La Fillo troumpado*, Scenos poissardos, 4. sc. v.; *Bouyabaisso politiquo*, Dialoguo entre un Republicain et un juste milan, v.; *Scènes provençales* ajoutées dans M. de Pourceaugnac, v.

3931. Moussu Canulo, vo lou Fiou ingra, comédie en 3 actes et

en vers provençaux et français, par Pre Bellot. *Marseille, Achard*, 1832, in-8 de 52 p., br.

Exempl. UNIQUE sur papier vélin, tiré expressément pour M. de Soleinne. — Cette pièce ne se trouve point dans le recueil des œuvres en 3 vol. in-8.

3932. OEuvres complètes de Pierre Bellot. *Marseille, Marius Olive*, 1836 et 1837, *et les hoirs Feissat aîné et Demonchy*, 1840, 3 vol. in-8, pap. vél., dos et c. de mar. r. du Lev., non rogn. *Bauzonnet*.

On trouve dans ce recueil : *Scènes provençales* ajoutées dans Monsieur de Pourceaugnac; *La Fille troumpado; Lou Fiou ingra*, com. 3. v. provençaux et français; *Scène* épisodique d'un vaudeville inédit, pr.; *Leis dous paysans*, Dialoguo historiquo; *la Loi de septembre, ou l'Epicier républicain*, 6 sc. v.

3933. Lou Cordié maou counten, comédie en 2 actes et en vers provençaux, mêlée de vaudevilles, par Joseph Gastinel. *Toulon, Hip. Duplessis Ollivault*, 1839, in-8 de 61 p., br.

3934. Lou Gangui, Contes, anecdotes et facétios, en vers prouvençaoux. De Fortuné Chailan. (Préc. d'une préface sur l'origine de la langue provençale.) *Marsilho*, (*Marius Olive*,) 1840, in-8 de XVI et 298 p., pap. vélin, dos et c. de mar. r., non rogn. *Bauzonnet*.

On y trouve : *Lou paysan et lou patissier, vo Es pas lou plus fin que paguo*, episodo, v.

Le *gangui* est un filet que certaines gens, fort instruits d'ailleurs, ont eu le tort de confondre avec le *bregin* ou avec l'*eyssaugue*; traîné à la remorque, il engloutit tout ce qui se trouve sur son passage; coquillages et gros poissons, plantes marines et menu fretin, il ne choisit pas, il ne dédaigne rien. « Je viens, dit l'auteur, de faire *le gangui* dans mon portefeuille. La pêche est bonne; je l'offre au public. » La préface, œuvre de M. Bouillon-Landais, renferme des considérations sur l'origine de la langue romane.

3935. Chichois. La police correctionnelle. Scènes de mœurs. (En vers provençaux et français), par G. B. *Marseille, hoirs Feyssat et Demonchy*, 1841, in-16 de 148 p., br.

Les prévenus Quiqui, Bouscurlo et Cascaveou sont trois *nervis*. Pour l'explication de ce mot, nous renvoyons aux *Français peints par eux-mêmes*, Types de la Provence.

§ 2. *Languedocien, gascon, agénais, béarnais et périgourdin.*

3936. L'Antiquité du Triomphe de Besiers, au jour de l'Ascension, contenant les plus rares histoires qui ont esté representées au susdit jour ses (*sic*) dernières années. (En vers lan-

guedociens, publ. par J. Martel.) *Besiers, Jean Martel*, 1628, in-12 de 21 p. prélim. et 255 p. (mal chiff. 155), mar. r., dent., tab., tr. d. *Bozérian*.

Exemplaire très-précieux, entièrement conforme à celui que possède la Bibliothèque du roi et qui provient de Falconet, est bien décrit dans le nouveau *Manuel*; il contient : *Histoire de Pepesuc. — Le Jugement de Pâris*, par M. Bonnet, advocat. — *Histoire de la réjouissance des chambrières de Beziers, sur le nouveau rejalissement d'eau, des tuyaux de la fontaine, en l'année mil six cens seize. — Les Amours de la Guimbarde. — Histoire de Dono Peirotouno. — Plaintes d'un païsan, sur le mauvais traictement qu'ils reçoivent des sol lats. — Pastorale de Coriton et Clérice. — Histoire du valet Guillaume et de la chambrière Antoine.* (Le tout en vers patois et français, sans dist. d'act. ni de sc., mais avec un prol. à chaque pièce.)

Cet exemplaire diffère complétement de celui que Guill. Fr. Debure avait sous les yeux pour la description qu'il en a faite dans la *Bibl. instr.*, description qui se rapporte aux autres exemplaires de M. de Soleinne, si ce n'est qu'ils sont terminés par une pièce qui n'est la même dans aucun d'eux. — L'éditeur, dans son avis aux lecteurs, raconte l'origine du Triomphe de Béziers, en s'appuyant sur les archives de la maison consulaire de cette ville. Selon ces archives, Béziers fut envahie par les Alains et les Vandales, sous le règne de Clodion fils de Pharamond : les Barbares la ruinèrent de fond en comble et tranchèrent la tête à saint Afordise qui avait prêché l'évangile aux habitants et qui renouvela le miracle de saint Denis en portant sa tête. Le pape Sixte V, qui occupait alors le siége pontifical, appela les chrétiens aux armes pour délivrer Béziers, et une croisade vint par mer chasser les païens. Ce fut en commémoration de cette victoire que l'on institua, le jour de l'Ascension, une fête solennelle, où l'on promenait en pompe un *camel* ou chameau en carton et une *galère* de bois, parce que la croisade était venue sur une galère et que saint Afordise avait fait son entrée à Béziers, sur un chameau. Ce chameau n'avait pas toujours été en carton, puisqu'un fief était affecté à son entretien : en 1793, le chameau fut brûlé, et pour confisquer son fief, on inscrivit *mossu le camel* sur la liste des émigrés ! Cette fête, célébrée avec beaucoup d'éclat, comme la fameuse procession d'Aix, servait de prétexte à des mascarades et à des jeux scéniques que la jeunesse de la ville représentait sur des chariots de triomphe en forme de théâtre traînés par des chevaux. Jean Martel dit avoir choisi les plus belles de ces *gentillesses historiées*.

La collection des pièces jouées à Béziers à l'occasion de la fête des *Caritats*, est des plus curieuses et des plus difficiles à réunir. Depuis près d'un siècle, il ne s'est montré que quelques fragments sur deux catalogues, chez le duc de La Vallière en 1784, et chez Haillet de Couronne en 1811; M. de Soleinne n'avait donc pas la totalité des comédies si vives et si enjouées qui forment le théâtre des Marchands de Béziers; il ne put jamais rencontrer : l'*Histoire du mauvais traitement fait par ceux de Villeneuve à la ville de Béziers pendant la contagion*, 1632, et la *Pastorale del bergé Silvestre ambé la bergeyro Esquibo*, 1650 (ces deux pièces sont à la bibliothèque publique de Bordeaux), et *la Fausse magie découverte, histoire tragi-comique où, après plusieurs combats et duels, est accompli le mariage de Corisante et Olympe, représentée*

sur le théâtre des Marchands à Béziers, en 1635, comédie dont le savant auteur de la Statistique des départements pyrénéens, M. Du Mège, atteste l'existence. — On peut consulter sur les réjouissances de Béziers l'article de MM. Fabregat et Sabathier dans le *Bulletin de la Société archéologique* de Béziers, 1837, 2e livraison, p. 323-43.

3937. L'Antiquité du Triomphe de Besiers... *Besiers, Jean Martel*, 1628, in-12 de 21 et 119 p., mar. vert, fil., doublé de mar. r., dent., tr. d. *Thouvenin*.

Charmant exemplaire. — Même édition que la précédente jusqu'à la page 119, fin de l'*Histoire de la réjouissance des chambrières*. On trouve ensuite : *Histoire pastoriale* (3 a. et prol. v. français et languedociens) représentée dans Beziers sur le théâtre des Marchands le jour de l'Ascention. Avec le cartel et devizes de la partie de masques des cavaliers fidelles. *Béziers, Jean Martel*, 1633, 47 p.

Dans cette comédie, Riolan et Jean de Nivelle, gentilshommes parlant le beau français de la cour, viennent courtiser les bergères languedociennes et sont éconduits honteusement. C'est le Midi qui fait la figue au Nord. — La célèbre *Histoire de Pepesuc* est fondée sur la tradition qui attribue à un capitaine gascon, nommé Peire Peeruc, la gloire d'avoir à lui seul tenu tête aux Anglais qui avaient pénétré dans Béziers. Une statue élevée en son honneur dans la rue Françoise, fut appelée par corruption *Pepesuc*.

3938. L'Antiquité du Triomphe de Besiers... *Besiers, Jean Martel*, 1628, in-12, mar. r. fil., doublé de mar. olive, dent., tr. d. *Thouvenin*.

Bel exemplaire. — Même édition que la précédente, moins l'*Histoire pastoriale* qui est remplacée par la pièce suivante : *Pastorale du Berger Célidor et de Florimonde sa bergère* (1 a. et prol. v. français et languedociens). Représentée sur le théâtre des Marchands le jour de l'Ascension, 1629. *Béziers, Jean Martel*, s. d., pet. in-8 de 30 p.

3939. Seconde partie du Triomphe de Beziers au jour de l'Ascension, contenant la colère ou furieuse indignation de Pepesuc, et le discours funèbre de son ambassadeur, sur la discõtinuation des ancienes (*sic*) coustumes, où sont adjoustées les plus rares pièces qui ont esté representées au susdit jour jusques à présent. *Béziers, Jean Martel*, 1644, pet. in-8 de 8 ff. prélim., 112, 136 et 48 p., fig. s. b., dos et c. de cuir de Russ. *Thouvenin*.

Cette seconde partie, beaucoup plus rare que la précédente, contient : *La Colère, ou furieuse indignation de Pepesuc sur la discontinuation pendant quelques années, du Triomphe de Béziers au jour de l'Ascension*, v. sans dist. d'act. ni de sc., mais avec prol. — *Les Caritats de Béziez*, 4 a. v. — *Histoire mémorable sur le duel d'Isabels et Cloris, pour la joüissance de Philémon*, 5. v. — *Plaintes d'un paysan sur le mauvais traictement qu'ils reçoivent des soldats*, s. dist. d'act. ni de sc., mais avec prol. v. — *Las aventuros de Gazetto*, 3. et prol. v. — *Les Amours de la*

Guimbarde. — *Historio de Dono Peiroutono.* — *Histoire du valet Guillaume et de la Chambrière Antoigne*, (Ces 3 dernières pièces s. dist. d'act. ni de sc., mais avec prol. v.) — *Boutade sur le coquinage et la pauvreté*, v. — *Boutade de la mode*, v. — *Les Amours d'un sergent avec une villageoise*, dial. v.—On voit, dans l'avant-propos, que le Triomphe de Béziers avait discontinué pendant quelques années, à la suite de graves désordres, et que les principaux habitants de la ville avaient fait *rompre* la machine du chameau et la galère.

Cet exemplaire, provenant de la bibliothèque de Pont-de-Vesle, serait irréprochable, si le couteau du relieur n'avait quelquefois atteint la lettre de la marge supérieure, et si plusieurs feuillets n'étaient sortis du lavage un peu blanchis.

3940. L'Antiquité du Triomphe de Besiers, au jour de l'Ascension. *Besiers, Jean Martel*, 1628, in-12. = Seconde partie du Triomphe de Besier. s... *Ibid.*, *id.*, 1644, pet. in-8, 2 vol. rel. en 1, mar. r. fil., tr. d., anc. rel.

Exemplaire du duc de La Vallière, cité comme complet et rare dans le catalogue de cet amateur, n° 3,241 de la première partie, et vendu seulement 50 livres. Il est court de marges et un peu rogné à la lettre. — Dans le même volume, la 1re partie est terminée par : *Les Mariages rabillez*, pastorale (5 a. v. patois et prol. v. français) représentée dans Béziers sur le théâtre des Caritadiers Mages de la dite ville, le jour de l'Ascension de la présent (*sic*) année 1647, composée par Michaille. *Bèziers, J. Martel et P. Claverie*, 1647, in-12.

Dans cette pastorale, Arlequin et Potingue *empirique* parlent français, selon l'usage des poëtes de la langue d'oc, qui donnent les rôles ridicules à des personnages de la langue d'oïl ; mais à la fin, Potingue et Arlequin se mettent à gasconner comme les autres.

3941. Le Ramelet Moundi de tres flouretos, o las genti lessos de tres boutados del' Sr Goudelin. Et le tout se courouno d'un noubel dictiounari per intelligenço des mouts plus escartats de la lengo francezo. *Toulouso, Jan Boudo*, 1638, in-8 de 12 ff. (dont le 4e est blanc), 239 p. et 36 ff. pour le *Dicciounari moundi* à 2 col., mar. r., dent., tr. d. *Sicard.*

Bel exemplaire d'une édit. recherchée.— On trouve dans ce recueil : *Prologue per le Balé de Mounseignou le Duc de Montmorancy daban Madamo*, pr.—*Prologue de la neyt fait per la mascarado de Cleofandro en Carmantran*, pr. —*Prologue*, pr.—*Prologue per le Balé del bél tens*, pr.—*Prologue per les coumpaignous de Diomedo tremudats en cygnes*, pr. — *Prologue del Balé del bureau d'adresso*, pr.— *Passotens de Carmentran en fourmo de trage-comedio mudo.* Prologue. *Les Cyclopos à las damos*, pr. — *Cartel de Mascarado.* Per la part do de las Mouninos, à las damos, pr. *Cartel per les agradats, Bacchus es le parlayre*, pr. — *Cartel del lugra que counten le subget de la mascarado del punt del jour*, pr. — *Le mandaire del four de la galantiso*, pr. — *Rodomountado* en prologue, pr. — *Prologo ò Proulogue per un balé de quatre italiens*, pr.

3942. Las obros de Pierre Goudelin, augmentados de forço

péssos, é le dictiounari sus la lengo moundino. Ount es mes per ajustié sa bido, remarquos de l'antiquitat de la lengo de Toulouso, le trinfle del moundi, é soun oumbro. *Toulouso, Jean Pech*, 1678, in-12 de XXXVI et 417 p., v. m. fil.

Mêmes pièces que dans l'édition de 1638, plus : p. 225, *Cartel de Carmantran, opérateur à sabengudo de las Indos*, pr. L'orthographe du dictionnaire a subi quelques changements, et les accents indicateurs de la prononciation ont été supprimés.

3943. Las obros de Pierre Goudelin, augmentados noubélomen de forço péssos, ambe le dictiounari sur la lengo mundino. Ount és mes per ajustié sa bido (lettre en français de M. ***, à un de ses amis de Paris), remarcos de l'antiquitat de la lengo de Toulouso (fragment de M. Cazeneuve), le trinfle moundi, soun ombro; d'amb'un manadet de bersés de Gautié é d'autrés pouetos de Toulouso. *Toulouso, Beouzo de Me Bernard Pijon*, 1769, in-12 de XXXVI et 417 p., portr., mar. r. fil., tr. d., anc. rel.

Mêmes pièces que dans l'édition de 1678.

3944. Daphnis et Alcimaduro, pastouralo Toulouzeno (3 a. v. l. et prol. v. l. français, intitulé: les Jeux floraux), de M. de Mondovillo, accoumoudadou a noste patois, de Mountpellié. *Mountpellié, Augustin-François Rochard*, 1758, in-8 de 4 ff. et 23 p., v. f. fil., tr. d. *Thouvenin*.

Il y a une édition de 1778. *Paris, Didot aîné* (*Avignon, Bonnet frères*), in-8 de 27 p.; précéd. d'un avis sur cette nouvelle édition. Cette pastorale, écrite en un dialecte qui se rapproche de celui d'Agen, a obtenu les honneurs de plusieurs autres éditions; la plus récente est celle de *Bordeaux, Philipot*, 1791, in-8. *Daphnis et Alcimaduro* fut joué en français le 10 juin 1768; il parut à cette occasion une lettre en gascon très-caustique et très-plaisante (*Mém.* de Bachaumont, 1784, IV, p. 45). Vadé a donné, sous le titre de *Jérôme et de Fanchonette*, une parodie de cette pièce, et nous connaissons encore : *L'Heureuse feinte de Daphnis et Alcimadure*, traduction-parodie de la pastorale languedocienne. Paris, Hochereau, 1756, in-12.

3945. Drame pastoral sur la naissançe de Jésus-Christ, par une suite de noëls languedociens et provençaux, avec l'Adoration des mages en françois; le tout parodié sur les airs les plus propres à exprimer le sentiment de chaque personnage, par M. P***. *Paris, Mlle Boivin*, s. d., in-4 de IV, 31 et IV p. grav., br.

3946. La Laytayro dé Naubernad, coumédio lyriquo (1 a. pr.) dé la traductiou dé M. B***. *Toulouso, chés l'autou*, 1783, in-8 de 24 p., v. f. fil., tr. d. *Thouvenin*.

Traduction en provençal des *Deux Chasseurs et la laitière*, d'Anseaume.

3947. Lou Sièché dé Cadaroussa, pouèma patois, séguit d'aou sermoun dé moussu Sistré, ét d'aou Trésor dé Substantioun ou l'Oupéra dé Castelnaou, coumédia patoisa én un acta, (pr. et vaud., par M. Fabre). Ségounda éditioun courrichada ét aougméntada. *Moutpéyé*, *Augusta Ricard*, s. d., in-8 de 2 ff. et 136 p., pap. vél., dos de mar. r., non rogné.

3948. Récul d'uvras patoisas, dé M. Fabre, Prfou-curat dé Cellanova. *Mounpéyé*, *J.-G. Tournel*, 1815, 2 tom. en 1 vol. in-8 de 171 et 157 p., dos de mar. r., non rogné. *Thompson*.

On y trouve : *Lou trésor dé Substancioun, ou l'opéra dé Castelnaou*, coumédia patoisa én un acta (pr. et vaud.) — *L'Opéra d'Aoubdis*, pieça patoisa, en un acte (pr. et vaud.) La scène VII de cet opéra n'est pas imprimée, et deux pages blanches, 36 et 37, indiquent que cette lacune provient d'une censure quelconque.

Favre est un des meilleurs poëtes languedociens; consultez à son égard un article de M. Dieuing dans la *Revue de Paris* (26 novembre 1843), et une lettre de M. d'Auclé de Lavallette dans les *Mémoires de la Société de l'Aveyron*, tom. III, p. 326-32. Sa comédie du *Tresor di Substancioun* est fondée sur une croyance fort répandue dans le pays. Le peuple est persuadé que chaque année, dans la nuit qui précède la fête de la Saint-Jean, un rocher situé sur l'emplacement qu'occupait la ville de Substantion, aujourd'hui détruite, s'ouvre; il renferme un trésor où peuvent aller puiser à profusion tous ceux qui ont le courage de s'aventurer jusque-là. On peut recourir, quant à ce qui concerne cette vieille cité, à un mémoire de M. Delmas dans le *Recueil de la Société des antiquaires*, etc. (Nouv. sér. I, 145) et à une notice de M. de Saint-Paul dans les *Mémoires de la Société archéologique de Montpellier*. (Montpellier, 1835, in-4, n° 1.)

3949. Rétour d'Henri, granadié din la légioun d'oun Gard, ou lou Mariage dé Margarido, vaudévillo francés é patois (en prose, mêlé de vaudevilles), mêla dé forço divertissémén, analoguo à la neissenço d'oou Ducque dé Bourdeou. Pér Mestè Martin, d'oou plan dé Bachalas. *Nimi*, *Gaude*, 1821, in-8 de 31 p., br.

3950. Lou Trioumphé dé Nonotou, ou Mesté Pierré battu, vodevillo en dos actous (pr., representa à la suite d'un charivari, à Aïgoles mortous), per un ami dé mesté Pierré. *Nîmes*, *Durand-Belle* (1832), in-8 de 34 p., br.

3951. Capiote, ou Pastourale Limousine, comédie (5 a. v.), édition nouvelle. *Limoges*, *Gabriel Farne*, s. d., in-12 de 76 p., v. m. all., fil.

Cette édition est la troisième. Le *Manuel* ne cite que celle de Bordeaux, 1684. Voy. sur *Capiote*, dont la scène se passe à Notron entre des paysans et des soudards qui se querellent, le *Recueil d'Opusc. et de Fragm. en patois*. — Cette pièce, non citée dans la

Bibl. du Th. fr., est attribuée à Courtete de Prades. Parmi bien des expressions et des idées qui choqueraient les scrupules de notre époque, on y rencontre des proverbes piquants et des vers assez bien tournés.

La filla se maridep toujour en dizen nou.

3952. Ramounet, ou lou Payzan agenés tournat de la guerro, pastouralo, en lengatge d'Agen (5 a. v.), feito et compousado per noble J. J. de Courteto, seignou de Prados. *Agen*, *T. Gayau*, 1701, in-8 de 3 ff. et 102 p., v. m. all., fil.

La première édition est celle d'*Agen*, 1684; outre la suivante, il y en a une de *Bordeaux*, 1717. Aucune d'elles ne se trouve facilement. En 1781, une nouvelle réimpression fut commencée à Bordeaux, mais elle n'a pas été achevée. J. J. Courtete a peint, avec beaucoup de gaieté et de naturel, dans le personnage de *Ramounet*, les ridicules d'un rustre qui se croit un homme important, parce qu'il a porté, durant quelques années, l'uniforme de la milice.

3953. La Miramondo, pastouralo en lengatge d'Agen. Oun an ajoutat las lermos del Grabé d'Agen, feitos per l'autur de Ramounet et Miramondo (J. J. de Courteto, seignou de Prados). *Agen*, *T. Gayau*, 1700, in-8 de 88 p., non compr. le titre. =Ramounet, ou lou Paysan agenez, tournat de la guerro, pastouralo, en lengatge d'Agen (5 a. v., par le même), aumentado de quantitat de Bers qu'eron estats oublidats à la prumero impression, et courrijado de beaucops de fautos. *Bourdeu*, *la Beuzo de F. Séjourné jouënne*, 1740, in-12 de 3 ff. et 90 p., v. m.

3954. La Miramondo, pastouralo, en lengatge d'Agen (5 a. v.), feito et compousado per noble J.-J. de Courteto, seignou de Prados. *Agen*, *T. Gayau*, 1701, in-8 de 88 p., non compr. le titre, v. m. all., fil.

La première édit. est de 1685, in-12 de 93 p. Cette pastorale n'a aucune analogie avec le poëme languedocien du *Miral moundi*. (Toulouse, 1781, in-12.)

Le titre de *pastorale* ne donne pas une idée fort juste de cette pièce; elle met en scène des villageois, des paysans, des rustres, et non des bergers. Elle est loin d'ailleurs d'être sans mérite; on peut surtout signaler, dès les premières pages, une excellente description de l'hiver et du printemps. En voici deux vers qui méritent d'être cités sous le rapport de la précision et de l'harmonie imitative :

La cardino y gazouillo ; un senil y bresillo ;
La tourterello y ronguo et l'hyrondo y babillo.

3955. Lou Trimfe (*sic*) de la lengouo gascovo, aus playdeiats de las quoüate Sasous, et deous quoüate Elomens, dayüant lou Pastou de Loumaigno, per I. G. d'Astros, de Sent Cla de

Loumaigno. *Toulouse, Jan Boudo*, 1642, in-12 de 6 ff. et 204 p., parch.

Rare. — Cet ouvrage, formé d'une suite de discours ou plaidoyers débités par les Saisons et les Éléments, ressemble beaucoup aux *Débats* et aux *Monologues* des Trouvères du quinzième siècle. Voy. les *Notices et extr. de quelques ouvr. en patois*, p. 102 et suiv., où M. G. Brunet cite les réimpressions de 1700 et de 1762.

3956. Cadichoune é Mayan, ou les Doyennes des fòrtés én gule daou marcat, dialogue ricardey, én patois Bourdelés (en vers, par Verdié). (*Bordeaux, Ve J. B. Cavazza*), s. d., in-8 de 8 p., br. = Cadichonne et Mayan, pièce gasconne en un acte (pr. et vaud. français et gascon), par M. Perroud, artiste. *Bordeaux, P. Beaume*, 1834, in-8 de 20 p., br.

3957. Abanture de Margoutille et Pieroutet, arribade à la feyre de mars 1840 (pièce en vers, s. dist. d'a. ni de sc.), par J. Reynard. *Bordeaux, E. Mons*, 1840, in-8 de 16 p., br.

3958. La Pastourale deu paysaa, qui cerque méstiéé à soun hilh, chéns në trouba à son grat, pèsse divèrtissénte et connégube én Bearn, ainsi quë tant d'autës oubratgës d'eii medich authou. En quoate actes (et prol. v.), pér Moussû Fondeville, de Lescar. *Pau, Isaac-Charles Desbaratz*, et *Lescar, J. B. Bergé*, 1763, in-12 de 48 p., mar. r., dent., doublé de tab., tr. d. *Bozérian*.

Joli exemplaire d'une pièce fort rare, non citée par le *Manuel*; c'est la première édition; elle fut réimprimée en 1767. — Les personnages de cette comédie sont lou Paysaa, soun Hild, lou Doctou, lou Medecy, l'Apotycaire. C'est la composition la plus longue et la mieux écrite que possède la poésie béarnaise; l'auteur a mis en scène avec fidélité les mœurs et l'esprit malin des habitants du Béarn. L'éditeur des *Poésies béarnaises*, (Pau, 1827) s'excuse de n'avoir pas compris cette pièce dans son recueil. « Ceux qui la connaissent sentiront pourquoi elle n'a pu y être insérée. » Fondeville avait composé six dialogues sur l'introduction du calvinisme en Béarn et un poëme sur l'érection de la statue de Louis XIV à Pau; ces divers ouvrages sont demeurés inédits.

3959. La Pastourale deü paysaa, qui cerque mestiè à soun hilh, chens ne trouba a soun grat, en quote (*sic*) actes (et prol. v.), per Moussu Foundeville de Lescar. (*Pau, Vignancour*,) s. d. (1827), in-8 de 64 p., dos et c. de mar. r., non rogné. *Thouvenin*.

L'orthographe de cette réimpression diffère beaucoup de celle de l'édition originale. Voy. sur cette pièce les *Notices et extraits de quelques ouvrages écrits en patois* (par G. Brunet), p. 62 et suiv.

3960. Grizoulet, lou Joloux otropat et los omours de Floridor et Olimpo, de Rosilas et d'Omelito, et de Grizoulet et lo Morgui, coumedio (5 a. et prol. v.), del Sr Rousset. *Sorlat, Jean-Baptiste Robin*, 1751, in-8 de 87 p., v. m.

Rare. — La première édit. est de 1694. Voy. *Recueil d'opusc. et de fragm. en patois*, p. 75 et suiv. Nous ne rencontrons la *coumedie* de Rousset sur aucun catalogue, si ce n'est sur celui de La Vallière (Nyon).—Né vers 1626, cet auteur est mort en 1684; il était prébendier; en 1751, ses écrits furent réimprimés à Sarlat, chez Robin; mais cette édition très-fautive, formant un petit in-12 de 44 feuillets, est introuvable; le dialecte sarladais s'éloigne sensiblement de celui de Périgueux, il se rapproche du patois de Cahors et d'Agen.

3961. Œuvres de Pierre Rousset, nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée de pièces inédites, publiées par J. B. L. (Lascoux). *Sarlat, Ant. Dauriac*, 1839, in-8 de VIII et 107 p., dos et c. de mar. r. du Lev., non rogn., *Bauzonnet*.

On y trouve : *Loujoloux otropat*, com. 5 a. et prol. v., ou pastorale et fragments d'une comédie en 5 actes et en vers, publ. d'après un MS. inédit. L'éditeur ne donne que la fin de l'églogue de la dispute de Bacchus et Priapus devant Silène, quoique cette pièce ait paru tout entière en 1694 : *lo Disputo de Bacus et de Priapus*, compousado por Rousset. *Sorlat, Robin*, in-8. L'avertissement de cette édition est curieux pour l'étude du patois sarladais.

3962. Le Misantrope travesti, comédie en 5 actes et en vers patois, par le citoyen Daubian, homme de loi, de Castres. *Castres, Rodière*, 1797, in-8 de 88 p., y compr. les prélim., dem.-rel.

Rare. — A la fin, est un petit dictionnaire patois. Voy. sur cette curieuse imitation du *Misanthrope* de Molière, le *Rec. d'opusc. et de fragm. patois*, p. 106 et suiv.

3963. Scatabronda, coumedio noubelo et histouriquo (5 a. v.), coumpousado per M. V. B. D. (l'abbé Fabre). *Roterdam, Pierre Marteau*, 1687, in-12 de 4 ff. et de 42 p., v. m. (Le titre et les 3 derniers ff. sont refaits à la main.)

Edition originale rarissime; un exemplaire fut payé 140 fr. à la vente Nodier, en 1830. C'est M. Champollion-Figeac (*Charte de commune en langue romane*, 1339, p. 11) qui a le premier fait connaître l'auteur de *Scatabronda*, l'abbé Fabre, du séminaire de Cahors, natif de Thémines en Quercy.

3964. Scatabronda, coumedio..... *Roterdam, Pierre Marteau*, 1687, in-8 de 31 p., br.

Réimpression moderne sous la date de l'ancienne édition. Cette pièce, dont l'auteur ne s'était pas déclaré, allait être représentée à Cahors, lorsque l'abbé Bonel écrivit à un des acteurs, pour le me-

nacer de lui faire ôter la place (laquelle?) qu'il avait au séminaire, s'il ne s'opposait pas à la représentation. L'auteur se vengea en publiant la lettre de l'abbé dans un prologue où il s'en moque.

§ 3. *Poitevin.*

3965. La Gente poitevinrie (*sic*)

Tout de nouvea Racoutrie
Ou Talebot bain, et bea
Fat raiponse à Robinea.
Lisez sou bain y ve prie,
Pre vou railly do sotrye,
De beacot de Chiguanours
Qui fasan do moichan tours.

Aveque le preces de Iorget et de son vesin. Et chansons ieouses compousi in bea Poicteuin. *Poeters*, *Emer Mesner*, s. d., pet. in-8 de 55 ff., sign. A-GIII, lett. rond. fig. s. b., mar. citr., tr. d. *Duru*.

Admirable exemplaire, rempli de témoins, d'une édition inconnue à Brunet, qui cite celle de 1620 comme la première. L'emploi de quelques caractères dits de civilité fait supposer que cette édition a été faite vers 1550. Ce recueil précieux de pièces très-anciennes contient : *le Plet de Ion Michea le bon homea*; *le Menelogue de Robin*; *Olee, respondatiou de Talebot*, etc., le tout dans le genre des monologues de Villon et de Coquillart.

3966. Rolea divisi in beacot de peces ou l'universeou poetevinea fat pre dialoge (v.). Et le dotour Medecinou qui va vére le ban homea qu'est au lect ben affligy (sc. v.). Rincontration plaisonte et malourouse de Perot le bea gars de se n'arivie à Paris. Harongue recitie devon Mansignour l'intondon et do vers fat la loüonge do Moére de Poeters. Complointe do pouvre Jeons, do malice quiquez soudars fasont premi lez champs. E peu de chonsons jeouses et jonteilles, pre doncy et riorchy, in bea lingage poictevinea. O l'est pre deou lé corrigy et aumenty de beacot de badinage. *Poeters*, *Jon Fleurea*, 1660, 132 p. = La Gente Poëtevinrie tot de nouvea rencontrie, ou Talebot ben et bea fat reponse a Robinea, etc., auesque le precez de Jorget et de san vezin, et chonsons jeouses composie in bea Poitevin et le preces criminel d'in Marcaion. *Ibid.*, *id.*, 1660, 108 p.; deux part. pet. in-12, parch.

Cette édition est moins complète que l'originale, et le texte présente beaucoup de différences d'orthographe.

3967. La Moirie de Sen-Moixont o lez vervedé de tretoute lez autre (Dialogue en vers), par Jean Drouhet apoticaire au-

dit lieu. Ensemble La Mizaille a Tauni toute birolée de nouvea, que l'Amprimou emmoulle. *Poictiers*, *Pierre Amassard*, 1661. = Les deloiremont d'un oncien Huguenot de Chondoné apré la Rouine do Préche. Sur tout ce qui s'est fait et passé pendant la demolition du Temple, le treizième septembre mil six cens soixante-trois. (Par le même.) *Ibid.*, *id.*, s. d., 8 ff. = La Mizaille a Tauni, toute birolée de nouveâ, et fréschemont émmolée. Comédie Poictevine (5. a. v.), augmentée des argumens en françois, sur tout le sujet, et sur chaque acte : avec l'explication des mots en Poictevin les plus difficiles à sçavoir pour la satisfaction du lecteur. Par Jean Drouhet Me apoticaire à Sainct Maixent. *Ibid.*, *id.*, 1662. Les 3 pièces en 1 vol., v. m. all., fil.

Bel exemplaire, grand de marges et sans taches, ce qui est une vraie rareté. La *Biographie Universelle* (tom. XII, p. 35) a consacré un article à Drouhet. Voir aussi Dreux du Radier, *Bibl. hist. du Poitou*, tom. IV, p. 54.—*La Mizaille à Tauny* (la gageure d'Antoine) est une comédie théologique, une controverse dialoguée sur divers points en discussion entre Rome et Genève. Le chevalier de Mouhy indique cette pièce comme étant écrite en provençal! Voy. une dissertat. dans les *Mém. de la Soc. roy. des antiquaires*, tom. I, p. 200 et suiv. Quant à la *Moirie de Saint-Moixont*, c'est un fragment de 400 vers environ, où il n'est guère question que des apprêts d'un grand repas.

3968. Dialogue Poictevin de Michea, Pérot, Jouset, huguenots, et Lucas catholique. Sur ce qui s'est passé à la conversion de Monsieur Cotibi, Ministre de Poictiers, le jeudy de la Cœne, et le jour de Pasques 1660. Par Jean Drouhet, Me apoticaire à St.-Maixent. (En vers.) Et autres poësies sur le mesme sujet, augmentées dans cette impression. *Poictiers*, *Pierre Amassard*, s. d., 20 p. (Rogn. à la lettre.) = Lez bon et bea prepou do bounhome Breteau su le mission de monsu Demur foete à sen Moixont : et le virement de tré cents Huguenau d'alentou en la sason d'authonne (par le même). *Ibid.*, *id.*, s. d. (1664), 7 p. Les 2 pièces in-8, non rel.

Très-rares.

3969. Les Amours de Colin et Alyson inventées et composées par F. R. (Rempnoux) de Chabanois. (Com. 5. a. v.) *Paris*, 1641, in-4 de 24 p., v. m.

Très-rare. — Non cité dans la *Bibl. du Th. fr.* et omis dans le *Manuel*.— Quoique dédié à une baronne, cet opuscule renferme des expressions et des images qui sembleraient hasardées dans la plus mauvaise compagnie. Voici du moins un passage que l'on peut citer :

Alison, jeune paysane, expose les motifs qui lui font redouter le

mariage. Nous reproduisons fidèlement la bizarre ponctuation du texte tout hérissé de majuscules.

Vou scabé qu'aussy tó appré lou Maridogei
En fau aver lou soin de Regla son Meinagei,
De porta cueir' au four. Et de mettr' au mouli,
De deytrempa lou lur per lou fairé buli.
De ttacla deus Naueu. De péla la chastaigne.
D'Envoya tut loi jour lou beytiau En campaigne.
De lou sarra l'Enfer. De conta lou Moutou,
De faire courr' appré s'I n'y sont pas treitou,
Quand l'un a deu poulet. De lou Garda deu laire.
Dey que l'un a todut d'Employa lou cardairei.
Tut lou an lou taillour. Et lou vende ignadou
Que ne fan que Rundy s'I ne sont bien sadou.

3970. Les Amours de Colas, comédie Loudunoise en beau langage (5. a. v., par Saint-Long). *Loudun, G. Chachereau*, 1691, in-8 de 2 ff. et 36 p., v. m. all., fil.

Toutes les éditions de cette jolie comédie omise dans le *Manuel* sont rares. M. Gustave Brunet en a donné une réimpression tirée à petit nombre. (*Paris, Techener*, 1842.)

3971. Les Amours de Coals (*sic*), Comédie Loudunoise (5 a. v., par Saint-Long). *Loudun, R. Billault*, 1732, in-8 de 2 ff. et 37 p., parch.

3972. Églogues (11) poitevines sur différentes matières de controverses, pour l'utilité du vulgaire de Poitou. Dédié à Mgr. le Maréchal d'Estrées, commandant pour Sa Majesté dans les provinces de Poitou, Xaintonge et Aunix. Par feu messire Jean Babu, docteur en théologie, prêtre, curé de Soudan. *Nyort, J. Elies*, 1701, in-12 de 8 ff. et 99 p., br.

§ 4. *Dauphinois, Forésien, Auvergnat, et Savoyard.*

3973. Pastorale et tragi-comédie de Janin (5 a. et prol. v.). Représentée dans la ville de Grenoble. Dediée à Mgr. le president de Pourroy. Par J. Millet. *Grenoble, Jean Nicolas*, 1642, in-8 de 144 p., bas. m. (Titre taché).

La première édition connue est de 1633, *Grenoble, Rich. Cocson*, in-4. Nous n'avons rien à ajouter à l'excellente notice que donne le nouveau *Manuel* sur les éditions de cette pièce célèbre, lesquelles sont toutes rares. — Celle-ci ne contient pas les vers apologétiques adressés à l'auteur.

3974. Pastorale et tragi-comédie de Janin... *Grenoble, Edouard R. Dumon*, 1676, in-12 de 127 p., v. f. fil., tr. d.

Le libraire Dumon, qui a publié cette édition, dit avoir travaillé avec beaucoup de soin à conserver la pureté du langage grenoblois. Cette édition porte comme les autres, pour titre courant, *pastorale de la Lhauda*; mais on n'y trouve pas encore les vers à l'auteur.

3975. Pastorale et tragi-comédie de Janin. Par J. Millet. Dernière édition, revûë et corrigée par l'auteur. *Lyon, Antoine Molin*, 1706, in-8 de 126 p., v. f. fil.

Cette édition offre les vers élogistiques, après la dédicace.

3976. La Bourgeoisie de Grenoble, comédie (5. a. v.), par Jean Millet. Dédiée à Mgr. le comte de Sault. *Grenoble, Philippes Charvys*, 1665, in-8 de 12 ff., 166 p. et 1 f. non chiff., v. gran., fil., tr. d.

Bel exemplaire. — Cette pièce fut composée pour célébrer la prise de possession du gouvernement de Dauphiné par le comte de Sault. Le *Manuel* ne cite pas les feuillets prélim. de cette édition, où se trouve, après la dédicace et l'argument, un petit poëme adressé au comte de Sault : *La fai de la bastilli.*

3977. Les Plaisirs de la Tronche, comédie nouvelle composée par M.*** (L. Ch. D. L. B., c.-à-d. le chevalier de la Barre), représ. à Grenoble par la troupe italienne de monsieur Dominique le 5e février 1711. *Grenoble, A. Faure*, s. d., in-12 de 60 p., montées, non rel.

Parmi les interlocuteurs, un paysan et une paysanne s'exprimant en patois du Dauphiné. La Tronche est une promenade aux environs de Grenoble. L'auteur, qui dédie sa comédie à la présidente de Saint-Ange, jouait lui-même dans sa pièce, avec la troupe de Dominique, qui lui était encore inconnue quand il y entra pour la représentation de ce divertissement.

3978. Lou Chapitro broullia, dialogo entre deu comare, etc. par Menilgrand). (*Grenoble, Allier*, vers 1808,) in-8 de 40 p., br.

Ce recueil, entièrement formé de pièces patoises en vers et en prose, n'a point de titre. On y trouve, p. 17-28, *Bleze lou Savati*, acta uniqua.

3979. Ballet en langage forésien de trois bergers et bergères se gaussant des amoureux qui nomment leurs maîtresses leur doux souvenir, leur belle pensée, leur lis, leur rose, leur œillet, etc. (v., par Marcelin Allard). S. n. et s. d. (*Paris, Chevalier*, 1605), in-8 de 24 p., v. m.

Ce ballet est extrait de *la Gazette française*, recueil piquant d'historiettes. De tous ces anciens opuscules en patois, si précieux pour l'étude de la linguistique, c'est peut-être, le plus digne d'attention.

3980. MS. Comédie de Seigne Peyre et Seigne Joan (sans dist. d'act. ni de sc., v.). *Lyon, Benoist Rigaud*, 1580, in-8 de 15 p., sur vél., mar. bleu, fil., doublé de tab., tr. d. *Bradel.*

Manuscrit figuré sur VÉLIN, par Fyot.—Cette pièce, en patois des environs de Montélimart, remonte au commencement du seizième

siècle, quoiqu'on lise à la fin qu'elle fut jouée en 1576. — Dans le *Jardin deys musos prouvençalos*, on trouve *leis statuts de seng Peyre*. Clément Marot a composé l'épitaphe plaisante de *Seigné jouan fol de madame* Rabelais (liv. III du *Pantagruel*) raconte un plaisant trait de sagesse de ce fou célèbre.

3981. Comédie de Seigne Peyre et Seigne Joan. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1580 (*Paris, A. Pinard*, 1832), in-8 de 15 p., br.

Exemplaire sur pap. de Hollande, d'une réimpression figurée, publ. par les soins de MM. Venant et G., tirée à 42 exempl., dont 32 sur ce papier.

3982. MS. Le cruel assiégement de la ville de Gais, qui a este faicte (*sic*) et mis en rime par un citoyen de la dicte ville de Gais en leur langage. Auec la joyeuse farce de Toannon d'ou Treu (v.). *Lyon*, s. n., 1594, in-8 de 16 p., sur vél., mar. bleu, fil., doublé de tab., tr. d. *Bradel*.

Copie figurée sur VÉLIN, par Fyot, de l'édition originale citée et non analysée dans la *Bibl. du Th. fr.* La farce qui termine cette relation est un monologue. Voy. sur ce livret rarissime le *Rec. d'opusc. et de fragm. en patois*, p. 13.

3983. Dialogue intéressant et vrai entre le maire, le procureur syndic d'une province, le curé, un bourgeois, une riche fermière, un grenadier et deux fédérés. *En France, de l'imprimerie des amis de la Vérité, en Province, aux enseignes du Peuple abusé, des lois renversées, du roi détrôné, et de la monarchie détruite, l'an deux du désordre et de l'anarchie*, 3 part. in-8 de 50, 60 et 28 p., br.

Les deux fédérés Mathieu *Passot* et Claude *Bonsens* parlent en patois auvergnat; la traduction française est en regard. Cet écrit satirique offre des passages très-singuliers sur les hommes et sur les choses : l'auteur appelle Sillery *le postillon du crime*, parce que, dit-il : « Quant vos le vei, Capet (Philippe d'Orléans) n'est pas loin. »

3984. MS. Joyeuse farce à trois personnages d'un Curia qui trompa par finesse la femme d'un laboureur. Le tout mis en rithme savoyarde, sauf le langage du Curia, lequel en parlant audit laboureur, escorchoit le langage françois, dont c'est une chose fort récréative, ensemble la chanson que ledit laboureur chantoit en accoustrant son soulier, tandis que le Curia jouyssoit de la femme du laboureur. Puis les reproches et maudissions faites audit laboureur par sa femme, en luy remonstrant fort aigrement et avec grand couroux, que c'estoit luy qui estoit la cause de tout le mal, d'autant que l'ayant menacé (*sic*) à battre, elle ne pouvoit de moins faire que de luy obeir. Pourquoy le laboureur oyant l'affront que luy avoit faict le Curia, se leva de cholère et demandoit son espée et sa tranche-ferrande, pour tuer le Curia, mais sa fem-

me l'appaisa. *Lyon*, s. n., 1595, in-8 de 16 p., sur vél., mar. bleu, fil., doub. de tab., tr. d. *Bradel.*

Copie figurée sur vélin, par Fyot, de l'édition originale, introuvable.—Cette farce est très-plaisante, et le caractère du laboureur, fin et retors sous un air de grossière naïveté, serait encore fort bon à mettre en scène, mais dans une situation moins délicate.

3985. Anciens patois de la France. La Bernarda buyandiri, tragi-comedia (en 2 part. v., publ. avec des notes par Gustave Brunet). *Paris*, *Techener*, 1840, in-8 de 23 p., br.

Tiré à 60 exempl. numérotés. Celui-ci porte le n° 34. On ne trouve, dans cette réimpression, que des fragments de la pièce. Cette comédie, fort libre, n'a aucune analogie avec *la Bernarde*. Voy. aux Pièces satiriques, n° 3745.

§ 5. *Dialectes de l'Ile-de-France, Bourguignon, Messin, Liégeois, Rouchi et Breton.*

3986. La Noce de village, comédie (1 a. v.), avec plusieurs lettres d'amour, chansons et airs nouveaux qui se chante et danse (*sic*) dans les banquets et noces de village, par M. de Rosimont, comédien du roi, pour le comique. *Paris*, *Ve Ant. Raffié*, 1705, 2 part. in-8 de 32 et 32 p., v. m.

Comédie parfois un peu trop gaie, en patois des environs de Paris, dont voici un échantillon :

Je scavon morgué bian tirer un coup mousquet
Sans nous brûler les dois aveuq tous vos quaquet,
Car à vos z'avis vous, s'n'ein vous donnoit un arme
Et que n'en vous disi : « Margé ! tire gendarme »,
Comment est-ce qu'ouferias pour la première fois ?

La seconde partie porte ce titre : *Chansons nouvelles et gaillardes, airs de cour et d'opéra, pour chanter et danser dans les banquets et compagnies de village et pour les gens de métier, suite de la Nôce de village, comédie.* Ces chansons sont tout à fait dignes de Gautier-Garguille.

3987. La Gazette des Halles, touchant les affaires du temps. Première nouvelle. *Paris*, *Mich. Métayer*, 1649, 4 ff. = La Gazette de la place Maubert, ou suite de la Gazette des Halles... Seconde nouvelle. *Ib.*, *id.*, 1649, 6 ff. = Suite de la Gazette de la place Maubert... *Ibid.*, *id.*, 1649, 14 p. En tout 3 pièces in-4, br.

Dialogues comiques et satiriques en patois de Gonesse. Voy. aux Pièces satiriques.

3988. La Conférence de Janot et Piarot Doucet de Villenou, et de Jaco Paquet de Pantin, sur les merveilles qu'il a veu dans l'entrée de la Réyne, ensemble comme Janot luy ra-

conte ce qu'il a veu au *Te Deum* et au feu d'artifice. *Paris*, s. n., 1660, in-4 de 12 p., non rel.

3989. Noel Bourguignon de Gui Barôzai (Par Bernard de La Monnoye), quatrieme édicion. Don le contenu at an fransoi aipré ce feuillai. (Avec glossaire alphabétique pour l'intelligénce des mots bourguignons.) *Ai Dioni, ché Abran Lyron de Modene*, 1720, pet. in-8 de 4 ff. et 416 p., v. éc., fil., tr. d.

Cette édition (sans errata et sans musique) est certainement la meilleure et la plus belle. — Ces noëls, que La Monnoye a rajustés plutôt que composés, sont souvent de petits drames qui se jouaient et se chantaient dans les foires de la Bourgogne; le 4e est le dialogue de Simon et de Luca; le 13e, dialogue entre *un borgei, sai fanne et lay Vierge*. Mais La Monnoye est l'auteur de la chanson *an dialogue su le passeige de monseigneur le duque de Bregogne ai Dijon le* 21 *septambre* 1703, *antre Breugnette et Gro'-Jan*. Voy. sur ces noëls les *Nouv. Mém. d'hist. et de litt.*, par d'Artigny, tom. I et III, les notices de MM. Viardot et de Sainte-Beuve, etc.

3990. MS. Nopces de Bontemps avec la Bourgôgne, le 25 février 1636. (Com. s. dist. d'a. ni de sc. en vers françois et patois bourguignon). In-4 sur pap., écrit. du temps, non rel.

Dans ce dialogue adressé au duc d'Enghien, les Bourguignons seuls parlent le patois de leur province (le copiste a mis la traduction française interlinéaire auprès de ce patois); mais la Bourgogne personnifiée parle français, ainsi que Bontemps, qui termine en disant :

Que ce prince face l'amour
A la Bourgogne ma maistresse
Qu'il la baise, qu'il la caresse
Et la possède quelque jour!

3991. La Famille ridicule, comédie messine (5 a. v.), revûë, corrigée et augmentée; achevée d'imprimer pour la première fois en 1720. (Par Jacob Leduchat.) *Berlin, Jean Toller*, s. d., in-8 de 76 p., v. m. all., *Thouvenin*.

Cette édition renferme une *épitaphe de Perrin des Grilles* (en 8 vers) qui n'est pas dans une autre édition, également sans date, chez le même libraire, et identique en apparence; mais ayant 77 p.

Cette comédie a toujours été attribuée au savant éditeur de Rabelais et de la *Satire Ménippée*, Jacques Leduchat, né à Metz en 1658. Il avait eu en vue de se moquer de la famille d'un subdélégué de l'intendance. Mais Ch. Nodier, dans ses *Nouv. Mélanges*, ne veut pas reconnaître le grave Leduchat pour l'auteur de cette farce, quoique le commentaire de Rabelais donne plus d'un démenti à la prétendue gravité de cet érudit.

3992. Les R'venans, comédie en dous ectes (pr.), et en pétois Messin. Pè l'franc-Messin Romy (Mory), auteur don P'tiat Ermonek et d' Trabeun' de droul' reyes qui n' valent me' mieux. *Metz*, *Pierret*, 1823, in-8 de 1 f. et 58 p., dos et c. de mar r., non rogné. *Thompson*.

3993. Les Bucaliques Messines, pièces queuriouses don tems pessé, don tems preusent, per D. M*** (Mory), auteur de p'tiates comédies, de p'tiates ermoncks, etc. *Metz*, *Verronnais*, 1829, in-8 de 3 ff. et 230 p., dos et c. de mar. r., non rogné. *Thompson*.

On y trouve : *let Grand' lunatte d'eprache*, conte mêl. de dial., *Pracès por in mochat*, dial. pr. ; *lo Mêriège des brauves, ou les dous r'venans*, comédie en dous actes (pr.) ; même pièce que *les R'venans*.

3994. Rekeuil d'opéra Ligeois, ki conten li Voëgge di Chôfontaine (3 a. v.), li Ligeoi égagi (2 part. v.), li Fiesse di Hoûte-si-ploû (3 part. v.), et lés Ypoconte (3 a. v., mus. de Hamal). *Lige*, *Lemarié*, s. d., 4 parties in-24, de 53, 23, 47 et 72 p., bas. m.

Il y a une autre édition. Liége, 1810, in-24.

Ces diverses pièces furent écrites par une société d'amateurs liegeois. La musique qui les accompagne fut l'œuvre de Jean Noël Hamal : « Ce sont de petits chefs-d'œuvre, pleins de grâce et de finesse. » Ainsi s'exprime le rédacteur de l'article consacré, dans le supplément de la *Biogr. univ.*, à ce musicien mort en 1778.

3995. Dictionnaire Rouchi-Français, par G. A. J. Hécart, de la Société roy. des antiquaires de France, etc. 3e édition. *Valenciennes*, *Lemaître*, 1834, in-8 de XVI et 496 p., v. f. fil., non rogné. *Bauzonnet*.

Une partie séparée de 8 pag. à la fin du volume contient : *Jean d'Escaudœuvres*, pièce 1 a. pr. en patois rouchy, par Joseph Ransart, garçon tailleur. — L'éditeur, en publiant cette pièce, regrette de n'avoir pu se procurer la comédie intitulée : *la Gauque de Moléniaux*, qui passait dans son temps pour le chef-d'œuvre des marionnettes.

3996. Buhez Santez Nonn, ou Vie de sainte Nonne et de son fils saint Devy (David), archevêque de Menevie en 519 ; mystère composé en langue bretonne antérieurement au douzième siècle, publié d'apr. le MS. unique, avec une introduction, tiré à 300 exempl., par l'abbé Sionnet, et accompagné d'une traduction littérale de M. Legonidec, et d'un

fac-simile du manuscrit. *Paris, Merlin*, 1837, in-8 de L et 212 p., dos et c. de mar. r. du Lev., non rogn. *Bauzonnet*.

La préface de l'abbé Sionnet est un curieux et savant travail. La *Biographie universelle* parle avec quelque détail de ce mystère dans l'article qu'elle vient d'accorder à sainte Nonne (Supplément, tom. LXV). L'ancien Théâtre breton est d'une certaine richesse. La Bibliothèque du Roi possède la Passion et la Résurrection de Jésus-Christ, in-16 goth., imprimé vers 1530, volume d'une extrême rareté. M. Souvestre, dans *les Derniers Bretons*, a fait connaître les drames des Quatre fils Aymon, de Saint Guillaume, de Jacob, de Sainte Triffine. Voy. aussi un article de M. Armand dans la *Revue de Bretagne*. Dom Le Pelletier indique dans son Dictionnaire breton (1752) une comédie des *Amours du vieillard*, qui paraît perdue.

3997. Buez ar pevar mab Emon, Duc D'Ordon, laqet e form un drajedi (7 a. et 7 prol. v.). *E Montroulez, Lédan*, 1818, in-8 de 416 p., pap. vél., dos et c. de mar. r., non rogné. *Thompson*.

Ce grand drame, inspiré par les épopées romanesques du siècle de Charlemagne, en reproduit les principaux traits; mais l'époque de sa composition est presque moderne, et tout ce que l'on peut supposer de plus favorable au système de l'ancienneté de la littérature bretonne, c'est de dire que ce drame a été écrit et rajeuni au seizième siècle d'après l'original du onzième ou treizième siècle, qui s'est perdu depuis.

3998. Buez Joseph map da Jacob, lequeat e guerz, gant ur Bellec deus ar ker a Castel-Paul. *Montroulles, Guilmer*, an XIV, in-8 de 32 p., br.

Cantique dialogué que chantaient les vendeurs d'images, en montrant sur des tableaux les scènes de l'histoire de Joseph.

3999. Dialog etre ar c'horf hac an ene touchant ar Retrait. S. n. et s. d., in-8 de 8 p., non rel.

On trouve, à la suite de ce dialogue, un *Cantic spirituel* sur la Passion.

4000. Histoar eus ar vuez an itron Santes Barba. Pehini so mat da veza reclames o'ch ar mrro subit. S. n. et s. d. (*Quimper, Jan Perier*, 1731). In-8 de 16 p., non rel.

Cette légende de sainte Barbe se chantait dans les foires et les marchés, devant des images et des tableaux qui représentaient les scènes décrites par le poëte populaire.

DIALOGUES.

N. B. Les dialogues et les ouvrages dialogués ne se rattachent que par la forme aux pièces dramatiques. Cette classe est considérable, et M. de Soleinne n'avait pas encore songé à la compléter, comme une annexe à sa collection. On remarquera pourtant que nombre de dialogues se rangent dans l'ancien Théâtre, où nous les avons mis, quoiqu'ils n'aient jamais été représentés. Il est très-difficile,

en effet, de distinguer quelquefois les dialogues des pièces de théâtre proprement dites, et la limite qui les sépare ne saurait être fixée d'une manière précise et irrévocable.

4001. Recueil de Dialogues allégoriques et philosophiques. In-8 et in-12, non rel., en portef.

Le Mari mécontent de sa femme, histoire nouvelle. *Troyes, J. A. Garnier*, s. d., 1755, in-18. — Dial. de l'Amour et de l'Amitié (par Ch. Perrault). *P. Bienfait*, 1660, in-12. — Le Procès de la jalousie. (Ce dial. est terminé par un avis signé Ballesdens.) *N. Pépingué*, 1661, in-12. — Recueil contenant un dialogue du Mérite et de la Fortune, les maximes et lois d'amour et plus. lettres et poésies (par J. Lucas). *Rouen*, 1666. — Dial. de la Mode et de la Nature, 2e édition. S. n., 1662, in-12. — Dial. de la Santé, de M*** (Fremont d'Ablancourt). *J. de la Caille*, 1683, in-12. — Les Philosophes à l'encan, dial. (par l'abbé Bordelon). *J. Musier*, 1690. — Le Diable procureur et le Diable financier, entretien en v. et en pr., suivi d'une Aventure galante, par M***. *Ve Ch. Guillery*, s. d. (1709). — La guerre du Théâtre, ou les Débris du théâtre d'Harlequin. *Jean Moreau*, 1709, in-12. (Même dial. que le précédent.) — L'Amour à la promenade (dial. pr.), avec l'histoire, l'origine et la critique des Amoureux transis, par M. M*** S. n., s. d. (*Ve Lefebvre*, 1719).

4002. Recueil de Dialogues facétieux, moreaux, historiques, poétiques. 19 pièces in-8, non rel., en portef.

Pièce galante : Lettre sur l'entretien suivant de trois demoiselles aux Thuileries. S. n., s. d. (*Gueffier*, 1749), in-12. — Etrennes à Messieurs les ribauteurs : Les Suppléments aux écosseuses, ou Margot la mal peignée en belle humeur, et ses qualités. S. n., 1752. — Le Poissardiana, ou les Amours de Royal vilain et de Mlle Javotte la déhanchée, dédié à Monseigneur le Mardi-Gras, par M. de Fort-en-gueule (Cailleau). *A la Grenouillère* (*Cailleau*), 1756, in-12. — Histoire d'Henri-Félix, archevêque de Mayence; le Guerrier, ode, et autres morceaux d'histoire et de poésie, avec les notes de l'auteur. *Lahaye*, 1762. (On y trouve : *La Force de l'exemple*, parodie des Menuets lorrains, dial. v. lib.) — Dial. entre un auteur et un receveur de la Capitation, par Mme D. L. R. (l'abbé Roger, ex-jésuite). *Amsterdam*, 1767, in-12. — Colloque de Maître Tirepied et de Richard Sangouidimi. S. n., s. d. (*Valade*, 1769). — Le Parloir de l'abbaye de ***, ou Entretiens sur le divorce, par de V*** (de Cerfvol). *Genève*, 1770. — Dial. entre l'homme d'affaires et le suisse de M. le contrôleur général des finances. S. n., s. d. (1774). — Le Gonflement de la rate, ou les Entretiens du jour; dial. au Palais-Royal entre Mlle Trote-menu, marchande à la toilette et M. Dix-huit, tailleur. *Gueffier*, 1774. — Dial. entre un philosophe et un homme de bien, sur la théorie du paradoxe, par Z..... *Amsterdam*, 1775. — Le Cercle, journal des arts et des plaisirs, dédié aux Muses et aux Grâces, prospectus, dial. entre Monsieur P.... et Mme T.... — Dial. entre un Anglais et un Normand sur le combat naval donné entre Brest et Ouessant, le 27 juillet 1778. *Landigou, Jolicœur*, 1778. — Eglogue, Eandre et Méris (v. lib., par Conches). S. n., s. d. (1779). — Dial. sur la guerre actuelle entre Amphitrite, la Seine, la Tamise et le Mançanarès, par Watremez. *Marchands de nouveautés*, 1780. — Dial. entre Joseph II, empereur des Romains, Giovani Braschi, pape sous le nom de Pie VI et le comte de Lauraguais. *Rome*, 1782, in-12. — Poëmes, Discours en vers, lus et mentionnés aux séances publiques de l'Académie française, par (Carbon) de Flins. *Valleyre*, 1782. (On y trouve : *Dial. entre un poëte et un homme du monde*, v.). — Le Printemps, past. (v. lib.) imitée de l'anglais, par un jeune Américain. S. n., 1785. — Confidence monacale (dial.) sur le temps présent. *Kell*, 1787. — Pièces de vers lues à l'Institut national, par le citoyen Collin d'Harleville, faisant suite à Melpomène et Thalie, poëme allég. *Desenne*, an VII. (On y trouve : *Le Poëte et son Jardinier*, dial. v. et *l'Homme et sa conscience*, dial.)

4003. Recueil de Dialogues des morts. In-8, non rel., en portef.

Les dial. de Lucien, en v. fr. (par Scot la Mezangère ?). *Cl. Barbier*, 1669, in-12. — Nouveaux dial. des Morts, 2e édit. *C. Blageart*, 1683, in-12. — Dial. de Morts anciens avec des modernes, et Dial. de Morts modernes. S. n., s. d. — Dial. des Morts. *Elizéopolis*, 1762, in-12. — Relation singulière, ou le

Courrier des Champs-Elysées, 2e édit. *Petit*, 1772. — Rousseau jugé de Jean-Jacques, dial d'après le manuscrit de M. Rousseau, laissé entre les mains de M. Broocke-Boothby. *Lichfield, Jackson*, 1780. — Dial. des Morts, par M. l'abbé de Gournan, directeur d'un Musée. *Rizopolis*, 1783, in-12. — Nouveaux dial. des Morts. S. n., s. d. (*Blanchon*, 1790). — Dial. des Morts de la Révolution ; entre Loustalot et l'abbé Royou, sur la liberté des opinions ; entre Marat et Vergniaux, sur le fédéralisme, etc., par l'auteur (sous le pseudonyme de Pilpay, c.-à.-d. Morelly ?) du *Club infernal. Marchands de nouveautés*, s. d. (1794). — Les Revenants, ou 7e dial. des Morts de la Révolution, entre Héraut-Séchelles et Condorcet, sur les constitutions. S. n., s. d., 1794. — Nouveaux dial. des Morts. S. n., s. d. (*Roulard*, 1795).—Conférences de Catherine II avec Louis XVI, le Grand Frédéric et Pierre le Grand aux Champs-Elysées. *Moscow* et *Paris, Bureau général des nouveautés*, 1797.

4004. Recueil de Dialogues sur la peinture, les aérostats et la littérature. 25 pièces in-8 et in-12, non rel.

Dial. de M. Coypel, premier peintre du roi sur l'exposition des tableaux dans le salon du Louvre en 1747. S. n., s. d. (1751), in-12. — Eloge des tableaux exposés au Louvre, le 26 août 1773, suivi de l'Entretien d'un lord avec l'abbé A***. S. n., 1773. — Entretien sur les tableaux exposés au Salon en 1783. S. n., 1783. — Les Portraits, dial. entre un peintre et un poëte. S. n., s. d. (1785). — Impromptu sur le Salon des tableaux exposés au Louvre en 1785. Dial. v. *Cailleau*, s. d. (1785). — Marlborough au Salon du Louvre (par Beffroy de Reigny). *Au Louvre*, 1783. — Grande assemblée des Barbouilleurs, ou la révolution de la peinture, dial. v. trad. d'un manuscrit grec trouvé au Salon. S. n., s. d. — Les Etrivières de Juvénal, ou Satire sur les tableaux exposés au Louvre, l'an v (dial. v. lib) *Marchands de nouveautés*, 1796. — Rubens au Muséum, critique des tableaux du Salon, en vaudevilles. *Augustin*, 1801, in-12.

Le Mouton, le Canard et le Coq, fable dialoguée, par M. C*** (à propos du ballon royal). *Hardouin*, 1783, in-12, fig. — Le Triomphe de la machine aérostatique, ou l'Antiballoniste converti par l'expérience, dial. entre un ex-vieux et des amateurs de physique. *Cailleau*, 1783.

Dial. entre lui et moi sur le dithyrambe couronné par l'Académie. S. n., 1779. — Dial. (v.) de Pégase et du Vieillard, par M. de V.... (Voltaire). S. n., s. d. — La Confession du comte Grifolin (*Rivarol*), facétie en dial., par M. de Maribarou. (de Cubières). S. n., 1788, in-18. — Dial. au sujet du *Petit almanach de nos grands hommes*, par MM. Briquet et Braquet. S. n., s. d. (1788), in-18. — Petit dial. entre deux petits hommes infiniment petits. *Berne, les Associés*, 1788. — Dial. du Public et de l'Anonyme, par M. J. de Chénier. *Bagnol*, 1788, in-18. — Les Brochures, dial. entre un provincial et un libraire, par M. S*** (Simon) D. M. *Royez*, 1788. — Petite dispute entre deux grands hommes, par Michaud (dial. v.) *Au bureau général des nouveautés*, an v, in-18. — Dial. entre Cidabot-Méblen et Bernardin de Saint-Pierre. *Marchands de nouveautés*, an VI. — La Guerre des petits dieux, ou le Siége du Lycée Thélusson, par le portique républicain, poëme héroïco-burlesque, précédé de mon apologie, satire dial., par l'auteur des *Etrennes de l'Institut* et de la *Fin du dix-huitième siècle* (Colnet). *Moller*, an VIII. — La Cléopédie ou la Théorie des réputations en littérature, suiv. du Poëme des Alpes et de l'Epître à mon Sans-Culotte (sat. dial. v.), par Pierre Daru. *Ch. Pougens*, an VIII. — Les Fêtes du Génie, précéd. d'autres poésies lyr. (dial.), par Th. Desorgues. *Bertrandet*, an VIII. — Etrennes aux Sots (Satire avec une preface dial. en v. par Millevoye). *Capelle*, 1802, in-12. — Dial. entre le dix-neuvième et le vingtième siècles, par MM. Legopanof et Aléthowits, de l'Académie impériale. *Constantinople*, 2001 (1801).

4005. Recueil de Dialogues imprimés en 1789, et relatifs aux événements politiques de cette année. 21 pièces in-8, non rel., en portef.

Le Roi et ses ministres, dialogues (pr.). S. n., s. d. — Les Bavardages polit. de la rue Saint-Denis, ou Conversations très-bourgeoises sur les affaires du temps. *Amsterdam*. — Entretien curieux entre Guillaume Lefranc, bourgeois de Paris, qui a signé la pétition du docteur Guillotin, et Hercule de Sottancourt, duc de Sottenville, marquis de Montre-Orgueil et de Sotpartout, l'un des douze gentilshommes, etc., etc. *Rennes*.—Dial. allég. entre la France

et la Vérité, dédié aux États-généraux. S. n., s. d.—La Confession de M. de Calonne à Mgr. l'archevêque de Sens. *Amsterdam.* — Dial. entre M. le comte de S. B. et M. Dumont, députés de l'assemblée de Bourges. S. n.— Nécessité d'un scrutin unique contre le double despotisme aristocratique et ministériel, ou Conversation entre M. Grand, M. Petit et M. Rien. S. n.—Nouvelle constitution et nouveau réglement de messires Ribotte et Giblou, son compère, savetiers, rue Tire-Pied, faits à la buvette du Tiers-Etat. S. n. — La Marmite renversée, ou le Froc aux orties, dial. (à 11 pers., par A. Fr. Momoro ?). S. n., s. d. (*Momoro*). — La Gazette des halles, dial. mêl. de chansons, pour ceux qui les aiment, n° I, imprimé aux dépens des dames de la place Maubert. (*H. Nyon.*)— Actes des Apôtres, n° 14. (On y trouve un dial. polit. entre M. Corentin Floch de Quanquizerne, député d'Hennebon, le bonhomme Gérard, député de Rennes, et le capitaine Laroche.) — Dial. entre les sieurs Caron de Beaumarchais et Bergasse, commencé à dix heures du soir et fini à minuit sur le boulevard Saint-Antoine, le 2 avril 1789. *Rapineau, Coquineau, Friponneau.*—La Désolation des procureurs et autres personnes du Palais, ou le Petit Mystère. (*Demonville.*)—La Babiole, ou le Colporteur chez son libraire. S. n., s. d.— Dial. entre l'archevêque de Paris et le vicaire de huit sols. S. n., 1789. —L'Ombre du chancelier de l'Hôpital, dial. entre Louis XVI et ce ministre. *Lausanne*, s. n.— Dial. entre MM. de Launay, Flesselles, Foulon et Berthier, aux enfers. S. n., s. d. (*Grangé*). — Le Petit Charles IX, ou Médicis justifié. S. n. — La Lanterne de Paris et la Lanterne de Versailles. S. n , s. d.

4006. Recueil de Dialogues, la plupart satiriques, imprimés en 1790, et relatifs aux événements politiques de cette année-là. 43 pièces in-8, non rel., en portef.

Le Journal en vaudevilles, nos I, II et III (par Fr. Marchant ?) S. n.— Dialogue, ou Entretien de M. Clergé avec Mme Nation; par Jean Bart. S. n., s. d. — Actes des Apôtres, ch. 44. (On y trouve un dial., v. parod. des scènes 3 et 4 du premier acte de *Mérope.*) — La Loyauté militaire, ou Dialogue entre un garde suisse, un légionnaire de la bazoche et un cavalier de Royal-Allemand. S. n., s. d.— Il n'y a plus d'huile dans la lampe (dial. pr.). S. n., s. d. — Sottises de la semaine, n° 24 : 3 scènes entre MM. Kergol...de Brov..., le chev. de F., le vicomte de Mirab., M. P..., et plusieurs autres citoyens actifs. S. n., s. d. (*Pain*). —Les Contre-révolutionnaires, dial. pr. S. n., s. d. — Le Te Deum des religieux et des religieuses, en actions de grâces des décrets bienfaisants de l'Assemblée nationale (par Fortin de Melleville). S. n., s. d. — Nous sommes tous bêtes, et avec çà nous n'avons point d'esprit, suivi de la Loyauté citoyenne. *Gattey*, s. d. — Le Froc aux orties, ou le Moine enrôlé, dial. entre dom Chérubin, chanoine régulier, et Lafranchise, soldat du régiment de Vivarais. S. n., s. d. (*J. Grand*).— Finissez donc, cher père? Entrevue de Hyacinthe, la begueule, poissarde et marchande de bagatelles, du marché de la place Maubert, avec le roi, la reine et les principaux de l'Etat, 2 nos. S. n., s. d. — Le Maire de village à Paris, ou Conversation entre M. le vicomte de Mir..... (Mirabeau) et un de ses fermiers. S. n., s. d. — Dial. entre un aristocrate et un Suisse. S. n., s. d. — Le Confessional, ou Manière dont quelques prêtres vont confesser pendant cette semaine Sainte. S. n., s. d. — Janot, ou les Battus payent l'amende (dial. entre Janot et Dodinet). *Impr. de Janot*, 1790. — Le Goûter de la Courtille, ou Dial. sur les affaires présentes entre quatre dames de la Halle : Mme Saumon, la mère Gogo, la mère Ecorche-anguille et Manon l'écailleuse. S. n., s. d. — Dial. entre les dieux sur les affaires du temps. S. n. — Le Chien et le chat, ou les deux Mirabeau. S. n., 1790. — Actes des Apôtres, n° 92. (On y trouve un dial. v. entre Lameth, douze centième de roi, et un chevalier de Malthe). —.d., n° 95 (on y trouve un dial. pr., entre un répétiteur et l'abbé Noël.)— Le Revenant, magicien des aristocrates, président à l'assemblée des Jacobins Saint-Honoré (dial. pr.). S. n., s. d.— Ho ! J'y voyons trop clair pour être votre dupe, Mons. le duc, dial. entre Margot, marchande à la halle et Jacques Marecher. S. n., s. d. — Le Docteur Pangloss et le docteur Martin, ou Tout est au mieux dans le meilleur des mondes possibles, dial. pr. *Constantinople.* — Les Prêtres démasqués par les saints (dial. pr.). *Montauban.* — Louis XIV à Saint-Cloud au chevet de Louis XVI, dial. (pr.). S. n., s. d. — Actes des Apôtres, n° 122. (On y trouve une scène v. entre Mounier et un inconnu.) — Entrevue de M. le duc d'Orléans, avec le marquis de Lafayette (dial. v.) S. n. — Dioclétien à Salone, ou dial. v., entre Dioclétien et Maximien. S. n., s. d. (*Châlons*). — Louis XIV au Manège, dial. entre Louis XIV, A. Lameth, Desprémesnil, Mirabeau, Barnave. *Aux Thuileries, impr. du Manège*, fig. —

Marie-Antoinette dans l'embarras, ou Correspondance de Lafayette avec le roi, la reine, Latour-Dupin et Saint-Priest. S. n., s. d. — La Nation sans culotte, dial. entre les nommés Craquefort, colporteur de Paris, Laverdure, ancien grenadier, le père Colas, laboureur, Réo, commissionnaire, etc. (par Fr. Marchant). *Impr. de la Chronique*, s. n., s. d. — Mercure national et Révolutions de l'Europe, Journal démocratique, n° 40 : Jugement d'Uriel, dial. (par L. F. Guynement de Keralio). S. n., s. d. — Actes des Apôtres, n° 200 (dial. entre un aristocrate et un démocrate, etc.). — Dial. entre Diogène le cinique et Desp..... l'énergumène. S. n., s. d. — Monsieur au conseil (dial. pr.). S. n. — Le Loup philosophe, ou A bon chat bon rat, ou le Plus bête des deux n'est pas celui qu'on pense, conte moral, dial. entre un cerf et un loup (par le chev. de La Roche). S. n., s. d. (*Valleyre*). — La Religion sans prêtre, ou le Catéchisme de l'honnête homme, suivi d'un chapitre sur le célibat. S. n. — Le Bon sens du village, visite et conversation familière entre un officier de la milice nationale et une villageoise. S. n. — Dialogue (v.) entre Ibrahim-Pacha et un municipal. *Constantinople*, 1790. — Les Cinq péchés capitaux, ou le Mea culpa d'un aristocrate, ou Réflexions sur les assignats. S. n., s. d. — Dial. entre deux brigands. (M. Hasting et M. de Calonne). S. n., s. d. (*Mme Lesclapart*), — Les Esprits égarés, ou la Tour de Babel, dial. entre les trois Ordres. *Babilone.* — L'Epidémie française, sat. (dial. entre les Muses et un Patriote, v.) *Impr. de la Lune, dans le Palais où Astolfe a retrouvé la raison de Rolland.*

4007. Tablettes fantastiques, ou Bibliothèque très-particulière pour quelques pays ou pour quelques hommes, par l'auteur du du *Mémorial d'un mondain* (le comte de Lamberg), membre de la Soc. élect. de Munich, etc. *Deffau, aux dépens de la société typographique, et se trouve dans la librairie des savants*, 1782, in-4 de 2 ff. et 172 p., bas. rac.

Rare. — Dans cet ouvrage, divisé en stations et en journées, se trouvent des Dialogues de différents genres.

4008. Le Roué vertueux, poëme en prose en 4 chants (dial.), propre à faire, en cas de besoin, un drame à jouer deux fois par semaine, orné de gravures (par Coqueley de Chaussepierre, avocat). *Lauzanne*, s. n., 1770, in-8, v. m.

4009. Recueil de Dialogues satiriques et politiques, relatifs aux événements publics de 1792 à 1821. 36 pièces in-8, non rel., en portef.

Sabats Jacobites, n° 70. (La Jacobinière en insurrection, petit dr. patriotico-lyrique, etc., par Fr. Marchand.) S. n., s. d. (*Blanchon*, 1792). — Le Sucre et le Café, div. démagogique (extr. des *Sab. Jacob.*, 1792). — Dial. entre M. Sucretines, électeur; Leblanc, perruquier; Mme Talon, cordonnière, ou les Chastes Amours de M. Lapourette, évêque constitutionnel de Lyon. *Mds de Nouveautés*, 1792. — Arrivée de Louis XVI aux Champs-Elysées, ou Dialogue entre Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Louis Dauphin et Louis XVI, nouveau débarqué. S. n., s. d. (1793). — Le Falot du peuple, ou Entretien de Mme Saumon, marchande de marée, sur le procès de Louis XVI. S. n., s. d. (1793). — Pitt à Saint-Domingue, ou les Crimes de l'ancien Comité de Salut public, entretien entre le caporal Tranche-Montagne et Brise-Raison sur les colonies. S. n., s. d. (*Impr. des Droits du peuple*, 1794). — Dial. entre Marat et Robespierre, 2e édit. *Debarle*, an II (1794). — Grande Dispute au Panthéon entre Marat et J. J. Rousseau. S. n., s. d. (*Impr. des Sans-culottes*, 1794.) — Je ne suis plus Jacobin et je m'en f..., ou Entretien entre Tranche-Montagne et Brise-Raison, etc. S. n., s. d. (*Impr. des droits du peuple*, 1794.) — Entendons-nous, premier dial. entre deux jacobins, par Dubois Crancé. *Guffroy*, s. d. (1794). — Vous laisserez-vous écorcher sans rien dire, tableau comparatif, etc. S. n., s. d. (*Impr. des droits du peuple*, 1794). — Dial. entre deux sans culottes, dont l'un a reçu de l'éducation, l'autre aucune, l'un se nomme

Lefranc, l'autre Legris. S. n., s. d. (*Cne Toubon*, 1794). — Dial. entre un conscrit et un royaliste dans un café, près de l'Arsenal (par Colasin). S. n., s. d. (*Renaudière*, 1794). — Conversations du Vieillard de Vichi. S. n., s. d. (vers 1794). — Dial. Jacobi-monarchique. (La scène est à Villers, dans la maison de M. F...., par R. F. N.). S. n., s. d. (1795). — Combat sanglant entre le Dimanche et le Décadi, dial. S. n., s. d. (1795). — Dial. entre le ci-devant duc de Chartres (aspirant à la royauté de la république), l'Evêque d'Autun (Périgord), le marquis de Chambonas, Louvet, Chénier, Drouet et Lebois, etc., etc. S. n., s. d. (1796). — Actes des Apôtres, n° 2. (Dial. entre Louvet, Chénier, Bailleul, Riou et Vidal, cousin de Barrère, etc.) S. n., s. d. (1796). — Dial. (v. lib.) de Diogène et Solipse (extr. d'un volume, page 8 à 13). S. n., s. d. (1796). — Dial. (v. de 10 syll.) entre deux hommes de bonne foi (par un républicain de Caudebec). S. n., s. d. (*Rouen*, an v, 1796). — Le Tachygraphe ambulant, dial. entre les Hébreux, les Grecs et les Romains, par la Société des libraires. 1er et 2e nos. S. n., s. d. (*Impr. bibliographique*, vers 1797). — Pie VI et Louis XVIII, conférence théologique et politique (en vers), par M. J. Chénier. *Laran*, an VI, in-18. — Les Enragés, ou le Rapprochement des extrêmes, dial. en v. entre un jacobin et un royaliste, rapporté par un électeur de l'an VI. *Mds de Nouveautés*, 1798. — Le Jugement dernier, dial. v., par Le Grondeur. *Vve Gorsas*, s. d. (1798). — Dial. entre deux électeurs du départ. de la Somme. S. n., s. d. (1798). — Dial. à l'occasion des prochaines assemblées primaires. *De l'Impr. des Sourds-Muets*, 1798. — Avis aux Français, par Mailhe, ex-député, déporté par la loi du 19 fructidor, an v. *Guillaume*, an VII. (Il y a un dial. en prose à la suite.) — La Grande Trame dévoilée, ou le Secret du consul Bonaparte, dial. entre un jacobin et un honnête homme ci-devant son ami. S. n., s. d. (1799). — Les Grandes Marionnettes républicaines, suiv. de la fameuse Lanterne magique, et de la grande scène du Rentier qui tire le Diable par la queue (par Carlo Périco, républicain romain). S. n., s. d. (*Imp. de Van der Meerch*, 1799). — Dial. sur les transactions, entre un créancier et un débiteur d'assignats (par Basin). S. n., s. d. (*Tarlier*, 1799). — Chanson en manière de dialogue de la mère Mathieu et de Mathurin le vigneron de Suresne, dont je vais tâcher d'imiter leur voix à tous (par Despréaux). S. d. (*Impr. du Dépôt des lois*, an x). — Dial. entre un membre du conseil des Anciens et un membre du conseil des Cinq-Cents. — Sur Bonaparte : Conversation entre un soldat, un royaliste et un rentier. S. n., s. d. — Tableau de Paris en vaudevilles (par Telemar). S. n., s. d. (*Gauret*). — Tableau de Paris en 1797, Par Mme S. S. Lettre première en dial., Tivoli, sa description, son origine. S. n. (Mlle *Durand*, *etc.*) 1797. — Un Grand Fournisseur dévoilé, dial. entre un militaire et un jurisconsulte. S. n., s. d. (*Impr. de la rue Cassette*). — Aratus et Nicoclès aux enfers, dial. ; r., par Ch. d'Outrepont. *Ladvocat*, 1821.

4010. Recueil de Dialogues politiques, relatifs aux événements de l'année 1791, et imprimés en cette année-là. 21 pièces in-8, non rel., en portef.

Dial. pas mal raisonnable et un ancien commis de barrière, un pasteur, un couvreur, un charpentier et une dame de la halle. S. n., s. d. — Séance des Auteurs des Actes des Apôtres, du 26 avril 1791. *Impr. du Patriote français*. — Les Originaux, dial. entre M. Patrimanie, l'abbé Motus et M. Souflez-Dessus. S. n., s. d. — Le Grand sabat des prêtres inutiles, dial. entre Jérôme, fort de la nouvelle halle, et Catherine Merluche, marchande de marée au marché des Quinze-Vingts. S. n. — Consultons le valet de chambre si nous voulons bien connaître son maître, conversation secrète entre la femme de chambre de confiance de Mme de Staël et le bonneau de M. Ch. de Lameth (par Silvestre). S. n., s. d. — Réception de Carra au Club monarchique, dialogue entre un monarchiste et Carra. S. n., s. d. — Dial. entre l'abbé Royou et Durosoy. S. n., s. d. — Dial. entre D. Inigo et M. Lefranc. S. n., s. d. — Dial. entre un ci-devant archevêque et un ci-devant capucin. S. n., s. d. (*Impr. du Patriote français*). Conversation entre Amédée Duras, l'un des chefs de la domesticité du château, et Alex. Lameth, l'un des chefs des factieux. S. n. — Les Sabats Jacobites, n° 8. Les Dénonciations, farce jacobite, mêl. de v., de pr. et de vaud. (par Fr. Marchant). S. n., s. d. — Mémoires secrets sur la vie civile, morale et politique du ci-devant souverain des Français, grand homme, Honoré Gabriel Riquetti, etc. *Aux Champs-Elysées, de l'impr. de l'Ami des hommes, des rois et des empires*. S. d. (1791). — Nous v'là dans de beaux draps! (Dial. entre Reubell, Scherer et Lareveillière). S. n., s. d. (*Impr. de la rue Galande*). — Actes des Apôtres, n° 254. (Dial. entre le père Duchesne, la mère Duchêne et

l'abbé Duchêne leur fils). S. n. s. d. — Dial. entre Pasquin et Marforio (extr. d'un volume, 391 à 393).— Grand Jugement de la mère Duchesne et nouv. dial. *Crapart*, s. d. — Dial. de Pasquin et Marforio, sur la terrasse des Feuillants, ou un Coup de fouet aux législateurs. S. n., s. d. — V'là c'qui s'est dit et passé à la Halle, etc. S. n., s. d. —L'OEil s'ouvre, gare la bombe ! (dial. pr.). S. n., s. d. — Grand événement arrivé à un patriote de la Halle, à cause de l'échéance d'un assignat. S. n., s. d. — Conversation patriotique d'un Jacobin et d'un Anglais. *Guerbart*. — Dial. (v.) entre Ibrahim Pacha et un municipal (par J. Harvant). *Constantinople* (Paris), s. d.

4011. Les Petits soupers et les Nuits de l'hôtel Bouill-n (dial. pr.). Lettre de Milord comte de *** à Milord ***, au sujet des récréations de M. de C-stri-s, ou de la Danse de l'ours, etc. (par le Marquis de Pellepore). *Bouillon*, 1783, in-8, br.

Rare, l'édition faite sous le manteau ayant été saisie par la police et mise au pilon.

4012. Almanach des dames, pour l'année 1811. *Tubingue*, *J. G. Cotta*, et *Paris*, *Treuttel et Wurtz*, in-16, fig., pap. vél., cart., tr. d.

Outre le prol. du *Retour d'un Croisé* (par Alexandre Duval), un extrait de la tragédie du *Siége de Palmyre*, en vers (par M. François, cordonnier), et la réponse de l'éditeur au directeur du grand théâtre de Beaugency, en prose; on trouve dans ce recueil *le Vieux savetier de la cabane et les Huit louis*, hist. dial. imit. de l'allem., par Isabelle de Montolieu.

4013. Le Dessert, contes en vers et en poésies diverses, par M. J. C. Vial. *Paris*, *Paulin*, 1833, in-12, fig., br.

On y trouve : *De l'Influence de la musique sur les mœurs et habitudes des Antropophages des mers du Sud*, boutade en 2 scènes, v. l. ; *Conte*, *Elégie*, *Ballade*, *ce que l'on voudra*, à plusieurs pers., v. l., et *le Petit savant*, à plus. pers., v. l.

FIN DU TOME TROISIÈME.

TABLE DU TROISIÈME VOLUME.

Pages.

PRÉFACE..... V

BIBLIOTHÈQUE DRAMATIQUE DE FEU M. DE SOLEINNE.

Première Partie.

ŒUVRES DRAMATIQUES.

THÉATRE FRANÇAIS.

(Suite.)

RECUEILS DRAMATIQUES.

§ 2. Recueils manuscrits..... 1
§ 3. Collections, répertoires, choix, etc., de pièces de théâtre de différents genres..... 36
§ 4. Recueils factices, par noms propres, par sujets, par caractères et par types dramatiques..... 50

RÉPERTOIRES

DES DIFFÉRENTS THÉATRES CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

THÉATRE DE LA COUR.

§ 1. Ballets dansés, la plupart, par le roi, la reine, les princes, etc..... 79
§ 2. Spectacles de Versailles, Fontainebleau, Marly, Choisy, etc..... 96

THÉATRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE..... 99

APPENDICE A L'ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE..... 124

THÉATRE FRANÇAIS.

§ 1. Théâtre-Français de Molière..... 127
§ 2. Théâtre-Français du dix-huitième siècle..... 128
§ 3. Théâtre-Français de la rue Feydeau..... 138
§ 4. Théâtre-Français de la rue de Louvois..... Ib.
§ 5. Théâtre des Variétés Amusantes..... Ib.
§ 6. Théâtre-Français de la République..... 140

THÉATRE DE L'ODÉON..... 147

THÉATRE ITALIEN.

§ 1. Ancien Théâtre-Italien..... 150
§ 2. Nouveau Théâtre-Italien..... 155

Pages.

Théâtre de la Foire..... 170

THÉATRE DE L'OPÉRA-COMIQUE..... 182

THÉATRES D'UN ORDRE INFÉRIEUR.

Théâtre des Elèves de l'Opéra..... 187
Théâtre des Beaujolais..... Ib.
Théâtre Louvois..... Ib.
Théâtre d'Emulation..... 188
Théâtre des Troubadours..... Ib.
Théâtre des Nouveaux Troubadours..... 189
Théâtre-Français Comique et Lyrique..... Ib.
Théâtre du Marais..... 190
Théâtre Molière..... Ib.
Théâtre de la Cité..... 191
Théâtre des Variétés Amusantes (de Lazari)..... 192
Théâtre National..... 193
Théâtre des Jeunes Artistes..... Ib.
Théâtre des Jeunes Elèves de la rue de Thionville (Dauphine)..... 194
Théâtre du Vaudeville..... 195
Théâtre des Variétés..... 201
Théâtre des Jeux Forains..... 206
Théâtre du Gymnase..... 207
Théâtre des Nouveautés..... 209
Théâtre du Palais-Royal..... 210
Théâtre de la Renaissance..... 213
Théâtre Nautique..... Ib.
Ancien Théâtre de la Porte-Saint-Martin..... 214
Théâtre des Jeux Gymniques..... Ib.
Théâtre de la Porte-Saint-Martin..... 215
Théâtre de la Gaîté..... 218
Théâtre de l'Ambigu-Comique..... 224
Théâtre du Panorama-Dramatique..... 231
Théâtre du Cirque Olympique..... Ib.
Théâtre des Folies Dramatiques..... 233
Théâtre de M. Comte..... 235
Théâtre du Gymnase des Enfants..... 236
Théâtre des Variétés Etrangères..... 237
Nouveau Théâtre Molière..... 238
Théâtre du Panthéon..... Ib.
Théâtre Saint-Antoine..... 240
Théâtre Saint-Marcel..... 241
Théâtre du Luxembourg..... 242
Théâtres Séveste, ou de la banlieue de Paris..... Ib.
Spectacle en machines, de Servandoni..... Ib.
Théâtre de la Société Olympique..... 243
Théâtre des Funambules..... Ib.
Théâtre de Mme Saqui, ou des Délassements Comiques..... Ib.
Théâtre des Petits Comédiens du Bois de Boulogne..... 244
Théâtres des Cafés..... 245
Théâtre du Cirque du Palais-Royal..... Ib.

Pages.

Théâtre de l'Ecole Dramatique..... 245
Théâtre du Boudoir des Muses..... 246

THÉATRE BURLESQUE.

Pièces burlesques, Parodies et Parades..... 246

THÉATRES DE SOCIÉTÉ.

§ 1. Pièces dramatiques de différents genres, représentées sur des théâtres de société à Paris, en province et à l'étranger. 254
§ 2. Pièces dramatiques de différents genres, relatives à des fêtes et à des événements publics 270
§ 3. Proverbes dramatiques..... 273

THÉATRE D'EDUCATION.

§ 1. Théâtre des Colléges..... 278
1. Colléges de Paris..... Ib.
2. Colléges des villes de France et de Belgique..... 281
§ 2. Théâtre de la Jeunesse et des Maisons d'Education... 284
§ 3. Théâtre de l'Enfance..... 387

PIÈCES SATIRIQUES..... 293

PIÈCES LIBRES..... 323

PIÈCES EN PATOIS DES DIFFÉRENTES PROVINCES.

§ 1. Provençal. Dialectes d'Aix, de Marseille, d'Arles, etc. 336
§ 2. Languedocien, gascon, agenais, béarnais et périgourdin. 345
§ 3. Poitevin..... 354
§ 4. Dauphinois, forésien, auvergnat et savoyard..... 356
§ 5. Dialectes de l'Ile-de-France, bourguignon, messin, liégeois, rouchi et breton..... 359

DIALOGUES..... 362

FIN DE LA TABLE DU TOME TROISIÈME.

Le **Bulletin de l'Alliance des Arts**, Guide des amateurs de Tableaux, Dessins, Estampes, Livres, Manuscrits, Autographes, Médailles et Antiquités, rédigé par les principaux bibliographes, artistes, archéologues, etc., sous la direction du bibliophile JACOB, paraît les 10 et 25 de chaque mois, par feuille grand in-8° de 32 colonnes.

PRIX D'ABONNEMENT PAR AN :

Paris, 12 fr.; Départements, 14 fr.; Étranger, 16 fr.

Annonces spéciales, 50 *cent. la ligne.*

ON S'ABONNE A PARIS,

AU BUREAU DE L'ALLIANCE DES ARTS,

rue Montmartre, 178;

DANS LES DÉPARTEMENTS,

CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES ET DIRECTEURS DES POSTES;

A Londres, Chez M. JOSEPH THOMAS, 1, Finch Lane, Cornhill;

A La Haye, chez M. JACOB, libraire.

Directeurs de l'Alliance des Arts :

MM. PAUL LACROIX (bibliophile JACOB), et T. THORÉ.

Les opérations de l'*Alliance des Arts* peuvent se résumer ainsi : — Achat total ou partiel des bibliothèques, galeries de tableaux, collections d'art, médailles, etc.; — Expertise de ces collections; — Rédaction des catalogues simples, descriptifs, raisonnés, etc., par les hommes les plus connus dans chaque spécialité; — Publicité dans les journaux français et étrangers, ainsi que dans le Bulletin de l'*Alliance des Arts*; — Direction et soins à donner aux ventes publiques; — Commission pour l'acquisition garantie, dans les ventes publiques, des livres, tableaux, objets d'art, à 5 p. 0/0 sur le prix d'adjudication; — Négociations amiables pour l'échange desdits objets entre les particuliers, comme entre les collections publiques de France et de l'étranger; — Enfin, publication d'un Bulletin qui enregistre tous les faits utiles au commerce et à la connaissance des objets d'art, et qui établit ainsi, entre les vendeurs et les acheteurs de tous les pays, une sorte de correspondance régulière et officielle dans l'intérêt des uns et des autres.

Le conseil judiciaire de la Société se compose de MM. PHILIPPE DUPIN, avocat; BOUCLIER, notaire, E. LACROIX, avoué; JACQUIN, successeur de Me Batailliard, commissaire-priseur.

L'*Alliance des Arts* est en correspondance avec la Belgique, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie; elle traite à forfait pour l'acquisition totale ou partielle des bibliothèques, galeries de tableaux, collections d'art, etc.; elle fait rédiger les catalogues et se charge de tous les soins des ventes publiques pour le compte des propriétaires de ces collections.

Toutes les lettres, offres d'achat, propositions, de quelque nature qu'elles soient, doivent être adressées à la direction générale de l'*Alliance des Arts*, rue Montmartre, n. 178.

Imprim. de HENNUYER et TURPIN, rue Lemercier, 24.
Batignolles.

BIBLIOTHÈQUE
DRAMATIQUE

DE MONSIEUR

DE SOLEINNE

CATALOGUE RÉDIGÉ

PAR P. L. JACOB, BIBLIOPHILE,

L'un des Directeurs de l'*Alliance des Arts*.

APPENDICE AU TOME TROISIÈME.

AUTOGRAPHES.

PARIS

ADMINISTRATION DE L'ALLIANCE DES ARTS,

Rue Montmartre, 178.

1843

tion. Il est certain que, dans les ventes, le taux des enchères se trouve réglé par la beauté des exemplaires, et que jamais un mauvais exemplaire n'a été adjugé comme bon : les amateurs et les libraires sont là pour taxer les livres en les voyant. Nous le répétons donc, le rapport des livres, qui entraîne tant d'abus, sea complétement interdit.

Les acquéreurs payeront, en sus du prix d'adjudication, cinq pour cent applicables aux frais.

La vente des autographes aura lieu les lundi 23 et mardi 24 janvier 1844, à midi, par le ministère de Me Commendeur, commissaire-priseur :

DANS LES SALONS DE L'ALLIANCE DES ARTS.

L'exposition se fera le dimanche 22, de midi à trois heures.

On reçoit les commissions à l'ALLIANCE DES ARTS, rue Montmartre, 178.

Ce Catalogue se distribue :

A L'ALLIANCE DES ARTS, rue Montmartre, 178.
Chez M. CHARON, expert en autographes, rue Louis-le-Grand, 21.
M. DE MAINDREVILLE, rue de Tournon, 17.
Me COUTURIER, avoué à la Cour royale, rue des Petits-Champs, 26.

Le second volume du Catalogue de la Bibliothèque, comprenant plus de 2,000 articles, parmi lesquels un grand nombre intéressent les amateurs d'autographes, paraîtra en janvier, et le troisième volume en mars.

BIBLIOTHÈQUE
DRAMATIQUE

DE MONSIEUR

DE SOLEINNE

CATALOGUE RÉDIGÉ

PAR P. L. JACOB, BIBLIOPHILE,

L'un des Directeurs de l'*Alliance des Arts*.

APPENDICE AU TOME TROISIÈME.

AUTOGRAPHES.

PARIS

ADMINISTRATION DE L'ALLIANCE DES ARTS,

Rue Montmartre, 178.

1843

Imprimerie de Hennuyer et Turpin, rue Lemercier, 24. Batignolles.

AVERTISSEMENT.

M. de Soleinne mourut, lorsqu'il commençait à réunir une collection d'autographes qui fût devenue aussi spéciale, aussi complète que sa bibliothèque, si la mort lui eût accordé le temps d'accomplir son projet. Il voulait que cette collection possédât l'écriture et la signature de tous les auteurs dramatiques, de tous les comédiens, de tous les personnages plus ou moins célèbres qui se rattachent d'une manière quelconque à l'histoire générale et particulière du Théâtre.

Bien avant que le goût des autographes eût fait quelques rares prosélytes (on sait que ce goût ne date pas de plus de vingt ans, c'est-à-dire de la première vente d'autographes, qui forma les premiers amateurs), M. de Soleinne s'était montré curieux d'une espèce d'autographes, qu'on néglige trop peut-être ou qu'on n'apprécie point assez aujourd'hui : il recherchait soigneusement les manuscrits originaux des auteurs, les exemplaires portant des corrections et des additions de leur main, et surtout les exemplaires de présent ou de dédicace, avec leur signature. Il regardait ces derniers comme les plus précieuses reliques des écrivains qui les avaient touchés en y laissant une empreinte vivante, pour ainsi dire. Pendant longtemps, il ne souhaita pas d'autres autographes, parce qu'il n'en reconnaissait pas de meilleurs, de plus authentiques, de plus intéressants; pendant longtemps il continua de rassembler à tout prix ceux qui vinrent s'offrir à lui et qui s'incorporèrent naturellement dans sa bibliothèque.

Voilà comment il avait mêlé les autographes aux livres, de manière à ne faire qu'une seule et même collection. Avant de songer à recueillir des lettres et des papiers autographes d'écrivains et d'acteurs dramatiques, il était parvenu à entasser dans ses cartons deux mille pièces de théâtre manuscrites, parmi lesquelles un grand nombre sont des originaux ou des copies chargées de notes autographes; il avait découvert plus de cinq cents volumes signés ou corrigés par les auteurs eux-mêmes. Il pouvait répondre aux personnes qui lui demandaient s'il était curieux d'autographes : « J'ai des manuscrits originaux de C. Boyer, de Le Sage, de Marivaux, de Fuzelier, de Piron, de Boissy, et d'une foule d'autres, sans parler de ceux que je puis découvrir parmi les deux mille manuscrits dont l'écriture m'est encore inconnue. J'ai des volumes avec la signature de Duryer, de Rotrou, de Scudéry, de Pierre et de Thomas Cor-

neille, de Boyer, de Quinault, de Racine, de Regnard, de Voltaire et de tous les grands noms du théâtre ; j'ai des exemplaires corrigés de la main de ces illustres dramaturges. Ne sont-ce pas là des autographes ? »

Il s'aperçut enfin que ce n'était point assez : comment trouver de chaque auteur une pièce de théâtre autographe ou un exemplaire imprimé, avec sa signature ? un auteur écrit beaucoup de lettres dans sa vie, signe beaucoup de contrats et de quittances ; mais il ne fait qu'un manuscrit pour chacune de ses pièces ; il ne met sa signature que sur un petit nombre de volumes envoyés en présent. M. de Soleinne comprit qu'il ne réussirait jamais à représenter tous les auteurs par des manuscrits ou par des volumes signés. En outre, les comédiens, qui ne font pas de manuscrits et qui n'inscrivent pas leurs noms sur des livres, ne pouvaient pas figurer dans une bibliothèque de ce genre. M. de Soleinne se décida donc à créer une collection d'autographes, dans laquelle il n'aurait admis que que des célébrités du Théâtre.

Nous n'avons retrouvé aucune indication écrite sur l'étendue et la classification que devait avoir cette collection nouvelle : M. de Soleinne était encore trop éloigné de son but, pour s'occuper d'un arrangement qui eût dépendu des résultats de ses découvertes et de ses conquêtes. Nous pensons qu'il eût divisé en séries différentes les auteurs dramatiques, les auteurs d'écrits relatifs au Théâtre, les comédiens et les personnages de tout ordre, que l'histoire des théâtres produit successivement sur cette immense scène. La chronologie aurait été sans doute le lien de chaque série. Mais à coup sûr, M. de Soleinne aurait rencontré de grandes difficultés dans l'exécution de son plan : il y a tant d'anciens auteurs et surtout tant d'anciens comédiens qui ne nous sont pas encore connus par leurs autographes ! On se demande presque s'ils savaient écrire.

M. de Soleinne fit ses principales acquisitions dans les ventes d'autographes de M. de Monmerqué, du biliophile Jacob et de M. Guilbert de Pixérécourt : entre plus de deux cent cinquante pièces qu'il avait déjà réunies, nous citerons les noms suivants, qui donnent une idée de l'admirable ensemble que cette collection naissante aurait pu offrir par la suite : Lazare de Baïf, Beaumarchais, Gentil Bernard, Charles Beys, Bossuet, Boufflers, Claude Boyer, Caylus, Chamfort, Mlle Clairon, Thomas Corneille, Crébillon, André Dacier, Mme Dacier, Danchet, Desmarets, Destouches, Du Belloy, Mme Dubocage, Ducis, Duclos, Favart, Florian, Fontenelle, Frédéric II, l'abbé Genest, Goldoni, Grandval, Grécourt, Gresset, Gustave III, le président Hénault, La Chaussée, Mlle de La Vallière, La Fon-

taine, La Monnoye, Legouvé, le prince de Ligne, Mme de Maintenon, Mairet, Marguerite de Navarre, Marmontel, Moncrif, Morellet, Palissot, Etienne Pasquier, Perrault, Palaprat, Piron, Lefranc de Pompignan, le père Porrée, Racine, le cardinal de Richelieu, Rétif de la Bretonne, J.-J. Rousseau, J.-B. Rousseau, le marquis de Sade, Saint-Foix, Scudéry, Mlle de Scudéry, Sédaine, Mme de Staal, Mme de Staël, l'abbé Voisenon, Voltaire, etc.

Cette collection spéciale n'était malheureusement pas assez nombreuse pour que nous la soumissions à un classement par séries, analogue à celui des livres de la bibliothèque. Nous avons regretté de ne pouvoir présenter ici un modèle de ce classement, qui serait indispensable dans une collection complète ou du moins plus complète que celle-ci. Il a fallu nous en tenir à l'ordre alphabétique. Toutefois, nous n'avons pas oublié de mentionner en vertu de quel titre chaque personnage est introduit dans le cadre fort élastique de cette collection d'autographes concernant le Théâtre.

Nous répéterons, en terminant, que les plus précieux autographes que M. de Soleinne possédait ne sont pas là, mais qu'ils ont été classés à leur ordre rigoureusement chronologique dans le Catalogue de sa bibliothèque. C'est à ce catalogue, où nous ne nous flattons pas d'avoir dévoilé les auteurs de tous les autographes que nous décrivons ; c'est à ce catalogue, composé de trois volumes in-8, que nous renvoyons les autographophiles, et nous leur signalerons seulement quelques numéros du premier volume, sans faire mention de plusieurs manuscrits très-rares, et d'une cinquantaine de copies figurées sur vélin par les frères Fyot, ces habiles calligraphes, qui méritent d'être nommés après Jarry.

N° 8. MS. de l'*Orphelin de la Chine*, trad. du chinois, par le père de Prémare. — 35. Signatures de Gaspard Chambelin et de Boursault. — 85. Notes et signat. autog. de Jacques Corbinelli. — 170, 173, 279 et 280. Notes autog. de Mélanchton.— 202. Sign. de l'historien Du Bouchet. — 230. Sign. de Baillet. — 258. MS. autog. du P. Houbigeant. — 428. Envoi autog. de Daniel Heinsius à Jacques de Thou. — 432. Envoi autog. de Grotius à J. de Thou. — 546. Notes autog. de l'auteur, frère H. Buschey. — 608. MS. autog. du président Bouhier. —667. Notes autog. de Beauchamps.— 669. Notes autog. de La Monnoye.—747. Signat. autog. du chirurgien de Charles IX, Fr. Rasse des Nœuds.—777. Signat. autog. de R. Garnier. — 886. Corrections autog. de l'auteur, André Mage de Fiefmelin.— 905. Noms d'acteurs écrits à la main sur une pièce de 1606.—

1003. Trois pièces de Duryer, avec envoi autog. — 1005 et 1006. Envois autog. du même. — 1043. Signat. autog. de Pelisson. — 1047. MS. autog. de Mareschal. — 1073. Envoi autog. de Georges de Scudéry à Mlle de Paulet. — 1074. Du même au marquis de Montausier. — 1091. Envoi autog. de N. Frenicle. — 1105. Corrections autog. de l'auteur, J.-B. de Croisille, abbé de Saint-Ouen. — 1145. Envoi autog. de Pierre Corneille. — 1214. Signat. de Scarron. — 792 et 1222. Notes autog. de Jamet. — 1228. Envoi autogr. de Cl. Boyer à Chapelain. — 1229. Du même à la marquise de Saint-Aignan. — 1230. Corrections autogr. de Cl. Boyer. — 1241. Signat. du poëte Hénault. — 1260. Notice autogr. de Boileau-Despréaux, sur la comédie du *Baron de la Crasse*. — 1280. Envoi autogr. de Quinault à Corneille. — 1296. Corrections qui paraissent être de la main de Molière. — 1362. MS. autogr. de Mlle Dumesnil, de la Comédie-Française. — 1147. DEUX SIGNATURES ET VINGT-HUIT MOTS AUTOGRAPHES DE MOLIÈRE, sur un exemplaire d'*Andromède*, par Corneille, où il a porté en marge les noms des acteurs de sa troupe. (Voy. le Catal., p. 251 et suiv.) La découverte de cet autographe, qu'il n'est pas permis de contester après les preuves fournies par des dates et des rapprochements historiques, est un événement des plus heureux, puisqu'on ne connaissait de Molière que six ou sept signatures conservées dans des dépôts publics.

Ce premier volume du Catalogue ne sera pas le plus riche en autographes ; le second, qui commence avec Racine et qui comprend le reste du Théâtre français, renferme plus de six cents numéros que les autographophiles disputeront aux bibliophiles. Nous faisons appel aux uns et aux autres, pour attribuer des noms d'auteurs aux manuscrits originaux qui sont restés anonymes, quoique nous ayons eu recours aux lumières de M. le marquis de Flers, notre collaborateur dans un ouvrage technique, déjà annoncé, la *Science des Autographes*.

BIBLIOTHÈQUE
DRAMATIQUE
DE
M. DE SOLEINNE.

AUTOGRAPHES.

1. AIGNAN (ETIENNE), de l'Académie française, poëte, auteur de tragédies.

Né à Beaugency en 1773, Mort en 1824.

L. A. S., in-4. — Paris, 11 mai 1810. — Il appuie la pétition d'un ami au ministre de la Guerre.

2. ALLAINVAL (LEONOR-JEAN-CHRISTINE-SOULAS, abbé d'), auteur de comédies et d'opéras comiques.

N. à Chartres . . . . M. à l'Hôtel-Dieu en 1753.

L. A. S., in-4, 4 p. — Versailles, 3 mars... — (A M. de Bachaumont, auteur des *Mémoires secrets de la République des lettres.*) Il lui rend compte de l'examen qu'il a fait de papiers destinés à figurer dans ces Mémoires; il a remarqué surtout des pièces du P. Fleuriau, mais il regrette d'y avoir trouvé, outre des fautes de langue, les mots de *Pet en gueule* et de *Broche en cul* : « elles ont cependant un ton de galanterie qui plairoit fort au public, mais il faudroit qu'on lui annonçât qu'elles sont l'ouvrage d'un jésuite. »

On a joint à cette spirituelle et curieuse lettre, une gazette à la main, où l'on voit que d'Allainval, dans l'*Ecole des Bourgeois*, a *joué d'après nature* le mariage du comte d'Evreux.

3. ANDRIEUX (F.-G.-J.-S.), de l'Académie française, poëte, auteur de comédies.

N. à Strasbourg en 1759, M. en 1833.

L. A. S., in-4, — 5 mars 1824. — Au duc d'Aumont. « Mon ami et mon confrère M. Picard m'avait fait part.... de l'intention où vous étiez de m'adjoindre à la Commission d'examen des ouvrages présentés au Théâtre Feydeau. Puisque vous pensez, monsieur

le duc, que je puis me rendre utile et que vous me désignez pour cette fonction, je crois devoir l'accepter : je tâcherai de seconder vos excellentes intentions et vos vues judicieuses... »

4. ANSEAUME (LOUIS), auteur de comédies et d'opéras comiques.

N. à Paris en 1701, M. en 1784.

L. A. S., in-4, 3 p. — 1er août 1781. — A M. Champein. Il lui répond au nom des comédiens de l'Opéra-Comique, relativement à l'insuccès de son opéra comique de *Léonore*, que l'auteur des paroles, Duveyrier, n'avait pas voulu laisser jouer une seconde fois ; il reconnaît que les défauts des poëmes que Champein a mis en musique ont seuls indisposé le public : « Notre théâtre ne se gouverne pas suivant les loix de l'Opéra ! Je scais bien qu'à l'Opéra le musicien est tout et le poëte n'est rien, le poëme une fois reçu et mis en musique, l'auteur des paroles n'a plus besoin de se montrer : celui de la musique paraît seul.., il a l'honneur du succès ou la honte de la chute... »

Détails intéressants sur les droits respectifs des auteurs et des compositeurs dans le genre de l'opéra comique.

5. ARGENSON (ANTOINE-RENE de Voyer d'), marquis de Paulmy, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, auteur de quelques comédies, acquéreur d'une partie de la collection dramatique du duc de La Vallière.

N. à Valenciennes en 1722, M. en 1787.

L. A. S., in-4, 4 p. — Versailles, 21 décembre 1750. — (A M. de Montperrous, de Genève.) Relat. aux affaires politiques de Genève et de Berne : « Il faut admettre bien de l'attention dans le choix des nouvellistes de Berne et des donneurs d'avis dont Genève fourmille. »

6. ARNAUD (FR.-TH.-MARIE BACULARD d'), auteur de drames.

N. à Paris en 1718, M. en 1805.

L. A. S., in-4, cach. — Paris, 22 mai 1770. — A M. de Grosley, avocat en parlement. Il le remercie de l'envoi de son *Voyage en Angleterre*, et il fait l'éloge de cet ouvrage qui doit plaire également aux Anglais et aux Français.

7. ARNAULT (ANTOINE-VINCENT), de l'Académie française, auteur de tragédies.

N. à Paris en 1766, M. en 1834.

L. A. S., in-4, 2 p. — Au directeur de la *Revue rétrospective*. — Il lui communique le Mémoire adressé en 1829, *au roi régnant alors, relativement à la décadence dont était déjà menacé le théâtre français*, mémoire ayant « pour objet de rete-

nir sur la scène française les seuls supports qui restaient à la tragédie. » Cette affaire fut arrêtée par la mort du duc d'Aumont.

8. AUBERT (l'abbé J.-L.), critique, auteur de *la Mort d'Abel*, drame.

N. à Paris en 1731, M. en 1814.

L. A. S., in-4. — 16 décemb. 1779. — (A l'abbé Ameillon.) Il l'invite, comme censeur, à ne pas parler, dans son journal, du procès de la maison de Saluces.

9. AUDINOT (NIC.-MEDARD), acteur, directeur de théâtre, auteur d'opéras comiques.

N. à Nancy en 1741, M. en 1801.

P. A. S., in-8. — 12 mars 1792. — Il reconnaît avoir reçu de M. Palloy une invitation pour entendre la *redition* de ses comptes (démolition de la Bastille), qu'il se propose d'écouter avec plaisir.

10. AUGER (L.-S.), de l'Académie française, critique, commentateur de Molière.

N. à Paris en 1772, M. en 1829.

L. A. S., in-8. — 14 mars 1827. — A M. de Soleinne. Il lui annonce, qu'il fait un *Commentaire de Molière* : « Vous êtes la providence de tous ceux qui s'occupent, d'une manière ou d'autre, des productions du théâtre. » Il lui demande donc la permission de faire la revue de ses *richesses dramatiques*.

11. AVRIGNY (A.-J.-L. LOEUILLARD d'), censeur royal, auteur de tragédies, comédies, opéras, etc.

N. à la Martinique en 1760, M. en 1823.

L. A. S., in-4, 2 p. — 21 juil. 1823. — A M. Augé (sic), membre de l'Institut. Il l'invite à dîner avec Mrs Michaud, Lacretelle (l'historien) et Villemain. Il a su par Baour-Lormian les détails de la dernière distribution des prix, et il en a été affligé et même consterné.

12. BAIF (LAZARE de), homme d'état, traducteur de l'*Electre* de Sophocle et de l'*Hécube* d'Euripide.

N. à Château-des-Pins, en Anjou, en 15 . . ., M. en 1547.

L. S., avec trois mots autogr., in-fol. — Venise, le 13e de janv. (1532). — A l'Evêque d'Auxerre, ambassadeur pour le roi à Rome. « Lon tient icy pour certain que le Turc entrera en son emprinsse. Dieu vueille quil ne la puisse mectre a execution.... Semble que ses seigneurs en ayent paour... » Un capitaine Suisse, *lequel est des cinq cantons chrestiens*, a dit qu'ils fourniraient volontiers douze mille hommes au roi.

13. BAPTISTE AINÉ (P.-J. ANSELME, dit), acteur du Théâtre-Français.

N. à Bordeaux en 1761, M. en 1833.

L. A. S., in-4.— 4 mars 1822.—(Au général...) Il le prie de ne pas faire usage des *cartes de service*, le jour de sa représentation à bénéfice.

14. BEAUHARNAIS (comtesse FANNY de), auteur de comédies.

N. à Paris en 1738, M. en 1813.

L. A. S., in-4, cach.— (1812.)—A la baronne Gérard. Elle la remercie d'un *bienfait*, qu'elle a *savouré* avec plaisir.

15. BEAUMARCHAIS (P.-AUG. CARON de), auteur dramatique.

N. à Paris en 1732, M. en 1799.

L. A. S., in-4, 3 p. — 15 au soir... — (Au duc....) Il l'avertit que le roi doit l'exiler dans ses terres, ainsi que tous les pairs *protestants*, qui recevront leur ordre la nuit même pour partir dans deux heures; il lui fait passer un acte de vente simulée d'une maison de campagne à Pantin, pour qu'il puisse s'y retirer dans son exil; de plus, il lui envoie 300 louis en or : « A la manière dont on a montré au Roy votre noble fermeté, il est possible qu'on ne vous donne pas le temps d'envoyer chercher de l'or hors de chés vous, et je ne puis faire du peu que je possède un usage plus agréable pour moy. »

Très-belle lettre.

16. BEAUNOIR (AL.-L.-BERTR. ROBINEAU, dit de), auteur de comédies, de vaudevilles, etc.

N. à Paris en 1746, M. en 1823.

L. A. S., in-4, 4 p. — Jeudi 12 mai 1785. — (Aux sociétaires de l'Opéra-Comique.) Il leur demande de reprendre la *Nouvelle Omphale* dont l'auteur de la musique, Floquet, est descendu au tombeau le cœur brisé par les injustices. « Rendez au moins justice à sa cendre qui la réclame par ma bouche, consolez-la : il est toujours beau de réparer ses torts. »

17. BEFFARA (L.-FR.), patient et laborieux investigateur des fastes du théâtre, auteur d'ouvrages inédits sur l'Académie royale de musique.

N. à Nonancourt en 1751, M. en 183 .

L. A. S., in-4, 3 p. — 18 févr. 1829. — A M. de Soleinne. Relat. au portrait de Molière et aux éditions de ses œuvres. « Un de mes amis m'a montré un portrait en miniature de Molière peint par Drujon en 1673. Sur un papier collé au dos est écrit : « Donné « par Boileau, qui le tenait de Molière lui-même, au P. Sanleque, et « par le petit-neveu de ce dernier, inspecteur des études, à M. L. F. « (Louis Fockedey), comme prix de poésie latine en 1779. » Molière est représenté écrivant, la joue gauche appuyée sur la main et le

coude sur 2 vol. reliés in-4 ; il est vêtu d'une robe de chambre de soie verdâtre, doublée de soie rose ; deux ou trois lignes illisibles écrites au haut d'un papier et au-dessus de la plume. » Il décrit plusieurs gravures de ce portrait, d'après Martini et Boucher. « Boucher a donc dessiné le portrait de Molière : est-ce sur celui peint par Drujon ? (celui-ci est-il original ou copie ?) ou sur le dessin de Martini, Hambourg, 1751 ? ou le dessin de Martini a-t-il été fait sur celui de Boucher ? »

Lettre très-intéressante.

18. BEFFROY DE REIGNY (ABEL), dit le *Cousin Jacques*, auteur dramatique.

N. à Laon en 1757, M. en 1811.

L. A. S., in-4, 2 p., cach. — 7 fructidor.... — Au représentant André Dumont. De la part d'un opprimé qu'il ne connaît pas. Il se justifie des absurdes préventions qui règnent contre lui et s'étonne de *l'injuste haine* que le représentant lui porte : « Je sçais que vous avez parlé de *m'arrêter* ; alors il faudra bien qu'on me rende justice ou qu'on m'égorge ; c'est tout ce que je demande. Tout mon crime est d'avoir sacrifié les trois quarts de ma vie à obliger mes semblables, sans une obole de retribution, sans autre fruit que de l'ingratitude et des dangers..... » André Dumont a écrit en tête de cette lettre : « Répondre qu'on en a imposé au cousin Jacques. »

19. BENJAMIN CONSTANT, publiciste, traducteur de *Walstein*, tragédie de Schiller, et d'autres pièces allemandes.

N. à Lausanne en 1767, M. en 1831.

L. A. S., in-4. — Paris, 7 ventôse an VI. — Au citoyen Jouanne. Il lui exprime la reconnaissance que lui doit Mme de Staël pour l'obligeance extrême dont le receveur de l'enregistrement a fait preuve à son égard.

20. BERANGER (P.-J. de), chansonnier, un des auteurs du *Caméléon*, pièce de théâtre politique.

N. à Paris en 1780. *

L. A. S., in-4, 2 p. — 14 sept. 1823. — Aux rédacteurs du *Pilote*. Il se plaint des tracasseries que le Parquet lui fait subir, toujours à cause de ses chansons, après deux jugements et un emprisonnement. Cette lettre a été publiée dans le *Pilote*.

21. BERNARD (PIERRE-JOSEPH), auteur d'opéras.

N. à Grenoble en 1710, M. en 1775.

L. A. S., in-8, 2 p. — Choisy, 29 juil. 1743. — (A l'abbé Leblanc.) Il lui rend compte d'une démarche faite en faveur de M. de Fimarcon auprès du Maréchal de Coigny.

22. BERNIS (le cardinal FR.-JOACH.-PIERRE de), de l'A-

cadémie française, poëte, auteur de *l'Amour et les Fées*, comédie en vers, etc.

N. à Saint-Marcel de l'Ardèche en 1715, M. en 1794.

L. A. S., in-4, 2 p. — Rome, 27 octobre 1785. — Au Comte de Ségur, ministre plénipotentiaire de France à la cour de Russie. Il fera droit à sa recommandation vis-à-vis d'une famille russe. « Je suis accoutumé à distinguer leurs compatriottes depuis l'époque de l'accession de la Russie au traité de Versailles, qu'il est peut-être reservé à vos talents et à la consideration dont vous jouissés dans cette cour, de retablir sur un pied plus solide. »

23. BEYS (CHARLES de), poëte, auteur de tragi-comédies.

N. à Paris vers 1610, M. en 1659.

P. A. S., in-4. — A la Serenissime Christine reyne de Suede, sonnet.

24. BIÈVRE (le maréchal, marquis de), auteur de comédies.

N. à Paris en 1747, M. en 1792.

L. A. S., in-4, cach. — 11 mars.... — A M. de Vaudoyer. Relatif à un procès avec M. de Saint-Léger.

25. BLANGINI (JOSEPH-MARC-MARIE-FÉLIX), auteur de musique dramatique.

N. à Turin en 1784. *

L. A. S., in-4. — Paris, 29 juin 1821. — Aux artistes sociétaires du théâtre de l'Opéra-Comique. Ayant eu 12 actes représentés à ce théâtre, il demande que sa femme obtienne ses entrées.

26. BLIN DE SAINMORE (ADR.-MICH.-HYAC.), auteur de tragédies.

N. à Paris en 1733, M. en 1807.

L. A. S., in-4, 2 p. — Paris, 21 mai 1806. — (A un des auteurs de l'*Almanach des Muses des départements méridionaux.*) Il fait l'éloge de ce recueil et surtout des vers de la personne qui le lui a adressé : « Je viens de traduire en vers la tragédie d'*Œdipe roi* par Sophocle. J'ai fait tirer quelques exemplaires du 1er acte pour sonder le goût du public, en les distribuant aux gens de lettres de ma connaissance. »

27. BOCHSA (N.-CH.), premier harpiste de la musique de l'Empereur, auteur de musique lyrique.

N. à Montmedy en 1789. * ?

L. A. S., in-4. — 12 août 1813. — Aux membres du Comité du Théâtre Feydeau. Il leur demande ses entrées, pendant qu'il compose la musique d'un poëme de M. Sewrin.

28. BONAPARTE (LOUIS), aujourd'hui comte de Saint-Leu, de l'Institut, auteur de tragédies, opéras, etc.

N. à Ajaccio en 1778. *

L. A. S., in-4.— Teplitz, 21 août 1810. —(A M. Campenon.) Il le remercie d'une nouvelle édition de la *Maison des Champs*; il n'y trouve qu'un défaut, ce sont les réductions que l'auteur y a faites.

29. BOSSUET (JACQUES-BENIGNE), évêque de Meaux, de l'Académie française, auteur des *Maximes et Réflexions sur la comédie*.

N. à Dijon en 1627, M. en 1704.

L. A. S., in-8, 3 p. — Meaux, 31 décemb. 1694. — A Mme du Mans. Conseils pieux à cette abbesse : « du reste, c'est un grand suiet de nous humilier lorsque nous commettons des fautes nous mesmes en reprenant celles des autres. » .... Quand uostre conscience uous auertira d'une faute bien veritable, tournez uous a Dieu en lui disant : He bien, Seigneur, quelle merueille qu'une pecheresse peche! Soutenez-moy, ie uous en prie : autrement ie ferai touiours de mesme. »

30. BOUFFLERS (le chevalier STAN.-J. de), de l'Institut, poëte, traducteur d'*Hippolyte*, tragédie de Sénèque, etc.

N. à Lunéville en 1737, M. en 1816.

L. A., in-8. — Jeudi 14... —(A Mme....) « Chere Fée, l'abbé Morellet qui voudroit bien estre votre enchanteur en titre, mais qui en attendant est enchanté de vous et qui sent pour vous un appetit desordonné me demande à cor et à cri quand vous pourrés et surtout quand vous voudrez l'admettre à votre table en attendant mieux, et moi je lui ai promis de vous le proposer pour dimanche jour de la Pentecoste. *Ai-je bien fait, mon maitre?* »

31. BOUHIER (le président JEAN), jurisconsulte, traducteur de quelques passages de Sophocle, Euripide, etc., collecteur d'anciennes pièces de théâtre manuscrites et imprimées.

N. à Dijon en 1673, M. en 1746.

L. A. S., in-4. — Dijon, 4 juill. 1714.— (Au père....) Il le remercie de l'envoi d'une copie du catalogue des MSS. de Saint-Germain-des-Prés.

32. BOUILLY (J.-NIC.), auteur de comédies, vaudevilles, opéras, etc.

N. à La Coudraye, près de Tours, en 1763, M. en 1841.

L. A. S., in-4, 2 p. — 30 août 1820. — Aux membres du Comité de l'Opéra-Comique. Il leur demande de mettre en répétition *Valentine de Milan*, dont la musique est prête à mettre à la copie, d'après le manuscrit autographe de Mehul : « Je ne vois donc pas ce qui pourrait s'opposer à ce que nous puissions vous et moi faire deposer par le public une nouvelle couronne sur la tombe de celui

qui vous fut si fidélement attaché et dont la memoire nous est si chère à tous. »

33. BOURDON (LÉONARD-JEAN-JOSEPH), dit *Léonard-Bourdon*, auteur du *Tableau des imposteurs*, sans-culotide dramatique en 5 actes.

N. à Orléans, . . . M. en 1805.

L. A. S., in-4. — 3 fév. an premier de la République. — Au citoyen administrateur des domaines nationaux. Il se plaint de ce que le jardin du ci-devant prieuré de Saint-Martin, dont il est locataire et où il élève 70 enfants de tout âge, soit sans cesse envahi par des citoyens qui méconnaissent son droit de locataire, « ce qui est absolument incompatible avec la sureté des enfans que la Nation m'a confié. »

34. BOYER (l'abbé CLAUDE), de l'Académie française, fécond auteur dramatique.

N. à Alby en 1618, M. en 1698.

L. A. S., in-4, 2 p. — Tholoze, 24e d'août.... — A Mlle de Scudery. « I'ai receu des vers de votre façon pour lequelz je donnerois trente mille vers que iay faitz pour le theatre. J'y ay veu toutes les graces de la galante poësie... Il n'est pas mal aisé de cognoistre votre manière, des sentimens si delicatz, des expressions si tendres et si pures ne peuvent partir que de la Reyne du tendre. »

35. BRAZIER (. . . . .), fécond auteur dramatique.

N. à Paris, . . . M. en 1840.

L. A. S., in-4, 2 p. — 17 sept.... — A M. de Pixerécourt. Il discute le plan du 4e acte d'une pièce de théâtre qu'ils composaient ensemble, pour le théâtre de la Gaîté.

36. BRET (ANTOINE), auteur comique, commentateur de Molière.

N. à Dijon en 1717, M. en 1792.

L. A. S., in-4. — s. d. —(A Mr...) Il lui envoie une comédie en 3 actes, qu'il destine au Théâtre-Italien.

37. BUFFIER (CLAUDE), jésuite, auteur d'une *Grammaire française*, éditeur du *Sylla* du P. de La Rue et traducteur de *Damode*, comédie du P. Lejay.

N. en Pologne en 1661, M. en 1737.

L. A. S., in-8, 3 p. — s. d. — A Mlle de Scudéry. Il se félicite d'avoir obtenu ses éloges pour des vers sur les eaux de Saint-Cloud : « Six de uos lignes m'ont fait plus de plaisir que toute l'approbation du reste du monde. Quels que sojent les autres, ce sont toujours des hommes qui parlent ou si uous voulez, des princes, mais ici c'est une muse, une divinité, il n'est pas permis de douter de ses oracles.... »

38. BURSAY (Madame AURORE), artiste et auteur dramatique. . . . . M.

L. A. S., in-4, 2 p. — Paris, 25 avril 1816.— (A M....) Elle s'excuse de ne pouvoir se rendre chez lui, malgré le désir qu'elle a de connaître un homme célèbre ; étant invitée à lire chez le duc de Duras une pièce qu'elle a composée.

39. CABANIS (J.-P.-GEORGES), philosophe, traducteur de *Stella*, tragédie de Goëthe.

N. à Colmar en 1757, M. en 1808.

L. A. S., in-8, 2 p.—Auteuil, 26 frim. an XIV.— (A Amaury Duval.) Il lui envoie un article pour la *Décade philosophique*.

40. CAILHAVA D'ESTANDOUX (J.-FR.), auteur de comédies, et de *l'Art de la comédie*.

N. à Toulouse en 1731, M. en 1813.

L. A. S., in-4, 4 p. — Paris, 5 brumaire an V. — Il sollicite un emploi littéraire, puisque *la République veut consoler les lettres de leur longue disgrâce*; il se plaint d'avoir été oublié jusqu'alors et seulement recommandé aux entrepreneurs à qui l'on cède la salle destinée au Théâtre-Français : « Pour Dieu! mon ami, sachés... si le directoir (*sic*) soccupe reellement de lodeon, s'il daigne songer à moi et si, en m'atachant à ce nouvel etablissement, il croit me mettre à portée d'être utile à l'art qui nous fit la gloire la plus incontestable et qui touche maintenant de si près à la barbarie. »

41. CAMPAN (Mlle J.-L.-HENR. GENET, dite madame), auteur du *Théâtre d'éducation*.

N. à Paris en 1752, M. en 1822.

L. A. S., in-4, cach. — s. d. — Au citoyen Degoti, artiste. Elle l'invite à venir visiter la maison de Saint-Ouen.

42. CARLINE, actrice de l'Opéra-Comique. . . . . M.

L. A. S., in-4, de 2 p.— s. d.— A Camerani. Elle lui recommande un nommé Lincel pour le premier poste vacant (à l'Opéra-Comique) : « bon jour mon Cameran, je suis bien contrarié je ne pourai de sitot aller a St Martin. car mon pauvre homme ne peut quitter sa boutique (le théâtre).... »

43. CARRION-NISAS (le baron MAR.-H.-FR.-ELIS. de), auteur de tragédies.

N. à Montpellier en 1767, M. en 1842.

L. A. S., in-4. — Paris, 30 décemb. 1812. — A son *cher Aristarque*. Il envoie un article de journal et se dit accablé d'autres besognes, et particulièrement de son élucubration tragique.

44. CASTEL (R.-RICH.), poëte, naturaliste, auteur du *Prince de Catane*, opéra.

N. à Vire en 1758, M.

L. A. S., in-12. — Dimanche.... —A M. Marchangy. Il l'invite à un dîner et il exige de lui *l'écot poétique*.

45. CAYLUS (ANNE-CL.-PH., comte de), de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, auteur de plusieurs comédies, et de l'*Histoire d'une comédienne qui a quitté le spectacle*.

N. à Paris en 1692, M. en 1765.

L. A. S., in-4. — Paris, 3 janv. 1761. —A.... Il lui envoie et le remercie de la communication de diverses antiquités trouvées en France.

46. CHAMFORT (SEB.-ROCH.-NIC.), de l'Académie française, auteur de tragédies et de comédies.

N. à Clermont en 1741, M. en 1794.

L. A. S., in-4, 3 p. — Paris, jeudi matin.... — (A Mme la comtesse de Rochefort.) Il la remercie de l'envoi d'un billet pour une séance de l'Académie : « N'ayant aucune liaison avec les quatre ou cinq personnes qui auront les quatre ou cinq premières places vacantes, je ne suis plus dans le cas d'être aussi empressé aux seances academiques. »

47. CHAMPEIN (STANISLAS), compositeur de musique lyrique.

N. à Marseille en 1753, M.

L. A. S., in-4, 2 p. — Paris, 20 mars 1825. — A M. de Pixerécourt. Il le remercie du traité qu'il vient de signer avec l'Opéra-Comique : « Vous me rapprochez de ma première maîtresse pour laquelle, malgré ses petites infidélités passées, j'ai toujours conservé un tendre attachement. »

48. CHARBONNIÈRES (A. de), poëte et auteur dramatique.

N. en Auvergne en 1778, M. en 1819.

L. A. S., in-4. — 16 avril 1814. — (Au comte d'Artois). Comme neveu de l'abbé Delille, qui était fils naturel de son grand-père, comme ancien garde-du-corps de Louis XVI, il supplie Monsieur d'accepter la dédicace de la seconde édition du poëme intitulé *Essai sur le sublime* : « Le peu d'éloges *commandés* (comme le dit M. de Chateaubriand) qui s'y trouvoit pour Buonaparte, y est remplacé par ceux de l'empereur Alexandre. »

49. CHATEAUBRIAND (le vicomte FR.-AUGUSTE de), de l'Académie française, auteur de *Moyse*.

N. à Combourg en 1769. *

L. A. S., in-4, 2 p. — Préfecture de police, 17 juin 1832. — A Mme la duchesse d'Abrantès. « Mon malheur (si c'est un mal-

heur) me plait et je m'y attache encore par l'intérêt que vous voulez bien y prendre. » En postscriptum : « Notre amie commune, vous l'avez dit, est un ange et vous voyez que j'ai mis comme une femme toute ma pensée dans le P. S. »

50. CHERUBINI (MAR.-L.-CH.-ZENOBI-SALVADOR), compositeur de musique lyrique.

N. à Florence en 1760, M. en 1842.

L. A. S., in-4. — Lundi 17 vendémiaire....—(A. M. Bouilly.) Il le prie de hâter la composition d'un poëme qu'il doit mettre en musique pour Feydeau. « Il faut absolument que votre pièce me venge de celle que j'ai donnée à l'Opéra..... car à Feydeau je n'ai pas à craindre la clique infernale acharnée contre tout ce qui sort de ceux qui font partie du Conservatoire. »

51. CHOISEUL-STAINVILLE (le duc ETIENNE FRANÇOIS), ministre d'Etat, auteur d'une comédie imprimée dans ses *Mémoires*.

N. à Paris en 1719, M. en 1785.

L. A. S., in-4, 2 p.—Versailles, 8 nov.....—(Au duc de ..... envoyé de France en Angleterre.) Il espère que le courrier le trouvera encore à Calais avec le duc de Bedfort : « C'est demain que se chante à Paris le *Te Deum* pour l'affaire du 30 de l'autre mois, et nous aurions été fâché que le ministre anglais fut arrivé précisément le même jour, quoique cette cérémonie, qui est pour le peuple, ne soit nullement faite à dessein de le choquer. »

52. CINTI-DAMOREAU (Mme), cantatrice des Italiens et de l'Opéra.

N. à Paris en 1800. *

L. A. S., in-8.—s. d.—(A Mlle Loïsa Puget.) Elle lui envoie des places pour la première représentation du *Philtre* à l'Opéra : « Voyez comme ma main tremble, je ne vous dis que cela... »

53. CLAIRON (HIPPOLYTE), actrice du Théâtre-Français, et auteur des *Mémoires et Réflexions sur la déclamation*.

N. en Flandre en 1723, M. en 1803.

L. A. S., in-4, 3 p., cach. — Paris, 15 juillet.... — A M. d'Argental conseillier d'honeur au parlement de Paris aux aux de plombière. Elle lui raconte comment elle s'est séparée de M. de C. qui est sans doute un parfait honnête homme ; « mais, monsieur, uous conuiendrez que cest tout et que cette qualité seulle ne sufit pas pour rendre une femme heureuse... Sa famille dit partout que je lay ruynée ces gens la netoit pas faits pour conaître ma façon de penser je leur pardonne la leur mais il est certain qu'il ma laissé sens un sol, accablée de dettes... » Très-intéressante lettre.

54. CLÉMENT (JEAN-MARIE-BERNARD), critique, auteur dramatique.

N. à Dijon en 1742, M. en 1812.

L. A., avec une note autogr. de Palissot, in-4, 3 p. — s. d. — A Palissot. Il voudrait le décider à se retirer à Genève pour y fonder une académie de gens de gout loin des sots et de leurs protecteurs ; il se dit prêt à l'accompagner et à dire *ubi amicus et libertas, ibi patria.* Palissot a écrit en note : «Le bon Clément voulait m'entraîner loin de mes foyer et se menager à mes dépens un asyle hors de France, son principal but était la communauté des biens. » Curieuse lettre, pleine d'épigrammes contre Bret, Marmontel, etc.

55. COCQUART (FRANÇOIS-BERNARD), poëte, auteur de divertissements dramatiques.

N. à Dijon en 1700, M. en 1772.

L. A. S., in-4, cach. — s. d. — A l'abbé Leblanc. Il le prie d'employer tout son crédit auprès du comte de St-Florentin, pour lui procurer la place de conseil des Etats de Bourgogne, vacante par la mort de l'avocat Raviot : il énumère ses droits et titres.

56. COLLIN D'HARLEVILLE (J.-F.), de l'Institut, auteur de comédies.

N. à Maintenon, près de Chartres, en 1755, M. en 1806.

L. A. S., in-8, 2 p. — 24 févr. matin..... — (A M. Bouilly.) Il le félicite sur le succès de *l'Abbé de l'Epée* : « Votre cœur doit jouir encore plus que votre esprit et j'aime à croire que le bonheur du vertueux Sic... sera le complément de votre triomphe.»

57. COLONIA (DOMINIQUE de), savant jésuite, auteur de tragédies.

N. à Aix en 1660, M. en 1741.

L. A. S., in-4, 3 p. — Lyon, 5 mai 1710. — (A Me Bon, de Montpellier.) Il le félicite de sa découverte sur l'usage de la soie des araignées, découverte « qui fera voir la fausseté de ce qu'on affecte tant de publier de la décadence des lettres et des arts dans la France. »

58. COMÉDIE-FRANÇAISE.

P. S. par 14 sociétaires. In-4, 3 p. — 26 nivôse an VIII. — Le comité refuse les entrées que lui demandait ***, avec des *menaces*, en faisant valoir de prétendus droits : « Quant aux trois autorités dont vous nous menacés, nous vous dirons avec franchise que pleins de respect, d'estime et d'attachement pour les citoyens Lucien Bonaparte, Arnault et Maherault, nous n'avons pas et nous n'aurons jamais à leur reprocher de nous avoir commandé une ridicule injustice. »

59. COMÉDIE-ITALIENNE.

P. S. par 27 sociétaires et le maréchal de Richelieu. In-fol. — 23 octobre 1782. — Augmentation des appointements de Lecoutre, à raison de 4,000 livres par an.

60. COMMIRE (JEAN), jésuite, poëte, auteur de tragédies latines.

N. à Amboise en 1625, M. en 1702.

L. A. S., in-4. — s. d. — (A Mlle de Scudéry.) Il lui envoie la traduction latine de son *admirable* madrigal.

61. CONTAT (LOUISE), actrice du Théâtre-Français.

N. à Paris en 1760, M. en 1813.

L. A. S., in-12. —Ivry, ce jeudi.... — (A M. Bouilly.) Invitation pour le jour de sa fête.

62. CONTI (ARMAND de BOURBON, prince de), auteur du *Traité de la comédie et des spectacles.*

N. à Paris en 1629, M. en 1666.

L. A. S., in-4, cach. — Paris, 2 novembre 1648. — A M. de Chavigny. Il le félicite d'être sorti de prison.

63. CORNEILLE (THOMAS), de l'Académie française, auteur dramatique.

N. à Rouen en 1625, M. en 1709.

B. A. S., in-fol. — Andely, 4 juillet 1687. — Il prie M. Delisle de remettre des contrats de vente.

64. CRÉBILLON (PROSP.-JOLYOT de), de l'Académie française, auteur de tragédies.

N. à Dijon en 1674, M. en 1762.

L. A. S., in-4, 2 p. — 2 juill. 1745. — A M..... Il le consulte sur une pièce de Pannard, *les ennuis de Thalie*, qu'il a censurée, sans oser y indiquer la moindre suppression. On trouve, dans cette pièce où l'auteur paraît *bassement gueuser quelque présent de Sa Majesté prussienne*, un portrait du roi qui a pour pendant un portrait du roi de Prusse : « Je ne sais s'il convient que sur les théâtres françois on célèbre d'autres louanges que celles de notre souverain. » Faut-il permettre la représentation de cette comédie qui est une *satyre contre tout ce qui a paru depuis quelque temps?*

65. CREUZÉ DE LESSER (le baron AUG.), auteur dramat.

N. à Paris en 1775, M.

L. A. S., in-4. — Montpellier, 9 mai 1821. — A M. Garot, secrétaire du comité de l'Opéra-Comique. Relatif à une distribution de rôles dans *M. Deschalumeaux.*

66. CUBIÈRES DE PALMEZEAUX (MICH.), dit *Dorat-Cubières*, auteur dramatique.

N. à Roquemaure en 1752, M. en 1820.

L. A. S., in-4. — 19 floréal an IX. — Au citoyen Ximenès. Il lui apprend que sa pétition a été remise au premier Consul par Mme de Beauharnais. Il a été « très affligé de la manière brutale avec laquelle on a traité le bon et le respectable Ducis. » Il voulait écrire dans les journaux à ce sujet et il invite Ximenès à le faire.

67. CUVELLIER (J.-GUILL.-A.), fécond dramaturge.

N. à Boulogne-sur-Mer en 1766, M. en 1824.

L. A. S., in-8. — s. d. — A Felix Nogaret. Il a reçu de ses nouvelles avec d'autant plus de plaisir que, sur la foi des journaux, il le croyait *affranchi des peines de ce monde*.

68. DACIER (ANDRE), de l'Académie française, traducteur de Sophocle.

N. à Castres en 1651, M. en 1722.

L. A. S., in-4, 2 p. — Castres, 17 juillet 1685. — (A Mlle de Scudéry). Il lui adresse, collectivement avec sa femme, de grands éloges au sujet d'un nouvel ouvrage (ses *Conversations*) qui produit des impressions plus ou moins fortes : « Il ressemble en cela à ces embrasemens dont parle Longin qui paroissent quelquefois ne se ralentir que pour éclater avec plus de violence. » Belle lettre.

69. DACIER (ANNE LEFEVRE, dame), traductrice de Plaute et de Térence.

N. à Saumur en 1651, M. en 1720.

L. A. S., in-4, 3 p. — Castres, 17 juillet 1685. — A Mlle de Scudéry. Elle la remercie de l'envoi d'un exemplaire des *Conversations* et elle fait les plus grands éloges de cet ouvrage : « On peut dire que tout en est beau. ».

70. DALAYRAC (NICOLAS), compositeur dramatique.

N. à Muret en 1753, M. en 1809.

L. A. S., in-4, 2 p. — 1er novembre... — (Au comité de l'Opéra-Comique.) Il écrit collectivement avec son collaborateur de La Chabeaussière, pour proposer des changements au nouvel opéra du *Nouveau Robinson* représenté à Fontainebleau.

71. DANCHET (ANTOINE), de l'Académie française, auteur de tragédies et d'opéras.

N. à Riom en 1671, M. en 1748.

L. A. S., in-4, cach. — Ce dimanche matin.... — A M. de La Chaussée. Il lui apprend que des exemplaires de ses ouvrages ont été vendus au rabais.

72. DEJAURE (J.-CL. BEDENO), auteur de comédies et d'opéras comiques.

N. à Paris en 1761, M. en 1799.

L. A. S., in-4. — Paris, 11 mai 1810. — A M. Camerani. Il le prie de présenter une demande au Comité de l'Opéra-Comique.

73. DELANDINE (FR.-ANT.), bibliothécaire, rédacteur de la *Bibliographie dramatique* ou catalogue des livres que la bibliothèque de Lyon renferme dans la classe du Théâtre.

N. à Lyon en 1756, M. en 1820.

L. A. S., in-4, 3 p. — Lyon, 16 sept. 1787. — (A l'abbé Mercier de St.-Léger.) Il regrette de ne pouvoir accéder à son désir, en lui offrant un double exemplaire des OEuvres de Loyse Labé que possède la bibliothèque de la ville. Il lui demande des renseignements bibliograpiques sur deux ouvrages anonymes. — Au dos, est une longue note autographe de l'abbé de St.-Léger.

74. DELAVIGNE (CASIMIR), de l'Académie française, auteur de tragédies et de comédies.

N. au Havre en 1794, M. en 1843.

P. A., in-4, 4 p. — La première Messénienne.

75. DELEYRE (ALÉX.), auteur dramatique, et traducteur de Goldoni.

N. à Portale, près de Bordeaux, en 1726, M. en 1797.

L. A., in-4, 3 p. — Rome, 12 novembre 1765. — A M. Turgot. Relation descriptive de son voyage en Lombardie et observations minéralogiques.

76. DELRIEU (ET.-JOS.-BERN.), auteur de tragédies, comédies, opéras, etc.

N. à Rodez en 1760, M.

L. A. S., in-4. — Paris, 1er décembre 1818. — Au Comité de l'Opéra-Comique. Il annonce que la musique de son opéra le *Muet de Venise* est finie.

77. DEMOUSTIER (CHARLES-ALBERT), de l'Institut, auteur de comédies.

N. à Villers-Cotterets en 1760, M. en 1801.

L. A. S., in-8, 2 p.—Villers-Cotterets, 11 thermidor an VIII.— Au citoyen Leprieur. Affaire d'argent. « Je suis toujours bien malade... Il ne me reste plus de force que ce qu'il en faut pour vous aimer. »

78. DENON (le baron DOMINIQUE VIVANT), de l'Académie française, auteur de *Julie, ou le Bon Père*, comédie.

N. à Châlons-sur-Saône en 1747, M. en 1825.

L. A. S., in-4. Paris, 4 thermidor an IV. — Au général de brigade Sanson. Il le remercie de l'envoi de deux dessins.

79. DEPUNTIS (J.-FR.), auteur de tragédies et de comédies.

N. à Montauban en 1771, M. en 1820.

L. A. S., in-4, 2 p. — Montauban, 24 mai 1815. — A.... Il regrette que les infirmités cruelles qui le retiennent sur son lit de douleur, lui ôtent l'espoir de faire un jour la connaissance de la personne à laquelle il offre un exemplaire de *Clovis*.

80. DESAUGIERS (MARC-ANTOINE), chansonnier et vaudevilliste.

N. à Fréjus en 1772, M. en 1827.

L. A. S., in-4, 2 p. — Ce 8 juin.... — A M. Francis de Versenay. Il fait la critique d'une pièce soumise à son examen et il en blâme l'inconvenance, en déclarant que « il est des tableaux que le goût et la morale repoussent du théâtre. »

81. DE SALES (J.B.-CLAUDE-ISOARD, dit DELISLE) auteur d'un *Essai sur la tragédie*, et du *Théâtre d'un poëte de Sibaris*.

N. à Lyon en 1743, M. en 1816.

L. A. S., in-4, 2 p. — Paris, 31 décembre 1807. — A l'Empereur. Dédicace de son *Homère*.

82. DESFONTAINES (G.-F. FOUQUES DESHAYES, dit), auteur de comédies, vaudevilles, opéras comiques, etc.

N. à Caen en 1733, M. en 1825.

L. A. S., in-4, 2 p. — 8 nov. 1816. — Aux sociétaires de l'Opéra-Comique. Il leur demande de remonter plusieurs de ses pièces, *la Dot*, *le Droit du seigneur*, etc.

83. DESFORGES (PIERRE-JEAN-BAPTISTE CHOUDARD), auteur dramatique.

N. à Paris en 1746, M. en 1806.

L. A. S., in-4. — 12 prairial an VI. — Au citoyen Maradan libraire. Il lui offre un roman intitulé : *Kim-Fenin ou l'initié, histoire mystérieuse*, et il lui donne le sujet d'une gravure pour le 4e volume du *Poëte*.

84. DESMARETS DE SAINT-SORLIN (JEAN), de l'Académie française, auteur de tragédies et de comédies.

N. à Paris en 1595, M. en 1676.

L. A. S., in-fol. — Paris, 5 mai 1638. — A Mgr le maréchal de Brezé. Il le prie de recevoir un commis qu'il envoie dans l'armée du roi.

85. **DESTOUCHES** (PHILIPPE NERICAULT), de l'Acad. franç., auteur de comédies.

N. à Tours en 1680, M. en 1754.

L. A. S., in-4, 2 p. — Jeudi, 6 août 1716. — A M. Fuzillier. Il le prie d'être son intercesseur auprès de Mme de Baulne (directrice du théâtre de la Foire) pour qu'elle veuille bien lui avancer 50 pistoles sur la somme dont ils sont convenus pour chaque foire : « Elle ne risque rien puisqu'elle est nantie de mon ouvrage.... »

86. **DEVIENNE** (Mlle), femme GEVAUDAN, actrice de l'Opéra-Comique.

N. à Lyon en 1765, M.

L. A. S., in-8. — 20 janvier 1817. — A M. Bouilly. Elle déplore la perte d'un enfant, et elle le remercie de son charmant ouvrage : « Helas ! pourquoi ne sommes nous plus deux pour jouir doublement du plaisir qu'il me procure ! »

87. **DIEULAFOY** (JOS.-MAR.-ARM.-MICHEL), vaudevilliste.

N. à Toulouse en 1762, M. en 1823.

L. A. S., in-16. — s. d. — A M. Dusaulchoy, au *Journal de Paris*. Relatif à la rédaction de ce journal et *à un très-mauvais tour que Fleury et Mlle Mars ont joué à Damas*. »

88. **DORAT** (CL.-JOS.), auteur dramatique.

N. à Paris en 1734, M. en 1780.

L. A. S., in-4, 2. p., cach. — 3 mars 1775. — A M. de La Vieville. « Je vous rends mille actions de graces du jugement que vous voulez bien porter sur mes foibles productions.... dans votre poëme.... Agréez aussi mes remerciemens très sincères de la leçon *de politesse et d'égards délicats* que vous avez la complaisance de me donner. Il est de soi-disans littérateurs avec lesquels on ne se reconcilie pas.... »

89. **DORFEUILLE** (P.-P.), comédien, auteur de comédies, et des *Elémens de l'art du comédien*.

N. en 1745, M. en 1795.

L. A. S., in-4, 4 p. — 24 pluviôse an III. — (Au représentant du peuple...) Il lui a soumis un plan pour la régénération de l'art dramatique en France; il demande les moyens de rouvrir l'Odéon. « Notre théâtre est perdu, il est tout à l'heure desséché jusqu'en ses racines ; n'attendons pas que ses cendres soient tout à fait éteintes. » Lettre curieuse et intéressante.

90. **DORVIGNY**, acteur et fécond auteur de pièces de théâtre.

N. en 1733, M. en 1812.

L. A. S., in-4, 3 p. — Paris, 1er mai 1806. — A M. Joseph Pain. Il lui donne la liste bien exacte de toutes ses pièces : « Dans la quantité de celles que j'ai faites, comme j'ai toujours mis beau-

coup de negligence à cet égard et très peu de speculation d'interest, il n'y en a eu qu'un très petit nombre d'imprimées... » Lettre précieuse pour l'histoire littéraire.

91. DORVO (HYACINTHE), auteur dramatique.

N. à Rennes en 1769, M.

P. S. A., in-fol., 5 p. — Epître en vers à MM. les comédiens français, le 18 oct. 1828.

92. DOZAINVILLE, acteur de l'Opéra-Comique. . . . . M.

L. A. S., in-4. — Ce 4 nivôse an VI. — Aux sociétaires de l'Opéra-Comique. « Jamais il n'est entré dans ma pensée d'être pensionnaire : tant que j'étois votre égal, il vous a plus m'humilier en mettant une ligne de démarcation entre les appointemens... » Plaintes.

93. DRAPARNAUD (PRUD.-M.-X.-V.), auteur de comédies et de tragédies.

N. à Montpellier en 1773, M.

L. A. S., in-4. — s. d. — A Choron. Il lui demande un rendez-vous.

94. DUBOCAGE (MARIE-ANNE LEPAGE, femme de FIQUET), auteur de la tragédie des *Amazones*.

N. à Rouen en 1710, M. en 1802.

L. A. S., in-4, 2 p. — Paris, 9 janvier 1769. — (Au marquis de Saint-Aignan.) Elle se félicite d'avoir acquis sa bienveillance. « Qui peut se flatter de rester dans la mémoire...? Cecy est un abîme où l'orgueil se perd. »

95. DUCANGE (VICTOR-JOS.-H. BRAHAIN), auteur de mélodrames.

N. à La Haye en 1783, M. en 1833.

P. A., in-fol. — Plan du second acte de *Richard d'Arlington*.

96. DUCERCEAU (JEAN-ANTOINE), jésuite, auteur dramatique.

N. à Paris en 1670, M. en 1730.

P. A. S., in-8. — Reçu d'une somme de 20 livres pour les menus plaisirs d'un de ses élèves.

97. DUCHESNOIS (Mlle), actrice du Théâtre-Français.

N. à Saint-Saulve (département du Nord) en 1786, M.

L. A. S., in-8, 2 p. — Dimanche, 18 févr.... — A M. Bouilly. Elle le remercie de l'envoi de son attachant ouvrage : « Ce qui concerne mon pauvre maître, mon pauvre ami Legouvé, m'a surtout fait verser bien des larmes... Vous l'avez peint d'après nature :

c'est sa belle ame, sa grace, sa sensibilité toute entière que vous avez reproduite... »

98. DUCIS (JEAN-FRANÇOIS), de l'Académie française, auteur de tragédies.

N. à Versailles en 1733, M. en 1816.

L. A. S., in-4, 3 p.—Marly, 20 févr. 1786.—(A Mme Necker.) Il lui envoie l'*épître à l'amitié* dans laquelle il a voulu jeter quelques fleurs sur la tombe de leur ami commun, Thomas. « Me voici dans une campagne et dans un cabinet où nous sommes trouvés souvent ensemble. Tout me rappelle autour de moi nos promenades et nos entretiens. Nous aurons plus d'une occasion dans le monde de nous souvenir avec douleur qu'il y avoit peu d'ames comme la sienne... »

99. DUCLOS (CH. PINOT, sieur), de l'Académie française, auteur des *Caractères de la Folie*, ballet.

N. à Dinan en 1704, M. en 1772.

L. A. S., in-4, 2 p. — Naples, 28 févr. 1767. — A M. Abeille. Il vient d'apprendre indirectement la mort de sa mère, il en doute encore, il attend des nouvelles, il est dans des convulsions d'impatience.

100. DUCRAY DUMENIL (FR.-GUILL.), critique de théâtre, chansonnier, auteur de quelques comédies-parades.

N. à Paris en 1761, M. en 1819.

P. A. S., in-4, 4 p. — Chanson : *En tout i' n' faut qu'un peu d' ça.*

101. DUGAZON (J.-BAPT.-H. GOURGAULT), acteur et auteur dramatique.

N. en 1741, M. en 1809.

L. A. S., in-4. — s. d. — Il se plaint de la mauvaise foi d'un fermier.

102. DUGAZON (LOUISE-ROSALIE LEFEVRE, femme), actrice de l'Opéra-Comique.

N. à Berlin en 1755, M. en 1821.

L. A. S., in-8, 2 p. — Amiens, 24 sept.... — (A Camerani.) Ne pouvant présumer que le théâtre de Paris fût près de s'ouvrir, elle s'est arrangée pour quelques représentations avec la direction d'Amiens. « Malgré toute l'ingratitude que j'ai eprouvé de la part de plusieurs de mes camarades, je conserve toujours pour ce theatre où j'ai créer tant de roles, une predilection que rien na pue detruire et ne detruira jamais. »

103. DUMANIANT (J.-AND. BOURLAIN, dit), acteur et auteur dramatique.

N. à Clermont-Ferrand en 1754, M. en 1828.

L. A. S., in-4, 3 p. — Paris, 13 nov. 1818. — (A M. Guilbert Pixérécourt.) Il lui apprend que sa pièce est reçue à corrections au Théâtre de l'Impératrice, et il lui énumère, au nom du comité de lecture, tous les défauts de cette pièce.

104. DUMAS (ALEXANDRE), auteur dramatique.

N. à Villers-Cotterets en 1803. *

L. A. S., in-4. — 1er mars 1832. — A M. Goubaux. Il écrit au roi pour demander la grâce de M. Aubert, éditeur de gravures, condamné à six mois de prison. « Ce soir le roi aura ma lettre.»

105. DUPERRON DE CASTÉRA (LOUIS-ADRIEN), auteur de comédies, traducteur du *Théâtre espagnol*.

N. à Paris en 1705, M. en 1752.

L. A. S., in-4, 2 p. — Paris, 2 août 1737. — A.... Il demande un volume de Muratori, pour y puiser les matériaux d'une histoire d'Ezzelin, tyran de Padoue.

106. DUSAUSOIR (FR.-JEAN), poëte, auteur de la *Fête de Rousseau*, intermède.

N. à Paris en 1737, M. en 1823.

L. A. S. et P. A. S., in-4. — Paris, 15 mars 1808. — Il envoie une copie de son *Hymne à l'Amitié*.

107. DUVAL (ALEXANDRE-VINCENT PINEUX), de l'Académie française, acteur et auteur dramatique.

N. à Rennes en 1767, M. en 1841.

L. A. S., in-4, 2 p. — Paris, 31 janv.... — (Au duc d'Aumont). Il refuse de faire partie du comité de lecture de l'Opéra-Comique : « Je crois qu'il est du devoir de tout homme de lettres, qu'il y va même de son repos ; de ne pas offrir de prise à la malignité publique. L'auteur qui devient le juge de son rival s'expose à des soupçons de plagiat qui doivent toujours peser sur une conscience littéraire. » Belle et noble lettre.

108. DUVAL (AMAURY PINEUX), de l'Acad. des inscriptions, critique de théâtre, auteur dramatique pendant la Révolution.

N. à Rennes en 1760, M. en 1839.

B. A. S., in-8, avec une note A. S. — s. d. — A M. de Soleinne. Il lui demande communication de diverses pièces de théâtre.

109. EGERTON (FRANCIS-HENRI), comte de Bridgewater, traducteur du *Comus* de Milton, éditeur d'Euripide.

N. . . . . M. en 1829.

L. A. S., in-4, cach. — 9 octob. 1810. — A M. Crapelet. Relat. à des MSS. du Tasse et de l'Arioste.

110. ELLEVIOU (JEAN), acteur de l'Opéra-Comique.

N. à Rennes en 1769, M. en 1843.

L. A. S., in-4. — s. d. — A Camerani, *pour remettre à l'Assemblée* (des sociétaires de l'Opéra-Comique). Après ses débuts, il demande quelles sont les intentions des sociétaires à son égard : « Je vous offre non des talents, mais beaucoup de zèle et d'aplication pour mon état. »

111. ESMENARD (JOS.-ALP.), de l'Institut, auteur d'opéras.

N. à Pélissane en 1770, M. en 1811.

L. A. S., 2 p. in-4. — 4 ventôse.... — Au citoyen Arnault. Il lui demande une explication sur l'accueil qu'il en a reçu en pleine rue et il s'excuse de lui avoir enlevé sa place (division des théâtres) au ministère de l'intérieur. « Je méprise profondément les propos injurieux et les suppositions perfides ; mais j'estime votre conduite et votre caractère... »

112. ETIENNE (CH.-GUILL.), de l'Académie française, auteur de comédies, d'opéras comiques et de vaudevilles.

N. à Chamouilly en 1778. *

L. A. S., 2 p. in-4. — 2 nov. 1816. — A Boieldieu. Il s'oppose à la représentation de *la Jeune femme colère* et il cherche à lui faire prendre parti contre les comédiens auxquels il intente un procès : « Dans une affaire où tous les procédés ont été meconnus à mon égard, où l'on m'a proscrit sans m'entendre, parce qu'on a cru se rendre agréable à l'autorité en me persécutant, où l'on m'a calomnié et diffamé publiquement, je resisterai seul et je soutiendrai, je l'espère, la dignité des lettres. J'aimerais mieux gratter la terre que de voir mes ouvrages joués par ceux qui m'ont insulté et presque dénoncé. »

113. FAVART (CH.-SIMON), auteur dramatique.

N. à Paris en 1710, M. en 1792.

L. A. S., 3 p., in-4, cach. — Paris, 11 avr. 1776. — A M. Rousseau, notaire royal à Chevrigny, pour rendre à M. Favart (son fils), chez M. Bellot. Il lui donne des conseils, au moment de son mariage, et il l'engage surtout à fuir l'égoïsme. Détails sur M. Campan, valet de chambre de la reine.

114. FAVIÈRES (EDME-GUILL.-FRANÇ. de), auteur d'opéras comiques.

N. en 1760, M.

L. A. S., in-4, Paris, 17 fév. 1823. A M. Garot, secrétaire du théâtre Feydeau. Il renonce à relire une pièce, *le Chien perdu*, reçue en 1807, dont il a égaré le manuscrit.

115. FÉNÉLON (FRANÇOIS DE SALIGNAC DE LA MOTTE de), archevêque de Cambray de l'Acad. franç., auteur des *Dialogues des Morts*, de réflexions morales sur le Téhâtre, etc.

N. au château de Fénélon en Périgord en 1651, M. en 1715.

L. A. S., in-4, 2 p. — Versailles, 2 janvier... — (Au P. Mabillon.) Témoignages honorables d'amitié : « Puisque vous m'aimez toujours, continuez, je vous conjure, à m'en donner la preuve la plus essentielle qui est de vous souvenir de moi devant Dieu ; demandez-lui que je n'aye dans l'usage des biens de l'Eglise d'autre regle que la charité et l'interest de l'Eglise même. J'honore de tout mon cœur l'ordre S. Benoist et votre congregation qui en est la partie la plus vénérable. »

116. FLINS DES OLIVIERS (CL.-MAR.-L.-EMM. CARBON de), auteur de comédies.

N. à Reims en 1757, M. en 1806.

L. A. S., in-4, 2 p. — s. d. — A Champein. Il lui envoie un vaudeville en le priant d'en faire la musique.

117. FLORIAN (J.-P. CLARIS de), de l'Académie française, auteur d'opéras comiques.

N. près de Sauve, dans les Basses-Cévennes, en 1755, M. en 1794.

L. A. S., in-4, 2 p. (déchiré). — s. d. — (A... compositeur.) Il lui redemande le manuscrit du *Baiser* qui vient d'être reçu et qui doit être joué sous six semaines, à la Comédie-Italienne.

118. FONTENELLE (BERNARD LE BOUYER de), de l'Académie française et de celle des Inscriptions, auteur dramatique.

N. à Rouen en 1657, M. en 1757.

L. A. S., 2 p. in-8, cach. — Paris, 29 avr. 1742. — A M. de l'Isle, professeur en astronomie à l'Acad. imp. de St-Pétersbourg. Il lui demande des renseignements sur les cabinets curieux d'histoire naturelle que possède la Russie.

119. FONVIELLE (le chev. B.-F.-A.), auteur dramatique.

N. à Toulouse en 1759, M.

L. A. S., in-4, avec une P. A. in-fol., 4 p. — Pantin, 21 janv. 1815. — Au rédacteur en chef du Journal de Paris. Envoi d'une ode, à insérer dans ce journal : Ode à Louis XVI martyr, présentée en nov. 1794 à Vérone, à S. M. Louis XVIII.

120. FRAMERY (NIC.-ETIENNE), auteur et compositeur dramatique.

N. à Rouen en 1745, M. en 1810.

L. A. S., in-8, 2 p. — s. d. — A M. Amaury Duval, au bureau des Théâtres. Il se plaint d'un déni de justice et il veut qu'on me-

nace de fermeture deux théâtres contre lesquels il a des griefs, comme auteur.

121. FRÉDÉRIC II, roi de Prusse, poëte, auteur de *Sylla*, et d'autres pièces dramatiques.

N. à Berlin en 1712, M. en 1786.

L. A. S., in-4, 2 p. — Magdebourg, 26 juin 1742. — (A Voltaire.) Il cherche à l'attirer auprès de lui : « Je vous y promets un établissement dont je me flatte que vous serez satisfait et surtout d'être au-dessus des tracasseries et des persécutions des bigots : vous avez souffert trop d'avanies en France, pour y pouvoir rester avec honneur... » Belle lettre mêlée de vers.

122. GARDEL (PIERRE-GABRIEL), danseur de l'Opéra, et chorégraphe.

N. à Nancy en 1758, M. en 1843.

L. A. S., in-4, 2 p. — 18 mai 1828. — (Au baron de Gimel.) Relat. à sa représentation à bénéfice, après 54 ans de service.

123. GENEST (l'abbé CHARLES-CLAUDE), de l'Académie française, auteur de tragédies.

N. à Paris en 1639, M. en 1719.

L. A. S., in-4, 4 p. — s. d. — A Mlle de Scudéry. Il lui rend compte d'une petite fête et mascarade que le duc du Maine donna au roi. Lettre curieuse pour l'histoire du Théâtre.

124. GENLIS (STEPH.-FELICITÉ DUCREST DE SAINT-AUBIN, comtesse de), auteur du *Théâtre de société*.

N. à Champcéri, près d'Autun, en 1746, M. en 1831.

L. A. S., in-4. — 6 août 1811. — A Mme Campan. Elle la remercie de l'envoi d'un ouvrage qu'elle a lu avec le plus grand plaisir: « Je n'ai jamais eu à me reprocher la fausseté si commune de réserver les louanges pour l'auteur et les critiques pour les conversations. »

125. GINGUENÉ (PIERRE-LOUIS), de l'Institut, auteur de divers ouvrages de critique musicale, et de l'histoire du théâtre italien dans l'*Hist. litt. de l'Italie*.

N. à Rennes en 1748, M. en 1816.

L. A. S., in-8, 3 p. — 10 ventôse, an III. — A M..... Il se félicite de lui avoir rendu service dans le Comité de l'instruction publique : « Eh! pouvois-je accueillir sans l'attendrissement le plus profond un frère aîné, un littérateur tel que vous, réduit à une position qui étoit le crime du gouvernement et la honte d'une nation que ce gouvernement avoit rendue presque barbare. »

126. GOLDONI (CHARLES), auteur de comédies françaises et italiennes.

N. à Venise en 1707, M. en 1793.

L. A. S., 2 p. in-8.— Versailles, 16 mars 1768.— (A Favart.) Il le remercie de ses remarques sur une pièce qu'il lui avait communiquée : « Je vois en vous un Aristarque charmant qui m'enchante tous les jours, de plus en plus. »

127. GONTHIER (Mme), actrice de l'Opéra-Comique.

N. à Metz en 1747, M. en 1829.

L. A. S., in-4. — 15 février.... — A M. Camerani : « Je me porte fort mal de corp, de cœur, d'esprit, *et non d'ame*.... Sans les bontés et l'estime du publique, je serois la plus pauvre des femmes, mais par respect pour ce même publique, je jourais demain. Je périrais sous le fardeaux.... »

128. GOSSE (ETIENNE), auteur dramatique.

N. à Bordeaux en 1773, M.

L. A. S., in-4.— Paris, 30 mai 1823. — A M. Garot, secrétaire de l'Opéra-Comique. Il demande une seconde lecture pour son opéra de *Bekri*, reçu depuis 1815.

129. GOUFFÉ (ARMAND), chansonnier, vaudevilliste.

N. en 1773. *

L. A. S., in-4. — Paris, 6 juillet 1822. — Au président de la Cour d'assises. Il le prévient que la goutte l'empêche de se rendre au Palais, comme juré.

130. GRANDVAL (CHARLES-FRANÇOIS RACOT DE), acteur du Théâtre-Français, et auteur dramatique.

N. à Paris en 1710, M. en 1784.

L. A. S., in-4, 2 p. — 9 janv.... —(A M. d'Argental). Il s'excuse de ne l'avoir pas vu pour s'entendre avec lui au sujet des rôles dans les pièces de M. de Voltaire ; il craint que le maréchal de Richelieu ne l'accuse de *cabaler*.

131. GRÉCOURT (JEAN-BAPTISTE-JOSEPH WILLART de), abbé, chanoine de Tours, chansonnier, et auteur d'un opéra comique.

N. à Tours en 1684, M. en 1743.

L. A. S., in-4, 2 p. — Tours, 1 janv. 1738. — (A M. Herault.) Vœux de nouvel an : « Il me seroit plus doux que vous m'ostassiez l'estre que vôtre bienveillance. »

132. GRESSET (JEAN-BAPTISTE-LOUIS), de l'Académie française, auteur de drames et de comédies.

N. à Amiens en 1709, M. en 1777.

L. A. S., in-8. — Amiens, 10 déc. 1750. — (A Mme de Grafigny.) Il fait l'éloge de *Cénie* qu'il vient de lire : « J'ai reconnu

partout les pinceaux tendres et brillants à qui nous devons la charmante Zilia. »

133. GUICHARD (JEAN-FRANÇ.), auteur d'opéras comiques.
N. à Chartrette, près de Melun, en 1731, M. en 1811.

P. A. S., in-4.— Vers sous le nom d'une jeune dame horriblement calomniée.

134. GUSTAVE III, roi de Suède, auteur de pièces de théâtre.
N. à Stockholm en 1746, M. en 1792.

L. A. S., in-12, 2 p. —7 juillet 1786.—A M. de Stael. Relat. aux affaires politiques : « J'avoue que se grand calme me presage un terrible orage, lorsque les feux couverts sous la cendre prendront de l'air. »

135. HAPDÉ (J.-B.-AUGUSTIN), auteur de mélodrames.
N. à Paris en 1774, M.

L. A. S., in-4. — Ce 7 nov.... — Il renvoie un livre qu'on lui a demandé.

136. HEINSIUS (NICOLAS), poëte et philologue, auteur de dialogues latins, éditeur des fragments de la *Médée* d'Ovide, etc.
N. à Leyde en 1620, M. en 1681.

L. A. S., in-fol., 2 p., cach. — Lugd.-Batav., 1648, VIII Kal. decemb. — A M. du Puy de St.-Sauveur. Il lui transmet des nouvelles politiques et autres : « Audio in bibliotheca ejus (conventus Maussaci) optimum Claudiani exemplare extare, de quo auctore typis committendo forsan cogitabo majus otium nactus. »

137. HENAULT (le président), de l'Acad. franç., auteur de tragédies, comédies, etc.
N. à Paris en 1685, M. en 1770.

L. A. S., in-8, 4 p. — Versailles, 7 avril... — Il discute et établit la différence de la *finesse* et de l'*artifice*. Jolie lettre.

138. HOFFMANN (FR.-BENOIT), critique, auteur de comédies, d'opéras, etc.
N. à Nancy en 1760, M. en 1828.

L. A. S., in-4 de 4 p. — Paris, 24 mai 1808. — Aux sociétaires de l'Opéra-Comique. Il leur déclare qu'il est l'auteur d'un article inséré dans le *Journal de Paris*, article qui a mis le théâtre en rumeur ; il énumère les motifs qui lui ont dicté cet article, dans lequel il avait encouragé les assemblées des auteurs, qu'on ose nommer *séditieuses* : « Je ne connais aucun auteur qui ait jamais articulé un mot sur le gouvernement. »

Très-curieuse et très-spirituelle lettre.

139. HUBER (MICHEL), littérateur, traducteur de Gesner.
N. en Bavière en 1727, M. en 1804.

L. A. S., 4 p., in-4. — Leipzig, 11 oct. 1774. — Lettre littéraire.

140. HUGO (VICTOR), de l'Acad. franç., poëte, auteur de drames.

N. à Besançon en 1802. *

L. A. S., in-8. — 31 mars (1832). A M. Alex. Dumas. Il lui recommande un journaliste.

141. IMBERT (BARTHELEMI), poëte, auteur de comédies, et de la critique théâtrale dans le *Mercure*.

N. à Nîmes en 1747, M. en 1790.

L. A. S., in-4. — s. d. — A M. de la Viéville. Il le remercie de l'envoi de son ouvrage qu'il n'a pas encore lu.

142. JACQUELIN (JACQ.-ANDRE), auteur dramatique.

N. à Paris en 1776, M. en 1827.

L. A. S., in-4, 2 p. — 25 oct. 1816. — A M. Eymery, libraire. Il lui propose un volume de poésies.

143. JADIN (LOUIS-EMMANUEL), compositeur dramatique.

N. à Versailles en 1768, M.

L. A. S., in-4, 2 p. — 2 oct. 1813. — Aux sociétaires du théâtre Feydeau. Relat. aux débuts de sa femme.

144. JANIN (JEAN-MARIE), dit MELY-JANIN, critique, auteur de la tragédie d'*Oreste*.

N. à Paris en 1776, M. en 1827.

L. A. S., in-4. — 8 décembre.... — Aux sociétaires de l'Opéra-Comique. Il demande ses billets de journaliste.

145. JOANNY (JEAN-BERNARD BRISSEBANNE, dit), acteur du Théâtre-français.

N. à Dijon en 1775. *

L. A. S., in-4. — Paris, 19 juill. 1826. — Aux sociétaires de Feydeau. Il les remercie de lui avoir accordé ses entrées.

146. KOCK (PAUL de), romancier, auteur dramatique.

N. à Passy, près Paris, en 1795. *

L. A. S., in-4. — Fév. 1818. — (A M. Duverger, régisseur général de l'Opéra-Comique.) Il lui envoie la distribution des rôles du *Muletier*.

147. LACEPÈDE (B.-G.-ETIENNE de LA VILLE-SUR-ILLON, comte de), de l'Institut, naturaliste, auteur de la *Poétique de la musique*.

N. à Agen en 1756, M. en 1825.

L. A. S., in-4. — 8 novembre 1822. — A la comtesse Berthollet. Compliments de condoléance.

148. LA CHABEAUSSIÈRE (AUG.-ET. av. POISSON de), auteur dramatique.

N. à Paris en 1752, M. en 1820.

L. A. S., in-8, de 4 p. — 10 mai 1819. — Au comité de l'Opéra-Comique. Il demande que l'on reprenne les *Sauvages* et *Gulistan*, avec une nouvelle distribution de rôles.

149. LA CHAUSSÉE (P.-CL. NIVELLE de), de l'Acad. franç., auteur de drames.

N. à Paris en 1692, M. en 1754.

L. A. S., in-4. — s. d. — A M. Sablier. Affaires de la banque de Law. « Aprestés vous à me couper la gorge, car j'ay vendu une de vos actions à 4,900 f.... »

150. LA FONTAINE (JEAN), de l'Acad. franç., auteur de comédies.

N. à Château-Thierry en 1621, M. en 1695.

L. A. S., in-4, 2 p., cach. — Rheims, 1er sept. 1666. — A M. Bafoy, intendant des affaires de Son Altesse Monseigneur le duc de Bouillon. « Il y a tantost deux ans que nous ne touchons rien de nos charges.... »

151. LA HARPE (JEAN-FRANÇ. de), de l'Acad. franç., critique et auteur dramatique.

N. à Paris en 1739, M. en 1803.

L. A. S., 3 p. in-8. — Mardi 22 janv. 1799. — A M. Nyon, imprimeur. Il le remercie de l'envoi d'un ouvrage de Deluc : « Quel heureux emploi de la science que de faire servir les connaissances physiques à glorifier l'auteur de la nature et à trouver dans cette nature la preuve de la vérité de Dieu ! Voilà bien la véritable philosophie, et que n'a-t-elle toujours été la mienne ! » Très-singulière lettre de ce philosophe converti.

152. LALLY-TOLENDAL (TROPHIME-GERARD, marquis de), de l'Acad. franç., auteur de la tragédie du *Comte de Strafford*.

N. à Paris en 1751, M. en 1830.

L. A. S., in-4. — Bouill, 3 fruct. an XI. — (Au général Berthier.) Il le remercie d'une grâce obtenue ; il lui adressera bientôt une autre requête, lorsque, pour la publication de ses œuvres, il achèvera l'histoire de la vie et de la mort de son père, laquelle doit exiger des recherches dans les archives de la Guerre. « Le brigandage du jacobinisme a jeté au feu ou au vent tous les papiers, tous les documens originaux dont j'étais resté le religieux dépositaire. »

153. LA MARTELIÈRE (J. H. FERDINAND), auteur de drames et de comédies.

N. à Ferrette, en Alsace, en. ... M. en 1830.

L. A. S., in-4. — Paris, 15 juin 1826. — A M. G. de Pixerécourt,

directeur de l'Opéra-Comique. Il sollicite la remise de son *Menzicof*.

154. LA MONNOYE (BERNARD de), de l'Acad. franç., philologue, éditeur des *Noels bourguignons* de Barozai, auteur de notes sur les écrivains du théâtre cités par La Croix du Maine, sur *Pathelin*, etc.

N. à Besançon en 1641, M. en 1728.

B. A. S., in-12 obl. — 15 nov. 1707. — (Au P. Mabillon). Il lui envoie un livre et lui demande copie du passage d'un MS.

155. LA NOUE (JEAN-BAPTISTE-SAUVÉ de), comédien, auteur de *la Coquette corrigée*, etc.

N. à Meaux en 1701, M. en 1761.

L. A. S., in-8. — Paris, mardy soir... — A M. de la Chaussée. Il lui fait savoir de la part de la marquise de Pompadour, que sa pièce sera jouée la première et il la lui demande *dans le moment*.

156. LA PLACE (P. ANT. de), fécond écrivain, auteur de tragédies et de comédies.

N. à Calais en 1707, M. en 1793.

L. A. S., in-4, 2 p. — s. d. — Brouillon de la lettre, écrite à l'Assemblée Nationale, par les *trois nestors de la littérature*, Goldoni, Favart et La Place, pour réclamer une loi qui fixe la propriété littéraire.

157. LA PORTE (l'abbé JOSEPH de), jésuite, auteur du *Dictionnaire dramatique*, des *Anecdotes dramatiques*, etc.

N. à Béfort en 1713, M. en 1779.

L. A. S. de ses initiales, in-8. — Le 4 prairial... — Au citoyen Gault. Il lui demande le prix du *Baalbek françois*, qu'il veut acquérir, si la somme n'est pas au-dessus de sa *force actuelle*.

158. LA RUE (le P. CHARLES de), jésuite, auteur de *Sylla*, tragédie, et autres pièces anonymes.

N. à Paris en 1643, m. en 1725.

L. A. S., in-4, 2 p. — 18 juin... — (A M. de Lamoignon.) Il sollicite sa protection pour un prêtre qui demande un canonicat.

159. LA VALLIÈRE (LOUISE-FRANÇOISE de LA BAUME LE BLANC, duchesse de), maîtresse de Louis XIV : Ce fut pour elle que le roi donna ces grandes fêtes dramatiques, telles que *les Plaisirs de l'île enchantée*, dont Molière était l'ordonnateur.

N. en Touraine, en 1644, M. en 1710.

L. A. S., Sr. LOUISE DE LA MISÉRICORDE, in-8, 3 p. — Ce 3 juillet...—Au révér. père le Rd père dom Jean Mabillon, à l'abbaye St.-Germain. Elle le supplie très humblement de porter, autant qu'il le pourra, l'abbé Agnan à dire ce qu'il sait au gentil-

homme chargé de cette lettre, touchant une affaire qui est de grande conséquence pour toute sa famille. Elle espère que ledit abbé aura plus de déférence pour sa vertu que pour toutes les grandeurs du monde qui ne sont rien devant Dieu. « Nous vous suplions aussy de nous obtenir de la patience de J.-C. sa divine grace dont iay fait un sy mauuais usage iusque icy, afin que marchant auec ferueur dans la penitence que ie suis obligée de faire, ie naye pas a repondre au dernier iour sur mes crimes passes et sur mon infidelité presente a suiures les lumieres qui me condenneront si ie comence a les mettre en œuure. » Admirable lettre.

160. LAYA (JEAN-LOUIS), de l'Acad. franç., auteur de drames.

N. à Paris en 1764, M. en 1833.

B. A. S., in-8. — 1er avril... — (A M. Drevet, proviseur.) Pour faire sortir ses fils, qui étaient au collége.

161. LEBLANC (l'abbé JEAN-BERNARD), auteur de la tragédie d'*Aben-Saïd*.

N. à Dijon en 1707, M. en 1781.

L. A. S., in-4, 4 p., cach. — Thoresby, 18 mai 1737. — A Nivelle de La Chaussée. Jugement sur la littérature anglaise; « les muses de ce païs-ci... ne sont pas naturellement plaisantes; leur partie est la force et elles réussissent mieux à peindre les misères de la vie, qu'à nous aprendre à en gouter les douceurs. Les muses qui ont inspiré les Anacréons, les Horaces, les Quinauts ne sont, je crois, jamais venues en cette ile. » Il fait l'analyse d'une petite pièce qui a eu un très-grand succès : *le Meunier de Mansfield*. Très-belle lettre.

162. LEBLANC de GUILLET (ANTOINE), auteur de tragédies.

N. à Marseille en 1730, M. en 1799.

L. A. S., in-4. — 8 messidor an II. — (A l'Assemblée Nationale.) Pour répondre à l'invitation faite aux poëtes de composer des ouvrages qui puissent inspirer l'amour de la patrie, des mœurs, des lois, de la liberté, et l'horreur de la tyrannie; il fait hommage à l'Assemblée d'une pièce jouée avec succès cinq fois, *dont une par et pour le peuple*.

163. LE BRETON (JOACHIM), de l'Institut, auteur des biographies de Grétry, de Deleyre, etc.

N. à Saint-Méen, en Bretagne, en 1760, M. en 1819.

L. A. S., in-4. — 1er déc. 1807. — Invitation à une réunion maçonnique.

164. LEBRUN-TOSSA (JEAN-ANTOINE), critique, auteur dramatique.

N. à Donzère, en Dauphiné, en 1760, M.

L. A. S., in-4, 2 p. — 14 pluviôse, an III. — Aux citoyens représentants composant le comité d'instruction publique. Il réclame

des secours et fait valoir parmi ses titres, un opuscule en vers publié quelques jours après la prise de la Bastille : *le Père éternel démocrate ou le vainqueur de la Bastille en paradis malgré saint Pierre*. Il voudrait que les artistes réclamant des secours, inscrivissent leurs noms et leurs titres sur un tableau exposé publiquement : « la nation elle-même jugeroit en quelque sorte des droits qu'ils ont à sa bienfaisance. »

165. LEGOUVÉ (GAB.-MAR.-J.-BAPT.), **de l'Institut, auteur de tragédies.**

N. à Paris en 1764, M. en 1812.

L. A. S., in-12, 2 p. — s. d. — (A Talma.) Il lui demande un rendez-vous d'une demi-heure dans sa loge pour lui rendre un service *essenciel* : « Tu verras quel ancien ami tu as conservé dans un poëte, l'admirateur de ton talent sublime. » Brouillon très-raturé.

166. LE JAY (le P. GABRIEL-FRANÇOIS), **jésuite, auteur de comédies latines.**

N. à Paris en 1662, M. en 1734.

L. A. S., in-4. — 6 avril 1731. — (A M. Hérault.) Compliments de condoléance sur la mort du père Hérault, frère du lieutenant de police.

167. LEMERCIER (NEPOMUCÈNE), **de l'Acad. franç., auteur dramatique.**

N. à Paris en 1773, M. en 1740.

L. A. S., in-4. — s. d. — (A Mlle Duchesnois.) Il la remercie des marques d'intérêt qu'il a reçues dans les feuilles qu'elle dirige : « Je désire bien que vous adressiez mes vifs remerciements à votre collaborateur (relativement à des articles favorables insérés sur les premières représentations de *Louis IX*)... Je sens d'autant plus le prix de votre *Abeille*, que j'ai vécu toujours assailli par les *guêpes*. »

168. LEMIERRE (AUG.-MARIN), **de l'Acad. franç., auteur de tragédies.**

N. à Paris en 1723, M. en 1793.

L. A. S., in-8, 4 p. — Paris, 5 fév. 1781. — Sur sa nomination à l'Académie française et sur son mariage : « J'ai été assez heureux pour trouver une femme charmante qui voulut bien m'épouser malgré ma maturité et mes rentes viagères. »

169. LÉMONTEY (PIERRE-ÉDOUARD), **de l'Acad. franç., auteur de *Palma*, opéra, et d'une Notice sur Mlle Clairon.**

N. à Lyon en 1762, M. en 1826.

B. A. S., in-8. — s. d. — (A M. Roger.) Recommandation.

170. LEMOYNE (JEAN-BAPT. MOYNE, dit), **compositeur dramatique, auteur d'un opéra bouffon.**

N. à Eymet en Périgord, en 1731, M. en 1796.

L. A. S., in-4, cach. — Paris, 10 décembre 1790. — A Ms Philippe, pensionnaire du roi à la Comédie-Italienne. Il a le plue grand besoin d'un trombone pour rendre l'effet de la musiqu. qu'il écrit, et il l'a cherché dans Paris sans pouvoir le trouver.

171. LESUEUR (JEAN-FRANÇOIS), de l'Institut, compositeur dramatique.
N. à Plessiel, près d'Abbeville, en 1763, M. en 1842.

L. A. S., in-4. — Passy, le 6 sept. 1805. — A M. Lebreton, directeur de la musique de l'Opéra-Buffa. Il lui recommande un choriste.

172. LE TOURNEUR (PIERRE), traducteur de Shakspeare.
N. à Valogne en 1736, M. en 1788.

L. A. S., in-4, 2 p., cach. — 17 janv. 1786. — A Ducis. Sur la mort de Thomas. « Il croyoit avoir à vous consoler et c'est de lui qu'il faut qu'on se console. Il le faut bien, et que le cœur se referme comme l'eau, après le coup, ou suivre. »

173. LIGNE (le prince CHARLES-JOSEPH de), auteur de pièces de théâtre imprimées et des *Lettres à Eugénie sur les spectacles.*
N. à Bruxelles en 1736, M. en 1814.

L. A. S., in-4, 3 p. — Vienne, 1er mars 1813. — (A Champein.) Il se charge de faire monter à Vienne l'opéra que ce compositeur lui enverra par quelque courrier d'ambassade. « Je me rappelle avec bien du plaisir celui que j'avois à vous admirer, et partager avec la reine (Marie-Antoinette) et le public une opinion due à un talent aussi distingué que le vôtre. »

174. LINGUET (SIMON-NIC.-HENRI), publiciste, auteur d'une tragédie de *Socrate*, et traducteur du *Théâtre espagnol.*
N. à Reims en 1736, M. en 1794.

L. A. S., in-4°, 3 p. — Bruxelles, 24 fév. 1788. — Il demande de nouveau un avis et même une intervention dans l'*étrange* affaire qu'on lui suscite : « Je vous engage à contribuer à concilier ou à éteindre une tracasserie, que je ne puis laisser subsister éternellement, et qui causera, s'il faut qu'elle éclatte, une espèce de tapage, dont on m'accusera encore, comme on a toujours fait. »

175. LONCHAMPS (CHARLES de), auteur de comédies, vaudevilles, etc.
N. à l'Ile-de-France en 1768, M.

L. A. S., in-8, 2 p. — Paris, 20 av. 1823. — Aux sociétaires de l'Opéra-Comique. Relative à la représentation d'un de ses ouvrages.

176. LUCE DE LANCIVAL (J.-CH.-JUL.), auteur de tragédies.
N. à Saint-Gobain, en Picardie, en 1764, M. en 1810.

L. A. S., in-4. — 10 pluviôse an XIII. — A M. Barbier, bibliothécaire au Conseil-d'Etat. Relat. à l'édition des OEuvres de M. de Noé, évêque de Troyes, qu'il avait préparée, et que quelques difficultés retenaient dans les mains d'un parent de cet évêque.

177. MAINTENON (FRANÇ. D'AUBIGNÉ, marquise de), auteur de Proverbes dramatiques et directrice du théâtre de Saint-Cyr.
N. à Niort, en 1635, M. en 1719.

L. S., in-8, 2 p., cach. — 28 oct. 1709. — Au maréchal de Villeroy. Elle le prie de faire comprendre à la princesse des Ursins, qui a, dit-elle, *l'esprit aigri contre nous*, quel est l'état de la France : « Je ne changerai jamais pour elle ; mais notre commerce devient fort pénible. »

Nota. On croit que le corps de la lettre est écrit par Mlle d'Aumale; M. Parison prétendait, comme M. de Soleinne, que cette lettre est tout entière de Mme de Maintenon.

178. MAINVIELLE-FODOR (JOSEPHINE), cantatrice des Italiens.
N. à Paris en 1793. *

L. A. S., in-4, 3 p. — (Londres), 25 fév. 1817.—A Mme Martainville. Elle la dissuade de venir donner des concerts en Angleterre, où les artistes les plus connus ont bien de la peine à faire leurs frais de voyage. Lettre intéressante.

179. MAIRET (JEAN), poëte, auteur de tragédies.
N. à Besançon en 1604, M. en 1686.

L. A. S., in-fol., cach. et soies. — Paris, 18 décemb. 1648. — A Messeigneurs de la Cour souveraine du parlement de Dôle. Il espère que Dieu fera réussir la mission dont il est chargé, *bien que je sois*, dit-il, *le plus chétif instrument* que l'on y pourroit employer. Il proteste de son zèle ardent pour le service de sa patrie.

180. MARGUERITE DE VALOIS, reine de Navarre, sœur de François Ier, auteur de plusieurs comédies.
N. à Angoulême en 1492, M. en 1549.

L. A. S., in-fol. — s. d. — Au roy, mon souverain seigneur : « Monseigneur, afin que tous les jours vous ayes des nouuelles des pelerins pour vous donner occasion de comander et sauoir des veus, janvoye ce porteur apres sa longue requeste pour le desir qu'il a de vous voir deuers vous pour vous suplier vous efforcer a manger et dormir, en sorte que bien tost soyes hors de lestat ou trop longuement au gre de vos amys avez este, suplyant celluy qui le peult fere digne de vous y seruir... »

181. MARIN (FRANÇOIS-LOUIS-CLAUDE), auteur de comédies et un des auteurs de la *Bibliothèque du Théâtre françois*.
N. à Ciotat en 1721, M. en 1809.

L. A. S., in-4, cach. — Paris, 31 août 1758. — A M. Grosley, à Troyes : « Je suis très touché des bontés que vous voulés bien temoigner au *Sultan Saladin*... M. Lambert me charge de vous dire bien des polissoneries. »

182. MARMONTEL (JEAN-FRANÇOIS), de l'Acad. franç., auteur dramatique.
N. à Bort, en Limousin, en 1723, M. en 1799.

L. A. S., in-4, 3 p., cach. — Paris, 16 juillet 1786. — A l'abbé Mauri. Relat. à la santé de l'abbé de Boismont ; au sevrage de son enfant (« il flattoit le teton avec tant de grace, il s'y jettoit avec tant de joie,... qu'elle ne pouvoit se résoudre à le détacher de son sein ») ; sur le concours de poésie (« nous voila surs, dit Chamfort, d'avoir cent dix mauvais poëtes ») ; sur les nouvelles de la littérature et des théâtres, etc.

183. MARS (Mlle HIPPOL. BOUTET), actrice du Théâtre-Français.
N. à Paris en 1778. *

B. A. S., in-8. — Vendredy... — (A M. Gustave.) Invitation de se rendre au *cercle de Sa Majesté la reine Hyppolite*.

184. MARSOLLIER DES VIVETIÈRES (BENOIT-JOSEPH), auteur d'opéras comiques.
N. à Paris en 1750, M. en 1817.

L. A. S., in-4, 3 p. — Goupillières, 26 novemb. 1810. — A Mme Dalayrac. Sur l'anniversaire de la mort de Dalayrac : « Et sa pièce? qui donc empêche de la donner? Le tombeau même ne met-il donc pas à l'abri de l'injustice et de l'ingratitude? »

185. MARTELLY (RICHAUD), acteur et auteur dramatique.
N. à Aix en 1751, M. en 1817.

L. A. S., in-4°, 2 p. — Lyon, 26 thermidor, an II. — Il donne la liste de ses ouvrages dramatiques.

186. MARTIGNAC (le comte ALGAY de), ministre d'Etat, auteur de vaudevilles.
N. à Bordeaux en 1776, M. en 1832.

L. A. S., in-8. — 1er nov.... — Il accorde un secours de 100 fr. à la personne qu'on lui a recommandée.

187. MÉHUL (ETIENNE-HENRI), de l'Institut, compositeur dramatique.
N. à Givet en 1763, M. en 1817.

L. A. S., in-4, 3 p. — Paris, 1er février 1800. — (A Son Altesse royale...) La lettre dont S. A. R. a daigné l'honorer ranime son courage et réveille son imagination flétrie au milieu des orages politiques : il se flatte de produire des ouvrages dignes d'être offerts à un protecteur éclairé des arts. Il n'est pas content de son *Adrien*, la musique se prêtant mal à traduire les passions romaines, mais

il achève un autre opéra tiré de l'Arioste, car il est plus aisé de faire chanter des paladins que des sénateurs et des consuls.

188. MENTELLE (EDME), de l'Institut, géographe, auteur de pièces de théâtre jouées, dont une seule a été imprimée.
N. à Paris en 1730, M. en 1815.

L. A. S., in-fol., 3 p.—Paris, 24 frim. an VIII.—(Aux membres du Lycée des sciences, lettres et arts du département de l'Orne.) Il les remercie de l'avoir choisi pour collègue; il leur transmet de curieux détails sur la géographie, la géologie, etc.

189. MERCIER (BARTHELEMY), abbé de Saint-Léger, bibliographe, un des auteurs de la *Bibliothèque du Théâtre françois*, attribuée au duc de La Vallière; de notes inédites sur le théâtre latin moderne, etc.
N. à Lyon en 1734, M. en 1799.

P. A., in-12, 2 p.—Note bibliographique sur le théâtre latin de Jean Porterius, de Nevers.

190. MERCIER (LOUIS-SEBASTIEN), polygraphe, auteur de drames.
N. à Paris en 1740, M. en 1814.

L. A. S., in-4. — 18 avril 1806. — A M. Pain, homme de lettres. Il fait des recherches pour compléter son *Théâtre*, et il désespère d'y réussir : « Le dramaturge aime l'art dans toutes ses modifications, et n'a d'autre poétique que ces mots : *fais comme tu voudras*. On a été chercher les règles dans l'art, tandis qu'elles sont hors de l'art. »

191. MERCIER (CLAUDE-FRANÇOIS-XAVIER), poëte et compositeur, auteur de vaudevilles.
N. à Compiègne en 1763, M. en 1800.

L. A. S., in-4.— ... frim. an VIII.—Au citoyen A. Labouisse. Il lui envoie plusieurs de ses ouvrages : « Je suis toujours sans place, sans commerce, sans argent, sans espérance, et partant sans gaîté, sans bonheur. »

192. MOLÉ (FRANÇOIS-RENE), de l'Institut, acteur et auteur dramatique.
N. à Paris en 1734, M. en 1802.

P. A. S., in-4, 2 p. — Copie d'une lettre, certifiée conforme, relative à une pension dont il jouissait avant la Révolution.

193. MONCRIF (FRANÇOIS-AUGUSTIN-PARADIS de), de l'Acad. franç., auteur de comédies, pastorales, ballets, etc.
N. à Paris en 1687, M. en 1770.

L. A. S., in-4. — Ce mercredy matin (1737). — A M. de la Chaussée. Il le prie, au nom de la duchesse de Gontaut, qui ne va point au spectacle, de venir chez elle lire la comédie de l'*École des*

Amis : « Ne soyez point en peine de la manière dont vous lirez; la chambre est petite et nous serons peu de monde. »

194. MONSIGNY (PIERRE-ALEXANDRE), de l'Institut, compositeur dramatique.

N. à Fauquemberg en 1729, M. en 1817.

L. A. S., in-4, 3 p.— Paris, 30 floréal an VI.—(A Champein.) Il le prie, au nom de Favière, auteur de *Blanche Capello*, de retravailler la partition de ce poëme : « Songes que l'on n'est souvent grand dans les arts que par ses sacrifices. »

195. MONTANCLOS (MARIE-EMILIE-MAYON, dame de), auteur de comédies.

N. à Aix en 1786, M. en 1812.

L. A. S., in-4.— Paris, 30 sept. 1811.—A M. Amaury Duval. Elle lui envoie une pièce de vers pour le *Mercure* : « C'est un hommage philosophique que je rends à une femme de mérite que trop de sensibilité a conduite au tombeau... »

196. MONTESQUIOU-FEZENSAC (ANNE-PIERRE, marquis de), de l'Académie franç., auteur d'*Émilie ou les Joueurs*, et d'autres pièces de théâtre.

N. à Paris en 1741, M. en 1798.

L. A. S., in-4, 2 p. — Paris, 21 floréal an IV.— Au général Saint-Remy. Il lui réclame une ancienne créance et s'en excuse : « Vous connaissez ma position, tout m'a été enlevé. Il ne me reste que des broutilles à ramasser. »

197. MORELLET (l'abbé ANDRÉ), de l'Académie française, auteur de plusieurs écrits contre les *Philosophes* de Palissot, et d'articles de théâtre dans les journaux.

N. à Lyon en 1727, M. en 1819.

L. A. S., in-4, 2 p. — 20 oct. 1809. — (Au ministre des finances.) Il demande, au nom de sa nièce, veuve de Marmontel, un délai pour payer des droits de succession : « Je vous supplie instamment de vous rappeler la maxime : *bis dat qui citò dat.* »

198. MURVILLE (ANDRE de), auteur de tragédies et de comédies.

N. à Paris en 1754, M. en 1815.

P. A. S., in-8, 3 p. — Pièce de vers sur la mort de sa femme, adressée au directeur d'un Almanach poétique.

199. NAIGEON (JACQUES-ANDRE), de l'Institut, philosophe, auteur de quelques opéras comiques, éditeur de Racine, de Diderot, etc.

N. à Paris en 1738, M. en 1810.

L. A. S., in-8, cach. — Le 1er avril 1783. — A M. d'Hangard, chez M. Didot. Il veut aliéner une rente qui lui reste : « J'ai fait un affreux sacrifice en me privant de mes livres, et je ne suis pas

plus à mon aise ; cela est cruel pour moi... qui me suis privé de l'effet auquel j'attachois un si grand bonheur et un si grand prix.»

200. NEUFCHATEAU (comte FRANÇOIS de), de l'Acad. franç., auteur de l'*Esprit du Grand Corneille*, de la comédie de *Paméla*, etc.

N. à Sassay, en Lorraine, en 1750, M. en 1828.

L. A. S., in-4. — Paris, 8 janvier 1819. A M. de Soleinne. Il lui demande communication de quelques livres qui lui seraient utiles pour son ouvrage de l'*Esprit du grand Corneille*.

201. NIVERNOIS (LOUIS-JULES-MANCINI, duc de), de l'Académie française, auteur de plusieurs comédies de société.

N. à Paris en 1716, M. en 1798.

L. A. S., in-4, 2 p. — Paris, ce mardy... — (A de la Chaussée.) Il lui envoie sa pièce qui devait être jouée à Marly devant le roi, et que des obstacles insurmontables empêchent de jouer : « J'ay à vous dire de la part de notre première actrice (Mme de Pompadour?)..., que vous pouvés être sur que tous les rolles que vous avés faits ou que vous pouvés faire, sont ceux qu'elle aime et qu'elle aimera toujours, que vous luy ferés plaisir de venir un jour à sa toilette... »

202. NOTA (ALBERTO), auteur de comédies italiennes.

N. à Turin en 1775. *

L. A. S., 2 p. — Torino, 16 decemb. 1714. — (A Ginguené.) Recommandation. Il mène une vie solitaire au milieu des livres et des lettres, et il espère produire sur la scène quelque grande œuvre digne de l'approbation des gens de goût.

203. PAESIELLO (JEAN), compositeur d'opéras.

N. à Tarente en 1741, M. en 1816.

L. A. S., in-4, 2 p., en italien, cach. — Napoli, 22 giugl. 1812. — A M. Gregoire. Relative à son *Stabat* et à une œuvre musicale composée pour l'anniversaire de la naissance de l'Empereur.

204. PALAPRAT (JEAN), auteur de comédies, collaborateur de Bruéys.

N. à Toulouse en 1650, M. en 1721.

L. A. S., in-4. — juin 1720. — A M. Roy. Il lui envoie la lettre du secrétaire de l'Académie de Toulouse relative à trois prix que celui-ci venait de remporter.

205. PALISSOT DE MONTENOY (CHARLES), de l'Institut, auteur de comédies.

N. à Nancy en 1730, M. en 1814.

L. A. S., in-4. — Paris, 3 décemb... — (A M. Barbier.) Il lui recommande l'ouvrage d'un jeune auteur plein de mérite : « Il a eu le courage de venger Chénier de l'indigne silence de Chateaubriand,

lors de sa réception à l'Académie. (M. de Chateaubriand succéda à Chénier et ne prononça pas de discours.)

206. PASQUIER (ETIENNE), magistrat, auteur du *Vieillard amoureux*, pastorale.
N. à Paris en 1529, M. en 1615.

L. A. S., in-fol. — s. d. — *Scævolæ Sammarthano viro comendatissimo...* Il renvoie, avec quatre vers latins de remerciement, un livre que ce savant lui avait adressé : « Parquoy vous le donerez s'il vous plaist à un aultre qui vous sera moins acquis que moy. »

207. PATRAT (JOSEPH), acteur et auteur de comédies, opéras comiques, etc.
N. à Arles en 1732, M. en 1801.

L. A. S., in-4. — 7 floréal an VII. — Au citoyen Camerani. Relative à l'engagement des citoyennes Philis aînée et cadette, qui refusent de l'exécuter.

208. PERLET (ADRIEN), acteur et auteur de quelques vaudevilles.
N. à Marseille en 1795.*

L. A. S., in-4. — Londres, 15 avr. 1824. — A M. Pixérécourt : « Les chagrins et les dégoûts que j'ai toujours éprouvés au théâtre me l'ont fait prendre en horreur, et je n'aspire qu'au moment de le quitter. »

209. PERRAULT (CHARLES), de l'Académie française, auteur de comédies manuscrites.
N. à Paris en 1628, M. en 1703.

L. A. S., in-4. — Ce 28 août... — (A Mlle de Scudéry.) Il la remercie de ses ouvrages, et il s'excuse du retard de la lettre en lui adressant deux petites pièces de sa façon qu'il a fait copier.

210. PERSUIS (LOUIS-LUC LOISEAU de), de l'Institut, compositeur d'opéras.
N. à Metz en 1769, M. en 1819.

L. A. S., in-8, 2 p. — Paris, 7 mars 1818. — A M. de Pixérécourt. Il maudit les concerts spirituels qui le font donner au diable, et il se plaint de sa santé déplorable.

211. PESSELIER (CHARLES-ETIENNE), auteur de comédies, d'opéras comiques, etc.
N. à Paris en 1712, M. en 1763.

L. A. S., in-4. — Le 2 juill... — (à Mme de Grafigny.) Il lui envoie une épître en vers.

212. PICARD (LOUIS-BENOIT), de l'Acad. franç., auteur de comédies.
N. à Paris en 1769, M. en 1828.

L. A. S., in-4. — (15 mai 1818.)— (Aux membres du comité de l'Opéra-Comique.) Après l'incendie qui a consumé l'Odéon, il leur demande de coopérer avec les artistes du Théâtre-Français et de l'Opéra, à une représentation au bénéfice des victimes de ce sinistre.

213. PIEYRE (ALEXANDRE), auteur de comédies.
N. à Nîmes en 1752, M.

L. A. S., in-8, 2 p. — Palais-Royal, 26 oct.... — Il prie un ami d'assister à la lecture d'une de ses pièces au Théâtre-Français, et il déclare qu'il a tâché de ne pas s'écarter de la route des bons modèles.

214. PIGAULT LEBRUN (GUILL.-CH.-ANTOINE), romancier, auteur dramatique.
N. à Calais en 1753, M. en 1835.

L. A. S., in-4. — Paris, 1er mai 1833. — (A son ami...) « Je suis décidé, malgré mes quatre-vingts ans, à courir la campagne... Je trouverai là des arbres qui me ressemblent : ils ne donnent plus de fruits, ils ont peu de feuilles et ils ne tiennent plus à la terre que par quelques frêles racines, que le premier coup de vent déchirera... » Lettre touchante.

215. PIIS (le chevalier AUGUSTE de), auteur de vaudevilles et d'opéras comiques.
N. à Paris en 1755, M. en 1832.

L. A. S., in-4, 2 p. — Paris, 12 nov. 1818. — Aux sociétaires de l'Opéra-Comique: Il énumère ses titres pour avoir ses entrées à ce théâtre.

216. PIRON (ALEXIS), auteur dramatique.
N. à Dijon en 1689, M. en 1773.

P. A. S., in-4, 4 p. — Mémoire contre les entrepreneurs et acteurs de l'Opéra-Comique.

217. PIXERÉCOURT (RENE-CHARLES-GUILBERT de), auteur de mélodrames et d'opéras comiques.
N. à Pixérécourt en 1773. *

L. A. S., in-8, 2 p. — Paris, 12 avr. 1823. — A M. Garot. S'occupant d'une édition des Œuvres de Florian, il demande communication de quelques manuscrits conservés dans les archives de l'Opéra-Comique.

218. POMPIGNAN (JEAN-JACQUES LEFRANC, marquis de).
N. à Montauban en 1709, M. en 1784.

L. A., in-4, 4 p. — Aurillac, 10 juin 1738. — (A Thieriot.) Il se plaint d'être exilé depuis quatre mois dans le plus affreux pays du royaume : « on recompense ailleurs les talens et les sentimens, en France on les punit »; il parle de ses ouvrages avec complaisance, de ceux de Voltaire avec défiance, de ceux des autres avec mépris.

219. PORÉE (le P. CHARLES), jésuite, auteur de comédies latines.
N. à Vendes, près de Caen, en 1675, M. en 1741.

L. A. S., in-8, 2 p. — s. d. — A Monseigneur ... Relat. à l'oraison funèbre de Louis XIV par ce prélat : « Je crois qu'elle aura le sort de la réputation du monarque dont elle nous fait un si beau caractère : plus elle s'éloignera du temps où elle a été prononcée, plus on luy rendra justice. »

220. POTIER (CHARLES), artiste dramatique.
N. à Paris en 1775, M.

L. A. S., in-4. — Paris, 30 août 1826. — Il n'ose accepter d'avance une invitation, ne sachant s'il sera libre ce jour-là : « Un pauvre chien à l'attache comme moi ne peut rien promettre... »

221. POULTIER D'ELMOTTE (FRANÇOIS-MARTIN), conventionnel, auteur de *Galathée* et de comédies inédites.
N. à Montreuil-sur-Mer en 1731, M. en 1825.

L. A. S., in-4. — Ce mercredy matin... — A Mme Vestris, pensionnaire du roi. « Quand je vous ai fait passer *les larmes de Galathée*, j'étais sur le point d'entrer au noviciat des Bénédictins. J'ai demandé huit jours de réflexions; j'espérais en profiter, pour lire ma pièce à votre comité... C'est une série de malheurs, c'est une suite non interrompue de disgrâces qui me font prendre le parti désespéré que je prends; la piété n'y a aucune part... » Lettre très-curieuse.

222. PRÉMARE (le P. JOSEPH-HENRY), jésuite, missionnaire, traducteur de *l'Orphelin de la Chine*, tragédie chinoise.
N..... M. en 1735.

L. A. S., in-4, 8 p. sur pap. de Chine. — 14 octobre 1733. — (A Freret.) Savante et curieuse lettre sur la chronologie chinoise.

223. QUÉTANT (FRANÇOIS-ANTOINE), auteur d'opéras comiques.
N. à Paris en 1733, M. en 1823.

L. A. S., in-4. — Paris, 16 sept. 1818. — (Aux sociétaires de l'Opéra-Comique.) Relat. à un article du *Journal des Débats*, dans lequel il était peu ménagé : « On veut bien observer dans le même article, que je suis le doyen de nos autheurs. Je m'honore de ce titre, mais je ne crois pas pouvoir à 86 ans m'en glorifier longtemps. »

224. RACINE (JEAN), de l'Acad. franç., auteur dramatique.
N. à La-Ferté-Milon en 1639, M. en 1699.

L. A., in-4, cach. — Versailles, 11 avril.... — « A M. Despréaux cloistre Notre-dame chez M. l'abbé de Dreux. Il lui renvoie deux

lettres avec des remarques, et il le prie de les lui renvoyer avant 5 h. 1/2, afin qu'il les puisse donner *avant que le roy entre chez Mme de Maintenon*. Cette lettre nous apprend que Boileau avait l'ouïe très-dure.

225. RADET (JEAN-BAPTISTE), vaudevilliste.
N. à Dijon en 1751, M. en 1830.

L. A. S., in-4. — 19 av. 1822. — Aux membres du comité de l'Opéra-Comique. Il établit ses titres pour avoir une seconde entrée à vie.

226. RAYNOUARD (FRANÇOIS-JUSTE-MARIE), de l'Acad. franç., auteur de tragédies.
N. à Brignolles en 1761, M. en 1836.

B. A. S., in-4. — Paris, 20 oct. 1824. — A Félix Nogaret. Il le remercie de ses vers, en l'appelant *respectable doyen des poëtes français*.

227. REGNARD (JEAN-FRANÇOIS), auteur de comédies.
N. à Paris en 1665, M. en 1709.

L. A. S., in-12. — Grillon, 4 oct. 1697. — A M. ... : « Vous etes un critique excellent qui parles aussy bien qu'Horace et mieux que Boileau. Toutes vos remarques sur mon *Distrait* sont justes et très-habilement raisonées, mais je voudrois que vous fussiez moins indulgent et que vous parlassiez un peu moins doucement sur ses défauts. Enfin, s'il obtient quelques succes a la representation, c'est a vous qu'il les deura, car veritablement vous etes son pere plus que moi... » Pièce très-rare.

228. RENAUT DAVRIGNI (Mlle), actrice de l'Opéra-Comique..... M.

L. A. S., in-4. — Ce 5 complémentaire ... — (A son cher camarade ....) Elle lui demande de faire une démarche auprès de la *Régie*, c'est-à-dire du comité de l'Opéra-Comique.

229. RÉTIF DE LA BRETONNE (NICOLAS-EDME), auteur de drames.
N. à Sacy (Yonne) en 1734, M. en 1806.

P. A., in-4, 3 p. — s. d. — A la comtesse de Boisgelin. Il lui envoie des vers sur le bonheur dans l'infortune; sur l'adversité; une épître sur la facilité. « Vous vous moquerez peut-être du plaisir que je trouve dans ces amusemens littéraires et du plaisir aussi que j'ai à vous les envoyer.... Je serai content si j'ai pu vous donner un moment sensible dans votre solitude. »

230. RÉVÉRONY-SAINT-CYR (le baron JACQ.-ANTOINE de), auteur dramatique.
N. à Lyon en 1767, M. en 1829.

B. A. S., in-12. — 10 déc. 1816. — A. M. de Soleinne. Il lui répond que les deux ouvrages qu'il désire *Dejanire* et *Christine*

ne sont point destinés à être publiés séparément, mais à faire partie d'un recueil de théâtre qui est sous presse.

231. RICHELIEU (ARMAND-JEAN DU PLESSIS, cardinal, duc de), ministre d'Etat, auteur de tragédies, protecteur du théâtre français.

N. à Paris en 1585, M. en 1642.

L. A. S., in-fol., cach. et soies.—9 sept. 1632.—Au marquis de Brézé. Il témoigne son contentement de l'avantage que le maréchal de Schomberg a remporté sur les ennemis du roi, et il sollicite le maréchal d'avoir soin de lui : « C'est une personne que jayme comme moy mesme. »

232. ROEDERER (le comte PIERRE-LOUIS), de l'Institut, auteur de comédies.

N. à Metz en 1754, M. en 1835.

L. A. S., in-4. — Paris, 10 brum. an XIV. — Il fait demander des cartes au dépôt de la Guerre.

233. ROCHON DE CHABANNES (MARIE-ANTOINE-JACQUES), auteur de comédies et d'opéras comiques.

N. en 1730, M. en 1800.

L. A. S., in-8, 2 p. — 27 messidor..... — Il consent à la remise d'une pièce, malgré toutes ses répugnances, en faveur du compositeur : « C'est une musique charmante, je le scais, mais je vous ai toujours mal soutenu, je le scais mieux encore. »

234. ROGER (JEAN-FRANÇOIS), de l'Acad. franç., auteur de comédies et d'opéras comiques.

N. à Langres en 1776, M. en 1842.

L. A. S., in-4, 3 p. — 4 fév. 1820. — (Aux sociétaires de l'Opéra-Comique.) Il demande qu'on reprenne *le Magicien sans magie*, et il envoie la distribution des rôles.

235. ROUGEMONT (MICHEL-NICOLAS BALISSON de), fécond auteur dramatique.

N. à La Rochelle en 1781, M. en 1841.

L. A. S., in-4. — 4 sept. 1823. — Il prévient un directeur de théâtre qu'il désire composer une petite pièce destinée à célébrer le retour du duc d'Angouleme, après la guerre d'Espagne.

236. ROUGET DE LISLE (JOSEPH), compositeur de musique, auteur de *Macbeth*, tragédie lyrique.

N. à Lons-le-Saulnier en 1760, M. en 1836.

L. A. S., in-4. — Paris, 27 oct. 1817. — (A Monseigneur le duc d'Aumont.) Il lui présente un essai qui n'a d'autre titre à son indulgence que celui d'être sorti d'un cœur vraiment français. Il lui dit que son patriotisme et sa fidélité fixeront dans tous les temps les regards des amis de la patrie et de l'honneur.

237. ROUSSEAU (JEAN-BAPTISTE), poëte, auteur de comédies.

N. à Paris en 1671, M. en 1741.

P. A., in-fol. 2 p. — Avertissement de la tragédie de *Mariamne* de Tristan l'Hermite, qu'il modernisa et fit reparaître en concurrence avec la tragédie de Voltaire sur le même sujet.

238. ROUSSEAU (JEAN-JACQUES), philosophe, auteur de comédies et d'opéras.

N. à Genève en 1712, M. en 1778.

L. A. S., in-4, 3 p. — MM. 12 mars 1762.—(A son libraire.) Il fait rectifier les *inscriptions* des estampes d'une édition qu'il prépare à Paris, pendant que le libraire Neaulme en fait une à Bruxelles. Il demande qu'on lui fasse tirer à part plusieurs suites des gravures et qu'on les lui envoie dans un portefeuille : « car je suis fort content du dessinateur et même du graveur, et je suis comme les enfans fort jaloux des belles images. » Il se plaint amèrement du mépris insultant que lui témoignent les libraires de l'*Encyclopédie*, « pour le prix du travail, dit-il, que je leur ai fourni gratuitement et de bon cœur assurément. »

239. ROY (PIERRE-CHARLES), de l'Acad. des inscript., auteur d'opéras et de ballets.

N. à Paris en 1683, M. en 1764.

L. A. S., in-4, 3 p. — Clichy, 22 oct. 1736. — (A l'abbé d'Olivet.) Il le remercie de l'envoi du *Traité sur la prosodie* : « Vous traittez le Parnasse en bon citoyen et en bienfaiteur. Ceux qui naturellement ou par habitude marchent droit, savent en vous lisant, pourquoy ils sont droits et pourquoy nous avons tant de boiteux et de gens disloquez parmy nos confreres. Votre anatomie est aussy vraye que subtile. Vous estes le Reaumur de l'Académie françoise. » Jolie lettre.

240. SADE (DONATIEN-ALPHONSE-FRANÇOIS, comte de), dit *le marquis de Sade*, romancier, auteur de drames et de comédies.

N. à Paris en 1740, M. en 1814.

L. A. S., in-4, 3 p. — s. d.— (Au lieutenant de police.) Il lui fait passer deux lettres pour sa famille et il le prie de les transmettre à leur adresse, « si, dit-il, on ne trouve rien dedans qui soit contraire a la punition qui m'est imposé. Ce que je désire le plus ardement, monsieur, est de revoir ma femme. C'est une grace que j'ose vous demander à genoux, les larmes aux yeux. Donnés-moi la douceur de me réconcilier avec une personne qui m'est si chere et que j'ai eu la faiblesse d'offencer si grièvement.... Si elle avait l'honneur d'être connu de vous, vous verriés que sa conversation plus que tout est capable de remettre dans le bon chemin un malheureux dont rien n'égale le desespoir de s'en être écarté. »

241. SAINT-ANGE (ANGE-FRANÇOIS FARIAU de), de

l'Institut, traducteur d'Ovide, auteur d'une comédie, *l'École des Pères*, et d'un opéra.

N. à Blois en 1747, M. en 1810.

L. A. S., in-4.— 27 juillet 1807.—A M. François de Neufchâteau. Il lui envoie un exemplaire de la traduction d'*Ovide*, pour qu'il puisse choisir ce qu'il jugera à propos de citer dans son éloge académique. Il s'occupe sans relâche de réimprimer cette traduction revue et corrigée, malgré la goutte qui fait de lui *l'éternel martyr de la torture ordinaire et extraordinaire.*

242. SAINT-AUBIN (JEANNE-CHARLOTTE-SCHRÆDER), actrice de la Comédie-Italienne.

N. à Paris en 1764. *

L. A. S., in-8. — Ce 4 mai... — A M. Bouilly. Elle lui adresse un ami, M. Romberg, qui désire, comme tant d'autres, avoir le bonheur de travailler avec lui; elle le presse de faire un rôle pour elle : « J'ai besoin de me reveillier un peu, et le seul moyen de me faire reprendre gout à mon état, est de travaillier pour vous. »

243. SAINT-FOIX (GERMAIN-FRANÇOIS POULLAIN de), auteur de comédies et d'opéras comiques.

N. à Rennes en 1698, M. en 1776.

L. A. S., in-8. —21 déc. 1760. —(A l'abbé Leblanc.) Il a parlé de lui au ministre : « Il me parut très preuenu pour uous. J'ajoutay que uous uous trouuiez dans la situation de n'auoir que huit cent francs sur le Mercure et une pension sur les batimens qui n'est point payée. »

244. SAINT-HUBERTI (ANTOINETTE-CÉCILE CLAVEL), cantatrice de l'Opéra.

N. à Toul en 1756, M. en 1812.

L. A., in-4, 4 p. — Ce 25 août, jour de St.-Louis... — (A... comte d'Entragues.) Elle répond à ses reproches par de tendres reproches ; elle ne lui donne pas d'avis dans ses affaires, parce qu'elle ne veut pas être accusée de domination : « C'est un deffault dont tout le monde m'accuse ainsi que toi, de vouloir primer; on a raison ! Depuis que je suis au monde, je n'ai jamais éprouvée de contradiction ; tout a cedé à mes moindres désirs, ils ont toujours été prevenus ; enfin j'ai toujours été l'enfant gaté de la nature. » Elle exprime de la manière la plus touchante son affection, son dévouement pour le comte, qu'elle épousa depuis.

245. SAINT-JUST (GODARD DANCOURT de), auteur d'opéras comiques, entre autres du *Calife de Bagdad.*

N. à Paris en 1770, M. en 1826.

L. A. S., in-4. — 8 fév. 1822. — (Aux sociétaires de l'Opéra-Comique.) Il les remercie d'une entrée accordée à sa belle-fille, Mme Dancourt.

246. SAINT-MARCELLIN (J.-VICT. FONTANES de), auteur de vaudevilles et d'opéras comiques.

N. à Paris en 1791, M. en 1819.

L. A. S., in-4, 3 p. — 26 janv...—Aux sociétaires de l'Opéra-Comique. Il ne réclame aucun égard, mais il réclame ce qui est un droit, qu'on monte enfin *Blanche et Olivier*, et qu'on reprenne *Wallace*; il les prie de lui faire savoir d'une manière positive si ces deux ouvrages sont destinés à *moisir* dans leurs cartons. — Il est mort en duel.

247. SAINT-PRIX (...FOUCAULT, dit), acteur du Théâtre-Français.

N. à Paris en 1758, M.

L. A. S., in-4, 2 p. — 23 août 1822. — A M. Lemazurier, secrétaire du Théâtre-Français. Il le prie d'agir auprès du comité pour son neveu qui est le premier musicien de l'orchestre et qu'on veut frapper d'une diminution de 200 fr. : « Il ne me convient pas dans ma position d'aller revendiquer une modique somme de 200 l. en faveur d'un de mes neveux... »

248. SCRIBE (AUGUSTIN-EUGÈNE), de l'Acad. franç., le plus fécond des auteurs dramatiques modernes.

N. à Paris en 1791. *

L. A. S., in-12. — 5 nov. 1822. — (Au directeur de l'Opéra-Comique.) L'assemblée des auteurs ayant décidé que toutes les pièces reçues seraient soumises à une seconde lecture, il retire sa pièce de *Gusman d'Alfarache*, reçue en octobre 1814, toute différente de celle qu'il a fait jouer depuis au vaudeville.

— P. A., in-4, 8 p. — Fragments de *la Seconde Année ou à qui la faute*.

249. SCUDÉRY (Mademoiselle MADELAINE de), romancière, eut beaucoup de part aux poëmes dramatiques de son frère, et a parlé du théâtre dans ses *Conversations*.

N. au Havre en 1607; M. en 1701.

P. A. S., in-4, 4 p. — *Vers pour M. de la Chesnaye, sur son Traité des tulipes*. Ils sont inédits.

250. SCUDÉRY (GEORGES de), de l'Acad. franç., auteur de tragédies et de comédies.

N. au Havre en 1601, M. en 1667.

L. A. S., in-fol., cach. soies. — s. d. — A M. de Sainte-Marthe. Il lui adresse une prière sans avoir l'honneur d'être connu de lui. « I'ose vous dire qu'après auoir assemblé les portraictz de tous les illustres de nostre nation, ie croirois n'auoir rien fait, si ie n'auois celuy du grand Sceuole, et comme ie scay que vous en auez un, ie vous suplie, mónsieur, de me le vouloir prester pour en tirer une coppie. »

251. SEDAINE (MICHEL-JEAN), de l'Acad. franç., auteur dramatique.

N. à Paris en 1719, M. en 1797.

P. A. S., in-4, 2 p. — 2 mars 1779. — (A Cailhava.) Il le félicite en vers du succès d'une pièce de théâtre.

Je le jure, quand un confrère
Aimable et d'un grand caractère
S'élève au comble de son art,
Je jouis : croyez-moi sincère,
Car du laurier qu'on lui confère
Ma fraternité prend sa part.

252. SIMON (ÉDOUARD-THOMAS), savant médecin, auteur de tragédies et de comédies (une seule, *Mutius, ou Rome libre*, paraît avoir été imprimée).

N. à Troyes en 1740, M. en 1818.

L. A. S., in-4, 4 p. — Troyes, 19 sept. 1786. — (Au libraire Royez.) Il entre dans beaucoup de détails sur les conteurs italiens qu'il traduisait. Lettre toute littéraire.

253. SIMON-CANDEILLE (AMÉLIE-JULIE), actriee du Théâtre-Français, auteur de comédies.

N. à Paris en 1767, M. en 1832.

L. A. S., in-12, 3 p. — Ce 9.... — Au citoyen A. Dumont. Elle lui demande avec instances de faire mettre en liberté le duc d'Aumont, dans un moment si favorable où les ci-devant princes Monaco, Périgord, Nivernois, sortent de prison. Elle ne se fait pas scrupule de le harceler à ce sujet, parce qu'il est *juste* et *bon* : « Qu'il juge combien l'être dont je lui parle gémit de voir sa prison se vuider et près de cent qu'ils étoient, être réduits à un petit nombre de douze à quinze, sortir le dernier et rester sous le joug du soupçon... »

254. SPONTINI (GASPARD), compositeur dramatique.

N. à Miolatti (Etats-Romains), 1778. *

Fragment A. S., in-4.—Berlin, 10 févr. 1839.—(AM. Bouilly.) «Les *Deux journées*, *l'Abbé de l'Epée*, *une Folie*, *l'Amour conjugal*, autrement intitulé en Allemagne *Fidelio* avec la musique de Beethoven, *Fanchon* et bien d'autres couronnes verdissent toujours dans les jardins qu'arrose la Sprée, le Rhin, l'Elbe et le Danube. »

255. STAAL (MARGUERITE-JEANNE CORDIER DE LAUNAY, comtesse de), auteur de comédies.

N. à Paris en 1693, M. en 1750.

L. A. S., in-12, 2 p. — Ce jeudy.... — A l'abbé Le Camus.

Elle lui donne des nouvelles de la santé de Mme du Maine et le remercie d'un présent.

256. STAEL-HOLSTEIN (ANNE-LOUISE-GERMAINE NECKER, baronne de), auteur de plusieurs pièces de théâtre en vers et en prose.
N. à Paris en 1766, M. en 1817.

L. A. S., in-12. — Versailles, 22 mars.... — A.... Témoignages de sympathie. Elle lui recommande le chevalier de Lameth, neveu de M. le comte de Broglie, dit-elle, « d'un des hommes que mon père aimoit le plus et mon intime ami.... Je vous laisse juge de l'agrément de leur esprit, parce que je vous en croirois plus que moi-même, si l'on pouvoit changer d'avis quand les opinions dépendent de sentiments. »

257. TALMA (FRANÇOIS-JOSEPH), acteur du Théâtre-Français, auteur de *Réflexions sur Le Kain et sur l'art théâtral.*
N. à Paris en 1766, M. en 1827.

L. A. S., in-4, 2 p., cach. — Dresde, 2 août 1813. — A Mme Bazire. Il se plaint de ne pas recevoir de lettres d'elle. « Chère amie, je ne suis occupé que de toi ici ; tu es ma seule pensée et mon seul plaisir. Tu peux bien à tous les momens de la journée te dire que je pense à toi, sans craindre de te tromper souvent... » Il est jaloux. « Sois sage, sois sage ! tu me ferois mourir. »

258. TALMA (CAROLINE VANHOVE, femme de), aujourd'hui comtesse de Chalot, auteur de comédies non imprimées et des *Etudes sur l'art théâtral.*
N. à La Haye en 1770. *

L. A. S., in-8, 2 p. — s. d. (1810). — (A M. Desprez.) « On doit jouer samedi au Théâtre-Français la pièce en trois actes dont je me suis rendue coupable, c'est aussi l'époque de ma représentation de retraite. » Elle a besoin d'appuis, de soutiens pour risquer l'aventure, et elle fait appel à ceux dont les encouragements flatteurs ont excité son émulation dans le cours de sa carrière théâtrale.

259. THIERS (l'abbé JEAN-BAPTISTE), savant théologien, auteur du *Traité des perruques*, du *Traité des jeux et divertissements qui peuvent être permis ou qui doivent être défendus aux chrétiens.*
N. à Chartres en 1636, M. en 1703.

L. A. S., in-8, 2 p. — Champrond, 18 août 1671. — A M. Bulteau. Il le remercie d'avoir fait des remarques sur le traité de la fréquente exposition du Saint-Sacrement : « J'ay reconnu par ces remarques l'auantage qu'il y auoit d'auoir des amis aussy habiles et aussy affectionnez que vous. » Il lui envoie à examiner les quatre derniers chapitres du livre.

260. VERNES (FRANÇOIS), romancier, auteur de quelques

comédies, entre autres d'une comédie du *Mariage de Figaro*, en 3 act. et en pr., qui parut la même année que le chef-d'œuvre de Beaumarchais.

N. à Genève en 1762. *

L. A. S., in-4, 2 p. — Genève, 17 pluv. an X. — Au libraire Maradan. Il lui propose un roman (*Idamore?*) dans le même genre qu'*Atala* de Chateaubriant; il croit avoir rencontré un plan qui réunit plus de vraisemblance et d'intérêt que celui de son illustre devancier.

261. VESTRIS (MARIE-ROSE GOURGAULT), actrice tragique de la Comédie-Française.

N. en 1746, M. en 1804.

L. A. S., in-4, 3 p. — Ce samedy... — Elle réclame le zèle et les lumières de son bon ami Alix; elle le prie d'aller lire chez le notaire l'acte de société de la Comédie-Française : « il faut quelle soit sure de n'être pas liée »; car elle a fini son temps, c'est-à-dire vingt ans.

262. VOISENON (CLAUDE-HENRI DE FUSÉE, abbé de), de l'Acad. franç., auteur de comédies et d'opéras.

N. au château de Voisenon, près Melun, en 1708, M. en 1775.

L. A. S., in-4, 2 p. — Esteville, 19 sept. 1751. — A M. de Bachaumont. Il a reçu l'exemplaire d'un ouvrage sur la peinture, que l'auteur lui avait fait lire en manuscrit : « La peinture va devenir ma nouvelle maîtresse, et je traittèrais la poésie comme un mary traitte une femme dont il a lieu de se plaindre. » Il lui adresse six vers d'éloge.

263. VOLNAIS (Mlle), actrice de la Comédie-Française.

N. à Paris en 1787, M.

L. A. S., in-8, 2 p. — Ce 3 brum... — A M. Lipman Serfbert. « L'impératrice trompée par M. Mahérauld ne m'a point encore rendue la justice qu'elle m'avoit promise, et la sévérité de ma rivale augmente touts les jours. » Elle le prie de voir pour elle un valet de chambre de l'impératrice, M. Debrey.

264. VOLTAIRE (FRANÇOIS-MARIE AROUET de), de l'Académie Française, auteur dramatique.

N. à Chatenai, près Paris, en 1694, M. en 1778.

L. A., sign. V., in-4, 2 p. — 7 mars.... — A monsieur de Lille, capitaine de dragons. Relat. au procès de Beaumarchais : il s'égaie sur ce que le conseiller Goezman fut mis hors de cour par arrêt du Parlement. Il explique le sens de cette locution judiciaire : *hors de cour*. « Hors d'icy, vilain, vous etes violemment soupçonné d'avoir reçu de l'argent des deux parties. » Il rappelle les procès du duc d'Aiguillon et de M. de La Chalotais ; « Pour le blame de Beaumarchais, je ne scais pas encor bien précisément ce qu'il signifie. Pour moy je ne blame que ceux qui m'ennuient, et en ce sens il est impossible de blamer Beaumarchais. Il faut

qu'il fasse jouer son Barbier de Séville, et qu'il rie en nous fesant rire. »

— P. A., in-4. — Minute des Vers à la duchesse d'Orléans.

265. WATELET (CLAUDE-HENRI), de l'Académie française, auteur de comédies et d'opéras.

N. à Paris en 1718, M. en 1786.

L. A. S., in-4, 3 p. — Paris, 30 mai 1760. — A Grosley. Il le remercie de l'envoi d'un de ses ouvrages, et lui en adresse un à son tour : « Il n'y a rien ici de bien intéressant dans les arts ; mais en récompense bien des détails de guerres littéraires qui humilient la raison. Quel abus de l'esprit ! »

266. XIMENÈS (le marquis AUGUSTIN-LOUIS de), auteur de tragédies et d'opéras.

N. à Paris en 1726, M. en 1817.

L. A. S., in-4, 2 p. — 28 mai 1805. — (A Hoffman.) Relative aux *Templiers* de Raynouard : « C'étoit au théâtre, que devoit être jugé un procès que les historiens laissent traîner depuis cinq cens ans. La poésie rentre dans tous ses droits. Elle sera ce qu'elle fut dans les siècles héroïques : elle fera des Dieux ; elle sera l'oracle des nations ; elle éclairera encore l'aréopage. » Lettre curieuse.

267. ZENO (APOSTOLO), poëte, savant, auteur de tragédies et opéras italiens.

N. à Venise en 1698, M. en 1750.

L. A. S., in-4 en ital. — Venise, 9 nov. 1747. — « Io sono un cert' uomo, che quando altre persone non vogliono fare a mio modo, io fo a modo loro. » Détails bibliographiques sur les écrits dramatiques de Dolce, sur des MSS. inédits d'Ottavio Ferrari, etc.

Parmi les autographes qui n'ont pas été décrits, on remarque les noms suivants : Ancelot, André de Nanteuil, d'Arlincourt, Bertherin, Hippolyte Bis, Campenon, Crémont, Deschamps, Desprez, de Vismes, Dupaty, Fiocchi, Manuel Garcia, Jules Janin, Joigny, Jouy, Lebailly, Legrand, Lemazurier, Lemierre de Corvay, Alexandre Lenoir, Lescène Desmaisons, Levasseur, Lourdet de Santerre, Massimino, Ménilglaize, Merville, Millin, Monière, Mme Monnet, Monvel fils, Moreau de Saint-Méry, Félix Nogaret, Nougaret, Charles Plantade, Romagnési, Servandony, Sewrin, Amédée Tissot, Théodore Tronchin, Jenny Vertpré, Vigée, etc.

FIN.

Imprimerie de HENNUYER et TURPIN, rue Lemercier, 24.
Batignolles.

Catalogues qui seront publiés prochainement par l'Alliance des Arts :

Catalogue de la bibliothèque dramatique de M. de Soleinne; rédigé par le bibliophile Jacob.—Le premier volume a paru, les autres paraîtront successivement avant le 1er mai. (La vente commencera le 8 janvier 1844.)

— Catalogue des Autographes d'auteurs dramatiques et d'acteurs, provenant de la bibliothèque de M. de Soleinne. (La vente aura lieu dans le mois de janvier.)

—Catalogue d'Antiquités et objets de haute curiosité, proven. du cabinet de feu M. Linck. (Vente en décembre.)

—Catalogue de Médailles provenant de la collection de M. F., de Colmar. (Vente en décembre.)

— Catalogue de Médailles recueillies en Afrique par M. d'Égremont (2e partie).

— Catalogue de Médailles, de la collection de M. W. S., de Malaga.

— Catalogue de Médailles, de la magnifique collection de M. le baron de Sch., d'Allemagne.

—Catalogue d'une Collection extrêmement précieuse de Médailles rares, dont un grand nombre sont inédites.

—Catalogue de Tableaux, réunis par les soins de l'*Alliance des Arts*. (Vente en décembre.)

— Catalogue de Tableaux flamands et hollandais, provenant d'une collection de Belgique.

— Catalogue de la bibliothèque de M. Kastner père, de Bâle.

— Catalogue de Livres, provenant de la bibliothèque de M. Salz...

— Catalogue de Livres rares et singuliers provenant d'une bibliothèque de Marseille.

— Catalogue de Tableaux italiens, composant le cabinet de M. de C.

— Catalogue d'une collection complète de Dessins de maîtres français depuis le 16e siècle.

— Catalogue d'une riche collection d'Autographes.

— Catalogue de Livres, Journaux et Autographes, relatifs à la Révolution française.

— Catalogue d'une bibliothèque d'Agriculture.

Et plusieurs autres Catalogues de Livres, de Médailles et de Tableaux.

Le **Bulletin de l'Alliance des Arts**, Guide des amateurs de Tableaux, Dessins, Estampes, Livres, Manuscrits, Autographes, Médailles et Antiquités, rédigé par les principaux bibliographes, artistes, archéologues, etc., sous la direction du bibliophile JACOB, paraît les 10 et 25 de chaque mois, par feuille grand in-8° de 32 colonnes.

PRIX D'ABONNEMENT PAR AN :

Paris, 12 fr.; Départements, 14 fr.; Étranger, 16 fr.

Annonces spéciales, 50 c. la ligne.

ON S'ABONNE A PARIS,

AU BUREAU DE L'ALLIANCE DES ARTS,

RUE MONTMARTRE, 178.

DANS LES DÉPARTEMENTS,

CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES ET DIRECTEURS DES POSTES ;

A Londres, Chez M. JOSEPH THOMAS, 1, Finch Lane, Cornhill;

A La Haye, chez M. JACOB, libraire.

Directeurs de l'Alliance des Arts :

MM. PAUL LACROIX (bibliophile JACOB), et T. THORÉ.

Les opérations de l'*Alliance des Arts* peuvent se résumer ainsi : — Achat total ou partiel des bibliothèques, galeries de tableaux, collections d'art, médailles, etc.; — Expertise de ces collections; — Rédaction des catalogues simples, descriptifs, raisonnés, etc., par les hommes les plus connus dans chaque spécialité; — Publicité dans les journaux français et étrangers, ainsi que dans le Bulletin de l'*Alliance des Arts*; — Direction et soins à donner aux ventes publiques ; — Commission pour l'acquisition garantie, dans les ventes publiques, des livres, tableaux, objets d'art, à 5 p. 0/0 sur le prix d'adjudication ; — Négociations amiables pour l'échange desdits objets entre les particuliers, comme entre les collections publiques de France et de l'étranger ; — Enfin, publication d'un Bulletin qui enregistre tous les faits utiles au commerce et à la connaissance des objets d'art, et qui établit ainsi, entre les vendeurs et les acheteurs de tous les pays, une sorte de correspondance régulière et officielle dans l'intérêt des uns et des autres.

Le conseil judiciaire de la Société se compose de MM. PHILIPPE DUPIN, avocat, BOUCLIER, notaire, E. DELACROIX, avoué; COMMENDEUR et JACQUIN, successeurs de Me Bataillard, commissaires-priseurs.

L'*Alliance des Arts* est en correspondance avec la Belgique, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie ; elle traite à forfait pour l'acquisition totale ou partielle des bibliothèques, galeries de tableaux, collections d'art, etc.; elle fait rédiger les catalogues et se charge de tous les soins des ventes publiques pour le compte des propriétaires de ces collections.

Toutes les lettres, offres d'achat, propositions, de quelque nature qu'elles soient, doivent être adressées à la direction générale de l'*Alliance des Arts*, rue Montmartre, n. 178.

Imprimerie de HENNUYER et TURPIN, rue Lemercier, 24.
Batignolles.